

NOUVELLE METHODE POUR APPRENDRE FACILEMENT LA LANGUE GREQUE:

CONTENANT

LES REGLES

DES DECLINAISONS, DES CONJUGUAISONS, de l'Investigation du Theme, de la Syntaxe, de la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques.

MISES EN FRANÇOIS, DANS UN ORDRE tres-clair & tres-abregé.

Avec un grand nombre de Remarques trés-solides & trés-necessaires pour la parfaite connoissance de la langue Greque, & pour l'intelligence des Auteurs.



A PARIS,
De l'Imprimerie d'Antoine Vitré.
Chez PIERRE LE PETIT, Impr. & Libr. ordin. du Roy, ruë S. Iacques, à la Croix d'Or.

M. DC. LV.
Auec Priuilege de sa Majesté.



PREFACE,

Où il est parlé du renouuellement des Lettres Greques dans l'Europe, & de ceux qui y ont le plus trauaillé.

Auec quelques aduis generaux pour bien monstrer & bien apprendre le Grec, & vn jugement des plus beaux auteurs, soit saints ou profanes, qui ont escrit en cette Langue.

I. *Des anciens qui ont trauaillé sur la langue Greque : Et de la difference qu'il y a entre apprendre vne langue viuante & vne morte.*

ENFIN, mon cher Lecteur, Voicy la NOVVELLE METHODE pour la Langue Greque, qui a esté demandée auec tant d'instance : mais que j'aurois eu peine de donner encore si tost, dans le desir que j'auois qu'elle peust estre aussi vtile, qu'on a jugé celle de la Langue Latine, si les prieres qui m'en ont esté faites de tous costez ne m'y auoient obligé. La difficulté de l'entreprise, & la connoissance que j'ay de mon peu de sçauoir m'en auroient mesme entierement détourné, si l'on ne m'y auoit engagé plus d'vne fois ; & je me serois tenu dans le silence pour ceder la place à tant de Sçauans qui ont trauaillé & qui trauaillent encore sur le mesme dessein, si l'on ne m'auoit persuadé que cét Ouurage, quoy qu'inferieur en merite à ceux des autres, ne seroit peut-estre pas tout à fait infructueux, puis qu'il est digeré dans vn ordre tout nouueau, & que quelques particuliers qui

s'en ſont ſeruy depuis quelques années croyent en auoir receu du ſoulagement.

Cette Langue a toûjours eſté tellement eſtimée qu'elle n'a jamais manqué d'hommes habiles, qui ont employé leurs veilles, leurs trauaux, & leur ſuffiſance à l'eſclaircir. Et nous pouuons dire, qu'elle a cét auantage preſque ſur toutes les autres, qu'il n'y en a point pour laquelle on ait tant trauaillé en toute maniere, & qu'elle a eu des maiſtres qui l'ont enſeignée par art, & en ont eſcrit des Grammaires long-temps auant l'Hebraïque, qui eſt neantmoins la plus ancienne des Langues, & celle, dont la Greque meſme a tiré ſon origine. Suidas nous a laiſſé vn teſmoignage honorable de quantité de ces auteurs, la pluſpart deſquels ſe ſont perdus par le temps, & d'autres ſont arriuez juſques à nous, entre leſquels ſont particulierement recommendables Apollone d'Alexandrie, ſurnommé le Difficile, qui viuoit ſous M. Aurelle il y a prés de quinze cens ans, & Herodien ſon fils, qu'on eſtime auoir eſté celuy qui nous a laiſſé l'Hiſtoire. L'on y peut meſme adjoûter Tryphon, qu'on croit eſtre celuy qui viuoit du temps d'Auguſte, comme encore Theodoſe, Denys Cheroboſque, & quelques autres.

Mais ſi ces auteurs ſont eſtimables pour leur erudition, parce qu'ils doiuent eſtre conſiderez comme des ruiſſeaux, d'autant plus purs qu'ils approchoient plus de la ſource; eſcriuant en vn temps, où la Langue eſtoit encore viuante, & ſubſiſtoit en elle-meſme : on peut dire neantmoins qu'il y a beaucoup de choſes à deſirer en eux, pour ce qui eſt de la diſpoſition & du jour que l'on peut donner aux choſes à noſtre égard : y ayant vne extrême difference entre la maniere de traitter d'vne Langue qui vit encore, & celle de l'enſeigner lors qu'elle n'eſt plus dans l'vſage : & la Grammaire n'eſtant jamais moins parfaitte que lors que la Langue l'eſt dauantage,

parce que l'vſage ſupplée preſque à tout ce que l'art pourroit deſirer ſur ce ſujet.

Auſſi voyons-nous, que les Romains n'auoient rien plus en recommendation pour ſe perfectionner en cette belle Langue, que d'enuoyer leurs enfans eſtudier à Athenes, afin d'en remporter toute la pureté & la delicateſſe, ce qui a duré long-temps meſme aprés la ruïne de leur Republique. Mais depuis que par les inuaſions des barbares & des Turcs, la barbarie ſe fut introduite dans toute l'Europe, ſans eſpargner meſme la Grece, qui auoit toûjours eſté comme la mere des beaux eſprits, & la ſource des ſciences : cette Langue commença tellement à déperir, qu'elle deuint preſque inconnuë à toutes les nations & aux Grecs meſme, entre leſquels, quoy qu'elle ne ſoit pas encore tout à fait éteinte, elle n'eſt preſque pas neantmoins reconnoiſſable.

II. *Renouuellement de la langue Greque en Europe, & particulierement en France & en Italie.*

La deſtruction de l'Empire d'Orient eut cela d'auantageux pour nous dans ſon malheur, que ruïnant cette illuſtre Monarchie, elle jetta en Occident ce qui luy reſtoit d'hommes habiles pour y faire reuiure les belles Lettres.

L'Hiſtoire remarque entre les autres EMANVEL CHRYSOLORE, qui ayant eſté enuoyé en Europe par Iean Paleologue Empereur de Conſtantinople pour implorer l'aſſiſtance des Princes Chreſtiens, & s'eſtant acquitté de ſon ambaſſade auec beaucoup de trauaux, s'arreſta en Italie, & enſeigna à Veniſe, à Florence, à Rome & à Pauie, ayant eu pour auditeurs quantité d'hommes habiles qu'il laiſſa aprés luy, comme Philelphe, Gregoire de Tefernes, Leonard d'Arezo, Pogius & autres. Et enfin eſtant allé à Conſtance il y mourut du temps du Concile, qui finit en 1418.

Argyropyle de Constantinople professa aussi à Florence quelque temps aprés Chrysolore, & fut Precepteur de Pierre de Medicis, & de Laurent son fils. Calcondile fut vn de ses successeurs: mais ayant esté obligé de se retirer pour ceder aux violences de Politien son ennemy, il s'en alla à Milan, où il fut appellé par Louïs Sforce, & y enseigna.

Gaze de Thessalonique vint en Italie aprés la prise de son païs sur les Venitiens, qui arriua en l'année 1444. Il fleurissoit en mesme temps que George de Trebisonde, qui fut chargé de la conduitte d'vn des Colleges de Rome par Eugene IV. Et Gaze fut pourueu d'vn Benefice dans la Calabre, où il vescut la plus-part du temps.

La France, qui a toûjours esté le theatre des grands esprits, vit presque en ce mesme temps la connoissance de cette Langue, qui y auoit esté long-temps enseuelie dans l'oubly, s'y renouueller par l'arriuée des grands hommes qui y vinrent faire monstre de leur suffisance. Gregoire natif de Tifernes en Italie, l'vn des disciples de Chrysolore, fut le premier qui en fraya le chemin, & passa jusques à Paris il y a prés de deux cens ans, où il fut receu fauorablement du Recteur & de l'Vniuersité, sous Louïs XI. & y enseigna publiquement. Le bon traittement qu'il y receut, y attira peu de temps aprés Hermonime de Spartes qui luy succeda, & eut Capnion & Budé pour auditeurs: & en suitte vint encore Tranqville Androniqve, qui fut le dernier de ceux qui y arriuerent sous ce mesme Roy.

Iean Lascaris, qui auoit toutes les qualitez d'vn homme illustre par son sang & par sa rare suffisance, quitta l'Italie pour venir encore en ce Royaume aprés la mort de Laurent de Medicis, de qui il auoit esté receu honnorablement, & qui l'auoit employé à dresser cette fameuse Bibliotheque de Florence, pour laquelle

il fit vn voyage dans toutes les terres du Grand Seigneur, & la remplit des plus rares M. S. de l'Orient. Il fut aimé de deux de nos Roys Charles VIII. & Louïs XII. & ce dernier se seruit de luy en qualité d'Agent pour traitter auec les Venitiens.

BVDE' acheua sous luy de se former dans cette Langue admirable, & il s'y rendit si habile, qu'il fut vne merueille de son temps, & qu'il a défriché luy seul tout ce qu'il y auoit presque de plus difficile dans tous les Auteurs. Il fut dans vne estime toute particuliere auprés de François I. qui l'honnora d'vne charge de Maistre des Requestes, & qui à sa sollicitation establit la Bibliotheque Royale, laquelle a toûjours esté considerée comme vne des premieres de l'Europe, & fonda les Chaires des Professeurs Royaux pour les Langues & les Mathematiques dés l'année 1530. ausquelles les autres ont esté adjoûtées depuis.

La langue Greque commença dés lors à refleurir de plus en plus, & à estre cultiuée dans toutes les Prouinces de l'Europe. Et l'on peut dire que l'Vniuersité de Paris, qui a toûjours esté comme vne Mere feconde d'esprits excellens en toutes sortes de belles Lettres, fut vne de celles qui y coopera dauantage. C'est elle qui releua la premiere le rare merite de Hier. ALEANDRE; & qui l'ayant veu enseigner publiquement le Grec quelques années dans ses Escoles, l'honnora de la conduitte d'vn College; aprés quoy ayant esté connu du Pape Leon X. il fut enuoyé Nonce en Allemagne, puis fait Euesque de Brindes par Clement VII. & en suitte Cardinal par Paul III. C'est d'elle que sont sortis les Capnions, les Erasmes, & les Gesners, qui ont en suitte respandu leur suffisance dans toute l'Allemagne, & les Païs-bas. C'est elle qui a formé les Budez, & les H. Estiennes, qui ont seruy plus que nuls autres au restablissement des Lettres Greques dans tout le monde; ce-

luy-là par ses doctes Commentaires, & celuy-cy par son riche Thresor, où tous ceux qui ont trauaillé depuis sur le mesme sujet, ont presque puisé comme dans de viues sources, tout ce qu'ils nous ont laissé de plus considerable sur cette Langue. Et enfin c'est elle, qui comme vne pepiniere vniuerselle a toûjours porté de temps en temps, & porte encore aujourd'huy des personnes recommendables en la connoissance de cette Langue, comme en celle de toutes les autres sciences, & de tous les arts.

III. *De ceux qui ont escrit de la Grammaire Greque en ces derniers siecles, soit en Grec, soit en Latin.*

Mais pour reprendre les choses vn peu de plus haut, & retourner aux Grecs naturels que j'ay quittez.

CHRYSOLORE fut le premier entre ceux-là, qui commença à donner quelques preceptes abregez de la langue Greque dans l'Italie, d'où elle auoit esté bannie durant plus de sept cents ans, comme le tesmoigne LEONARD ARETIN son disciple, l'vn des plus habiles hommes de son temps, & qui a escrit sa vie.

En suitte GAZE merita la loüange de tous les doctes par sa Grammaire, qu'il diuisa en quatre liures. Mais CALCONDILE voyant qu'elle estoit obscure & difficile, trauailla aussi à donner quelques regles plus aisées pour ceux qui commencent.

Et enfin CONSTANTIN LASCARIS estant venu aprés les autres, tascha de se rendre & plus clair & plus ample en beaucoup de choses, & restablit vne partie de l'ancienne gloire d'Athenes à Messine, où il enseignoit encore en 1470.

Depuis ce temps-là l'Europe ne manqua pas de gens qui escriuirent sur le mesme sujet: & plusieurs à l'imitation de ces Grecs naturels, qui nous auoient laissé en Grec les preceptes de la langue Greque, commencerent

aussi à en donner en Latin; entre lesquels furent particulierement estimez VRBAIN precepteur de Leon X. & CANINIVS qui enseignoit dans l'Vniuersité de Paris.

CLENARD s'acquit aussi beaucoup de reputation par le petit abregé de Grammaire qu'il publia en Flandre dés 1536. lequel il ne pût reuoir, parce qu'il alla aussi-tost en Espagne, où il fut Precepteur du frere du Roy de Portugal, & de là passa en Mauritanie pour apprendre la langue Arabesque, en laquelle il vouloit traduire l'Escriture sainte, dans le desir ardent & tout Chrestien qu'il auoit de la conuersion des Mahumetans; puis enfin estant rappellé en Espagne, il y mourut en 1542.

Mais RAMVS, ou en François *la Ramée*, qui vint bien-tost aprés, & en qui l'Vniuersité de Paris se peut glorifier d'auoir eu vn homme qui a presque renouuellé toutes les sciences humaines, tascha de donner quelque lumiere à cét art par vn nouueau chemin, comme il auoit fait à tous les autres; & dressa sa Grammaire qui fut publiée à Paris dés 1557. & depuis en Allemagne, où elle fut aussi-tost embrassée de la pluspart des Escolles, pendant que ses ennemis taschoient de le décrier à Paris, où il fut tué en 1572. Nous voyons aussi que plusieurs hommes doctes ont trauaillé depuis en suiuant ses traces, comme entr'autres HENRY CRANZIVS, & le tres-sçauant SYLBVRGE: & nous y pouuons joindre mesme ALSTEDIVS & SANCTIVS, quoy qu'ils se soient vn peu détournez de la route de ces premiers.

Ainsi l'on peut dire, que si Ramus n'a pas trouué entierement la veritable maniere d'enseigner methodiquement & cét art & les autres; au moins il l'a recherchée des premiers, & a donné aux autres par son exemple vn loüable desir de la rechercher: en sorte que toute la gloire en est toûjours deuë à l'Vniuersité de Paris, comme à la mere qui auoit produit ce grand Genie.

C'eſt à elle-meſme que ie conſacre le peu que ie puis dans ce petit Ouurage, & à qui ſera deu tout le fruit qui en pourra naiſtre, ſi toutefois l'on en reconnoiſt quelqu'vn. Car ayant fait profeſſion de n'y rien auancer de moy-meſme; mais de rechercher auec ſoin ce qu'il y auoit de plus curieux en cét art, & dans les anciens, & dans les nouueaux : ie puis dire auoir puiſé plus que d'aucun autre, de Caninius qui s'y eſt formé, & de Sylburge & de Sanctius, que l'on doit conſiderer comme les diſciples de Ramus.

Ce n'eſt pas que ie ne me ſois auſſi beaucoup ſeruy des autres, & particulierement de VOSSIVS. Mais comme il eſt aiſé de voir, que la pluſpart des choſes qu'il a adjoûtées à la Grammaire de Clenard, pour en former celle qui porte aujourd'huy ſon nom, n'ont eſté preſque tirées que de celle de Sylburge, & de Caninius; ie priuerois ces deux hommes veritablement habiles d'vne loüange qui leur eſt juſtement deuë, ſi ie ne rendois ce teſmoignage à leur ſuffiſance, & ſi ie ne confeſſois icy le ſoulagement que j'en ay receu. Ie me ſuis encore ſeruy de Cruſius, de Tſchonder, de Gualtper, de Surcin, de Gretſer, de Golius, d'Huldric, d'Alſtedius, & de pluſieurs autres : ſans parler d'Euſtathe, Heſyque, Phauorin, Budé, H. Eſtienne, Geſner, Conſtantin, Scapula, & autres anciens ou nouueaux Dictionnaires, Scoliaſtes, Commentateurs & Auteurs, que j'ay eu ſoin de lire auec toute l'exactitude qu'il m'a eſté poſſible, ou de les conſulter dans les rencontres.

IV. *Ce qui a obligé d'entreprendre cette Nouuelle Methode, & de la mettre en François.*

Que ſi quelqu'vn aprés cela s'eſtonne, que ie me ſois auancé de propoſer icy vne Nouuelle Methode pour la langue Greque, puiſque j'auouë moy-meſme que tant de perſonnes y ont deſja trauaillé; il eſt aiſé de reſpon-

dre, qu'encore que cette Langue demeure toûjours la meſme, neantmoins l'art de la propoſer eſt toûjours nouueau : & que prenant toûjours la meſme matiere dans les meſmes ſources, on en peut diuerſifier vne infinité de projets, ſans que cela nous puiſſe rendre coupables d'autre faute, que de donner ſujet à tout le monde d'admirer dauantage la beauté de cette Langue, & la fecondité de cét art, qui eſt comme la porte & l'entrée de tous les autres.

Mais j'adjoûteray encore que Clenard, qui a eu quelque cours dans les Eſcoles juſques à preſent, n'ayant jamais eſté jugé ſuffiſant pour l'intelligence entiere de cette Langue, parce qu'ainſi que dit fort bien Conſtan. Laſcaris, la langue Greque eſtant comme vne mer tres-vaſte, c'eſt en vain qu'on pretend d'en rechercher la connoiſſance dans de ſimples abregez : & pluſieurs ayant trauaillé à éclaircir ou amplifier cét Auteur : (entre leſquels on peut dire, ce me ſemble, que ceux qui ont le mieux reüſſi, ont eſté MONSIEVR GOVLV celebre Profeſſeur du Roy, & MONSIEVR MERIGON qui a enſeigné la langue Greque & l'Hebraïque dans l'Vniuerſité de Paris) on doit d'autant moins trouuer étrange que nous taſchions auſſi de noſtre part, à donner quelque ſoulagement à ceux qui deſirent s'y auancer, qu'il ſembloit bien à propos, qu'aprés tant de liures eſcrits en Grec & en Latin ſur ce ſujet, il s'en fiſt auſſi quelqu'vn en François pour la majeſté de ce grand Royaume : perſonne, que ie ſçache, n'ayant encore entrepris de le faire, au moins d'vne maniere qui renfermaſt tous les preceptes de l'art, & les regles neceſſaires à la connoiſſance de cette Langue : quoy qu'on ne puiſſe pas douter que ce ne ſoit vn moyen auantageux pour les conceuoir bien plus viuement, & ſe les rendre plus preſentes & plus familieres.

Si cela ſeul euſt pû ſuffire pour l'entrepriſe de mon

deſſein, il paroiſtra ſans doute encore plus legitime, puiſque ie n'y propoſe pas ſeulement ces regles en François, mais encore en vers François, dans toute l'exactitude & la clarté qui m'a eſté poſſible, & dans vne facilité à les retenir & à les imprimer dans la memoire, qui ne ſe peut mieux reſſentir que par l'experience de ceux qui prendront la peine d'en eſſayer.

V. *Diſpoſition & diuiſion de tout cét Ouurage.*

L'Oeconomie que j'y garde en eſt meſme toute nouuelle. Car ayant reconnu par beaucoup d'experiences que la Methode de Clenard n'eſtoit pas la plus auantageuſe, & que celle de Ramus auoit auſſi quelque choſe d'embaraſſant & d'incommode, que Sylburge auoit remarqué en partie, & à quoy Sanctius auoit voulu remedier en prenant vn autre chemin : ie me ſuis tellement ſeruy de tous ces auteurs, que j'ay taſché d'en prendre ce qu'ils auoient de plus vtile, ſans m'engager à ce qui eſtoit trop embroüillé, & trop eſloigné de la methode ordinaire, qui eſt aujourd'huy receuë en France.

I'ay diuiſé ce petit Ouurage en neuf liures. Le premier deſquels parle de l'analogie des lettres, de leur prononciation, & des changemens & rapports qu'elles ont enſemble, ce qui ſert d'vn grand fondement pour toute la ſuitte. Le 2. traitte des Declinaiſons, des Noms, & Pronoms. Le 3. de la Conjugaiſon des Verbes en *ω*. Le 4. de la Conjugaiſon des Verbes en *μι*. Le 5. des Defectueux, & de l'Inueſtigation du Theme. Le 6. des Particules indeclinables, auec vn Traitté fort vtile de la deriuation & compoſition des Noms. Le 7. de la Syntaxe. Le 8. des Remarques curieuſes ſur toutes les parties du diſcours. Et le 9. de la Quantité & des Accens, auec vne recapitulation des Dialectes & des Licences Poëtiques.

Ie reduis toutes les DECLINAISONS à deux; vne

parisyllabe, & vne imparisyllabe : mais ie diuise cette parisyllabe encore en deux; l'vne qui suit l'article Feminin, & qui a vn rapport entier à la premiere des Latins : & l'autre qui suit l'article Masculin, & qui se doit rapporter à leur seconde Declinaison, comme l'imparisyllabe se rapporte à leur troisiesme, & les Contractes aux deux autres Latines, que nous auons dit ailleurs n'estre proprement que des branches de cette troisiesme.

Ie reduis de mesme toutes les CONJVGAISONS à deux; l'vne des Verbes en ω, & l'autre des Verbes en μι : mais ie diuise encore ces Verbes en ω en deux especes, sçauoir celle des Verbes Barytons, & celle des Circonflexes, que j'ay fait imprimer en deux differentes couleurs, afin qu'on pût voir sans peine la maniere de conjuguer ces Verbes, tant la simple que la Circonflexe, sans estre obligé de les confondre.

La DISPOSITION DES TEMPS que ie tiens, & leur formation est aussi nouuelle : parce qu'ayant consideré que le Preterit dépend du Futur en beaucoup de choses aussi-bien que l'Aoriste; j'ay creû qu'il estoit à propos de mettre ce temps dans l'ordre auant ces deux derniers : & ayant trouué par experience aussi-bien que Ramus, Sylburge, Cranzius, Sanctius, & plusieurs autres tres-habiles en cét Art, que cette longue genealogie de temps, par laquelle on les forme successiuement les vns des autres, est aussi des-auantageuse dans la prattique, qu'elle paroist plausible à ceux qui ne l'ont pas bien examinée : parce qu'elle ralentit l'esprit dans vn si long circuit, & le retarde parmy tant de retours, par lesquels il est impossible qu'il passe aussi viste qu'il seroit à desirer, pour arriuer au Theme du Verbe : j'ay donné vne maniere, suiuant à peu prés celle de Cranzius disciple de Ramus, de les rappeller tous immediatement au Futur de l'Actif : qui nous est toûjours aussi familier & aussi connu que le Present mesme.

Ainſi en quelque temps & en quelque mode que ie me rencontre, ſoit de l'Actif, ſoit du Paſſif, ou du Moyen, ie remonte ordinairement au theme du Verbe en deux tours, ce qui ne ſe fait pas quelquefois en ſix ou ſept dans la methode ordinaire.

I'ay renfermé en chaque lieu tout ce qui eſtoit des DIALECTES & des obſeruations propres à chaque ſorte de Noms & de Pronoms, ou particulieres à chaque temps des Verbes, ayant reconnu par experience combien c'eſt vne choſe faſcheuſe à ceux qui manient vn liure, d'eſtre obligez de chercher ce qui eſt de meſme nature à deux ou trois endroits differens. Mais j'ay tellement diſtingué les choſes par diuerſes ſortes de lettres, qu'elles ne peuuent faire aucune peine à ceux qui les voudront paſſer.

Car pour ce qui eſt des Noms & Pronoms, donnant d'abord la maniere de les decliner ſelon la langue commune, j'ay mis en ſuitte des tables qui en renferment les terminaiſons auec toutes les differentes Dialectes; en ſorte qu'on y peut voir d'vne ſeule veuë tout ce qu'on peut deſirer.

Et dans les Verbes ie donne d'abord vne Table pour conjuguer, ſoit l'Actif, ſoit le Paſſif, ayant choiſi pour exemple des Barytons τίω, aprés Sanctius, comme vn des Verbes les plus ſimples, & ſur lequel on peut plus aiſément rapporter les autres : Puis ie traitte encore en ſuitte de tous les temps en particulier, où j'ay laiſſé τύπτω pour modelle en faueur de ceux qui y ſont deſja accoûtumez : & mettant la façon commune en groſſe lettre, ie joins les Dialectes particulieres à chaque perſonne au deſſous en plus petits caracteres, adjoûtant encore en ſuitte vn petit diſcours de ces meſmes Dialectes, qui en explique l'analogie, & les rend tres-faciles à retenir. C'eſt pourquoy ie n'ay pas creu meſme qu'il fuſt beſoin de les renfermer toutes dans les vers, dans leſquels ie me

ſuis contenté de comprendre celles ou qui eſtoient plus neceſſaires, ou qui pouuoient plus aiſément s'échapper de noſtre memoire.

Mais conſiderant combien il eſt vtile pour ceux qui commencent d'auoir preſent ce qu'on appelle L'INVESTIGATION DV THEME, ie l'ay compriſe tres-exactement en des regles tres-vtiles, quoy que ie ne ſçache perſonne de ceux qui ont trauaillé à mettre en vers Latins les regles de la Grammaire Greque qui l'ait voulu entreprendre.

Pour ce qui eſt de la SYNTAXE, ie l'ay compriſe en fort peu de regles, mais ſuffiſantes neantmoins, parce que ie ſuppoſe qu'on aura desja quelque connoiſſance de celles de la Methode Latine : & j'ay reſerué ce qu'il y auoit de plus particulier à remarquer, ou dans les Aduertiſſemens, qui ſont en petite lettre à la fin de chaque Regle, ou dans le huitieſme liure, qui eſt tout de REMARQVES curieuſes & conſiderables, faiſant voir par tout la raiſon du regime pour entrer auec plus de lumiere dans la lecture des auteurs, qui eſt le principal but qu'on ſe doit propoſer en cette Langue.

VI. *Trois choſes neceſſaires à la connoiſſance d'vne Langue.*

Ie croy qu'il ne ſera pas hors de propos de remarquer icy qu'il y a trois choſes qui nous peuuent particulierement fauoriſer dans ce deſſein, & nous conduire à la parfaite joüiſſance de ce que nous deſirons. La 1. eſt vne connoiſſance ſuffiſante de toute la Grammaire. La 2. eſt la connoiſſance des mots; & la 3. celle de la Phraſe, ſans leſquelles choſes il eſt impoſſible d'arriuer à l'intelligence parfaitte de quelque Langue que ce ſoit.

Si la Greque eſt vn peu plus difficile que la Latine pour ces deux premieres parties, elle a au moins cét auantage qu'elle nous eſt beaucoup plus aiſée pour cette derniere, qui comprend des difficultez preſque inima-

ginables dans le Latin : parce que cette Langue a vn tour bien plus éloigné de la noſtre que non pas la Greque, & qu'eſtant plus conciſe & ayant moins de mots, elle eſt obligée de donner bien plus d'eſtenduë & de ſignifications differentes ou metaphoriques à vn meſme mot, & de ſuppléer par la varieté de la phraſe, & la diuerſe liaiſon des termes, à ce que les Grecs peuuent ſouuent exprimer par vn mot propre & particulier, ou par vn composé pris de pluſieurs racines.

Pour ce qui eſt de LA GRAMMAIRE, il ſera peut-eſtre difficile de trouuer vne maniere d'en acquerir vne aſſez exacte connoiſſance en moins de temps que par cette Nouuelle Methode. Car ayant reconnu il y a long-temps, que c'eſtoit ce qui arreſtoit plus l'auancement qu'on pouuoit faire dans cette Langue, parce que les abregez ne ſuffiſent pas pour nous donner entrée dans les auteurs, & que les Grammaires vniuerſelles de Scot & d'Anteſignan ſont mal digerées, ſans aucun ordre, ſans aucuns principes, & remplies de tant de choſes, ou inutiles, ou embaraſſantes, qu'on ne ſe peut preſque reſoudre à les lire : j'ay taſché d'apporter à celle-cy tout l'ordre qu'il m'a eſté poſſible : ſoit par la diſpoſition, & le changement des caracteres ; par la diuiſion des liures & des chapitres; par les titres qui nous marquent en chaque page dequoy l'on parle, pour pouuoir trouuer tout facilement ; & par les Regles qui renferment en peu de mots ce qu'on doit ſçauoir preciſément, & qui l'impriment aiſément dans la memoire : ſoit en rapportant toujours les choſes autant qu'il ſe peut à des principes generaux, tant pour ce qui eſt de l'analogie des Noms, des Verbes, & des Dialectes, que pour ce qui eſt de la Syntaxe, des Accens, & de tout le reſte. Ce qui ne donne pas peu de ſoulagement aux perſonnes qui commencent à eſtudier par reflexion & par jugement.

Car pour ne rien dire icy que ce qui eſt ſceu de pluſieurs,

ſieurs, & ce qui a eſté reconnu par diuerſes experiences; l'on a veu des enfans fort jeunes, & d'vn eſprit meſme aſſez mediocre, ſçauoir paſſablement toute leur Grammaire en moins de deux ou trois mois par cette Methode. Quelques-vns meſme en moins de ſix ſemaines, ſe ſont tirez de tous ces principes pour entrer auſſi-toſt dans la prattique & dans l'exercice de quelque auteur.

Mais ayant remarqué en ſuitte que ſçauoir la Grammaire eſtoit trop peu de choſe, ſi l'on ne trouuoit moyen de ſoulager encore la memoire par LA CONNOISSANCE DES MOTS, qui ſont ſouuent auſſi éloignez de ceux de noſtre Langue, que les caracteres en ſont differens; au lieu que les Latins y ont ordinairement vn rapport entier: j'ay voulu vous faire preſent en meſme temps d'vn autre petit Ouurage non moins vtile que celuy-cy, qui eſt des Racines Greques miſes en petits vers François, auec leurs principaux dériuez au deſſous, comme du moyen le plus propre & le plus facile que j'aye pû recouurer par l'experience, pour apprendre auec plaiſir & auec fruit les mots de cette Langue: quoy que ie n'en diſe icy rien dauantage, parce qu'on peut voir l'auis que j'ay fait mettre au deuant de ce petit liure.

Pour ce qui eſt de LA PHRASE, ie croy qu'on trouuera vne partie des principales difficultez qui s'y peuuent rencontrer, expliquées dans le 7. & 8. liures, qui ſont de la Syntaxe & des Remarques, & que rien ne nous peut plus ſeruir à déueloper toutes les difficultez du diſcours, que les maximes generales que j'ay taſché d'y eſtablir clairement & d'appuyer de quantité de beaux exemples, que j'ay traduits en François, pour les rendre plus clairs, plus familiers, & plus vtiles. Que s'il reſte encore aprés cela quelque choſe à deſirer, ſoit pour l'intelligence de la Phraſe, ſoit pour l'application particuliere de certains termes & de certains mots, ie taſcheray, ſi Dieu m'en fait la grace, de trauailler pour

vous y donner quelque ſoulagement dans vn autre ouurage que ie vous prepare, qui ſera d'autant plus aiſé à retenir qu'il ſubſiſtera tout dans vn enchaiſnement continuel des ETYMOLOGIES, & qu'il ſera en noſtre Langue.

VII. *Deux choſes qui retardent l'eſtude du Grec. La 1. qu'on ne le rapporte pas immediatement au François.*

Car il me ſemble qu'vne des choſes qui nous arreſte le plus dans l'intelligence de la langue Greque, eſt que nous ne nous accouſtumons pas aſſez à en faire vne comparaiſon immediate auec la noſtre, faiſant toûjours prendre vn tour à noſtre penſée par vne explication Latine : de ſorte qu'il arriue icy preſque la meſme choſe que j'ay remarquée cy-deſſus pour la formation des temps, qui eſt de produire vn amuſement & vn embaras continuel dans noſtre eſprit, par la multitude des choſes qu'il faut neceſſairement qu'il ait preſentes en meſme temps, pour arriuer où on le veut conduire par toutes ces voyes qu'on ſuit d'ordinaire.

Que ſi ayant vne Grammaire en François, comme vous la trouuerez icy, auec les Racines & les Etymologies que ie vous promets, on trauailloit encore à faire imprimer des liures Grecs auec la traduction Françoiſe à coſté, ce que ie ne deſeſpere pas qu'on vous faſſe voir quelque jour : j'oſerois me promettre que le Grec deuiendroit non ſeulement plus facile & plus agreable, mais plus commun de moitié que nous ne l'auons veu juſques à preſent en ce Royaume.

VIII. *La ſeconde, qu'on ne ſuit pas la bonne prononciation.*

I'adjouſteray ſeulement encore vne choſe qui ne ſeroit pas des moins auantageuſes à vn ſi heureux deſſein, qui ſeroit de s'attacher vn peu plus qu'on ne fait quelquefois, à l'ancienne & veritable prononciation de cette

Langue. Ie l'ay marquée ſoigneuſement par tout dans le premier liure, quoy qu'en peu de mots; parce qu'il y a aſſez d'autres perſonnes habiles qui en ont fait des traittez entiers, & que ie ne deſire pas donner icy des loix aux autres, mais repreſenter ſimplement vne verité de fait, dont ie laiſſe le jugement libre à tout le monde: ayant pris garde par tout de ne rien inſerer dans les Regles qui puſt empeſcher cette Methode d'eſtre autant à l'vſage de ceux qui ne voudroient pas ſuiure cette prononciation, comme de ceux qui la voudront embraſſer.

Ie ne croy pas neantmoins qu'il y ait perſonne qui n'en reconnoiſſe l'vtilité, & qui ne voye quelle miſere c'eſt de ne rien comprendre en cette Langue que par les yeux: & d'eſtre obligé en mille rencontres de demander toûjours, ſi ce qu'on entend eſt eſcrit par vne telle ou telle lettre, ou choſes ſemblables, qui font vne eſpouuentable confuſion dans l'eſprit de ceux-meſmes qui liſent, qui ne ſçauroient arriuer que par vn tres-long vſage à diſtinguer vne grande quantité de mots à qui ils donnent la meſme prononciation : au lieu qu'ils les diſtingueroient auſſi-toſt, en s'accouſtumant à prononcer comme on eſcrit; parce qu'ainſi ils auroient deux maiſtres pour vn, eſtant inſtruits en meſme temps & par les yeux & par l'aureille, & s'abregeroient beaucoup de chemin en ſe releuant d'vne infinité de trauaux.

Et veritablement c'eſt vne choſe eſtrange, que la langue Greque ayant, comme nous auons dit, vne difficulté qui n'eſt pas petite, pour les mots, par deſſus la Latine: on ſe mette ſi peu en peine d'y trouuer le ſoulagement, que les Grecs meſmes y ont apporté par vne multitude de marques, qui ſeruent à diſtinguer ces mots, & à en arreſter la prononciation, comme ſont des voyelles longues & des breues, des conſonnes douces & des aſpirées, des eſprits & des accens, & ſemblables choſes qui ont eſté ſagement introduites dans la Langue, & par vne

analogie auſſi agreable & auſſi vtile, qu'elle eſt merueilleuſe : au lieu qu'eſtant negligées dans la prononciation, elles ne deuiennent plus qu'vn embaras dans l'eſcriture auſſi inutile qu'il pourroit eſtre auantageux.

Que ſi cette ancienne prononciation eſtoit combattuë auec quelque ſorte de fondement, ie m'eſtonnerois moins qu'elle euſt peine à ſe faire receuoir. Mais puis qu'il n'y a perſonne qui n'en demeure d'accord, & qui en meſme temps n'en reconnoiſſe l'vtilité (eſtant certain que ſans elle, comme teſmoigne Cheque Profeſſeur Anglois, les Dialectes deuiennent vn labyrinthe, la proſe languit, & les vers meſme perdent ce qu'ils ont de plus graue & de plus majeſtueux :) il n'y a point d'apparence qu'on doiue ſe priuer du fruit qu'on en peut retirer en ſon particulier, ſous pretexte qu'on choqueroit peut-eſtre l'aureille de quelques perſonnes preoccupées, ſi l'on venoit à prononcer quelque mot de cette ſorte dans le public; puiſque quand cela ſeroit, il vaudroit toûjours mieux s'accommoder à eux pour ces ſeules rencontres paſſageres, & reprendre en ſuitte le bon vſage, que de ſe vouloir priuer à jamais, pour vne conſideration ſi legere, d'vne choſe auſſi auantageuſe qu'eſt celle-cy.

IX. *Que la fauſſe prononciation n'eſt venuë que des derniers Grecs, & que les ſçauans ont toûiours recommandé l'ancienne.*

Au moins ne peut-on pas accuſer cette propoſition de nouueauté, puiſque ce n'eſt que rappeller la Langue à ſon origine, & au temps de ſa perfection. Car il faut bien prendre garde, que ce qui nous a introduit cette mauuaiſe prononciation n'a eſté que cette arriuée de Grecs en France & en Italie, il y a enuiron deux cent ans, comme j'ay remarqué cy-deſſus, qui n'ayant plus trouué dans l'Occident aucune trace de l'ancienne connoiſſance de cette Langue, nous ont donné la prononciation que la barbarie auoit desja introduitte dans leur païs : Gaze

reconnoiſſant luy-meſme en quelques endroits de ſes ouurages qu'elle n'eſtoit pas la veritable.

Auſſi s'eſt-il toûjours trouué beaucoup de gens habiles depuis ce temps-là, qui ont remarqué les auantages de cette ancienne prononciation, qui l'ont deffenduë par leurs eſcrits, & qui ont taſché de l'introduire de tous coſtez dans les Royaumes.

Il y a plus de cent ans qu'Eraſme en compoſa vn liure exprés, où nous voyons qu'il l'a eſtablie entierement.

Ceratin fit la meſme choſe en Hollande dans vn traitté qu'il dedia à Eraſme meſme, & cette prononciation a eſté depuis vniuerſellement receuë en ces Eſtats.

Cheque Profeſſeur Royal en Angleterre, & Precepteur du Roy Edoüard procura ce meſme auantage à ſon païs, malgré toutes les oppoſitions qu'y fit alors l'Eueſque de Vintone Chancelier de l'Vniuerſité de Cantorbie, & elle y eſt aujourd'huy parfaittement prattiquée.

Vergare l'vn des plus habiles Grammairiens du ſiecle paſſé, a repris cette nouuelle prononciation comme vicieuſe, & a loüé l'ancienne comme veritable.

Sanctius Profeſſeur en la langue Greque, & Principal d'vn College en la celebre Vniuerſité de Salamanque en Eſpagne, l'a encore eſtablie dans ſa Grammaire, & en diuers lieux de ſes ouurages.

Mecherque a trauaillé pour le meſme deſſein dans la Flandre, Sylburge dans l'Allemagne, Anché Hoï Profeſſeur Royal dans les Païs-bas, à la ſollicitation du tres-ſçauant & tres-pieux Eſtius, qui vouloit qu'on ſuiuiſt cette prononciation, & en reconnoiſſoit l'importance : & auant luy Petreïus Tiarus Profeſſeur de Doüay qui l'introduiſit en cette Vniuerſité dés ſa fondation.

Lipſe a enſeigné la meſme choſe dans ſon traitté de la prononciation, Ioſeph Scaliger dans vne diſpute qui ſe trouue parmy ſes œuures poſtumes, ſans parler de Nebriſſenſis, Budé, Glarean, Piére, Camerare, Poſtel,

Scapula, Voſſius, Alſtedius & autres, qui ont tous remarqué cette ancienne prononciation, & en ont parlé comme d'vne choſe tres-vtile & tres-auantageuſe, quelques-vns deſquels nous en ont meſme laiſſé encore des traittez tres-doctes & tres-curieux.

La France n'a pas eſté priuée de ſçauans hommes qui ont toûjours trauaillé au meſme deſſein. Il y a cent ans entiers que Caninius Milanois de nation, & Profeſſeur de l'Vniuerſité de Paris, demeurant au College de Cambray à Paris, nous laiſſa ſon ouurage de l'Helleniſme, qu'on peut bien appeller vn des plus doctes qui ait jamais paru ſur les principes de la langue Greque, où il eſtablit entierement cette prononciation.

Ramus a fait la meſme choſe dans ſa Grammaire, & dans le troiſieſme liure de ſes Eſcoles.

Les jeunes Meſſieurs Huraut-de l'Hoſpital la ſoûtinrent auſſi dans vn traitté exprés intitulé *Philopappus*, qu'ils compoſerent ſous la conduitte de Pierre Chabot celebre Profeſſeur de l'Vniuerſité de Paris leur Precepteur, & qu'ils preſenterent au Chancelier de l'Hoſpital leur ayeul, l'vn des plus ſçauans Magiſtrats qui ait jamais eſté en France, & qui approuua cette prononciation, comme on voit dans l'edition de ce liure, qui fut faite à Baſle dés 1587.

Le docte Lambin auſſi Profeſſeur de l'Vniuerſité, l'a fait encore prattiquer de ſon temps, comme nous l'apprenons de Mekerque à la fin de ſon liure de la prononciation : & nous auons veu en nos jours Monſieur Valens Profeſſeur du Roy en la langue Greque qui a fait la meſme choſe. Ce qui monſtre que cette ancienne prononciation n'a jamais eſté eſteinte dans cette ſçauante Vniuerſité, non plus que dans les autres les plus celebres.

Et il eſt ſi vray qu'on ne peut rapporter la mauuaiſe prononciation qu'à la faute de ces derniers Grecs, qui

l'ont introduite; que Mekerque dit auoir veu vn Pſautier des Septante, eſcrit en l'an M. C. V. en fort beaux caractères Latins, où la veritable prononciation eſtoit parfaittement exprimée, comme *Ecclesia, Baſileus, Aggelos, panta, vranu, autu, kyrios*, &c. (où il faut remarquer que l'*u* Latin vaut *ou*, & l'*y* vn *u* François.) Et qu'à la fin du meſme Pſautier eſtoit eſcrit vn Alphabet Grec, auec le ſon des lettres ainſi marqué, *Alpha, beta, gamma, delta, e breuis, zeta, eta, theta, iota, cappa, lambda, my, ny, xi, o breuis, pi, rho, ſigma, tau, y, phi, chi, pſi, o longa*, qui eſt juſtement la prononciation que les ſçauans diſent deuoir eſtre encore ſuiuie aujourd'huy, & qui s'eſt remiſe en prattique en pluſieurs Prouinces de l'Europe.

Nous voyons de meſme dans les œuures du Pape Innocent III. qui viuoit ſur la fin du douzieſme ſiecle, & au commencement du treizieſme, que de ſon temps on prononçoit *Kyrie eleeſon, Chriſte eleeſon*, & que ſaint Gregoire commanda que le Clergé chantaſt ce *Kyrie eleeſon*, lequel eſtoit chanté par tout le peuple chez les Grecs. Nous voyons en la vie de ſainte Gertrude de l'Ordre de ſaint Benoiſt, eſcrite en partie par elle-meſme, qui viuoit il y a enuiron trois cent ans, que rapportant ces meſmes paroles de la Meſſe elle met encore *eleeſon* par vn *e*, & non pas *eleïſon*. Et nous voyons que l'Ἀμὴν des Septante, qui eſt l'*Amen* des Hebreux, s'eſt toujours conſerué juſques à nous, malgré la mauuaiſe prononciation des Grecs modernes qui diſent *Amin* par vn *i*, au lieu d'*Amen*.

X. *Qu'il faut paſſer de la Grammaire à la prattique. Et ſi l'on doit commencer le Grec auant le Latin.*

Mais c'eſt trop s'arreſter ſur vn ſujet auſſi éuident que celuy-cy. I'adjouſteray ſeulement, que ſi l'on prend la peine de s'aſſujettir de bonne heure à cette prononciation, & de ſuiure cette formation des temps que j'ay

marquée auec le reste de cette Methode, jespere qu'on reconnoistra bien-tost par des effets sensibles, l'auantage qu'on en retirera, pourueu qu'on y adjoûte aussi la pratique & la lecture des auteurs. Car les regles doiuent seruir de fondement à l'vsage, comme l'vsage doit seruir de confirmation à ces mesmes regles, qu'on peut accompagner, ou mesme faire preceder des Racines en vers François dont j'ay parlé, qui peuuent estre apprises des moindres enfans.

Il y a long-temps que Quintilien a dit que son auis estoit qu'on fist commencer les Enfans par le Grec, parce que le Latin estant plus commun, il s'apprend plus facilement, & presque malgré que nous en ayons: Ce qui peut estre considerable à nostre égard, aussi-bien qu'à l'égard des Romains; parce qu'encore que nostre Langue ne soit pas Latine, elle est neantmoins vne dépendance, & comme vne dialecte de la Latine.

Ce n'est pas que ie voulusse qu'on prist ce conseil de Quintilien à la lettre. Car puis qu'il faut aller en remontant, il est bien à propos de passer vn peu par la Latine, d'où dépendent la pluspart des mots de nostre Langue, auant que d'arriuer à la Greque, d'où est descenduë la Latine. Et puis il est certain que les commencemens de la langue Latine, les Declinaisons, les Conjugaisons, & le reste des principes, sont plus aisez & plus proportionnez aux jeunes Enfans que ceux de la Greque: outre qu'il y en a beaucoup qui ne cherchent qu'vn peu de Latin sans vouloir entrer dans l'autre Langue.

Mais ie croy que cette parole de Quintilien deuroit estre plus considerée, & que souuent l'on n'applique pas assez serieusement les Enfans au Grec, ou qu'on ne les y auance pas assez. Car comme cette Langue consiste particulierement dans les mots, qu'elle est plus aisée que la Latine pour la phrase, & que nous en renfermons presque toute la necessité & l'vsage dans la seule intelligence

des auteurs, ſans auoir preſque jamais beſoin ny de la parler ny de l'eſcrire, il ſemble qu'il n'y a rien de plus naturel que d'y exercer de bonne heure les Enfans; c'eſt à dire dés qu'ils ont vn peu d'entrée dans la Latine, & de les y auancer beaucoup pendant qu'ils ſont plus capables d'agir par memoire que par jugement, ſe contentant d'entretenir leur Latin pour lors, & reſeruant à vn âge plus meur & plus judicieux à les former dans la belle maniere de l'eſcrire & de le parler, & dans les regles de l'Eloquence.

Quant à ce qui eſt de l'entrée en cette prattique, il ſemble qu'aprés la Grammaire, qu'on doit au moins voir dans l'Abregé que j'en donne auſſi au public, & qui comprend tout ce qui eſt neceſſaire pour bien decliner & conjuguer, on peut auſſi-toſt commencer à s'exercer ſur quelque liure accompagné de ſcolies, comme ſont quelques fables d'Eſope, ou quelques Dialogues choiſis de Lucien, pour voir desja en prattique ce que l'on ſçait, en meſme temps qu'on trauaillera à ſe confirmer dans le reſte de cette Methode.

I'auertis ſeulement que pour la gloſe interlinaire, il eſt fort à propos de ne s'y pas accouſtumer: rien n'eſtant plus capable, ce me ſemble, d'amuſer l'eſprit, & de l'entretenir dans vne certaine baſſeſſe qui l'empeſche de ſe pouuoir preſque éleuer au veritable ſens d'vn auteur. C'eſt pourquoy ie ne la conſeillerois pas meſme aux apprentis, qu'on doit taſcher de faire entrer doucement, & peu à peu par eux-meſmes dans la force des mots, & dans le ſens de la phraſe. Vne traduction à coſté leur peut eſtre plus vtile, pourueu qu'elle ſoit nette & fidelle; encore faut-il auoir pour but de s'en paſſer au pluſtoſt.

Pour arriuer à ce point il n'y a rien de plus profitable au commencement, que de relire pluſieurs fois vne meſme choſe, ou toute entiere, ou par parties, la repetant autant de fois que la foibleſſe ou de l'eſprit, ou de la me-

moire, ou de la capacité de celuy qui eſtudie en a beſoin pour ſe la rendre auſſi familiere & auſſi preſente que ſi elle eſtoit eſcritte en noſtre Langue. Vne page eſtudiée de la ſorte vaut mieux que dix leuës auec plus de precipitation; non ſeulement parce que le fruit qu'on en retirera déſlors en eſt plus grand, mais auſſi parce que les diſpoſitions qu'on acquiert pour la ſuitte en ſont plus auantageuſes. A quoy ſi l'on adjoûte le ſoin qu'on doit auoir de recueillir les mots qu'on ne ſçaura pas, les rapportant à leurs Racines, & d'apprendre quelque choſe par cœur des endroits qui nous paroiſtront ou plus beaux pour les choſes, ou plus remarquables pour la phraſe; il n'eſt pas croyable en combien peu de temps on fera vn progrés notable en cette Langue.

XI. *Choix des Auteurs; Maximes qu'on doit ſuiure en ce deſſein.*

L'on peut auſſi adjoûter icy qu'il eſt vtile de tenir quelque ordre dans le choix des liures qu'on veut lire à meſure qu'on auance : encore qu'il ſoit peut-eſtre difficile d'en donner vn auis qui ſoit au gré de tout le monde, n'y ayant rien où les opinions ſoient plus partagées que dans l'eſtime & le jugement qu'on doit faire des auteurs. Il ſemble neantmoins qu'on y peut ſuiure trois maximes qui doiuent eſtre inuiolablement gardées dans l'inſtruction de la jeuneſſe, qui ſont; de commencer par les plus faciles; de ſe ſeruir de l'agréement de certains liures pour leur rendre l'eſtude plus diuertiſſante; & de joindre autant qu'on peut l'vtilité des choſes à celle des mots, afin de leur former l'eſprit en meſme temps qu'on leur remplit la memoire, & de ſoulager meſme la memoire en attachant les paroles aux choſes, qui demeurent toûjours plus dans l'eſprit que les paroles.

Lucien. LVCIEN eſt vn des Auteurs où ces trois qualitez ſe trouuent auec plus de perfection, & qui a cét auantage,

que Quintilien a remarqué dans Ciceron, qu'il peut eſtre vtile à ceux qui commencent, & qu'il n'eſt pas inutile aux plus auancez. Il eſt pur pour la langue, beau pour les mots, agreable pour les rencontres, net pour le ſtile, merueilleux pour la narration, & a vne fecondité qui peut ſeruir aux eſprits les plus ſecs & les plus ſteriles.

Il traitte la fable d'vne maniere agreable & fort propre à la faire retenir, ce qui n'eſt pas vn petit auantage pour l'intelligence des Poëtes. Il fait en mille endroits vne peinture admirable de la miſere de cette vie, de la vanité des hommes, du faſte des Philoſophes, & de l'arrogance des ſçauans. Enfin il rend ridicule l'auarice des riches, l'orgueil des grands, & toute la religion du Paganiſme : ce qui ne ſert pas peu à éleuer l'eſprit vers le ſeul & ſouuerain bien.

Il eſt vray neantmoins qu'il faut du choix & du diſcernement dans cét Auteur ; car outre qu'il y a pluſieurs infamies tres-dangereuſes à la jeuneſſe, & tout à fait indignes, ie ne dis pas ſeulement d'vne pureté Chreſtienne, mais d'vne honneſteté Payenne, il y a encore pluſieurs traittez entierement inutiles. Et peut-eſtre meſme qu'en general ſa maniere d'eſcrire pourroit eſtre nuiſible à des eſprits mal faits, ou qui ſont desja portez d'eux-meſmes au libertinage & à la bouffonnerie.

Le recueil qui en a eſté fait autrefois, & qui eſt entre les mains de tous les Enfans, pourroit eſtre vtile, s'il n'eſtoit pas ſi plein de fautes dans les dernieres impreſſions, quoy qu'on ne voye pas toûjours pourquoy celuy qui l'a donné au public a retranché certaines choſes moins mauuaiſes, & en a laiſſé d'autres en meſme temps qui peuuent paroiſtre plus dangereuſes.

Mais on y pourroit encore adjouſter pluſieurs pieces fort vtiles, comme *le Songe*, *le Iugement des voyelles*, *la Vente de la vie des Philoſophes*, *les Peſcheurs* ou *Reſſuſci-*

tez, des gens de lettres qui ſe mettent au ſeruice des grands, Hermotime ou *Des Sectes, Herodote* ou *Ebion, Zeuxis & Antiochus, le Meurtrier des Tyrans, le Desherité, Iupiter Tragique, Alexandre* ou *le Faux Prophete, le Maiſtre des Rhetoriciens, De ceux qui ont long-temps veſcu, Diſcours contre Herodote, & la mort de Peregrin,* ſoit qu'elle ſoit de Lucien ou d'vn autre : Et quelques autres, pourueu, comme j'ay dit, qu'on euſt ſoin d'en retrancher ce qui peut bleſſer la pudeur, comme on le doit toûjours faire dans tous les liures qu'on deſtine au ſeruice & l'vſage des jeunes gens.

Polien. Aprés Lucien il n'y a rien de plus charmant ny de plus vtile que l'Hiſtoire. POLIEN, qui viuoit ſous M. Aurele ſur la fin du 2. ſiecle, a laiſſé vn recueil d'vne infinité de ſtratagêmes des plus grands hommes de l'antiquité, qui ſont eſcrits auec vne grande pureté, netteté & facilité.

Elien. Les Hiſtoires d'ELIEN, qui viuoit ſous Adrien au commencement de ce meſme ſiecle, ſont aſſez agreables, & fort pures dans la Langue, particulierement celles des animaux, dans leſquelles il inſinuë quantité de preceptes auantageux pour regler les actions de noſtre vie. Ses diuerſes Hiſtoires ſont moins polies ; & en pluſieurs lieux ſemblent pluſtoſt eſtre vn recueil de memoires, qu'vne piece acheuée, quoy qu'on en puiſſe auſſi tirer de l'vtilité.

Herodien. HERODIEN eſt fauorable à cauſe de la petiteſſe du volume, & de la beauté de la traduction Latine, jointe à l'elegance Greque de ſon ſtyle, que Phoce Patriarche de Conſtantinople dit eſtre tel, qu'il ne cede preſque à pas vn Hiſtorien en quelque auantage que ce ſoit. Son Hiſtoire commence à la mort de l'Empereur M. Aurele ſur la fin du ſecond ſiecle, & finit au jeune Gordien vers le milieu du troiſieſme. Elle eſt eſtimée tres-veritable, parce qu'il n'a preſque eſcrit que ce qu'il a veu, ſinon en ce qui regarde Alexandre & Maximin, où on l'accuſe

d'auoir esté moins fidele. Il est vn peu plus difficile que ceux que j'ay marquez auparauant, & paroist corrompu mesme en quelques endroits. Mais nous en pourrons bien-tost donner vn reueu exactement sur les anciens liures, & accompagné de scholies qui soulageront beaucoup ceux qui desireront s'en seruir.

L'on pourroit passer de là dans quelques ouurages de PLVTARQVE, quoy qu'il soit encore plus obscur que les precedens : mais il a vn auantage particulier qu'il vaut luy seul beaucoup d'auteurs, chaque vie estant vn ouurage separé & toûjours nouueau, entre lesquelles on peut mesme faire choix des plus belles ; outre qu'il comprend vne bonne partie de ce qu'il y a de plus remarquable & de plus vtile dans l'Histoire Greque & Romaine. Ses œuures morales sont encore incomparables, quoy qu'on en pourroit separer plusieurs traittez difficiles, ou de peu d'vtilité, ou dangereux mesmes pour les mœurs. Mais les traittez *De l'Instruction des enfans ;* quoy qu'il y ait lieu de douter si ce traitté-là est de luy, *De la lecture des Poëtes ; De la maniere d'escouter ; De la difference du flatteur d'auec l'amy ; De l'vtilité qu'on peut retirer de ses ennemis ; Du vice & de la vertu ;* sa *Consolation à Apollone :* les traittez *De la Superstition ; De la Colere ; De la tranquillité de l'esprit ; De l'amitié fraternelle ; De la mauuaise honte ; Que le vice est suffisant pour rendre les hommes malheureux ; Quelles passions sont plus mauuaises de celles du corps ou de l'esprit ; De la Causerie ; De l'amour des richesses ; Du retardement de la vengeance diuine ; De l'vsure ; Contre les Princes ignorans ; Les Preceptes Politiques ; Si les vieillards se doiuent mesler d'affaires d'Estat ; Les Apophtegmes ; De la fortune des Romains ; De la fortune d'Alexandre ; Les Questions Romaines ; Quels animaux sont les plus prudens de ceux de la terre ou de l'eau,* & peut-estre quelques autres, sont des chef-d'œuures inestimables & pour la matiere, & pour les figures, & pour

Plutarque.

la grande abondance de mots, de pensées, de metaphores, de comparaisons, & d'exemples qui s'y rencontrent. Ce qui a fait dire à Gaze, que si de tous les liures il estoit obligé de n'en reseruer qu'vn, il choisiroit les œuures de Plutarque. Et c'est ce qui l'a fait tellement estimer des anciens, qu'il a esté chery de trois Empereurs, entre lesquels Trajan qui viuoit au commencement du second siecle, l'honnora de la dignité de Consul.

XII. *Ordre que peuuent tenir ceux qui veulent lire les auteurs selon la suitte des temps. Iugement des Historiens.*

Ceux qui auront bien leu cét auteur peuuent aprés cela passer par tout, & lire s'ils veulent les Auteurs dans l'ordre des temps de leurs Histoires, comme Ioseph, Herodote, Diodore, Thucydide, Xenophon, Denys d'Halicarnasse, Polybe, Appien, Dion, & les autres.

Ioseph. IOSEPH qui viuoit vers la fin du premier siecle, a escrit toute l'Histoire de l'ancien Testament, & celle de la guerre des Iuifs. Il presenta celle-cy à Vespasien & à Tite son fils, & elle fut tellement estimée qu'on luy dressa vne statuë dans Rome, & qu'elle eut l'approbation de tout le monde. Ses Antiquitez ne furent escrites que depuis, n'ayant esté acheuées qu'en la treiziesme année du regne de Domitien. Elles sont comprises en vingt liures, commençant à la creation du monde, & finissant en la douziesme année de Neron. Son style est beau, pur, elegant & agreable, dit Phoce, & est tres-eloquent dans ses Harangues, d'où vient que saint Hierosme l'appelle LE TITE-LIVE DES GRECS.

Herodote. HERODOTE fleurissoit vers la 83. Olympiade, c'est à dire, plus de 440. ans auant IESVS-CHRIST, sous l'Empire de Xerxes & Artaxerxes Roys des Perses. Il est consideré comme *le Pere des Histoires*, ainsi que l'appelle Ciceron au 2. liure des Loix, & nous luy sommes particulierement redeuables de celle des Perses. Il a suiuy la Dialecte

Ioniene, mais il eſt aſſez facile & tres-pur. Athenée l'appelle ὁ θαυμασιώτατος, καὶ μελίγηρυς, *admirable & tres-coulant.*

DIODORE eſt vtile pour l'Hiſtoire vniuerſelle, parlant des Egyptiens, Aſſyriens, Medes, Perſes, Grecs, Romains, Carthaginois, & autres; ce qu'il auoit tiré de Beroſe, Theopompe, Ephore, Philiſte, Calliſthene, Timée, & autres auteurs qui ont eſté perdus par le malheur des temps, dont ſes liures n'ont pas meſme eſté exemts, ne nous en reſtant plus que 15. qui vont juſques à l'an 452. de la fondation de Rome, des 40. qu'il auoit eſcrits, & qui comprenoient l'Hiſtoire juſques à Iule Ceſar ſous lequel il a veſcu, eſtant mort fort âgé vers le milieu du regne d'Auguſte. Sa phraſe eſt claire, dit Phoce, mais peu eſtudiée, d'vn ſtile mediocre & aſſés propre pour vn hiſtorien. *Diodore.*

THVCYDIDE viuoit au meſme temps qu'Herodote, & fut porté à entreprendre ſon Hiſtoire aprés auoir veu cét auteur reciter la ſienne auec tant d'applaudiſſement à Athenes en la celebrité de la feſte de Minerue. Il n'a eſcrit qu'vne partie de la guerre du Peloponneſe. Mais il eſt vn des plus difficiles, & ſi obſcur particulierement dans ſes harangues, que Ciceron en ſon liure des Orateurs illuſtres, dit qu'il eſt quelquefois inintelligible: neanmoins au 2. liure de l'Orateur, il le releue extrémement & aſſeure; *Thucydide.*
qu'il paſſe tous les auteurs par ſon art, qu'autant de mots »
font preſqu'autant de ſentences, qu'il eſt ſi propre dans »
ſes paroles & ſi expreſſif, qu'on ne peut dire ſi c'eſt ſon »
diſcours qui releue les choſes, ou ſi c'eſt le ſens des choſes »
qui releue ſon diſcours. Demoſthene l'eſtima tellement »
qu'il l'eſcriuit 8. fois de ſa main pour ſe le rendre plus familier: & l'on dit qu'en ces derniers temps l'Empereur Charles V. en faiſoit ſon homme de guerre, & le compagnon de toutes ſes entrepriſes: mais il faut vn peu l'eſtudier d'abord pour le bien entendre; & l'edition d'Allemagne auec les ſcholies & les commentaires de Portus eſt tres-auantageuſe pour ce deſſein.

Xenoph. XENOPHON, à qui l'on a toute l'obligation des œuures de Thucydide, parce que c'est luy qui les a publiées, fleurissoit vn peu aprés luy, estant marqué par Eusebe en la 95. Olympiade : mais il a suiuy dans ses ouurages vne maniere d'escrire bien differente de celle de cét Auteur. Il est net & d'vn stile pur & familier, mais elegant, tenant beaucoup de celuy de Cesar, sinon que Cesar est quelquefois plus graue, & Xenophon plus coulant. Car son discours est si doux que Quintilien dit qu'il semble que les Graces l'ayent formé. Ciceron dit aussi qu'il est plus doux que le miel, & qu'il semble que les Muses ayent parlé par sa bouche : d'où vient que selon Laërce on l'appelloit la Muse Attique, ou selon d'autres l'Abeille Attique. Dion Chrysostome en recommande extrémement la lecture, & asseure qu'elle suffit à vn homme, non seulement pour se former dans l'elegance & la pureté, mais aussi pour s'instruire des plus belles maximes de la Politique.

Son instruction de Cyrus n'est pas vne veritable Histoire, quoy que quelques hommes habiles s'y soient trompez; Mais Ciceron dit qu'il l'a escrite, *non ad historiæ fidem, sed ad effigiem veri imperij.* C'est pourquoy on pourroit peut-estre mettre ce traitté entre ceux que nous auons marquez d'abord, & qui nous doiuent seruir comme de moyens & de dispositions pour arriuer à lire en suitte indifferemment tous les autres.

Denys d'Halicarnasse. DENYS D'HALICARNASSE, qui viuoit du temps d'Auguste, comme remarque Strabon, a pris l'Histoire Romaine dés son commencement, & l'a conduite dans les vingt liures qui nous restent, jusques à l'an 312. de la fondation de Rome, ce que nous en auons perdu allant jusques à 490. où a commencé Polybe. Phoce l'appelle καινοπρεπής, c'est à dire, *qui a vne grace & vne beauté toute particuliere dans la nouueauté de son style*, & dit que son elegance, jointe auec ce qu'il particularise fort

fort ses narrations, & fait des digressions à propos, adoucit tout ce qui pourroit sembler de rude dans son discours.

De quarante liures que POLYBE auoit escrits, il ne nous en reste que cinq qui soient entiers, auec quelque abregé des autres, qui prenoient depuis le commencement de la seconde guerre Punique jusques à la ruïne de l'Empire des Macedoniens. Cét homme estoit tout le conseil de Scipion l'Africain, auec qui il passa en Affrique, & Brute estimoit tellement son ouurage, qu'il y recherchoit le remede de tous ses maux, quoy que son style soit vn peu rude, & ressente vn peu son soldat. Il est mort l'an de la fondation de Rome 631. c'est à dire, six-vingts ans auant IESVS-CHRIST. *Polybe.*

L'on peut joindre à ceux-cy APPIEN, sur tout pour les cinq liures des guerres ciuiles, où il est estimé pour la verité de l'Histoire. Cét homme estoit d'Alexandrie, & estant venu à Rome, où il fit quelque temps le mestier d'Aduocat, il y escriuit son Histoire sous l'Empire d'Antonin le Pieux, c'est à dire vers le commencement du second siecle. *Appien.*

DION CASSIVS fleurissoit vers la fin de ce mesme siecle, du temps de Commode, sous lequel il fut honnoré de la dignité de Senateur, & vescut jusques sous Alexandre Seuere qui le fit Consul. Son Histoire estoit continuée jusques là, en quatre-vingts liures. Mais les trente-quatre premiers sont perdus, & la pluspart encore du trente-cinq. Les vingt-cinq qui nous restent commencent aux guerres de Luculle, & vont jusques à la mort de l'Empereur Claude, les suiuans ayant encore esté perdus. Phoce estime son style majestueux, & tenant quelque chose de Thucydide, quoy qu'il soit plus clair. Son Histoire est tres-fidelle & tres-agreable, sinon qu'il est quelquefois vn peu long dans ses harangues, & qu'il parle moins auantageusement de quelques grands *Dion Cassius.*

hommes qu'il ne deuroit, comme de Ciceron, de Brute, & de quelques autres.

XIII. *Iugement des Poëtes, Philosophes, Orateurs, & autres.*

On ne doit pas mesme negliger les Poëtes, si l'on veut auoir vne parfaitte connoissance de cette Langue, & particulierement HOMERE, qui en a esté consideré comme la regle & le modele par les sçauans. Car encore que plusieurs n'y trouuent pas presentement toutes les beautez que les anciens y ont remarquées, & que Scaliger qui prefere incomparablement Virgile à Homere ait vne infinité de sectateurs; il est certain neantmoins qu'il est absolument necessaire, soit parce qu'il renferme luy seul tous les mots & toutes les Dialectes, soit principalement parce que tous les auteurs Grecs sont pleins de citations de ce Poëte & d'allusions à ses vers, qu'il est difficile de bien entendre qu'aprés l'auoir leü.

Homere.

ARISTOPHANE pourroit encore estre rendu fort vtile, si l'on en retranchoit ce qui peut blesser l'honnesteté, estant tout plein de rencontres agreables, & de cette *vrbanité Attique*, c'est à dire de ces subtilitez ingenieuses que Quintilien confesse estre tout autres parmy les Grecs que parmy les auteurs Latins.

Aristophane.

EVRIPIDE est remply de belles sentences, ce qui a fait dire à Ciceron que tous ses vers estoient autant de regles & de maximes.

Euripide.

Enfin les plus habiles peuuent passer dans les Philosophes, les Orateurs, les Medecins, & dans ceux qui ont traitté les arts ou les sciences ausquelles on se voudroit appliquer.

L'eminence de la raison humaine se trouue dans PLATON, jointe à toute la beauté de la Langue.

Platon.

L'Eloquence est merueilleuse dans DEMOSTHENE, quoy que les formules du barreau d'Athenes, qui nous

Demosthene.

ſont ſouuent aſſez inconnuës, le rendent plus obſcur & moins agreable.

Isocrate excelle dans le nombre des periodes, & eſt aſſez facile pour la Langue ; mais ſes premiers diſcours ſur tout, ſont dignes d'eſtre leus pour la beauté des ſentences, & des auis qu'il donne ſur la morale. *Iſocrate.*

XIV. *Des Liures ſaints, & des Peres.*

Ie ne touche rien icy des Liures ſaints, ny des ouurages des Peres, parce que j'aurois peine à eſtre de l'auis de ceux qui veulent faire ſeruir le Texte ſacré à l'eſtude d'vne Langue qu'on regarde quelquefois d'vne maniere aſſez profane, quoy qu'on en puiſſe faire lire quelque choſe en certains jours & en certaines heures, ſelon l'auancement en âge ou en pieté des perſonnes en particulier.

Et pour les Peres, encore qu'ils ſoient tres-beaux & tres-eloquens, nous n'eſtimons pas qu'il faille les faire lire aux jeunes gens qu'aprés auoir paſſé par les auteurs profanes (ſi ce n'eſt qu'on en choiſiſſe quelques pieces pour en faire quelque lecture de deuotion en certains jours) afin que les liſant de ſuitte, & en vn âge plus meur, ils en puiſſent tirer plus de fruit & plus d'auantages.

Que ſi neantmoins quelques perſonnes de pieté, & qui n'auroient pas beaucoup beſoin des ſciences profanes, deſirant s'inſtruire de cette Langue le vouloient faire en ſe mettant dans les Peres, on pourroit leur marquer icy la meſme facilité dans cette nouuelle route, que nous auons monſtrée cy-deſſus dans les auteurs profanes.

Saint Chrysostome eſt facile pour la diction à ceux-meſme qui commencent, & eſt eſcrit dans vne pureté & vne eloquence qui a eſté l'admiration de tous les ſiecles. *S. Chryſoſtome.*

Saint Basile eſt vn peu plus ſerré, ſa maniere *S. Baſile.*

d'escrire est pure, & ne cede en rien à aucun des anciens Grecs au jugement de Budé.

S. Gregoire. Le style de SAINT GREGOIRE DE NAZIANZE est encore plus pressé & plus estudié, ses pensées sont toutes recherchées & pleines de pointes, sa diction est pure, son style elegant, son eloquence plus merueilleuse que celle de Demosthene, & ses vers beaux & beaucoup plus pompeux & plus releuez dans les choses que ceux d'Homere.

Enfin cette Langue a cét auantage par dessus la Latine, qu'il se trouue dans l'Eglise de grands hommes qui en ont conserué la pureté auec autant de soin que les profanes, & qui l'ont releuée d'vne maniere incomparablement plus haute & plus eminente par la grandeur des mysteres qu'ils y traittent, & des sujets tout diuins qu'ils y renferment. C'est pourquoy il est bon de les reseruer pour les derniers, & de faire passer les jeunes gens par les auteurs profanes, auant que de les nourrir d'vne viande si solide.

XV. *Combien il faut lire & trauailler pour entendre parfaittement vne Langue, & du deffaut des Traductions.*

Ie puis dire icy pour ne rien auancer que ce que j'ay veu par experience, qu'il n'est pas difficile de leur faire lire vne bonne partie de ceux que j'ay marquez, si l'on considere, comme j'ay dit, que cette Langue doit estre le principal objet de leurs occupations durant trois ou quatre années de leurs estudes, où leur esprit est encore peu capable de la solidité de l'Eloquence.

Car c'est vne faute, ce me semble, qu'on fait d'ordinaire en cecy, de s'imaginer qu'on puisse se rendre fort habile en cette Langue, en y estudiant seulement vne heure par jour, ou en s'y employant trois ou quatre mois de suitte. Les Langues ne s'apprennent que par vn long vsage, si l'on veut s'en rendre maistre, & les posseder

parfaittement. Et comme nous ne pouuons plus conuerſer auec des Grecs qui parlent la langue Greque dans ſa pureté, il faut ſe renfermer dans les liures, & conuerſer durant vn long-temps auec ces illuſtres morts, pour en remarquer les beautez, les expreſſions nobles, les mots purs ou particuliers, le tour, la phraſe, le ſtile, la penſée, & nous y rendre toutes choſes familieres.

C'eſt dans les principes de la Grammaire qu'on doit attendre quelque ſoulagement, & qu'on peut abreger le temps & la peine de ceux qui commencent, & j'ay taſché de le faire dans l'vne & l'autre Methode autant qu'il m'a eſté poſſible pour l'vne & pour l'autre Langue. Mais pour acquerir la beauté, la facilité & la pureté dans vne Langue (ce qui n'eſt pas ſi aiſé, ny ſi ordinaire qu'on ſe l'imagine) il faut du temps & de l'exercice, & il faut qu'il nous en couſte vn peu de peine.

Mais ie croy qu'il y aura peu de perſonnes qui ne ſoient bien-aiſes de l'apprendre, quand on conſiderera les grands auantages qui nous reuiennent d'entendre parfaittement & auec facilité vne Langue, dans laquelle on eſt obligé de puiſer tous les arts & toutes les diſciplines anciennes, ſi l'on veut remonter juſques à leur ſource: qu'on peut dire renfermer en ſoy toutes les beautez & les auantages de toutes les autres Langues: & qu'on peut appeller Sainte, puis qu'elle comprend des liures ſaints, & vne bonne partie de la ſcience de l'Egliſe.

I'auertis ſeulement qu'on auroit peu de raiſon de pretendre qu'on ſe pûſt exemter du peu de trauail qui ſeroit neceſſaire à vn deſſein ſi vtile & ſi glorieux, en diſant que la pluſpart des liures Grecs ont eſté traduits en Latin.

Car outre que l'art de la traduction a eſté peu connu dans les ſiecles paſſez, & que ces traducteurs n'ont eu d'ordinaire aucun ſoin de faire paſſer dans leurs copies, ny les beautez, ny les figures, ny les elegances de ces nobles originaux: on peut dire encore qu'il y a ſouuent des

choſes qu'ils n'ont pas aſſez entenduës, & où ils nous trompent en entreprenant de nous inſtruire. Et la raiſon de cecy eſt, comme l'a fort bien remarqué le docte Geſner, que les anciens eſtoient ſi curieux d'eſtudier cette Langue, & ſi amateurs de ſa beauté dans ſa ſource, qu'ils en meſpriſoient tout à fait la traduction, laquelle ne deuint plus pour l'ordinaire, que le partage des petits eſprits & des ames peu eſclairées, & peu capables d'vne ſi haute entrepriſe.

Ce n'eſt pas que ie veüille icy meſpriſer également toutes les traductions Latines, ny priuer du fruit qui leur eſt dû pluſieurs perſonnes habiles qui y ont trauaillé auec ſoin. Mais il me ſemble qu'on pourroit dire peut-eſtre, qu'il y en a aſſez peu où il n'y ait quelque choſe à deſirer; & que ſi l'on vouloit rendre vn grand ſeruice à cette Langue, & faire vn grand bien à ce Royaume: ce ſeroit, comme ie diſois cy-deſſus, de joindre à ces originaux incomparables, vne traduction Françoiſe, qui en pûſt eſtre vne plus juſte copie, & qui pûſt nous repreſenter auec plus de proportion & de fidelité, que ne font pas ces Latines, ſur tout celles qui ſont vn peu anciennes, leurs beautez, leurs figures, & leurs elegances.

XVI. *Concluſion de cette Preface.*

Mais ie m'apperçois, quoy que tard, que ce diſcours eſt peut-eſtre deuenu vn peu trop long, pendant que j'ay voulu parler en meſme temps & de la Grammaire, & des auteurs Grecs, & de la maniere de bien étudier & de bien entendre cette Langue. I'eſpere neantmoins qu'il y pourra auoir quelque choſe en cecy qui ne ſera pas inutile & qui ne déplaira pas à tout le monde. Ce qui me reſte aprés cela, Mon cher Lecteur, c'eſt de vous ſupplier d'excuſer les defauts que vous pourrez remarquer dans la ſuitte de cét ouurage, &

d'assister de vos prieres celuy qui n'a autre but en cecy, que de diminuer quelque chose de vostre peine par son trauail. Que s'il est vray, comme il est, que c'est particulierement dans ces commencemens qu'on le peut faire; j'ose me persuader que vous y trouuerez quelque soulagement par ce nouueau Liure, & par l'Abregé que vous en receurez bien-tost, où ne mettant que ce qui sera de plus necessaire pour ceux qui commencent, vous pourrez voir comme dans vn modele racourcy, quel est le dessein de cette entreprise, & quels sont les fruits qu'on peut raisonnablement esperer de cette Nouuelle Methode.

ADVERTISSEMENT.

IL faut prendre garde pour bien prononcer les Regles, & y trouuer le nombre du vers, que i'ay souuent appellé les lettres du nom simple qu'on leur donne en Latin, & en nostre Langue, comme A, B, G, M, &c. *d'où vient que ie les ay fait mettre quelquefois en caracteres Romains, afin qu'on ne s'y pust pas tromper.*

Les Regles qui sont en plus petits caracteres, sont celles qui peuuent estre passées par ceux qui commencent, comme leur estant moins necessaires, aussi-bien que les Aduertissemens, les Dialectes, les Remarques, & tout ce qui est en petite lettre.

NOVVELLE

NOVVELLE METHODE POVR APPRENDRE FACILEMENT LA LANGVE GREQVE.

LIVRE PREMIER.

Des lettres & des ſyllabes.

CHAPITRE PREMIER.

Diuiſion generale de cét Ouurage.

CETTE NOVVELLE METHODE nous preſente vn moyen facile d'apprendre les principes de la Langue & de la Grammaire Greque.

LA GRAMMAIRE GREQVE eſt l'art de parler & d'eſcrire correctement en cette Langue.

Cette Langue doit eſtre conſiderée, ou generalement ſelon l'vſage commun à tous les peuples qui en ont vſé ; ce qu'on appelle la LANGVE COMMVNE : ou particulierement ſelon les façons de parler propres à certains peuples, ce qu'on nomme DIALECTES.

Ces Dialectes ſont quatre principales ; ſçauoir l'Attique, l'Ionique, la Dorienne & l'Eolique, auſquelles on en doit rapporter quelques autres moins connuës, comme la Beotienne, Cyprienne, & ſemblables, ainſi que nous dirons plus particulierement au liu. 6. Et de ces quatre, l'Attique eſt la plus conſiderable, comme la plus elegante, & celle qui s'eſt plus répanduë dans la Langue

commune, laquelle ne fait pas vne Dialecte à part, mais est composée principalement de celle-cy auec quelque meslange des autres.

Les parties de la Grammaire Greque, soit prise en general selon la Langue commune, soit prise en particulier selon ses Dialectes, sont deux; sçauoir l'Etymologie & la Syntaxe.

L'Etymologie traitte des mots separez, & la Syntaxe en considere la liaison, & la structure qu'ils peuuent former dans le discours.

Les mots sont composez de lettres & de syllabes.

Les lettres sont les moindres parties des mots. Les Grecs les appellent στοιχεῖα, c'est à dire *Elementa*, ou γράμματα, *litteræ*, d'où vient le mot de Grammaire, de mesme que de *Littera* les Latins l'ont aussi appellée *Litteratura*, comme on voit dans Quintilien & dans saint Augustin mesme au 2. liu. de l'Ordre chap. 12.

Dans les Lettres, il faut considerer le nombre, la figure, le nom, la valeur, la prononciation & la diuision. Ce qui enferme le changement qui se fait des vnes aux autres, selon le rapport mutuel qu'elles ont entr'elles.

CHAPITRE II.

Des Lettres en general.

Les Grecs ont 24. lettres, dont il faut connoiſtre

La Figure,		*le Nom,*		*& la Valeur.*
Α	α	ἄλφα	Alpha	a.
Β	β ϐ	βῆτα	Béta	b.
Γ	γ ϒ	γάμμα	Gamma	g.
Δ	δ	δέλτα	Delta	d.
Ε	ε	ἐψιλὸν	E paruum	e bref.
Ζ	ζ ζ	ζῆτα	Zéta	z, ds.
Η	η	ἦτα	E'ta	e long.
Θ	θ ϑ	ϑῆτα	Théta	th.
Ι	ι	ἰῶτα	Iota	i.
Κ	κ	κάππα	Cappa	k, c.
Λ	λ	λάμϐδα	Lambda	l.
Μ	μ	μῦ	My	m.
Ν	ν	νῦ	Ny	n.
Ξ	ξ	ξῖ	Xi	x.
Ο	ο	ὀμικρὸν	O paruum	o bref.
Π	ϖ π	πῖ	Pi	p.
Ρ	ρ ϱ	ῥῶ	Rho	r.
Σ	ϲ σ ς	σῖγμα	Sigma	ſ.
Τ	τ ˥	ταῦ	Tau	t.
Υ	υ	ὐψιλὸν	Y paruum	y, u François.
Φ	φ	φῖ	Phi	ph.
Χ	χ	χῖ	Chi	ch.
Ψ	ψ	ψῖ	Pſi	pſ.
Ω	ω	ὠμέγα	O magnum	o long.

ADVERTISSEMENT.

De ces lettres Cadme en apporta 16. de Phenicie en Grece, où il paſſa du temps des premiers Iuges du peuple d'Iſraël. Et ces lettres ſont ;

Α, Β, Γ, Δ, Ε, Ι, Κ, Λ, Μ, Ν, Ο, Π, Ρ, Σ, Τ, Υ.

leſquelles pouuoient ſuffire pour exprimer tous les ſons de la langue : les 8. autres ayant eſté inuentées depuis auec plus d'vtilité que de neceſſité.

De ces 8. Palamede en inuenta 4. à la guerre de Troye, c'eſt à dire l'an du monde 2800. ſelon le P. Petau, & plus de 250. ans aprés l'arriuée de Cadme ; ſçauoir le Ξ, & les trois aſpirées, Θ, Φ, Χ ; quoy que quelques-vns attribuënt le Θ & le Χ à Epicarme.

Simonide qu'Euſebe met dans la 61. Olympiade, c'eſt à dire prés de 650. ans aprés la guerre de Troye, inuenta les 4. autres qui ſont, η, ω, & ζ, ψ. Mais la raiſon de ces lettres adjoûtées ſe verra mieux cy-aprés.

CHAPITRE III.

Diuiſion & permutation des lettres.

Les lettres ſe peuuent conſiderer ou alphabetiquement ou arithmetiquement.

Les lettres priſes alphabetiquement ſe diuiſent en voyelles & en conſonnes : *in φωνήεντα* (ſup. γράμματα) *&* *σύμφωνα* : ce qui ſe fait par certaines claſſes, ſelon leſquelles ces lettres ſe changent facilement les vnes aux autres.

Les voyelles ſont celles qui peuuent former vn ſon d'elles-meſmes : & celles-cy ſe peuuent conſiderer ſeparément ou conjointement. Les voyelles priſes ſeparément ſe diuiſent en longues, breues, & douteuſes.

REGLE I.

Des voyelles longues, breues & douteuſes.

Les longues ſont ἦτα, ω grand,
Aux breues ε, ο reſpondant:
Α'λφα, ἰῶτα ſont douteux,
Et l'ὐψιλὸν auſſi comme eux.

EXEMPLES.

Les Grecs content juſques à ſept voyelles, ſçauoir

2 longues, μακρὰ	η	ω	} qui ſe reſpondent & ſe changent ſouuent l'vne pour l'autre.
2 breues, βραχέα	ε	ο	

3 communes, Κοινὰ α ι υ, qui ſont ainſi nommées tant parce qu'elles ſont quelquefois longues en certains mots, & quelquefois breues en d'autres; que parce auſſi qu'elles ſont quelquefois douteuſes, pouuant eſtre ou longues ou breues dans le meſme mot.

ADVERTISSEMENT.

Les Grecs n'ont eu autrefois que cinq voyelles, comme elles ſont encore en François & en Latin, ſçauoir A, E, I, O, V: l'η & l'ω n'ayant eſté adjoûtez depuis, que pour marquer difference dans la quantité.

Platon le témoigne dans ſon Cratyle, puis qu'ayant dit que les anciens eſcriuoient ἑμέρα pour ἡμέρα; il adjoûte, οὐ γὰρ τῷ ἦτα ἐχρώμεθα, ἀλλὰ τῷ ε τὸ παλαιόν. *Car nous ne nous ſeruions pas d'η autrefois, mais ſeulement d'ε.* Plutarque monſtre la meſme choſe en ſon liure de l'εἶ. Et dans les Colomnes des Farneſes, apportées de la voye Appie, on voit encore l'E pour l'η, DEMETROS pour Δημήτρος, KOPES pour Κόρης, & ſemblables. Comme auſſi l'ο pour l'ω, LOION pour λώϊον, ΘEON pour θεῶν, & ſemblables.

Terencien a marqué nettement la nature de ces deux voyelles η & ω en ces vers:

Litteram namque E videmus eſſe ad ἦτα proximam,
Sicut ο & ω videntur eſſe vicinæ ſibi:
Temporum momenta diſtant, non ſoni natiuitas.

elles ne ſont differentes, dit-il, que dans la quantité, & non pas dans le ſon naturel & eſſentiel.

Prononciation de l'ητα.

L'ητα estant vn E long, doit auoir vne prononciation pleine comme est celle de nostre *e* ouuert en *bête*, *fête*, *tête*, &c. au lieu que l'ἐψιλὸν doit estre nostre *e* bref & fermé, comme le dernier en *netteté*. Mais l'η doit auoir vn son moyen entre l'ε & l'α, comme y ayant vn rapport mutuel entre luy & ces deux autres voyelles, comme nous verrons souuent dans la suitte.

Aussi Eustathe, qui viuoit bien auant dans le 12. siecle, dit que βῆ, βῆ, est vn son fait à l'imitation de celuy des brebis, & cite à ce sujet ce vers d'vn ancien Cratinus;

Ὁ δ' ἠλίθιος, ὥσπερ πρόβατον, βῆ, βῆ λέγων βαδίζει:
Is fatuus perinde ac ouis bê, bê *dicens incedit.*

Et Varron témoigne la mesme chose.

Saint Augustin, au liu. 2. de la Doctrine Chrestienne, dit que BETA, *dans le mesme son & la mesme prononciation, marque le nom d'vne lettre parmy les Grecs, & le nom d'vne herbe parmy les Latins.* Et nous appellons encore de la *Bete.*

C'est ainsi que Iuuenal a aussi appellé cette lettre:

Hoc discunt omnes antè ALPHA *&* BETA *puellæ:*

Ce que monstre encore le terme d'ALPHABET qui s'est conserué dans la pluspart des langues vulgaires jusques à nous. Et ces autoritez ne confirment pas moins la veritable prononciation du B, que celle de l'η. Comme elles paroissent encore toutes deux dans l'antiquité par le mot de *Beel*, qui est le mesme que Βῆλος, *Belus*, pere de Ninus Roy des Assyriens, qui fut adoré comme vn Dieu par les Babyloniens.

Prononciation de l'ω.

L'ὠμέγα doit aussi estre distingué de l'ὀμικρὸν dans sa prononciation: celuy-cy se prononçant sur l'extremité des levres, & l'autre dans le creux de la bouche, comme estant d'vn son plus plein. C'est ce qu'enseignent Caninius & Sylburge: & Terencien le dit formellement en ces vers:

Ω Grajugenûm longior, altera est figura,
Alter sonus, temporumque nota variata.
Igitur sonitum reddere cum voles minori,
Retrorsus adactam modicè teneto linguam
Rictu neque magno, sat erit patere labra:
At longior alto tragicum sub oris antro
Molita rotundis acuit sonum labellis.

Cette distinction de l'o bref & de l'o long se trouue mesme

dans nostre Langue, où nous prononçons autrement vn *hoste*, (*hospes*) & vne *hotte*: vne *coste*, (*costa*) & vne *cotte*: il *saute*, (*saltat*) & vne *sotte*, (*stulta*) & semblables.

Prononciation de l'υ.

L'ὑψιλὸν se prononçoit comme nostre *u* François, au lieu que l'V Latin sonnoit *ou*, comme nous l'auons fait voir dans la Nouuelle Methode Latine. Car l'Y Grec, selon Capelle, Terencien & Priscien, auoit vn son moyen entre l'*ου* & l'ἰῶτα. C'est pourquoy le mesme Capelle dit qu'il se prononçoit par vn petit souffle, & en pressant les levres. Et Aristophane dans son Plutus voulant exprimer le son que fait vne personne en sentant quelque chose & retirant fort son haleine, met; ὖ, ὖ, ὖ, ὖ, ὖ, &c.

On voit par là que la prononciation de cette lettre n'estoit pas celle d'vn ι. Et ceux qui la prononcent de la sorte, & qui en font aussi retomber dans le mesme son cinq ou six autres; sçauoir ι, υ, η, οι, ει, υι: introduisent vne confusion estrange dans la langue, y ayant quantité de mots differens, qu'il n'est pas possible de distinguer par leur prononciation.

CHAPITRE IV.

Des Diphthongues.

Les voyelles jointes ensemble font les diphthongues: le nom en est tout Grec δίφθογγοι, & signifie proprement *qui sonne deux fois*. L'on en conte ordinairement 12. qu'on diuise en deux bandes; six propres, & six impropres.

REGLE II.

Des Diphthongues propres & impropres.

1 *Fais les propres d'*αϊ, αϋ,
*D'*εϊ, εϋ, οϊ, οϋ:
2 *Impropres* ᾳ, ῃ, ῳ, *souscrites*,
Ηϋ, ωϋ, υϊ *sont dites*.
3 *Ces diphthongues souuent se changent*,
Se resoluent ou bien se mangent.

EXEMPLES.

Les six Propres sont			Les six impropres.		
αι	Αἴας	*Aiax*	ᾳ	Θρᾷσσα	*Thrassa.*
ει	εἶα	*Eia*	ῃ	Θρῇσσα	*Thressa.*
οι	Τροία	*Troia*	ῳ	Ἡρῴδης	*Herodes.*
αυ	αὔρα	*Aura*	ηυ	ἠΰς,	*bonus.*
ευ	εὖγε	*Euge*			
ου	οὖρον	*vrina*	ωυ	ὡυτὸς pour ὁ αὐτός	*ipse.*
			υι	Ἅρπυια	*Harpuia.*

Toutes les Diphthongues finissent par ι & par υ: c'est pourquoy ces deux voyelles s'appellent *subjonctiues* ou suiuantes, & les autres *prepositiues*.

1. Les propres se font de l'α & des deux breues ε & ο jointes chacune auec l'ι & puis auec l'υ. Les Grecs les appellent εὔφωνοι *benè sonantes*, parce qu'elles font sonner distinctement les deux voyelles.

2. Les impropres viennent des propres, comme on peut voir dans la table des Exemples cy-dessus; mais il y en a de deux sortes: les vnes sourdes ἄφωνοι, sçauoir les trois souscrites ᾳ, ῃ, ῳ; où l'ἰῶτα n'a esté mis dessous que pour monstrer qu'on ne le prononçoit plus selon la plus commune opinion des sçauans; d'où vient que souuent mesme on a negligé de le souscrire.

Les autres *mal sonnantes* Κακόφωνοι, c'est à dire qui sont plus difficiles à prononcer, sur tout l'ηυ & l'ωυ, à cause de la voyelle longue qui est deuant l'υ. Car pour la derniere υι, il semble qu'elle n'ait esté mise en ce rang que pour faire égalité dans la diuision, pouuant passer pour diphthongue propre, comme l'ont mise Ramus, Cranzius, & plusieurs autres. Mais elle ne se met jamais que deuant vne voyelle selon Herodien le Grammairien.

3. Ces diphthongues se changent souuent, soit les propres en impropres, ou au contraire, selon le rap-

port mutuel qu'elles ont enſemble ; ſoit en quelqu'autres manieres particulieres, dont nous parlerons dans la ſuitte. Elles ſe reſoluent, ſoit que la ſubjonctiue eſtant marquée de deux points au deſſus, faſſe vne ſyllabe à part, comme πάϊς pour παῖς, *puer*; λητόϊ pour λητοῖ, *Latonæ*; ce que l'on appelle *Dierese* ou diuiſion : ſoit que la diphthongue ſe change en deux ſimples voyelles ſelon ſa valeur, comme η en εε ou en εα, & ſemblables.

Elles ſe mangent auſſi ; ſoit en partie, perdant ou leur prepoſitiue, comme κλαίω, κλάω, *fleo*; ou leur ſubjonctiue, comme χροιὰ, χρόα, *color*: ſoit tout à fait, comme ἀγείρω, ἄγρω, Att. *congrego*. Ce qu'il ſuffit de remarquer icy en general, pour y rapporter ce que nous en verrons de plus particulier dans la ſuitte.

Prononciation des Diphthongues propres.

La prononciation de ces diphthongues eſt preſque aſſez marquée par les exemples que j'ay joints à la Regle. Elles doiuent auoir vn double ſon qui faſſe entendre les deux voyelles, à moins que de n'eſtre plus diphthongues ; mais tout d'vne haleine & ſans diuiſer la voix : ce qui autrement feroit deux voyelles ſeparées.

Toutes les Langues vulgaires ont leurs diphthongues, où le double ſon paroiſt fort bien en vne meſme ſyllabe, ſans auoir rien de trop rude, comme la noſtre dans ***raye, Payens, Ciel, Cieux, beau, mien, ſien***, &c. Et partant on n'en doit pas faire difficulté dans la langue Greque.

De l'αι.

Ainſi la diphthongue αι ſe prononçoit par ces deux lettres, comme teſmoigne meſme Quintilien, & non pas par vn ***e*** ouuert ; ce qui la confondroit auec l'η.

Scaurus, ancien Grammairien dit que les Latins ayant pris cette diphthongue des Grecs, & depuis l'ayant changée en ***æ***, la prononçoient en ſorte qu'on y entendoit toûjours les deux voyelles : Et les Poëtes qui ont fait diuiſion de l'*aï* en deux ſyllabes, comme Virgile dans ces genitifs ***aulaï, pictaï***, &c. monſtrent aſſez que ces deux lettres s'entendoient dans la diphthongue, puis qu'autrement ils n'auroient pas pû trouuer le ſon d'vn ***a*** & d'vn ***i*** dans la prononciation d'vn ***e*** ſimple,

L'interjection *αἲ, αἲ*, marquant vn cry de douleur parmy les Grecs, comme on voit dans Ariſtophane, Sophocle, Lucien & autres, marque encore la meſme choſe parmy nous, ayant gardé le meſme ſon & la meſme prononciation.

Et partant la veritable prononciation de cette diphthongue eſt celle qui eſt encore demeurée dans *Maia*, *Graius*, *Naiades*; comme encore dans ceux-cy en noſtre Langue, *fayance*, *Mayance*, *payen*, *ayant*, &c.

De l'ει.

L'*ει* ſe prononçoit auſſi par les deux voyelles, & faiſoit vn ſon plus plein que l'*ιῶτα*.

Hermogene parlant de la cadence finale des periodes, témoigne *que les diphthongues & les voyelles donnent beaucoup de grace quand elles ſont à la fin des mots; que neantmoins il en faut excepter l'ει. Mais que ſi elles finiſſent par vn ι ſeul, alors le diſcours n'a rien de grand ny de releué, parce que cette voyelle reſſerre la bouche & qu'elle ne la remplit pas.* Où il fait voir qu'encore que l'*ει* ſoit moins plein que les autres diphthongues, il eſt different neantmoins de l'*ι* ſeul, puis qu'il en fait vne diſtinction particuliere.

De l'αυ & l'ευ.

Les autres diphthongues ſont faciles, l'*αυ* ſe prononçoit comme dans *aurum*, *autem*, en leur donnant ſeulement quelque choſe de l'*a*, comme font encore pluſieurs prouinciaux parmy nous.

Ariſtophane voulant exprimer l'abayement d'vn chien, luy fait dire, *αὖ, αὖ*; & cette prononciation doit paroiſtre dans *Παῦλος* de meſme que dans *Paulus*, puiſque ce mot Grec n'a eſté pris que du Latin.

L'*ευ* ſe prononce comme dans *euge*, *Euchariſtie*, où l'on fait toûjours vn peu entendre l'*e*.

Ceux qui prononcent *ευ* comme *ef*, *αυ* comme *af*, ſont preſque condamnez de tout le monde, tant parce qu'il n'y a jamais eu de diphthongue compoſée d'vne voyelle & d'vne conſonne, que parce que les Grecs n'ont jamais eu d'*f*. Que ſi cette prononciation eſtoit valable, il faudroit auſſi prononcer *of* pour *ου*; ce qui paroiſtroit ridicule.

De l'οι & l'ου.

L'*οι* ſe doit prononcer comme dans *Oileus*: *hoi* pour *hei* dans Terence: *quoi* pour *cui* dans les vieux Auteurs: *proinde*, de deux ſyllabes dans Virgile, & ſemblables. Ramus, qui a eſté ſuiuy de

plusieurs, croit qu'on la doit prononcer comme dans nostre François, *moy*, *toy*, *soy*. Mais l'autre prononciation semble plus douce & plus naturelle, & est plus suiuie.

L'*ου* se prononce assez bien presque de tous, pourueu seulement qu'on soustienne vn peu l'*ο* pour faire le double son, parce qu'autrement il n'auroit que la force de l'*V* Latin qui faisoit *ou* en vn son simple. Le son de cette diphthongue semble ne pouuoir estre mieux representé que par le bruit sourd que font les choses qui tombent par terre *pou*.

CHAPITRE V.

Des Consonnes.

Les Consonnes se diuisent en Mutes ou Muettes, (*ἄφωνα*) Liquides ou immuables, (*ὑγρὰ, ἀμετάβολα*) & en doubles, (*διπλᾶ*) ausquelles on peut joindre l'*σ* qui les compose.

REGLE III.

De la diuision des Muettes.

1 Πῖ, Κάππα, Ταῦ, *sont les Tenuës,*
Et pour Moyennes sont receuës
Ces trois Βῆτα, Γάμμα, Δέλτα:
Aspirantes Φῖ, Χῖ, Θῆτα.
2 *Chacune est par son rang changée,*
Tenuë en Moyenne, Aspirée.

EXEMPLES.

1. Les Muettes sont 9.		1	2	3
	3 Tenuës, *ψιλά.*	Π	Κ	Τ
	3 Moyennes, *μέσα.*	Β	Γ	Δ
	3 Aspirées, *δασέα.*	Φ	Χ	Θ

2. Ces Muettes doiuent aussi estre fort considerées par le rang de haut en bas, selon lequel celles du 1. rang,

par exemple, ſont aiſément changées l'vne pour l'autre: celles du 2. & du 3. de meſme; comme χιτὼν, κιτὼν, *tunica*; ἀκάνθιον, ἀχάνθιον, *ſpinæ genus*, &c.

Et ce changement ſe fait fort naturellement, car les moyennes deuiennent inſenſiblement tenuës lors qu'on les prononce vn peu trop doucement; comme au contraire il s'en fait des aſpirées lors qu'on les pouſſe auec vn peu plus de force.

Prononciation des Aſpirées.

Cette difference ne doit donc pas eſtre negligée dans la prononciation, puiſqu'en noſtre Langue meſme nous faiſons fort bien entendre les *h* aſpirées, prononçant autrement vne **hauteur** qu'vn **auteur**, vne **hache** que de l'**ache**, ſorte d'herbe, & ſemblables.

Ainſi le φ ne doit pas eſtre prononcé comme vne *f* ſimple, parce que l'*f* n'a point d'aſpiration. Quintilien remarque que Ciceron s'eſt mocqué d'vn Grec, qui prononçoit **Fundanius** de meſme que s'il y euſt eu Φ**undanius**; c'eſt à dire **Pfhundanius** ſelon Lipſe, ou pluſtoſt **Fhundanius** ſelon Sylburge.

Prononciation du B.

La prononciation du β qui eſtoit combattuë autrefois, pluſieurs diſant **Vita** pour **Beta**, eſt preſque aujourd'huy receuë de tout le monde; & ce que nous auons rapporté en parlant de l'**η** ſuffit pour l'autoriſer.

Les vieux Syriens l'appelloient meſme **Beta**, & les anciens Grecs eſcriuoient BETA; dont les Latins n'ont pris que la premiere ſyllabe BE. D'où vient qu'Auſone a dit:

Diuiduum Betæ, monoſyllabum Italicum B.

Que ſi les Grecs euſſent prononcé **Vita**, ou meſme **Bita** par vn **i**, il y a apparence que les Romains ont eu grand tort de ne pas ſuiure la meſme denomination dans le nom de cette lettre.

Il ne ſert de rien d'objecter qu'ils ont quelquefois mis le β pour l'V conſonne, comme Σεβῆρος pour **Seuerus**; parce que cette eſcriture ne monſtre pas que le β euſt la prononciation de l'V, mais fait voir ſeulement que les Grecs manquoient de caractere pour exprimer cét V conſonne des Latins; le Digamma Eolique qui en tenoit la place n'ayant jamais eſté receu de tous les Grecs, & ayant meſme eſté de peu de durée parmy les Eoliens.

C'eſt pourquoy l'on trouue encore plus ſouuent Σεϐῆρος que Σεβῆρος; ce premier eſtant jusques à douze fois dans les Medailles de Goltzius, au lieu que l'autre n'y eſt que trois fois. Ils diſoient meſme οὐῆρος, οὐάρων, οὐεργίλιος, οὐεσπασιανός, & ſemblables; comme on peut voir dans Suidas & ailleurs. Et quelquefois ils ſe ſont ſeruy de l'Y pour marquer ce meſme V conſonne, comme CEYHPOC, *Seuerus.* YECΠASIANOS, *Veſpaſianus*, où l'on voit auſſi vne forme de *Sigma*, dont nous parlerons plus bas.

Prononciation du Γ.

Le γ retient par tout la meſme prononciation que nous donnons à noſtre *g* deuant l'*a*, l'*o* & l'*u*, comme *galant, fagot, aiguille.* Ainſi c'eſt vne faute de dire ἄγγελος, auec vne prononciation foible au milieu, comme eſt celle de noſtre *j* conſonne dans *j'ay, j'auray*, & ſemblables.

REGLE IV.

Des Liquides ou Immuables.

Liquides Immuables ſont
Λάμβδα, ῥῶ; *que* μῦ, νῦ *ſuiuront.*

EXEMPLES.

Ces quatre lettres ſont appellées LIQVIDES, parce qu'elles ſont fort coulantes dans la prononciation: & IMMVABLES, parce qu'elles ne ſe changent pas facilement. D'où vient qu'eſtant au Nominatif d'vn nom elles demeurent aux autres cas: & que ſe trouuant au Preſent d'vn Verbe, on les retient au Futur, & ſouuent meſme au Preterit.

Neantmoins elles ſe changent quelquefois dans les mots l'vne pour l'autre, & particulierement ſelon l'ordre que nous les auons jointes icy; c'eſt à dire λ pour ρ, & μ pour ν, ou au contraire.

Prononciation des autres Conſonnes.

La prononciation de toutes les autres conſonnes eſt facile, chacune ſe prononçant par tout ſelon ſa valeur: l'opinion de ceux qui veulent que le ν ſe prononce comme vn μ deuant β, π, μ, *tom*

bion, par exemple, τὸν βίον *vitam*, estant assez condamnée par Quintilien, lors qu'il dit que nul mot Grec ne finissoit par vn *m*, puis qu'il est certain qu'alors *tom* finiroit par vn μ.

Il est vray que le ν se changeant en γ deuant vn autre γ, ce γ prend alors vn nouueau son, comme celuy d'vne *n* Françoise, ἄγγελος, comme *angelus*. Et que le γ deuant κ, γ, χ, reçoit la mesme prononciation, πέφαγκα *apparui*, & ἔγχος, *hasta*. Mais alors il ne tient pas tant la place d'vn γ que d'vn nouueau caractere, qui seroit necessaire pour exprimer ce son, qui n'est ny celuy d'vn *gamma*, ny celuy d'vn ν Grec, surquoy l'on peut voir la Meth. Latine.

REGLE V.

Des doubles & du σ.

Les doubles sont ψῖ, ξῖ, ζῆτα,
Qui se resoluent par σῖγμα.

EXEMPLES.

Les doubles sont trois, qui toutes enferment le σ auec l'vne des muettes ausquelles elles ont rapport, selon le rang que nous les auons marquez cy-dessus, ainsi

ψ,	ξ,	ζ.
πσ	κσ	δσ
βσ	γσ	
φσ	χσ.	

ADVERTISSEMENT.

Les doubles ne sont que des abbreuiations d'escriture pour les lettres que nous voyons qu'elles enferment. L'vtilité de cette obseruation se verra tant dans la formation du Genitif de la Declinaison imparisyllabe, que dans la formation du Futur des Verbes.

Le ζ vaut δσ, d'où les Doriens faisant vne transposition ont pris leur σδ, disant σδεύς pour ζεύς, σδυγός pour ζυγός.

Il semble mesme que cette lettre ait eu autrefois quelque rapport auec le γ. Surquoy on peut voir le Traitté des Lettres qui est dans la Methode Latine.

Du Σῖγμα.

Quoy que le σ soit seul de sa bande, nous pouuons neantmoins le joindre auec les doubles, non seulement parce qu'il en fait par-

tie, mais aussi parce que dans leur prononciation elles sont toutes sifflantes comme luy.

Cette lettre doit estre remarquée comme ayant vn rapport particulier auec le dernier rang des Muettes τ, δ, θ, d'où vient que les Noms finis en σ qui croissent au Genitif, forment leur Cas par l'vne de ces trois consonnes : Et que les Verbes qui ont pour figuratiue l'vne de ces trois lettres prennent vn σ seul à leur Futur, comme nous verrons cy-aprés dans le 2. & 3. liure.

Le Σ faisoit autrefois comme vn C Latin, ainsi que Terencien l'a marqué ;

I similiter ἰῶτα credi, & C potest quod Sigma sit.

On le trouue encore de la sorte dans les vieilles escritures, ΔΙΟϹΚΟΡΟϹ, *Dioscoros* ; ϹΑΡΑΠΙΔΟϹ, *Sarapidos* ; ΦΛΑΥΙΟϹ, *Flauios*, &c.

C'est pourquoy le nom de *Signa* marquoit quelquefois ce qui estoit en Croissant & en demy-Lune, comme dans la description de Constantinople, *Porticum semirotundum quæ ex similitudine fabricæ* SIGMA *Græcorum vocabulo nuncupatur.* Et nous auons encore vne sorte de Ç qui reuient assez à cette figure.

Prononciation du σ.

Sa prononciation doit estre ferme & entiere, aussi-bien entre deux voyelles qu'en tout autre lieu. C'est pourquoy il le faut prononcer dans χρύσης de mesme que dans σῆς, *tuæ* : quoy qu'en François nous prononcions autrement *Chryses*, que *ses*.

CHAPITRE VI.

Des lettres prises arithmetiquement.

Les lettres se prennent arithmetiquement lors qu'elles seruent de figures pour exprimer les nombres : ce qui se peut considerer en deux manieres ; l'vne naturelle & l'autre artificielle.

La maniere naturelle est lors que les lettres marquent les nombres selon l'ordre qu'elles tiennent dans l'Alphabet, en sorte que l'A valle 1 ; le B 2 ; & l'Ω 24 ; comme on voit dans l'ordre des liures d'Homere, & ailleurs.

La maniere artificielle est double : l'vne par toutes les lettres diuisées selon leurs classes, & l'autre par quelques lettres particulieres.

Cette diuision des lettres par classes est triple : la premiere est du nombre digite ou des vnitez. Ce qui se fait par les huit premieres lettres auec cét autre caractere ς, qu'on met au sixiesme

lieu pour marquer 6 : & qu'on appelle ἐπίσημον Φαῦ, ou ſeulement ἐπίσημον.

La ſeconde eſt des dixaines qui ſe fait par les huit lettres ſuiuantes auec ce caractere ϙ ou ϟ, qui ſe met au neufieſme lieu pour faire 90. & s'appelle *Kophe* ou Κόππα.

La troiſieſme claſſe eſt des centaines, & contient les huit dernieres lettres auec cette autre figure ϡ, qu'ils mettent encore au neufieſme lieu pour faire 900 : & ils l'appelloient *Sanpi*, parce qu'elle eſt faite d'vn ancien *Sigma* renuerſé auec vn π au dedans.

L'on peut donc repreſenter ces figures des nombres ſelon leurs claſſes, ainſi :

I. Vnitez.	*II. Dizaines.*	*III. Centaines.*
Α α' 1.	Ι ι' 10.	Ρ ρ' 100.
Β β' 2.	Κ κ' 20.	Σ σ' 200.
Γ γ' 3.	Λ λ' 30.	Τ τ' 300.
Δ δ' 4.	Μ μ' 40.	Υ υ' 400.
Ε ε' 5.	Ν ν' 50.	Φ φ' 500.
ς' 6.	Ξ ξ' 60.	Χ χ' 600.
Ζ ζ' 7.	Ο ο' 70.	Ψ ψ' 700.
Η η' 8.	Π π' 80.	Ω ω' 800.
Θ θ' 9.	ϙ ϟ' 90.	ϡ' 900.

Toutes ces lettres ſont marquées d'vne petite ligne au deſſus : mais ſi l'on vouloit exprimer les mille & au delà, on mettroit la ligne au deſſous : de ſorte que l'͵α vaut mille, ͵β deux mille ; & de meſme ͵ι dix mille ; ͵ρ cent mille, & ainſi des autres.

Pour la combinaiſon de ces nombres elle n'eſt pas difficile ; car ſi l'on met par exemple ια', cela fait XI : κβ', XXII : λγ', XXXIII : ρδ', CIV, &c. Et ſi l'on met ͵α ε' la ligne deſſous la premiere lettre, & deſſus la derniere, cela fait CIↃV, &c. Ainſi ͵αχνε', ſera la preſente année 1655. Mais il eſt bon d'en repreſenter vne table plus particuliere.

Table

Table de la combinaiſon des Nombres.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	α'	β'	γ'	δ'	ε'	ϛ'	ζ'	η'	θ'
ι'	ια'	ιβ'	ιγ'	ιδ'	ιε'	ιϛ'	ιζ'	ιη'	ιθ'
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
κ'	κα'	κβ'	κγ'	κδ'	κε'	κϛ'	κζ'	κη'	κθ'
20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
λ'	λα'	λβ'	λγ'	λδ'	λε'	λϛ'	λζ'	λη'	λθ'
30	31	32	33	34	35	36	37	38	39
μ'	μα'	μβ'	μγ'	μδ'	με'	μϛ'	μζ'	μη'	μθ'
40	41	42	43	44	45	46	47	48	49
ν'	να'	νβ'	νγ'	νδ'	νε'	νϛ'	νζ'	νη'	νθ'
50	51	52	53	54	55	56	57	58	59
ξ'	ξα'	ξβ'	ξγ'	ξδ'	ξε'	ξϛ'	ξζ'	ξη'	ξθ'
60	61	62	63	64	65	66	67	68	69
ο'	οα'	οβ'	ογ'	οδ'	οε'	οϛ'	οζ'	οη'	οθ'
70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
π'	πα'	πβ'	πγ'	πδ'	πε'	πϛ'	πζ'	πη'	πθ'
80	81	82	83	84	85	86	87	88	89
ϟ'	ϟα'	ϟβ'	ϟγ'	ϟδ'	ϟε'	ϟϛ'	ϟζ'	ϟη'	ϟθ'
90	91	92	93	94	95	96	97	98	99

100.	200.	300.	400.	500.	600.	700.	800.	900.	1000.
ρ'	σ'	τ'	υ'	φ'	χ'	ψ'	ω'	ϡ	͵α

La maniere de conter par des lettres particulieres ſe fait par ces ſix lettres majuſcules, I. Π, Δ, H, X, M, qui marquent toutes le nombre dont elles commencent le mot, ainſi

I vaut vn, parce qu'il vient d'ἴα qu'on diſoit pour μία, *vna.*

Π vaut 5. parce qu'il eſt pris de πέντε, *quinque.*

Δ vaut 10. parce qu'il vient de δέκα, *decem.*

H vaut 100. à cause que seruant autrefois d'aspiration, il faisoit la premiere lettre du mot HEKATÒN *centum.*
X vaut 1000. à cause de *χίλια mille.*
M vaut 10000. à cause de *μύρια decies mille.*

Et toutes ces lettres se peuuent redoubler elles-mesmes jusques à quatre fois (horsmis le π qui ne se redouble point) ou se multiplier auec les autres pour faire tous les nombres; comme II, 2. III, 3. IIII, 4. ΔΔ, 20. ΔΔΔ, 30. ΔΔΔΔ, 40. Et de mesme ΔI, 11. ΔΔI, 21. ΠI, 6. ΔΠ, 15, &c.

Que si l'on met ces mesmes lettres dans vn grand Π, (hors l'I qui ne s'y mettoit jamais, parce que l'vnité ne multiplie point) il marquera qu'il faut prendre cinq fois le nombre de la lettre qui luy sera inserée. Ainsi |Δ| vaut cinq fois dix, c'est à dire 50. |H| cinq fois cent, c'est à dire 500. |X| cinq fois mille, c'est à dire 5000, &c. Et de mesme pour faire combinaison |Δ|I, 51. |Δ| Π, 55. |Δ| Δ, 60. Et ainsi des autres.

CHAPITRE VII.

Des Syllabes en general.

Aprés auoir parlé des Lettres, il faut parler des Syllabes.

Le mot de *Syllabe* vient du Grec συλλαβεῖν, *comprehendere* : & partant est proprement l'vnion de deux ou de plusieurs lettres: Neantmoins il se trouue non seulement des syllabes, mais des mots mesme d'vne seule lettre, comme en Latin *i, allez*, Imperatif d'*eo*. Et en Grec ὁ, *hic*, article masculin, &c.

Ainsi la Syllabe peut estre diuisée en simple & en composée : la simple qui n'aura qu'vne seule lettre, sçauoir vne voyelle comme cy-dessus : la composée qui en aura deux ou plusieurs, comme seront des diphthongues, ou des consonnes jointes auec des voyelles ou des diphthongues, soit que la consonne soit au commencement de la syllabe ou à la fin. Surquoy il y a quelques obseruations à faire.

1. Vne syllabe en Grec peut commencer par deux consonnes, comme πέμπω, *mitto* : ou par trois (ce qui ne peut estre en Hebreu) comme σταλάγξ, *gutta.*

2. Mais la mesme consonne repetée ne peut point commencer vne syllabe en Grec, ce qui se peut en Hebreu.

3. Iamais vne aspirée ne finit vne syllabe, d'où il arriue que le ρ se redoublant au milieu d'vn mot, le premier se prononce par vne aspiration douce, parce qu'il finit la syllabe precedente.

4. La mesme aspirée n'est jamais redoublée dans le mesme mot, parce qu'il faudroit ou que toutes deux commençassent la syllabe suiuante, contre la seconde obseruation; ou que la premiere finist la precedente, contre la troisiesme.

5. Lors que deux Muettes commencent vne syllabe, il faut qu'elles soient ou toutes deux Tenuës; comme τέτυπται *verberatus est*, & non pas τέτυφται, quoy qu'il vienne de τέτυφα, *verberaui*: ou toutes deux moyennes, comme ἕβδομος, *septimus*, & non pas ἕπδομος, quoy qu'il vienne d'ἑπτὰ, *septem*: ou toutes deux aspirées, comme ἐτύφθην, *verberatus sum*, & non pas ἐτύπθην, quoy que les Grammairiens le prennent d'ἔτυπται.

6. Les Muettes du dernier rang τ, δ, θ, ne se mettent jamais deuant les autres; de sorte que l'on dit par exemple τίκτω, *pario*, & non pas τίτκω, quoy qu'il vienne de τέκω, & que le κ demeure toûjours pour figuratiue: Et l'on dit au contraire πίπτω, *cado*, & non pas πίτπω, quoy qu'il vienne de πέτω: où l'on voit que la lettre adjoûtée, qui est le π, va deuant le τ, selon son rang; au lieu que dans l'autre exemple, la lettre adjoûtée qui estoit τ, n'alloit qu'aprés le κ, pour la mesme cause.

7. Deux syllabes de suitte ne commencent pas d'ordinaire par vne aspiration, parce que cela causeroit quelque rudesse dans la Langue. De là vient que les aspirées se changent souuent en Tenuës, comme nous l'auons marqué cy-dessus: Ainsi l'on dit τρέχω, *curro*, pour θρέχω, d'où vient le Futur θρέξω: de θείνω, *percutio*, l'on fait τέθακα, & non pas θέθακα, & ainsi des autres. Neantmoins il se trouue quelques exemples du contraire, comme ἀμφέχυτο, *circunfusus erat*, dans Homere pour ἀμφεκέχυτο, d'ἀμφιχέω. L'on en voit mesme quelquefois trois de suitte, comme ἀμφιχυθεὶς dans le mesme Auteur, ce qui est rare.

CHAPITRE VIII.

Des proprietez de la Syllabe.

Les proprietez de la Syllabe sont trois: la Quantité, l'Accent, & l'Esprit.

La quantité est la mesure du temps que dure vne syllabe, selon lequel les vnes sont longues, & les autres breues.

Les regles de la quantité peuuent eſtre diuiſées en deux branches : l'vne generale, & l'autre particuliere.

La quantité generale dépend de l'analogie des lettres, & conſiſte ſeulement à connoiſtre les deux breues ε, ο ; les deux longues η, ω ; les trois communes α, ι, υ, & les diphthongues.

Ainſi quand on veut allonger vne ſyllabe, on change ſouuent ces breues en longues, ſelon le rapport qu'elles ont enſemble : & quand on la veut abreger, on fait le contraire.

Pour les diphthongues elles ſont longues d'ordinaire, ſi ce n'eſt quelquefois à la fin des mots.

La quantité particuliere comprend d'autres regles, qui demandant vne connoiſſance plus parfaitte de la Langue, doiuent eſtre reſeruées en vn autre lieu.

DES ACCENS.

Les Accens que les Grecs appellent τόνοι *tons*, ſont le releuement ou rabaiſſement de la voix en prononçant : ce qui peut eſtre conſideré ou ſeparément en diuerſes ſyllabes, ou conjointement en la meſme.

C'eſt pourquoy il y a deux ſortes d'accens : deux ſimples ; ſçauoir l'aigu, ὀξὺς, figuré ainſi (´) qui eſt pour releuer; & le graue, βαρὺς, ainſi (`) pour abaiſſer : & vn autre compoſé, qui a eſté fait d'abord de ces deux lignes jointes enſemble ainſi (^) & en ſuitte d'vne figure arrondie, comme vn vpſilon renuerſé ainſi (῀) & puis enfin comme vne S couchée ainſi (∽).

Les regles des accens ſont ou generales ou particulieres. Les particulieres ſuppoſent vne connoiſſance des quantitez, & doiuent eſtre renuoyées au meſme endroit.

Les generales regardent la nature, la difference, & le lieu de l'accent : ce qui doit eſtre marqué icy.

REGLE VI.

Des ſyllabes capables d'accent.

L'aigu peut en trois lieux paſſer,
Sur breue ou longue ſe placer.

Le circonflexe vne longue aime,
En la derniere ou penultiesme.
Le graue à la fin seule est veu
Dans le discours & pour l'aigu.

EXEMPLES.

Les accens en Grec non plus qu'en Latin ne pouuant s'éloigner plus loin de la fin que sur l'antepenultiesme :

1. L'aigu se peut mettre sur chacune de ces trois dernieres syllabes, soit que celle qui le reçoit soit longue ou qu'elle soit breue : & si la finale est breue, d'ordinaire il est sur la troisiesme de deuant : comme au contraire si elle est longue, cette troisiesme ne peut ordinairement auoir d'accent.

2. Le circonflexe ne se met que sur la derniere & la penultiesme ; & ne peut estre que sur vne syllabe longue par nature.

3. Le graue ne se met que sur la derniere, & dans la suitte du discours seulement, sur les mots qui deuroient auoir vn aigu.

ADVERTISSEMENT.

Le graue n'est qu'vn rabaissement de la voix. C'est pourquoy comme aprés auoir releué la voix sur vne syllabe, il faut necessairement qu'elle se rabaisse sur les suiuantes ; ces syllabes s'appellent graues ou *barytones*, encore que cét accent n'y soit pas marqué. Car on ne le figure jamais que dans le discours, sur les mots aigus, comme Θεός ; qui dans la suitte changent leur aigu en graue, comme Θεὸς ἡμῶν, *Deus noster*, pour monstrer qu'il ne faut pas releuer la derniere, laquelle autrement porteroit jusques sur le mot suiuant, & feroit le mesme effet qu'aux enclitiques, qui est de les vnir auec le mot precedent.

DES ESPRITS.

Les Grammairiens appellent *Esprit* πνεῦμα, la maniere d'aspirer vne syllabe en la prononçant.

Ces esprits sont de deux sortes; l'vn foible & delié ψιλὸν, qui se forme comme vne petite virgule au haut du mot, ainsi ἐγὼ, *ego.*

L'autre plein & fort δασὺ, qui se marque comme vn petit *c*, ainsi ἅμα, *simul.*

Chaque voyelle au commencement d'vn mot est marquée de l'vn de ces esprits. L'ὑ prend toûjours le rude, ὕδωρ *aqua* : & les autres ordinairement le doux, comme nous dirons plus particulierement au liure dernier.

Mais la marque de l'esprit doux estoit assez inutile, puis qu'où il n'y a point de rude on est obligé dans sous-entendre vn doux.

ADVERTISSEMENT.

Autrefois l'H estoit la marque de l'aspiration parmy les Grecs, comme elle l'est encore en Latin & en nostre Langue. Car l'on escriuoit HEKATO'N au lieu d'ἑκατὸν; l'on escriuoit ΠΗ' ΚΗ & TH au lieu de φ, χ, θ. Et ces esprits dont nous vsons sont encore des restes de cette H, laquelle estant fenduë en deux, sa premiere partie a seruy pour l'esprit rude, & sa seconde pour l'esprit doux, comme on les voit encore marquez dans les anciens liures : Et depuis l'on n'a fait qu'arondir ces deux demy figures, pour former celles dont nous nous seruons ᾿, ᾽.

Les anciens mettoient aussi quelquefois l'esprit au milieu des mots, πραῦός *mitis*, comme nous vsons de l'h en Latin *mihi.*

CHAPITRE IX.

De la mutation, addition & retranchement qui se fait dans les syllabes.

Ce chapitre comprend les noms de quelques figures, dont nous verrons des exemples en diuers lieux dans la suitte, & que nous traitterons plus amplement au liu. 6. dans les licences poëtiques, comme plus ordinaires aux Poëtes.

LA MVTATION OU METATHESE, μετάθεσις, est vne transposition ou de lettres ou de syllabes, comme ἀπερείσια pour ἀπειρέσια, *infinita* : θράσος pour θάρσος, *audacia.*

De mesme en Latin *decus* de κῦδος : *cito* de ταχύ : *meus* d'ἐμός : *rego* d'ἄρχω : *paruus* de παῦρος ; d'où vient aussi nostre mot de *pauure* : ἀκόλουθος, *laquais, quasi* λακόλουθος, &c.

L'ADDITION s'appelle PLEONASME πλεονασμὸς, & se fait au commencement, au milieu, ou à la fin.

Celle du commencement s'appelle PROSTHESE πρόσθεσις, comme βαιὸν, ἠβαιὸν, *paululum* : εἴκοσι, ἐείκοσι, *viginti* : En Latin *natus, gnatus*, &c.

Celle du milieu EPENTHESE ἐπένθεσις ; ἄγω, ἦγον, ἤγαγον, *egi* : En Latin *relligio* pour *religio*.

Celle de la fin PARAGOGE παραγωγή : λόγοις, λόγοισι, *sermonibus* : Μίνω, Μίνωο, *Minoïs* : En Latin *amarier* pour *amari*.

Le retranchement se fait de mesme en trois lieux.

Celuy du commencement s'appelle APHERESE ἀφαίρεσις, comme ἀστεροπὴ, στεροπὴ, *fulgur*.

Celuy du milieu SYNCOPE συγκοπὴ comme ἦλθεν pour ἤλυθον, *veni* ou *venerunt* : ἑκάτερθεν pour ἑκατέρωθεν, *vtrinque* : En Latin *amarit* pour *amauerit* ; *pulto* pour *pulsito*, Ter. &c.

Celuy de la fin APOCOPE ἀποκοπή ; comme δάκρυ pour δάκρυον, *lachryma* : βρίθι pour βρίθιμον, *magnum, plenum* : δῶ pour δῶμα, *domus* : παῦ pour παῦσαι, *paix, taisez-vous*.

CHAPITRE X.

De la contraction des syllabes.

La contraction est l'vnion de deux syllabes en vne. Cette vnion est ou simple, lors que de deux syllabes l'on en fait vne sans rien changer, comme τείχεϊ, τείχει *muro* ; ce qu'on nomme *synerese* : ou meslée lors que les deux voyelles se confondant ensemble, il s'en fait vn nouueau son, comme τείχεος, ους, *muri* ; τείχεα, η, *muri* ; ce qu'on nomme Crase.

Cette crase est aussi naturelle que la synerese, parce

qu'elle ſuit la nature des lettres que nous auons expliquée : ou bien aſſez ſouuent la voyelle plus forte dans le ſon ou la quantité, mange la plus foible.

La ſyllabe en laquelle ſe fait la contraction, ſoit par ſynereſe, ſoit par craſe, eſt toûjours longue, parce qu'elle en enferme comme deux en elle-meſme : & d'ordinaire eſt l'vne de ces trois voyelles α, η, ω : ou l'vne de ces cinq diphthongues ει, ῃ, οι, ῳ, ου : ce qui ſe retiendra aiſément par la regle ſuiuante, où ie ne comprendray neantmoins que les plus generales, reſeruant les autres plus extraordinaires en leur lieu.

REGLE VII.

Generale pour toutes les contractions.

A vient d'αε, αη, αα,
Comme H d'εε, εη, εα.
Ω vient d'αω, οα, αο.
Comme ου d'οο, οε, εο.
Ῥ d'εῃ : EI d'εε, εει.
OI d'εοι, οοι : ῼ, αοι.
Ailleurs deux ſyllabes joindras,
Ou la breue tu mangeras.

EXEMPLES.

A vient de
- *αα : κέρα α, κέρᾱ, cornua.*
- *αε : κρέαε, κρέα, carnes : βόαε, βόα, clama.*
- *αη : βοάητον, βοᾶτον, clametis ambo.*
- *αϊ : γήραϊ, γήρᾳ, ſenectuti.*
- *εα : χόεα, χοᾶ, congium.*
- *οα : διπλόας, διπλᾶς, duplicitates.*

Et par meſme analogie.

A vient de
- *αει : βοάει, βοᾷ, clamat.*
- *αῃ : βοάῃ, βοᾷ, clamet :* parce qu'on oſte l'ε.

H vient de
- εη : Ἀπελλέης, ῆς, *Appelles* : ποιέητον, ποιῆτον, *ambo faciatis* ou *faciant*.
- εε : ἀληθέες, ἀληθῆ, *veri* : ἱππέες, ῆς, Att. *Equites*.
- εα : ἀληθέα, ἀληθῆ, *vera*.

Ω vient de
- εω : ἀληθέων, ἀληθῶν, *verorum* : ποιέω, ποιῶ, *facio*.
- οω : νοῶν, νῶν, *mentium* : χρυσόω, ῶ, *inauro*.
- οα : λητόα, λητῶ, *Latonam*. Mais ſ'il eſt ſuiuy d'vne conſonne, il ſe change en ου, βόας, βοῦς, *boues* : quelquefois meſmes en α; διπλόας διπλᾶς, cy-deſſus.
- αο : κρέαος, κρέως, *carnis* : βοάον, βοῶν, *clamans*.
- αω : κρεάων, κρεῶν, *carnium* : βοάω, βοῶ, *clamo*.
- αου : βοάου, βοῶ, *clameris*. Car l'υ ſ'oſte, puis l'on fait la contraction d'αο en ω.

Et par meſme analogie.

ῼ vient de
- αοι : κρεάοιν, κρεῷν, *carnium* : βοάοις, βοῷς, *clamares*.

OI vient de
- εοι : χρύσεοι, χρυσοῖ, *aurei* : ποιέοις, ποιοῖς, *faceres*.
- οοι : νόοι, νοῖ, *mentes* : χρυσόοις, οῖς, *inaurares*.
- οει : χρυσόεις, χρυσοῖς, *inauras*.
- οῃ : χρυσόῃς, χρυσοῖς, *inaures*.

ΟΥ vient de
- εου : χρυσέους, χρυσοῦς, *aureos* : ποιέουσι, οῦσι, *faciunt*.
- οου : χρυσόου, χρυσοῦ, *inaureris*.
- οο : νόος, νοῦς, *mens* : χρυσοόμεθα, οῦμεθα, *inauramus*.
- εο : ἀληθέος, οῦς, *veri* : ποιέομεν, ποιοῦμεν, *facimus*.
- οε : νόε, νοῦ, *mens* : χρύσοε, χρύσου, *inaura*. Et de meſme
- οει : ἀμαθόεις, ἀμαθοῦς, *arenoſus* : χρυσόειν, χρυσοῦν, *inaurare* : parce qu'on oſte l'ι auant que de faire la contraction.

EI vient de
- εε : ποίεε, ποίει, *fac* : ἀληθέες, ἀληθεῖς, *veri*.
- εει : πλέεις, πλεῖς, *nauigas*.
- εο : dans ce mot ſeulement πλέον, πλεῖν, *plus*. Car δεῖν, *oportere* eſt vn veritable infinitif.

Voila les contractions les plus ordinaires, ausquelles on peut encore joindre les suiuantes icy :

I venant de { ϊϊ : Ὄφϊϊ, ὄφι, *serpenti* : Διΐφιλος, Δίφιλος, *Iouis amicus*.
ια : σινήπια, σινήπι, *sinapi*.
ιε : πόλιες, πόλις, *vrbes* : ἱερός, ἱρός, *sacer*.

Υ venant de { υες : βότρυες, βότρυς, *racemi*. } pour les noms
υας : ἰχθύας, ἰχθῦς, *pisces*. } graues seulement.

CHAPITRE XI.

Du changement des voyelles finales dans le concours de deux mots.

Ce changement arriue le plus souuent pour éuiter le concours des voyelles : Ce que les Grecs ont fait d'ordinaire ou par l'Apostrophe, ou par crase, & par composition ; ou enfin en inserant vne lettre au milieu des deux mots, comme nous allons voir dans les trois Regles suiuantes.

REGLE VIII.

De l'Apostrophe.

1 *L'Apostrophe en vn mot placée*
Marqu'vne breue rejettée :
2 *Mais le mot d'aprés s'aspirant,*
Prends l'Aspirate au precedant.

EXEMPLES.

1. L'Apostrophe (*ἀπόστροφος, auersio*) est comme vne petite virgule (') qui se met au haut du mot, pour marquer qu'on en a rejetté vne breue dans le concours des voyelles ou diphthongues de deux diuers mots. Ce qui arriue en deux manieres : l'vne ordinaire, qui est lors que le premier mot finissant par α, ε, ι, ο, ou par αι, οι (ces deux diphthongues estant estimées breues en

ce qui regarde ou les accens ou l'Apoſtrophe) on rejette la finale de ce mot. Ainſi au lieu de dire πάντα ἔλεγον, ils diſent πάντ' ἔλεγον, *omnia dixi* : comme on dit en François *j'aime* pour *je aime*.

L'autre extraordinaire & particuliere aux Attiques & aux Poëtes, qui rejettent ſouuent ces meſmes voyelles ou diphthongues du commencement du ſecond mot. Ainſi ils diſent ὦ 'γαθὴ pour ὦ ἀγαθέ, *ô bone* : ἡ 'γαθή, *bona illa* pour ἡ ἀγαθή : ποῦ 'στι & μή 'στι pour ποῦ ἐστι, *vbi eſt* : μή ἐστι, *non eſt* : τῷ 'μῷ pour τῷ ἐμῷ, *meo*. Quoy qu'Apollon. au 2. liu. de la Syntaxe appelle cela vne craſe.

2. Quand la voyelle qui commence le mot ſuiuant eſt marquée d'vn eſprit aſpre, alors la tenuë de deuant ſe change en aſpirée, parce qu'elle ſe reueſt du meſme eſprit que la voyelle auec laquelle elle ſe joint, n'eſtant pas poſſible de la prononcer autrement : ainſi au lieu de dire ἀπὸ οὗ ils diſent ἀφ' οὗ, *à quo*, &c.

ADVERTISSEMENT.

Il y a des rencontres où l'apoſtrophe n'a pas lieu, nonobſtant le concours de voyelles :

1. Dans περὶ & πρό : περὶ αὐτόν, *ad ipſum* : προάγω, *produco*.

2. En d'autres rencontres particulieres, pour éuiter quelque mauuais ſon, quelqu'obſcurité, ou choſe ſemblable, qu'on doit remarquer par l'vſage.

Il y auſſi des rencontres où l'apoſtrophe a lieu, ſans qu'il ſe trouue concours de voyelles ; comme παρ' Θεῷ pour παρὰ Θεῷ, *apud Deum*, &c.

REGLE IX.

Qu'au lieu d'apoſtrophe on vnit les deux mots en vn.

L'on fait auſſi cette vnion
Par craſe & compoſition.

EXEMPLES.

Quelquefois les deux voyelles qui concourent à la fin d'vn mot, & au commencement de l'autre, s'vniſſent par

crase, & ne se fait qu'vn composé des deux mots; comme ἐγῷμαι, ἐγῷδα pour ἐγὼ οἶμαι, *ego puto*: ἐγὼ οἶδα, *ego noui*: μηὗρω pour μὴ εὕρω, *non inuenero*: προὔργου, προὐλίγου pour πρὸ ἔργου, *ex re, operæ pretium*: πρὸ ὀλίγου, *paulo ante*, &c.

ADVERTISSEMENT.

Cette vnion se fait tres-ordinairement de la conjonction καὶ auec le mot suiuant: Et si ce mot commence par vn α ou par vn ε, la crase se fait en α, comme κἄδικα pour καὶ ἄδικα, *& iniqua*: κἀγὼ & κἀμοὶ pour καὶ ἐγὼ, *& ego*: καὶ ἐμοὶ, *& mihi*: κἀκεῖνος pour καὶ ἐκεῖνος, *& ille*: κἀκεῖ pour καὶ ἐκεῖ, *& illic*: Ainsi κἀκ, κἀς, κἀν, κἀπὶ, se disent pour καὶ ἐκ, καὶ ἐς, καὶ ἐν, & καὶ ἐπὶ: mais κἄν se dit pour καὶ ἄν, *etsi*.

Auant la diphthongue ει, la contraction se fait en ᾳ souscrit; comme κᾆτα pour καὶ εἶτα, *& deinde*.

Mais auant ο, la contraction se fait en ω, & s'il y a vn οι, elle se fait en ῳ souscrit; comme κῷνον pour καὶ οἶνον, Aristoph. *& vinum*: mais χὤνον vient de καὶ ὄνον, *& asinum*.

Si la syllabe suiuante commence par vne voyelle aspirée, le κ se change en χ, pour la mesme raison que nous auons dite cy-dessus; comme χὤτι, χὤπως pour καὶ ὅτι, *& quod*: καὶ ὅπως, *& vt*.

Cette crase est encore tres-ordinaire auec l'article masculin & neutre; comme ὡνὴρ, ὤνθρωπος pour ὁ ἀνὴρ, *vir*: ὁ ἄνθρωπος, *homo*: τὠρχαῖον pour τὸ ἀρχαῖον, *antiquum*: τὠμπέχονον pour τὸ ἀμπέχονον, *indumentum*.

Mais auec cét article neutre, l'ο & l'α se contractent quelquefois en ου contre l'ordinaire de la contraction; comme τοὔλλο, τοὔρθρον pour τὸ ἄλλο, *alterum*: τὸ ἄρθρον, *articulus*: Et quelquefois il s'y fait vne syncope au lieu de crase; comme τἀνάφορον pour τὸ ἀνάφορον, *vectis, baiulus*: τἀργύριον pour τὸ ἀργύριον, *argentum*, &c.

Au plurier on trouue aussi τἀληθῆ, τἀρχαῖα pour τὰ ἀληθῆ, *vera*: τὰ ἀρχαῖα, *antiqua*: & semblables.

Ὁ ἕτερος, *alter*, reçoit vne crase toute particuliere: car encore qu'Herodote en ait fait οὕτερος au masculin, & τοὕτερον au neutre; neantmoins d'ordinaire on dit ἅτερος au masculin, & θἄτερον au neutre. Et de mesme au genitif θατέρου, au datif θατέρῳ, au plurier ἅτεροι, *alteri*: & θἄτερα, *altera*. Le reste tant du singulier que du plurier ne se contracte pas facilement.

L'on peut voir cecy traitté plus amplement dans Sylburge page 279. & suiuantes.

REGLE X.

Du ν adjoûté à la fin des mots finis par ε ou ι.

Apres ἐψιλὸν, ἰῶτα,
Le ν souuent s'adjoûtera.

EXEMPLES.

Les Grecs ont vne autre façon d'éuiter la rencontre des voyelles, qui est d'adjoûter vn ν à la fin des mots terminez en ε ou en ι; comme εἴκοσιν ἄνδρες, Demosth. *viginti viri:* λέουσιν, ἢ ἄλλοις τισὶν ἀγρίοις, Galen. *leonibus, vel alijs quibuspiam agrestibus:* πάντα πᾶσιν ἄγαμαι, Plato, *omnia miror:* δέδωκεν αὐτῷ, *ipsi dedit*, &c.

ADVERTISSEMENT.

C'est pour la mesme raison que la particule negatiue οὐ, *non*, prend vn κ, lors qu'il y suit vne voyelle, οὐκ ἴδον, οὐ πυθόμην, Hom. *non vidi, non audiui.* Que si la voyelle qui suit est aspirée, pour ce κ on prend vn χ; οὐχ ἥνδανε, *non placebat*, par la mesme analogie que nous auons expliquée dans l'apostrophe.

Voila à peu prés ce qu'il y a de plus remarquable à considerer sur les lettres. Ceux qui en voudront dauantage peuuent voir le Traitté qui est dans la Meth. Lat. Mais parce que ces changemens sont comme les premiers fondemens des dialectes, nous en donnerons icy vne Liste, suiuant l'ordre de l'alphabet, tirée pour la plus grande partie de la Grammaire de Caninius, & éclaircie par des exemples familiers pris de la langue Latine & de la Françoise.

Liste des lettres auec leurs changemens plus considerables.

A.

Ἄλφα vient de l'Hebreu *Aleph*, comme qui diroit ἄλεφα: ou plustost du vieux nom Syrien mesme *Alpha*. Il se met pour l'ε, μέγεθος, Ion. μέγαθος, *magnitudo*: τρέχω, Dor. τράχω, *curro* ἔγωγε ἐγώνγα, Pindar. *egomet*: ὄπισθεν, Eol. ὄπισθα, *retro*, où il y a de plus le retranchement du ν.

Pour l'η, sur tout parmy les Eol. & les Dor. φήμη, φάμα, d'où vient le Latin *fama*: Et de mesme πληγὴ, πλαγὰ, *plaga*: μηχανὴ, μηχανὰ, *machina*: μήτηρ, μάτηρ, *mater*. Car les Latins, comme remarque Quintilien, ont particulierement affecté de suiure ces deux Dialectes.

L'on peut icy rapporter la resolution que les Poëtes font d'η en εα, comme ἥγην, ἐάγην, *fractus sum*, &c.

L'A se met aussi pour ο parmy les Dor. εἴκοσι, εἴκασι, *viginti*. De mesme les Latins d'ἄροτρον, ont pris *aratrum*, quoy qu'auec vn α long: de καρδία, *cor*.

Pour ω, πρῶτος, Dor. πρᾶτος, *primus*: θυρῶν, θυρᾶν, *portarum*: ἐπήξω, ἐπάξω, *fixisti*: γελῶν, γελᾶν, *ridens*: ποσειδῶν, Beot. ποσειδᾶν, *Neptunus*.

Il se contracte de l'αε: εὐφυέα, εὐφυᾶ, Attic. *ingeniosum*; mais il faut qu'il y reste encore vne voyelle deuant: car on ne diroit pas εὐγενέα, εὐγενᾶ, *generosum*.

Il s'adjouste au commencement, σταφὶς, ἀσταφὶς, *vua passa*: στάχυς, ἄσταχυς, *spica*. Ce qui est propre aux Attiques. De mesme de *percipere* nous auons fait *apercevoir*.

Il se retranche, ἀμαυρόω, μαυρόω, *obscuro*, *hebeto*. Ainsi d'ἀμέλγω vient *mulgeo*: d'ἄρουρα, *rus*, *rura*: d'ἀμάω, ἄμητος, *messis* & *meto*. Car souuent le verbe Latin se prend du nom verbal Grec; comme de φημὶ *dico*, φατὸς *dicendus* vient *fateor*, ie confesse: γεύομαι, *gusto*, de γευστὸς, *gustabilis*: λέγω, *dico*; λόγος, *dictio*, & delà *loquor*. Le François retranche aussi l'*a*; comme d'*apotheca*, boutique.

Les Poëtes l'inserent au milieu: πυλωρὸς, πυλαωρὸς, *ianitor*: κέρατος, κεράατος, *cornu*: μανιάκης, *manica*, vne manche: μουσῶν, μουσάων, Eol. d'où vient *musarum*: ὁρᾶν, ὁράαν, *videre*.

Ils le retranchent de mesme; γαλακτοφάγοι, γλακτοφάγοι, *qui lacte victitant*: ἐλάσας, ἔλσας, *profectus*. Ainsi de βαλανεῖον vient *balneum*; de παλάμη, *palma*; de γάλως, *glos*, *belle-sœur*: & en François de *compaganus*, compagnon.

Ἀνὰ, κατὰ, παρὰ & ἄρα perdent souuent l'α final; ἄρ, *itaque*, *igitur*, *vtique*, *nempe*. ἂν, *cum*. πάρ, d'où vient *per*, Latin. Et de là vient que leur voyelle finale souffre quelquefois diuers changemens dans les composez, comme nous dirons au liu. 4.

B.

Βῆτα vient de l'Hebreu *beth*, ou du vieux nom Syrien *Betha*; ce qui monstre encore combien est fausse la prononciation de *vita*.

Les Eol. le mettent pour le δ, δελφῖνες, βελφῖνες, *dauphins*: δέλεαρ, βέλεαρ, puis par syncope & crase, βλῆρ, *esca*. Ainsi de δὶς vient *bis*, deux fois. De *duellum*, *bellum*, la guerre.

L'μ se change en β. ἐπισμεῖν, ἐπισβεῖν, *calumniari*. Ainsi de *scamnum*, banc, vient *scabellum*, escabelle: de *marmor*, marbre. Ainsi de μέλι, *mel*, μελίττω se fait βλίττω, *mel ex fauis aufero*: de μύρμηξ se fait βύρμαξ, ακος, βύρμακο, d'où vient *formica*.

Le β s'insere aprés l'μ dans les mots formez par syncope; γάμος, *nuptiæ*; γαμηρὸς, γαμβρὸς, *gener*, *sponsus*: μεσημερία, μεσημβρία, *meridies*: παραμεμόληκε, ou παρμεμέληκε, παρμέμβλωκε, *adest*, *mansit*. Où il y a de plus vn changement de l'η en ω, & vne sync. de l'α de παρὰ: μέλομαι, μεμέλομαι, μέμβλομαι, *curo*: ἥμαρτες, ἤμβροτες, *peccasti*. Ainsi en Latin on dit *comburo* pour *conuro*; & en François, *chambre* de *camera*; *nombre* de *numerus*, &c.

Ceux de Pamphilie mettoient le β auant toutes les voyelles, ce que faisoient aussi ceux de Crete & ceux de Lacedemone; φάος, φάβος, *lumen*, *lux*: ἀέλιος, βαβέλιος, *sol*: ἀνθινὸς, βένθινος, *floridus*, où il y a de plus vn ε pour vn α.

Les Eol. ne mettoient le β deuant l'ρ que lors que la syllabe suiuante auoit vn κ, δ, ζ, ou τ. ῥάκος, βράκος, *pannus vilis*, *vestis lacera*: βρυτὴρ, ῥυτὴρ, *habena*, *flagellum*.

Γ.

Γάμμα, Ion. *Gemma*, de l'Hebreu *Gimel*, ou du vieux nom Syrien *Gamla*.

Les Attiques le mettent pour le β; βλήχων, γλήχων, *pulegium*: βλέφαρα,

γλέφαρα, *palpebra*. Les François de mesme de *rubus* ont fait *rouge*, de *rabies*, *rage*, &c.

Les Beotiens au contraire, *βανῆκες* pour *γυναῖκες*, *mulieres*, où il y a encore vn *ν* pour *α*.

Il se met aussi pour le *δ*, *κρήγυον*, pour *κηρήδυον*, *verum*, *bonum*, *placitum*, *idoneum*. Et de mesme *mandere*, manger: *viridarium*, verger: Et les Ital. *diurnum*, giorno. A quoy a rapport nostre changement du mesme *d* en *j* consonne; Dies, *iour*, à cause de la ressemblance qu'il a auec le *g* dans nostre prononciation.

Les Att. le mettent pour le *λ*, *μόλις*, *μόγις*, *vix*, *tandem*, *agre*. Et de mesme de *μᾶλλον* vient *magis*: de *σιγάω*, *sileo*.

Le Γ s'adjoûte: *γλάμων*, *lippus*, de *λήμη*, *lippitudo*: *γνόφος*, *nubes*, de *νέφος*, *nubilum*. Et de mesme en Latin *natus*, *gnatus*; *nauus*, *gnauus*: & en François *ranunculus*, grenoüille.

Il se retranche, *γαῖα αἶα*, *terra*: *ἐγὼ*, Beot. *ἰὼ*, pour *ἰῶ*, d'où les Ital. ont pris *io*, les Espagnols *yo*, & nous *je*.

Δ.

Δέλτα, de l'Hebreu *Daleth*, ou *Deleth*, d'où viendroit *Deleta*, & par syncope *Delta*: ou du vieux nom Syrien mesme *Delta*.

Il se met pour le *γ*, *γνόφος*, *δνόφος*, *caligo*: *γῆ*, *δᾶ*, *terra*: *οὐ δᾶν*, c'est à dire, *οὐ μὰ τὴν γῆν*, *non per terram*. Ainsi de *γλυκὺς* vient *dulcis*, de *iungere*, ioindre, &c.

Il se met aussi pour le *ζ*, *ζεὺς*, *δεὺς*, *Iupiter*, d'où vient *διὸς*, *Iouis*; si l'on n'aime mieux le prendre de *δὶς*: *ζορκὰς*, *δορκὰς*, *caprea*.

Pour le *σ*, *ὀσμὴ*, *ὀδμὴ*, *odor*; *ἴσμεν*, *ἴδμεν*, *scimus*: *κεκασμένος*, Hom. *κεκαδμένος*, Pind. *instructus*.

Il s'adjoûte, *ὕω*, *pluo*; *ὕδωρ*, *pluuia*; *πίω*, *bibo*; *πίδαξ*, *fons*; *ἀνέρος*, *ἀνδρὸς*, *viri*. Ainsi de *prosum*, ie profite, vient *prodes*, tu profites; de *τείνω*, Eol. *τένδω*, vient *tendo*: Et de *tener*, tendre; de *cineres*, cendres, *&c.*

Il se retranche, *δεινὸς*, *αἰνὸς*, *grauis*, *vehemens*: *μόλυβδος*, *μόλιβος*, *plumbum*: *κάδδος*, *cadus*, vn cade; car le *δ* se change aussi en *l*: *Ὀδυσσεὺς*, Eol. *Ὑδυσσεὺς*, *Vlysses*: *δίσκος*, *λίσκος*, *discus*. *Πολυδεύκης*, *Pollux*, comme qui droit *Poldux*. *δαὴρ*, *leuir* pour *deuir*, beau-frere. *δάκρυον*, *lacryma*.

E.

Ἐψιλὸν, *ε* bref & delié, comme dans *net*, nitidus, cét, *iste*; *met*, ponit; en quoy il differe de l'*η*, qui est comme dans *nets*, *ces*, *mets*, &c.

Il se met pour *α*, *τέσσαρα*, *τέσσερα*, Ion. *quatuor*; *κέρα*, *κερεα*, *cornua*, *εἶτα*, *εἶτε*, *postea*, *adhuc*, *nonne*; *ὕαλος*, Att. *ὕελος*, *vitrum*: *κράτος*, Eol. *κρέτος*, *robur*, *vis*, *potentia*. Et au plurier passif en adjoûtant *ν*, *λεγόμεθεν* pour *λεγόμεθα*, *dicimur*, &c.

Ainsi de *τάλαντον* vient *talentum*, de *mando*, *commendo*, de *ἄντα*, *ante*, de *πάλλω* ou de *βάλλω* *pello*, &c.

Pour H. *ἔσσων* pour *ἥσσων* ou *ἥττων*; *minor*, d'où vient *ἐσσόω* pour *ἡσσόω*, *vinco*: *πενθήσεις*, Eol. *πενθέσεις*, *lugebis*: *ἀσκηθὴς ἀσκεθὴς*, *sanus*, *illæsus*: *ἦυ* pour *ἐυ*, *bene*: *ἤπειτα* pour *ἔπειτα*, *deinde*.

Ainsi en Latin de *κρηπὶς*, *ἴδος*, vient *crepida*, & *crepido*, de *μήδω*, *medeor*, & *remedium*.

Pour O. *ὀδόντες*, Eol. *ἔδοντες*, *dentes*; *ὀδύνη*, *ἐδύνα*, *dolor*. Et de mesme *ῥιγόω*, *rigeo*: *γόνυ*, *genu*: *προπορεύω*, *propero*. *Vortices*, *vertices*, &c.

Il s'adjoûte, *ἔης* pour *ἦς*, *misisti*: *ἥνδανεν*, *ἐήνδανεν*. *placuit*: *δάπεδον*, Eol. *ἐδάπεδον*, *solum*. Ainsi de *spiritus*, vient esprit, de *spero*, esperer, &c.

Et de mesme au milieu, *μουσῶν*, Ion. *μουσέων*, *musarum*, & semblables: de *κενὸς* vient *κενεὸς*, *vacuus*, de *χρώμενος*, *χρεώμενος*, *vtens*, &c.

Ce qui est encore plus ordinaire aux Poëtes, *γενέσθαι*, *esse*: *μεμνέατο*, *recordatus est*: *θεειώσω*, *sulphure purgabo*, *Deo sacrificabo*, &c.

Quelquefois il se retranche, *προενώπιον*, *πρενώπιον*, *antefaciem*: *ἐστήκω*, *στήκω*, *persto*: *ἐκεῖθεν*, *κεῖθεν*, *illinc*:

ἐκεῖνος, κεῖνος, *ille* : ἑορτὴ, ὀρτὴ, *festum*. Ainsi d'ἐρίζω vient *rixor* : d'ἐρεύγω, *ructo*.

De mesme au milieu, sur tout dans les Poëtes, ἐγένετο, ἔγεντο, *fuit* : ἔπελε, ἔπλε, *erat*. Ainsi l'on dit ταχέα, τάχα, *cito* : ἐρινεὸς, ἐρινὸς, *caprificus*. Et de mesme d'ὠλένη vient *vlna* : νέυω, *nuo* : πέυθω, *puto*, &c.

A la fin, ἐλόεε, λόε, *lauabat*. Et de mesme en Latin *fae* pour *face*, &c. Mais les Latins le changent aussi en *u* bref, σκόπελος, *scopulus* : ἕλκος, *vlcus* : βρεντήσιον, *Brundusium* : Et quelquefois en *u* long, ἕν, ἑνὸς, *vnus* : ἔθω, *vtor*.

Z.

Ζῆτα, du vieux Syrien *Zetha*, parce qu'il ne doit pas sonner comme vne *s* entre deux voyelles, comme quand nous disons *mise*, ny comme deux *ss*, mais comme *ds*, qui est le son que Quintilien a appellé *tres-doux*.

Les Doriens le changent en σδ, συρίσδω pour συρίζω, σδυγὸν pour ζυγὸν, *iugum*, &c. ce qu'ils font par vne transposition de sa valeur naturelle *ds*.

Les Eol. changent δ en ζ, ζαβάλλειν pour διαβάλλειν, *calumniari*, d'où vient ζάβολος pour διάβολος, *calumniator*; ou bien ils la resoluent en δσ, Ζεὺς, Δσεὺς, Iupiter.

Ceux de Tarente le changeoient en deux σσ, πλάσσω pour πλάζω, *plasmo*, *compono*, *formo*. Et les Beot. & Lacedem. en deux δδ, μᾶδδα pour μᾶζα, *massa hordeacea* : χαδδω pour χάζω, *cedo*.

Il s'adjoûte quelquefois dans les verbes en ω pur, ἑρπύω, ἑρπύζω, *serpo* ; τρύω, *tero*, *corrumpo* ; τρύζω, *strido*, *gemo*.

Les Latins le changent en I consonne, ζεῦγος, *iugum*.

H.

Ἦτα, *Eta* vient du vieux nom Syrien *Hetha*, qui est le mesme que le *Heth*, la plus forte aspiration des Hebreux; c'est pourquoy, comme nous auons dit cy-dessus, il marquoit autrefois l'aspiration en Grec comme l'*H* en Latin HO ESTIN, sur les 2. colomnes des Farneses, pour ὅ ἐστιν, *quod est*. Et l'on croit que Simonide ne la prit pour l'*é* long, que parce qu'estant obligé auant cela de mettre deux EE, ces deux lettres tournées l'vne contre l'autre EƎ font presque la figure de l'H.

Les changemens plus ordinaires de l'η se peuuent voir dans l'α & dans l'ε, auec lesqueis cette lettre a vn mutuel rapport.

Mais il se met encore pour l'ο dans les dériuez, comme κότος, *ira*, κοτήεις, *iratus*.

Il s'adjoûte soit au commencement, βαιὸν, ἠβαιὸν, *paululum* : ἴσαν, ἤισαν, *ibant* : soit à la fin, ἐπειὴ pour ἐπεὶ, *quandoquidem* : ὁτιὴ pour ὅτι, *quia* : πριν pour πρὶν, *priusquam*.

De là vient que les Doriens disent ἐγώνη, τυώνη pour ἐγὼ, σὺ, *ego*, *tu*, & semblables.

Il se retranche au plurier de l'optat. φαίημεν, φαῖμεν, *dicebamus*, &c. Les Latins disent de mesme *audibam*, *lenibam*, &c. & d'ἐρημίτης, nous faisons *Ermite*.

Θ.

Θῆτα, Thêta, & non *Thita*, de l'Hebreu *Theth*, ou du vieux Syrien *Theta*.

Les Dor. & les Eol. le mettent pour le δ, ψεῦδος, ψύθος, *falsum* : μήδω, μήθω, *suadeo* : δάσος, θάσος, *densitas*, *locus siluosus*.

Il se met pour le σ, δυσμὴ, δυθμὴ, *solis occasus* : μηνισμὸς, μηνιθμὸς, *iracundia* : ὀρχησμὸς, ὀρχηθμὸς, *saltatio*.

Il s'adjoûte ὄχη, ὄχθη, *ripa* : χαμαὶ, *humi* : χθαμαλὸς, *humilis* : ἄχος, ἄχθος, *sarcina*, *grauitas* : μαλακὸς, μαλθακὸς, *mollis*. Ainsi d'ἶφι, *fortiter*, vient ἴφθιμος, *potens*, *fortis*, & non pas de θυμὸς, *animi confidentia*, comme pretendent quelques-vns.

De mesme de διχῆ ou δίχα, vient διχθὰ, *bifariam* : de τριχῆ ou τρίχα, τριχθὰ, *trifariam*, &c,

Ainsi

Ainsi d'ἐγρηγόρασιν vient ἐγρηγόρθασιν Il. κ. *vigilauerunt, experrecti sunt.*

Quelquefois il se perd, ἐσθλός, ἐολός, *bonus strenuus.* Ainsi d'ἆσθμα, *difficultas respirandi*, les Ital. font *asma*, &c.

I.

L'ἰῶτα, *Iota*, trissyllabe, de l'Hebreu *Iod*, ou du vieux Syrien *Iota*. Il n'est jamais que voyelle parmy les Grecs, mais il est consonne dans les mots Hebreux. Ce qui a fait croire à Caninius que Clodieu n'a pas eu raison de faire *Iudæus* de quatre syllabes: & il dit que l'ἰησοῦς deuroit estre de deux syllabes en Grec, comme il est encore en Hebreu.

Les Ion. le mettent pour l'ε, ἱστία, ἱστίη, *focus, lares, domicilium*: d'où vient ἐπίστιος pour ἐφέστιος, *domesticus, familiaris, supplex, hospitalis, sedes.* De mesme en Latin de πλέκω vient *plico*; de τέγγω, *tingo*: ἐνδύω, *induo*, &c. au contraire on disoit autrefois *leber, Meneruα*, &c. Voyez Meth. Lat.

Les Eol. le mettent pour l'υ, ὑψόθεν, ἰψόθεν, *desuper*: ὕπαρ, ἴπαρ, *visum, visio vera*: βύβλος, βίβλος, *papyrus, caudex, liber*; d'où vient *bible*. Ainsi de φρύγω vient *frigo*, de στύφω, *stipo*; de φύω, *fio*: & autrefois on disoit *optumus, maxumus*, &c.

Ceux de Syracuse ostant vn ν adjoûtent l'ι aprés ε, pour faire diphthongue, ἔνατος, εἴνατος, *nonus*, &c

L'ι se contracte de deux ιι, Διΐφιλος, Δίφιλος, *Ioui amicus*, ou d'vn ιε, ἱερός, ἱρός, *sacer, magnus*: ἱέραξ, ἴρηξ, *accipiter*, espreuier.

Il s'adjoûte souuent dans le vers, soit pour faire diphthongue auec l'ε & l'ο; comme ἔριον, εἴριον, *vellus*: ῥέα, *facile*, ῥεῖα. Γελόω, *rideo*, γελοίωντες, οδ. υ, pour γελῶντες, *ridentes*: soit pour faire vne syllabe à part, λοῖσθος, λοίσθιος, *vltimus*: ἄεθλα, ἀέθλια, *certamina, præmia*: ἱπποχάρμης, *equis gaudens*; d'ἵππος, *equus.*

Ainsi d'ἔσθω vient ἐσθίω, *comedo*; de μνᾶ, *mina*; d'ἄλλος, *alius*; de ναῦς, *nauis*; de ναύτης, *nauta, nauita*. Ainsi de φάντασμα, les Ital. ont fait *fantasima*, & nous *fantaisie.*

Il s'adjoûte encore dans les preposit. soit au commencement, soit à la fin. ἐν, εἰν, ἐνί, εἰνί, *in, per.* Ce qui arriue mesme dans les composez εἰνόδιος, *compitalis*: ἐνιχραύω, *leuiter vulnero.*

Ainsi de πρὸς vient προτί, Dor. pour προτί, *ad, ab, apud*, &c. Et dans Hom. ποτί, ostant l'ρ.

Cette preposition est tres-ordinaire parmy les Doriens, mais en composition elle perd ι, lors qu'il y suit vne autre voyelle, comme πότωπον de ποτίωπον pour πρόσωπον, *persona, vultus, species*: & de mesme ποτάγω pour προσάγω, *adduco, admoueo, admitto*: ποθόρω pour προσορῶ, *aspicio, obseruo*: ποτίθει dans Theo. pour ποτιτίθει, c'est à dire προτίθετι ou προτίθει (de τιθέω, ῶ) *appone, compone, imputa.*

Auec l'article, elle perd encore l'ι, & ne fait qu'vn mot des deux; ποττῶ au lieu de ποτὶ τῶ pour πρὸς τὸ, *per hunc*: προττὸν pour πρὸς τὸν, *ad hunc*: ποττὰν pour πρὸς τὴν, *ad hanc*: ποττὼς pour πρὸς τοὺς, *ad hos*: ποττάς, *ad has*: ποττὰ, *ad hæc.*

D'ἀπὸ vient ἀπαί Nicander, *à, ab, ex, de*; d'ὑπό vient ὑπαί, Hom. *à, ab, sub*, changeant l'ο en α, auant que d'adjoûter l'ι. De mesme que de πρό les Latins ont fait non seulement *pro*, mais aussi *præ*. D'ὑπέρ vient ὑπείρ, *super, supra*: ὑπείρεχε pour ὑπερεῖχεν, *supereminebas*: ὑπείροχος, *excellens.*

L'ι s'adjoûte encore dans les pronoms, οὗτος, οὑτοσί, *hic.* Dans les datifs plur. λόγοις λόγοισιν, *sermonibus.* Dans les participes de l'aor. 1. τύψας, τύψαις, *qui verberauit.* Dans les noms imparisyllabes en ας long, μέλας, μέλαις, *niger.* Dans les accus. plur. fem. en ας, σοφάς, σοφαῖς, *prudentes.* Ce qui alors retombe dans la terminaison de leur datif plur. νύμφαις, *sponsas* & *sponsis.* Dans les aduer. νῦν, νυνί, *nunc*, &c.

L'ι se retranche souuent des diphthongues αι, ει, οι; καίω, κάω, *vro*: μείζων, μέζων, *maior*: ποιῶ, ποῶ, *facio*: τετράμοιρος, τετράμορος, *quadripartitus.* De mesme en Latin, *audaciter, audaller*.

calidum, caldum ; lamina, lamna, &c. Et à la fin mesme μέλι, mel : ἐστί, est, &c.

K.

Κάππα, Kappa, de l'Hebreu *Cap* ou *Caph*, ou plustost du vieux Syrien *Kappa*.

Il se prononce par tout comme nous faisons le *c* deuant l'*a*.

Les Ion. mettent le κ pour le π dans les relatifs & interrogatifs, πῶς, κῶς; ὅπως, ὅκως, *quomodo* : πῇ, κῇ, *qua* : πόσος, κόσος, *quantus*, &c. Et de mesme σκαίρω, *tripudio* pour σπαίρω.

Ainsi en Latin de σπινθήρ vient *scintilla* pour *spintilla*. De λείπω, λίμπω, λιμπάνω vient *linquo*. Et de mesme en François de *rupes*, rocher ; le *c* qui est le mesme que le κ, prenant de plus vne aspiration.

L'on trouue au contraire le π pour le κ : πύαμος pour κύαμος, *faba*. De mesme qu'en Latin de λύκος vient *lupus*, de λαγώς, *lepus* ; & de *magalia*, *mapalia*, des cabanes ; car le γ ayant affinité auec le κ, souffre le mesme changement.

Les Dor. le mettent pour le τ en quelques aduerbes, πότε, πόκα, *quando* : ἄλλοτε, ἄλλοκα, *interdum*, *alibi* : τότε, τόκα, d'où vient *tunc*. Ainsi de τίς vient *quis* en Latin ; & de *turma*, *ciurma* en Italien.

Il s'adjoûte aussi quelquefois, comme dans les verbes formez du futur, ἀρέσω, ἀρέσκω, *placeo* : Et ailleurs dans les poëtes, ὄχος, ὄκχος, *vehiculum*, *rota*, *funis* : ὄκα, ὄκκα, Pind. *quando*.

Il se retranche καύχημα, αὔχημα, *gloria*, *iactantia*. De mesme en Latin, κάπρος, *aper* : τηλίκος, Eol. τάλικος, *talis*.

Il s'adjoûte encore pour oster l'*hiatus* ; μηκέτι pour μὴ ἔτι, *ne amplius* : de mesme qu'en Latin *sicubi* pour *si vbi*.

Λ.

Λάμβδα, de l'Hebreu *Lamed*, ou du vieux Syrien *Lambda*.

Les Attiques le mettent pour ν, νίτρον, λίτρον, *nitrum* ; πνεύμων, πλεύμων, d'où les Latins ont pris *pulmo*. Ainsi ἀδμλίη, *ignorantia*, vient de l'α priuatif, & d'ἴδμων, ονος, *peritus* : νεογιλός, *nuper natus* de νεογνός. Ainsi de νύμφη vient le Latin *lympha* ; de πάνορμος on a fait *Palerme* ville de Sicile ; de ναύπακτος, *Lepante* ville d'Achaïe.

On le change aussi en δ ; μελετῶ, *meditor* : ἄμυλον, *amydon*.

M.

Μῦ, selon les Ioniens μῶ, de l'Hebreu *Mem*, ou du vieux Syrien *Me*, dont il n'a apparemment changé la voyelle que pour conuenir auec la lettre suiuante νῦ.

Les Eol. le mettent pour le π ; πατῶ, ματῶ. *pessundo*, *lado*, *ambulo* : παθοῦσα, μαθοῦσα, *supplicio affecta*. Ainsi en Latin, d'ὕπνος vient *somnus* pour *sopnus*.

Il s'adjoûte ὄχος, ὀχμός, *vehiculum* : λείχω, λιχμάζω, *lingo*. Les poëtes le redoublent, ἔμαθον, ἔμμαθον, *didicit* : ἡμεῖς, Eol. ἄμμες, *nos*. Voyez les pronoms au liu. suiuant.

Il se perd aussi quelquefois, μία, ἴα, *vna* : μιμοῦμαι, *imitor* pour *immitor*, fait par metathese : σκίμπων, *scipio*, vn baston.

N.

Νῦ, de l'Hebreu *Nun*, qui n'a point changé de nom, ny dans les vieux Syriens, ny dans les nouueaux.

Les Dores le mettent pour λ, lors qu'il y suit vn τ ou vn θ ; ἦλθον, ἦνθον, *veni* : βέλτιστος, βέντιστος, *optimus* : φίλτατος, φίντατος, *amicissimus* : φίλτις, φίντις, *auriga*, Pind. ἐκέλετο, κέτο, *iubebat*, Alcman. εἵλετο, ἕλετο, ἕντο, & adjoûtant γ, γέντο, *cepit*.

Ceux de Crete le mettoient pour σ ; d'où vient ἐν pour ἐς, *in* : ἐν χορόν, *ad chorum* ; puis changeant l'ε en ι ; ἰν pour ἐς ; ἰν φάος, Hesych. d'où vient l'*in* Latin, *in lucem*.

Il s'adjoûte dans les verbes en ιω, νω, & autres ; τίω, τίνω, *soluo*, *pendo*, *luo*, *honoro* ; θύω, θυνῶ, *sacrifico*, *ruo*, *curro*, &c.

Et les poëtes adjoûtant le ν font d'vn barycon vn circonflexe; ἵκω, ἱκνέω, ἱκνῶ, *venio, emitto*: ἄγω ἀγνέω, ἀγνῶ, *ago, duco*; & prenant encore vn ι, ἀγινῶ, *veho, composito*: πέρω, Hom. (pour περῶ de περάω) περνῶ; d'où vient πέρνημι, & περνάσκειν, Il. v. *transeo, transfigo, emetior.*

Souuent on l'adjoûte seulement pour rendre vn son plus net & plus clair; de μινύθω, *minuo*: μίνυνθα, *paululum*: μινυνθάδιος, *breuis durans*: ἀκαμαντοχάρμης, *pugna infatigabilis*; de ἀκάματος, *indefessus.*

Et au lieu du ν on adjoûte le γ auant γ, κ, χ, parce qu'alors il tient la place du ν; comme πλάζομαι, πλάγξομαι, *erro, errabo*, οἷ.ο. πλάγχθη, *seductus est*, οἷ.α. παλιμπλαγχθέντας, *iterum errantes*, où le γ se change en χ, à cause de l'autre aspirée. πλαγχθῶ, *puppa cerea*; d'ἔπληγον, *percussi*: λέλογχα pour λέλοχα venant de λέλυχα, *sortitus sum*; ou bien de λέγω, λέλοχα. *legi.*

Et de mesme le μ s'adjoûte au lieu du ν auant β, π, φ, ψ, μ; comme βροτός, *mortalis*: ἀμβροσία, *ambrosie*: ἀμπνύνθη pour ἀνεπνύνθη, *respirauit*: Et de là vient que les Ioniens disent λάμψομαι pour λήψομαι, *accipiam*: ἐλάμφθην pour ἐλήφθην, *acceptus sum*; & semblables.

Ceux de Crete & d'Argos ostoient souuent ι de la diphthongue ει, puis mettoient vn ν; comme de σπείδω (d'où vient σπείσομαι) σπένδω, *libo*; d'ἐνείκω (d'où vient encore l'aor. I. ἤνεικα) ἐνέγκω, *fero*. Ainsi d'αἰεί l'on a fait αἰὲν & αἰέ, *semper*; d'où vient ἀέναος & ἀέναος, *semper fluens*: τιθείς, *ponens*; au neutre τιθέν, & semblables: εἰδέναι, *scire*; ἐνδέναι, Hesych. φαεινός, Eol. φαεννός, *lucidus, speciosus*: δεινός, δέννος, *conuicium*, &c.

Ainsi les Latins de δασύς ont fait *densus*; de λείχω, *lingo*; de κηπός, Dor. καπός, *campus*, &c Et en François de *laterna*, lanterne; de *cucumis*, concombre; de *pauitare*, espouuanter.

Les Lacedemoniens & les Cypriens ostoient de mesme la subjonctiue d'αν, & adjoûtoient ν; αὕτη, αὕνδα, *ipsa*; où il y a de plus vn δ pour vn τ; αὐχήν, ἀμφήν, *ceruix*; vn φ pour vn χ: τοῦ αὐτοῦ ἔτους, αὐτέτους, *eiusdem anni.*

Le ν s'adjoûte encore aprés ε ou aprés ι; comme nous auons dit ailleurs. De là vient aussi selon Caninius que l'on dit au vocat. ὦ τᾶν, *ô amice*, pour ὦ ἔταν de ἔτης, ἔτε. Quoy que d'autres estiment que ce soit vn nom deriué; comme d'ἑρμῆς se fait ἑρμάν, *Mercurius.*

Les deux εε se changeant en η à l'imparfait, l'on adjoûte encore le ν à la fin, ἔπλεε, ἔπλην, *nauigabat*; ἔρρεε, ἔρρην, *fluebat*; ἔε, ἦν, Eust. *erat*. Ce qui rentre dans l'analogie des verbes en μι.

Le ν se mange aussi quelquefois; σύζυγος pour σύνζυγος, *coniux, maritus*. Ainsi de πάλιν, *iterum, retro*, se fait παλίωξις, *iterata persecutio*: παλίσκιος, *umbrosus*. Ainsi de πρόσθεν, les poëtes font πρόσθε, *vlterius, anterius*; d'ἑκατέρωθεν, ἑκάτερθε, *vtrinque* par syncope Et de mesme les Latins, de Πλάτων ont fait *Plato*; de Σίμων, *Simo*, &c.

Ξ.

Ξι vaut κσ ou γσ; comme il paroist en declinant φοίνιξ, ικος, *palma*: τέττιξ, ιγος, *cicada.*

Les Eol. transposent ces deux lettres, resoluant ξ en σκ; ξένος, σκένος, *hospes, nouus, absurdus*: ξιφίας, σκιφίας, *piscis*. Et les Latins de mesme d'ἀξίνη ont fait *ascia*, vne scie.

Les Beot. changent κ en ξ; εἴκασιν, εἴξασιν, Aristoph. *ierunt*: ἷκον, ἷξον, *peruenerunt*, Hom. Quoy que d'autres aiment mieux dire que du futur ἵκω, ἵξω se fait vn autre present qui aura à l'aor. ἷξον.

Les Latins au contraire mettoient le κ pour ξ; μύξα, *mucus.*

Les anciens Attiques changeoient l'σ en ξ dans la preposition συν; σύμμαχος, ξύμμαχος, *commilito*: ce qui n'a gueres esté en vsage depuis le temps de Thucydide.

Les Dor. vsent du mesme changement dans les futurs & les aor. I κλείω, *dico, celebro*: κλείσω, κλαξῶ: καθίσω,

καθιξῶ, ἐκάθιξα de καθίζω, *sedeo, insideo.* Ainsi de κλεὶς vient κλάξ, *clauis:* d'ὄρνις, ὄρνιξ, *auis, ales. oraculum,* &c.

Les Ion. changent les deux σσ en ξ; διασός, διξός, *duplex.* Et les Latins de mesme de πάσσαλος ont fait *paxillus*; de πίσσα, *pix*, &c.

O.

O' μικρόν, *petit o*, ainsi nommé pour le distinguer du grand ω, *omega*. Les vieux Syriens l'appelloient *Oe*, & les anciens Grecs οὖ.

Il a affinité auec l'α; μαλάχη, μολόχη, *malua*: στρατός, στρότος, Eol. *exercitus*, ἄνω, ὄνω, *supra*, &c. Et de mesme en Latin de δαμῶ, *domo.*

Il se met pour l'ε; λέγω, *dico*: λέλογα, *dixi*: τρέμω, τρομέω. *tremo, timeo*: δρέμω, *curro*: παλινδρομέω. *recurro, recido, reciproco.* Et de mesme en Latin, *pendo, pondus, pondero*: σπένδω, *libo, spondeo*: *tego, toga*, &c.

Les Eol. le mettent pour l'ω, changeant les noms imparisyllabes en parisyllabes; ἔρος, ωτος, *amor*: ἔρος, ου, Idem. Et de mesme ailleurs, ὥρα, ὄρα, *hora*: & dans les poëtes, εὐρύχωρος, εὐρύχορος, *spaciosus, capax, amplus*: ἴομεν, *eamus* pour ἴωμεν, Hom. & semblables.

Il s'adjoûte quelquefois au commencement; μοργνύω, ὀμοργνύω, *abstergo.* Et de mesme en Latin πλάγιος, *obliquus.* Au milieu ὁρῶ, ὁρόω, *video*: ἀλόω, οδ.ε. pour ἀλῶ, Imperat. d'ἀλάομαι, *erro, palor*: αὐτόχωνος, αὐτοχόωνος, *per se fusus*: φῶς, φόως, *lumen*: οὗ, ὄου, *cuius*, Il. β.

Il se perd quelquefois selon les Dor. A'κουσίλαος, A'κουσίλας; Νικόλαος, Νικόλας, (comme en François *Nicolas*) Μενέλαος, Μενέλας; Λαοδίκη, Λαδίκη. De mesme les Latins de πύος ont fait *pus*; de μόρος, *mors*; de *de nouo, denuo*; d'ὄνομα, *nomen*; d'ὄπισθε, *post*; d'ὀρύω, *ruo*; d'ὄρομνος, *ramus*; d'ὀκέλλω, *cello.* Et les Eol. disent ἐμέθεν, σέθεν, ἕθεν pour ἐμέοθεν, σέοθεν, ἕοθεν, des Genitifs ἐμέο, σέο, ἕο pour ἐμοῦ, σοῦ, οὗ, *mei, tui, sui.*

C'est par la mesme analogie que l'on dit τίπτε, *cur* pour τίποτε.

Π.

Πῖ, de l'Hebreu *Phe*, dont auec vn *Daguech* on a fait *Pe*.

Les Eoliens le mettent quelquefois pour le μ; ὄμματα, ὄππατα, *oculi*: μετ' ἐμοῦ, πετ' ἐμοῦ. *mecum*: μετέρχομαι, πεδέρχομαι, *prateeo, appello, quaro*: μετάρσιος, πεδάρσιος, *sublimis, volans.* Et quelquefois mesme pour le τ; στολή, σπολή, *stola, amictus*: σταλείς, σπολείς, *missus, pulsus*: τέτραπται, πέτραπται, *conuersum est*: πέντε, πέμπε, *quinque*: ἔχον πεμβώβολα χερσί. οδυσ. γ. *habebant pra manibus hastilia in quinque cuspides diuisa.*

Ceux de Crete disoient de mesme σπάδιον pour στάδιον, *stadium.* Et πίσυρες pour τέσσαρες, *quatuor.* Ainsi en Latin de στάχυς vient *spica*; de ταῶς, *pauo*, vn pân.

Plusieurs Aduerbes prennent vn π pour marquer l'interrogation οὗ, *vbi* indefiniment πόθι, *vbi* par interrogation: οἷ, *vbi* indefiniment: ποῖ, *quo*, ou *vbi* en interrogation: ᾗ, *vbi, quo* & *quâ*, ou bien *ea ratione* indefiniment; *qua ratione*, en interrogation, qui signifie aussi *quo*: ὅθεν, *vnde, ex quo loco, quare*, indefiniment; πόθεν, *vnde, quare* en interrogation.

Plusieurs aussi qui sont interrogatifs perdant le π, & prenant vn esprit rude deuiennent relatifs; puis reprenant leur π auec vn ο deuant, redeuiennent encore interrogatifs; ποτέ, *quando?* ὅτε, *qui*: πότε, *quandoquidem*: ποῦ, *vbi*: οὗ, *cuius*: ὅπου, *vbi*: πόθεν, *vnde*: ὅθεν, *quare*: ὁπόθεν, *qua hora*, &c.

P.

Ρω, de l'Hebreu *Resch*, ou du vieux Syrien *Roe*.

Il se change souuent en σ, comme nous l'auons monstré dans la Meth. Lat. Il se redouble souuent, mais les Eol. le redoublant font vne transposition, auec vne mutation de l'ι en ε; κόπρια, κόπερρα. *stercus* pour κόπιρρα: ἀλλότριος, ἀλλότερρος, *alienus*, d'où vient *alter.*

Le ρ se perd aussi quelquefois; *αἰσχρός, αἰσχίων, -ιστος, turpis, ior, issimus*: *μακρός, μηκίων, ιστος*, auec le changement de l'α en η, *longus, ior, issimus*. De mesme les Dor. disent σκᾶπτον pour σκῆπτρον, *sceptrum*, d'où vient σκηπτοῦχος βασιλεύς, *Rex sceptrifer* dans Hom. μικκός pour μικρός, *paruus*: ποτί pour πρός ou προτί, *ad*: μαπέειν de μάρπτω, *capio*, aor. 2 ἔμαρπον, Infin. μαρπεῖν, μαπεῖν, Ion. μαπέειν.

Les Latins de mesme d'ἄρθρον font *artus*; de λέκτρον, *lectus*; de μετρέω, *metior*; de κέντρωνες, *centones*, &c. Et peut estre mesme de ἀτάρ, *at*.

Σ.

Σῖγμα, de l'Hebreu *Samech*. Les Dor. le nomment σὰν selon Herodote.

Il se met quelquefois pour le δ dans la syncope: ᾔδειμεν, ᾖσμεν, *sciueramus*.

Les Lacedemoniens le mettoient pour le θ: Θεός, σιός. Les Atheniens en faisoient de mesme, ἀγαθός, ἀγασός, *bonus*: θαμινά, σαμινά, *crebro*. Et les Ion. aussi βυθός, βυσσός, *profundum*, *gurges*, d'où vient ἄβυσσος, *abysme, qui n'a point de fonds*.

Ce qui confirme encore le rapport que nous auons marqué diuerses fois du σ auec le dernier rang des muettes.

Il se met aussi pour l'ν; δελφίν, δελφίς, *delphinus*: μήν, μείς, *mensis*. Les Eol. font de mesme à l'Infinitif, νοεῖν, νόεις, *intelligere*: γελᾶν, γέλαις, *videre*. Et les Dor. aux premieres personnes plur. τύπτομες, *verberamus*: εἵρπομες, *serpebamus*. Voyez les Conjug. au liu 3.

Par la mesme analogie ceux de Crete disoient ἦς pour ἦν, *erat*: αἰές pour αἰέν, *semper*: μές pour μέν, *quidem*: καλάς pour καλήν, *pulchram*. Et les Latins de πλέον ont fait *plus*; de πρίν, *prius*, &c.

L'σ s'adjoûte souuent pour donner plus de force, comme φάω, φάζω, σφάζω, *iugulo*, *macto*, *immolo*: μῶ, σμῶ, *quæro*: μέρδω, σμέρδω, *video*. Les vieux Latins en faisoient presque de mesme, car ils disoient *stlites* pour *lites*; *stlocum* pour *locum*, &c. Et d'εἰ, ils ont fait *si*: de εἰμί, *sum*, &c. Et nous d'*vmbra*, nous faisons *sombre*.

Les Ioniens & Eol. au contraire l'ôtoient souuent σμίλαξ, μίλαξ, *hedera*, *taxus*: σμικρός, μικρός, *paruus*, σκεδάζω, κεδάζω, *dissipo*, *dispergo*: σφίν, φίν, *sibi*. Ce que les Latins ont aussi quelquefois imité: σφάλλω, *fallo*: σφενδόνη, *funda*, &c.

Les Lacedemoniens & ceux d'Argos la retranchoient & mettoient vne aspiration à la place, μοῦσα, μῶἁ, *musa*: πᾶσα, πᾶἁ, *omnis*: βουσόα, βουὄα, *boum custos*: εὖ σοί, εὖ οἷ, *bene tibi sit*, d'où vient *Euoé*, cris de joye. Et de là est encore demeuré ὗς pour *sus* dans la langue commune.

Les Latins au contraire ont souuent changé l'aspiration en σ, ὑπό, *sub*: ὑπέρ, *super*: ἕξ, *sex*, &c. Et quelquefois méme ils l'ont mis pour l'esprit doux, comme εἰ, *si*.

Ceux de Crete & de Megare l'adjoûtoient à la fin, οἴκαδε, οἴκαδες, *ad domum*: ἄγε, ἄγες, *duc, age*. D'où vient peut-estre qu'on dit à l'Imperat. σχές, *tene*: ἐπίσχες, *intende*, θές, *pone*: φέρε, φρές (par syncope) *fer*, &c. qui sont les Imperatifs de σχῆμι, τίθημι, φρῆμι, &c.

Les Poëtes au contraire ostent quelquefois l'σ à la fin pour faire le vers; δηθάκι, *sæpius*: χωρί, *seorsum*, &c. comme les vieux Latins disoient *versibu'*, *tuu'*, &c.

Les Doriens disoient aussi ὅ pour ὅς, *qui*; & ὅτι pour ὅστις, *quicumque*.

T.

Ταῦ, *Tau*, & non pas *Taf*, de l'Hebreu *Tau*, qui a retenu l'ancien nom Syrien.

Cette lettre a esté particulierement cherie des Egyptiens.

Les Atheniens la mettoient pour le σ; τέσσαρα, τέτταρα, *quatuor*: σήμερον, τήμερον, *hodie*, &c.

Les Doriens faisoient le mesme, quoy que plus rarement, σύ, τύ, *tu*: σός, τεός, *tuus*: εἰσίν, ἐντί, ou selon les Eol. ἔντι, *sunt*. Ainsi les Latins de ὡς ont fait *ut*, de τόσα, *tot*, &c.

Les mesmes Doriens mettent τ pour κ; κεῖνος, τῆνος, *ille*.

Les vieux Attiques adjoûtoient souuent le τ, soit dans les noms, soit dans les verbes; πόλεμος, πτόλεμος, *bellum*; d'où vient *Ptolemée*: κόπω, κόπτω, *cædo*: τύπω, τύπτω, *verbero*, &c Et de là vient que les noms prennent souuent vn τ au genitif: νύξ, νυκτὸς, *nox, noctis*: ἄναξ, ἄνακτος, *rex*; d'où vient ἀνακτόριον, *templum, palatium*: γάλαξ (ou γάλα) γάλακτος, *lac*. Voyez la liste des genitifs au liu. 2.

Les Latins de mesme ont fait de *linum, linteum*; & semblables.

Le τ s'adjoûte en plusieurs aduerbes, lors qu'ils sont relation auec d'autres; ὅτε, τότε, *cum, tum*: ἡνίκα, τηνίκα, *quando, tum, iam*: ὡς, τώς, *vt, sic*: ὄφρα, τόφρα, *interim, aliquando*: ἕως, τέως, *quandiu, tandiu*: ὅθι, τόθι, *vbi, ibi*: ὅθεν, τόθεν, *vnde, inde*: ἦμος, τῆμος & τημοῦτος, *quando, tunc*.

Il se retranche aussi quelquefois πόρτις, πόρις, *vitula, iuuenca*; d'où vient πόρρις dans Lycoph. Ainsi de πτέρνα vient *perna* en Latin; & semblables.

Υ.

Υ ψιλόν, c'est à dire *petit u*, pour le distinguer de l'V Latin qui faisoit *ou*.

Il se mettoit quelquefois pour l'α, mais rarement, τέσσαρες, πέσσυρες, *quatuor*: γλάφω, γλύφω, *fodio, scalpo*. Ainsi d'ἀγκύλος, les Latins ont fait *vncus*.

Quelquefois aussi pour l'ι; ἀμφικτιών, ἀμφικτύων, *qui circum circa habitat*: τριφάλεια, τρυφάλεια: *galea tres habens cristas*.

Il se met souuent pour l'ο parmy les Eol. ὄνομα, ὄνυμα, *nomen*: μόγις, μύγις, *vix, ægre*, &c. Et les Latins de mesme Νομάδες, *Numidæ*: βολβός, *bulbus*: Θεός, *Deus*, &c.

Ceux de Crete ostant λ, adjoûtoient souuent vn υ; ἀλκυών, αὐκυών, *alcyon*: ἀλκή, αὐκά, *subsidium*. Le mesme se fait souuent en nostre langue, *alter*, autre: *Aluernia*, Auuergne, &c.

Les poëtes ostant l'ν mettent vn υ; ἀγανός, ἀγαυός, *pulcher, splendidus*: ἀνίαχος, αὐίαχος, *resonans, tumultuosus*. On trouue aussi dans Hesiode καυάξαις pour κατάξαις, *confregeris*; de κατάγνυμι ostant le τ, & prenant vn υ.

Les Ion. adjoûtent souuent vn υ auec ο; κόρος, κοῦρος, *filius, puer, iuuenis, mas, germen, ramus*: ὄρος, οὖρος, *mons*. Ainsi de πολύπους, *multipes, piscis, tuberculum in nare*, vn polype: les Attiques sont πούλυπος, & les Ion. & Dor. πώλυπος:

-----veluti Balbinum *polypus*
Agnæ, *Hor.*

Et de mesme θοῦρος, *impetuosus, libidinosus*, de θορῶ, *terreor, salio, curro*: ὀλομένη, οὐλομένη, *pestifera, noxia*: ὄλυμπος, οὔλυμπος, *Olympus*, montagne de Thessalie.

L'υ s'adjoûte en quelques verbes pour former des deriuez; πλήθω, πληθύω, *plenus sum, farcio, intumesco*: ἔπω, ἐπύω, ou changeant ε en η, ἠπύω, & selon les Dor. ἀπύω, *iubeo, clamo*.

L'υ se perd aussi quelquefois ἀελλόπους, ἀέλλοπος, *velox*: ἄρτιπος pour ἀρτίπους, *valens pedibus*; & de mesme δίπον, *bipes*: τρίπον, *tripes*, &c. Ainsi d'αὖλαξ vient ἄλαξ, *sulcus*, & ἀλακίζω, *sulco, aro*. De mesme en Latin de παῦρον vient *parum*; παυρόνπερ, *parumper*, &c.

Φ.

Φῖ, *fhi* ou *phi*; c'est à dire vn *p* aspiré, ou au moins vn demy *p*, pour adoucir vn peu la lettre, à cause de la rudesse de l'aspiration qui se doit necessairement faire entendre.

Outre le changement de cette mute en celles qui luy respondent, que nous auons fait voir cy-dessus, chap. v. & que l'on peut remarquer icy dans le mot de σφίν; d'où vient *sibi*: Les Eol. mettoient aussi le φ pour le θ; θλίβω, φλίβω, *comprimo, frango*; d'où vient φλίψεται, *teret*, Hom. Et de mesme en Latin de θύρα vient *foris*, & de θυῶ, *fio* ou *suffio*. &c.

Les mesmes Eol. mettoient encore le φ pour le χ; αὐχένα, αὐφένα, *ceruicem, fauces, iugulum, collum*.

X.

Χῖ, *chi*, c'est à dire vn *c* aspiré, qui ne se doit pas prononcer comme nostre *ch* François, mais plustost comme les Hebreux prononcent maintenant le *Cheth* ; γῶχος, πάσχω, ἀχιτόφελ, &c.

Il se perd quelquefois au commencement χλιαρός, *tepidus*, λιαρός, *calidus*, *temperatus* : χλαῖνα, *lana*, vne robe d'hyuer. Et peut-estre que de χαμαί vient *humi* pour *chumi*; comme de χάζω, *concedo*, *cuito*, se fait ἅζω, *colo*, *veneror*, selon Eustath.

Ψ.

Ψῖ, les anciens Grecs escriuoient πσ pour ψ ; ce que les Eoliens ont toûjours retenu, κύκλωψ, κύκλωπς, & à leur imitation les Latins, *cyclops*.

Ils transposoient aussi quelquefois ces lettres ; σπέλλιον pour πσέλλιον ou ψέλλιον, *armilla*.

Le ψ valant πσ, il semble que d'ὀπίσω par vn double retranchement de l'ι & de l'ω ; & par vn changement de l'ο en α se soit fait ἄψ, *retro*, *rursus*, *posthac*. Comme de σφέ par metathese s'est fait φσέ, & selon les Dor. ψέ ; d'où vient *ipse*, *a*, *um*.

Il se retranche quelquefois ; ψάμμος, ἄμμος, *arena*, *littus*.

Ω.

Ωμέγα, *o magnum*, pour le distinguer du petit *o*, *omicron*.

Il se fait quelquefois d'*o* & d'ε; comme ὁ ἐγὼ, ὤ 'γώ, Thocr. *ego qui* : τὸ ἔνδυμα, Attic. τοὔνδυμα, Dor. τὤνδυμα, *amictus*. Voyez cy-dessus chap. 10. Reg. 11.

Ainsi de *Marci pueri*, *Publij pueri*, se faisoit autrefois *Marcipores*, *Publipores*, pour dire les valets ou les esclaues de Publius, de Marcus, &c.

Les poëtes dans les circonflexes en αω, changent quelquefois l'α en ω ; ἡβάω, ἡβώω, *pubesco*. Les Beotiens en faisoient de mesme en d'autres rencontres ; ἀρχόμενος, ὠρχόμενος, *incipiens* : ἄριστος, *optimus*, ὤριστος. Ainsi en Latin d'ἀρῶ & ἀρῶμαι vient *oro*.

Les Ion. changent οη en ω ; βοήσω, βώσω, *clamabo*. Ainsi de νη priuatif, & ὄνομα vient νώνυμος, *obscurus*, *ignobilis*.

Les poëtes changent ε en ω à la premiere des barytons, dont ils font des circonflexes en αω ; τρέπω, τρωπάω, ῶ, *verto* : νέμω, νωμάω, ῶ, *diuido*, &c.

Et de mesme de πλέω vient πλώω, *nauigo*, quoy que baryton, & selon quelques-vns de ῥέω, ῥώω, *fluo*.

Dans les circonflexes en οω, ils changent ο en ω ; δόω, δώω, δώομεν, *do*, *damus* : χόω, χώω, Il. *n*. *facio irasci*, *peruium reddo*, *molesto*.

Les Ion. & Dor. changent ου en ω ; οὖν, ὦν, *igitur*, *certe* : βοῦν, βῶν, *bouem* : βουσί, βωσί, *bobus*, &c.

L'η se change souuent en ω, pour faire vn son plus plein ; πτήσσω, πτώσσω, *formido* : ψήχω, ψώχω, *rado*, *stringo*, *permulceo* : ῥήγνυμι, *frango* : ἔρρωγα, *fractus sum*.

Les vieux Attiques inseroient cette lettre ; ἀφεῖκα, ἀφέωκα, *dimisi* : εἶθα, εἴωθα & ἔωθα, *consueui*.

Quelquefois on la retranche par syncope ; ὀπίσωθεν, ὄπισθεν, *retro*, *pone* : πρώην, πρῴ, & Dor. πρᾶν, *paulo ante*.

Les Latins en ont fait le mesme; κορώνη, *cornix*, où ils adjoûtent vn *x*, de mesme qu'en μήτρα, *matrix*.

D'ἀλώπηξ vient *vulpes* : car les Eol. y adjoûtoient vn *digamma* ; Ϝαλώπαξ, duquel il nous faut icy dire vn mot.

Du *Digamma* Eolique.

Les Eol. n'ayant point d'esprit rude inuenterent vn autre caractere, qu'ils nommerent *digamma*, à cause de sa figure qui estoit comme de deux Γάμμα l'vn sur l'autre, ainsi F. D'où les Latins ont pris leur grande F, qu'ils mettoient mesme dans les mots pour l'*v* consonne, lors qu'il suiuoit encore vn *u* voyelle, comme *serFus*, *DaFus*, &c.

Les Eol. donc escriuoient Ϝοῖνος, *vinum* : Ϝεσπέρα, *vespera* : Ϝελένα, *Helena*, &c.

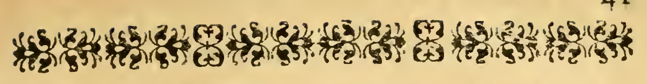
Et c'est vne faute dans Hesychius d'escrire quantité de choses par vn γ qui deuoient estre escrites par vn *Digamma*, comme γιλλός, γισχύς pour Fιλλός: Fισχύς pris de ἰλλός, *strabus*, *lusciosus*: ἰσχύς, *vis*, *fortitudo*, *robur*, &c. en quoy la ressemblance des figures dans les lettres capitales l'a pû tromper.

C'est par la mesme erreur qu'il a escrit γέπτα, γετοικοῦτι, au lieu de Fεπτά, Fετοικοῦτι, venant de ἑπτά, *septem*, ἐνοικοῦσι.

Ceux de Crete se seruoient du β pour le *digamma*, ὠβεόν, *ouum*: βαβέλιος pour ἀέλιος, *Sol*, &c. d'où peut estre venuë l'erreur de prononcer le β comme vn *v* consonne.

Et c'est à ce mesme *digamma* qu'il faut encore rapporter quantité de mots ausquels les Latins ont adjoûté vn *v* consonne; comme ἐμῶ, Fεμῶ, *vomo*: ἑσία, Fεσία, *vesta*. Et au milieu mesme αἰών, αἰFών, *auum*. Surquoy l'on peut voir ce que nous auons dit dans le Traitté des lettres de la Meth. Latine.

Fin du Liure premier.



LIVRE SECOND.

DES MOTS,

&

PREMIEREMENT DES NOMS.

CHAPITRE PREMIER.

Definition & diuision du Mot.

APRE'S auoir traitté des lettres & des syllabes au Liure precedent, il faut icy parler des Mots.

Le mot est vne voix qui signifie quelque chose.

Les Grammairiens Grecs en font huit sortes differentes, qu'ils nomment *parties d'Oraison*; sçauoir l'Article, ἄρθρον; le Nom, ὄνομα; le Pronom, ἀντωνυμία; le Verbe, ῥῆμα; le Participe, μετοχή; l'Aduerbe, ἐπίρρημα; la Preposition, πρόθεσις; & la Conjonction, σύνδεσμος. Mais ces huit peuuent estre reduites à trois; le Nom, le Verbe, & les Particules indeclinables; car l'Article & & les Pronoms sont des Noms aussi-bien que les Participes.

De ces mots les vns, sçauoir le Nom & le Verbe, reçoiuent diuersité de nombre, & les autres point.

Le nombre est vne difference du mot pour marquer vnité ou multitude: Ainsi il y a deux nombres; le singulier, ἑνικός, qui parle d'vn seul; & le plurier, πληθυντικός, de plusieurs.

Mais les Grecs en ont encore introduit vn nouueau qu'ils nomment Duel, δυϊκός, pour parler seulement de deux: ce qui n'est venu que tard dans la langue, & est fort peu vsité: souuent mesme au lieu de ce nombre on se sert du plurier.

CHAPITRE II.

Du Nom en general.

Le Nom eſt vn mot qui ſert à nommer ou qualifier quelque choſe.

Le Nom ſe decline par Genres, par Nombres, & par Cas.

Le Cas eſt vne difference ſpeciale du Nombre dans le Nom.

Il y en a ſix en Grec comme en Latin. Car cette Langue a ſon Ablatif, quoy qu'en diſent les Grammairiens, comme nous le ferons voir dans les Remarques.

Mais cét Ablatif eſt toûjours ſemblable au Datif, comme le Vocatif l'eſt ordinairement au Nominatif.

Au Duel, le Nominatif, le Vocatif & l'Accuſatif ſont auſſi ſemblables, comme encore le Datif & le Genitif.

Le Genre eſt vne difference du Nom par rapport aux deux ſexes. Ainſi il n'y en deuroit auoir proprement que deux, le Maſculin & le Feminin. Mais les Grecs, & à leur exemple les Latins, ont adjoûté le Neutre, οὐδέτερον, pour les Noms qu'ils ne ſçauoient auquel de ces deux attribuer; ce que n'ont point fait les langues Orientales, ny la pluſpart de celles qui ſont vſitées aujourd'huy dans l'Occident.

La marque du Maſculin eſt, ὁ; du Feminin, ἡ; & du Neutre, τό; ce que les Grecs ont nommé ARTICLE, du mot qui ſignifie proprement *les jointures des doits*, à cauſe de la liaiſon particuliere que cét Article a auec les Noms.

REGLE I.

Maniere de decliner l'Article.

Au Singulier.

Ὁ, τοῦ, τῷ, τὸν Masculins fais,
Τό, τοῦ, τῷ, τὸ pour Neutres mets,
Ἡ, τῆς, τῇ, τήν Feminins dis,
Tous les Datifs estans souscrits.

Au Duel.

Τώ, τοῖν Duel, deux Genres ont,
Τά, ταῖν Feminins les suiuront.

Au Plurier.

Au plurier, οἱ, τῶν, τοῖς, τούς,
Τά, τῶν, τοῖς, τά Neutres sont tous;
Feminins sont, αἱ, τῶν, ταῖς, τάς,
Des Datifs l'Ablatif prendras.

EXEMPLES.

L'Article se doit donc decliner ainsi,

	N. G. D. Ab. Ac.		N. Ac. D. Ab.		N. G. D. Ab. Ac.
M. S.	ὁ, τοῦ, τῷ, τόν.	D.	τώ, τοῖν.	P.	οἱ, τῶν, τοῖς, τούς.
N. S.	τό, τοῦ, τῷ, τό.	D.	τώ, τοῖν.	P.	τά, τῶν, τοῖς, τά.
F. S.	ἡ, τῆς, τῇ, τήν.	D.	τά, ταῖν.	P.	αἱ, τῶν, ταῖς, τάς.

L'Article n'a point de Vocatif. Mais on se sert pour ce Cas de l'Aduerbe ὦ en tous les nombres, comme d'ô en Latin. Cét Aduerbe a vn esprit doux auec l'accent circonflexe: au lieu qu'ᾧ auec l'esprit rude & l'ι souscrit est le Datif singulier d'ὅς, ἥ, ὅ, qu'on peut voir dans les Pronoms, où ie mettray aussi les dialectes de cét Article.

CHAPITRE III.

Des Declinaiſons, & premierement de la premiere Declinaiſon pariſyllabe.

Les Grammairiens content juſques à dix Declinaiſons; cinq qu'ils nomment ſimples, ἁπλᾶς; & cinq contractes, συνῃρημένας.

Mais les Noms ſe declinent, ou auec égal nombre de ſyllabes, ἰσοσυλλάβως, ou auec accroiſſement dans leurs Cas, περιττοσυλλάβως: ce qui fait deux differences notables de Declinaiſons, l'vne pariſyllabe, qui ne reçoit point d'accroiſſement; & l'autre impariſyllabe qui en reçoit.

REGLE II.

Generale pour la Declinaiſon pariſyllabe.

1 *Tous les Noms ſans accroiſſement,*
Sur l'Article ſe declinant,
2 *Souſcriuent toûjours leur Datif,*
3 *Et font en ν l'Accuſatif,*
Où la voyelle ſe joindra,
Que le Nominatif aura.

EXEMPLES.

1. La Declinaiſon pariſyllabe eſt celle qui ſuit l'Article ſelon ſes terminaiſons. Mais comme l'Article enferme deux manieres differentes de decliner, l'vne du Maſculin, auquel ſe rapporte le Neutre; & l'autre du Feminin: Ainſi la Declinaiſon pariſyllabe eſt double; l'vne qui ſuit l'Article Feminin, & qui comprend les Feminins en α & en η, & les Maſc. en ας & en ης, qui reſpondent tous à la premiere des Latins; & l'autre qui ſuit l'Article Maſculin, qui eſt des Maſculins, Feminins

& Communs en ος, ou des Neutres en ον, & qui reſpond à la ſeconde des Latins.

2. L'vne & l'autre de ces Declinaiſons pariſyllabes a toûjours ſon Datif ſouſcrit comme l'Article.

3. Et ſon Accuſatif ſe termine en ν auec la voyelle du Nominatif; comme ἡ μοῦσα, τῇ μούσῃ, τὴν μοῦσαν. ὁ Ἀνδρέας, τῷ Ἀνδρέᾳ, τὸν Ἀνδρέαν. ὁ λόγος, τῷ λόγῳ, τὸν λόγον.

Ce que nous allons faire voir plus amplement dans la ſuitte, commençant par les Feminins comme les plus ſimples.

ADVERTISSEMENT.

Cét ἰῶτα ſouſcrit dont nous venons de parler, a eſté ſouuent negligé, comme ne ſe prononçant plus. C'eſt pourquoy Sexte Empirique au chap. 9. contre les Gramm. pretend que les Datifs peuuent auſſi bien eſtre mis ſans cét ι, qu'auec cét ι.

REGLE III.

Des Feminins en α & en η, dont les Grammairiens font la ſeconde Declinaiſon ſimple.

1 A, H, *leur Feminin ſuiuront,*
2 Aν, ην *Accuſatif feront:*
3 *Mais* A *pur, comme* ΔA, ΘA, PA,
Par tout le ſingulier garde α.

EXEMPLES.

1. Les Noms pariſyllabes en α & en η, ſont Feminins, & ſuiuent leur article Feminin.

2. Ils ont l'Accuſatif en αν ou ην, gardant comme nous auons dit, la voyelle du Nominatif. Et partant ils ſe declinent ainſi;

	N.V.	*G.*	*D.Ab.*	*Ac.*		*N.Ac.G.D.*			*N.V.*	*G.*	*D.Ab.*	*Ac.*
S.	α			αν	D.			P.				
	η	ης	ῃ	ην		α	αιν		αι	ων	αις	ας

Ἡ μοῦσα, *Muſa*, τῆς μούσης, τῇ μούσῃ, τὴν μοῦσαν, &c.
Ἡ τιμή, *honor*, τῆς τιμῆς, τῇ τιμῇ, τὴν τιμήν, &c.

3. Ceux en α pur (c'eſt à dire où l'α fait luy ſeul vne ſyllabe, ſans eſtre joint à vne conſonne) ou finis en δα, θα, ρα, gardent l'α en tous les Cas du Singulier, comme

ἡ φιλία, *amicitia*, τῆς φιλίας, τῇ φιλίᾳ, &c.
ἡ Λήδα, *Leda*, τῆς Λήδας, τῇ Λήδᾳ, &c.
ἡ ἄκανθα, *ſpina*, τῆς ἀκάνθας, τῇ ἀκάνθᾳ..
ἡ ἡμέρα, *dies*, τῆς ἡμέρας, τῇ ἡμέρᾳ.

ADVERTISSEMENT.

Ἀθηνᾶ, *Pallas*; Ναυσικᾶ, *Nauſicaë*, & μνᾶ, *mina* gardent auſſi l'α au Genitif & au Datif, parce qu'ils ſe font par contraction des Noms en α pur : Ἀθηνάα, Ναυσικάα, μνάα : Et de meſme θέκλα, *Thecla*, fait auſſi θέκλας, & θέκλᾳ.

L'on peut remarquer icy que l'analogie de ces Noms ſemble la plus naturelle pour tous ceux en α, parce que cette voyelle n'aime pas aiſément à quitter ſa place : & on en pourroit meſme faire la regle generale pour ce qui eſt des Noms Subſtantifs ; puiſque la terminaiſon ſeule en α pur ſurpaſſe de beaucoup le reſte des Noms en α. Mais parce qu'il y a quantité de Participes qui formant leur Feminin en α, ſuiuent l'autre analogie, qui eſt celle de faire ης au Gen. & ῃ au Datif, on a mieux aimé prendre celle-cy pour la regle generale ; quoy qu'on puiſſe dire, qu'il n'y a preſque que les Noms finis en ια & en σα qui la ſuiuent.

Les anciens Latins auoient ſuiuy cette maniere de decliner en ας ; d'où vient terras *pour* terræ; eſcas *pour* eſcæ; Latonas *pour* Latonæ : *& d'où eſt encore demeuré* paterfamilias *pour* paterfamiliæ, *&c.*

REGLE IV.

Des Maſculins en ΑΣ ou en ΗΣ, dont les Grammairiens font la premiere Declinaiſon ſimple.

1 ΑΣ, ΗΣ *ont ου pour Genitif,*
2 *Perdant* ς *à leur Vocatif:*
ΑΣ *au reſte ſuit* ἡμέρα ;
ΗΣ *ſur* τιμὴ *ſe reglera.*

EXEMPLES.

1. Ces Noms eſtant Maſculins, ſuiuent l'article Maſc.

qui est ȣ à leur Genitif : mais dans le reste ils suiuent l'article Feminin, sinon que ceux en ας retiennent α au Singulier de mesme qu'ἡμέρα, & les autres dont nous venons de parler cy-dessus.

2. Ces Noms perdent aussi ς à leur Vocatif, & se declinent ainsi ;

S. ὁ Ἀνδρέας, *Andreas*, ὦ Ἀνδρέα, τȣ Ἀνδρέȣ, τῷ Ἀνδρέᾳ, τὸν Ἀνδρέαν.

D. τὼ & ὦ Ἀνδρέα, τοῖν Ἀνδρέαιν.

P. οἱ & ὦ Ἀνδρέαι, τῶν Ἀνδρεῶν, τοῖς Ἀνδρέαις, τὰς Ἀνδρέας.

S. ὁ χρύσης, *Chryses*, ὦ χρύση, τȣ χρύσου, τῷ χρύσῃ, τὸν χρύσην, &c.

Declinez de mesme Αἰνέας, Poët. Αἰνείας, ȣ. ὁ λῃστής, *latro* : & semblables.

ADVERTISSEMENT.

Αἰνείας est poëtique de mesme qu'Ἀνδρείας, dont Nonne s'est seruy pour faire son vers. Mais les noms veritables sont Ἀνδρέας & Αἰνέας. Le premier se lit non seulement dans S. Matth. ch. 4. mais aussi dans Athen. l. 7. dans Dioscore, & ailleurs : Et le second est dans les Actes ch. 9. dans Pindare, & autres, d'où Homere a pris Αἰνεάδαι, *& les Latins* Æneadæ, *la seconde breue.*

Lascare, Vergare, & autres, mettent icy des noms en ης communs : & Priscien liu. 5. escrit qu'on disoit ὁ καὶ ἡ λῃστής. *Mais ce Nom est tousiours Masculin dans la construction. C'est pourquoy Vrbain, Caninius, Vossius, & les plus habiles ne reconnoissent icy que des Masculins en* ης.

REGLE V.

Noms en ης faisant α au Vocatif.

1 A *Vocatif font ceux en* της,
2 *Pays*, 3 *Poëtiques en* πης.
4 *Trois sortes de Verbaux joins-y :*
5 ΣΤΗΣ *prend* η, α. *pour ce Cas-cy.*

EXEMPLES.

Il y a quatre sortes de Noms qui font leur Vocatif en α bref.

1. Ceux en της, ἱππηλάτης, *equitator*, ὦ ἱππηλάτα. προφήτης, *Propheta*, ὦ προφῆτα; & ſemblables retenant l'accent au meſme lieu, hormis δεσπότης, *dominus*, qui le retire, ὦ δέσποτα.

2. Les Noms de pays & de nation; Σκύθης, ὦ Σκύθα, *Scytha*. Πέρσης, ὦ Πέρσα; *vn Perſe*, &c. mais quand il ſe prend pour *Persès*, Nom propre, il a Πέρση.

3. Les Noms poëtiques en πης, comme κυνώπης, ὦ κυνῶπα, *aſpectu canino præditus, impudens.* L'on y peut joindre λάγνης, *laſciuus*; & Πυραίχμης, *Pyræchmes*.

4. Les Noms verbaux dériuez de ces trois Verbes, μετρέω, *metior*; πωλέω, *vendo*; τρίβω, *tero*; comme γεωμέτρης, *geometra*; βιβλιοπώλης, *bibliopola*, vn Libraire; παιδοτρίβης, *puerorum exercitator*, Vocatif, ὦ γεωμέτρα, &c.

5. Mais les Noms en στης prennent l'vne & l'autre terminaiſon, ὁ λῃστής, *prædo*, ὦ λῃστή & λῃστά; & de meſme πελταστής, *peltatus, cetratus*; ἀκοντιστής, *jaculator*; Ὀρέστης, *Oreſtes*; Θυέστης, *Thyeſtes*.

Obſeruations ſur les Dialectes du Singulier.

Les Ïoniens changent α en η; & les Doriens au contraire. Ainſi les vns declinent Αἰνείας comme χρύσης, & les autres χρύσης comme Αἰνείας.

Les Macedoniens oſtant ς des Noms en ης, changeoient auſſi l'η en α, comme ὁ μωρίης, ὁ μωρία. De là vient ἱππότα Νέστωρ, *eques Neſtor*. νεφεληγερέτα Ζεύς, *nubium coactor Iupiter*. Hom. Ce qui a fait croire fauſſement à Voſſius, aprés la pluſpart des Grammairiens, que c'eſtoit vn Vocatif pour vn Nominatif. Voyez les Remarques aprés la Syntaxe.

Le Genitif change icy ου en α ou en ω, Dor. en αο, Eol. en εω, Ion. l'accent demeurant au meſme lieu qu'au Nomin. Πηλείδης, πηλείδεω, *Pelidæ*; ποιητής, ποιητέω, *poëta*.

REGLE VI.

Des Noms qui retiennent aussi α au Genitif dans la langue commune.

Parfois ας fait Genitif α,
Comme ὁ Θωμᾶς fait τοῦ Θωμᾶ.

EXEMPLES.

Du Gen. Dorique en α, dont nous venons de parler, est arriué qu'en la langue commune quelques Noms en ας ont fait aussi leur Genitif en α, comme ὁ Θωμᾶς, τοῦ Θωμᾶ, *Thomæ*: ὁ Βοῤῥᾶς, *Boreas*, τοῦ Βοῤῥᾶ: ὁ πάππας, *pater papa*, τοῦ παππα.

Quelques-vns aussi ont l'vne & l'autre terminaison: ὁ Πυθαγόρας, τοῦ Πυθαγόρου & Πυθαγόρα. *Pythagoras*: ὁ πατραλοίας, *parricida*, τοῦ πατραλοίου & πατραλοία, &c.

ADVERTISSEMENT.

Il se trouue mesme des Noms en ης, qui à l'exemple de ceux-cy perdent ς au Genitif, comme ὁ Δρῆς, τοῦ Δρῆ, Dres: ὁ Ποδῆς, τοῦ Ποδῆ, Podes, *selon Gaza.*

Il semble qu'on doiue mesme rapporter à ceux-cy les diminutifs en υς qui perdent aussi l's au Genitif, comme ὁ Καμῦς, τοῦ Καμῦ, τῷ Καμῦ, τὸν Καμῦν, Camylus: ὁ Διονῦς, Bacchulus: ὁ Κλαυσοῦς, Clausilus: *& de mesme*, ὁ Ἰησοῦς, τοῦ Ἰησοῦ, τῷ Ἰησοῦ, τὸν Ἰησοῦν, IESVS.

Obseruations sur les Dialectes du Plurier.

Le Genitif Plurier reçoit presque les mesmes changemens que le Singulier, se faisant Dor. en ᾶν (ce qui arriue encore quelquefois dans les Noms en ος & en d'autres) Eol. en άων Ion. en έων, tous deux l'accent sur la penultiesme.

Le Datif Plurier se fait en ῃς Ion. & souuent prend encore vn ι comme les Noms en ος cy-aprés: Ce qui arriue mesme en certains Noms de lieu qu'on prend pour Aduerbes, comme Θήβῃσι, *Thebis*: Ἀθήνῃσι, *Athenis*.

Les Eol. & Dor. font l'Accuſ. plur. en αις ; ἕδραις pour ἕδρας, *ſedes*. Ce qui ſe voit tout enſemble dans cette Table.

Table de la premiere Declinaiſon pariſyllabe auec ſes Dialectes.

SINGVLIER.					DVEL.		PLVRIER.		
Nom.	Vocat.	Genitif,	Dat.	Acc.	N.A.	G.D.	N.	Genit.	Dat.
α Ion. η η Dor. α	comme le Nomin.	ης quelquefois ας	ῃ quelq. ᾳ	αν I. ην selon la voyelle du No. ην D. αν	α	αιν	αι	ων έων Ion. ᾶν Dor. άων Eol.	αις Poet. αισι Ion. ῃσ & ῃσι
ας Io. ης	α Ion. η Att. ας / ης	ου & ω D. αο Eol. εω Ion.	ᾳ I. ῃ						
ης D. ας	η Dor. α		ῃ D. ᾳ						

ADVERTISSEMENT.

Les Poëtes ioignent ordinairement l'ε Ion. en meſme ſyllabe auec la voyelle ſuiuante ; comme icy dans εω, Genit. Sing. έων plur. & ailleurs. Ainſi ποιητέω *eſt triſyl.* πλέων *monoſyl.* χρυσέων, τεύχεα *diſſyl. Et dans Homere,* Πηληϊάδεω *de cinq ſyllabes.*

Μῆνιν ἄειδε θεὰ Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος.
Iram cane Dea Pelidæ Achillis.

Ce qui fait voir le peu de raiſon que Plutarque a eu de reprendre ce vers comme trop long d'vne ſyllabe.

CONTRACTES.

Les Contractes de la Declinaiſon pariſyllabe ſouffrent ſouuent contraction en tous leurs Cas (ce qu'ils appellent ὁλοπαθῆ *) mais ſans changer les terminaiſons eſſentielles.*

Ceux en α *viennent d'*άα ; μνάα, μνᾶ, *mina, ou d'*έα*, lors que deuant* ε *il y a encore vne voyelle ou vn* ρ ; *comme* ἐρέα, ἐρᾶ, *lana;* πορφυρέα, πορφυρᾶ, *purpurea.*

Ceux en ῆ *viennent d'*έα*, lors qu'il n'eſt precedé ny d'vne autre voyelle, ny d'vn* ρ ; *comme* γέα, γῆ, *terra:* λεοντέα, λεοντῆ, *leonina, ſup. pellis : ou d'*οη ; *comme* ἁπλόη, ἁπλῆ, *ſimpla :* διπλόη, διπλῆ, *dupla.*

La Contraction s'y fait toûiours en mangeant la voyelle qui eſt auant la terminaiſon : de ſorte que pour les decliner, il ſuffit preſque de faire la contraction au Nominatif, & aprés ſuiure l'analogie ordinaire des autres Cas : comme

Μνάα, μνᾶ : μνᾶς, μνᾷ, μνᾶν, &c.
Διπλόη, διπλῆ : διπλῆς, διπλῇ, διπλῆν, &c.

Les Masculins en έας & en ήης, font également leur contraction en ῆς, puis suiuent son analogie dans tous les Cas; comme Ἑρμέας, Ἑρμῆς, *Mercure :* Ἑρμοῦ, Ἑρμῇ, Ἑρμῆν, *&c.*

CHAPITRE IV.

De la seconde Declinaison parisyllabe.

La seconde Declinaison parisyllabe est des Noms qui suiuent l'article Masculin ou le Neutre. Ce que les Grammairiens appellent la troisiesme Declinaison simple.

REGLE VII.

Des Noms en OS.

1 ΟΣ *Masculin & Feminin*
Suiuent l'Article Masculin :
2 *Mais leur Vocatif est en* Ε;
Ὦ λόγε, *comme* ô Domine.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ος parisyllabes sont ou Masculins ou Feminins, ou bien communs, c'est à dire Masculins & Feminins tout ensemble. Et tous ces Noms suiuent toûjours l'article Masculin.

2. Leur Vocatif est en ε, comme celuy de la seconde des Latins, à laquelle, comme nous auons dit, ces Noms ont grand rapport. Ils se declinent donc ainsi;

	N. V. G. D. Ab. Ac.	*N. A. G. D.*	*N. V. G. D. Ab. Ac.*
Sing.	ος, ε, ου, ῳ, ον.	D. ω, οιν.	Pl. οι, ων, οις, ους.

ὁ λόγος, *sermo*, ὦ λόγε, τοῦ λόγου, τῷ λόγῳ. τὸν λόγον, &c.
ἡ ὁδὸς, *via*, ὦ ὁδέ, τῆς ὁδοῦ, τῇ ὁδῷ, τὴν ὁδὸν, &c.
ὁ καὶ ἡ ἄνθρωπος, *homo*, ὦ ἄνθρωπε, τοῦ καὶ τῆς ἀνθρώπου, &c.

ADVERTISSEMENT.

Les anciens Grecs, auant la nouuelle maniere d'escrire venuë des Samiens, mettoient au Gen. τὸ λόγο, *au Datif* τοῖ λόγοι. *Car Longus & les autres Grammairiens tesmoignent que l'*ο *s'escriuoit pour* ου, *à cause que c'estoit son nom, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. & l'*οι *pour* ῳ, *d'où vient que les Latins disoient* quoi *au Datif. Et l'on voit encore à Rome, dans les deux colomnes des Farneses,* EN TEI HODOI TEI AΠΠIAI, EN TOI HEPODO AΓPOI, *pour* ἐν τῇ ὁδῷ τῇ Ἀππίᾳ, ἐν τῷ Ἡρώδου ἀγρῷ, *& semblables. Mais l'on trouue aussi* λόγω *sans* ι *souscrit, selon les Eoliens & Doriens, d'où les Latins ont pris leur Datif en* o *long,* Domino, *&c.*

REGLE VIII.

Des Noms Neutres en ON.

ON sur le Neutre se reglant,
Trois Cas semblables toûjours prend,
Qu'en α *le Plurier termine,*
Comme en Latin on le decline.

EXEMPLES.

Les Noms en ον sont du Neutre & suiuent leur article, ayant toûjours trois Cas semblables, sçauoir le Nominatif, Vocatif & Accusatif, & terminant ces trois Cas en α au Plurier, comme en Latin. Ils se declinent donc ainsi

	N.V.Ac.	*G.*	*D.Ab.*		*N.V.A.*	*D.Ab.*		*N.V.Ac.*	*G.*	*D.Ab.*
S.	ον,	ου,	ῳ;	D.	ω,	οιν;	P.	α,	ων,	οις.

τὸ ξύλον, *lignum,* τοῦ ξύλου, τῷ ξύλῳ, &c.

REGLE ·IX.

Maniere Attique de decliner, que les Grammairiens appellent quatriesme Declinaison simple.

L'Attique ως, ων, *pour* ος, ον *prend,*
En tous les Cas met vn ω *grand,*

Souscriuant l'ι qu'il y verra:
Pour Vocatif le Nom mesme a.

EXEMPLES.

Les Attiques suiuent icy vne maniere particuliere de decliner en certains Noms, qui est de changer toutes les voyelles des terminaisons precedentes en ω, en souscriuant l'ι lors qu'il s'y rencontre. Ils ont toûjours leur Vocatif semblable au Nominatif, tant icy que dans tout le reste. Ces Noms se declinent ainsi

	N.V. G. D. Ab. Ac.				*N.V. D. Ab.*		*N.V. G. D. Ac.*			
Sing.	ως,	ω,	ῳ,	ων,	D. ω,	ῳν,	Pl. ῳ,	ων,	ῳς,	ως.
				ων,	*pour les Noms Neutres,*		ω,			ω.

ὁ λεώς, *populus*, τοῦ λεώ, τῷ λεῷ, τὸν λεών, &c.
τὸ εὔγεων, *fertile*, τοῦ εὔγεω, τῷ εὔγεῳ, &c.
ἡ ἅλως, *area*, τῆς ἅλω, τὴν ἅλων, &c.

Les Noms en αος qui ont l'α long, le changent icy en ε; comme ναός, νεώς, *templum*: λαός, λεώς, *populus*. Mais si l'α est bref, il demeure, comme κάλος, *rudens*, κάλως: ταός, *pauo*, ταώς: λαγός, *lepus*, λαγώς.

ADVERTISSEMENT.

L'on trouue icy vn Nom Neutre en ως; sçauoir τὸ χρέως, *debitum*: τοῦ χρέω; quoy qu'on dise aussi τὸ χρεών, τοῦ χρεώ. L'on trouue mesme τὸ ἀγήρω dans Philon, *senij expers*: τὸ ἐπίπλεω dans Plut. *plenum*.

Les Attiques retranchent souuent l'ν de l'Accusatif; comme en ces cinq Noms; ὁ Ἄθως, τὸν Ἄθω, *le mont Athos*: ἡ ἕως, τὴν ἕω, *aurora*: ἡ Κέως, τὴν Κέω, *l'isle de Ceos*: ὁ λαγώς, τὸν λαγώ, *lepus*: ἡ Κῶς, τὴν Κῶ, *l'isle de Cos*: τὸν Θεὸν ἵλεω, *Deum propitium*, est dans S. Greg.

C'est de là qu'est venu que les Neutres en ον perdent aussi le ν dans la façon commune; ἄλλο, *aliud*: τηλικοῦτο, *tantum, tam grande natu*: τοιοῦτο, *tale*: τοσοῦτο, *tantum*. De mesme que l'article ὁ, & quelques Pronoms dont nous parlerons cy-aprés.

Mais on trouue aussi plusieurs de ces Noms auec le ν ; comme τριῦτον, τοσῦτον, &c. τὸν ἄθων Herod. τὸν λαγών, Plut. & d'autres de mesme.

La langue comm. à l'imitation de l'Attique fait aussi le Vocatif semblable au Nominatif, ὦ, οὗτος, *heus tu* : ὦ Θεός ; d'où vient le Latin, *ô Deus*, &c.

Les Latins ont encore imité cette façon Attique de decliner, lors qu'ils ont dit, Lethum Androgeo, *Virg.* ad montem Atho, *Liu.* Ego quidem sum Pauli, ego vero Apollo, *1. Cor. 1. où* Apollo *est vn Genit du Nomin.* Ἀπολλῶς, *& ainsi des autres. Voyez Meth. Lat.*

Obseruations sur les Dialectes.

Les Ion. font le Gen. en οιο ; λόγου, λόγοιο. Les Dor. changent ου en ω, tant au Genit. Singul. qu'à l'Accus. Plur. τῶ λόγω, τὼς λόγως. Mais quelquefois ils le font par vn ο simple, λόγος : & cette terminaison retombe dans celle du Nomin. ὁ λόγος, & peut encore estre vn Vocat. Att. ὦ λόγος.

Le Genit. & Dat. duel prennent vn ι deuant ν ; λόγοιν, λόγοιιν. Les Ion. adjoûtent aussi vn ι au Datif plur. λόγοισι pour λόγοις, comme s'il venoit du Singul. λόγοιο, λόγοιϊ. Les Poëtes adjoûtent quelquefois vn ο au Genit. Attique, τῦ Μενέλεω, Μενελέωο : Et quelquefois ils souscriuent l'ι ; τῦ Μίνω, Μίνωο ou Μίνῳο, comme s'il venoit du Singul. Μίνοιο. Ce qu'on peut voir en cette Table.

Table de la seconde Declinaison parisyllabe auec ses Dialectes.

SINGVLIER.					DVEL.		PLVRIER.			
N.	Vocat.	G.	D.	Ac.	N.		N.	G.	D.	Accus.
ος	ε	ου Ion.					οι			ους
	ες Att.	οιο Dor.							οις	ας Dor.
ον	ον	ω	ῳ	ον	ω	οιν	α	ων	οισι	ες Syr.
Att.										
ως	ως	ω		ων		ῳν	ῳ		ῳσ	ως
ων	ων	ωο ῳο					ω			ω

CONTRACTES.

Ces Contractes sont aussi faciles que les precedens, parce qu'ils se font en tous les Cas sans rien presque changer de leur terminaison, comme on voit icy.

Sing.	έος	έου	έῳ	έον	
	οῦς;	οῦ;	ῷ;	οῦν;	
	όος	όου	όῳ	όον	οε-ου.
Duel.	έω	έοιν			
	ώ *aigu*	οῖν *circonflexe.*			
	όω	όοιν			
Plur.	έοι	έων	έοις	έους	
	οῖ;	ῶν;	οῖς;	οῦς.	
	όοι	όων	όοις	όους	

EXEMPLES.

Ο' νόος, νοῦς, mens; τοῦ νόου, νοῦ; τῷ νόῳ, νῷ; τὸν νόον, νοῦν, &c.

Et de mesme ses composez, ὁ εὔνοος, εὔνους, beneuolus: ὁ ἄνοος, amens, *&c. De mesme* ὁ ῥόος, ῥοῦς, fluxus; ὁ πλόος, πλοῦς, nauigatio; ὁ χνόος, χνοῦς, lanugo; ὁ χρόος, χροῦς, cutis, *&* corpus amictum cute. *Et leurs composez, comme* ὁ κατάρροος, κατάρρους, defluxus; ὁ καλίρροος, καλίρρους, pulchrifluus, pulchra habens fluenta, *&c.*

Les Adjectifs en font de mesme; ὁ ἁπλόος, ἁπλοῦς, simplex; διπλόος, διπλοῦς, duplex.

Leur Feminin suit la contraction des Feminins, comme nous verrons cy-aprés.

*Les Neutres font les mesmes contractions que les Masculins, hors qu'au Plurier d'*εα *& d'*οα, *l'on fait* α; τὰ ὀστέα, ὀστᾶ, ossa; τὰ χρυσόα, χρυσᾶ, aurea, *&c.*

Mais les composez ne contractent point les trois Cas pluriers en α; car on ne dit pas εὖνα, mais εὔνοα, beneuola; *& de mesme* καλίρῥοα, pulchriflua; εὔπλοα, nauigatu facilia, *&c. Mesme au Genitif on dit plustost* εὐνόων, εὐπλόων, *qu'*εὐνῶν, εὐπλῶν, &c.

Σάος, saluus, *se contracte ainsi;* ὁ σῶς, τὸν *&* τὸ σάον, σῶν, saluum; τοὺς σάους, *&* τὰς σόας, σῶς, saluos *&* saluas: *& mesme* τὰ σάα, σᾶ, salua, *qui ne se trouue gueres que dans Hesych. & Suid. Le reste ne se contracte point.*

CHAPITRE V.

De la Declinaison imparisyllabe, que les Grammairiens appellent cinquiesme des simples.

REGLE X.

Terminaisons de cette Declinaison.

1 *L'Imparisyllabe a des Noms*
Qu'en neuf lettres nous terminons.
2 *Son Singulier croist d'*ος, ι, α*:*
E, οιν, *son Duel receura:*
Son Plurier ες, ων, σι, ας.
3 *Contractant on change ces Cas.*

EXEMPLES.

1. Cette Declinaison respond à la troisiesme des Latins: elle comprend vn grand nombre de terminaisons, qu'on peut neantmoins reduire à neuf; sçauoir quatre voyelles qui sont les trois communes α, ι, υ, auec l'ω: & cinq consonnes; sçauoir deux liquides ν, ρ; deux doubles ξ, ψ, & le ς.

Car nul Nom Grec ne finit par vn ε, *& ceux en* η *sont toûiours Feminins parisyllabes. Nul ne finit aussi par vne muette, ny par vn* λ, *ou vn* μ, *non plus que par vn* ζ. *Que si l'on trouue quelques Noms finis par l'vne de ces lettres, ils sont estrangers & barbares.*

2. Les terminaisons des Cas imparisyllabes sont comprises dans la Regle en ces trois mots :

1	2	3
Sing. ος—ι—α	Duel. ε—οιν	Plur. ες—ων—σι—ας.

Et partant ces Noms se declinent ainsi

S. ὁ & ὦ Τιτάν, *Titan*, τοῦ Τιτᾶνος, τῷ Τιτᾶνι, τὸν Τιτᾶνα.
D. τὼ Τιτᾶνε, τοῖν Τιτάνοιν.
P. οἱ & ὦ Τιτᾶνες, τῶν Τιτάνων, τοῖς Τιτᾶσι, τοὺς Τιτᾶνας.

Mais en faisant contraction on fait souuent quelque changement dans la terminaison des Cas, comme nous verrons plus particulierement cy-aprés.

REGLE XI.

Du Vocatif.

1 *D'ordinaire le Vocatif*
Est semblable au Nominatif:
2 *Mais ce Cas tres-souuent icy,*
Prend breue, oste s, *prend* n *aussi.*

EXEMPLES.

1. Le Vocatif est ordinairement semblable au Nominatif; comme ὁ Τιτάν, ὦ Τιτάν, *Titan*: ὁ & ὦ ἱμάς, *vinculum*: ἡ & ὦ λαμπάς, *vne lampe*: ὁ & ὦ Κλήμης, *Clemens*: ὁ & ὦ Ξενοφῶν, *Xenophon*, &c.

2. Neantmoins il reçoit souuent icy quelque difference, qu'on peut reduire en trois classes.

I. Prenant vne voyelle breue au lieu de la longue qui est au Nominatif: ce qui arriue

1. Dans les Adjectifs en ην; τέρην, *tener*, ὦ τέρεν.

2. Dans les Noms graues (c'est à dire qui n'ont point d'accent marqué sur la derniere) en ηρ; ἡ μήτηρ, *mater*, ὦ μῆτερ; ἡ θυγάτηρ, *filia*, ὦ θύγατερ; ἡ Δημήτηρ,

Ceres, ὦ Δήμητερ: où pour cette raiſon l'accent ſe change ou ſe retire.

3. Ces quatre aigus, πατήρ, *pater*, ὦ πάτερ; δαήρ *leuir*, *mariti frater*, ὦ δᾶερ. ἀνήρ, *vir*, ὦ ἄνερ: σωτήρ, *ſeruator*, ὦ σῶτερ, quoy qu'on trouue auſſi ὦ σωτήρ.

4. Les Noms en ων; ὁ καὶ ἡ ἐλεήμων, *miſericors*, ὦ ἐλεῆμον; ὁ Ἀπόλλων, *Apollon*, ὦ Ἄπολλον; ὁ Ποσειδῶν, *Neptunus*, ὦ πόσειδον; ὁ καὶ ἡ κύων, *canis*, ὦ κύον. Et de meſme des Comparatifs, βελτίων, *melior*, ὦ βέλτιον, &c. De ceux-cy, quelques-vns ne retirent pas l'accent, comme Λακεδαίμων, *Lacedæmon*, ὦ Λακεδαῖμον, &c.

5. Dans les Noms graues en ωρ; ὁ Ἕκτωρ, *Hector*, ὦ Ἕκτορ; παντοκράτωρ, *omnipotens*, ὦ παντοκράτορ.

6. Dans les Noms en ης de la premiere des Contractes, ὁ Δημοσθένης, *Demoſthenes*, ὦ Δημόσθενες.

Et parmy les Eoliens, comme remarque Laſcare, ω eſt toûjours abregé au Vocatif, meſme aux Noms aigus; ἡ ἀηδών, *luſcinia*, ὦ ἀηδόν; ἡ χελιδών, *hirundo*, ὦ χελιδόν, ſans changer l'accent.

II. Oſtant ſimplement l'ς du Nominatif.

1. Dans les Noms en ευς; βασιλεύς, *rex*, ὦ βασιλεῦ.

2. Dans ceux en ους faits par contraction; Σιμοῦς pour Σιμόεις, nom de fleuue, ὦ Σιμοῦ; ὁ πλακοῦς, *placenta*, ὦ πλακοῦ. Et de meſme βοῦς, *bos*, ὦ βοῦ, parce qu'il eſt contracte. Mais ὀδούς, *dens*, & πούς, *pes*, font ὦ ὀδούς, ὦ πούς, parce qu'ils ne ſont pas contractes: & ainſi ſont diſtinguez par l'accent de ποῦ Adu. *vbi*, & ὁδοῦ, Genit. d'ὁδός, *via*; παῖς, *puer* ou *puella*, a auſſi ὦ παῖ.

3. Dans les Noms graues en ις & en υς; ὄφις, *ſerpens*, ὦ ὄφι; βότρυς *racemus*, ὦ βότρυ. Et dans les Poëtes les aigus meſmes en ις; Ἀμαρυλλίς, ὦ Ἀμαρυλλι, nom de femme.

4. Les Noms en υς faits par contraction; ὁ μῦς, *mus*, ὦ μῦ; ἡ δρῦς *quercus*, ὦ δρῦ; ὁ ἰχθῦς *piſcis*, ὦ ἰχθῦ, Athen. l. 6.

5. Les Adjectifs en υς, quoy qu'aigus; ὀξύς, ὦ ὀξύ:

Mais les Subſtantifs ſuiuent la Regle generale, χλαμύς, *chlamys*, ὦ χλαμύς. Si ce n'eſt dans les Poëtes qui en oſtent auſſi quelquefois l'σ.

6. Les Noms propres en ας; Θόας, ὦ Θόα; Κάλχας, ὦ Κάλχα. Ce qu'ont ſouuent imité les Latins, *ô Calcha*, Sen. *ô Palla*, Virg.

III. Prenant auſſi vn ν.

Cette regle a rapport aux deux precedentes. Car quelquefois l'σ ſe change ſimplement en ν; & quelquefois l'on abrege auſſi la penultieſme. Pluſieurs meſme de ceux-cy oſtent ſeulement l'σ ſuiuant la regle precedente : Ainſi

1. Les Adjectifs en εις oſtant l'ι pour abreger la diphthongue prennent vn ν; χαρίεις, *gratioſus*, ὦ χαρίεν. Et quelquefois ὦ χαρίει. De meſme, ὁ Σιμόεις, nom de fleuue, ὦ Σιμόεν.

2. Les Noms propres en ας; Πολυδάμας, ὦ Πολυδάμαν, ou Πολυδάμα dans Hom. Αἴας, ὦ Αἶαν ou Αἶα, & Attiq. Αἴας, *Soph*.

3. Les autres Noms en ας qui ſont graues, μέλας, *niger*, ὦ μέλαν; τάλας, *miſer*, ὦ τάλαν. Mais ceux qui ſont aigus rentrent dans la Regle generale, ὁ ἱμάς, *lorum*, *vinculum*, ὦ ἱμάς, &c. Et les Participes de meſme, ἱςάς, *ſtans*, &c.

ADVERTISSEMENT.

Toutes les regles que la pluſpart des Grammairiens donnent icy du Vocatif, ſont ou fauſſes ou defectueuſes en quelque choſe : peut-eſtre pour l'auoir voulu former par l'analogie du Genitif, qui n'a rien de commun auec ce Cas, ny dans la langue Grecque, ny dans la Latine, comme nous l'auons fait voir ailleurs. Car de pretendre auec Clenard & Caninius, que les Noms qui ſe declinent en νος *ou* ντος *le forment du Genit. en oſtant* ος *ou* τος *: C'eſt vouloir que* ἱμάς, άντος, *ait* ὦ ἱμάν, *au lieu qu'il a* ἱμάς, *& ſes ſemblables de meſme : C'eſt vouloir que* Κλήμης, εντος *ait* Κλῆμεν, *& il a* Κλήμης, *& ſes ſemblables de meſme.*

Et de reſtreindre cette regle aux ſeuls barytons declinez par αντος

ou οινς, comme a fait Vossius; c'est vouloir que Ξενοφῶν ait ὦ Ξένοφον au Vocatif: au lieu qu'il l'a comme le Nominatif: que Ποσειδῶν, ῶνος (par ω) ait ὦ Ποσειδῶν, au lieu qu'il prend la breue Πόσειδον; & qu'Ἀπόλλων qui se decline aussi par ω, Ἀπόλλωνος ait ὦ Ἀπόλλων au Vocatif, au lieu qu'il prend la breue Ἄπολλον, &c.

C'est pourquoy i'ay compris ce qu'il y a de necessaire, pour entrer dans l'vsage, en trois mots, qui sont dans la Regle, & qui estant aisez à retenir, marquent la veritable anologie de ce Cas: reseruant dans les Exemples à en faire voir l'application.

Formation du Genitif.

Cette Declinaison reçoit grande diuersité de formations à son Genitif, qui respondent à celles de la troisiesme des Latins, se terminant toûjours en *ος* comme les Latins en *is*. Nous les reduirons icy dans vn ordre facile & methodique selon les lettres finales que nous auons marquées cy-dessus, en sorte qu'il sera facile de les retenir sans en faire de regles en vers.

I. Ceux qui finissent par voyelle.

Α { Genit. *ατος*; *τὸ βῆμα, βήματος, gradus, tribunal.*

Les Noms des lettres sont indeclinables, Ἄλφα, βῆτα, γάμμα, δέλτα. Ceux mesme d'vne autre terminaison, comme *μῦ, ξῖ, ῥῶ.* Mais *ε, υ, ο, ω,* se declinent à raison de l'Adjectif qu'on y joint, *ψιλόν, μικρόν, μέγα.*

Les Noms formez par apocope ou retranchement, sont aussi indeclinables, comme *ὕφα* pour *ὕφασμα, textura: σκέπα* pour *σκέπασμα, tegmentum: ἄλειφα* pour *ἄλειφαρ, pinguedo,* &c.

Les autres voyelles font le Genitif en *ος* pur, comme

Ι { *ιος: τὸ σίναπι, σινάπιος,* ou *εως, sinapi.* Et de mesme *κόμμι, gummi: κιννάβαρι, cinnabaris: πέπερι, piper,* qui sont tous mots que les Grecs ont pris des estrangers: D'où vient qu'Athenée dit qu'il n'y a aucun mot Grec (c'est à dire Substantif) qui finisse en *ι* que *μέλι.*
ιτος: vn seul Substantif, *τὸ μέλι, μέλιτος, mel;* & quelques Adjectifs Neutres, mais qui rentrent dans l'analogie des regles suiuantes, parce qu'ils prennent toûjours le Genitif de leur Masculin.

Υ { *υος: τὸ γόνυ, γόνυος, genu.* Mais on dit aussi *γόνατος,* de mesme que *τὸ δόρυ, hasta, δόρυος* & *δόρατος,* cy-aprés dans les Heterocl. *νάπυ, υος, sinapi: δάκρυ, υος, lacryma.*

Υ { εος : τὸ ἄστυ, ἄστεος, *vrbs* : τὸ πῶϋ, πώεος, *grex ouium, ouile.* Voila six Noms en υ, quoy qu'Aristote n'en reconnoisse que cinq dans sa Poëtique.

Ω { οος : ἡ Λητώ, Λητόος, *Latona.* Mais δῶ pour δῶμα est indeclinable.

II. Ceux en ν ou en ρ, retiennent ordinairement ces lettres, parce qu'elles sont immuables ; & quelquefois prennent vn τ ou vn δ ; comme

AN { ανος : ὁ παιάν, παιᾶνος, *paan,* hymne en l'honneur d'Apollon: τὸ μέλαν, ανος, *nigrum, atramentum.*
αντος, pour les Participes : τὸ τύψαν, αντος, qui en cela suiuent leur Masculin.

EN { ενος : τὸ τέρεν, τέρενος, *tenerum.*

HN { ηνος : ὁ Ἕλλην, ηνος, *Græcus* : ἡ σειρήν, ῆνος, *siren,* espece d'insecte ou d'abeilles dans Pline, & nom de femme dans les fables.
ενος : ὁ ποιμήν, ένος, *pastor* : ἡ φρήν, ενός, *mens* : ὁ καὶ ἡ ἄρσην, ενος, *mas* : ὁ καὶ ἡ τέρην, ενος, *tener, tenera.* Ἀρήν, *agnus* par syncope fait ἀρνός pour ἀρένος, selon Eust. si l'on n'aime mieux le prendre d'ἄρς, ἀρνός.

IN { ινος : ὁ δελφίν, ῖνος, *delphin* : ἡ ἀκτίν, ῖνος, *radius* ; ὁ καὶ ἡ θίν, θινός, *litus.* Et ces Noms mesmes ont souuent le Nominatif en ις, comme δελφίς.

ON { ονος : τὸ μεῖζον, ονος, *majus* : & tous les autres Neutres des Noms en ων.
οντος, pour les Participes : τὸ τύπτον, οντος, *verberans.*

OYN { οδος : τὸ δίπουν, δίποδος, le prenant de δίπους, *bipes.*
οῦντος, pour les Participes, comme τὸ τυποῦν, οῦντος, *verberaturum.*

YN { υνος : ὁ μόσυν, μόσυνος, *turris, propugnaculum ligneum* : Ceux mesme qui sont en υν ou en υς ; comme ὁ Φόρκυν ou Φόρκυς, υνος, *Phorcys fils de Neptune, & pere de Meduse.*
υντος, pour les Participes : τὸ ζευγνύν, ύντος, *iungens.*

ΩN { ωνος : comme ὁ κλών, κλωνός, *ramus* : ὁ αἰών, αἰῶνος, *æuum* : Πλάτων, *Plato* : ἡ μήκων, *papauer.*
ονος : ὁ πρίων, πρίονος, *serra* : ἡ χελιδών, όνος, *hirundo,* ὁ καὶ ἡ δαίμων, ονος, *dæmon, genius* : ὁ καὶ ἡ κρείσσων, ονος, *melior.*

κύων : *canis* fait κυνός par ſyncope pour κύονος.

ΩΝ
- ωντος : ὁ Ξενοφῶν, ῶντος, *Xenophon*.
- οντος : δράκων, οντος, *draco*. Les Participes, ὁ τύπτων, οντος, *verberans*, ὁ τυπών, όντος, *qui verberauit*. Et ainſi des autres Aoriſtes ſeconds de l'Actif.
- ουντος : τυπῶν, οῦντος, *verberaturus* : Et ainſi des autres Futurs ſeconds de l'Actif : Et meſme le preſent des circonflexes, venant d'εω ou d'οω ; comme ποιῶν, οῦντος, *faciens* : δηλῶν, οῦντος, *manifeſtans*.

ΑΡ
- αρος : μάκαρ, αρος, *beatus* : τὸ νέκταρ, αρος, *nectar*, boiſſon des Dieux : ψάρ, αρός, *ſturnus*, vn eſtourneau.
- ατος : τὸ ἧπαρ, ἥπατος, *iecur, hepar*. Et de meſme τὸ δέλεαρ, ατος, *eſca quâ animalia capiuntur, illecebra* : στέαρ, *adeps* : φρέαρ, *puteus*. Mais ces trois font auſſi contraction, car on dit δέλητος, στητός, φρητός, &c.
- ἡ δάμαρ fait δάμαρτος, dans les Poëtes en gardant ρ.

ΗΡ
- ηρος : ὁ Σήρ, ηρός, *Ser*, nom de peuple : c'eſt auſſi le ver qui fait la ſoye : ὁ λουτήρ, λουτῆρος, *peluis* : τὸ κῆρ, ῆρος, *cor* : ἡ κήρ, κηρός, *fatum, ſors*.
- ερος : ὁ αἰθήρ, έρος, *æther* : ὁ ἀήρ, *aër* : ὁ ἀστήρ, *ſtella* : ὁ δαήρ, *leuir*, frere du mary.
- Pluſieurs le font par ſyncope : ὁ πατήρ, *pater*, πατέρος, πατρός : ὁ ἀνήρ, *vir*, ανέρος, ἀνδρός, en prenant vn δ, &c.

ΕΙΡ
- ειρος : ὁ φθείρ, ειρός, *pediculus* : ἡ χείρ, ειρός, *manus* : ὁ ἀντίχειρ, *pollex* : ὁ καὶ ἡ πολύχειρ, *multimanus*.

ΟΡ
- ορος : τὸ ἦτορ, ἤτορος, *cor, animus*. De meſme ſon compoſé, ὁ μεγαλήτωρ, ορος, *magnanimus*.

ΥΡ
- υρος : ψίθυρ, υρος, *ſuſurro* : ὁ καὶ ἡ μάρτυρ, υρος, *teſtis* : τὸ πῦρ, πυρός, *ignis*.

ΩΡ
- ωρος : ὁ φώρ, φωρός, *fur* : ὁ ἰχώρ, ἰχῶρος, *ſanies tenuior*, ſeroſité de ſang : τὸ ἕλωρ, *captura, præda*.
- ορος : ὁ Νέστωρ, ορος, *Neſtor* : ὁ καὶ ἡ ἀπάτωρ, ἀπάτορος, *carens patre*.
- Mais ὕδωρ, *aqua*, fait ὕδατος, comme venant d'ὕδας : Et σκῶρ, *merda*, fait σκατός.

III. Ceux en ξ ou en ψ le font selon la valeur de leur lettre double : ψ prenant la premiere rangée des Muettes ; π, β, φ : Et ξ la seconde ; κ, γ, χ, ainsi

Ξ

- *κος : ὁ θώραξ, θώρακος, pectus, thorax : ἡ κύλιξ, κύλικος, poculum, calix : ὁ καὶ ἡ μεῖραξ, ακος, adolescens : ἡ ἀλώπηξ, ἀλώπεκος, vulpes :* il change η en ε.
- Quelques-vns prennent vn τ auec le κ, faisant
- *κτος : ὁ ἄναξ, ἄνακτος, rex : ἡ νύξ, νυκτός, nox.*
- *γος : ὁ ἅρπαξ, ἅρπαγος, rapax : ὁ τέττιξ, ιγος, cicada : λύγξ, λυγγός, singultus.* Mais λύγξ, *lynx*, fait λυγκός.
- *χος : ὁ καὶ ἡ βήξ, βηχός, tussis : ἡ θρίξ, τριχός, capillus :* il prend le τ pour le θ, à cause de l'aspirée suiuante.

Ψ

- *πος : ὁ ὤψ, ὠπός, oculus, visus : ἡ λαῖλαψ, απος, procella : ὁ Κύκλωψ, ωπος, Cyclops.*
- *βος : ὁ Ἄραψ, ἄραβος, Arabs : ὁ φάψ, αβός, palumbus : ἡ φλέψ, εβός, vena.*
- *φος : Κίνυψ, Κίνυφος, fluuius Africæ : ἡ κατῆλιψ, ιφος, columen, scala.*

IV. Ceux qui finissent en ς prennent ordinairement la derniere rangée des Muettes τ, δ, θ ; ou vn ν, qui retient aussi parfois auec soy le τ, faisant ντ. Et quelquefois aussi l'ς du Nominatif se perd, & le Genitif se fait en ος pur, ainsi

ΑΣ

- *ατος : τὸ γῆρας, ατος, senectus : τὸ ἅλας, ἅλατος, sal.*
- *αντος : γίγας, γίγαντος, gigas : ὁ ἀνδριάς, άντος, statua : ὁ πᾶς, παντός, omnis.* Ainsi de ses composez, ἅπας & σύμπας, *omnis.*
- *ανος : ὁ μέλας, μέλανος, niger : ὁ τάλας, ανος, miser.*
- *αδος :* pour les Feminins, comme ἡ *μονάς, μονάδος, monas, vnitas : λαμπάς, λαμπάδος, lampas, lucerna :* ou les communs ; comme ὁ καὶ ἡ *φυγάς, φυγάδος, exul, profugus.*
- *αος : ὁ λᾶας, lapis, λάαος ;* d'où vient par contraction λᾶος. Mais le Nominatif contracte λᾶς, fait à son Genitif λαός auec vn aigu.

ΑΙΣ { *αιτός : ἡ δαίς, δαιτός, conuiuium : ἡ σταίς, σταιτός, farina aquâ subacta.*
αιδός : ὁ καὶ ἡ παῖς, puer, puella, παιδός.

ΑΥΣ { *αός : ἡ γραῦς, γραός, anus, vetula : ναῦς, ναός, nauis*, Att. *νεώς* & *γρεώς* : & au plur. *νεῶν* & *γρεῶν*. Les Ion. disent *νηῦς, νηός* (ou par dierese *νηΰς*) & au plurier *νῆες* pour *νᾶες*. Mais l'Accusatif est *ναῦς* pour *νάας*.

ΕΣ { *έος*, pour le Neutre des Noms en *ης* ; comme *τὸ ἀληθές, τοῦ ἀληθέος, verum.*

ΕΙΣ { *ενος : ὁ κτείς, κτενός, pecten : εἷς, ἑνός*, Adjectif, *vnus* : ainsi *μηδείς, οὐδείς, nullus*, & autres composez.
εντος : ὁ Σιμόεις, Σιμόεντος, Simoïs, fleuue de Troye : *ἡ Ὀπόεις, Ὀπόεντος, Opûs, Opuntis*, ville de Grece : *ὁ χαρίεις, εντος, venustus.* Les Participes, comme *τυφθείς, έντος, verberatus.*
ειδος : ἡ κλείς, clauis, κλειδός, κλειδί, κλεῖδα & *κλεῖν* : au Plurier *κλεῖς, claues.* Matth. 16.

ΕΥΣ { *εος* & *ῆος*, selon les Ion. ou *έως*, selon les Att. *ὁ βασιλεύς, τοῦ βασιλέως, ῆος, εος, rex.*

ΗΣ { *ητος : ὁ λέβης, λέβητος, lebes : ἡ ἐσθής, ῆτος, vestis.* Les Substantifs Feminins dériuez d'vn Nom Adjectif, comme de *κακός, malus : ἡ κακότης, ητος, malitia : ἀστεῖος, vrbanus : ἡ ἀστειότης, ητος, vrbanitas*, &c.
ῆντος : ὁ τιμῆς, τιμῆντος, honoratus : δαφνῆς, ῆντος, laureatus : qui sont formez par contraction de *τιμήεις* & *δαφνήεις.*
εντος : Κλήμης, εντος, Clemens : Οὐάλης, εντος, Valens. Et autres semblables Noms pris des Latins, qui perdent ordinairement l'*n*.
εος : ὁ Δημοσθένης, εος, Demosthenes : ἡ τριήρης, εος, triremis : ὁ καὶ ἡ ἀληθής, έος, verus & *vera.*

ΙΣ { *ιος : ὁ ὄφις, ὄφιος, serpens : ἡ πόλις, πόλιος, vrbs*, Att. *εως.*
ιδος : ὁ Πάρις, Πάριδος, Paris : ἡ κρηπίς, κρηπῖδος, basis, fundamentum, ou mesme *crepida : ὁ καὶ ἡ ἄπολις, ιδος, extorris, exul.*
ιτος : ἡ χάρις, χάριτος, gratia. Et de mesme *εὔχαρις, gratus : ἄχαρις, ingratus*, &c.
ιθος : ὁ καὶ ἡ ὄρνις, ὄρνιθος, auis, ales : ἡ μήρινθος, μήρινθος, funiculus.

ΙΣ
ιςος : ἡ θέμις, *ius, fas*, θέμιςος d'où vient θεμιςεύειν dans Hom *iura dare)* & θέμιδος : comme χάρις a χάριτος, & encore χάριδος & χάριςος, ſelon Laſcare.
ινος : ὁ καὶ ἡ τὶς, τινός, *aliquis, quidam* : & τίς, τίνος, *quis*, interrogatif.

ΟΣ
εος : τὸ τεῖχος, τείχεος, *murus.* Et de meſme de tous les Noms Neutres en ος.
ότος : pour les Neutres des Participes, τὸ τετυφός, ότος, *qui verberauit.*

ΟΥΣ
οος : ὁ καὶ ἡ βοῦς, βοός, *bos* : ὁ χροῦς, τοῦ χροός, *cutis* : ὁ νοῦς, νοός, *mens.*
οῦντος : ὁ πλακοῦς, πλακοῦντος, *placenta* : ἡ Ὀποῦς, Ὀποῦντος, *Opûs, Opuntis,* qui ſont Noms faits par contraction.
όντος : ὁ ὀδούς, τοῦ ὀδόντος, *dens.* Et pluſieurs Participes, comme δούς, δόντος, *qui dedit.*
οδος : πούς, ποδός, *pes* ; auec ſes compoſez, ἄπους, *carens pedibus*, &c.
οὖς fait ὠτός, *auris*, le prenant d'ὦς, qui ſeroit Dorique, comme ils diſent ὦν pour οὖν.

ΥΣ
υος : ὁ μῦς, μυός, *mus* : ὁ ἰχθύς ou ἰχθῦς, ἰχθύος, *piſcis* : ἡ χέλυς, χέλυος, *chelys, cithara.*
εος : ὁ ὀξύς, ὀξέος, *acutus, velex* : ἡδύς, *ſuauis* : ὠκύς, *velox.*
εως : Att. ὁ πῆχυς, πήχεως, *cubitus* : ὁ πρέσβυς, εως, *ſenex* : ὁ πέλεκυς, εως, *ſecuris* : dont les Plur. ſont en εων, πήχεων, πρέσβεων, πελέκεων, &c.
υδος : ἡ χλαμύς, χλαμύδος, *chlamys,* ſorte de veſtement : ὁ καὶ ἡ νέηλυς, νεήλυδος, *aduena.*
υθος : ἡ κόρυς, κόρυθος, *galea.*
ύντος : ὁ ζευγνύς, ζευγνύντος, *iungens* : & ainſi de ſemblables Participes des Verbes en υμι.
Μάρτυς, n'a que le Datif Plur. μάρτυσι, *martyr, teſtis.* Mais l'on dit auſſi μάρτυρ, υρος, cy-deſſus.

ΩΣ
ωτος : ὁ γέλως, γέλωτος, *riſus* : ὁ φώς, φωτός, *vir*, τὸ φῶς, φωτός, *lux, lumen.*
ῳδος : ἡ φῴς, φῳδός, *puſtula,* taches rouges, comme celles qui viennent aux jambes d'auoir eſté trop prés du feu.
οος : ἡ αἰδώς, αἰδόος, *pudor* : ἡ ἠώς, ἠόος, *aurora.*
οτος : τετυφώς, τετυφότος, *qui verberauit* : & ſemblables Participes.
ωος : ὁ Τρώς, Τρωός, *Tros, Troianus* : ὁ ἥρως, ἥρωος, *heros.*

V. Ceux qui ont vne liquide auec le σ la retiennent aussi, à cause de son immutabilité, & quelquefois y adjoûtent vn τ ou vn θ, comme

ΛΣ { λος : ὁ ἅλς, ἁλός, *sal* : ἡ ἅλς, ἁλός, *mare*, dans les Poëtes.

ΝΣ { νθος : ἡ ἕλμινς, ἕλμινθος, *lumbricus*, vn ver.

ΡΣ { ρος : ὁ μάκαρς, μάκαρος, qui est le mesme que μάκαρ, μάκαρος, *beatus*.

REGLE XII.

Noms qui font l'Accusatif en ν.

Ις, υς, αυς, ους, qui pur ος ont,
L'Accusatif en ν feront.

EXEMPLES.

L'Accusatif se fait en α comme nous auons dit, τὸν Τιτᾶνα. Neantmoins il y en a plusieurs qui le font en ν; comme les Noms en ις, υς, αυς, ους, qui ont le Genitif en ος pur; comme ὁ ὄφις, ιος ou εος, ὄφιν, *serpens* : ὁ βότρυς, *racemus*, υος, υν : ὁ ὀξύς, ὀξέος, ὀξύν, *acutus* : ἡ ναῦς, ναός, *nauis* : βοῦς, βοός, βοῦν, *bos*. Mais quelques-vns l'ont aussi en α; τὸν βότρυα, ὀξέα, νέα ou νῆα : & particulierement dans les Poëtes. De Διός vient aussi Δία, *Iouem*.

ADVERTISSEMENT.

Les Noms graues (c'est à dire où il n'y a point d'accent sur la derniere) en ις & en υς, qui n'ont pas le Genitif en ος pur, ont l'vne & l'autre terminaison; ἡ ἔρις, ιδος, τὴν ἔριδα & ἔριν, *lis, contentio* : ὁ νέηλυς, υδος, τὸν νέηλυδα & νέηλυν, *qui recens aduenit*. Quoy qu'à vray dire ils n'ont le ν que parce que selon les Ioniens ils se declinent en ος pur: & qu'ainsi ils r'entrent dans la regle des autres.

Parmy les Noms qui se declinent par syncope, ceux-cy πατήρ, *pater* : μήτηρ, *mater* : γαστήρ, *venter*, ont toûjours l'Accusatif Singulier sans syncope, & souuent mesme le Genitif & l'Accus. plurier, τὸν πατέρα, τὴν μητέρα, τὴν γαστέρα, pour les distinguer de ἡ πάτρα, *patria* : ἡ μήτρα, *matrix* : ἡ γάστρα ou γάστρη, *le ventre d'vne bouteille*, ou *le creux d'vn vaisseau, & d'vn nauire.*

REGLE XIII.

Du Datif Plurier.

1 *Le Datif Plurier en σι*
Se fait du Singulier en ι:
2 *Mais en adjoûtant le σῖγμα,*
Oste νῦ, ταῦ, δέλτα, θῆτα.
3 *D'εντι mesme on doit faire εισι:*
Et d'οντι doit venir ουσι.

EXEMPLES.

1. Le Datif Plurier se forme de celuy du Singulier, en mettant σ deuant ι; comme ὁ ῥήτωρ, *rhetor*, τῷ ῥήτορι, τοῖς ῥήτορσι.

2. Que s'il se rencontre quelques-vnes de ces lettres δ, θ, ν, τ, on les rejette, comme

Nom.	ὁ Τιτάν,	ἡ λαμπάς,	ὁ στάξ,	ὄρνις,
D. S.	τῷ Τιτᾶνι,	τῇ λαμπάδι,	τῷ στάγτι,	ὄρνιθι,
D. P.	τοῖς Τιτᾶσι,	ταῖς λαμπάσι,	τοῖς στᾶσι,	ὄρνισι.

3. Que si ces lettres estant ostées, il demeure vne des voyelles breues ε, ο, à la penultiesme, ils prennent chacune leur subjonctiue υ, & ι, pour en faire vne diphthongue; ainsi d'εντι on fait εισι, & d'οντι, ουσι; comme

N. S.	ὁ τιθείς,	λέων,	τύπτων,
D. S.	τῷ τιθέντι,	λέοντι,	τύπτοντι,
D. P.	τοῖς τιθεῖσι.	λέουσι.	τύπτουσι.

ADVERTISSEMENT.

La raison de cecy est, que la penultiesme du Datif Plurier ne doit iamais estre moindre que celle du Singulier.

De sorte que si celle-cy estoit longue par position; la position estant ostée, il faut suppléer à ce defaut par la diphthongue.

Mais si c'est vne voyelle commune, pouuant passer icy pour longue d'elle-mesme, on n'y adioûte rien, comme Αἴαντι, Αἴασι; ἱστάντι,

ἱςᾶσι. *Que si elle est breue, elle pourra aussi demeurer de mesme au Plurier, comme* φρενί, menti, φρεσί ; *ou mesme elle est faite longue par position, comme* μάρτυρι, testi, μάρτυρσι : ἁλί, sali, ἁλσί, &c.

REGLE XIV.

Datif des Noms en diphthongue, en ξ ou ψ.

1 *Les Noms en diphthongue, ou* ξ, ψ
Font ce Datif en joignant ι :
2 *Ceux en* ηρ *qui syncope auront,*
A ce Cas mesme ἁσι *prendront.*

EXEMPLES.

1. Les Noms terminez en ξ, ψ, ou qui ont vne diphthongue deuant ς, forment leur Datif Plurier du Nominatif Singulier en adjoûtant ι, comme ἅρπαξ, ἅρπαξι, *rapax* : Ἄραψ, Ἄραψι, *Arabs* : βασιλεύς, βασιλεῦσι, *rex* : βοῦς, βουσί, *bos*, &c.

2. Mais les Noms en ηρ qui se declinent par syncope, font leur Datif Plurier en άσι, comme πατήρ, *pater* : πατέρος, πατρός, τῷ πατρί, τοῖς πατράσι, *patribus*. Et de mesme μητράσι, *matribus* : θυγατράσι, *filiabus* : ἀνδράσι, *viris* : & autres semblables.

ADVERTISSEMENT.

Cecy n'est qu'vn adoucissement, parce que si de πατρί *on faisoit* πάτρσι, *il seroit trop rude : D'où vient aussi que d'*ἀρήν, ἀρνός, ἀρνί, *pour* ἀρένι, agnus, *on fait* ἀρνάσι.

Obseruations sur les Dialectes des imparisyllabes.

Il reste peu de choses à dire sur les Dialectes de cette Declinaison, aprés ce que nous en auons remarqué en parlant des precedentes.

Les Poëtes font vne Apocope, ou retranchement à la fin des mots, & cela presque en tous les Cas.

Dans le Nominatif en μα ; δῶ pour δῶμα, *domus*.

Dans les Noms en ας declinez par αντος, ils ostent τος ; Αἴας, Αἴαντος & Αἶαν, *Aiacis*. Θόας, θόαντος & θόαν. Quoy que Lascare soûtienne qu'on doit dire à ces Cas, Αἶα, θόα, & semblables.

Au Datif ils retranchent la derniere ſyllabe, & alors ce Datif ſe termine encore en ι aprés le retranchement; Θέτι pour Θέτιδι, *Thetidi*: μάςι pour μάςιγι, *flagello*: ou en ῳ, dans lequel ils remettent l'ι: ἱδρῷ pour ἱδρῶτι, *ſudori*: Μίλῳ pour Μίλωνι, *Miloni*.

A l'Accuſatif, où il ſe trouue ordinairement vn ω aprés l'Apocope, Ἀπόλλω pour Ἀπόλλωνα, *Apollinem*: ἱδρῶ pour ἱδρῶτα, *ſudorem*.

Au Vocatif en αν, où ils oſtent le ν, ὦ Αἶα, θόα pour ὦ Αἶαν, θόαν: & ſemblables.

Les Poëtes font ſouuent le Datif Plur. du Nomin. en ες; Τιτᾶνες, τοῖς Τιτήνεσι, ou meſme doublant σ, Τιτήνεσσι. Et ils font le meſme aux Neutres, βημάτεσι ou εσσι: & aux contractes meſme, τείχεα, τειχέεσι ou εσσι.

Au contraire ils forment quelquefois ce Cas dans les Noms en εύς & en ους, non du Nomin. Singul. ſuiuant la Regle generale; mais du Datif, comme on fait aux autres Noms; βασιλεῖ, *regi*, βασιλεῖσι, *regibus*: βοΐ, *boui*, βοσί; & meſme βωσί, Dor. *bouibus*, &c.

CHAPITRE VI.

Des Contractes Impariſyllabes.

Les contractes impariſyllabes ſont de deux ſortes:

LES VNS *reçoiuent la contraction dés le Nominatif, & la retiennent en tous leurs Cas, ſans changer leurs terminaiſons eſſentielles, non plus que ceux de la Declinaiſon pariſyllabe; comme* ὁ τιμήεις *&* τὸ τιμῆεν, ήεντος; ὁ τιμῆς *&* τὸ τιμῆν, ῆντος, honoratus *&* um: ὁ μελιτόεις *&* τὸ μελιτόεν, όεντος; ὁ μελιτοῦς *&* τὸ μελιτοῦν, οῦντος, mellitus *&* um. *Et leur Feminin ſe contracte auſſi, mais il ſuit la Declinaiſon pariſyllabe;* ἡ τιμήεσσα, τιμῆσσα, ας, honorata, *&c.*

De meſme ὁ πλακόεις, όεντος; ὁ πλακοῦς, οῦντος, placenta: ὁ Σιμόεις, Simoïs, *fleuue*: ἡ Ὀποῦς, Opûs, untis, *ville*: ἡ Ἀμαθοῦς, Amathus, *&c.*

De meſme τὸ ἔαρ, ἦρ, ver; τοῦ ἔαρος, ἦρος: τὸ κέαρ, κῆρ, cor; τοῦ κῆρος, *&c. Quelques-vns adioûtent icy* τὸ στῆρ, τοῦ στηρός, ſebum, *de* στέαρ, *mais celuy-cy fait* στέατος.

ὁ πάϊς, παῖς, τοῦ πάϊδος, παιδός, puer: ὁ λᾶας, λᾶς, lapis: τοῦ λᾶαος, λᾶος; τῷ λᾶαϊ, λᾶϊ, *&c.*

LES AVTRES *ne reçoiuent pas la contraction au Nominatif, mais ſeulement en certains Cas: & ceux-cy ſont en plus grand nombre, & plus remarquables que les precedens, parce que la contraction ſe faiſant dans leurs dernieres ſyllabes, elle change ordinairement la terminaiſon des Cas qui la reçoiuent. Et ceux-cy peuuent eſtre comparez aux deux dernieres Declinaiſons des Latins, qui ne ſont que comme des branches de la troiſieſme.*

Ils rentrent tous dans l'analogie generale de la contraction marquée au 1. liure : & nous en donnerons encore icy des regles particulieres, en sorte qu'ils ne pourront faire aucune peine.

REGLE XV.

Generale pour la contraction des imparisyllabes.

Les Contractes decline ainsi :
1 *D'ε penultiesme on doit faire ει*
En tous les Datifs Singuliers,
Comme εις aux trois Cas Pluriers :
2 *Où l'ι penultiesme ι seul rend :*
3 *D'εε, εα, l'ῆτα se prend.*

EXEMPLES.

1. Toutes les fois qu'au Datif Singulier, & aux trois Cas semblables du Plurier, qui sont le Nominatif, Vocatif, & Accusatif, il y a vn ε à la penultiesme, on fait la crase par ει diphthongue.

2. Que s'il y a vn ι, la crase s'y fait en ι seul.

3. Mais d'εε ou εα final, la contraction se fait en η, comme nous l'allons faire voir, commençant par les Noms les plus simples.

Noms en εὺς, dont les Grammairiens font la troisiesme des Contractes.

Sing. ὁ βασιλεύς, *rex*, ὦ βασιλεῦ ; τοῦ βασιλέος, Att. έως *plus vsité* ; τῷ βασιλέϊ. βασιλεῖ ; τὸν βασιλέα, Poët. βασιλῆ.
D. τὼ & ὦ βασιλέε, ῆ. *peu vsité* ; τοῖν βασιλέοιν.
Pl. οἱ & ὦ βασιλέες, εῖς ; τῶν βασιλέων, τοῖς βασιλεῦσι, τοὺς βασιλέας, λεῖς.

Noms en ις & en ι, dont les Grammairiens font la seconde des Contractes.

Sing. ὁ ὄφις, *serpens*, ὦ ὄφι, τοῦ ὄφιος, τῷ ὄφιϊ, ὄφι; τὸν ὄφιν.
D. τὼ & ὦ ὄφιε, τοῖν ὀφίοιν.

Pl. οἱ & ὦ ὄφιες, ὄφις, τῶν ὀφίων, τοῖς ὄφισι, τοὺς ὄφιας, ὄφις.

Et de mesme ἡ πόλις, ιος, *vrbs* ; τὸ σίνηπι, ιος, *sinapi*, de la moustarde : & au Plur. τὰ & ὦ σινήπια, σινήπι.

ADVERTISSEMENT.

Cette Declinaison en ιος est proprement Ioniene, comme il paroist par Herodote qui a escrit en cette Dialecte, & comme le reconnoissent la plusspart des sçauans. Mais ces Noms se declinent encore communément en εος comme les precedens : Ce qui a donné lieu aux Grammairiens d'appeller cette derniere façon Ioniene, & l'autre commune, contre toute sorte d'apparence.

L'on peut rapporter à nostre regle generale les Neutres en υ qui suiuent la mesme contraction, quoy que les Grammairiens ne les comprennent point dans leurs Declinaisons, comme τὸ ἄστυ, τοῦ ἄστεος, τῷ ἄστεϊ, ἄστει : Pl. τὰ ἄστεα, η, &c. Et de mesme, τὸ πῶϋ, τοῦ πώεος, *grex* : τὸ ἥμισυ, *dimidium* ; d'où vient τὰ ἡμίση, dans Arist. 6. Metaph.

L'on peut y rapporter de mesme les Noms en ύς aigu, declinez par εος, que les Grammairiens ne comprennent pas non plus dans leurs Declinaisons; comme ὁ ἡδύς, *suauis* : τοῦ ἡδέος, τῷ ἡδέϊ, ἡδεῖ : οἱ & ὦ ἡδέες, ἡδεῖς ; τοὺς ἡδέας, ἡδεῖς. Et de mesme ὁ ὀξύς, *acutus* : ὁ δριμύς, *acerbus* : & semblables. Mais leur Neutre Plurier ne reçoit pas contraction.

Regle XVI.

Pour tous les Noms en ης, & les Neutres en ες & ος, dont les Grammairiens font la premiere des Contractes.

Ceux en ης ; *Neutre* ες, ος *aussi,*
Aux trois Genitifs font ainsi :
*D'*εος, ους *le Singulier prend,*
Εοιν, εων *leur* ε *perdant.*

Exemples.

Ces Noms en ης peuuent estre Masculins, Feminins, ou Communs : Ceux en ες & en ος ne peuuent estre que Neutres. Ils suiuent la Regle generale, comme les precedens : mais outre cela ils font encore contraction aux Genitifs Singul. Duel & Plur. ainsi

Genitif { Singul. εος, ους. Duel, έοιν, οῖν. Plurier, έων, ῶν.

S. ὁ Δημοσθένης, *Demosthenes*; ὦ Δημόσθενες, τῦ Δημοσθένεος, ους; τῷ Δημοσθένεϊ, -ει; τὸν Δημοσθένεα, η.

D. τὼ Δημοσθένεε, η; τοῖν Δημοσθενέοιν, οῖν.

P. οἱ & ὦ Δημοσθένεες, εις; τῶν Δημοσθενέων, νῶν; τοῖς Δημοσθένεσι, τοὺς Δημοσθένεας, εις.

Et de mesme τὸ & ὦ τεῖχος, *murus*, τῦ τείχεος, ους, &c. Plur. τὰ τείχεα, η, &c.

ADVERTISSEMENT.

Les Neutres en ος, font quelquefois leur contraction d'εε en ει; τὸ σκέλος, *crus*. Duel σκέλεε, σκέλει. Mais ὄσσε pour ὄσσεε, *oculi*, se dit par Apocope.

Les Noms qui ont deux εε à la penultiesme, en retranchent ordinairement vn auant la contraction: mais au Plur. (s'ils sont Neutres) ils la font en α & non en η; τὸ χρέος, *debitum*, τὰ χρέεα, χρέα, τὸ κλέος, *gloria*, τὰ κλέεα, κλέα. Ce que l'on pourroit peut-estre appeller plus veritablement vne syncope qu'vne contraction, si ce n'est que l'α deuienne long.

Les Noms propres composez de κλέος font diuersement leur contraction, comme

Nom. Ἡρακλέης, -κλῆς, *Hercules*. Voc. Ἡράκλεες, -κλεις, ou par syncope Ἡράκλες. G. Ἡρακλέεος, έους, οῦς. D. Ἡρακλέεϊ, έει, εῖ, &c. Et de mesme Θεμιστοκλέης, Περικλέης, &c. Mais les appellatifs, comme εὐκλεής, *gloriosus*; ἀκλεής, *inglorius*, se declinent simplement, ainsi que Δημοσθένης.

Les Noms en ης pur, font aussi la contraction de l'Accus. en α, comme εὐφυής, τὸν εὐφυέα, εὐφυῆ ou εὐφυᾶ, *ingeniosus*: ὑγιής, τὸν ὑγιέα, ὑγιῆ ou ὑγιᾶ, *sanus*. Et cette contraction en α qui est Attique, est icy plus vsitée.

Obseruations sur les Dialectes des contractes precedentes.

Le Genitif en εος se contracte en εως selon les Eoliens & Dor. ὁ βασιλεύς, *rex*; τῦ βασιλέος, Dor. βασιλεῦς, Eol. βασίλευς: πόλις, *urbs*, πόλεος, πόλευς: Ἀριστοφάνης, εος, ους, ευς: & semblables.

Les Poëtes declinent ces mesmes Noms par η en tous les Cas ; comme ὁ βασιλεύς, ῆος, ῆϊ, ῆα, &c. ἡ πόλις, ηος, ηϊ, ηα, &c. τὸ σπέος, *specus*, σπῆος, σπῆϊ, &c. Ce qui est vne crase des deux εε en η, pour σπέεος, έεϊ, &c.

Les vieux Attiques faisoient la contraction du Nominatif & Accusatif Plur. en ης ou ῆς souscrit au lieu d'εις, comme βασιλῆς pour βασιλεῖς, *reges* : ἱππῆς pour ἱππεῖς, *equites*, &c. ce qui se trouue souuent dans Thucyd.

Les Ion. font le Datif en ῆσι, comme βασιλῆσι, de leur Sing. en ῆϊ, βασιλῆϊ : Et de mesme υἱεύς, υἱέως, υἱέϊ, υἱέσι, *filius* : δρομεύς, δρομέσι, *Cursor*, &c.

Les Noms en ευς se changent en ης selon les Eol. & les Dor. ce que les Latins ont suiuy, comme Ἀχιλλεύς, Ἀχίλλης, *Achilles*. Et de là vient qu'ils disent tantost au Genitif *Achillis*, le prenant d'*Achilles*, & tantost *Achilleï*, puis par contraction *Achilli*, le prenant d'*Achilleus*. Et de mesme *Vlyssis* & *Vlyssei*, *Mosis* & *Mosi*. D'où vient aussi qu'ils disent à l'Accusatif *Persea* & *Persen* : & semblables.

Mais ces mesmes Noms en ης se declinent quelquefois parisyllabiquement, & quelquefois imparisyllabiquement, comme Ὀρφης, ου, & εος, *Orpheus* : d'où vient que nous auons diuers Noms Latins de la premiere & de la cinquiesme Declinaison. Voyez Nouuelle Meth. Lat.

Lascare en son liure 3. remarque six ou sept Genitifs des Noms en ευς, comme Ἀχιλλεύς, Ἀχιλλέος communement, Ἀχιλλέως Attiquement, Ἀχιλλῆος selon les vieux Ioniens, Ἀχιλλεῖος selon les nouueaux, Ἀχίλληος l'accent sur l'antepenultiesme, selon les vieux Eol. ou Ἀχίλλειος selon les nouueaux, & Ἀχιλλίος selon les Beotiens, dont il rapporte diuerses autoritez.

Les Attiques font encore contraction au Genitif & Accusatif Singulier des Noms en ευς, lors que la terminaison est pure ; comme ὁ χοεύς, *congius*, mesure Attique, τοῦ χοέως, χοῶς, τῷ χοέϊ, χοεῖ ; Mais lors l'Accusatif se contracte en α ; τὸν χοέα, χοᾶ : ὁ Πειραιεύς, *Piræus* ; τοῦ Πειραιέως, Πειραιῶς ; τὸν Πειραιέα, Πειραιᾶ, &c.

REGLE XVII.

Des Feminins en ως & en ω, dont les Grammairiens font la quatriesme des Contractes.

1 *Feminins en ως comme en ω,*
Se contractant font οῦς, οῖ, ῶ,

Leur Vocatif se fait en οἷ;
2 *Duel suit τώ; Plurier οἱ.*

EXEMPLES.

1. Les Feminins en ως & en ω, ont οἷ au Vocatif. Aux autres Cas ils ont toûjours vn ο à la penultiesme, d'où la contraction se fait ainsi:

S. ἡ αἰδώς, *pudor*, ὦ αἰδοῖ, τῆς αἰδόος, οῦς, τῇ αἰδόϊ, οῖ, τὴν αἰδόα. ῶ.

De mesme ἡ Λητώ, *Latona*; ὦ Λητοῖ, τῆς Λητόος, οῦς, &c.

2. Le Duel suit τώ, & le Plurier οἱ; qui sont les articles Masculins, τὼ αἰδῶ, αἱ αἰδοὶ, &c. Neantmoins on trouue Κλῶθοι & Κλῶθες au Plurier de Κλωθώ, *Clotho.*

ADVERTISSEMENT.

Prenez garde que le Vocatif αἰδοῖ est semblable au Nominatif Plurier, au lieu qu'au Datif Singulier il a vn circonflexe, τῇ αἰδοῖ.

Obseruations sur les Dialectes.

Le Genitif Eol. se fait en ῶς au lieu d'οῦς; τῆς αἰδόος, αἰδῶς.
L'Accus. Ion. est en οῦν, & l'Eol. en ῶν; τὴν αἰδοῦν & αἰδῶν.

REGLE XVIII.

Des Neutres en ας pur ou en ρας, dont les Grammairiens font la cinquiesme des Contractes.

Pour contracter ας pur ou ρας,
Le τ par tout tu osteras;
Puis les Genitifs ω prendront,
Les autres Cas α receuront.
Mais s'il s'y trouue vn ἰῶτα,
Au dessous on le remettra.

EXEMPLES.

Pour decliner ces Noms on oste premierement le τ, selon les Ion. puis on fait la contraction en ω aux trois

Genitifs : & en α aux autres Cas ; & l'on ſouſcrit l'ι aux Cas où il ſe trouuoit auparauant ; ainſi

S. τὸ κρέας, *caro* ; τοῦ κρέατος, κρέαος, κρέως ; τῷ κρέατι, κρέαϊ, κρέᾳ.

D. τὼ κρέατε, κρέαε, κρέα ; τοῖν κρεάτοιν, κρεάοιν, κρεῷν.

Pl. τὰ κρέατα, κρέαα, κρέα ; τῶν κρεάτων, κρεάων, κρεῶν ; τοῖς κρέασι.

Obſeruations ſur les Contractes.

L'on trouue auſſi κρῆς par contraction pour κρέας, dans Theocrite.

Les Ion. mettent icy vn ε à la penultieſme, au lieu de l'α ; γέρεα pour γέρα, *dona* : κέρεα, κέρα, *cornua*, comme il ſe voit dans Herodote.

Ils ſe ſeruent encore icy de la contraction Attique; comme dans le meſme Auteur, κρέα pour κρέεα. d'où vient le Datif Plurier κρέεσι dans les Poëtes pour κρεάεσι. L'on dit auſſi κρεάτεσι & κρεάεσι ; γεράτεσι & γεράεσι : & ſemblables.

Contractes qui ne ſuiuent pas l'analogie des precedents.

Les Noms en υς, υος, ſe contractent au Nominatif, Vocatif & Accuſ. Plur. faiſant toûjours la contraction en υ : ὁ βότρυς, *racemus* ; τοῦ βότρυος ; οἱ & ὦ βότρυες, τοὺς βότρυας, βότρυς. Et de meſme νέκυς, *mortuus* : στάχυς, *ſpica* : ὁ ἰχθὺς, *piſcis* : ἡ ἄρκυς, *rete*, &c.

Les Noms en ους ſe contractent auſſi en ces trois Cas Pluriers ; ὁ βοῦς, τοῦ βοός, *bos* : οἱ & ὦ βόες, βοῦς, τοὺς βόας, βοῦς, & dans les Poëtes βῶς, qui ſeroit le plus naturel, l'οα faiſant ω, n'eſtoit que la contraction de l'Accuſ. doit toûjours eſtre ſemblable, & celle du Nominatif dans les Noms impariſyllabes.

Les Comparatifs en ων, ſe contractent à l'Accuſ. Singulier du commun genre : & aux trois Cas Pluriers, le Nomin. Vocat. & Accuſ. en tous les genres : oſtant premierement la conſonne ſelon les Ion. puis faiſant la contraction de l'ο auec la voyelle ſuiuante, ſelon les Att. ὁ καὶ ἡ μείζων, *maior* : τοῦ καὶ τῆς μείζονος ; τὸν καὶ τὴν μείζονα, μείζοα, μείζω : οἱ, αἱ καὶ ὦ μείζονες, μείζοες, μείζους : τοὺς καὶ τὰς μείζονας, μείζοας, μείζους (& non μείζως, pour la raiſon que nous venons de dire parlant de βῶς) τὰ & ὦ μείζονα, μείζοα, μείζω, *maiora*. Et ainſi des autres.

CHAPITRE VII.

Des Noms irreguliers, & premierement de ceux qui changent de Genre.

Il y a des Noms Maſculins en ος qui ont le Plurier en α Neutre; ce qui vient de ce qu'autrefois ils auoient le Singulier en ος & en ον. Ainſi l'on dit ὁ δίφρος, *biga* : ὁ ἐρετμὸς, *remus* : ὁ ζυγός, *iugum* : ὁ κύκλος, *circulus* : ὁ λύχνος, *lucerna* : ὁ μοχλός, *vectis* : ὁ σαθμὸς, *ſtatio, ſtatera* : ὁ τράχηλος, *collum* : ὁ σῖτος, *cibus è frumento*. Et au Plurier, τὰ δίφρα, τὰ ἐρετμά, &c. mais l'on trouue auſſi τοὺς κύκλους Maſc. comme on dit encore ὁ δεσμὸς, & τὸ δεσμὸν, *vinculum*, d'où vient οἱ δεσμοί, & τὰ δεσμά. Et de meſme βούτυρος & βούτυρον, *butyrum* : γάρος & γάρον, *garum*, ſorte de ſauce; νῶτος & νῶτον, *dorſum* : ἀντίδοτος & ἀντίδοτον, *antidote*, & ſemblables. Ainſi ἡ κέλευθος, *via* : ὁ καὶ ἡ τάρταρος, *tartarus*, au Plurier ont τὰ κέλευθα, τὰ τάρταρα Neutres, quoy que l'on trouue auſſi τὰς κελεύθους.

Στάδιον, *ſtadium* prend οἱ στάδιοι, & τὰ στάδια.

Ces Feminins, ἡ γυνή, ou γύναιξ, *mulier* : ἡ ὁδός, *via* : ἡ πόλις, *ciuitas* : ἡ χείρ, *manus*, ſemblent Maſculins au Nomin. & Accuſ. Duels, parce qu'on dit τὼ γυναῖκε, τὼ ὁδώ, τὼ πόλιε, τὼ χεῖρε. Mais c'eſt qu'alors τὼ, ſelon les Attiques, ſe prend pour τὰ, comme teſmoigne aſſez Apollone, liu. 2. chap. 7. de meſme que l'on dit τὼ φύσε, τὼ ἡμέρα, τὼ τέχνα, &c. Voyez les Remarques aprés la Syntaxe au liu. 5. Quelques-vns de ces Noms reçoiuent neanmoins τά, comme τὰ πόλιε, Iſocr. *vrbes*.

Irreguliers dans la Declinaiſon.

Quelques Noms en Grec auſſi-bien qu'en Latin ſe declinent diuerſement ſous vne meſme terminaiſon du Nominatif, comme ὁ Δαρής, *Dares*, τοῦ Δάρητος & Δάρου; τὸν Δάρητα & Δάρην : ὁ Ἀριστοφάνης, τοῦ, εος, *Ariſtophanes*, τὸν Ἀριστοφάνην : Et de meſme τὸν Δημοσθένεα & Δημοσθένην : ὁ δεσπότης, *Dominus*, τὸν δεσπότεα & δεσπότην, τοὺς δεσπότεας & δεσπότους : & ſemblables.

Ὁ νοῦς, τοῦ νοῦ & τοῦ νοός, *mens* : δίπους, τοῦ δίποδος & δίπου, *bipes* : & de meſme des autres compoſez de πούς.

Ὁ κάλως, τοῦ ωος, & τοῦ ω, *funis, rudens* : ὁ ἔρως, τοῦ ἔρωτος & τοῦ ἔρω, *amor* : τὸ χρέος, χρέεος, χρέους, *debitum, æs alienum* : ὁ χρέως, τοῦ χρέω, *idem*. Et encore τὸ χρέον, ου, ou bien τὸ χρεῶν, ῶ, & τὸ χρέως, τοῦ χρέω, *idem*.

λιτός, ȣ̃· & λὶς, λιτός, *tenuis, simplex* : d'où vient λιτῷ & λιτί ; λιτόν, & λῖτα : & plusieurs autres semblables.

Souuent d'vn Genitif imparisyllabe on forme vn Nominatif qui se decline parisyllabiquement, comme de μάρτυρ, μάρτυρος, on fait μάρτυρος, μαρτύρȣ, *testis* : de ψίθυρ, ψίθυρος, ὁ ψίθυρος, ψιθύρȣ, *susurro*. Ainsi de τὸ δάκρυ, τȣ̃ δάκρυος, se fait τὸ δάκρυον, τȣ̃ δακρύȣ, *lacryma*.

D'autres changent diuersement leur Nominatif, comme ὁ μάκαρ, μάκαρος, *beatus*, ou μάκαρς, μάκαρτος, ou μακάριος, μακαρίȣ.

Ὁ Μωσῆς, τȣ̃ Μωσȣ̃, & ὁ Μωσεύς, τȣ̃ Μωσέως : l'on dit aussi Μωϋσῆς, Μωϋσεύς, *Moyses*.

Τὸ γόνυ, *genu*, τȣ̃ γόνυος, ou par metathese γȣνός & τȣ̃ γόνατος ; d'où vient le Plurier γόνατα, & par epenthese γȣ́νατα, puis par syncope γοῦνα.

Τὸ δόρυ, ϋος, & par transposition δȣρός ; d'où vient le Datif δȣρί, & dans les Poëtes δορί, ou τὸ δȣ̃ρας & δόρας, ατος ; d'où vient le Plurier δȣ́ρατα, & par syncope δȣ̃ρα : & encore τὸ δόρος, εος, ȣς, *hasta*.

Ὁ ὑός, τȣ̃ ὑȣ̃, ou ὁ ὑΐς, τȣ̃ ὑΐος, ὗος, ou ὁ ὑεύς, τȣ̃ ὑέως, *filius*, &c.

Ὁ λᾶας, *lapis*, τȣ̃ λάαος, & par crase λᾶος, ὁ λᾶας, τȣ̃ λάȣ, ou λάα, & ὁ λᾶς, λᾶος : & beaucoup d'autres semblables.

Le Genitif d'vn mesme Nom est quelquefois diuers, quoy qu'en mesme Declinaison, comme ἡ χείρ, *manus*, τῆς χειρός, Poët. χερός ; d'où vient le Datif Plur. ταῖς χερσί, & le Genitif du Duel, ταῖν χεροῖν.

Quelques-vns prennent leurs Cas de diuers Nominatifs, comme γυνή, *mulier*, les prend de ἡ γύναιξ inusité ; τῆς γυναικός, τῇ γυναικί, τὴν γυναῖκα, ὦ γύναι, ostant le ξ du Nom. De mesme que l'on dit quelquefois ὦ ἄνα de ἄναξ, *rex*.

Ainsi τὸ γάλα, *lac*, τȣ̃ γάλατος, & mesme τȣ̃ γάλα, selon Eustath. prend encore τȣ̃ γάλακτος de γάλαξ inusité ; & d'où vient pourtant le Datif Plurier τοῖς γάλαξι, Eustath.

Ὁ Ζεύς, *Iupiter*, ὦ Ζεῦ, τȣ̃ Διός, τῷ Διΐ, τὸν Δία de Δίς. Car autrefois l'on disoit Δίς, Διός, Eustath. Et Ζεύς faisoit Ζεῦν à l'Accusatif, selon Polycrate dans le mesme Eustath. page 1387. 24. Les Poëtes disent aussi ὁ Ζήν, τȣ̃ Ζηνός, &c. ou mesme ὁ Ζῆς ou Ζᾶς, Accusatif Ζῆν ou Ζᾶν. Et les Beotiens disoient Δεύς, Δήν, & Δάν.

Quelques Neutres en αρ ont le Genitif en ατος, comme venant des Noms en ας ; τὸ ἧπαρ, *iecur*, ἥπατος : Et de mesme, τὸ ἦμαρ (auec l'esprit doux) *dies*, pris d'ἡμέρα rude selon Eustath. τὸ εἶδαρ, *esca* : τὸ φρέαρ, *puteus* : τὸ στέαρ, *adeps* : τὸ δέλεαρ, *esca, illecebra* : τὸ ὄνειαρ, *vtilitas, cibi, pecunia* : τὸ ȣ̃θαρ, *vber, mamma, in bestiis* :

τὸ κάρηαρ, *caput*. Il y faut encore joindre ceux-cy en ωρ ; τὸ σκῶρ, *merda*, τοῦ σκατός ; τὸ ὕδωρ, *aqua*, τοῦ ὕδατος, changeant ω en α. Les Poëtes diſent pour ὕδωρ, τὸ ὕδος, τοῦ ὕδεος.

Ἡ δάμαρ, *vxor*, fait δάμαρτος, le prenant de δάμαρς inuſité.

Τὸ οὖς, *auris*, τοῦ ὠτός, changeant ου en ω, comme nous auons marqué dans la Table des Genitifs.

Mais à ceux-cy les Grammairiens y en joignent encore d'autres, qu'ils pretendent ſuiure la terminaiſon pariſyllabe & impariſyllabe, ſans croiſtre plus en l'vne qu'en l'autre ; comme ἀλκῇ & ἀλκί, dans Hom. tous deux d'ἀλκή, ῆς, *robur, potentia*, diſent-ils : ἰωκήν & ἰῶκα, *clamorem, minas, perſecutionem* ; tous deux d'ἰωκή, ῆς, & ſemblables : Mais il n'y a nulle apparence. C'eſt pourquoy dans le premier Nom, ἀλκί vient d'ἄλξ, ἀλκός : & dans le ſecond, ἰῶκα, d'ἰώξ, ῶκος, comme le remarque l'Etymologiſte.

Et il faut dire le meſme de tous les autres qui ne peuuent ſuiure vne analogie ſi differente, ſans ſuppoſer vn Nominatif different. Comme quand on dit κρόκην & κρόκα, *tramam, ſubtegmen* : Ἄττιν & Ἄττην, Attin. ὑσμίνη & ὑσμῖνι, *pugnæ* : φυγήν & φύγα, *fugam* ; d'où vient φύγαδε : διχομήνῳ & διχόμηνι, Arat. *ſemiplenæ lunæ* : μελικράτῳ & μελίκρατι, *mulſo*, &c.

C'eſt icy qu'il faut encore rapporter ces autres Noms μῆλα & μήλατα ; μήλων & μηλάτων, *pecorum*, dans Lycophr. Car ce dernier vient de μῆλας, ατος, ſelon Euſt. Et de meſme πρόσωπα & προσώπατα, *perſonæ, facies* ; d'où vient προσωπάτων & προσώπασι dans Hom. προβάτοις & προβάσι, *pecudibus* : κρίνοις & κρίνεσι, *lilijs* : γερόντοις & γέρουσι, *ſenibus* : πατημάτοις & πατήμασι, *affectionibus*, & autres : de meſme que les Latins diſent *thematis* & *thematibus* : & ſemblables.

Et l'on peut toûjours feindre de ſemblables Nominatifs, quoy qu'on ne les trouue point, pour en dériuer ces Cas, puis qu'Apollone liu. 2. nous apprend que μεγάλος πολύς, ὕδας & γύναιξ ne doiuent pas eſtre pris comme tout à fait hors d'vſage, quoy qu'on ne les trouue pas au Nominatif, parce ſeulement qu'on les trouue aux autres Cas.

Quelques-vns n'ont que le Plurier, non ſeulement ceux de feſtes, comme Διονύσια, *Liberalia* ; ou de villes, comme αἱ Θῆβαι, *Thebæ* : τὰ Μέγαρα, *Megara*. Ce qui eſt commun auec le Latin : Mais auſſi quelques autres, comme τὰ ἄλφιτα, pris pour le viure : Car pour la farine d'orge il a ſon Singulier. τὰ ἐπίτιμα, *mulcta, pœna*, &c.

Quelques-vns n'ont que certains Cas, comme οἱ φθοῖς de φθόϊες, & τοὺς φθοῖς de φθόϊας, *façon de gaſteaux*.

Celuy-cy ne se trouue qu'en ces trois Cas, Genitif, ἀλλήλων; Datif, ἀλλήλοις, ἀλλήλαις, ἀλλήλοις; Accus. ἀλλήλους, ἀλλήλας, ἄλληλα. Il se tourne par l'Aduerbe *inuicem*, *mutuo*, ou par les Noms, *alter, altera, alterum*, *alij, alios.*

Ceux-cy n'ont ny Genitif ny Datif, τὸ δέμας, *corpus* : τὸ σέλας, *fulgor* : τὸ λέπας, *rupes, promontorium*, τὸ ἦδος, *suauitas* : τὸ ὄφελος, *vtilitas* : τὸ βρέτας, *simulacrum* : τὸ ὄναρ, *somnium.*

Quelques autres sont indeclinables en tous leurs Cas, comme les mots estrangers, ou Hebreux, qui le sont aussi en Latin : Les mots racourcis par Apocope, τὸ δῶ pour δῶμα, *domus* : τὸ κάρα ou κάρη pour τὸ κάρηνον, *caput* : σῷ κάρα, *tuo capiti*, Eurip. Les mots allongez par paragoge, comme ἑτέρηφι pour ἑτέρα, *altera.* Et ceux-cy receuant quelque changement à leur penultiesme, il en faut parler icy particulierement.

Des Indeclinables augmentez par φι *ou* φιν.

Ces Noms se trouuent dans la declinaison parisyllabe & imparisyllabe, & sont indeclinables tant au Singulier qu'au Plurier : ils se font ainsi;

Les Noms parisyllabes en α changent quelquefois leur α en η Ion. l'accent du Nominatif demeurant sur la mesme syllabe, si ce n'est qu'estant sur la derniere, il deuient circonflexe à cause de l'η, comme οὐρανίαφι, νευρῆφι, ἀναγκαίηφι, pour οὐρανία, *Vrania*, νευρά, *neruus*, ἀναγκαία, *necessitas.* Et de mesme dans les Participes Feminins en μένη, comme φαινομένηφι pour φαινομένη, *apparente*, &c.

Ceux en ος parisyllabes, ou en ον, ostent premierement l'ς ou l'ν finale, & l'accent est sur la penultiesme, comme de στρατός, στρατόφι, *exercitus*; d'ὀστέον, ὀστεόφι, *vnos* : Et de mesme dans les Pronoms, αὐτός, αὐτόφι, *ipse*, qui se trouue aussi pour *ipsas* dans Hom.

Les imparisyllabes en ος (qui sont toûjours contractes) changent ο en ε, & retiennent leur accent. Ceux en ων qui se declinent par ονος, ostent le σ du Genitif, & adjoûtent φι, retenant aussi leur accent; comme ὄχος, *currus*, ὄχεσφι; κοτυληδών, ονος, *coxa*; κοτυληδόνοφι, &c.

L'on trouue aussi ἐσχάροφιν d'ἐσχάρα, *focus*, par vn changement de l'α en ο.

Et ναῦφιν pour νεῶν, ou ναυσί, ou νηυσί, de ναῦς; ou selon les Ioniens & Doriens, νεῦς, *nauis.* Ἐρέβευσφιν d Ἔρεβος, *Erebus*, pour Ἐρέβους au Genitif. Et de mesme κηρόφι pour κηρός, de κῆρ, *cor*, & semblables.

CHAPITRE VIII.

De la variation des Adjectifs par les trois Genres.

Les Adjectifs, soit parisyllabes ou imparisyllabes, sont de deux sortes : Les vns ont trois diuerses terminaisons, & les autres deux seulement.

REGLE XVIII.

Des Adjectifs de trois terminaisons.

1 *Quand l'Adjectif trois voix admet,*
Ος pur, & ρος mesme α, ον fait :
2 *Tout autre en ος, η, ον veut prendre ;*
3 *Mais ας par αινα, αν faut rendre.*
4 Υς, εια, υ ; 5 Εις, εσσα, εν ;
6 Ως, ῦια, ός ; 7 Ην, εινα, εν.

EXEMPLES.

1. Les Adjectifs en ος pur, ou en ρος, font le Feminin en α, & le Neutre en ον, comme ὁ ἅγιος, ἡ ἁγία, τὸ ἅγιον, *sanctus, a, um :* ὁ ἀνθηρός, ἡ ἀνθηρά, τὸ ἀνθηρόν, *floridus, a, um.*

2. Les autres en ος font le Feminin en η, comme καλός, καλή, καλόν, *bonus, pulcher, a, um :* ce qui arriue mesme en ces Noms-cy, quoy qu'en ος pur ; ὁ ὄγδοος, ὀγδόη (& non ὀγδόα) *octauus, a, um :* ἁπλόος, ἁπλόη, *simplex,* auec les autres composez de πλόος.

Mais les Attiques prennent ordinairement la terminaison ος de commun genre, sur tout dans les composez & dériuez, comme ὁ καὶ ἡ πάμφιλος, καὶ τὸ πάμφιλον, *omnibus amicus :* ὁ καὶ ἡ κόσμιος, καὶ τὸ κόσμιον, *elegans.*

ADVERTISSEMENT.

Ceux qui suiuent la Declinaison Attique, ont ως pour le Masculin & Feminin, & ων pour le Neutre ; ὁ καὶ ἡ εὔγεως, καὶ τὸ εὔγεων, *fertilis,* où l'ὠμέγα se retient de mesme que dans les Substantifs, dont nous auons parlé cy-dessus Regle 8.

3. Le

3. Le Masculin en ας prend au Feminin αινα, au Neutre αν; comme μέλας, μέλαινα, μέλαν, *niger, a, um*; τάλας, αινα, αν, *miser, a, um*; Excepté μέγας, μεγάλη, μέγα, *magnus*: πᾶς, πᾶσα, πᾶν auec ses composez ἅπας, σύμπας, *vniuersus*, &c. & les Participes en ας, τύψας, ασα, αν, *qui verberauit*.

4. Le Masculin ις prend εια, υ: ἥμισυς, ἡμίσεια, ἥμισυ, *dimidius*: γλυκύς, εῖα, ύ, *dulcis*. Excepté πολύς, qu'on peut voir cy-aprés dans les Adjectifs irreguliers.

5. Le Masculin εις prend εσσα, εν: ὁ χαρίεις, ἡ χαρίεσσα, τὸ χαρίεν, *gratus*. Excepté εἷς, μία, ἕν, *vnus*, auec ses composez: Et les Participes en εις, qui font εῖσα, ἕν: τυφθείς, τυφθεῖσα, τυφθέν, *qui vapulauit*.

Les contractes en οῦς, prennent οῦσσα, οῦν, comme μελιτοῦς, μελιτοῦσσα, μελιτοῦν, *melleus, a, um*, venant de μελιτόεις, μελιτόεσσα, τόεν, qui suiuront les precedens.

Mais le Masculin en ῆς fait par contraction prend ῆσσα, ῆν, comme τιμῆς, τιμῆσσα, τιμῆν, *honoratus, pretiosus*, venant de τιμήεις, τιμήεσσα, ῆεν, selon ceux du nombre 5.

6. Le Masculin ην prend εινα, εν, comme ὁ τέρην, ἡ τέρεινα, τὸ τέρεν, *tener*: mais ceux-cy n'ont le plus souuent que deux voix, comme on verra dans la Regle suiuante.

7. Ως Participe prend υῖα, ός, comme τετυφώς, τετυφυῖα, τετυφός, *qui verberauit*.

Le Participe en ων prend ουσα, ον, τύπτων, τύπτουσα, τύπτον, *verberans*.

REGLE XIX.

Des Adjectifs de deux terminaisons.

1 *En ceux de deux terminaisons,*
La breue au Neutre nous prenons.
2 Iς *comme* υς *perdent leur* σίγμα:
3 *Mais* ους *en* ουν *se changera.*

EXEMPLES.

1. Ceux de deux terminaisons (hors les Attiques en ως dont nous auons parlé cy-dessus) prennent ordinairement la breue au Neutre. Ainsi le commun ων prend au Neutre ον; ὁ καὶ ἡ εὐδαίμων, τὸ εὔδαιμον, *felix*. Ainsi des comparatifs, ὁ καὶ ἡ μείζων, τὸ μεῖζον, *maior* & *maius*.

Le commun ην prend εν, comme ὁ καὶ ἡ ἄρσην, τὸ ἄρσεν, *masculus, a, um*: ὁ καὶ ἡ τέρην, καὶ τὸ τέρεν, *tener, era, erum*: τέρην Feminin ne se trouue gueres que dans les Grammairiens: c'est pourquoy il vaut mieux dire ἡ τέρεινα, comme il est dans Eurip. selon la Regle precedente.

Le commun ης prend ες, & est toûjours de la premiere des contractes, comme ὁ καὶ ἡ ἀληθής, τὸ ἀληθές, *verus*. Mais ceux en ης faits par contraction, ont trois voix. Voyez cy-dessus.

2. Le commun en ις prend ι; ὁ καὶ ἡ εὔχαρις, τὸ εὔχαρι, *gratus*: ὁ καὶ ἡ φιλόπατρις, τὸ φιλόπατρι, *studiosus patriæ*. Et ceux-cy ordinairement sont Noms composez.

Le commun υς prend υ; ὁ καὶ ἡ ἄδακρυς, τὸ ἄδακρυ, *non lacrymans*, ordinairement ce sont Noms composez.

3. Le commun ους prend ουν; ὁ καὶ ἡ πολύπους, τὸ πολύπουν, *multipes*.

Mais le contracte ους a trois voix. Voyez cy-dessus.

ADVERTISSEMENT.

Quelques-vns, & entr'autres Clenard, adjoûtent d'autres Adjectifs d'vne seule voix, comme ἅρπαξ, rapax; μάκαρ, beatus. *Mais il est vray-semblable de dire que les Grecs n'ont point de ces Adjectifs, & que ceux que l'on rapporte sont seulement du commun: car au lieu de* τὸ ἅρπαξ *on dira plustost* τὸ ἁρπακτικόν: *au lieu de* τὸ μάκαρ *on dira* τὸ εὔδαιμον. *L'on trouue mesme* μάκαιρα *au Feminin*, beata, *Vossius*.

Adjectifs irreguliers.

Les Adjectifs ont aussi leurs irreguliers, comme ὁ πολύς, *multus*, Accus. τὸν πολύν, le Neutre τὸ πολύ. Les autres Cas se prennent

ordinairement en quelque genre & nombre que ce ſoit de πολλος, qui ſe trouue auſſi quelquefois, comme τοῦ πολλοῦ, τῷ πολλῷ; ἡ πολλή, τῆς πολλῆς, τῇ πολλῇ, &c.

Mais les Poëtes declinent πολύς tout entier, comme ἡδύς, d'où vient le Genitif πολέος : le Nomin. Plur. πολέες, πολεῖς : le Genit. πολέων : Accuſ. πολέας, πολεῖς. Ils diſent meſme au Nomin. πουλύς.

CHAPITRE IX.

De la variation des Subſtantifs.

Les Subſtantifs ont auſſi leur formation ou variation, pour diſcerner le ſexe.

Les Feminins qui viennent des Maſculins pariſyllabes en ης, ſe font

1. En τις, comme

ὁ προφήτης, *propheta*; ἡ προφῆτις, *prophetiſſa.*
ὁ προςάτης, *præfectus*; ἡ προςάτις, *præfecta.*
ὁ παρακοίτης, *maritus*; ἡ παράκοιτις, *vxor.*
ὁ Σκύθης, *Scytha*; ἡ Σκυθίς, *mulier è Scythia, &c.*

2. En τρια, comme

ὁ ψάλτης, *pſallere doctus*; ἡ ψάλτρια, *pſaltria.*
ὁ ποιητής, *poëta*; ἡ ποιήτρια, *poëtria.*

3. En τρις, comme d'αὐλητής, *tibicen*, vient αὐλητρίς, *tibicina.* Pour lequel on dit auſſi αὐλήτρια.

De δεσπότης, *dominus*, vient δεσπότις & δέσποινα, *domina.*

De ἰχθυοπώλης, *piſcium venditor*, vient auſſi ἰχθυοπώλαινα.

Cette terminaiſon en αινα a auſſi lieu dans les Noms pariſyllabes en ος, comme

ὁ λύκος, *lupus*; ἡ λύκαινα, *lupa.*
ὁ σκορπίος, *ſcorpius*; ἡ σκορπαινα, *ſcorpæna, piſcis.*

D'autres ſe terminent en η ou en α, comme

ὁ Θεός, *Deus*, ἡ Θεά : & les Poetes diſent auſſi Θέαινα, *Dea*, outre qu'ils prennent auſſi Θεός au Feminin.

Ou en ις, comme

ὁ ἀμνός, *agnus*; ἡ ἀμνίς, *agna.*
ὁ κυνηγός, *venator*; ἡ κυνηγίς, *venatrix.*

Ceux qui viennent de la Declinaiſon impariſyllabe ſe terminent auſſi d'ordinaire en αινα, comme ceux dont les Maſculins ſe terminent en ων.

ὁ τέκτων, *faber*; ἡ τέκταινα, *fabricatrix.*
ὁ θεράπων vel θέραψ, *famulus*; ἡ θεράπαινα & auſſi θεραπαινίς, *famula.*

ὁ Λάκων, *Lacon, Spartanus*; ἡ Λάκαινα, *Lacæna.*
ὁ λέων, *leo*; ἡ λέαινα, *leæna.*
ὁ δράκων, *draco mas*; ἡ δράκαινα, *draco femina*, &c.

Ou en σσα, comme ceux dont les Masculins se terminent en ξ, ψ, ou ς.

ὁ ἄναξ, *rex, dominus*; ἡ ἄνασσα, *regina, regis vxor, soror aut filia.*

ὁ φάψ, *palumbus*; ἡ φάσσα & Att. φάττα, *palumba.*

ὁ βασιλεύς, *rex*; ἡ βασίλισσα, *regina*, au lieu dequoy on dit aussi βασιλὶς & βασίλεια.

ὁ πένης, *pauper*; ἡ πένισσα, *pauper aliqua.*

Et plusieurs Noms Nationaux, comme

ὁ Θρᾷξ, *Thrax*, Ion. Θρῆξ; ἡ Θρῇσσα, *Thressa.*
ὁ Κρῆς, *Cretensis*; ἡ Κρῆσσα, *Cressa.*
ὁ Φοίνιξ, *Phœnix*; ἡ Φοίνισσα, *Phœnissa.*
ὁ Κίλιξ, *Cilix*; ἡ Κίλισσα, *Cilissa.*
ὁ Λίβυς, *Libys*; ἡ Λίβυσσα, *Libyssa.*

Il y en a aussi quelques-vns terminez en εια venant d'ευς, ou en ειρα venant d'ηρ; comme

ὁ ἱερεύς, *sacerdos*, masc. ἡ ἱέρεια, *sacerdos*, femin.
ὁ σωτήρ, *seruator*; ἡ σώτειρα, *seruatrix.*

Et aussi ces poëtiques.

ὁ πρέσβυς, *senex*; ἡ πρέσβειρα, *vetula.*
ὁ δοτήρ, *dator*; ἡ δότειρα, *datrix*, si vous n'aimez mieux le prendre de δότης.

De ἔχις, *vipera mas*, vient ἔχιδνα, *vipera fœmina.*

CHAPITRE X.

Des Comparatifs & Superlatifs.

REGLE XX.

De leur formation & terminaison.

1 *Mets au Comparatif* τερος,
Comme au Superlatif τατος.
2 *L'Irregulier* ων, ϛος *prendra,*
Ce que l'vsage t'apprendra.

Exemples.

Les Noms ſe comparent ou regulierement, ou irregulierement.

1. Regulierement le Comparatif eſt en τερος, & le Superlatif en τατος, comme ἅγιος, ἁγιώτερος, ἁγιώτατος, *ſanctus, ſanctior, ſanctiſſimus.* Irregulierement ils ſe font en ων & ϛος; ce qui ſuffit preſque à remarquer pour ceux qui commencent.

ADVERTISSEMENT.

Il s'y fait quelquefois quelque changement dans la terminaiſon du Poſitif, qui s'apprendra facilement par les exemples ſuiuans.

ας: ὁ μέλας, μελάντερος, μελάντατος, *niger, nigrior, nigerrimus.* Ce qu'on peut former du Neutre μέλαν, en adjoûtant τερος & τατος.

ης: ὁ εὐσεβής, εὐσεβέϛερος, εὐσεβέϛατος, *pius, magis pius, pijſſimus*: du Neutre en ες, τὸ εὐσεβές.

ΟΣ { ὁ ἔνδοξος, *glorioſus*: ἐνδοξότερος, ἐνδοξότατος.
ὁ πρᾶος, *mitis*: πρᾳότερος, πρᾳότατος.
ὁ σοφός, *ſapiens*: σοφώτερος, σοφώτατος.
Ce que l'on forme du Poſitif en changeant ς en τερος & τατος.

υς: ὁ εὐρύς, *latus*: εὐρύτερος, εὐρύτατος, du Neutre en υ.

εις: ὁ χαρίεις, *gratioſus*: χαριέϛερος, χαριέϛατος: du Maſculin en εις, oſtant l'ι de la diphthongue.

ους: ὁ ἁπλοῦς, *ſimplex*: ἁπλούϛερος, ἁπλούϛατος, du Poſitif en ους.

ων: ὁ σώφρων, *modeſtus*: σωφρονέϛερος, σωφρονέϛατος, du Nominatif Plurier en ες.

L'on y peut adjoûter ceux en αρ, comme ὁ μάκαρ, *beatus*, μακάρτερος, μακάρτατος.

Ceux en ος, où il y a deuant vne voyelle longue par nature ou par poſition, font ότερος & ότατος par ὀμικρόν, comme ὁ ἔνδοξος, πρᾶος, cy-deſſus. Et ceux qui ont vne breue auant ος, font ώτερος & ώτατος par ὠμέγα, comme ὁ σοφός, cy-deſſus.

Mais ὁ κενός, *vacuus*, fait κενότερος, κενότατος, & ϛενός, *anguſtus*, ϛενότερος, ϛενότατος. Quoy qu'on trouue auſſi κενώτερον & ϛενώτερον dans les meilleurs exemplaires, & que le plus ſeur ſoit d'en vſer de la ſorte.

Quelques-vns où ος eſt precedé d'vne voyelle douteuſe, reçoiuent l'vne & l'autre voyelle, comme ὁ ἴσος, *æqualis*, ἰσότερος ou ἰσώτερος, ὁ ἱκανός, *aptus*, ἱκανότερος & ἱκανώτερος.

De πορφύρεος, *purpureus*, se fait par syncope πορφυρώτερος pour -εώτερος, ce qui se trouue encore dans quelques autres.

A ces reguliers se peuuent rapporter ceux en ίστερος, & ίστατος, quoy que formez irregulierement, comme

ὁ λάλος, *loquax*, λαλίστερος, λαλίστατος.

Et les Attiques en font quantité de cette sorte, comme

ὁ λάγνος, *libidinosus*, λαγνίστερος, λαγνίστατος.

ὁ ὀλίγος, *paucus*, ὀλιγίστερος, ὀλιγίστατος: & mesme ὀλίγιστος. Comme de

τερπνός, *iucundus*, se fait τερπνότατος & τέρπνιστος.

ὁ ἀλαζών, *superbus*, ἀλαζονίστερος, ἀλαζονίστατος.

ὁ πτωχός, *mendicus*, πτωχίστατος.

ὁ βλάξ, *stupidus*, βλακίστατος.

ὁ ὀψοφάγος, *obsoniorum amans*, ὀψοφαγίστατος.

ὁ ἀκρατής, *intemperans*, ἀκρατίστατος.

ὁ ψευδής, *mendax*, ψευδίστατος.

Les Attiques, & mesme les Ioniques en font aussi quelques-vns en έστερος & έστατος, comme

ὁ σπουδαῖος, *studiosus*, σπουδαιέστερος, σπουδαιέστατος.

ὁ ἄφθονος, *inuidiæ expers, largus*, ἀφθονέστερος, ἀφθονέστατος, d'où Eupole a pris ἀφθονέστατον: de mesme que Pindare a dit ἀπονέστερον; & Apollone πιθανέστερον, lib. 4. de Synt.

ὁ ἄκρατος, *merus, non mixtus*, ἀκρατέστερος, ἀκρατέστατος. Et semblables.

Quelques-vns en αιος font aussi selon les mesmes Att. αίτερος, αίτατος par syncope, comme

ὁ παλαιός, *vetus*, παλαίτερος, παλαίτατος. Et de mesme

ὁ γεραιός, *senex*: ὁ σχολαῖος, *tardus*, & quelques autres.

Cette terminaison se trouue mesme en d'autres sans syncope, comme

ὁ ἴδιος, *proprius*, ἰδιαίτερος, ἰδιαίτατος. Et de mesme ὁ ἥσυχος, *quietus*: ἴσος, *æqualis*: μέσος, *medius*: πλησίος, *propinquus*: ὄψιος, *serus*, &c.

ὁ φίλος, *amicus* fait par syncope φίλτερος & φίλτατος: & dans les Poëtes φίλιστος: Att. φιλαίτερος & φιλαίτατος.

ὁ πέπων, *maturus*, fait πεπαίτερος, πεπαίτατος.

Entre les Irreguliers, ceux-cy qui prennent ίων & ιστος:

ὁ καλός, *pulcher*, καλλίων, κάλλιστος.

ὁ αἰσχρός, *turpis*, αἰσχίων (ostant ρ) αἴσχιστος.

ὁ οἰκτρός, *miserabilis*, οἰκτίων, οἴκτιστος.

ὁ ἐχθρός, *inimicus*, ἐχθίων, ἔχθιστος.

ὁ ῥάδιος, *facilis*, ῥαΐων (ostant δ) ῥαΐστος: Et par synerese ῥᾴων, ῥᾷστος.

Ceux-cy en υς aigu en font de mesme, quoy qu'ils se comparent aussi regulierement :

ὁ βαθύς, *profundus*, βαθύτερος, βαθύτατος & βαθίων, βάθιστος. Mais d'ίων, on oste encore l'ι, & la voyelle precedente se change en deux σσ ; βαθίων, βάσσων. C'est ainsi que se comparent βραδύς, *tardus* : γλυκύς, *dulcis* : ἡδύς, *suauis* : παχύς, *crassus* : ταχύς, *celer* : ὠκύς, *velox* : βραχύς, *breuis*, & semblables.

Il y en a d'autres qui sont encore plus irreguliers que les precedens, comme

Ἀγαθός, *bonus*; ἀμείνων, *melior*, d'où ne se forme aucun Superlat.

Et βελτίων, [a] βέλτιστος	[a] de βούλομαι, comme *optimus*, d'*opto*, ou de βέλτερος, *melior*, *præstantior*.
κρείσσων, [b] κράτιστος	[b] de κρατύς ou κραταιός, *fortis*.
ἀρείων, [c] ἄριστος	[c] de Ἄρειος, *Martius* : Ἄρης, *Mars*.
λωΐων, [d] λῷστος, *melior*, *optimus*.	[d] de λῶ pour θέλω ou ἐθέλω, *volo*, *quasi*, *quem magis volumus*.

On trouue aussi quelquefois ἀγαθώτατος, comme dans Ioseph, & ailleurs, quoy que Lucien ne l'approuue pas, non plus que κορυφαιότατος, dont le positif κορυφαῖος, *summus*, a desja la force d'vn Superlatif.

Κακός, *malus*, κακίων, *peior*, κάκιστος, *pessimus*.

Et de plus	χείρων,	χείριστος
ou dans les Poëtes	χερείων,	
Et quelquefois mesme	κακώτερος	
μέγας, *magnus*,	μείζων, μέγιστος.	

μικρός, *paruus*, a regulierement μικρότερος, τατος.

Et de plus au Comp. { ἥσσων / μείων } d'où ne se forme point de Superl.

ἐλαχύς, *paruus*, ἐλάσσων ou ττων, ἐλάχιστος.

πολύς, *multus*, πλείων, πλεῖστος pour πολίων, πόλιστος.

Comparatifs & Superlat. formez d'ailleurs que d'vn Positif.

Il se forme souuent des Comparatifs & Superlatifs d'ailleurs que d'vn Positif.

1. Il s'en fait des Comparatifs & Superlatifs mesme,

Des Comparatifs, comme de

λωΐων,	*melior* ;	λωΐτερος.
μείων,	*minor* ;	μειότερος.
πρότερος,	*prior* ;	προτεραίτερος.
ῥᾴων,	*facilior* ;	ῥᾳότερον, au genre
	Neutre : & Ion.	ῥηΐτερον.
καλλίων,	*pulchrior* ;	καλλιώτερον.
χερείων,	*peius* ;	χερειότερον.
χείρων,	*vilior* ;	χειρότερον.

Des Superlatifs, comme de { χείειςος, *pessimus* ; χειειςοτέρη, au Feminin, dans Hippocrate.
κύδιςος, *illustrissimus* ; κυδίςατος.
ἐλάχιςος, *minimus* ; ἐλαχιςότερος. }

2. De Noms Substantifs : τὸ κέρδος, *lucrum* ; κερδίων, *lucrosior* ; κέρδιςος, *lucrosissimus*.

ὁ Βασιλεύς, *rex* ; βασιλεύτερος, *magis regius* ; βασιλεύτατος, *regno dignissimus*.

τὸ ῥῖγος, *rigor, horror* ; ῥιγίων, *horridior, terribilior, deterior* ; ῥίγιςος, *maxime horrendus*.

ὁ Θεός, *Deus*, θεώτερος, *diuinior*, Hom.

ὁ φώρ & ὁ κλέπτης, *fur* ; φωρότατος & κλεπτίςατος, *furacissimus*.

ὁ πλήκτης, *percussor* ; πληκτίςατος, *promtissimus ad percutiendum*.

ὁ πότης, *potor* ; ποτίςατος, *bibacissimus*.

ἡ κεράμβη, *brassica* ; κεραμβότατος, Aristoph. comme qui diroit *brassicissimus* pour *brassica olentissimus*.

3. Du Pronom αὐτός, *ipse* ; αὐτότατος, comme en Latin *ipsissimus* dans les Comiques.

4. Des Verbes : φέρω, *fero* ; φέρτερος, *præstantior*, comme qui diroit, *qui peut porter dauantage* ; φέρτατος, & mesme φέρτιςος & φέριςος, *præstantissimus*.

5. Des Participes, ὁ ἐῤῥωμένος, *validus* ; ἐῤῥωμενέςερος, *validior* ; ἐῤῥωμενέςατος, *validissimus*.

6. Des Aduerbes, ἄνω, *supra* ; ἀνώτερος, *superior* ; ἀνώτατος, *supremus* : κάτω, *infra* ; κατώτερος, *inferior* ; κατώτατος, *infimus* : πόῤῥω, *longe* ; πoῤῥώτερος, *remotior* ; πoῤῥώτατος, *remotissimus*.

Et demesme d'ἔσω, *intra* ; ἔξω, *extra* ; πρόσω, *ante*.

Mais d'ἐγγύς, *prope*, se fait ἐγγύτερος, ἐγγύτατος : ou ἐγγίων, ἔγγιςος, *propior*, *proximus*.

D'ὀπίσω, *retro*, vient ὀπίςερος, *posterior*, & ὀπίςατος, *postremus*,

De πρωΐ, *mane*, *mature* ; πρωϊαίτερος, *maturior* ; πρωϊαίτατος, *maturrimus*, *omnium primus*.

D'ὕψι, *altè* ; ὕψιςος, *altissimus*.

Et dans les Poëtes d'ἄφαρ, *cito* ; ἀφάρτερος, *citior*.

7. Des Prepositions, comme

D'ὑπὲρ, *super* ; ὑπέρτερος, *superior* ; ὑπέρτατος, *supremus*, & par syncope ὕπατος, *consul*.

De πρό, *ante* ; πρότερος, *prior* ; πρότατος : puis ostant τ, & faisant la crase, πρῶτος, *primus*.

Obseruations sur les Dialectes des Comparatifs & Superlatifs.

Le Comparatif λωΐων, *melior*, n'est presque que pour les Poëtes, non plus que le Superlatif λώϊστος, *optimus* : au lieu dequoy les Orateurs disent λῴων & λῷστος.

Au lieu de κρείσσων, *melior*, les Ion. & Dor. disent κρέσσων. Mais l'on dit aussi κάῤῥων, comme s'il venoit de κρατύς, *fortis*, selon l'Etymol.

Au lieu de βέλτιστος, les Dor. disent βέντιστος, *optimus*.

Au lieu de κακίων, les Poëtes disent κακείων, *peior* : χερείων, ονος, *peior*, fait χερείονι, χερείονα. Plur. χερείονες : & par syncope χέρει, puis par changement de la diphthongue χέρηι. Il. α. ἀνδρὶ χέρηι, *viro deteriori*. Et l'on trouue de mesme χέρηα pour χερείονα, χερείοα, χερείω, *deteriorem*, & χέρηες pour χερείονες. Mais on dit aussi χερείων & χείρων, d'où se font χειρότερος, *vilior*, & χειρότατος, *vilissimus*.

Ῥάδιος & ῥᾷστος, changent α en η Ion. mettant l'ι à costé; ῥηΐδιος, *facilis*, ῥήϊστος, *facillimus* : L'on trouue aussi ῥηΐτερος, dans les Poët.

Μεγάλος, *magnus*, a quelquefois au Vocat. μεγάλε, *magne* : & au Compar. μεγαλάτερος, *maior*, dans les Poëtes.

μείζων fait Ion. μέζων, *maior*, & Dor. μάσσων, qui se prend aussi pour μακρότερος, *longior*; de mesme que βράσσων pour βραδύτερος ou βραχύτερος, *breuior*.

μικρός, *paruus*, fait Dor. μικκός, d'où vient le dimin. μίκκυλος, *paruulus*.

D'ἥσσων se fait Ion. ἕσσων, *minor* : d'où vient ἑσσόω, le mesme qu'ἡττάω, *vinco*.

De πολύς les Poëtes & les Ion. font πουλύς, *multus*. Voyez le Chap. des Adjectifs.

Au Compar. pour πλείων, les Att. disent πλέων, & au Neutre πλέον, *plus*, qui se prend pour Aduerbe. L'on trouue aussi πλεῖν, Att. & πλεῦν, Ion. & de mesme aux autres Cas, πλεῦνος, ι, α, ες, ων, &c.

L'on dit encore πλέες, πλέας pour πλείονες, πλείονας, *plures*, sur tout dans les Poëtes.

CHAPITRE XI.

Des Noms de Nombre.

Les Nombres sont ou Cardinaux, c'est à dire qui seruent comme de fondement aux autres, tels que sont εἷς, *vnus*; δύο, *duo*; τρεῖς, *tres* : ou Ordinaux, c'est à dire qui marquent vn ordre dans la disposition des choses, comme πρῶτος, *primus*.

Les quatre premiers Noms de nombre se declinent ainsi;

SINGVLIER.

N. Εἷς, *vnus.*	μία, *vna,*	ἕν, *vnum.*
G. ἑνός,	μιᾶς,	ἑνός.
D. ἑνί,	μιᾷ,	ἑνί.
A. ἕνα,	μίαν,	ἕν.

DVEL.

Nom. Δύο, ou selon les Attiques, δύω, *duo.*
G. D. δυοῖν, & au Feminin δυεῖν; & dans les Poëtes au
D. δυσί

ADVERTISSEMENT.

Δύο ne se decline quelquefois pas, estant de tout Genre & de tout Cas, & se prenant pour *duo, dua, duorum, duarum,* &c.

Quelquefois il reçoit l'article du Duel, & quelquefois celuy du Plurier, τὼ καὶ τὰ δύο, οἱ καὶ τὰ δύο.

Δυσί est vn Cas formé suiuant l'analogie du Plurier. D'où vient que saint Luc dans les Actes 21. en a vsé ainsi; καὶ ἐκέλευσε δεθῆναι ἁλύσεσι δυσί, *& iussit eum (Paulum) vinciri catenis duabus.* On trouue de mesme δυῶν au Genitif pour δυοῖν.

PLVRIER.

Nom. οἱ καὶ αἱ	τρεῖς, *tres,* καὶ τὰ τρία, *tria.*
Genitif	τριῶν, *trium.*
Datif	τρισί, *tribus.*
Acc. τοὺς καὶ τὰς	τρεῖς, *tres,* καὶ τὰ τρία, *tria.*

Et de mesme,

Nom. οἱ καὶ αἱ	τέσσαρες, καὶ τὰ τέσσαρα, *quatuor.*
Genitif	τεσσάρων.
Datif	τέσσαρσι.
Acc. τοὺς καὶ τὰς	τέσσαρας, καὶ τὰ τέσσαρα.

Les Attiques disent τέτταρες & τέτταρα: & de mesme aux autres Cas.

Obseruation sur les Nombres Cardinaux.

Depuis quatre jusques à cent les Noms de nombres sont indeclinables; πέντε, *quinque;* ἕξ, *sex;* ἑπτά, *septem;* ὀκτώ, *octo;* ἐννέα, *nouem;* δέκα, *decem.*

Depuis dix jusques à vingt, on peut mettre le plus petit nombre le premier ou le dernier, ainsi

ἕνδεκα ou δέκα ἕν, *vndecim*; δώδεκα ou δέκα δύο, *duodecim*; δεκατρεῖς ou τρισκαίδεκα, *tredecim* : Et de mesme, δεκατέσσαρες, *quatuordecim* : δεκαπέντε, *quindecim* : δεκαέξ, *sexdecim* : δεκαεπτά, *septemdecim* : δεκαοκτώ, *octodecim* : δεκαεννέα, *nouemdecim* : εἴκοσι, *viginti*.

Depuis 20. jusques à 30. le plus petit nombre se met toûjours le dernier : εἴκοσι εἷς, *viginti & vnus* : εἴκοσι ἕν, *viginti vnum* : εἴκοσι δύο, *viginti duo*, &c. τριάκοντα, *triginta*.

Depuis 30. on met d'ordinaire la conjonction entre deux, comme τριάκοντα καὶ ἕν, ou tout en vn mot τριακονταχαὶἕν, *triginta & vnum*.

Depuis 30. jusques à cent toutes les dixaines sont terminées en άκοντα ou ήκοντα, respondant à celles des Latins en *ginta*, comme τριάκοντα, *triginta* : τεσσαράκοντα, *quadraginta* : πεντήκοντα, *quinquaginta* : ἑξήκοντα, *sexaginta* : ἑβδομήκοντα, *septuaginta* : ὀγδοήκοντα, *octoginta* : ἐννενήκοντα, *nonaginta* : ἑκατὸν, *centum*.

Ἑκατὸν καὶ ἕν, *centum & vnum* : ἑκατὸν καὶ δύο, *centum & duo*, &c.

Les autres centaines se declinent : οἱ διακόσιοι, *ducenti* : αἱ διακόσιαι, *ducentæ* : τὰ διακόσια, *ducenta*. Et de mesme, οἱ τριακόσιοι, *trecenti* : οἱ τεσσαρακόσιοι, *quadringenti* : οἱ πεντακόσιοι, *quingenti* : οἱ ἑξακόσιοι, *sexcenti* : οἱ ἑπτακόσιοι, *septingenti* : οἱ ὀκτακόσιοι, *octingenti* : οἱ ἐννεακόσιοι, *nongenti*.

Οἱ χίλιοι, *mille* : οἱ δισχίλιοι, *bis mille* : οἱ τρισχίλιοι, *ter mille* : οἱ τετρακισχίλιοι, *quater mille* : οἱ πεντακισχίλιοι, *quinquies mille* : οἱ ἑξακισχίλιοι, *sexies mille* : οἱ ἑπτακισχίλιοι, *septies mille* : οἱ ὀκτακισχίλιοι, *octies mille* : οἱ ἐννεακισχίλιοι, *nouies mille*.

Οἱ μύριοι, *decies mille* : mais μυρίοι l'aigu sur la penult. est pour *infiniti*, selon Eust. οἱ δισμύριοι, *vicies mille* : οἱ τρισμύριοι, *tricies mille*, & ainsi des autres.

Sur les Nombres Ordinaux.

Les Nombres Ordinaux sont toûjours terminez en *ος*. Et ceux de la premiere dixaine sont en τος, hors le second, le septiesme & huitiesme. Ceux de la seconde sont Noms composez terminez aussi en τος : & ceux de la troisiesme & des autres sont terminez en στος, comme nous les allons representer.

Ὁ πρῶτος, *primus* : ὁ δεύτερος, *secundus* : ὁ τρίτος, *tertius* : ὁ τέταρτος, *quartus* : ὁ πέμπτος, *quintus* : ὁ ἕκτος, *sextus* : ὁ ἕβδομος, *septimus* : ὁ ὄγδοος, *octauus* : ὁ ἔνατος, *nonus* : ὁ δέκατος, *decimus*.

Ὁ ἑνδέκατος, *vndecimus* : ὁ δυοκαιδέκατος, *duodecimus* : ὁ τρισκαιδέκατος, *decimus tertius*, &c.

Ὁ τριακοστός, *tricesimus* : ὁ τεσσαρακοστός, *quadragesimus* : ὁ πεν-

πηκοςός, *quinquagesimus* : ὁ ἑξηκοςός, *sexagesimus* : ὁ ἑβδομηκοςός, *septuagesimus* : ὁ ὀγδοηκοςός, *octogesimus* : ὁ ἐνενηκοςός, *nonagesimus* : ὁ ἑκατοςός, *centesimus*.

ὁ διακοσιοςός, *ducentesimus* : ὁ τριακοσιοςός, *trecentesimus*.

ὁ χιλιοςός, *millesimus* : ὁ δισχιλιοςός, *bis millesimus*, &c.

ὁ μυριοςός, *decies millesimus* : ὁ δισμυριοςός, *vicies millesimus* : ὁ τρισμυριοςός, *tricies millesimus*, &c.

Sur les Nombres faits par abstraction.

Les Nombres faits par abstraction sont Feminins, comme ἡ μονάς, *unitas* ; ἡ δυάς, *duitas* ou *binarius* ; ἡ τριάς, *trinitas* ou *trinarius* ; ἡ τετράς, *quaternitas* ou *quaternarius* ; ἡ πεμπτάς, *quinarius* ; ἡ ἑξάς, *senarius* ; ἡ ἑπτάς, *septenarius* ; ἡ ὀγδοάς, *octonarius* ; ἡ ἐννεάς, *nouenarius* ; ἡ δεκάς, *denarius* ; ἡ ἑκατοντάς, *centenarius* ; ἡ χιλιάς, *millenarius* ; ἡ μυριάς, *myrias*, ou *decies millenarius* : où il faut toûjours sous-entendre *numerus*.

Des Nombres multiples.

Les vns sont en ϐς, & marquent la simplicité ou multiplicité d'vne chose comme en elle-mesme : ὁ ἁπλϐς, *simplex* : ὁ διπλϐς, *duplex* : ὁ τριπλοῦς, *triplex*, &c.

Les autres en άσιος, & marquent la raison ou proportion : ὁ διπλάσιος, *duplus* ; ὁ τριπλάσιος, *triplus* ; ὁ τετραπλάσιος, *quadruplus*, &c.

Et il y en a d'autres en αῖος, qui marquent principalement le temps : ὁ τεταρταῖος, *quartanus* ; ὁ πεμπταῖος, *quintanus* ; ὁ ἑκταῖος, *sextanus* ; ὁ ἑβδομαῖος, *septimanus* ; ὁ ὀγδοαῖος, *qui octo dierum est* ; ὁ ἐναταῖος, *qui nouem* ; ὁ δεκαταῖος, *qui decem dierum est*, &c. Ainsi πυρετὸς τριταῖος, *febris tertiana* : ou simplement ὁ τριταῖος, *tertiana* ; ὁ τεταρταῖος, *quartana* ; ὁ πεμπταῖος, *quintana*.

ADVERTISSEMENT.

Pour ce qui regarde les lettres & les figures auec lesquelles les Grecs marquoient leurs Nombres, *voyez au liu. 1. chap. 6.*

Obseruations sur les Dialectes des Noms de Nombre.

D'εἷς, *unus*, vient ἕεις Ion. & de μία, *una*, ἴα Eol.

Les composez prennent θ pour δ Eoliquement & Doriquement ; οὐθείς, μηθείς, *nullus* ; οὐθέν, μηθέν, *nullum*, d'où vient ἐξουθενέω & ἐξουθενίζω, *nihili facio*. Et ce θ se trouue mesme dans les Orateurs.

Ils resoluent aussi le composé en deux mots, ὐδὲ εἷς, ὐδὲ ἕν, *nullus, nullum* : μηδὲ εἷς, μηδὲ ἕν ; ou mesme en vn seul mot μηδείς. Mais Homere se sert le plus souuent d'ὔτις, ὔτι, ὔτινος, pour ὐδείς, &c. Et les Ioniens disent οὐδαμοί.

Pour τέσσαρες, non ſeulement les Attiques diſent τέτταρες, *quatuor*; mais les Ioniens diſent auſſi τέσσερες; & de meſme dans les Compoſez τεσσερήκοντα, *quadraginta*. Les Dor. diſent τέτρες ou τέτορες, & les Poëtes πίσυρες ou πίσυρες, & de meſme dans les autres Cas. Les Eol. diſent πέσυρες, d'où Heſych. prend πέσυρα.

Pour εἴκοσι, *viginti*; les Doriens diſent εἴκατι: les Poëtes & les Ion. ἐείκοσι, d'où vient εἰκοστός, *vigeſimus*.

Pour τριάκοντα, *triginta*; τεσσαράκοντα, *quadraginta*; διακόσιοι, *ducenti*; τριακόσιοι, *trecenti*; les Ion. diſent τριήκοντα, τεσσαρήκοντα, διηκόσιοι, τριηκόσιοι, & ainſi des autres.

Pour ὀγδοήκοντα, *octoginta*: les Poëtes diſent ὀγδώκοντα.

Dans les Nombres d'ordres, les Doriens diſent πρᾶτος pour πρῶτος, & πράτιστος pour πρώτιστος, *primus*.

Et les Poëtes diſent δεύτατος pour δεύτερος, *ſecundus*.

CHAPITRE XII.

Des Pronoms.

Et premierement des Primitifs.

Les Pronoms ne ſont que des Noms irreguliers, qui doiuent eſtre rapportez à la Declinaiſon pariſyllabe. On les peut conſiderer ou ſelon leur eſpece, ou ſelon leur ſignification.

Selon leur eſpece les Pronoms ſont ou Primitifs, ou Deriuatifs, ou Compoſez. Selon leur ſignification, ils ſont ou Demonſtratifs, ou Relatifs, ou Poſſeſſifs, ou Nationaux.

Les Primitifs ſont trois, ἐγώ, *ego*, pour la 1. perſonne: σύ, *tu*, pour la 2. οὗ, *ſui*, pour la 3. qui n'a point de Nominat. non plus que *ſui* en Latin. Ces Pronoms ſe declinent ainſi,

SINGVLIER.

Nominat.	Ἐγώ, *ego*;	Σύ, *tu*;	*
Genitif	ἐμοῦ, *mei*;	σοῦ, *tui*;	οὗ, *ſui*.
Datif	ἐμοί, *mihi*;	σοί, *tibi*;	οἷ, *ſibi*.
Accuſatif	ἐμέ, *me*;	σέ, *te*;	ἕ, *ſe*.

DVEL.

Nominat.	νώ, *nos duo*,	σφώ, *vos duo*,	σφέ, *ipsi duo*,
Genitif	νῷν, *nostri.*	σφῷν, *vestri.*	σφίν, *sibi.*

PLVRIER.

Nominat.	ἡμεῖς, *nos*,	ὑμεῖς, *vos*,	σφεῖς, *ipsi, æ, a*,
Genitif	ἡμῶν, *nostrum*,	ὑμῶν, *vestrum*,	σφῶν, *sui*,
Datif	ἡμῖν, *nobis*,	ὑμῖν, *vobis*,	σφίσι, *sibi*,
Accusatif	ἡμᾶς, *nos.*	ὑμᾶς, *vos.*	σφᾶς, *se.*

Ces trois Pronoms, non plus que la plusspart des autres n'ont point de Vocatifs : si quelques-vns en ont, ils l'ont toûiours semblable au Nominatif. Mais au lieu que les Latins disent ô tu. *Les Grecs disent* ὦ οὗτος.

Σφέ *&* σφεῖς *ne se peuuent pas exprimer en Latin, parce que* sui *n'a pas de Nominatif. Mais les Grecs se seruent de ces Cas-cy, pour ceux d'*αὐτός, *dont nous parlerons cy-aprés. C'est pourquoy on les peut traduire par* ipsi, ipsæ, ipsa.

Obseruations sur les Dialectes.

Les Attiques mettent γε aprés ἐγώ & σύ, retirant l'accent, ἔγωγε, σύγε : ce qu'ils font en tout le Singulier.

Les Dor. y joignent ν ou νη, ἐγών (Eol. ἐγῶν) ou ἐγώνη. Ils mettent aussi γα pour γε, ἐγώνγα. Mais les Beot. disent ἰώνγα & ἰωγα, où γα n'entre pas dans la composition du mot, non plus qu'ἐγώθην, d'où vient qu'il ne retire pas l'accent.

Les Poëtes retranchent ε, γώ pour ἐγώ.

Σύ change l'σ en τ, τύ pour σύ Dor. d'où vient le Latin *tu.* Ils disent aussi τύνη & τύγα. Le Gen, est τοῦ ou τεῦ. Dat. τοί. Acc. τέ ou τύ, qui n'est pas icy enclitique comme il l'est au Nominatif.

Les Gen. Sing. ἐμοῦ, σοῦ & οὗ, se resoluent Ion. par εο, ἐμέο (ou μέο) σέο, ἕο, où les Poëtes inserent vn ι, ἐμεῖο, &c.

Les Cypriens disent Fιο, auec le Digamma. L'on trouue aussi dans Hom. τεοῖο, *tui* ; ἑοῖο, *sui.* Mais ἑῆος signifie *sui*, venant ou d'ἑός, *suus* : & *boni* venant d'ἐεύς ou ἠΰς, *bonus, formosus, mansuetus.*

Les Attiques joignent encore θεν au Genitif, ἐμέοθεν & ἐμέθεν ou μέθεν, &c.

Les Datifs ἐμοί, μοί, τοί, changent οι en ιν Dor. ἐμίν, μίν, τίν : & ce dernier reçoit encore vn ε, τεΐν ; & par resol. τεΐν.

Au Pronom de la troisiesme personne les Poëtes adjoûtent vn ε; ἑοῖ, ἑέ pour οἷ, ἕ. Et les Dor. au lieu de cét Accus. disent μίν ou νίν du vieux Nom ἵς, Accus. ἵν, & ils s'en seruent pour tous les nombres & tous les Genres, non seulement pour *se*, mais aussi pour *ipsum, am, um*; *ipsos, as, a*; ou *illos, as, a*.

Au Nom. Duel les Poëtes disent νῶϊ, σφῶϊ. Et les Eol. ἄμμε, *nos duo*; ὔμμε, *vos duo*, qui se prennent aussi pour Accus. plur. & se disent selon l'analogie du Plurier dont nous allons parler.

Au Genitif les Poëtes resoluent la Diphthongue, disant νῶϊν, σφῶϊν pour νῷν, σφῷν: & quelquefois mesme rejettent le ν, νῶϊ, σφῶϊ, comme au Nominatif.

A la troisiesme personne ils adjoûtent encore vn ε au Duel, σφεέ pour σφέ; & quelquefois vn ω, σφωε ou σφωέ; & mesme σφώ, qui retombe dans le duel de σύ.

Ainsi le Nom. Duel σφώ, & mesme les Genit. σφῶϊν ou σφῷν, qui sont proprement de σύ, se prennent pour *ipsi duo, ipsorum duorum, ipsis duobus*; & alors viennent d'οὗ, *sui*. Dont le Nom. Duel σφέ se prend aussi dans les Poëtes pour l'Accus. Singul. du relatif αὐτός, & pour σφᾶς, Accus. Plur.

Les Nomin. Plur. se resoluent en εες Ion. ἡμεῖς, ἡμέες, &c. gardent cét ε au Gen. & Accus. Mais les Poëtes y joignent encore vn ι; ἡμείες, &c. hors l'Accus. σφέας, où ils ne disent pas σφείας.

Les Dor. changent η en α dans le Pronom de la premiere personne: & tant dans celuy-là que dans celuy de la seconde, ils changent εις en ες, gardant la mesme analogie aux autres Cas: mais retirant l'accent au Nominat. seulement, & le laissant sur la derniere & toûjours circonflexe aux autres, hors le Datif qui peut estre aigu: Outre que prenant le Gen. Ion. en εων, où ils changent seulement l'η en α, ἁμέων pour ἡμέων, ils gardent toûjours son accent sur la penultiesme.

Les Eol. rejettent aussi cét α, & redoublent μ, changeant l'esprit rude en doux, & retenant toûjours l'accent sur la penultiesme en tous les Cas.

Le Datif Plur. Ion. & Poët. se fait en ίν aigu; ἡμίν (& Att. ἧμιν) ὑμίν, σφίν, & mesme σφί & φί.

Les Poëtes disent aussi σφεῖς pour *ipsi*, & Thucyd. mesme.

Les Dor. disent σφες pour σφᾶς: & mesme ψέ qui vient de σφέ pour φσέ. Et ψέ dans Hesych. se prend aussi pour l'Accusatif Singulier.

Toutes ces Dialectes se peuuent voir facilement dans la Table suiuante.

Des trois Pronoms primitifs auec leurs Dialectes.

	1. Ego.	2. Tv.	3. Svi.
Singvlier. N.	ἐγώ { *Poët.* γώ. *Att.* ἔγωγε. *Dor.* ἐγών, ἐγώνη & ἐγώνγα. *B.* ἰώγα & ἰώνγα.	σύ { *Att.* σύγε. *Dor.* τύ (γε se met à tous les Cas) τύνη, & τύγα.	*
G.	ἐμοῦ & μοῦ { *I.* ἐμέο, μέο, & ἐμοῖο. *Att.* ἐμέθεν, & ἐμέθεν. *D.* ἐμεῦ, & μεῦ.	σοῦ { *Ion.* σεῖο, σέο. *Att.* σέθεν, & σεθεν. *D.* τοῦ, τεῦ, τεοῖο. *Eol.* σεῦ.	οὗ { *Ion.* ἕο & εἷο. *Att.* ἕθεν, ἕθε… *Dor.* ἑῦ, οἷο & … comme ve… d'ἑοῦ.
D.	ἐμοί { μοί. *Att.* ἔμοιγε. *Dor.* ἐμίν & ἐμοίνη.	σοί { *Att.* σοίγε. *Dor.* τοί. *Poët.* τίν, τεΐν & τεΐν.	οἷ { *Encl.* οἱ. *Poët.* ἑοί.
A.	ἐμέ { μέ. *Att.* ἔμεγε.	σέ { *Dor.* τέ. *Encl.* τύ.	ἕ { *P.* ἑὲ & μιν ou νι… tous les trois G…
Dvel. N. A.	νώ { *Poët.* νῶϊ. *Dor.* ἄμμε.	σφώ { *Poët.* σφῶϊ. *Eol.* ὔμμε.	σφέ { σφεῖε & σφω… σφώ.
G. D.	νῷν { *Poët.* νῶϊν, & νῶϊ.	σφῷν { σφῶϊν. σφῶϊ.	σφὶν & σφωΐν.
Plvrier. N.	ἡμεῖς { *I.* ἡμέες, ἡμεῖες. *Dor.* ἄμες. *Eol.* ἄμμες.	ὑμεῖς { *Ion.* ὑμέες. *Poët.* ὑμεῖες. *Dor.* ὔμες. *Eol.* ὔμμες.	σφεῖς { *Dor.* σφές. *Poët.* σφέες.
G.	ἡμῶν { *Ion.* ἡμέων, & ἡμείων. *Dor.* ἁμῶν. *Eol.* ἀμμέων, ων.	ὑμῶν { *Ion.* ὑμμέων & ὑμείων. *Eol.* ὑμμέων, & ὔμμων.	σφῶν { *Ion.* σφέων. *Poët.* σφείων
D.	ἡμῖν { *D.* ἁμὶν ou ἁμῖν. *Eol.* ἄμμι, & ἄμμιν.	ὑμῖν { *Dor.* ὑμίν. *Eol.* ὔμμι & ὔμμιν.	σφίσι { *Poët.* σφίν, & φί.
A.	ἡμᾶς { *Ion.* ἡμέας, & ἡμεῖας. *Dor.* ἁμᾶς. *E.* ἄμμας & ἄμμε.	ὑμᾶς { *Ion.* ὑμέας & ὑμεῖας. *Eol.* ὔμμας & ὔμμε.	σφᾶς { *Ion.* σφέας. *Poët.* σφέ. *Dor.* ψέ.

CHAPITRE XIII.

Des Pronoms Possessifs & Nationaux, qui sont tous Deriuatifs.

Il y a huit Pronoms Possessifs, qui se dériuent des trois primitifs, en cette maniere :

Du Genitif d'ἐγώ, qui est ἐμοῦ, se fait ἐμός, ἐμή, ἐμόν, *meus, mea, meum.*

Du Genitif de σύ, qui est σοῦ, se forme σός, σή, σόν, *tuus, tua, tuum.*

Du Genitif οὗ, se forme aussi ὅς, ἥ, ὅν, *suus, sua, suum.*

Du Nomin. duel d'ἐγώ, qui est νῶ ou νῶϊ, se forme νωΐτερος, α, ον, *noster, a, um*, le nostre à nous deux.

De celuy de σύ, qui est σφῶ ou σφῶϊ, se forme σφωΐτερος, α, ον, *vester, a, um*, le vostre à vous deux.

Du Nomin. Plur. d'ἐγώ, qui est ἡμεῖς, se forme ἡμέτερος, α, ον, *noster, a, um*, le nostre à plusieurs.

De celuy de σύ qui est ὑμεῖς, se forme ὑμέτερος, α, ον, *vester, a, um*, le vostre à plusieurs.

De celuy de οὗ, qui est σφεῖς, se forme σφέτερος, α, ον, *suus, a, um*, le leur à plusieurs.

De ces Plur. viennent aussi les deux Nationaux, ἡμεδαπός, ή, όν, *nostras, atis* : & ὑμεδαπός, *vestras, atis.*

Dont l'Interrogatif est ποδαπός *cuias ?* leur seconde racine estant δάπεδον, *solum*, d'où vient aussi ἀλλοδαπός, *alio solo natus.*

Obseruation sur les Dialectes des Possessifs.

Tous ces Pronoms suiuent la Declinaison parisyllabe selon leur Genre ; & en reçoiuent aussi les Dialectes.

Les Dor. & les Poëtes changent l'ς en τ dans σός, de mesme que dans σύ, disant τός, d'où vient le Latin *tuus, a, um.* Ils y inserent mesme vn ε, τεός, τεά, τεόν : Et disent de mesme ἑός, ἑά, ἑόν, *suus, a, um.*

Les mesmes Doriens font d'autres Possessifs des Nomin. Plur. qui leur sont propres, disant ἁμός, ἁμά, (Poet. ἁμή) ἁμόν : ὑμός,

ά & ἡ, όν : σφός, ά & ἡ, όν : & mesme σφέος, α, ον ; au lieu de ἡμέτερος, *noster* : ὑμέτερος, *vester* ; σφέτερος, *suus*, &c.

Les Eol. assemblent l'article auec le Pronom, & retirent l'accent ; ὄσος, ἤση, τὄσον pour ὁ σός, ἡ σή, τὸ σόν.

CHAPITRE XIV.

Des Demonstratifs & Relatifs.

Il y a deux Demonstratifs, οὗτος, *hic* ; & ἐκεῖνος, *ille*, qui se declinent tous deux comme l'article, & ont le Neutre en ο, & non en ον. Le premier prend vn τ au commencement, où l'article en a vn.

Il y a deux Relatifs qui sont de toutes personnes ; sçauoir ὅς, ἥ, ὅ, *qui, quæ, quod* ; & αὐτός, ή, ό, *ipse, a, um*. Ils se declinent tous deux comme l'article.

Obseruation sur les Dialectes des Demonstratifs ἐκεῖνος *&* οὗτος ; *& du Relatif* αὐτός.

Les Attiques adjoûtent vn ί aigu aux Pronoms demonstratifs, ὁυτοσί, αὐτηΐ, τουτί ou τουτί Et de mesme ἐκεινοσί, ἐκεινηΐ, ἐκεινοΐ, &c.

L'on trouue souuent, sur tout dans les Poëtes, κεῖνος pour ἐκεῖνος, ce qui passe de mesme dans les autres Cas.

Les Dor. disent τῆνος ou τῆνος, changeant le κ en τ, & la diphthongue propre ει en l'impropre ῃ souscrit, ou en η seulement.

Les Ion. mettent vn ε deuant les voyelles longues, ou les diphthongues finales du Demonstratif οὗτος, & du Relatif αὐτός, & de leurs composez ; αὐτέη pour αὕτη, *hæc* : τουτέου pour τούτου, *huius*, &c. Αὐτέη pour αὐτή, *ipsa* : αὐτέου pour αὐτοῦ, *ipsius*. Et de mesme ἐμαυτέου, ἑαυτέου, &c.

Le Nom. Plur. en est excepté, parce que les diphthongues finales αι & οι sont estimées breues. οὗτοι, & non pas οὑτέοι, *hice* : αὗται, & non pas αὐτέαι, *hæce*, pris du demonstratif οὗτος. Et de mesme dans le Relatif αὐτοί & αὐταί, *ipsi* & *ipsæ*. Quelques-vns pretendent la mesme chose du Duel, mais auec moins de fondement.

Le Relatif αὐτος, *ipse*, se joignant auec l'article ὁ αὐτός, ἡ αὐτή, τὸ αὐτό ou ταὐτό, se prend pour *idem, eadem, idem* : & alors les Ion. changent αυ en ωϋ, soit au Masc. ou au Neutre : Et ils font encore la mesme chose dans αὐτός mesme pris pour *ipse*, mais seulement au Nomin. Singul. & Masculin, comme on voit dans cette Table.

TABLE

Des Demonstratifs ἐκεῖνος *&* οὗτος; *& du Relatif* αὐτός, *auec leurs Dialectes.*

Nombre	Cas	Masc.	Fem.	Masc.	Neut.	Fem.	Masc.	Neut.	Fem.
SINGVLIER.	N.	ἐκεῖνος *P.* κεῖνος *Dor.* τῆνος *A.* ἐκεινοσί	ἐκείνη κείνη τήνα	οὗτος *hic* *A.* οὑτοσί	τοῦτο	αὕτη *Ion.* αὑτέη	αὐτὸς *ipse* *Ion.* ὠϋτός ὠυτός	αὐτό τ' αὐτό τωυτό	αὐτή *Ion.* αὐτέη
	G.	ἐκείνου κείνου ἐκεινουί	ἐκείνης	τούτου *A.* τουτουί *I.* τουτέου	*de mesme qu'au M.*	ταύτης & ταυτέης	αὐτοῦ τ' αὐτοῦ *I.* αὐτέου τωυτέου	*de mesme qu'au M.*	αὐτῆς & αὐτέης
	D.	ἐκείνῳ κείνῳ ἐκεινῳί	ἐκείνῃ	τούτῳ *A.* τουτῳί *I.* τουτέῳ	*de mesme qu'au M.*	ταύτῃ & ταυτέῃ	αὐτῷ τωυτέῳ τ' αὐτῷ αὐτέῳ	*de mesme qu'au M.*	αὐτῇ & αὐτέῃ
	A.	ἐκεῖνον κεῖνον ἐκεινονί	ἐκείνην	τοῦτον τουτονί	*comme le Nominat.*	ταύτην ταυτέην	αὐτόν	*comme lo Nominat.*	αὐτήν αὐτέην
DVEL.	N. A.	ἐκείνω	ἐκείνα	τούτω	*de mesme qu'au M.*	ταύτα	αὐτώ αὐτέω	*de mesme qu'au M.*	αὐτά
	G. D.	ἐκείνοιν	ἐκείναιν	τούτοιν	*de mesme qu'au M.*	ταύταιν ταυτέαιν	αὐτοῖν αὐτέοιν	*de mesme qu'au M.*	αὐταῖν αὐτέαιν
PLVRIER.	N.	ἐκεῖνοι κεῖνοι	ἐκεῖναι	οὗτοι	ταῦτα *A.* ταυτί	αὗται	αὐτοί	αὐτά τ' αὐτά	αὐταί
	G.	ἐκείνων κείνων	*de mesme qu'au M.*	τούτων *I,* τουτέων	*de mesme qu'au M,*	*de mesme qu'au M.*	αὐτῶν αὐτέων	*de mesme qu'au M.*	*de mesme qu'au M.*
	D.	ἐκείνοις κείνοις	ἐκείναις ἐκείνῃσι	τούτοις *P.* τούτοισι *I.* τουτέοισι	*de mesme qu'au M.*	ταύταις ταυτέῃσι	αὐτοῖς αὐτοῖσι αὐτέοισι	*de mesme qu'au M.*	αὐταῖς αὐτῇσι αὐτέῃσι
	A.	ἐκείνους κείνους.	ἐκείνας.	τούτους.	*comme le Nominat.*	ταύτας ταυτέας	αὐτούς αὐτέους.	*comme le Nominat.*	αὐτάς αὐτέας.

ADVERTISSEMENT.

Le Neutre d'ἐκεῖνος qui n'a pû tenir dans cette Table, ne peut faire aucune peine. Car le Singulier estant en ο, comme nous auons dit, se peut former du Masculin en ostant ς; ἐκεῖνο, κεῖνο, τῆνο. Et le Plurier est en α; ἐκεῖνα, κεῖνα. Les Genitifs & Datifs sont les mesmes qu'au Masculin: & le Duel aussi.

Obseruations sur les Dialect. de l'article, & du Relatif ὅς.

Le Relatif ὅς, ἥ, ὅ, *qui, quæ, quod*, se decline comme l'article ὁ, ἡ, τό, en ostant le τ des Cas, ou l'article en a.

Ils suiuent tous deux les Dialectes de la Declinaison parisyllabe, par laquelle ils se declinent, selon leurs Genres; si ce n'est que d'ὅς on ne dit pas οἷο pour οὗ, *cuius*; ny ἅν, ἕων ou ἅων pour ὧν, *quorum*. Mais on dit τοῖο pour τοῦ, &c. & le reste leur est commun auec les Noms, comme on peut voir dans la Table suiu.

Mais il est remarquable que souuent l'article se met par la Dialecte commune, & le Nom auquel il a rapport par vne autre particuliere, comme τοῖς λόγοισιν, Aristoph.

Les Poëtes disent aussi ὅου pour οὗ, *cuius*. Et cét οὗ passe souuent dans les Auteurs pour *quo* ou *vbi*.

Au Genitif les Ion. disent τεῦ pour τοῦ, & au Datif τέῳ pour τῷ.

Les particules γε & δε jointes à l'article, le font seruir de Demonstratif, ὅγε, ἥγε, τόγε: ὅδε, ἥδε, τόδε, &c. Mais les Attiques changent ε en ι aigu, ὁδί, ἡδί, τοδί, &c.

TABLE

De l'article & du Relatif ὅς, auec leurs Dialectes.

	SINGVLIER. Nom. Gen. Dat. Ac.	DVEL. N.Ac. G.D.	PLVRIER. N. G. D. Ac.
M.	ὁ, τοῦ, τῷ, τόν. *Ion.* τεῦ, τέῳ. & τοῖο. *Dor.* τῶ.	τώ, τοῖν.	οἱ, τῶν, τοῖς, τούς. *D.* τοί. *Poet.* τοῖσι. τοῖσδε. τοῖσδεσι. τοῖσδεσσι.
N.	τό, τοῦ, τῷ, τό. *Les Dialectes sont*	τώ, τοῖν. *les mesmes*	τά, τῶν, τοῖς, τά. *qu'au Masculin.*
F.	ἡ, τῆς, τῇ, τήν.	τά, ταῖν.	αἱ, τῶν, ταῖς, τάς. ταί, τάων, ταῖσι. τᾶν, τῇσι.
M.	ὅς, οὗ, ᾧ, ὅν. *Poët.* ὅ, ὅου.	ὥ, οἷν.	οἵ, ὧν, οἷς, οὕς. οἷσι.
N.	ὅ, οὗ, ᾧ, ὅ. *Les Dialectes*	ὥ, οἷν. *comme au*	ἅ, ὧν, οἷς, ἅ. *Masculin.*
F.	ἥ, ἧς, ᾗ, ἥν. *Dor.* ἅ, τᾶς, τᾷ, τάν.	ἅ, αἷν.	αἵ, ὧν, αἷς, ἅς. αἷσι, & ᾗσι.

CHAPITRE XV.

Des Composez.

Il y a trois Composez, qui se forment de l'Accusatif Singulier des primitifs, & du Genitif αὐτοῦ, qui sont ἐμαυτοῦ, *mei ipsius :* σεαυτοῦ, *tui ipsius :* ἑαυτοῦ, *sui ipsius.* Ils n'ont point de Nominatif, & se declinent aux autres Cas, comme λόγος, ου, pour le Masculin & le Neutre, & comme τιμή, ῆς, pour le Feminin.

	Masculin.	*Feminin.*	*Neutre.*
Genitif	ἐμαυτοῦ,	ἐμαυτῆς,	ἐμαυτοῦ.
Datif	ἐμαυτῷ,	ἐμαυτῇ,	ἐμαυτῷ.
Accusatif	ἐμαυτόν,	ἐμαυτήν,	ἐμαυτό.

Et ainsi des deux autres.

Les deux premiers n'ont point de Plurier; mais le dernier en a vn qui se decline, ou conjointement, ou separément, ainsi ἑαυτῶν, σφῶν αὐτῶν ; ἑαυτοῖς, σφίσιν αὐτοῖς ; ἑαυτούς, σφᾶς αὐτούς. Et de mesme des autres Genres.

Or ce Plurier conuient à toutes les personnes, ἑαυτούς, *nos ipsôs, vos ipsos, se ipsos,* &c. Et quelquefois mesme au Singulier ἑαυτοῦ, *tui ipsius.*

Les Composez des deux dernieres personnes se disent aussi par contraction ; σαυτοῦ pour σεαυτοῦ ; αὑτοῦ pour ἑαυτοῦ, gardant toûjours le mesme esprit.

ADVERTISSEMENT.

*Il est remarquable qu'Homere ne se sert iamais d'*ἐμαυτοῦ, σεαυτοῦ ou ἑαυτοῦ : *mais d'*ἐμὲ αὐτόν, σὲ αὐτόν, ἓ αὐτόν, *ou simplement* αὐτόν : *ny au Plur. d'*ἐμαυτούς, σεαυτούς *ou* ἑαυτούς ; *mais d'*ἡμᾶς αὐτούς, ὑμᾶς αὐτούς, σφᾶς αὐτούς. *Aussi ceux qui prennent ce Poëte pour la regle de la Langue, condamnent ces Pluriers : parce qu'encore qu'on puisse resoudre* ἑαυτόν *en* ἕ, se ; αὐτόν, ipsum ; *on ne peut pas resoudre de mesme* ἑαυτούς. *De sorte que cette composition semble s'estre introduite contre toute apparence de raison.*

Il y en a vn indefiny, qui ne marque rien determiné-

ment : δεῖνα, *quidam, nescio quis*, qui se prend pour le Singulier & Plurier, & est ordinairement indeclinable.

Nominatif	ὁ, ἡ, τὸ δεῖνα ; & dans les Poëtes, ὁ δείς.
Genitif	τοῦ, τῆς, τοῦ δεῖνατος, δεῖνος & δεῖνα.
Datif	τῷ, τῇ, τῷ δείνατι, δεῖνι & δεῖνα.
Accusatif	τὸν, τὴν, τὸ δεῖνα.

ADVERTISSEMENT.

L'on y pourroit joindre encore τίς, τινός, qui marqué d'vn aigu, est interrogatif : & marqué d'vn graue, est indefiny.

De luy & d'ὅς, ἥ, ὅ, se fait vn composé, ὅστις, *quicumque*, où les deux Noms se declinent tous deux ; sçauoir ὅς selon la Declinaison parisyllabe ; & τίς selon l'imparisyllabe.

Mais au lieu d'ὅστις, les Poëtes disent ὅτις, dont les Cas Attiques sont Gen. ὅτου, Dat. ὅτῳ : & au Plur. ὅτων & ὅτοις. Les Ion. disent au Gen. ὅτεο, (dans les Poëtes ὅττεο) & retiennent cét ε aux autres Cas. Au lieu d'ὅστις, les Poëtes disent aussi ὅτε ; & au lieu d'ὅτι, ils disent ὅττι, comme on peut voir dans cette Table.

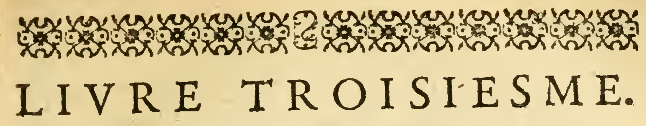
*Table d'*ὅστις, quicumque, *auec ses Dialectes.*

SINGVLIER.	PLVRIER.
M. ὅστις, οὗτινος, ᾧτινι, ὅντινα.	οἵτινες, ὧντινων, οἷστισι, οὕστινας.
Po. ὅτις. *Att.* ὅτου, ὅτῳ.	*Att.* ὅτων.
& ὅτε. *Ion.* ὅτεο, ὅτεῳ.	*Ion.* ὅτέων, ὅτέοισι.
Poët. ὅττεο.	
Dor. ὅτευ.	
N. ὅτι, οὗτινος, ᾧτινι, ὅτι.	ἅτινα, ὧντινων, οἷστισι, ἅτινα.
Po. ὅττι.	ἅττα.
quodcumque.	ἅσσα.
F. ἥτις, ἧστινος, ᾗτινι, ἥντινα.	αἵτινες, ὧντινων, αἷστισι, ἅστινας.
quæcumque.	ᾗστισι.

ADVERTISSEMENT.

Le Duel qui n'a pû tenir dans cette Table n'a rien de particulier.

Ἅσσα, ou selon les Attiques ἅττα, se prend pour ἅτινα, *quæcumque*, comme on voit icy. Mais ἄσσα auec vn esprit doux, se prend pour τινά, *quædam*.



LIVRE TROISIESME.

DES VERBES:

Et premierement de ceux en Ω.

Chapitre Premier.

De la nature & des proprietez du Verbe.

LE Verbe est vn mot qui sert à marquer les actions. Il reçoit diuersité de Nombres, de Personnes & de Temps; à quoy l'on peut joindre les Modes ou Manieres : Et toutes ces choses composent la Conjugaison.

Les Nombres, ἀριθμοί.

Les Verbes ont trois Nombres, comme les Noms. Mais le Duel est fort peu vsité; & les anciens Grecs, comme le remarque Diomede, ne s'en seruoient point: ce qu'ont toûjours retenu les Eoliens, & à leur imitation les Latins.

C'est pourquoy il est à propos pour ceux qui commencent de passer ce nombre en conjuguant, s'arrestant seulement au Singulier & au Plurier. Le rapport que cette maniere de coniuguer aura auec la Latine leur donnera beaucoup plus de facilité. Ioint que dans la suitte le Duel ne les arrestera pas, parce qu'il est rare & toûiours terminé de mesme façon, comme nous ferons voir cy-aprés dans vne petite table à part.

Les Personnes, πρόσωπα.

Ils ont trois Personnes comme en Latin. Mais en toute Conjugaison actiue, le Duel n'a point de premiere Personne.

Les Temps, χρόνοι.

Les Verbes Grecs ont en tout neuf ſortes de temps, dont les vns ſont determinez, & les autres indeterminez.

Les temps determinez ſont ceux qui marquent toûjours vn certain temps : il y en a ſept ; ſçauoir le Preſent, qu'on nomme auſſi le Theme θέμα, trois Futurs, & trois Preterits.

Les Preterits ſont les meſmes qu'en Latin, l'Imparfait, le Parfait, & le Pluſque parfait. Mais l'Imparfait ſe prend ſouuent en Grec pour marquer quelque retardement dans l'action, quelque reïteration ou quelque continuité.

Entre les trois Futurs, le dernier n'eſt que pour le Paſſif, & s'appelle ordinairement *Paulo poſt Futur*, parce qu'il marque que la choſe doit bien-toſt arriuer, mais ce temps eſt fort peu en vſage. Les deux autres ſe prennent ſouuent l'vn pour l'autre : quoy que Sanctius appelle le ſecond, *le Futur plus eſloigné*; Et il y a quelque apparence que dans l'origine, ces Temps n'ont pas eſté multipliez ſans quelque neceſſité, ou quelque diſtinction. Mais ce Futur ſecond eſt bien moins en vſage que l'autre, & ne ſe trouue gueres que dans le Paſſif.

Les temps indeterminez, qu'on appelle Ἀόριστοι, *Aoriſtes*, ſont deux, qui ſe prennent indeterminément pour tous les temps : quoy que le premier ait ordinairement plus de rapport auec le Paſſé; d'où vient que dans les Auteurs purs on s'en ſert bien plus ſouuent que du Preterit. Voyez les Remarques qui ſuiuent la Syntaxe.

Les Modes, ἐγκλίσεις.

Dans les Modes, les Grecs ſont en cela differens des Latins, que les temps de l'Optatif ſont autres que ceux du Subjonctif; & partant font vne Maniere diſtincte : ſi l'on n'aime mieux ſans parler de Modes diuiſer chaque

temps en deux ou en trois, comme a fait Sanctius. Puis qu'aussi-bien ces temps & ces Modes se prennent souuent les vns pour les autres.

Nos Tables des Coniugaisons seront tellement disposées qu'on s'en pourra seruir en l'vne & en l'autre façon. En sorte neantmoins que des premiers temps ou Indicatifs se forment toûiours les autres qui leur respondent, changeant seulement la terminaison de ceux-là en celle qui est propre aux autres; où vous remarquerez que l'Imperatif se prend pour vn Futur, & que l'Infinitif est proprement Impersonnel. V. les Remarq. liu. 8.

Difference des Verbes, διαθέσεις.

Les Grecs ont trois differences de Verbes. L'vne actiue, ἐνεργητική, qui se termine en ω ou en μι: l'autre passiue, παθητική, qui se termine toûjours en μαι; & la troisiesme moyenne μέση, qui participe des deux autres, soit dans la formation de ses temps, soit en sa signification, ce que nous expliquerons plus particulierement cy-aprés.

Mais il y a aussi des Verbes en ω qui ont la signification passiue, comme πάσχω, patior : *& d'autres en ομαι, qui ont l'actiue, comme μάχομαι,* pugno : *quelques-vns mesmes semblent auoir la signification actiue & passiue ou neutre; comme πληθύνω,* multiplico, cresco, *&* multiplicor, *ou plustost* multiplico me, *comme nous disons en nostre langue,* ie me multiplie, *surquoy on peut voir les Remarques.*

Les Conjugaisons, συζυγίαι.

Les Grammairiens en content jusques à treize; sçauoir six de Verbes Barytons, trois de Circonflexes, & quatre des Verbes en μι. Mais on peut reduire tous les Verbes Grecs à deux sortes de Conjugaisons; l'vne des Verbes en ω, & l'autre des Verbes en μι.

La Conjugaison des Verbes en ω est la plus estenduë, & peut estre diuisée en deux especes; car ses Verbes se conjuguent ou simplement, ou auec contraction. Ceux qui se conjuguent simplement, se nomment Graues ou Barytons, βαρύτονοι, parce que n'ayant point d'accent

marqué sur la derniere, on y en doit sous-entendre vn Graue. Ceux qui souffrent contraction, sont les Verbes en άω, έω, όω, qui à cause de leur accent sont appellez Circonflexes.

La Conjugaison des Verbes en μι est dériuée de la premiere, & n'a que fort peu de temps : Mais on y doit rapporter les Aoristes Passifs des Barytons, qui suiuent l'analogie de cette Conjugaison actiue.

CHAPITRE II.

Obseruations pour apprendre facilement à conjuguer.

Il faut prendre garde à quatre choses pour bien conjuguer, deux desquelles doiuent estre remarquées generalement en tous les temps; sçauoir la figuratiue, & la terminaison : & deux autres qui ne se rencontrent qu'en certains temps particuliers, sçauoir l'Augment & le changement de la penultiesme.

De la figuratiue.

La figuratiue est la lettre qui precede la terminaison.

La plusspart des Grammairiens se sont seruy des figuratiues pour distinguer les Conjugaisons mesmes, voulant que la premiere consonne de l'Alphabet, qui est le β, auec les deux muettes qui luy respondent, sçauoir π & φ, marquast la premiere Conjugaison, dont les Verbes seroient en βω, πω, φω ou πτω, le π prenant vn τ auec luy.

Que la seconde consonne, qui est le γ, auec ses deux compagnes κ, χ, marquassent la seconde, dont les Verbes seroient en γω, κω, χω ou κτω, le κ prenant encore vn τ auec luy.

Que la troisiesme, qui est le δ, auec ses suiuantes τ, θ, marquassent la troisiesme pour les Verbes en δω, τω, θω.

Que la quatriesme de mesme fust marquée par la 4. consonne qui est le ζ, lequel estant vne lettre double composée du σ, se resout aussi en deux σσ, que les Attiques changent

en ſuitte en deux τ. En ſorte qu'elle euſt des Verbes en ζω, σσω ou ττω.

Que la cinquieſme fuſt marquée par la cinquieſme conſonne libre qui ſuit, ſçauoir λ (le θ & le κ ayant eſté desja priſes) auec ſes compagnes, les autres liquides, ρ, μ, ν pour les Verbes en λω, μω, νω, ρω.

Et que la ſixieſme euſt toûjours pour figuratiue quelque voyelle ou quelque diphthongue, comme ε, ου, &c. ce qu'ils appelloient ſe terminer en ω pur, comme ἐω, οὐω, &c.

Ces diuerſes claſſes de figuratiues peuuent eſtre remarquées, puis qu'elles ſont vtiles dans la formation des temps. Mais c'eſt auec trop peu de fondement qu'on en fait des Conjugaiſons differentes, puiſque la maniere de conjuguer n'en eſt pas differente.

Auſſi la figuratiue doit-elle eſtre particulierement pour marquer & diſtinguer les temps, & non pas les Conjugaiſons.

Les Grammairiens l'appellent *Characteriſticam* ou *formatiuam,* & nous les diſtinguons en trois ordres, celle du Preſent, celle du Futur, & celle du Preterit; tous les autres temps dépendant de ces trois dans leur formation, comme en Latin ils dépendent du Preſent, du Preterit & du Supin.

REGLE I.

Des temps qui ont la figuratiue du Preſent.

Le Preſent par ſon caractere
L'Imparfait Preterit doit faire;
Les Futurs, Aoriſtes ſeconds;
Parfait, Plus parfait medions.

EXEMPLES.

La figuratiue du Preſent ſert à tous ces temps-cy: Mais lors qu'vn Verbe finit par deux conſonnes, la premiere eſt toûjours cenſée figuratiue, & non la ſeconde. Ainſi de

Τίω, *honoro, punio*, l'on fait l'Imparfait ἔτιον, le Futur ſecond τιῶ l'Aor. ſecond ἔτιον, qui ſe rencontre icy le meſme que l'Imparfait, & le Parfait medien ἔτια, où l'ι qui eſt la figuratiue demeure toûjours le meſme. Mais

De τύπτω, *verbero*, ayant fait à l'Imparfait ἔτυπτον, l'on dit au Futur ſecond τυπῶ, à l'Aor. ſecond ἔτυπον, au Preterit moyen τέτυπα, où le τ ſe perd, qui eſt la ſeconde conſonne.

REGLE II.

De la figuratiue des autres temps.

1 *Du premier Futur vient l'Ariſte,*
Les Temps moyens ſuiuent leur piſte;
2 *Et la figure du Parfait*
Sert toûjours au Pluſqueparfait.

EXEMPLES.

1. L'autre Futur qui eſt le premier, forme auſſi l'Aor. premier: & ces deux temps dans le Verbe moyen ſuiuent la piſte de ceux-cy, c'eſt à dire qu'ils ſe forment ſur eux, comme Τίω Fut. 1. τίσω, Aor. 1. ἔτισα. Fut. 1. medion τίσομαι, Aor. 1. med. ἐτισάμην: où l'on voit toûjours le σ qui eſt la figuratiue.

Τύπτω, Fut. 1. τύψω, Aor. 1. ἔτυψα, Fut. 1. med. τύψομαι, Aor. 1. med. ἐτυψάμην: où l'on voit toûjours le ψ pour figuratiue.

2. La figuratiue du Parfait ſert toûjours à Pluſque parfait, comme τίω, τέτικα, ἐτετίκειν, tous deux par vn κ: τύπτω, τέτυφα, ἐτετύφειν, tous deux par vn φ. Et de meſme au medion τέτυπα, ἐτετύπειν, tous deux par vn π. Et ainſi des autres.

De la Terminaiſon.

La Terminaiſon ſe doit conſiderer ſelon les temps & les modes dans le Verbe Actif & Paſſif.

REGLE III.

Terminaiſons de l'Actif en tous ſes Modes.

1 *Ω, ον, α, ειν l'Indicat a,*
2 *Le Subjonctif ω par ῆτα:*
3 *Οιμι, αιμι veut l'Optatif;*
4 *Ε, ον par τω l'Imperatif.*
5 *Ειν, αι, έναι l'Infiny fait,*
6 *Le Participe ων, ας, ως met.*

EXEMPLES.

L'explication de cette Regle & tout le diſcours ſuiuant doit eſtre conſideré de l'œil ſur la Table qui eſt cy-aprés, à meſure qu'on le lit, pour en voir l'application & en faciliter l'intelligence.

1. L'Indicatif n'a que quatre terminaiſons, qui peuuent eſtre compriſes par ce mot, ω-ον-α-ειν.

ω pour le Preſent, & les deux Futurs qui ſe conjuguent l'vn comme l'autre, ſinon qu'où il y a vn ε ou vn ο au Preſent, on les change en diphthongues ει, ου, au Fut. ſecond, à cauſe de l'accent circonflexe dont il eſt marqué: ce qui arriue meſme au Fut. premier des Verbes en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ; parce que cét accent ne peut eſtre que ſur vne ſyllabe longue.

ον pour l'Imparfait, & l'Aor. 2.

α pour le Parfait, & l'Aor. 1.

ειν pour le Pluſque parfait, qui retient ſa diphthongue ει en toutes les perſonnes.

2. Le Subjonctif ſe termine en ω comme l'Indicatif, & ſe conjugue de meſme, ſinon qu'au lieu des breues ε, ο, il prend des longues η, ω, en tous ſes temps, qui ſe conjuguent toûjours de meſme façon.

3. L'Optatif n'a que deux terminaiſons,

οιμι pour tous les temps, hors que
αιμι est pour l'Aor. 1.

4. L'Imperatif n'en a que deux aussi,
ε pour tous les temps, horsmis l'Aor. 1. qui prend
ον, & se conjugue par τω comme les autres :
Mais il prend vn α à la penultiesme, venant de l'Aor.
1. de l'Indic. d'où il est formé.

Ainsi vous remarquerez que la seconde personne de l'Imperatif (car il n'en a point de premiere) peut bien estre differente, mais qu'en toutes sortes de Verbes chacune des autres prend tousiours mesme terminaison, τω, τε, τωσαν, &c. sinon qu'au Passif au lieu du τ il y a vn θ, comme nous dirons en son lieu.

5. L'Infinitif a trois terminaisons,
ειν pour le Present, & ceux qui gardent sa figuratiue.
αι pour l'Aoriste premier.
εναι pour le Preterit.

6. Le Participe en a aussi trois,
ων pour le Present, l'Aor. 2. & les Futurs.
ας pour l'Aoriste premier.
ως pour le Parfait.

Le Masculin & le Neutre de tous ces Participes suiuent la Declinaison imparisyllabe, comme nous les auons marqué dans la Table des Genitifs : Et le Feminin suit la Declinaison parisyllabe & l'article Feminin.

Mais il faut encore remarquer la troisiesme personne Pluriere de chaque temps, qui fait d'ordinaire plus de peine à retenir que les autres, à ceux qui commencent.

REGLE IV.

De la troisiesme personne Pluriere.

Pour la troisiesme Pluriere,
Chaque temps la doit ainsi faire.

Ceux en ω, le Parfait ont σι:
Ceux en ον, ον auront auſſi.
Ailleurs toûjours du Singulier
En εν ou σαν la faut former.

EXEMPLES.

Les temps en ω, & le Parfait la font toûiours en σι: C'eſt à dire le Preſent & les Futurs en ουσι, le Subionctif en ωσι, retenant ſon ω, & le Parfait en ασι.

Les temps en ον, c'eſt à dire l'Imparfait, & l'Aor. 2. font cette perſonne en ον, comme la premiere du Singulier.

Les autres temps l'ont en εν ou en σαν, & la forment du Singulier, ſçauoir l'Aor. 1. de la premiere perſonne en adioûtant ν, le Plusque parfait (auquel on peut ioindre les Aor. paſſ.) & l'Imperatif de la troiſieſme perſ. Sing. en adioûtant σαν, & l'Optatif auſſi de la troiſieſme, mais en adioûtant εν, comme on peut voir ſur la Table ſuiuante.

ADVERTISSEMENT

Sur l'Augment, & la penultieſme.

Il reſte encore deux choſes pour bien coniuguer, l'augment & la penultieſme: mais les changemens de la penultieſme ſe verront plus commodément en chaque temps, ſelon leſquels elle eſt ſouuent differente. Et pour l'augment les regles particulieres s'en retiendront mieux cy-aprés quand on ſçaura vn peu coniuguer. Il faut ſeulement remarquer icy que l'augment n'eſt autre choſe qu'vne augmentation de quantité ou de lettres, qui ſe fait au commencement du Verbe en certains temps, comme τίω, honoro; ἔτιον, honorabam; τέτικα, honoraui; ἐτετίκειν, honoraueram. *Ainſi qu'on peut voir dans la Table ſuiuante: ſur laquelle ſi on prend la peine de conferer ſeulement des yeux ces petites obſeruations, on reconnoiſtra combien elles ſont auantageuſes à ceux qui commencent pour ſoulager leur memoire, & pour apprendre facilement à coniuguer.*

INDICATIF. Εγκλίσεις. Ὁριστική.	SVBJONCTIF. ὑποτακτική.	OPTATIF. εὐκτική.
Ἐνεστώς, *Instans*, LE PRESENT.		
Τί 1. { ω, εις, ει, / Honoro, as, at, / ομεν, ετε, ουσι.	Τί 2. { ω, ῃς, ῃ, / Honorem, es, et, / ωμεν, ητε, ωσι.	
Παρατατικός, *quasi extensiuus in rem non exactam.* L'IMPARFAIT.		
Ἔτι 1. { ον, ες, ε, / Honorabam, as, / ομεν, ετε, ον.		Τί 2. { οιμι, οις, οι, / Honorarem, es, et, / οιμεν, οιτε, οιεν.
Μέλλων, vulgò *Futurum* 1. LE 1. TEMPS A VENIR.		
Τίσ 1. { ω, εις, ει, / Honorabo, is, it, / ομεν, ετε, ουσι.		Τίσ 2. { οιμι, οις, οι, / Honorem, / οιμεν, οιτε, οιεν.
Ἐσόμενος, *quibusdam Futurum remotius.* LE FVTVR 2.		
Τι 1. { ῶ, εῖς, εῖ, / Honorabo, is, / οῦμεν, εῖτε, οῦσι.		Τι 2. { οῖμι, οῖς, οῖ, / Honorem, / οῖμεν, οῖτε, οῖεν.
Παρεληλυθός, *tempus exactum*; vulgò AORIST. 1.		
Ἔτισ 1. { α, ας, ε, / Honoraui, isti, / αμεν, ατε, αν.	Τίσ 2. { ω, ῃς, ῃ, / Honorauerim, is, / ωμεν, ητε, ωσι.	Τίσ 3. { αιμι, αις, αι, / Honorauerim, is, / αιμεν, αιτε, αιεν.
Ἀόριστος, *indefinitum tempus*; vulgò AORIST. 2.		
Ἔτι 1. { ον, ες, ε, / Honoraui, / ομεν, ετε, ον.	Τί 2. { ω, ῃς, ῃ, / Honorauerim, is, / ωμεν, ητε, ωσι.	Τί 3. { οιμι, οις, οι, / Honorauerim, is, / οιμεν, οιτε, οιεν.
Παρακείμενος, *adiacens præsenti.* LE PRET. PARFAIT.		
Τέτικ 1. { α, ας, ε, / Honoraui, / αμεν, ατε, ασι.	Τετίκ 2. { ω, ῃς, ῃ, / Honorauerim, is, / ωμεν, ητε, ωσι.	
Ὑπερσυντελικός, *Plusquam perfectum*, LE PLVSQVEPARFAIT.		
Ἐτετίκ 1. { ειν, εις, ει, / Honoraueram, / ειμεν, ειτε, εισαν.		Τετίκ 2. { οιμι, οις, οι, / Honorauissem, / οιμεν, οιτε, οιεν.

TABLE POVR CONIVGVER

INDICATIF. Εγκλίσεις. Ὁριστική.	SVBJONCTIF. ὑποτακτική.	OPTATIF. εὐκτική.
Ἐνεστώς, *Instans*, LE PRESENT.		
Τί 1. { ω, εις, ει, / Honoro, as, at, / ομεν, ετε, ουσι.	Τί 2. { ω, ῃς, ῃ, / Honorem, es, et, / ωμεν, ητε, ωσι.	
Παρατατικός, *quasi extensiuus in rem non exactam.* L'IMPARFA		
Ἔτι 1. { ον, ες, ε, / Honorabam, as, / ομεν, ετε, ον.		Τί 2. { οιμι, οις, οι / Honorarem, e / οιμεν, οιτε,
Μέλλων, vulgò *Futurum 1.* LE 1. TEMPS A VENIR.		
Τίσ 1. { ω, εις, ει, / Honorabo, is, it, / ομεν, ετε, ουσι.		Τίσ 2. { οιμι, οις, ο / Honorem, / οιμεν, οιτε,
Ἐσόμενος, *quibusdam Futurum remotius.* LE FVTVR 2.		
Τι 1. { ῶ, εῖς, εῖ, / Honorabo, is, / οῦμεν, εῖτε, οῦσι.		Τι 2. { οῖμι, οῖς, οῖ / Honorem, / οῖμεν, οῖτε, ο
Παρεληλυθός, *tempus exactum*; vulgò AORIST. 1.		
Ἔτισ 1. { α, ας, ε, / Honoraui, isti, / αμεν, ατε, αν.	Τίσ 2. { ω, ῃς, ῃ, / Honorauerim, is, / ωμεν, ητε, ωσι.	Τίσ 3. { αιμι, αις, / Honorauerim / αιμεν, αιτε,
Ἀόριστος, *indefinitum tempus*; vulgò AORIST. 2.		
Ἔτι 1. { ον, ες, ε, / Honoraui, / ομεν, ετε, ον.	Τί 2. { ω, ῃς, ῃ, / Honorauerim, is, / ωμεν, ητε, ωσι.	Τί 3. { οιμι, οις, οι / Honorauerim, / οιμεν, οιτε, ο
Παρακείμενος, *adiacens præsenti.* LE PRET. PARFAIT.		
Τέτικ 1. { α, ας, ε, / Honoraui, / αμεν, ατε, ασι.	Τετίκ 2. { ω, ῃς, ῃ, / Honorauerim, is, / ωμεν, ητε, ωσι.	
Ὑπερσυντέλικος, *Plusquam perfectum*, LE PLVSQVEPARFAI		
Ἐτετίκ { ειν, εις, ει, / Honoraueram,		Τετίκ { οιμι, οις, ο / Honorauisse

IMPERATIF. προστακτικόν.	INFINITIF. ἀπαρέμφατα.	PARTICIPES. μετοχαί.	
Τί { ε, έτω, Honora, ato, ετε, έτωσαν.	Τί { ειν honor-are, *honnorer.*	Τί { ων, οντος, ουσα, ης, ον, οντος.	Honorans, antis.
	Τίσ { -ειν honoraturum eſſe.	Τίσ { ων, οντος, ουσα, ης, ον, οντος.	Honoraturus, a, um.
	Τι { -εῖν	Τι { ῶν, οῦντος, οῦσα, ούσης, οῦν, οῦντος.	
Τίσ { ον, άτω, fac honoraueris, ατε, άτωσαν.	Τίσ { αι honora-uiſſe.	Τίσ { ας, αντος, ασα, ης, αν, αντος.	Qui, Quæ, Quod honoraui, iſti, it.
Τί { ε, έτω, fac honoraueris, ετε, έτωσαν.	Τι { -εῖν	Τι { ών, όντος, οῦσα, ούσης, όν, όντος.	
Τέτικ { ε, έτω, fac honoraris, ετε, έτωσαν.	Τετικ { έναι honora- uiſſe.	Τετικ { ώς, ότος, υῖα, ας, ός, ότος.	

Futur Imperatif formé des temps Indicatifs ainſi.

Indefinis ou Imperſonnels qui ſeruent chacun pour tous les temps.

Participes qui ſeruent preſque tous à marquer tous les temps.

CHAPITRE III.

De l'augment diuisé en ſyllabique & temporel.

L'augment, comme nous auons dit cy-deſſus, eſt vne augmentation qui ſe met au commencement du Verbe en certains temps.

Il y en a de deux ſortes : l'vn eſt ſyllabique, qui ſe fait par vn accroiſſement de ſyllabes ; & l'autre eſt temporel, qui ſe fait par vn accroiſſement de meſure ou de quantité. Mais tous les temps ne ſont pas capables d'augment.

Des neuf temps Grecs que nous auons marquez, il y en a trois qui n'ont jamais d'augment, ſçauoir le Preſent, & les deux Futurs : Deux qui en ont en tous les modes, ſçauoir le Parfait, & le *Paulopoſt Futur*, qui n'eſt que pour le Paſſif : Et trois qui n'en ont qu'à l'Indicatif, ſçauoir l'Imparfait, & les deux Aoriſtes ; auſquels on peut joindre le Pluſque parfait Optatif (ſi l'on veut diſtinguer les temps ſelon noſtre Table) qui quitte l'ε ſyllabique qui eſt à celuy de l'Indicatif, ἐτετύφειν, τετύφοιμι. Mais il n'eſt pas tout à fait ſans augment, puis qu'il garde toûjours celuy du Parfait.

REGLE V.

De l'Augment ſyllabique.

1 *L'E ſyllabique au Verbe on donne*
A l'Imparfait auant conſonne :
2 *Au Parfait encore adjoûtant*
La lettre du commencement ;
3 *Te ſouuenant que l'aſpirée*
Doit en tenuë eſtre changée.
4 *Et qu'au premier Pluſque parfait*
Vn autre ε ſyllabique on met.

EXEMPLES.

1. L'Augment ſyllabique n'eſt autre choſe qu'vn ε adiouté à la teſte des Verbes qui commencent par vne conſonne; comme τίω, *honoro*; ἔτιον, *honorabam*; ἔτισα, *honoraui*.

2. Et alors le Parfait redouble la premiere lettre du Verbe; comme τίω, *honoro*; τέτικα, *honoraui*: τύπτω, *verbero*; τέτυφα, *verberaui*.

3. Mais s'il y a vne aſpirée, on la change en tenuë pour redoubler, ainſi:

θείνω, *ſtimulo*; τέθακα, *ſtimulaui*.
φαίνω, *luceo*; πέφαγκα, *luxi*.
χαίρω, *gaudeo*; κέχαρκα, *gauiſus ſum*.

4. Le Plusque parfait prend encore vn augment ſyllabique par deſſus le Parfait; comme τέτικα, ἐτετίκειν, *honoraueram*. Et de meſme

τύπτω, *verbero*; τέτυφα, ἐτετύφειν, *verberaui*, *aueram*.
γράφω, *ſcribo*; γέγραφα, ἐγεγράφειν, *ſcripſi*, *eram*.
κλίνω, *inclino*; κέκλικα, ἐκεκλίκειν, *inclinaui*, *aueram*.
κρίνω, *iudico*; κέκρικα, ἐκεκρίκειν, *iudicaui*, *aueram*.

Le redoublement que les Grecs appellent ἀναδιπλασιασμὸν, duplicationem, *ſe trouue auſſi en Latin, ainſi que nous auons fait voir dans la Meth. Lat. comme* fallo, fefelli; pello, pepuli; pango, pepigi: *& ſemblables.*

REGLE VI.

De l'Augment E, long par poſition.

Ρω ſe redouble en cét augment:
Mais lors, & toutefois & quant
Qu'il s'y trouue poſition,
Du Parfait l'augmentation
Celle de l'Imparfait ſuiura,
Σπείρω, ἔσπειρον, ἔσπαρκα.

EXEMPLES.

Le ῥ se redouble aprés l'augment syllabique. Et alors, comme encore toutes les fois que cét ε est long par position, c'est à dire qu'il est suiuy d'vne lettre double, ou de deux consonnes; l'augment du parfait est de mesme qu'à l'Imparfait, sans aucun redoublement.

ῥίπτω, *proijcio*, ἔρριπτον, ἔρριφα, *proijciebam*, *-ieci.*
σπείρω, *semino*, ἔσπειρον, ἔσπαρκα, *seminabam*, *aui.*
ζέω, *ferueo*, ἔζεον, ἔζεκα, *feruebam*, *ferbui.*
ξέω, *polio*, ἔξεον, ἔξεκα, *poliebam*, *iui.*
ψάλλω, *cano fidibus*, ἔψαλλον, ἔψαλκα, *canebam*, *cecini*, &c.

Mais la Muette & Liquide ne font pas cette longueur de position, & partant les Verbes suiuent alors la regle generale, comme κλίνω, *inclino;* ἔκλινον, κέκλικα; *& autres qu'on peut voir cy-dessus.*

REGLE VII.

Des Verbes qui prennent ou negligent le redoublement du Parfait.

1 *Gn vn Verbe commençant,*
Neglige le redoublement;
2 *Et d'autres souuent le prendront,*
Ou bien mesme ils s'en passeront.

EXEMPLES.

Quoy qu'en Grec le μ & le ν precedez d'vne Muette, ne fassent pas la syllabe longue par position: Neantmoins

1. Les Verbes qui commencent par γν ne repetent point la premiere lettre, comme γνόω, *nosco*, ἔγνωκα, γνωρίζω, *notum reddo*, ἐγνώρικα, & semblables. Ausquels on peut ioindre γρηγορέω, *vigilo*, ἐγρηγόρηκα.

La raison de cecy a esté pour éuiter la cacophonie, parce que l'oreille seroit choquée si l'on disoit γέγνωκα, γεγνώρικα, &c.

2. Au contraire ceux qui commencent par κτ, πτ, & μν, prennent quelquefois ce redoublement, parce que ces lettres rendent la syllabe commune parmy les poëtes, comme *κτάομαι, acquiro, possideo, κέκτημαι* · *μνάομαι, memini, μέμνημαι:* Et quelquefois ils le negligent; comme *ἔκτημαι* pour *κέκτημαι, possedi: ἔκταγκα* de *κτείνω, occido: ἔκτισμαι* de *κτίζομαι, condor,* &c.

D'autres en font encore de mesme, quoy que l'ε soit bref ou commun, prenant tantost vn redoublement, & tantost n'en prenant pas; comme

βλαστάνω,	*vireo,*	*ἐβλάστηκα*	& *βεβλάστηκα.*
βουλεύω,	*consulo,*	*ἐβούλευκα*	& *βεβούλευκα.*
κρύπτω,	*occulto,*	*ἔκρυφα*	& *κέκρυφα.*
βλακεύομαι,	*torpeo,*	*ἐβλάκευμαι*	& *βεβλάκευμαι.*

Mais *καθαίζω, purgo,* n'a qu'*ἐκαθάρκα.*

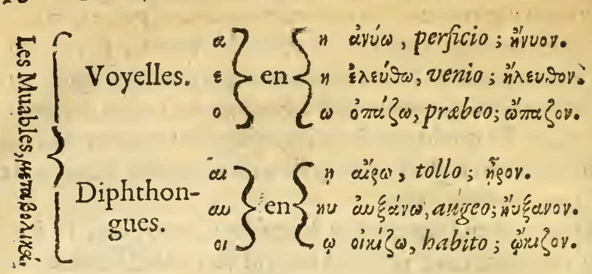
REGLE VIII.

De l'Augment temporel.

1 *Augment temporel on appelle,*
Changer breue en longue voyelle.
L'α en ητα se change aussi:
2 *Aï, οϊ, souscriuant ι.*
D'αυ faisant ηυ: 3 *Et ces augmens*
Sont les mesmes dans tous les temps.

EXEMPLES.

1. L'augment temporel n'est proprement que le changement d'vne breue en sa propre longue, selon la correspondance des voyelles & diphthongues que nous auons marquée au liure 1. A cause dequoy les vnes sont appellées Muables, & les autres Immuables. Ce qui se fait ainsi:



Les Muables, μεταβολικά.				
Voyelles.	α	en	η	ἀνύω, *perficio*; ἤνυον.
	ε		η	ἐλεύθω, *venio*; ἤλευθον.
	ο		ω	ὀπάζω, *præbeo*; ὤπαζον.
Diphthongues.	αι	en	ῃ	αἴρω, *tollo*; ᾖρον.
	αυ		ηυ	αὐξάνω, *augeo*; ηὔξανον.
	οι		ῳ	οἰκίζω, *habito*; ᾤκιζον.

2. Où vous remarquerez que le changement des diphthongues ſuit celuy meſme des voyelles, ſelon leur prepoſitiue, marquant ſeulement la Subionctiue ι au deſſous, & l'υ demeurant à coſté.

3. Ces augments temporels ſe retiennent dans tous les autres temps capables d'augment, & ſont toûjours les meſmes.

ADVERTISSEMENT.

Neantmoins αἴρω ſouſcriuant ᾖρον, *tollebam*, ne ſouſcrit pas ἦρα l'Aor. 1. ny ἦρκα le Parfait Actif, en quoy pluſieurs ſe trompent, dit Canin. parce que ces temps viennent du Futur ἀρῶ, *tollam*, où il n'y a point d'ι. Ce que monſtre encore le Participe de l'Aor. 1. ἄρας, ἄραντος, *qui ſuſtulit*, & non pas αἴρας, comme il deuroit auoir s'il ſuiuoit l'analogie du Preſent. Ainſi de φαίνω, *appareo*, Fut. φανῶ, vient ἔφηνα & πέφηνα. Mais αἰτέω, *peto*, ſouſcrit l'Aor. ᾔτησα, *petiui*, & reprend l'αι au Participe αἰτήσας, parce qu'il a au Futur αἰτήσω. Ce qui doit eſtre general pour tous les autres ſemblables.

Gretſer pretend que lors que l'α ſe change en η, & la diphthongue propre en impropre, c'eſt pluſtoſt vn ſimple changement qu'vn augment; parce, dit-il, que la ſyllabe eſtant deſia longue elle auoit ſes deux meſures, qui eſt tout ce qu'elle peut auoir, aprés le changement. Mais il ne faut pas s'imaginer que l'art ait pû comprendre icy tout ce que renfermoit la nature & l'vſage. Car entre les breues & les longues, il y en auoit de plus breues & de plus longues les vnes que les autres, comme nous l'auons fait voir ailleurs: Les communes n'ayant eſté eſtimées communes, que parce qu'ayant plus de durée qu'vne breue, & moins qu'vne longue, il eſtoit facile de les faire paſſer pour les vnes, ou pour les autres: & les diphthongues ῃ, ῳ, ayant eu leur ſubionctiue à coſté, auſſi-bien qu'ηυ, comme il ſe

voit encore par des liures fort anciens, & comme nous l'auons monſtré au liu. 1.

REGLE IX.

Des autres voyelles ou diphthongues.

Toute autre diphthongue ou voyelle,
Sans changer eſt perpetuelle.

EXEMPLES.

Les autres voyelles, ſçauoir les deux premieres η, ω, & les deux dernieres ι, υ, auec les diphthongues ει, ευ, ου, demeurent ſans changement en tous les temps, & en tous les modes, dans la langue commune.

Les Immuables, ἀμετάβολα.		
Voyelles.	η	ἠχέω, *reſono*; ἤχεον, ἠχήσω.
	ω	ὤθω, *impello*; ὦθον, ὤσω.
	ι	ἰξεύω, *aucupor*; ἴξευον, ἰξεύσω.
	υ	ὑβρίζω, *inſulto*; ὕβριζον, ὑβρίσω.
Diphthongues.	ει	εἰκάζω, *aſſimilo*; εἴκαζον, εἰκάσω.
	ευ	εὐθύνω, *dirigo*; εὔθυνον, εὐθυνῶ.
	ου	οὐτάζω, *vulnero*; οὔταζον, οὐτάσω.

Les Attiques changent quelquefois ει *en* ῃ, *comme* ευ *en* ηυ, *mais nous en parlerons dans le Chap. ſuiuant.*

Exceptions des Regles de l'augment temporel.

REGLE X.

Verbes qui ne changent pas α en η.

A garde ἄω, ἀηθέσσω,
Ἀηδίζομαι, ἀΐω.

EXEMPLES.

Ces quatre Verbes retiennent α par tout : ἄω, *ſpiro*,

flo, ἆεν, pour le diſtinguer d'ἦεν pris d'ἔω, *ſum*. Ἀΐω, *audio*, ἄϊον, pour le diſtinguer d'ἤϊον pris d'εἴω ou εἶμι, *vado*.

Ἀηθέσσω, *inſuetus ſum*, ἀήθεσσον, pour ne pas mettre deux ηη de ſuitte. Ἀηδίζομαι, *tædio afficior, faſtidio*; ἀηδιζόμην, pour la meſme raiſon.

REGLE XI.

De ceux qui ne changent pas ε en η, mais en font vne diphthongue.

E ſe joint auec ἰῶτα,
Au lieu de deuenir ἦτα:
Ἔχω, εἶχον veut prendre ainſi,
Ἐάω, ἑλίσσω joins-y,
Ἕλω, ἕλκω, ἔθω, ἕρπω,
Ἑστήκω, ἐρύω, ἔπω,
Ἑστιάω, ἐργάζομαι,
Ἕω, ἕπομαι, ἕζομαι.

EXEMPLES.

Pluſieurs Verbes commençant par vn ε, font leur augment temporel en adioutant vn ι pour faire la diphthongue ει; comme

ἔχω, *habeo*; εἶχον, *habebam*: & de meſme
ἐάω, *ſino*: ἑλίσσω, *voluo*.
ἕλω, inuſité, au lieu duquel on dit, αἱρέω, *capio*: εἷλον, *cepi*.
ἕλκω, & ſes dériuez, ἑλκέω & ἑλκύω, *traho*.
ἔθω, *conſueſco*: ἕρπω & ἑρπύζω, *ſerpo*.
ἑστήκω, *ſto*: ἐρύω, *traho*.
ἔπω, *dico*: ἕπομαι, *ſequor*.
ἑστιάω, *conuiuium celebro*: ἐργάζομαι, *operor*.
ἕω, *induo & colloco*: ἕζω & ομαι. *ſedeo*, ſelon Herod.

ADVERTISSEMENT.

Ἔπω, εἶπον, *dixi*, garde ſon augment en tous les autres Modes: εἰπέ, *dic*: εἰπών, *qui dixit*.

Ε'στήκω, *sto, persto, permaneo*: εἱστήκειν, *steteram*, au Plusque parfait med. Car le Parfait ἕστηκα est sans augment; si l'on n'aime mieux dire que c'est le Preterit Actif d'ἵστημι, & qu'ἕστακα se dit Dor. prenant vn α pour vn η.

Ε'ῷ, soit pour *induo*, ou pour *sedere iubeo, colloco*, fait au Preterit εἷμαι, *indutus sum, collocatus sum, sedi*.

Ε'ρέω, *dico*, fait εἴρηκα, εἴρημαι, d'où vient εἰρήτην, & en ostant l'ι, ἐρήτην. Voyez l'Inuestigat. du Theme.

REGLE XII.

Des Verbes commençant par εο.

E deuant ο *se retiendra,*
Mais cét ο *deuient* ὠμέγα.

EXEMPLES.

Ceux qui ont vn ε deuant ο, ne changent point cét ε, mais ils font l'augment à la seconde syllabe, changeant ο en ω; comme ἑορτάζω, *ferior*, ἑώρταζον. C'est par la mesme analogie que d'ἔολπα, *speraui*, se fait ἐώλπειν, *speraueram*. Et de mesme des autres dont nous parlerons en la Regle 20.

REGLE XIII.

De ceux qui gardent οι.

Οι *se garde sans changemens*
*Aux Verbes d'*οἶνος *descendans,*
*D'*οἰωνός, *& d'*οἴαξ *aussi,*
Οἰκουρέω *joins à ceux-cy,*
Auec οἰμάω, οἰστρέω,
Οἰόομαι, *comme* οἰμώζω.

EXEMPLES.

Les Ioniens ne changent point les diphthongues pour l'augment: ainsi ils disent αἴτεον, *petebam*; οἴκεον, *habita-*

bam, &c. Et de là vient que dans la langue commune, il y en a encore plusieurs qui gardent οι sans changement, sçauoir les dériuez de

οἶνος, *vinum*, comme
- οἰνίζω, *vinum redoleo.*
- οἰνίζομαι, *vina comparo.*
- οἰνοποτάζω, *vinum poto.*
- οἰνόω, *in vinum verto, vino modice repleo.*
- οἰνοχοέω *vinum infundo.*

(mais ces deux-cy changent quelquefois οι en ῳ.)

οἰωνός, *volucris, augurium.*
- οἰωνίζομαι,
- οἰωνοσκοπέω,
- οἰωνοπολέω,

Auguror.

οἴαξ, *temo, gubernaculum nauis.*
- οἰακίζω,
- οἰακονομέω,
- οἰακοστροφέω,

guberno, gubernaculum nauis rego.

Auec οἴομαι, *solus ago*; d'οἶος, *solus*.
οἰκουρέω, *domum custodio*; d'οἰκουρός, *custos domus*.
οἰμάω, *impetu ruo*; d'οἶμος, *semita*.
οἰστράω ou οἰστρέω, *œstro concitor*; d'οἶστρος, *œstrum*.
οἰμώζω, *ploro*; d'οἴμοι, *hei mihi*.

Mais celuy-cy fait οἴμωζον & ᾤμωζον, *plorabam*.

On y peut aussi adioûter οἰδάνω ou οἰδαίνω, *tumeo*, διοίδαινον τῶν ὄχλων ψυχαί Herodi. *popularium animi intumuerant*. Quoy qu'il vienne de οἰδέω, d'où se prend ᾠδηκώς, *tumidus, inflatus*; dans Suid. & Hesych.

CHAPITRE IV.

De l'augment des Composez.

Les Verbes composez peuuent estre reduits à deux ordres; ceux qui sont formez d'vne Preposition auec le Verbe, & ceux qui sont formez d'autres parties d'oraison.

Ceux qui sont formez autrement que d'vne Preposi-

tion, ne doiuent faire aucune difficulté, parce qu'ils ſuiuent les Regles generales, & prennent leur augment ou temporel, ou ſyllabique, comme s'ils eſtoient des Verbes ſimples : *αὐτομολέω, ſponte venio,* ηὐτομόλεον : φιλοσοφέω, *philoſophor,* ἐφιλοσόφεον : ἀφρονέω, *inſipiens ſum,* ἠφρόνεον : ὁμοφρονέω, *concors ſum, idem ſentio* : ὡμοφρόνεον.

Pour ceux qui ſont formez de Prepoſitions, il faut premierement ſe ſouuenir de ce que nous auons dit de l'Apoſtrophe au liu. 1. pag. 26. Et en ſecond lieu remarquer la Regle ſuiuante.

REGLE XIV.

De l'augment des Verbes compoſez de Prepoſitions.

1 *L'Augment en compoſition*
Suiura la Prepoſition;
2 *Hors que quelquefois au contraire*
Auant elle il le faudra faire :
3 *D'autres l'ont meſme en double lieu,*
Au commencement & milieu.

EXEMPLES.

1. Les Verbes compoſez d'vne Prepoſition ſont fort differens pour l'augment : Ordinairement neantmoins il ſe fait aprés la Prepoſition, eſtant le meſme que celuy du ſimple, en tous les temps; προσβάλλω, *adÿcio*; προσέβαλλον, de βάλλω, *jacio* : ἐναλλάσσω, *immuto*, ἐνήλλασσον ; d'ἀλλάσσω, *muto*. Et de meſme προφητεύω, *propheto*, προεφήτευον : συνεργέω, *in opera adjuuo*, συνήργεον : ἐπιδημέω, *ſum domi*, ἐπιδεδήμηκα, *fui domi* : ἐπιορκέω, *peiero*, ἐπιώρκηκα, *peieraui* : ἐπιστατέω, *præſum*, ἐπεστάτηκα : & ſemblables qu'on peut voir dans Budée, & ailleurs.

Cela ſe voit encore dans les compoſez d'εὖ, particule de bon-heur, & de δυς, particule de malheur, lors qu'elles ſont ſuiuies d'vne voyelle ou diphthongue muable;

comme εὐορκῶ, *sancte iuro, iuramentum religiose seruo*, εὐώρκουν. εὐεργετῶ, *beneficio afficio*; εὐηργέτουν, εὐαγγελίζομαι, *læta nuntio, bonum nuntium affero*, εὐηγγελιζόμην. Quoy que quelquefois ευ se change en ηυ, selon les Att. comme nous dirons au Chap. suiuant.

Δυσπριστῶ, *morosus sum*, δυσηρέστουν. δυσπιστῶ, *difficulter credo, diffido*, δυσηπίστουν: & semblables.

2. QVELQVEFOIS neantmoins on met l'augment auant la preposition, ce qui arriue

Dans les composez de δυς, lors qu'il suit vne consonne, ou bien vne voyelle ou diphthongue immuable, δυστυχέω, *infelix sum*, ἐδυστύχουν: δυσωπέω, *pudore flecto, exoro*, ἐδυσώπουν.

Dans les composez d'α priuatif, & d'ὁμοῦ, *simul*: ἀφρονέω, *insipiens sum*, ἠφρόνουν: ὁμοφρονέω, *idem sentio*, ὡμοφρόνουν.

Dans les composez qui n'adioutent rien à la signification du simple: εὕδω, *dormio*, καθεύδω, *idem*, ἐκάθευδον, (*quoy qu'on trouue aussi* καθεῦδον *sans augment, & l'accent à la penultiesme, parce que tous les composez des dissyllabes commencez par vne voyelle, qui n'ont point d'augment, ou qui ne l'ont qu'au milieu, prennent le circonflexe à la penultiesme, comme* συνάγω, *cogo*, συνῆγον: παρείκω, *concedo*, παρεῖκον. καθήκω, *deuenio*, καθῆκον.)

Ἀντιόομαι & ἐναντιόομαι, ou οῦμαι, *contrarius sum*, ἠναντιώμην: ἔπω & ἐνέπω, *dico*, ἤνεπον, &c.

Dans quelques Verbes dont les simples ne sont pas en vsage, ἀμφισβητέω, *dubito*, ἠμφισβήτεον: ἀντιβολῶ, *supplico, oro*, ἠντιβόλουν: ἀντιδικέω, *contra aduersarium ago*, ἠντιδίκουν.

Mais il y en a quelques-vns de ceux-cy qui prennent l'augment au milieu, ἀπολαύω, *fruor*, ἀπέλαυον, (& Att. mesme ἀπήλαυον, comme nous dirons au Chap. suiuant.) Ἐπιχειρῶ, *aggredior*, ἐπεχείρουν: ἐγκωμιάζω, *celebro, laudo*, ἐνεκωμίαζον (reprenant ν à cause de la voyelle suiuante) & ἐνεγκωμίαζον, en adioutant vn γ.

Et de mesme ἐπικουρέω, *auxilior*, ἐπικούρεον, Dio Caſ. ἐπιτηδεύω, *do operam*, Aoriſt. 1. ἐπιτήδευσα, Thucyd. particip. preter. ἐπιτετηδευμένοι, Dio Caſ. *qui ſe exercuerant:* συνδιαιτάομαι, *conuiuo*, συνδιῃτώμην. *Idem.*

3. D'AVTRES prennent l'augment au commencement, auant la prepoſition, & au milieu apres la prepoſition, comme au Verbe ſimple, ἐνδιαιτάω, *luxurioſe viuo*, ἐνδεδιῄτηκα, ἐνοχλέω, *turbo*, ἠνώχληκα : ἐμπαροινέω, *petulanter vexo*, ἐμπεπαρῴνηκα : ἀνορθόω, ώσω, *corrigo*, ἠνώρθωκα, ἐπηνώρθωκα : διαιτέω, *judico vt arbiter* (d'où vient le mot de *Diete Imperiale*) δεδιῄτηκα : παροινέω, *vinolentia pecco*, ἐπαρῴνεον, πεπαρῴνηκα, ἐπαρῴνησα, &c. ἀνέχομαι, *tolero*, ἠνειχόμην & ἠνεσχόμην.

ADVERTISSEMENT.

Mais ἐγγυάω, *ſpondeo*, prend quelquefois l'augment au commencement, comme à l'Aoriſt. 1. ἠγγύησε, à l'Imparfait, ἠγγύα : & quelquefois au milieu : comme au Parfait ἐγγεγύηκε, à l'Aoriſt. 1. ἐνεγγύησε, d'où vient ἐνεγγυησάμην, & ſans augment auec ſyncope ἐγγυάμην.

De meſme ἐνεχυράζομαι ou ἐγχυράζομαι, *oppignero*, pris d'ἐνέχυρον ou ἔγχυρον, *pignus* : prend quelquefois l'augment au milieu, quelquefois au commencement, & quelquefois il s'en paſſe tout à fait ; ce qui arriue encore en d'autres.

Quelques Verbes auſſi ont l'augment & temporel & ſyllabique, ἐμπολάω, *emo, lucror*, ἐμπεπόληκα & ἠμπόληκα : Aor. 1. ἠμπόλησα : & ſemblables.

CHAPITRE V.

De l'augment Attique & Ionien.

REGLE XV.

De l'ε changé en η Attiquement.

L'Attique generalement
En ἦτα *change* E *pour l'augment ;*
*Ainſi d'*εἴδειν, ἐδυνάμην,
Il fait ᾔδειν, ἠδυνάμην.

EXEMPLES.

Les Attiques generalement parlant changent ε en η pour leur augment, ſoit qu'il faſſe partie d'vne diphthongue, ou non.

Ainſi ει ſe change en ῃ ſouſcrit, & ευ en ηυ; comme

εἰκάζω, *aſſimilo;*	Imparfait,	εἴκαζον,	Att. ᾔκαζον.
εἴδω, *ſcio, noſco;*	Plus parf.	εἰδειν,	Att. ᾔδειν.
εὔχομαι, *precor;*	Imparfait,	εὐχόμην,	Att. ηὐχόμην.
εὕδω, *dormio;*	Imparfait,	εὗδον,	Att. ηὗδον.

Ainſi l'augment ſyllabique ſe change encore en temporel parmy eux; comme ἔμελλον, ἤμελλον, *debebam*: ἐδυνάμην, ἠδυνάμην, *poteram*: ἐβουλόμην, ἠβουλόμην, *volebam*, &c.

REGLE XVI.

E joint deuant l'Augment temporel H reſout en εα. ει mis pour λε, ou με.

1 *Il joint au temporel augment*
E *qui prend l'eſprit du Preſent:*
2 *En* εα *reſout meſme* ἦτα,
Comme ἑώρων, ἕαξα:
3 *Au Parfait pour* λε, με *prend* ει;
Λέληφα, εἴληφα, ſumſi.

EXEMPLES.

1. L'Attique joint encore vn ε à l'augment temporel, ſoit à l'Imparfait, ou aux autres temps capables d'augment; & cét ε garde toûjours icy l'eſprit du Preſent, au lieu qu'ailleurs l'ε augment temporel, prend vn eſprit doux:

ὁράω, *video;* ὥρων & ἑώρων, *videbam;* ὥρακα & ἑώρακα, *vidi.*

οἴγω, *aperio;* ᾦγα & ἔῳγα, *aperui;* d'où vient ἀνέῳγα, Pret. med. Voyez l'Inueſt. cy-aprés liure 5.

ἔπω, *dico*; εἶπον, εἶπα; ἔειπον, ἔειπα; d'où vient προσέειπον, προσέειπα, *allocutus sum.*

ἕω ou ἵημι, *mitto*, ἧκα, ἕηκα, *misi*; d'où vient ξυνέηκα, *intellexi.*

εἴκω, *assimilo, conueniens sum*, Pret. med. οἶκα & ἔοικα. Et de mesme ἔλπω, ὄλπα & ἔολπα. *speraui*: ἔργω, *facio*; ὄργα & ἔοργα, *feci*: dont le plusque parfait prend l'augment au milieu, comme nous dirons cy-aprés Regle 20.

ADVERTISSEMENT.

L'Attique joint aussi quelquefois cét ε aux Verbes qui commencent par ου & par ω, quoy qu'ils n'ayent point d'augment temporel.

οὐρέω, *meio*, Pret. οὔρηκα, Att. ἐούρηκα; d'où vient ἐνεούρηκα, *imminxi*, dans Aristoph.

ὠθω, *pello*, Aor. 1. ὦσα, Att. ἔωσα, med. ὠσάμην, ἐωσάμην.

2. Il resout η en εα, comme ἄγνυμι ou ἄγω, *frango*, Aor. 1. ἦξα, Att. ἔαξα; d'où vient κατέαξαν, *fregerunt.* Ioan. 19. ἅδω, *placeo*, pret. med. ἦδα & ἔαδα.

3. Il change l'accroissement du Parfait λε & με en ει: λήβω, *sumo*, λέληφα, & εἴληφα, *sumsi.*

μείρομαι, *sortior*, μέμαρμαι, εἵμαρμαι; d'où vient εἱμαρμένη, *fatum.*

REGLE XVII.

Redoublement Attique au Parfait.

Lors que le Verbe est commencé
Par vn α bref, ou par ο, ε;
Au Parfait joins Attiquement
Les deux premieres du Present.

EXEMPLES.

Quand vn Verbe commence par α, ε, ο brefs, on met au parfait commun, les deux premieres lettres du present pour faire le parfait Attique; comme

ἐρ-ίζω, *contendo*, ἤεικα, ἐρ-ήεικα; Passif ἐρ-ήρισμαι.
ἀγ-είρω, *congrego*, ἤγερκα, ἀγ-ήγερκα, ἀγ-ήγερμαι.
ὄλ-λω, *perdo*, pret. med. ὦλα, ὄλ-ωλα.

ADVERTISSEMENT.

ἠμύω, *cado, inclino*, redouble aussi, mais change η en ε, parce que ce redoublement doit estre bref, faisant ἤμυκα, ἐμήμυκα, selon les Grammairiens.

REGLE XVIII.

Troisiesme syllabe de ce Preterit Attique abregée.

Plus de trois syllabes s'il a,
Comme on voit en ἀλήλιφα;
Lors la troisiesme est abregée,
La longue en breue estant changée,
Eἴ, εὔ, *leur* ε *perdant*,
Oἴ, οὔ, *l'o seul gardant.*

EXEMPLES.

Que si alors ce preterit Attique a plus de trois syllabes, la troisiesme syllabe est abregée en changeant η & ω, en leurs breues ε, ο, & retranchant la prepositiue des diphthongues ει, ευ, ou la subjonctiue d'οι, ου; comme

ἀλήθω,	ἤληκα,	ἀλήλεκα,	*molo.*
ἐρωτάω,	ἠρώτηκα,	ἐρηρότηκα,	*interrogo.*
ἀλείφω,	ἤλειφα,	ἀλήλιφα,	*vngo.*
ἐλεύθω,	ἤλευκα,	ἐλήλυκα,	*venio.*
ἑτοιμάζω,	ἡτοίμακα,	ἐτητόμακα,	*paro.*
ἀκούω,	ἤκουα,	ἀκήκοα,	*audio.*

ADVERTISSEMENT.

Il en faut excepter ἐρείδω, *firmo, hæreo*, qui fait ἤρεικα & ἐρήρεικα, ἐρήρεισμαι, ἐρήρειδα, sans abreger la troisiesme, pour le distinguer d'ἐρήεικα du Verbe ἐρίζω, *contendo.*

Les

Les Ion. font aussi quelquefois ce redoublement dans les Verbes commencez par αι; comme αἱρέω, *capio*, ᾕρηκα, ἀραίρηκα; d'où vient ἀναραιρηκώς dans Herodot. *qui laurea fuit donatus in certaminibus*. Pour ἐδήδοκα & ἀγήγοχα, Voyez l'Inuestig. liu. 5.

REGLE XIX.

Du Plusque parfait de ces mesmes Verbes.

Ioint qu'encore au Plusque parfait,
Vn augment temporel on met;
*D'*ἀγήγερκα, ἠγηγέρκειν:
*Hors d'*ἐλεύθω, ἐληλύκειν.

EXEMPLES.

Le Plusque parfait Attique retient aussi ce redoublement, mais il change la premiere voyelle pour faire encore vn augment temporel; comme

ἀγήγερκα, *congregaui*, & ἐγήγερκα, *excitaui*; ἠγηγέρκειν.
ὀρώρυχα, *fodi*, ὠρωρύχειν.
ἀκήκοα, *audiui*, ἠκηκόειν.

Il en faut excepter ἐλεύθω, *venio*, ἐλήλυκα, ἐληλύκειν: Et de mesme au medion, ἐλήλυθα, ἐληλύθειν, gardant toûjours l'ε à la premiere.

REGLE XX.

Quelques-vns prennent cét augment à la seconde.

Ἔολπα, ἐώλπειν *faisant,*
A la seconde a pris l'augment;
*Ainsi qu'*ἔοργα, ἐώργειν,
Auec ἔοικα, ἐῴκειν.

EXEMPLES.

Quelques-vns de ces Preterits redoublez ont pris l'augment à la seconde syllabe, au lieu de le prendre à la premiere, par vne analogie pareille à celle des Verbes de la Regle 13. pag. 121.

Ἔλπω, *spero*, Pret. med. ἔλπα, Att. ἔολπα, Plusparfait, ἐώλπειν : Et de mesme ἔοργα, ἐώργειν : ἔοικα, ἐώκειν : au lieu de dire ἠόλπειν, ἠόργειν, ἠοίκειν, l'augment temporel à la premiere.

REGLE XXI.

De l'Augment Ionien.

Aux Aoristes l'Ionien met
Le redoublement du Parfait,
Dont son plus Parfait se contente,
*Sans que d'*E *parfois il s'augmente.*

EXEMPLES.

1. Les Ioniens mettent quelquefois le redoublement du Parfait aux Aoristes, & particulierement au second; comme κάμνω, *laboro*, ἔκαμον, κέκαμον : χάζω, *recedo*, ἔχαδον, κέχαδον : τύχω, *apparo*, ἔτυχον, τέτυκον : δαίω, *disco*, ἔδαον, δέδαον : μάρπτω, *prehendo*, ἔμαρπον, μέμαρπον : πάζω, *extendo*, ἔπαγον, πέπαγον. Ce qui se retient aussi aux autres modes.

Et de mesme au medion, λαμβάνω, *capio*, ἔλαβον, med. ἐλαβόμην & λελαβόμην, *accepi* : τέρπω, *delecto*, τεταρπόμην : τεύχω, *struo*, τετυχόμην : πυνθάνομαι ou πεύθομαι, *audio*, *sciscitor*, πεπυθόμην.

Ce qui arriue mesme dans les Verbes en μι, comme κέκλυθι, *audi*, pour κλῦθι, Imper. de κλῦμι, *audio*. Où l'on voit que cét augment suiuant la nature du Parfait, demeure aussi aux autres modes.

Et ce redoublement se trouue mesme quelquefois au Futur, comme πεπιθήσω, Hom. pour πιθήσω, de πιθέω, *confido*, *credo*, *obsequor* : μεμίξεται, Hesych. de μίγω ou μίγνυμι, *misceo*, *commisceo*.

2. Les mesmes Ion. se contentent quelquefois de ce redoublement au Plusque parfait, sans mettre vn nouuel augment syllabique, comme κεκάρκειν pour ἐκεκάρκειν, de κείρω, *tondeo* : τεθεμελίωτο pour ἐτεθεμελίωτο, de θεμελιόομαι, *fundor*, *aris* : κεχωρήκεσαν pour ἐκεχωρήκεσαν de χωρέω, *euado*, *proficiscor* : τετύφεσαν, Herod. pour ἐτετύφεισαν, de τύπτω, *verbero*, où il y a de plus vn abregement à la penultiesme, εσαν pour εισαν, dont nous parlerons cy-aprés.

Obseruations Poëtiques.

Les Poëtes ne donnent quelquefois au Plusqueparfait que l'augment seul de l'Imparfait, comme ἐδέκτο *pour* ἐδέδεκτο, *susceperat*, *de* δέχομαι, *accipio*.

Quelquefois mesme ils n'en mettent point du tout, comme λύτο *pour* λέλυτο, *solutus erat, de* λύω: βλῆτο, *percussus erat, pour* βέβλητο *de* βάλλω *qui suit* βλέω, ήσω: ἆλτο *pour* ἧλτο, *desiluerat, d'*ἄλλομαι, *salio: où l'on voit l'esprit doux Eoliquement pour le rude. Et de là vient le composé* ἔπαλτο, *le mesme qu'*ἆλτο: *mais* πάλτο *pour* πέπαλτο *vient de* πάλλω, *vibro.*

Quand l'augment a esté retranché à l'Indicatif, ce retranchement passe dans les autres meufs, & particulierement dans l'Infinitif & dans les Participes, qui alors retirent l'accent sur l'antepenultiesme, & changent leur esprit rude en doux. Ainsi l'on dit πέρθαι *pour* πεπέρθαι, *vastatum esse, de* πέρθω, *vasto, destruo:* καταλέχθαι *pour* καταλελέχθαι, *enumeratum esse, de* καταλέγομαι: δέχθαι *pour* δεδέχθαι, *suscepisse,* δέγμενος *pour* δεδεγμένος, *qui suscepit:* βλῆσθαι, *percussum esse, pour* βεβλῆσθαι: *&* βλήμενος *pour* βεβλημένος, *percussus, de* βάλλω, *qui suit* βλέω: ἄσμενος, *libens, pour* ἡσμένος, *d'*ἄδω, *placeo:* ἄλμενος *pour* ἡλμένος, *d'*ἄλλομαι, *salio, salto:* φθίμενος *pour* ἐφθιμένος, *corruptus, de* φθίω: κλύμενος *pour* κεκλυμένος, *inclytus.*

CHAPITRE VI.

Obseruations sur les personnes du Duel.

Auant que de passer outre nous remarquerons icy les terminaisons du Duel que nous auons omises dans nos Tables pour les rendre plus aisées, mais qui se peuuent apprendre facilement icy, quoy qu'elles se trouuent encore dans l'enumeration des temps en particulier, que nous allons commencer au chapitre suiuant.

REGLE XXII.

Des terminaisons du Duel,

1 *En tout Duel* τον, τον *se met*
Aux temps en ω *comme au Parfait:*
2 *Aux autres* τον *&* την *on donne*
L'Actif sans premiere personne;
3 *Où le Passif ayant* μεθον,
Par θῆτα *fait ses* σθων *&* σθον,
4 *Qui prend pour tenuë aspirée:*
5 *S'il est pur* s *est inserée.*

EXEMPLES.

1. Le Duel n'a point de premiere personne dans la Conjugaison Actiue qui comprend les Aoristes du Passif, & fait les deux autres en τον aux temps en ω, c'est à dire au Present & aux deux Futurs, auec tout le Subjonctif, comme aussi le Parfait Indicatif.

2. Les autres temps, sçauoir l'Imparfait, le Plusque parfait, les deux Aoristes (Actifs & Passifs,) & l'Optatif font τον à la seconde personne de ce nombre, & την à la troisiesme.

3. Le Passif a vne premiere personne en ce nombre qu'il termine en μεθον, & fait les deux autres par θ; c'est à dire qu'il a θον, θον, où l'Actif a τον, τον: & θον, θην où l'Actif a τον, την par vn τ.

4. Mais si la troisiesme personne du Singulier Passif, qui est toûjours en ται ou en το, de laquelle dépendent ces deux personnes du Duel, a vne tenuë deuant τ, elle se change en aspirée deuant ce θ, à cause qu'vne tenuë ne peut pas estre deuant vne aspirée, suiuant ce que nous auons dit au liu. 1. chap. 7. comme λέλεγμαι, ξαι, κται: λέλεχθον. Que s'il y a vne autre consonne auant τ, on la retient au Duel, comme πέφασμαι, πέφανσαι, πέφανται: πέφανθον.

5. Mais si ce τ est pur au Singulier, c'est à dire precedé d'vne voyelle, on insere vn σ auec le θ au Duel, comme κέκειται, κέκεισθον, &c.

TABLE DV DVEL.

Pour les temps qui ont ον, ον.

	A L'ACTIF.	AV PASSIF.
	LE PRESENT.	
	τύπτω, εις, ει,	τύπτομαι, ῃ, εται.
Duel.	τύπτετον, τύπτετον.	τυπτόμεθον, τύπτεσθον, τύπτεσθον.
	LE FVTVR 1.	
	τύψω, εις, ει,	τυφθήσομαι, ῃ, εται,
Duel.	τύψετον, τύψετον.	τυφθησόμεθον, τυφθήσεσθον, -εσθον.
	LE FVTVR 2.	
	τυπῶ, εῖς, εῖ,	τυπήσομαι, ῃ, εται,
Duel.	τυπεῖτον, τυπεῖτον.	τυπησόμεθον, τυπήσεσθον, -σθον.
	LE PARFAIT.	
	τέτυφα, ας, ε,	τέτυμμαι, -ψαι, -πται.
Duel.	τετύφατον, -τον.	τετύμμεθον, τέτυφθον, -φθον.
	LE SVBJONCTIF.	
	τύπτω, ῃς, ῃ,	τύπτωμαι, ῃ, ηται;
Duel.	τύπτητον, -ητον.	τυπτώμεθον, τύπτησθον, ησθον.

Pour les temps qui ont ον, ην.

A L'ACTIF.	AV PASSIF.
L'IMPARFAIT.	
ἔτυπτον, ες, ε,	ἐτυπτόμην, ου, ετο,
Duel. ἐτύπτετον, ἐτυπτέτην.	ἐτυπτόμεθον, ἐτύπτεσθον, έσθην.
PLVSQVE PARFAIT.	
ἐτετύφειν, εις, ει,	ἐτετύμμην, ψο, πτο,
Duel. ἐτετύφειτον, -ίτην.	ἐτετύμμεθον, ἐτέτυφθον, -φθην.
AORISTE I.	
ἔτυψα,	ἐτύφθην, φθης, φθη,
Duel. ἐτύψατον, ψάτην.	ἐτύφθητον, ἐτυφθήτην.
AORISTE 2.	
ἔτυπον, ες, ε,	ἐτύπην, ης, η,
Duel. ἐτύπετον, έτην.	ἐτύπητον, ήτην.
OPTATIF.	
τύπτοιμι, οις, οι,	τυπτοίμην, οιο, οιτο,
Duel. τύπτοιτον, οίτην.	τυπτοίμεθον, τύπτοισθον, οίσθην.

CHAPITRE VII.

De chaque temps en particulier : Et premierement du Present & de l'Imparfait.

PRESENT.

S. τύπτω, τύπτεις, τύπτει, *vérbero, as, at.*
Doriquement. τύπτες, τύπτε.
Eoliquement. τύπτης, τύπτη.
Duel. .... τύπτετον, τύπτετον, *verberátis, ant, duo.*
P. τύπτομεν, τύπτετε, τύπτουσι, *ámus, átis, ant.*
Dor. -ομες. -οντι, comme le Dat. Sing. du Part. & -οισι.

Obseruations sur les Dialectes.

Cette analogie des Doriens de changer μεν en μες au Plurier est generale pour tous les autres temps de tous les Verbes, comme aux Aoristes, ἐτύψαμες, ἐτύπομες, d'où semble venir nostre Aoriste François, nous alâmes, nous batîmes, nous fîmes, &c.

La 3. du Plur. eſt toûjours ſemblable au Datif Plur. du Participe du meſme temps, τύπτουσι, *verberant ou verberantibus : mais les Dor. la font ſemblable au Dat. Sing.* τύπτοντι, *verberant, ou verberanti. Ce qui eſt auſſi general pour toutes ſortes de temps & de Verbes.*

Ils changent encore ου *en* οι, τύπτοισι, *verberant;* στάζοισι, *ſtillant,* &c.

IMPARFAIT.

S. ἔτυπτον, ἔτυπτες, ἔτυπτε, *verberábam, as, at.*
Ion. τύπτον, τύπτες, τύπτεν.
Poët. τύπτεσκον, τύπτεσκες, τύπτεσκε.

Duel. ... ἐτύπτετον, ἐτυπτέτην, *verberabátis, duo.*

P. ἐτύπτομεν, ἐτύπτετε, ἔτυπτον, *ámus, átis, ant.*
Dor. τυπτέσκομεν. Poët. τύπτεσκον. Bœot. ἐτύπτοσαν.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Ioniens & les Poëtes ſuiuent en ce temps & aux Aoriſtes vne analogie particuliere, la formant de la 2. perſ. en oſtant l'augment, & adioûtant κον *à la fin,* ἔ-τυπτες, τύπτεσκον, ες, ε, *Plur.* ομεν *&* ον, *comme on voit cy-deſſus.*

*La ſeconde perſonne Plur. n'eſt pas en vſage, mais il ſe trouue autorité de toutes les autres, quoy que plus rarement de la premiere Plur. d'*εἶχον, εἶχες, ἔχεσκον, *(en oſtant l'*ι *qui fait l'augment) habebam, Od.* ν. ἔχεσκες, *habebas, Il.* ε. ἔχεσκεν, *habebat, Ibid.* νικάσκομεν *pour* ἐνικῶμεν, *vincebamus, Od.* λ. πηδάασκον, *ſaltabant, Od.* ψ.

*Mais d'*εἶπον, ες, *ſe fait* εἴπεσκον, *dicebam, retenant l'augment, de meſme qu'il le retient communément dans les autres modes,* εἴποιμι, εἰπέ, *&c.*

Cette analogie forme auſſi ſon Paſſif, τυπτεσκόμην, ου, ετο, *verberabar, aris, atur, &c. Et elle ſe trouue encore dans les circonflexes, & dans les Verbes en* μι, *mais en abregeant toûiours la penulieſme,* ἐποίεις, *faciebas,* ποίεσκον : ἐδίδως, *dabas,* δίδοσκον *&c.*

CHAPITRE VIII.

Du Futur & Aoriste premier.

REGLE XXIII.

Formation du Futur premier.

1 *Les Futurs veulent estre en σω:*
2 *Mais βω, πω, φω, πτω feront ψω.*
3 *Γω, κω, χω, κτω en ξω l'auront,*
4 *Zω, σσω, ττω parfois les suiuront.*

EXEMPLES.

1. Les Futurs doiuent estre en σω, & ils se forment naturellement du Present en mettant vn σ auant ω: τίω, *honoro*, τίσω, *honorabo*. Mais les Verbes en δω, τω, θω, ostent leur consonne figuratiue pour faire place au σ: ᾄδω, *cano*, ᾄσω: ἀνύτω, *perficio*, ἀνύσω: πλήθω, *impleo*, πλήσω: Ce qui n'a esté fait que pour adoucir la prononciation qui seroit trop rude en disant πλήθσω, ᾄδσω, &c.

2. Les Verbes en βω, πω, φω, ou πτω (car le τ n'est conté pour rien) le font en ψω, qui est presque autant que s'ils le faisoient en βσω, πσω, φσω: selon le rapport du ψῖ a ces trois muettes β, π, φ. Mais parce que le σ ne se trouue gueres deuant β ny φ, on a changé ces deux en leur tenuë π: & l'on a inuenté vn caractere exprés, ψ pour πσ.

3. Ceux en γω, κω, χω, κτω, le font de mesme en ξω, qui est autant que γσω, κσω, χσω, selon le rapport du ξ à ces trois autres γ, κ, χ.

4. Ceux en ζω & σσω, ou Att. ττω, suiuent quelquefois ces derniers, comme σίζω, *pungo*, σίξω: ὀρύσσω, *fodio*, ὀρύξω: ou bien ils rentrent dans la Regle generale, faisant σω, comme φράζω, *dico*, φράσω: πλάσσω, *fingo*, πλάσω, &c.

REGLE XXIV.

Exception pour les Verbes qui ont vne immuable;

Ceux en λω, μω, νω, ρω, pourtant
Font au Futur comme au Present,
Hors qu'abregeant sa penultiesme,
La derniere vn circonflexe aime:
Mais l'Eolien mesme y prendra
Aux Verbes en ρω le σίγμα.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en λω, μω, νω, ρω, font leur Futur aussi en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ, comme leur Present, horsmis qu'ils prennent vn circonflexe à la fin, abregeant toûjours la penultiesme, en ostant ou la subjonctiue, s'il y a diphthongue; ou la seconde consonne, s'il y en a deux: ainsi σπείρω, *semino*, fait σπερῶ, *seminabo*: & ψάλλω, *cano*, fait ψαλῶ, *canam*. Mais leur Preterit est en κα, selon la Regle generale, ἔσπαρκα, *seminaui*, ἔψαλκα, *cecini*, &c.

2. *Mais la terminaison* σω *estoit autrefois generale pour ces Verbes, comme pour les autres: & de là vient que les Eoliens y mettent encore le* σ, *sur tout dans ceux en* ρω, *en ostant neantmoins la voyelle sabionctiue s'il y a diphthongue, comme* σπείρω, *Fut.* σπέρσω, *seminabo*: ὄρω, *concito*, ὄρσω, *&c.*

Ce Futur se conjugue comme le Present, mais il reçoit quelques Dialectes differentes, comme nous l'allons voir.

FVTVR PREMIER.

S. τύψω, τύψεις, τύψει, *verberábo, ábis, ábit.*
Dor. τυψῶ, εῖς, εῖ.
Duel.... τύψετον, τύψετον, *ábitis, ábunt duo.*
Doriquement. τυψεῖτον, εῖτον.
P. τύψομεν, τύψετε, τύψουσι, *ábimus, itis, unt.*
Dor. οῦμες & εῦμες, εῖτε, οιῦσι & εῦντι.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Doriens marquent toûjours le Futur 1. d'vn circonflexe, comme les autres le font aux Verbes en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ.

Ils font encore la 3. plur. en οντι, comme au Preſent; τύψοντι, verberabunt; outre les deux que nous auons marquez dans le Verbe, ſçauoir οῦντι & ῶντι.

Ils changent σω en ξῶ circonflexe en ce meſme temps; ὀνειδίζω, ὀνειδιξῶ, exprobrabo pour ὀνειδίσω: Et de meſme κλαξῶ de κλασῶ, claudam, pour κλείσω, venant de κλείω, claudo: où il y a de plus vn α pour vn ει.

Les Poëtes redoublent ſouuent le σ du Futur pour allonger la ſyllabe, ce qu'ils font auſſi au medion, comme φράσσω & φράσσομαι, dicam, de φράζω, dico. Et toutes ces Dialectes paſſent auſſi dans l'Aor. 1. parce qu'il dépend de ce temps-cy.

REGLE XXV.

Des Verbes en ω pur, qui oſtent σ.

Parfois les Verbes en ω pur,
Oſtent σῖγμα de leur Futur.

EXEMPLES.

Quelques Verbes en ω pur ſe trouuent ſans σ au Futur, ſur tout dans les Poëtes; comme χεύω, *fundo*, χεύσω & χεύω, *fundam*: κέω, *cubare facio*, Fut. κείω, d'où vient κατακείετε, *cubitum ibitis*, Od. κ. κείων, *cubiturus*, Ibid. Arate s'eſt ſeruy de κείω au Preſent; mais jamais Homere: κλείω, *laudo*; κλείω, *laudabo*.

——ἐγὼ δ' ἄν σε κλείω κατ' ἀπείρονα γαῖαν. *Odyſſ.* ρ.
——*Ego te laudabo per immenſam terram.*

Et de meſme ἐξανύω, *perficiam*: ἐρύουσι pour ἐρύσουσι, *diſtrahent*: Δέω, *inuenio*, dans Alcée, Fut. δήω, *inueniam*, dans Hom. d'où vient auſſi δήεις, *inuenies*, δήομεν, *inueniemus*, δήετε, *inuenietis*, dans le meſme Auteur. Mais δέω, *opus habeo*, fait toûjours δεήσω.

REGLE XXVI.

Des Polyſyllabes en ίζω, qui oſtent auſſi σ.

1 *Le Polyſyllabe en ίζω,*
Qui fait à ſon Futur ίσω,

Ostant s *vn circonflexe aime :*
2 Εσω, άσω *feront le mesme.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes de plusieurs syllabes en ίζω, ostent le σ du Futur, & prennent le circonflexe sur la derniere, comme νομίζω, *puto*, Fut. νομίσω & νομιῶ, *putabo* : & φροντίζω, *curam gero*, φροντίσω & φροντιῶ. Et ces Futurs sont tres-ordinaires ; & alors se conjuguent comme le Futur second cy-aprés, à cause de leur accent circonflexe.

De mesme pour le medion, βαδίζω, *vado*, βαδίσομαι & βαδιοῦμαι, *vadam* : ἀγωνίζομαι, *certo, pugno*, ἀγωνίσομαι & ἀγωνιοῦμαι, *pugnabo*. Ce qu'il faut mesme remarquer pour les autres modes, comme σφετεριεῖσθαι, Dio Cass. pour σφετερίσασθαι, *suum facere*, *s'approprier*, Futur Infinitif de σφετερίζομαι.

2. Le mesme arriue quelquefois dans les Futurs en έσω ; προσαμφιέω, *insuper induo*, Fut. προσαμφιέσω & προσαμφιῶ, εῖς, εῖ. χέω, *fundo*, Fut. χεῶ. Ioël 2. ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός μου, *effundam de spiritu meo.*

Comme encore en ceux en άσω, venant d'vn Verbe de plusieurs syllabes en άζω ou en άω : ἐξελάω, ou bien ἐξελαύνω, *expello*, Fut. ἐξελάσω & ἐξελῶ. Aristoph. πριάω, *emo*, πριάσω & πριῶ : διαβιβάζω, *transmitto*, διαβιβάσω & βῶ, Plato. Ce qui se conjugue encore comme les circonflexes, selon la Regle de la contraction, ainsi ἐλῶ, ἐλᾷς, ἐλᾷ, *agitabo, is, it*, &c. ὅτι ἐργᾷς τὴν γῆν, Gen. 4. *Quando operaberis terram.* Et semblables.

REGLE XXVI.

Futurs en εύσω ou αύσω.

1 Πλέω, ῥέω, χέω, πνέω,
2 Θέω, νέω *prennent* εύσω :
3 *Et* κλαίω, κλαύσω *receura :*
Καίω, καύσω *demandera.*

EXEMPLES.

1. Les diſſyllabes en έω prennent vn υ au Fut. ſelon les Eol. πλέω, *nauigo* : ῥέω, *fluo* : χέω, *fundo* : πνέω, *ſpiro* : au Futur πλεύσω, ῥεύσω, &c.

2. Θέω, *curro*, fait θεύσομαι, & dans Thucyd. θευσοῦμαι : νέω pour *nato, nager*, fait νεύσω & νήσω, ſelon Euſtath. & pour *neo, filer*, il fait ſeulement νήσω.

3. Selon les meſmes Eol. κλαίω, *fleo*, fait κλαύσω, & κάω, ou καίω, *vro*, καύσω.

REGLE XXVII.

Des Futurs aſpirez.

Aſpire ces Futurs ἕξω,
Θρέψω, θύψω, *comme* θρέξω.

EXEMPLES.

Ces quatre Futurs prennent vne aſpiration rude, quoy qu'elle ne ſoit pas au Preſent :

Ἔχω, *habeo*, ἕξω. Τρέφω, *nutrio*, θρέψω.
Τύφω, *accendo*, θύψω. Τρέχω, *curro*, θρέξω.

ADVERTISSEMENT.

Quelques Grammairiens diſent que ἕξω *prend l'eſprit rude, pour le diſtinguer d'*ἔξω, *extra, qui a le doux :* θύψω, *accendam, pour le diſtinguer de* τύψω, *verberabo, &* θρέψω, *nutriam, de* τρέψω, *vertam : & il eſt bon de remarquer ces differences, quoy qu'elles ne puiſſent auoir lieu dans* θρέξω.

Auſſi la veritable raiſon de ce changement doit eſtre priſe de ce qu'au Preſent ils ne prennent l'eſprit doux ou la tenuë, qu'à cauſe de l'autre aſpirée qui ſuit, laquelle ne ſe trouuant point au Futur, ils reprennent l'aſpiration forte qui leur eſtoit naturelle. Cela eſt viſible dans le Preterit, où l'Actif a τέτρεφα, *par exemple, & le medion* τέτροφα, *auec vn* τ *à la penultieſme, à cauſe du* φ *ſuiuant : au lieu que le Paſſif a* τέθραμμαι *par vn* θ, *à cauſe qu'il n'y ſuit pas d'autre aſpirée.*

Il y a auſſi pluſieurs Verbes barytons, qui prennent le Futur des

circonflexes; θέλω, *volo*, θελήσω, comme s'il venoit de θελέω: βούλομαι, *volo*, βουλήσομαι, comme s'il venoit de βουλέομαι, & semblables, dont nous parlerons ailleurs. Car c'est le propre des Attiques de changer les Verbes barytons en circonflexes.

Quelques-vns ont l'vn & l'autre Futur, comme βάλλω, *jacio*, βαλῶ & βαλήσω: χαίρω, *gaudeo*, χαρῶ & χαρήσω.

Et souuent mesme d'vn Futur regulier ils en forment vn nouueau Verbe, comme οἴω, *fero*, οἴσω, *feram*, οἴσω, *fero*, d'où vient οἴσετε, *ferte*, Il. λ. & semblables.

REGLE XXIX.

Formation de l'Aoriste premier.

Dans l'Actif le Futur premier
Formera l'Aoriste premier;
Ωμέγα en ἄλφα changeant,
L'augment de l'Imparfait prenant.

EXEMPLES.

L'Aoriste premier est formé du Futur, changeant ω en α, & mettant l'augment de l'Imparfait, comme

τίω,	*honoro*;	ἔτιον,	τίσω,	ἔτισα.
τύπτω,	*verbero*;	ἔτυπτον,	τύψω,	ἔτυψα.
ἐλπίζω,	*spero*;	ἤλπιζον,	ἐλπίσω,	ἤλπισα.

De sorte que la figuratiue, & la penultiesme de ce temps, sont ordinairement les mesmes que celles du Futur, & il se conjugue ainsi:

AORISTE PREMIER.

S. ἔτυψα, ἔτυψας, ἔτυψε, *verberáui*, *isti*, *it*.
Eol. τύψασκον, -κες, -κε,
Duel. . . . . ἐτύψατον, ἐτυψάτην, *istis*, *érunt duo*.
P. ἐτύψαμεν, ἐτύψατε, ἔτυψαν, *imus*, *istis*, *érunt*.
Dor. ἐτύψαμες, Poët. τύψατκον.

REGLE XXX.

Exception pour la penultiesme.

Λω, μω, νω, ρω, faire longue aime
Cét Aoriste à la penultiesme,
Ει pour l'ε du Futur prenant,
L'Attique en ῆτα l'α changeant.

EXEMPLES.

Ce temps veut auoir la penultiesme longue, lors qu'il n'y a point d'σ, dit l'Etymologiste. Ainsi dans les Verbes en λω, μω, νω, ρω, où la penultiesme est breue au Futur, pour l'allonger en cét Aoriste on joint vn ι auec l'ε pour faire diphthongue, comme

στέλλω,	*mitto;*	στελῶ,	ἔστειλα.
σπείρω,	*semino;*	σπερῶ,	ἔσπειρα.
δέμω,	*ædifico;*	δεμῶ,	ἔδειμα.

Les trois communes α, ι, υ, demeurent selon Sylburge : mais estant breues au Futur, elles sont longues à l'Aoriste. Ainsi l'on dit

ψάλλω,	*cano;*	ψαλῶ,	ἔψαλα.
μιαίνω,	*fœdo;*	μιανῶ,	ἐμίανα.
φαίνω,	*luceo;*	φανῶ,	ἔφανα.
κρίνω,	*judico;*	κρινῶ,	ἔκρινα.
μολύνω,	*conspurco;*	μολυνῶ,	ἐμόλυνα.

Mais l'Attique change α en η, disant ἔψηλα, *cecini*, pour ἔψαλα : ἐμίηνα pour ἐμίανα, *fœdaui.* Où l'on peut rapporter ἔγημα de γάμω pour γαμέω, *vxorem duco.*

REGLE XXXI.

Exception pour la figuratiue.

1 *Parfois à cét Aoriste on donne*
Du Present la marque & consonne :

2 *Parfois il la tient du Parfait,*
3 *Ou purement ſans* s *ſe met.*

EXEMPLES.

Il y a trois exceptions pour la figuratiue de ce temps.

1. Quelques Verbes la prennent du Preſent: ἐνέγκω, *fero*, ἤνεγκα (Ion. ἐνείκω, ἤνεικα:) ἔπω, *dico*, εἶπα: Et de meſme χέω, *fundo*, ἔχεα (Eol. χεύω, ἔχευα) & dans les Poëtes σεύω, *agito*, ἔσευα: ἀλεύω, *vito*, ἤλευα: κέω ou κείω, *cubo*, ἔκεια: ἀκέω ou ἀκείω, *medeor*, *ſano*, ἤκεια, d'où vient ἀκειόμενος, dans Hom.

2. Quelques-vns l'ont du Parfait, ἕω ou ἵημι, *mitto*, ἧκα: τίθημι, *pono*, ἔθηκα: δίδωμι, *do*, ἔδωκα: & ces trois ne ſe trouuent qu'à l'Indicatif, comme nous dirons dans les Verbes en μι.

3. Quelques-vns oſtent le σ du Futur, ſuiuant l'analogie que nous auons marquée cy-deſſus.
comme καίω ou κάω, *vro*, *accendo*, ἔκηα: λάω, *video*, ἔλαα: δέω, *inuenio*, ἔδηα, dans Heſych.

L'on y peut auſſi joindre ἔπρια, *d'où vient le medion* ἐπριάμην, *emi*, *au lieu d'*ἐπριασάμην, *ſi l'on n'aime mieux dire que c'eſt vne ſyncope.*

Obſeruations ſur les Dialectes.

Aux autres Verbes, lors que la penultieſme eſt breue, les Poëtes redoublent la conſonne ſuiuante pour la faire longue, comme τελέω, έσω, ἐτέλεσα *&* ἐτέλεσσα, *perfeci*: καλέω, ἐκάλεσσα, *vocaui*: *ou ſans augment*, κάλεσσα.

L'on trouue quelquefois la troiſieſme Plur. de ce temps en ασι, *comme celle du Parfait*: εἴξασι, Ariſtoph. in nebul. *pour* εἶξαν, *ceſſerunt*, *d'*εἴκω, *cedo*: *Et de meſme* εἴξασιν ἐπιτρίψαι σέ, in Auib. *pour* ἦλθον, *venerunt*. *Quoy que d'autres eſtiment que ce ſoit la troiſieſme du Parfait, par vn changement de* κ *en* ξ.

Et au contraire celle du Parfait qui eſt en ασι, *ſe fait quelquefois en* αν; πέφρικαν *pour* πεφρίκασι, Lycophr. *horruerunt*, *de* φρίσσω, *horreo*.

Les autres Dialectes ont eſté marquées dans l'Imparfait & dans le Futur.

CHAPITRE IX.

Du Futur & Aoriſte ſeconds.

REGLE XXXII.

Formation du Futur ſecond.

L'autre futur ſuit ſon Preſent,
Aime le circonflexe accent:
Sa penultieſme breue ordonne;
Soit en oſtant vne conſonne,
Ou changeant ἦτα, ὠμέγα,
Et meſme αϊ, αῦ, *en* α.
*Mais d'*εϊ, εῢ, *l'*ε *ſe mange.*
*L'*ε *tout diſſyllabe en* α *change,*
Son premier Futur l'admettant
Aprés l'immuable ou deuant.
Mais les autres leur ε *retiennent,*
Λέγω, φλέγω, βέπω *s'y joignent.*

EXEMPLES.

Le ſecond Futur ſe fait du Preſent, duquel il garde la penultieſme, la figuratiue, & la terminaiſon, mais il prend vn circonflexe ſur la finale, comme τίω, *honoro*, τιῶ, *honorabo.*

La penultieſme de ce temps eſt ordinairement breue. C'eſt pourquoy s'il y a deux conſonnes, on oſte celle qui ſuit la figuratiue, comme τύπτω, *verbero*, τυπῶ, *verberabo*: ψάλλω, *digitis pulſo*, ψαλῶ, *pulſabo*: τέμνω, *ſeco*, ταμῶ, *ſecabo*. Car dans les Verbes en πτω, κτω, λλω, μνω, la premiere conſonne eſt figuratiue : Et s'il y a des voyelles longues ou des diphthongues, on les change en cette ſorte.

η ω αι αυ	en α	λήβω,	*capio;*	λαβῶ,	*capiam.*
		τρώγω,	*comedo*	τραγῶ,	*comedam.*
		κναίω,	*vro;*	κνᾶ,	*vram.*
		παύω,	*ſedo;*	πᾶ,	*ſedabo.*

Les diphthongues ει & ευ perdent leur prepoſitiue ε.

ει } en { ι λείπω, *linquo*, λιπῶ : ἀλείφω, *vngo*, ἀλιφῶ.
ευ } en { υ φεύγω, *fugio*, φυγῶ : ἐρεύγω, *ructo*, ἐρυγῶ.

Hors que les diſſyllabes changent l'ε du Futur premier en α en ce ſecond Futur, (ſoit qu'il vienne de la diphthongue ει au Preſent ou non,) toutes les fois qu'il y a vne immuable deuant ou aprés cét ε. Deuant, comme πλέκω, *plico*, πλέξω, πλακῶ: κλέπτω, *furor*, κλέψω, κλαπῶ. Aprés, comme dans tous les Verbes en λω, μω, νω, ρω: σπείρω, *ſemino*, Fut. 1. σπερῶ, Fut. 2. σπαρῶ, *ſeminabo*: στέλλω, *mitto*, *contraho*, Fut. 1. στελῶ, 2. σταλῶ: δρέμω, *curro*, Fut. 1. δρεμῶ, 2. δραμῶ. Et meſme dans quelques autres, comme δέρκω, *video*, δαρκῶ. Voyez la Regle ſuiuante.

Mais les autres Verbes retiennent leur ε, ſoit les diſſyllabes s'ils n'ont pas vne immuable, comme τέκω, *pario*, Fut. 1. τέξω, 2. τεκῶ.

Soit les triſſyllabes, quand meſme ils auroient vne immuable, comme ἀγείρω, *congrego*, Fut. ἀγερῶ, *congregabo*: ὀφείλω, *debeo*, ὀφελῶ, *debebo*.

Et à ceux-cy il faut joindre ces trois diſſyllabes, où l'ε demeure, quoy que precedé d'vne immuable :

λέγω,	*dico;*	λέξω,	λεγῶ,	*dicam.*
φλέγω,	*ardeo;*	φλέξω,	φλεγῶ,	*ardebo.*
βλέπω,	*video;*	βλέψω,	βλεπῶ,	*videbo.*

Ce Futur ſe conjugue ainſi :

S. τυπῶ, τυπεῖς, τυπεῖ, *verberábo*, *is*.
Ion. τυπέω, τυπέεις, τυπέει.
Duel .... τυπεῖτον, τυπεῖτον.
Ion. τυπέετον, τυπέετον.

P.

P. τυποῦμεν, τυπεῖτε, τυποῦσι.
Ion. τυπέομεν, τυπέετε, τυπέουσι.
Dor. τυποῦμες, τυπεῦντι & τυπεῦσι.

ADVERTISSEMENT.

Les Grammairiens disent que τέμνω, *seco*, a τεμῶ & ταμῶ: mais ταμῶ, *secabo*, & l'Aor. 2. ἔταμον, viennent de τάμνω Ion. & Dor. dont vse souuent Homere.

Πλήσσω, *percutio*, se disant du corps, fait πληγῶ, *percutiam*, d'où vient l'Aor. ἔπληγον, & le Passif ἐπλήγην: Mais se disant de l'esprit, il fait πλαγῶ, ἔπλαγον, ἐπλάγην.

Le Futur 1. & 2. des Verbes en λω, μω, νω, ρω, sont semblables lors qu'il n'y a point de changement à la penultiesme, comme ψάλλω, ψαλῶ: Mais ils different quand la penultiesme se change, comme σπείρω, Fut. 1. σπερῶ. 2. σπαρῶ, &c.

REGLE XXXIII.

Penultiesme du Futur second longue par position.

Quoy qu'aprés la figuratiue
La consonne soit fugitiue;
Neantmoins on la gardera
Lors qu'elle la precedera:
Ainsi de κλέπτω, κλαπῶ *vient;*
Mais μάρπτω, μαρπῶ *l'*ρ *retient.*

EXEMPLES.

Quoy que la consonne qui suit la figuratiue, se perde & disparoisse en ce temps pour abreger la penultiesme, comme κλέπτω, κλαπῶ, selon la Regle precedente: neantmoins celle qui est deuant la figuratiue demeure, & alors la penultiesme est longue par position: comme μάρπτω, *prehendo*, μαρπῶ, *prehendam*, ἐνέγκω, *fero*, ἐνεγκῶ, *feram*.

Et de mesme πέρθω, *vasto*, παρθῶ, *vastabo*: δέρκω, *video*, δαρκῶ, *videbo*, où l'ε se change aussi en α, à cause de l'im-

muable ρ, ſelon l'analogie de la Regle precedente : Et quand les Poëtes la veulent abreger, ils ſont vne tranſpoſition : δερκῶ pour δαρκῶ : περθῶ pour παρθῶ, &c.

REGLE XXXIV.

Verbes qui changent la figuratiue du Preſent.

Dedans ἅπτω, βάπτω, θάπτω,
Δρύπτω, ῥάπτω, ῥίπτω, σκάπτω,
L'aſpirate pour la tenuë
Au ſecond Futur eſt receuë :
La moyenne y prend καλύπτω,
Ainſi que βλάπτω *&* κρύπτω :
La moyenne pour l'aſpirée,
A σμύχω, ψύχω *eſt donnée.*

EXEMPLES.

Pluſieurs Verbes changent auſſi la figuratiue à ce Futur 2.

Ceux-cy prennent l'aſpirée pour la tenuë ;

ἅπτω,	*necto* ;	ἁφῶ :	βάπτω,	*tingo*,	βαφῶ.
θάπτω,	*ſepelio* ;	θαφῶ :	δρύπτω,	*lacero*,	δρυφῶ.
ῥάπτω,	*ſuo* ;	ῥαφῶ :	ῥίπτω,	*jacio*,	ῥιφῶ.
σκάπτω,	*fodio* ;	σκαφῶ ;	*fodiam.*		

Ceux-cy prennent la moyenne pour la tenuë :

καλύπτω, *occulo*, καλυβῶ : βλάπτω, *lædo*, βλαβῶ.
κρύπτω, *occulo*, κρυβῶ, *occulam, ie cacheray.*

Ceux-cy prennent la moyenne pour l'aſpirée :

σμύχω, *vro*, σμυγῶ : ψύχω, *refrigero*, ψυγῶ.

ADVERTISSEMENT.

La raiſon de ces changemens eſt claire : celuy de ces deux derniers vient de ce que ces Verbes ayant ξω *au Fut. 1. & le* ξ *enfermant*

le γ, ils retiennent ce γ au Fut. 2. par vne certaine affinité qu'il a auec le premier. Et cette analogie se verra encore dans la Regle suiuante.

Celuy des autres vient de ce que les premiers estant autrefois en φω, βάφω, &c. & les seconds en βω, βλάβω, &c. ils n'ont pris le π au lieu du β & du φ, qu'à cause qu'y inserant vn τ, ces deux lettres ne pouuoient se trouuer auant luy, pour la raison que nous auons marquée cy-dessus. De sorte que ce τ se perdant au Fut. 2. ils y ont repris la figuratiue qui leur estoit naturelle.

REGLE XXXV.

Des Verbes en ζω ou σσω.

Plusieurs en ζω font icy δῶ;
Comme φράζω, loquor, *φραδῶ.*
Ou σσω faisant ξω, g *retient,*
D'Ὀρύσσω, ξω, ὀρυγῶ vient.

EXEMPLES.

Plusieurs Verbes en ζω ou σσω, changent aussi leur figuratiue en ce temps pour abreger la penultiesme; car comme le ζ vaut vn δσ, prenant le σ pour le premier Fut. ils gardent quelquefois le δ pour le 2. comme φράζω, *loquor,* Fut. 1. φράσω, 2. φραδῶ. Et quelquefois faisant ξω au Fut. 1. & le ξ valant γσ, ils gardent seulement le γ au 2. comme ὀρύσσω, *fodio,* ὀρύξω, ὀρυγῶ, *fodiam.*

ADVERTISSEMENT.

Il y a assez peu de ces Verbes qui ayent vn Futur 2. Car de πλάσσω, fingo, par exemple, on ne dira pas πλαδῶ. Ce qui est encore plus rare dans les polysyllabes, comme βαδίζω, gradior, φροντίζω, considero, ἐρέσσω, remigo, στηρίζω, stabilio, φυλάσσω, custodio, qui ne se trouuent point au Fut. 2. Et alors comme il n'y a que le 1. Fut. en vsage, il n'y a aussi que l'Aor. 1.

Et il y a encore beaucoup d'autres Verbes qui sont destituez de ce temps, comme ceux en ύω, & les polysyllabes en αύω, εύω, ύω, & ίω, & plusieurs autres. Car κρούω, pulso, ne fait point κροῶ, ἀκούω, audio, n'a point ἀκοῶ, ny ἤκοον, si ce n'est peut-estre dans les Poëtes : βασιλεύω, regno, n'a pas ἐβασίλυον : ny παιδεύω, instituo,

ἐπαίδυον : ny ὀρούω, irruo, ὤρουν : non plus qu'ἰαύω, cubo, ἴαυν. Et ainsi des autres.

Obseruations sur les Dialectes.

Les Ion. resoluent le circonflexe de ce Futur, tant en l'Actif qu'au medion : Ce qu'ils font aussi au Fut. 1. en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ. Ainsi ils disent τυπέω, τυπέεις pour τυπῶ, εῖς, &c. comme nous l'auons marqué cy-dessus. Au moyen, τυπέομαι, έῃ ou έαι pour τυποῦμαι, ῇ, &c. Et de mesme μενέω, μενέεις, manebo, pour μενῶ.

Et cette resolution de diphthongue passe dans tous les modes & les Participes, comme encore dans l'Aor. 2. de l'Infin. Actif, qui est le mesme que le Futur : τυπέοιμι, τυπέειν, τυπέων, &c.

REGLE XXXVI.

Formation de cét Aoriste.

Le second Aoriste estant fait,
En tout Verbe sur l'Imparfait ;
Du second Futur prendre il aime
Figuratiue & penultiesme.

EXEMPLES.

L'Aoriste second suit l'Imparfait pour l'augment & la formation, & se conjugue comme luy : mais il prend la figuratiue & la penultiesme du Futur second, comme τύπτω, ἔτυπτον, τυπῶ, ἔτυπον ; φράζω, *dico*, ἔφραζον ; φραδῶ, ἔφραδον ; στρέφω, *verto*, ἔστρεφον ; στραφῶ, ἔστραφον ; quoy que plusieurs ayent cét Aoriste qui sont priuez du Futur 2. mais alors il le faut feindre pour le former.

Ce temps se coniugue ainsi :

AORISTE SECOND.

S. ἔτυπον, ἔτυπες, ἔτυπε, *verberaui, ie battis.*
Ion. τύπεσκον, -κες, -κε.
Duel . . . . ἐτύπετον, ἐτυπέτην.
P. ἐτύπομεν, ἐτύπετε, ἔτυπον.
Dor. ἐτύπομες. Ion. τύπεσκον. Beot. ἐτύποσαν.

ADVERTISSEMENT.

Sanctius en sa Grammaire Greque imprimée par Plantin en 1581. soûtient que cét Aor. n'a iamais la penultiesme longue, ny vn ε à la mesme penultiesme. Denique, *dit-il*, perit potius hic Aoristus, quam penultimam producat, aut ε habeat in penultima. *Et il renuoye pour cela à Vrbanus : mais cét Auteur luy est formellement contraire, asseurant qu'* ἔλεγον, ἔφλεγον, ἔβλεπον, *sont des Aor. 2. qui retiennent l'ε, & monstrant en mesme temps que les dissyllabes peuuent auoir cette penultiesme longue, à raison de l'augment : comme elle le peut estre aussi, quand le Verbe commence par vne voyelle longue : & ie ne croy pas qu'on puisse raisonnablement reuoquer en doute cette verité. Ainsi l'on trouue*

ᾄδω,	*cano*,	ᾖδον :	εὑρέω,	*inuenio*,	εὗρον.
ἕλκω,	*traho*,	εἷλκον :	ἕλω,	*capio*,	εἷλον.
ἕπω,	*dico*,	εἶπον :	ἔχω,	*habeo*,	εἶχον.
ἥκω,	*venio*,	ἦκον :	ἄγω,	*ago*,	ἦγον.

Mais la penultiesme peut quelquefois deuenir breue en quelques-vns de ces Verbes; soit par resolution, comme ἥδω, *delecto*, ἦδον, ἕαδον : ἄγω *ou* ἄγνυμι, *frango*, ἦγον, ἔαγον : *soit par la reduplication, comme* ἄγω, *duco*, ἦγον, ἤγαγον : ἄρω, *apto*, ἦρον, ἤραρον, *d'où vient* ἀραρών, *Odyss.* ε : *car alors celle qui estoit la penultiesme deuient l'antepenultiesme.*

REGLE XXXVII.

De la troisiesme personne Pluriere en σαν.

Μεν en σαν change à la derniere
Pour la troisiesme Pluriere
L'Imparfait, chaqu' Aoriste aussi,
L'Optatif les suit en cecy.

EXEMPLES.

La troisiesme personne du Plurier est pareille en nombre de syllabes à la 1. Sing. tant à l'Imparfait, qu'aux deux Aor. ἔτυπτον, ἔτυπον : ἔτυψα, ἔτυψαν.

Mais les Beotiens la font égale à la premiere du Plurier, changeant μεν derniere syllabe de la 1. pers. de ce nombre en σαν, ἐτύπτομεν, *verberabamus*, ἐτύπτοσαν, *verberabant* : ἐτύπομεν, *verberauimus*, ἐτύποσαν, *verberauerunt* : ἐτύψαμεν, ἐτύψασαν. Ainsi ils

disent εἴδοσαν, *viderunt, nouerunt*: ἐμάθοσαν, *didicerunt*: ἤλθοσαν, *venerunt*, pour εἶδον, ἔμαθον, ἦλθον. Ainsi dans le Psalm. ἐδολιοῦσαν ταῖς γλώσσαις αὐτῶν, *linguis suis dolosè agebant.*

L'Optatif en fait de mesme en tous ses temps, comme d'ἔλθοιμεν, *venissemus*, ἔλθοισαν pour ἔλθοιεν, *venissent*: εἴπαισαν pour εἴπαιεν, *dixerint.*

ADVERTISSEMENT.

Il y a beaucoup de Verbes en πτω, qui estant ou rares ou inusitez à l'Aor. 2. Actif, se trouuent souuent en ce temps au Passif; comme κύπτω, pronus sum, me inclino, ἔκυπον inusité, ἐκύπην tres-vsité. Et de mesme ἐκλάπην, furatus sum, plustost qu'ἔκλαπον de κλέπτω. Comme encore ἀπηλλάγην, euasi, liberatus sum, defunctus sum, ἐβλάβην, detrimentum accepi, ἐσκάφην, fossus sum, ἐκρύφην & ἐκρύβην, occultatus sum, ἐτάφην, sepultus sum, ἐρρίφην, præcipitatus sum, ἐσμύγην, absumtus sum, ἐδρύφην, laceratus sum, ἐρράφην, consutus sum.

CHAPITRE X.

Du Parfait & Plusque parfait.

REGLE XXXVIII.

Terminaison & figuratiue du Parfait.

Les Parfaits ont κα par κάππα;
Mais ψω Futur, prend φα: ξω, χα.

EXEMPLES.

Tous les Parfaits se terminent en α, & ont la pluspart pour figuratiue vn κ; comme τίω, τέτικα, *honoraui*: ψάλλω, ἔψαλκα, *cecini*: ἀνύθω, ἤνυκα, *perfeci.*

Mais ceux qui font leur Futur par vne lettre double, ont vne aspirée pour figuratiue du Preterit, chacun celle qui leur respond; sçauoir πι pour πσ: ψω faisant φα; comme τύπτω, τύψω, τέτυφα: & χι pour κσ, ξω faisant χα; comme λέξω, *dicam*, λέλεχα, *dixi*: ὀρύξω, *fodiam*, ὀρώρυχα, *fodi*, &c.

Neantmoins φρίσσω, *horreo*, φρίξω, *fait* πέφρικα, *par* κ, *à cause de l'aspirate precedente* φ.

Ce temps se conjugue ainsi :

PRETERIT PARFAIT.

S. τέτυφα, τέτυφας, τέτυφε.

Duel..... τετύφατον, τετύφατον.

P. τετύφαμεν, τετύφατε, τετύφασι.

Dor. τετύφαμες, τετύφαντι.

Beot. τέτυφαν.

REGLE XXXIX.

Penultiesme du Parfait.

1 *La penultiesme du Parfait*
Sur celle du Futur se fait.
2 *Mais* α *pour* ε λω, νω, ρω *prend,*
Son Futur dissyllabe estant :
*Et l'*n *en* g *sera changée,*
Ou des dissyllabes est mangée,
*D'*είνω, ίνω, ύνω *finis.*
*Aprés soy l'*m *à l'*ἦτα *mis,*
Sans prendre α *pour* ε *precedent;*
Νέμω, νενέμηκα *disant.*

EXEMPLES.

1. La penultiesme du Parfait se prend sur celle du Futur, τύπτω, τύψω, τέτυφα.

παίζω, *ludo*, παίξω, πέπαιχα, *lusi.*
πλήθω, *impleo*, πλήσω, πέπληκα, *impleui.*
γελάω, *rideo*, γελάσω, γεγέλακα, *risi.*

2. Mais les Verbes en λω, νω, ρω, prennent vn α au Preterit pour l'ε du Futur, qui n'a que deux syllabes.

στέλλω, *mitto*, στελῶ, ἔσταλκα, *misi.*
τείνω, *tendo*, τενῶ, τέτακα, *tetendi.*
σπείρω, *semino*, σπερῶ, ἔσπαρκα, *aui.*

3. Ceux en νω changent l'ν en γ, à cause du κ suiuant.

φαίνω, *luceo*, φανῶ, πέφαγκα, *luxi*.

4. Ou la perdent tout à fait dans les dissyllabes en είνω, ίνω & ύνω; comme

κτείνω, *interimo*, κτενῶ, ἔκτακα, *interemi*.

quoy que les Poëtes disent ἔκταγκα.

κρίνω, *accuso, judico*, κρινῶ, κέκρικα, *aui*.

θύνω, *impetu feror*, θυνῶ, τέθυκα, *latus sum*.

On y peut joindre selon Cherobosque

κερδαίνω, *lucror*, κερδανῶ, κεκέρδακα, sans ν.

5. Mais les trissyllabes la changent en γ, comme

μολύνω, *polluo*, μολυνῶ, μεμόλυγκα.

Le μ demeure, mais il prend vn η aprés soy, sans prendre vn α deuant, quoy qu'il y ait vn ε au Futur dissyllabe, comme

νέμω, *pasco*, νεμῶ, νενέμηκα pour νένεμκα.

βρέμω, *fremo*, βρεμῶ, βεβρέμηκα.

κάμνω, *laboro*, καμῶ, κεκάμηκα,

& par sync. κέκμηκα, de mesme que δέμω, *struo*, δέδμηκα, τέμνω, *seco*, τέτμηκα.

On peut joindre à ceux-cy

μένω, *maneo*, μενῶ, μεμένηκα, sans qu'il soit besoin de dire qu'il prend ses temps de μενέω.

REGLE XL.

O pour ε à la penultiesme.

Au dissyllabe auant φα, χα

L'Attique vn ο *pour* ε *mettra.*

EXEMPLES.

Les Attiques changent ε en ο à la penultiesme du Preterit en φα ou en χα, comme

πέμπω, *mitto*, πέμψω, πέπεμφα, Att. πέπομφα.

βρέχω, *irrigo*, βρέξω, βέβρεχα, Att. βέβροχα.

ADVERTISSEMENT.

Vn mesme Preterit peut venir quelquefois de diuers Verbes; ἦχα d'ἥδω, *delecto*; d'ἕζω, *colloco pono* : ἧκα est mesme le Preterit moyen d'ἥκω, *venio*, & l'Aor. 1. d'ἵημι, *iacio*.

REGLE XLI.

Formation du Plusque parfait.

Le Plus parfait vient du Parfait,
Prend ειν *pour* α, *son augment met.*

EXEMPLES.

Le Plus parfait vient du Parfait, changeant α en ειν, & prenant l'augment qui luy est propre:

τύπτω, τέτυφα, ἐτετύφειν, *verberaueram.*
ἀνύω, ἤνυκα, ἠνύκειν, *perfeceram.*

Il se conjugue ainsi:

PLVSQVE PARFAIT.

S. ἐτετύφειν, ἐτετύφεις, ἐτετύφει, *verberaueram.*
Ion. ἐτετύφεα. Ion. ἐτετύφεε.
Att. ἐτετύφη. Att. ἐτετύφη.

Duel .... ἐτετύφειτον, ἐτετυφείτην.

P. ἐτετύφειμεν, ἐτετύφειτε, ἐτετύφεισαν.
Dor. ἐτετύφειμες, Att. ἐτετύφεσαν, & τετύφεσαν.

REGLE XLII.

Des personnes Ioniennes & Attiques de ce temps.

L'Ion εα *d'*ειν; εε *d'*ει,
L'Attique en ἦτα *change icy;*
*D'*εισαν *parfois il fait* εσαν,
Comme on voit en τετύφεσαν.

EXEMPLES.

Les Ion. conjuguent ce temps par εα au lieu d'ειν, à la 1. perſ. Sing. & par εε au lieu d'ει à la 3. Et les Attiques changent cét εα ou εε Ionique en η, comme on voit cy-dessus.

Ainſi ils diſent ἐτετύφη ἐγώ, *verberaueram ego* : ἐτετύφη ἐκεῖνος, *verberauerat ille*. Et de meſme ᾔδη, *videram*, pour ᾔδειν, d'εἴδω, *video*.

La troiſieſme perſ. Plur. eſt auſſi en σαν ; ᾔδεσαν, *viderant*, εἱστήκεσαν, *ſteterant*, pris d'ἑστήκω, *ſto*, ἐτετύφεσαν, ou ſans autre augment que celuy du Parfait, ſelon la Regle precedente, τετύφεσαν, *verberarant*.

Cette analogie paſſe auſſi au Parfait moyen, comme nous verrons en ſon lieu, où nous parlerons auſſi de la ſyncope que les Poëtes font en ce temps.

CHAPITRE XI.

De la formation des autres Modes; Et premierement

Du Subjonctif & de l'Optatif.

I. SVBJONCTIF.

Le Subjonctif prend les terminaiſons du Preſent de l'Indicatif ; mais il change les breues en leurs propres longues, ſouſcriuant ι & rejettant l'υ : De là vient que la 2. & 3. du Singul. ſont en ῃ ſouſcrit, parce qu'il vient de l'ει à l'Indicatif : au lieu qu'au Duel & au Plur. il n'y a qu'vn η ſeul, parce qu'il vient de l'ε ſimple à l'Indicatif : & cette analogie paſſe meſme aux autres temps de ce mode, & ſe garde encore dans les circonflexes & Verbes en μι. Voicy donc comme on le conjugue :

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τύπτω, τύπτῃς, τύπτῃ, *verberem* ou *verberarem*.
Ion. τύπτῃσθα, τύπτῃσι.

Duel..... τύπτητον, τύπτητον.

P. τύπτωμεν, τύπτητε, τύπτωσι.
Dor. τύπτωμες, τύπτωντι.

FVTVR & AORISTE PREMIER.

S. τύψω, τύψῃς, τύψῃ, *verberauero, is, it.*
Ion. τετύψω. Ion. τύψῃσι.

Duel..... τύψητον, τύψητον.

P. τύψωμεν, τύψητε, τύψωσι.
Dor. τύψωμες, τύψωντι.

FVTVR & AORISTE SECOND.

S. τύπω, τύπῃς, τύπῃ, *verberauero.*
Ion. πετύπω. Ion. τύπῃσι

Duel...... τύπητον, τύπητον.

P. τύπωμεν, τύπητε, τύπωσι.
Dor. τύπωντι.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

S. τετύφω, τετύφῃς, τετύφῃ, *verberauerim* ou *issem.*
Ion. τετύφῃσι.

Duel....... τετύφητον, τετύφητον.

P. τετύφωμεν, τετύφητε, τετύφωσι.
Dor. τετύφωμες, τετύφωντι.

ADVERTISSEMENT.

En conjuguant le Subionctif on adioûte d'ordinaire ἐὰν, *si; comme* ἐὰν τύπτω, *si verberem. Il n'est pas vray de dire, comme pretendent quelques-vns, que le Subionctif n'a point de Futur, puisque les Aoristes marquent souuent l'auenir en ce mode, comme l'ont déia remarqué d'autres personnes habiles auant nous.* Voss. & alij. *C'est pourquoy Ramus, Sylburge, & les autres qui l'ont suiuy, appellent ces temps,* FVTVRS PARFAITS, *c'est à dire, composez du passé & de l'auenir.*

Les Grecs font encore icy vn Futur par circonlocution, prenant le Preterit du Participe, & le Present du Subjonctif du Verbe Substantif, ainsi,

Sing.	ἐὰν	Τετυφὼς, ὦ, ᾖς, ᾖ, *verberauero, is, it.*
D.		τετυφότε, ἦτον, ἦτον.
Plur.		τετυφότες, ὦμεν, ἦτε, ὦσι.

Ils se seruent mesme du Futur du Verbe Substantif dans cette circonlocution, γεγραφὼς ἔσομαι, *scripsero.*

Mais ils font aussi la circonlocution du Preterit par l'Optatif du Verbe Substantif εἴην, εἴης, εἴη,; comme εἴην γεγραφώς, *scripsissem*, εἴης γεγραφώς, *scripsisses*, &c.

Obseruations Poëtiques.

La seconde personne Sing. en θα, *n'est pas seulement pour ce mode, mais generalement pour toutes les personnes en* ης. ἦσθα, *eras.*

La troisiesme pers. Sing. en σι, *n'est pas seulement pour l'Actif, mais aussi pour les Aoristes Passifs* τυφθῇσι, *pour les Verbes en* μι, τιθῇσι; *& pour les circonflexes,* ποιῇσι. *De là vient* νεικείῃσι, *dans Hom. pour* νεικείῃ, *increparet, de* νεικείω, *Poët. pour* νεικέω.

Les Poëtes mettent souuent vn ο *pour vn* ω *à la premiere Plur.* τύπτομεν.

Les Aoristes prennent icy quelquefois l'augment du Parfait, ἐὰν τετύψω, *si verberauero :* ἐὰν τετύψωμες, ἐὰν τετύπωμες, *si verberauerimus. La raison de cecy est que ces temps sont des Futurs Parfaits: de sorte que comme amauero, prend sa formation du Preterit en Latin; de mesme* τετύψω *&* τετύπω, *prennent l'augment du Preterit en Grec, à cause qu'ils tiennent quelque chose de sa signification.*

2. DE L'OPTATIF.

La penultiesme de l'Optatif est toûjours vne diphthongue en toutes sortes de Verbes. Les barytons prennent οι en tous les temps, horsmis l'Aor. 1. qui prend αι, tant à l'Actif qu'au moyen, à cause qu'il vient de l'α de l'Indicatif, τύψαιμι, d'ἔτυψα.

Les Aor. Passifs, & l'Aor. Eolique prennent ει.

Le Futur second a vn circonflexe, hors cela il est le mesme que l'Aoriste.

Ce mode se conjugue ainsi :

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. τύπτοιμι, τύπτοις, τύπτοι, *verberarem.*
Duel. . . . . τύπτοιτον, τυπτοίτην.
Plur. τύπτοιμεν, τύπτοιτε, τύπτοιεν.
Dor. τύπτοιμες.

FVTVR PREMIER.

Sing. τύψοιμι, τύψοις, τύψοι, *verberem, es, et.*
Duel........ τύψοιτον, τυψοίτην.
Plur. τύψοιμεν, τύψοιτε, τύψοιεν.
Dor. τύψοιμες.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψαιμι, τύψαις, τύψαι, *verberauerim.*
Duel........ τύψαιτον, τυψαίτην.
Plur. τύψαιμεν, τύψαιτε, τύψαιεν.
Dor. τύψαιμες.

FVTVR SECOND.

Sing. τυποῖμι, τυποῖς, τυποῖ, *verberem.*
Duel........ τυποῖτον, τυποίτην.
Plur. τυποῖμεν, τυποῖτε, τυποῖεν.
Dor. τυποῖμες.

AORISTE SECOND.

Sing. τύποιμι, τύποις, τύποι, *verberauerim.*
Ion. τετύποιμι.
Duel........ τύποιτον, τυποίτην.
Plur. τύποιμεν, τύποιτε, τύποιεν.
Dor. τύποιμες.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

Sing. τετύφοιμι, τετύφοις, τετύφοι, *verberauiſſem.*
Duel........ τετύφοιτον, τετυφοίτην.
Plur. τετύφοιμεν, τετύφοιτε, τετύφοιεν.
Dor. τετύφοιμες.

ADVERTISSEMENT.

Comme en Latin on met ſouuent *vtinam* auec l'Optatif, pour marquer le deſir ; de meſme en Grec on met αἴθε ou εἴθε, comme

εἴθε τύψαιμι, *vtinam verberem.* Mais ces Aduerbes ne determinant pas la perſonne, l'on ſe ſert auſſi de l'Aor. ὤφελον, dont nous parlerons dans les Remarques.

REGLE XLIII.

De l'Aoriſte premier Eolique.

L'Aoriſte Eolique Optatif
Vient de l'Aoriſte Indicatif,
En inſerant ει *deuant* α,
Comme τύψεια, *d'*ἔτυψα.

EXEMPLES.

L'Aoriſte Eolique vient de celuy de l'Indicatif, en oſtant l'augment & mettant ει deuant α, & ſe conjugue ainſi :

Sing. τύψεια, τύψειας, τύψειε.
Duel....... τυψείατον, τυψειάτην.
Pl. τυψείαμεν, τυψείατε, τύψειαν.

Les Attiques ſe ſeruent fort de cét Aoriſte, mais ſeulement en la 2. & 3. Singul. & en la 3. Plur.

CHAPITRE XII.

De l'Imperatif & de l'Infinitif.

I. IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. τύπτε, τυπτέτω, *verbera, verberet.*
Duel. τύπτετον, τυπτέτων, *verberate, erent duo.*
Plur. τύπτετε, τυπτέτωσαν, Att. τυπτόντων, *verberent.*

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψον, τυψάτω, *fac verberaueris.*
Duel. τύψατον, τυψάτων.
Plur. τύψατε, τυψάτωσαν, Att. τυψάντων.

AORISTE SECOND.

Sing. τύπε, τυπέτω.
Duel. τύπετον, τυπέτων.
Plur. τύπετε, τυπέτωσαν. Att. τυπόντων.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

Sing. τέτυφε, τετυφέτω,
Duel. τετύφετον, τετυφέτων,
Plur. τετύφετε, τετυφέτωσαν,

verberaueris, ou bien *hoc age vt postmodo verberasse dicaris*, où l'on voit que ce temps tient beaucoup de l'auenir.

REGLE XLIV.

De la troisiesme personne Attique.

La troisiesme en ντων Pluriere
Propre aux Attiques l'on doit faire
Du Participe Genitif,
En trois temps de l'Imperatif.

EXEMPLES.

Les Attiques font la troisiesme personne Plur. du Present & des Aoristes en ντων, la formant du Genitif Plur. du Participe des mesmes temps. Les Exemples s'en voyent cy-dessus.

ADVERTISSEMENT.

L'Imperatif n'a point de Futur particulier, parce que luy-mesme n'est qu'vn Futur, selon Ramus & Sanctius, tenant de l'auenir en tous ses temps.

Obseruation Poëtique.

Les Beotiens & Syracusins terminent quelquefois l'Aor. 2. en ον, de mesme que le premier, comme τύπον, ἄπω pour τύπε : λάβον pour λάβε, ceperis : εἶπόν, ἄπω pour εἰπέ, dixeris. Et mettent l'accroissement du Parfait, τέτυπε, comme nous auons veu chap. 5. Regle 21.

INFINITIF.

L'Infinitif en chaque terminaison peut marquer pres-

que tous les temps : neantmoins nous le diuiserons comme nous auons fait les autres modes, tant parce que c'est l'ordinaire des Grammair. de le distinguer en plusieurs temps, que parce qu'en effet il marque plus ordinairement l'espece de temps qui est attribuée à chaque terminaison particuliere.

Present & Imparfait, τύπτειν, *verberare.*
Eol. τύπτην ou τύπτην. Dor. τύπτεν, τυπτέμεν & τυπτέμεναι.
Futur 1. τύψειν, *verberaturum esse.*
Eol. τύψην. Dor. τύψεν, τυψέμεν & τυψέμεναι.
Aoriste 1. τύψαι, *verberauisse.*
Dor. τυψέμεν & τυψέμεναι.
Futur & Aoriste 2. τυπεῖν.
Ion. τυπέειν. Poët. τετυπεῖν. Eol. τυπῆν.
Dor. τύπεν, τυπέμεν & τυπέμεναι.
Parfait & Plusque parf. τετυφέναι, *verberauisse.*
Dor. τετυφέμεν & τετυφέμεναι.

Obseruations sur les Dialectes.

REGLE XLV.

Des Dialectes principales de l'Infinitif.

Τύπτειν nous fait τύπτην, τύπτεν,
Τυπτέμεναι & τυπτέμεν.

EXEMPLES.

Les Dor. retranchent l'ι de la terminaison ειν, de l'Infinitif, τύπτειν, τύπτεν ; λαβεῖν, λάβεν, *capere* ; γεραίρειν, γεραίρεν, *venerari* sans que pour cela ils changent d'accent, quoy que la derniere deuienne breue.

Les mesmes Dor. & les Eol. mettent encore vn η auant ν, soit simple, s'ils le prennent de la terminaison εν ; soit souscrit; s'ils le considerent comme venant d'ειν. Ce qu'ils font en toutes sortes de Verbes; καθευδῆν pour καθεύδειν, *dormire* ; κοσμῆν, Theocr. pour κοσμεῖν, *ornare* ; φιλῆν ou φιλῇν, pour φιλεῖν, *amare* : & mesme retirant l'accent selon les Eol. φίλην.

Dans tous les Infinitifs en ειν, ουν & ναι, les Attiques, les Dor. & les

& les Poëtes inserent με auant ν (oſtant la ſubjonctiue, s'il y a diphthongue) puis ils adjoûtent encore αι à la fin, s'il n'y eſtoit desja. Les exemples s'en peuuent voir cy-deſſus, mais parce que cela ſe trouue en toutes ſortes de Verbes, en voicy vne Table particuliere :

Commun.	Ioniquem.	Att. & Dor.	
τύπτε-ι-ν,	τυπτέμε-ν,	τυπτέμεν-αι,	*verberare.*
δηλο-ῦ-ν,	δηλό-με-ν,	δηλόμεν-αι,	*ſignificare.*
θε-ῖ-ν-αι,	θέ-με-ν,	θέμεν-αι,	*ponere.*
δο-ῦ-ν-αι,	δό-με-ν,	δόμεν-αι,	*dare.*
τυφθῆ-ν-αι,	τυφθῆ-με-ν,	τυφθήμεν-αι,	*verberatum eſſe.*
τιθέ-ν-αι,	τιθέ-με-ν,	τιθέμεν-αι,	*ponere.*
ἱστά-ν-αι,	ἱστά-με-ν,	ἱστάμεν-αι,	*ſtare.*
στῆ-ν-αι,	στῆ-με-ν,	στήμεν-αι,	le meſme.
διδό-ν-αι,	διδό-με-ν,	διδόμεν-αι,	*dare.*
δεικνύ-ν-αι,	δεικνύ-με-ν,	δεικνύμεν-αι,	*oſtendere.*

L'Aor. 1. ſuit auſſi cette analogie oſtant ſa ſubionctiue ι, *&* *changeant* α *en* ε, τύψαι, τυψέμεν, τυψέμεναι. *Hormis dans les Verbes en* λω, μω, νω, ρω, *où il ne reçoit aucun changement.*

Quelquefois on redouble le μ, ἀρόμμεναι *pour* ἀρόμεναι, *pris d'*ἀρῶν, *arare.*

Quelquefois on laiſſe la diphthongue ει ; ἀείμεναι *pour* ἀέμεναι, *d'*ἄειν, *flare.*

Quelquefois on fait ſyncope ; ἴδμεν *pour* ἰδέμεν, *d'*ἰδεῖν, *videre* ; ἔγμεν *pour* ἐχέμεν, *d'*ἔχειν, *habere* ; *où l'on voit l'aſpirée* χ *changée en ſa moyenne* γ.

Les Ion. pour deſtruire le circonflexe, mettent vn ε *auant* ειν *au Futur & Aor. 2.* τυπέειν *pour* τυπεῖν : *à quoy ſe joint auſſi le redoublement, comme nous auons dit cy-deſſus. C'eſt ainſi que dans Hom. on trouue* πεπυκέειν *pour* πυκεῖν : πεφραδέειν *pour* φραδεῖν, *de* φράζω, *dico.* Aor. 2. ἔφραδον.

ADVERTISSEMENT.

Les Grecs n'ont ny Gerondifs ny Supins, au lieu dequoy ils ſe ſeruent de l'Infinitif de meſme que nous en François ; πρὸς τὸ πιεῖν, *pour boire. Voyez la Syntaxe Regle 3.*

CHAPITRE XIII.

Des Participes.

Les Participes se peuuent encore mettre chacun presque pour toutes les differences de temps : neantmoins nous les diuiserons à l'ordinaire, les appellant du nom du temps qu'ils marquent plus particulierement.

PRESENT.

Ὁ τύπτων, οντος,	*verberans, antis,*
ἡ τύπτουσα, ούσης,	ou bien
Dor. τύπτοισα, οίσας.	*qui, quæ, quod.* *verbero, as, at.*
τὸ τύπτον, οντος,	*verberabam, as, at.*

FVTVR PREMIER.

ὁ τύψων, οντος,	*verberaturus,*
ἡ τύψουσα, σης,	ou bien
Dor. τύψοισα, ας.	*qui, quæ, quod.* *verberabo, is, it.*
τὸ τύψον, οντος,	

AORISTE PREMIER.

ὁ τύψας, αντος,	*qui, quæ, quod.* *verberauit.*
Dor. τύψαις.	
ἡ τύψασα, ης,	ou plus conformément à nostre langue,
Dor. τύψαισα.	*Ayant frappé.*
τὸ τύψαν, αντος,	

FVTVR SECOND.

ὁ τυπῶν, οῦντος,	*verberaturus,*
Ion. τυπέων, έοντος.	
ἡ τυποῦσα, ούσης,	ou bien
Ion. τυπέουσα, εούσης.	*qui, quæ, quod.* *verberabo, is, it.*
Dor. τυποῖσα, οίσας.	
τὸ τυποῦν, οῦντος,	
Ion. τυπέον, έοντος.	

AOR. 2. qui ne differe du Futur qu'en l'accent.

ὁ τυπών, όντος, Ion. τετύπων, &c.	qui,	verberaui, iſti, it.
ἡ τυποῦσα, ης, Dor. τυποῖσα, ας.	quæ,	
τὸ τυπόν, όντος,	quod.	

PRETERIT.

ὁ τετυφώς, ότος, Eol. τετύφων, οντος.	qui,	verberaui, iſti, it. &
ἡ τετυφυῖα, ας,	quæ,	
τὸ τετυφός, ότος,	quod.	verberauerã, as, at, &c.

Les Participes ſuiuent la Declinaiſon impariſyllabe pour le Maſc. & le Neutre; & la pariſyllabe pour le Feminin. Ils reçoiuent les Dialectes propres à leur Declinaiſon, outre celles que nous auons marquées icy.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Le Feminin en οισα pour ουσα, eſt propre aux Eol. auſſi-bien qu'aux Dor. γελάισα pour γελάυσα, ridens; & dans Theocrite meſme γελοῖσα, s'il n'eſt pluſtoſt pour γελῶσα.

Car lors que la terminaiſon οῖσα porte l'accent, comme il arriue dans le Futur 2. & l'Aor. 2. elle ſe fait en ῶσα, comme λιπῶσα pour λιποῦσα, quæ reliquit, de λείπω, linquo.

La terminaiſon du Preſent donnée au Preterit, comme τετύφων pour τετυφώς, eſt encore plus ordinaire au Verbe moyen; comme κεκλήγων, οντος, pour κεκληγώς, ότος, de κλάζω, clango.

Le meſme ſe pratique auſſi aux circonflexes, νενοήκων, οντος, de νοέω, cogito.

Les Attiques font le Maſcul. & Feminin du Duel ſemblables, comme dans Soph. in Elect. ἀφειδήσαντε, προεστῶτε, parlant de deux ſœurs, au lieu d'ἀφειδησάσα, προεστώσα: de meſme qu'ils diſent τώ pour τά, au Duel de l'Article.

L'on trouue auſſi ἐπιπλώς & ἐπεπλως, à l'Aor. 1. pour ἐπιπλώσας, de πλώω, ἔπλωσα, nauigo. Et ἀγάγας pour ἀγαγών, d'ἄγω, duco, affero.

CHAPITRE XIV.

Du Verbe Passif, & de ses terminaisons.

Le Passif est aisé à conjuguer, parce que pour l'augment, la figuratiue & la penultiesme, il dépend de l'Actif, dont il forme tous ses temps. De sorte qu'il ne reste plus que la terminaison, qui sera facile à retenir par les Regles suiuantes.

REGLE XLVI.

Des terminaisons Passiues.

Μαι les Futurs & le Present,
Le Parfait & Subjonctif prend:
Mais l'Imparfait, le Plusparfait,
Et l'Optatif en μην se fait.

EXEMPLES.

Dans tout le Passif (hors les Aoristes dont la Conjugaison est actiue) il n'y a que deux terminaisons aux premieres personnes; sçauoir

μαι, pour le Present, les Futurs, le Preterit parfait, auec tout le Subjonctif.

μην, pour l'Imparfait, le Plusque parfait, & l'Optatif.

REGLE XLVII.

De la troisiesme personne Singuliere & Pluriere.

De μαι vient ται, de μην vient το,
Dont le Plurier fait νται, ντο.

EXEMPLES.

Les temps qui ont μαι font la 3. du Singulier en ται: Et ceux qui ont μην la font en το; puis adjoûtant vn ν aux vnes & aux autres, on fait le Plurier en νται, ou en

ντο; comme τίομαι, *honoror*, τίεται, *honoratur*, τίονται, *honorantur.*

La seconde personne suiuant la mesme analogie, deuroit estre par tout en σαι, & en σο, comme elle est encore au Parfait, & Plusque parfait, & comme elle est mesme au Present de quelques Verbes: Mais les Ion. ostant la consonne, les Attiques en suitte en ont fait la contraction en ῃ souscrit au Present, & en ου à l'Imparfait, comme τίομαι τίεσαι, τίεαι, τίῃ, honoror, honoraris: ἐτιόμην, ἐτίεσο, ἐτίεο, ἐτίου, honorabar, honorabaris, &c.

REGLE XLVIII.

Formation des autres personnes.

De ce ται, το mesme on doit faire
Vne seconde pluriere;
Les temps en θαι Infinitifs,
Present, Parfait Imperatifs,
Ou deux tenuës s'aspirant,
Ou l's au θῆτα seul joignant.

EXEMPLES.

Les premieres personnes Plurieres sont aisées. Car elles sont toûjours en θα, venant de la premiere du Singulier, en quoy il n'est pas aisé de se tromper. Les autres sont plus difficiles. Elles se forment ainsi.

De cette troisiesme personne en ται ou en το, on forme la seconde Pluriere en tous les modes, & en tous les temps.

Le Present & le Parfait de l'Imperatif en toutes leurs personnes: hors la seconde (car il n'en a point de premiere) qui vient toûjours de la seconde personne du mesme temps de l'Indicatif, en toutes sortes de Verbes Passifs.

Les temps en θαι de l'Infinitif, c'est à dire tous, hors les Aoristes.

A quoy l'on peut adjoûter la ſeconde & troiſieſme perſonne du Duel en tous les temps : mais nous en auons parlé cy-deſſus.

Et toutes ces formations ſe font en changeant le τ en θ, & y joignant vn σ s'il eſt ſeul, comme τίεται, *honoratur*, τίεσθε, *honoramini.*

Que ſi ce τ eſtoit accompagné d'vne autre conſonne, alors le changeant en θ, l'autre tenuë ſe changeroit auſſi en aſpirée, à cauſe qu'elle ne peut eſtre deuant vne aſpirée, comme nous auons dit liu. 1. chap. 7. Et en ce cas, on n'y joindroit pas de σ : ainſi de τέτυπται, *verberatus fuit*, ſe fait τετύφθαι, *verberatum fuiſſe*; de λέλεκται, *dictus fuit*; λελέχθαι, *dictum fuiſſe* : & ſemblables.

L'on doit auſſi remarquer que les temps qui ont vn ο *ou vn* ω *deuant* μαι *ou* μην, *le retiennent à la premiere perſonne de tous les nombres, & à la troiſieſme pluriere; mais aux autres ils la changent. Ceux qui ont vne autre voyelle auant la terminaiſon ne la changent point. Ce qu'on peut voir facilement dans la table ſuiuante, aprés que nous aurons dit vn mot des Aoriſtes.*

REGLE XLIX.

Des Aoriſtes Paſſifs.

Les Aoriſtes θην, ην *feront,*
Dont aux autres modes viendront
Ω̃, είην, ηθι, ῆναι, είς:
Le premier l'aſpirate a pris.

EXEMPLES.

Les Aoriſtes Paſſifs ſe terminent en ην, mais le premier prend toûjours vne aſpirée. Ils ſuiuent la ſeconde maniere actiue de conjuguer, qui eſt celle des Verbes

en μι, & qui a rapport au Plusque parfait Indicatif des Verbes en ω : C'est pourquoy ils n'ont point de premiere personne au Duel.

Les Aoristes des autres modes & des Participes se forment de ceux de l'Indicatif, suiuant la terminaison qui leur est propre, comme elle est marquée dans la Regle.

ADVERTISSEMENT.

Lors que dans l'Aor. 1. il se trouue encore vne autre consonne auant θ, la tenuë se change aussi en aspirée, comme ἐτύφθην, & *non* ἐτύπθην, de τύπτω, *verbero*, par la mesme raison que nous auons touchée au liu. 1. chap. 7. comme on verra plus particulierement dans la suitte. Mais ce que nous auons dit icy suffit pour conjuguer en general sur la Table suiuante.

INDICATIF.	SVBIONCTIF.	OPTATIF.
Ἐνεστώς,	*Instans*,	LE PRESENT.
Τί { ομαι, ῃ, εται, Honoror, aris, όμεθα, εσθε, ονται.	Τί { ωμαι, ῃ, ηται, Honorer, eris, ώμεθα, ησθε, ωνται.	
Παρατατικός, *quasi extensiuus in rem non exactam.*		L'IMPARFAIT.
Ἐτι { όμην, ου, ετο, Honorabar, aris, όμεθα, εσθε, οντο.		Τί { οίμην, οιο, οιτο, Honorarer, eris, οίμεθα, οισθε, οιντο.
Μέλλων, vulgò, *Futurum* I.		LE I. TEMPS A VENIR.
Τι { θήσομαι, θήσῃ, θήσεται, Honorabor, eris, θησόμεθα, ήσεσθε, ήσονται.		Τι { θησοίμην, θήσοιο, θήσοιτ Honorer, eris, θησοίμεθα, θήσοισθε, θήσοιν
Ἐσόμενος, *quibusdam Futurum remotius:*		LE FVTVR 2.
Τι { ήσομαι, ήσῃ, ήσεται, Honorabor, eris, ησόμεθα, ήσεσθε, ήσονται.		Τι { ησοίμην, ήσοιο, ήσοιτο, Honorer, eris, ησοίμεθα, ήσοισθε, ήσοιν
Παρεληλυθώς, *tempus exactum*, vulgò AORIST. I.		
Ἐτί { θην, θης, θη, Honoratus fui, θημεν, θητε, θησαν.	Τι { θῶ, θῇς, θῇ, honoratus fuerim, θῶμεν, θῆτε, θῶσι.	Τι { θείην, θείης, θείη, Honoratus fuerim, θείημεν, θείητε, θείησαν
Ἀόριστος, *indefinitum tempus*, vulgò AORISTE 2.		
Ἐτί { ην, ης, η, Honoratus fui, ημεν, ητε, ησαν.	Τι { ῶ, ῇς, ῇ, Honoratus fuerim, ῶμεν, ῆτε, ῶσι.	Τι { είην, είης, είη, Honoratus fuerim, είημεν, είητε, είησαν.
παρακείμενος, *adiacens præsenti.*		LE PRETERIT PARFAIT.
Τέτι { μαι, σαι, ται, Honoratus fui, μεθα, σθε, νται.	Τετ { ῶμαι, ῇ, ῆται, *peu vsité* ώμεθα, ῆσθε, ῶνται.	*Et ces deux temps où ie marq* *icy, peu vsité, se font souuent p* *circonlocution, comme*
Ὑπερσυντελικός, *Plusquam perfectum.*		LE PLVSQVE PARFAIT.
Ἐτετί { μην, σο, το, Honoratus fueram μεθα, σθε, ντο.		Τετί { μην, ο, το, *peu vsité*, μεθα, σθε, ντο.
Μετ' ὀλίγον μέλλων,		PAVLÒ POST FVTVRVM.
Τετίσ { ομαι, ῃ, εται, mox honorabor, όμεθα, εσθε, ονται.		Τετισ { οίμην, οιο, οιτο, mox honorer, οίμεθα, οισθε, οιντο



Προστακτικόν, FVTVR IMPERATIF formé des temps Indicatifs ainsi.

Ἀπαρέμφατα, INDEFINIS ou IMPERSONNELS, chacun presque pour tous les temps.

Μετοχαί, PARTICIPES, qui seruent presque tous pour tous les temps.

IMPERATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.	
Τί { ου, έσθω, Honorare *ou* fac honoreris, εσθε, έσθωσαν.	Τι { εσθαι, Honorari, *estre honnoré.*	Τι { όμενος, ομένου, ομένη, ομένης, όμενον, ομένου.	Honoratus.
	Τι { θήσεσθαι, Honoratum iri.	Τι { θησόμενος, ένου, θησομένη, ένης, θησόμενον, ένου.	Honorandus, a, um.
	Τι { ήσεσθαι, Honoratum iri.	Τι { ησόμενος, ένου, ησομένη, ένης, ησόμενον, ένου.	
Τί { θητι, θήτω, Honoratus fueris, θητε, θήτωσαν.	Τι { θῆναι, Honoratum esse.	Τι { θείς, θέντος, θεῖσα, θείσης, θέν, θέντος.	Qui, quæ, quod Honoratus fui, isti, it.
Τί { ηθι, ήτω, Honoratus fueris, ητε, ήτωσαν.	Τι { ῆναι.	Τι { είς, έντος, εῖσα, είσης, έν, έντος.	
Τέτι { σο, σθω, Honoratus fueris, σθε, σθωσαν.	Τετι { σθαι, Honoratum esse, *ou* fuisse.	Τετι { μένος, ου, μένη, ης, μένον, ου.	
	Τετισ { εσθαι, mox honoratum iri	Τετισ { όμενος, ου, ομένη, ης, όμενον, ου.	Mox Honorandus.

CHAPITRE XV.

De chaque temps Passif en particulier auec ses Dialectes: Et premierement

Du Present & de l'Imparfait.

PRESENT.

Sing. τύπτομαι, τύπτῃ, τύπτεται, *verberor, aris.*
Ion. τύπτεαι.
Duel. τυπτόμεθον, τύπτεσθον, τύπτεσθον,
Plur. τυπτόμεθα, τύπτεσθε, τύπτονται.
Ion. τυπτόμεσθα. τυπτέαται.

Le Present Passif se forme de l'Actif, changeant ω en ομαι; τύπτω, τύπτομαι.

Quelquefois il s'y fait vne syncope, οἶμαι pour οἴομαι, *puto:* λοῦμαι pour λούομαι, *lauor:* d'où vient λοῦται, *lauatur,* λοῦσθε, *lauamini,* λοῦνται, *lauantur.*

Obseruations sur les Dialectes.

La premiere personne Plur. Ion. prend icy vn σ *auant* θα, *ce qui est commun au Present auec tous les autres temps.*

La seconde personne Singul. en ῃ, *se resout selon les Ion. en* εαι, *d'où elle estoit venuë,* τύπτῃ, τύπτεαι, *& adioûtant encore vn* ι, τύπτειαι: *& de mesme aux Futurs* τύψεαι, τύψειαι, τύπεαι, τύπειαι. *Au Subionctif ils la resoluent en* ηαι, τύπτηαι: ἔληαι *pour* ἔλῃ, *auferas, eligas,* &c.

REGLE L.

De ceux qui ont la seconde personne en σαι.

*Quelques-vns d'*ομαι *font* εσαι,
Comme φάγομαι, φάγεσαι.

EXEMPLES.

Quelques-vns mesme y adjoûtent le σ, rentrant tout à fait dans l'analogie naturelle, marquée au chap. prece-

dent : φάγομαι, φάγεσαι, *edo*. De mesme aux circonflexes καυχάομαι, ῶμαι, *glorior*; καυχάεσαι, καυχᾶσαι pour καυχάῃ, καυχᾷ *gloriaris*. Et cette analogie est celle qui a esté retenuë dans le Passif des Verbes en μι, comme nous verrons au liu. 4.

REGLE LI.

De la seconde personne en ει.

Et l'Attique en fait mesme en ει;
Βέλει, οἴει, ὄψει, ἔσει.

EXEMPLES.

Les Attiques faisoient autrefois cette seconde personne en ει : d'où vient qu'elle s'est particulierement retenuë en ces quatre Verbes ; βούλομαι, *volo*, βούλει, *vis* : οἴομαι, *puto*, οἴει, *putas* : ὄψομαι, *videbo*, ὄψει, *videbis* : ἔσομαι, *sum*, ἔσει, & par contraction εἶ, *es*.

Mais il s'en rencontre encore quelquefois d'autres ; τεθνήξομαι, *moriar*, τεθνήξει, *morieris* : & semblables.

IMPARFAIT.

S. ἐτυπτόμην, ἐτύπτου, ἐτύπτετο, *verberabar.*
Dor. ἐτυπτόμαν. Ion. ἐτύπτεο, τυπτέσκετο.
Duel. ἐτυπτόμεθον, ἐτύπτεσθον, ἐτυπτέσθην.
Plur. ἐτυπτόμεθα, ἐτύπτεσθε, ἐτύπτοντο.
Dor. ἐτυπτόμεσθα. Ion. ἐτυπτέατο.

L'Imparfait Passif se forme de l'Actif, changeant ον en όμην, ἔτυπτον, ἐτυπτόμην.

Obseruations sur les Dialectes.

La seconde personne resout ου *en* εο *Ion. d'où il s'estoit formé. Et Dor. en* ευ, ἐτύπτευ.

La maniere de coniuguer Ion. τυπτεσκόμην τυπτέσκεο, τυπτέσκετο, *n'est gueres vsitée à la premiere personne. Les deux autres se trouuent :* πωλέσκεο, οδ. σ. πωλέσκετο, οδ. λ. *obibas, obibat, pour*

πωλεέσκεο, ετο de πωλέομαι : Et de mesme κιέσκετο, erat, ἐχέσκετο, habebatur : ζωννύσκετο, cingebatur : μισγέσκετο, miscebatur. Et au Plurier mesme τυπτέσκοντο, verberabantur.

L'on trouue aussi πεπίθετο, persuasus est, pour ἐπείθετο, οδ.β, quoy que le redoublement soit rare en ce temps, d'où vient que quelques-vns l'ont pris pour l'Aor. 2. qui neantmoins deuroit auoir la penultiesme breue, comme quand Hom. a dit πεπιθών, οὖσα, pour πιθών.

La troisiesme Plur. en έατο se trouue dans les Poëtes, ὑπεδεκέατο, Herodot. pour ὑπεδέχοντο : & elle se trouue aussi au Present, comme encore au Parfait & Plusque parfait, où nous la traitterons plus amplement.

CHAPITRE XVI.

Des Futurs & Aoristes.

REGLE LII.

Formation du Futur premier Passif.

1 *D'ω du premier Futur Actif*
Fais θήσομαι pour son Passif.
2 *Mais de ψω se fait φθήσομαι ;*
Comme de ξω vient χθήσομαι.
3 *L'ω pur icy l'ς oste ou met,*
4 *La penultiesme du Parfait,*
Λω, μω, νω, ρω, dans ce temps aime :
5 *Et d'autres abregent la mesme.*

EXEMPLES.

1. Le Futur premier Passif se doit former de son Actif, changeant ω en θήσομαι :

ἥδω,	*oblecto ;*	ἥσω,	ἡσθήσομαι.
ὤθω,	*pello ;*	ὤσω,	ὠσθήσομαι.
πλάσσω,	*fingo ;*	πλάσω,	πλασθήσομαι.
κομίζω,	*porto ;*	κομίσω,	κομισθήσομαι.

χρίω,	*vngo*;	χρίσω,	χρισθήσομαι.
βύω,	*obthuro*;	βύσω,	βυσθήσομαι.
ἑλκύω,	*traho*;	ἑλκύσω,	ἑλκυσθήσομαι.
ῥώω, ou ῥώννυμι,	*valeo*;	ῥώσω,	ῥωσθήσομαι.
ῥαίω,	*percutio*;	ῥαίσω,	ῥαισθήσομαι.
κλείω,	*claudo*;	κλείσω,	κλεισθήσομαι.

ψάλλω,	*fidibus cano*;	ψαλῶ,	ψαλθήσομαι.
αἴρω,	*tollo*;	ἀρῶ,	ἀρθήσομαι.
ἐγείρω,	*excito*;	ἐγερῶ,	ἐγερθήσομαι.
φαίνω,	*oſtendo*;	φανῶ,	φανθήσομαι.

2. Mais de ψω ſe fait φθήσομαι, & de ξω, χθήσομαι, prenant toûjours vn φ & vn χ deuant le θ parce qu'vne tenuë ne pourroit pas eſtre deuant vne aſpirée:

τύπτω,	*verbero*;	τύψω,	τυφθήσομαι.
λέγω,	*dico*;	λέξω,	λεχθήσομαι.
πράσσω,	*ago*;	πράξω,	πραχθήσομαι.

3. Quelques Verbes en ω pur gardent le σ, ſuiuant la regle generale, comme dans les exemples que nous auons rapportez au n. 1.

Et quelques autres au contraire oſtent le σ, comme

αἰνέω,	*laudo*;	αἰνέσω,	αἰνεθήσομαι.
ὁράω,	*video*;	ὁράσω,	ὁραθήσομαι.
βόσκω ou βόω,	*paſco*;	βόσω,	βοθήσομαι.
ἀρόω,	*aro*;	ἀρόσω,	ἀροθήσομαι.
δράω,	*facio*;	δράσω,	δραθήσομαι.
φωράω,	*deprehendo*;	φωράσω,	φωραθήσομαι.

Et vne infinité d'autres ſemblables.

4. Les Verbes en λω, μω, νω, ρω, ſuiuent auſſi ſouuent la regle generale, comme on peut voir dans les exemples rapportez au n. 1.

Mais s'il ſe fait quelque changement ou retranche-

ment à la penultiesme du Parfait Actif, il se retient aussi à ce Futur Passif ; comme

νέμω,	*tribuo*;	νεμῶ,	νενέμηκα,	νεμηθήσομαι.
κρίνω,	*cerno*;	κρινῶ,	κέκρικα,	κριθήσομαι.
σπείρω,	*sero*;	σπερῶ,	ἔσπαρκα,	σπαρθήσομαι.
στέλλω,	*orno*;	στελῶ,	ἔσταλκα,	σταλθήσομαι.
κτείνω;	*occido*;	κτενῶ,	ἔκτακα,	κταθήσομαι.

5. Il y a aussi d'autres Verbes qui abregent encore cette mesme syllabe ; c'est à dire celle qui est la penultiesme dans le Futur Actif, & qui precede la terminaison θήσομαι au Passif, comme

χέω,	*fundo*;	χεύσω,	χυθήσομαι.
σεύω,	*concito*;	σεύσω,	συθήσομαι.
εὑρίσκω ou εὑρέω,	*inuenio*;	εὑρήσω,	εὑρεθήσομαι.
αἱρέω,	*capio*;	αἱρήσω,	αἱρεθήσομαι.

Et semblables, ausquels on peut joindre les Futurs des Verbes en μι, dont nous parlerons au liu. 4.

Ce Futur se conjugue ainsi :

FUTUR PREMIER.

Sing. τυφθήσομαι, τυφθήσῃ, τυφθήσεται, *verberabor.*
Ion. τυφθήσεαι.

Duel. τυφθησόμεθον, τυφθήσεσθον, τυφθήσεσθον.

Plur. τυφθησόμεθα, τυφθήσεσθε, τυφθήσονται.
Dor. τυφθησόμεσθα.

ADVERTISSEMENT.

Quelques-vns en νω retiennent l'ν à ce Futur dans les Poëtes, & ainsi rentrent dans nostre regle generale, comme πλύνω, *lauo*, πλυνῶ, πλυνθήσομαι. Et de mesme κλινθήσομαι, *inclinabor*; de κλιν-ῶ : κρινθήσομαι, *iudicabor*, de κρινῶ : πνυνθήσομαι, *spirabo*, de πνύω inusité, pour πνύω ou πνέω, *spiro*. Et de mesme encore à l'Aor. 1. ἐκρίνθην, *indicatus sum*; ἐκλίνθην, *inclinatus sum*, ἐπνύνθην, *spiraui*.

Ce qui peut faire voir que la formation des temps que nous suiuons, est bien aussi analogique que la commune, puis qu'à les prendre de la troisiesme personne du Parfait, on n'y trouueroit pas de ν: κέκριται & non κέκρινται, indicatus est, &c.

Σωθήσομαι. *seruabor*, vient de σόω, & non de σώζω : & partant est regulier, puisque l'ω pur peut prendre, ou ne pas prendre le σ. De là mesme vient σωτήρ, *seruator*, σωτήριον, *salutare*. Γνωσθήσομαι, aussi se fait de γνόω, γνώσω. Δυνασθήσομαι vient de δυνάζω, *valeo, possum*. Mais δυνηθήσομαι vient de δυνάω, δυνήσω, *possum*. Et partant est regulier.

Μνησθήσομαι, vient de μνάω, ήσω (pour lequel on dit μνάομαι, *memini*) & partant est regulier, aussi-bien que l'Aor. ἐμνήσθην. Ce qui confirme encore la bonté de nostre Regle, puis qu'on ne pourroit pas le prendre de la troisiesme du Parfait, qui est μέμνηται sans σ.

REGLE LIII.

Formation du Futur second Passif.

Le second Futur d'ὠμέγα,
ήσομαι seulement fera.

EXEMPLES.

Le second Futur Passif vient aussi de celuy de l'Actif, changeant seulement ω en ήσομαι; comme τυπῶ, τυπήσομαι, *verberabor* : ἀλλάσσω, *muto*, ἀλλαγῶ, ἀλλαγήσομαι : πήσσω, *pango* : παγῶ, παγήσομαι : θάπτω, *sepelio*, ταφῶ, ταφήσομαι. Il se conjugue comme le precedent, ainsi

Sing. τυπήσομαι, τυπήσῃ, τυπήσεται, *verberabor*.
Ion. τυπήσεαι.
Duel. τυπησόμεθον, τυπήσεσθον, τυπήσεσθον.
Plur. τυπησόμεθα, τυπήσεσθε, τυπήσονται.
Dor. τυπησόμεσθα.

REGLE LIV.

Formation des deux Aoristes Passifs.

Aux Aoristes θην, ην prenant,
Suis les Futurs, & joins l'augment.

EXEMPLES.

Les Aoriſtes ſuiuent la meſme analogie que leurs Futurs, changeant ſeulement ήσομαι en ην, & leur donnant l'augment qui leur eſt propre : le premier retient le θ du Futur premier.

On peut meſme les rappeller tout d'vn coup au Futur Actif (ce qui eſt encore plus court, & par conſequent plus auantageux dans l'vſage) ſuiuant la meſme analogie de la penultieſme, & de la lettre ſuiuante, qu'aux Futurs precedens. Ils ſe conjuguent l'vn comme l'autre, ainſi :

AORISTE PREMIER.

Sing. ἐτύφθην, ἐτύφθης, ἐτύφθη, *verberatus fui.*
Duel........ ἐτύφθητον, ἐτυφθήτην.
Plur. ἐτύφθημεν, ἐτύφθητε, ἐτύφθησαν.
Eol. ἔτυφθεν.

AORISTE SECOND.

Sing. ἐτύπην, ἐτύπης, ἐτύπη, *verberatus fui.*
Duel....... ἐτύπητον, ἐτυπήτην.
Pl. ἐτύπημεν, ἐτύπητε, ἐτύπησαν.
Eol. ἔτυπεν.

REGLE LV.

De la troiſieſme perſonne Eolique.

Chaque Aoriſte d'ην peut εν faire,
Pour la troiſieſme Pluriere.

EXEMPLES.

La troiſieſme perſonne Eolique ſe forme de la premiere du Sing. changeant η en ε, à cauſe dequoy elle retire l'accent : ἐτύφθην, *verberatus ſum*, ἔτυφθεν, *verberati ſunt* : Et de meſme ἐτύπην, ἔτυπεν : ἠγέρθην, *congregatus ſum*, ἤγερθεν, *congregati ſunt* : ἐκοσμήθην, *ornatus ſum*, ἐκόσμηθεν, *ornati ſunt.*

Obſer-

Obseruation sur les Dialectes.

Les Dor. qui changent par tout l'η en α, le font aussi dans le Passif, comme ἅφθαν, ας, α, pour ἥφθην, ης, η, Aor. 1. d'ἅπτομαι, tango. Et de mesme ἑλοίμαν pour ἑλοίμην, elegissem, Aor. 2. opt. med. d'αἱρέω, qu'il prend d'ἕλω.

ADVERTISSEMENT.

Ce que nous auons dit cy-dessus de rapporter tout d'vn coup la formation de ces Aoristes au Futur de l'Actif, est vne maxime generale pour tous les autres modes, à laquelle on deuroit accoustumer de bonne heure les Enfans; en sorte que s'ils trouuent à l'Imperatif τύφθητι par exemple, ou à l'Optat. τυφθείην, à l'Infinit. τυφθῆναι, & semblables, ils voyent aussi-tost que chacun de ces mots vient de τύψω Car le Futur leur estant toûiours aussi familier que le Present, ils monteront tout d'vn coup au Theme du Verbe. Ce qu'ils ne feront pas aisément par cette grande circulation qu'on suit d'ordinaire à former les temps, par vne dépendance successiue les vns des autres, qui est sans doute beaucoup moins auantageuse dans l'vsage qu'on ne s'imagine. A quoy il ne sert de rien d'objecter que cette formation peut sembler bien extraordinaire, puis qu'elle change quelquefois tout vn mot en vn autre, sans en retenir qu'vne syllabe; comme λύω, soluo, λύσω, λυθήσομαι, ἐλύθην, λυθῆναι, &c. Car c'est en cela mesme qu'elle est auantageuse, puis qu'elle fait trouuer tout d'vn coup ce que l'on cherche. Outre qu'on ne considere pas assez que θήσομαι, θῆναι, & semblables, quoy que de plusieurs syllabes, ne sont pourtant que des terminaisons : Ce qui se verifie en ce qu'elles se trouuent aux mesmes temps en toutes sortes de Verbes. Or il est toûiours permis pour faire vne formation, de changer vne terminaison en vne autre.

Que si l'on demande pourquoy ie n'ay pas formé plustost les Futurs des Aoristes, que les Aoristes des Futurs : ie responds que c'a esté pour suiure la mesme disposition de temps au Passif qu'à l'Actif : Où il est necessaire de parler du Futur auant l'Aoriste, & auant le Preterit mesme, parce que la penultiesme de ces temps dépend de celle du Futur. Ioint qu'il importe assez peu de prendre icy l'Aoriste le premier, & puis le Futur : Ou bien le Futur le premier, & puis l'Aoriste, puis que l'vn vaut l'autre; & outre que nous apprenons par nostre Regle à les tirer chacun immediatement du Futur Actif, qui est vne methode, dont si ie ne me trompe, on reconnoistra bientost l'auantage, si l'on prend la peine de s'y exercer le moins du monde.

CHAPITRE XVII.

Du Parfait, Plusque parfait, & Paulò pòst Futur.

REGLE LVI.

Formation du Parfait Passif.

1 *De κα Preterit de l'Actif,*
Se fait μαι, σαι, ται au Passif.
2 *Mais φα double* m, *fait μμαι, ψαι, πται;*
Et χα prend g, *fait γμαι, ξαι, κται.*
3 *Δω, τω, θω, ζω, πτω, l's y joint:*
4 *L'ω pur le suit, ou n'en prend point.*

EXEMPLES.

1. Le Preterit du Passif se forme de celuy de l'Actif, changeant κα en μαι, comme

ψάλλω,	*fidibus cano,*	ἔψαλ-κα, ἔψαλμαι.
σπείρω,	*semino,*	ἔσπαρ-κα, ἔσπαρ-μαι.
κρίνω,	*judico,*	κέκρι-κα, κέκρι-μαι.

2. De l'Actif en φα, se fait μμαι, & de celuy en χα, se fait γμαι, comme

τύπτω,	*verbero,*	τέτυ-φα, τέτυμμαι.
λέγω,	*dico,*	λέλε-χα, λέλε-γμαι.
ὀρύσσω,	*fodio,*	ὤρυ-χα, ὤρυγμαι.

3. Les Verbes en δω, τω, θω, joignent icy vn ς auant μαι. Et ceux mesme en ζω, πτω (ou σσω,) lors qu'ils font l'Actif en κα, comme

ἐρείδω,	*fulcio,*	ἤρει-κα, ἤρει-σμαι.
πείθω,	*persuadeo,*	πέπει-κα, πέπει-σμαι.
ἀρύτω,	*haurio,*	ἤρυ-κα, ἤρυ-σμαι.
κομίζω,	*porto,*	κεκόμι-κα, κεκόμι-σμαι.
πλάσσω, ou πτω,	*fingo,*	πέπλα-κα, πέπλα-σμαι.

4. Ceux en ω pur adjoûtent quelquefois σ auant μ comme les precedens, & quelquefois ils n'en prennent point :

παίω,	*percutio*,	πέπαι-κα,	πέπαι-σμαι.
ἑλκύω,	*traho*,	εἵλκυ-κα,	εἵλκυ-σμαι.
λύω,	*ſolno*,	λέλυ-κα,	λέλυ-μαι.
τίω,	*honoro, punio*,	τέτι-κα,	τέτι-μαι.

Et en tous ces Verbes la 2. perſonne eſt en σαι par vn σ ou par vne lettre double ξ, ψ: & la 3. en ται, comme nous l'auons marqué dans la Regle.

La 2. & 3. du Duel auſſi-bien que la 2. du Plur. ſe font de la 3. Singul. changeant les deux tenuës en aſpirées, ou y joignant vn ς ſi la terminaiſon eſt pure, ſelon ce que nous auons marqué cy-deſſus, Regle 48. pag. 165. & la 3. Plur. ſe fait de la 3. Singul. en adjoûtant ν ſelon la Regle.

PARFAIT PASSIF de κρίνω, *damno, judico.*

Sing. κέκριμαι, κέκρισαι, κέκριται, *judicatus ſum*
Duel. κεκρίμεθον, κέκρισθον, κέκρισθον. ou *fui.*
Plur. κεκρίμεθα, κέκρισθε, κέκρινται.
Dor. κεκρίμεσθα. Ion. κεκρίαται.

REGLE LVII.

Exception pour la 3. plur. faite par circonlocution.

Ται n'eſtant pur en ce Parfait,
Circonlocution l'on fait
A la troiſieſme Pluriere,
Que du Participe il faut faire.

EXEMPLES.

La troiſieſme du Plur. ſe fait par circonlocution du Participe du meſme temps, & du Verbe εἰμί, *ſum*, toutes les fois que la 3. Singul. n'eſt pas en ται pur, comme

PARFAIT PASSIF de σπείρω, *semino*.

Sing. ἔσπαρμαι, ἔσπαρσαι, ἔσπαρται, *seminatus sum*
Duel. ἐσπάρμεθον, ἔσπαρθον, ἔσπαρθον. ou *fui*.
Plur. ἐσπάρμεθα, ἔσπαρθε, ἐσπαρμένοι εἰσί.

De τύπτω, *verbero*.

S. τέτυμμαι, τέτυψαι, τέτυπται, *verberatus sum*
Duel. τετύμμεθον, τέτυφθον, τέτυφθον. ou *fui*.
Plur. τετύμμεθα, τέτυφθε, τετυμμένοι εἰσί.

De λέγω, *dico*.

S. λέλεγμαι, λέλεξαι, λέλεκται, *dictus sum* ou *fui*.
Duel. λελέγμεθον, λέλεχθον, λέλεχθον.
Plur. λελέγμεθα, λέλεχθε, λελεγμένοι εἰσί.

L'Analogie de ces deux derniers est semblable. Car venant des Futurs ψω, ξω, *ils retiennent leur lettre double à la seconde personne* ψαι, ξαι, *& prennent la tenuë qui estoit renfermée dans cette double, à la troisiesme* πται, κται. *La premiere personne doit prendre la moyenne auant* μαι, *comme* λέλεγμαι : *mais parce que le* β *ne peut pas demeurer auant* μ, *& qu'il seroit trop rude de dire* τέτυβμαι, *on change ce* β *en* μ, *& l'on dit* τέτυμμαι.

De πείθω, *persuadeo*,

Sing. πέπεισμαι, πέπεισαι, πέπεισται, *persuasus sum*
Duel. πεπείσμεθον, πέπεισθον, πέπεισθον. ou *fui*.
Plur. πεπείσμεθα, πέπεισθε, πεπεισμένοι εἰσί.

D'ἀκούω, *audio*.

Sing. ἤκουσμαι, ἤκουσαι, ἤκουσται, *auditus sum* ou *fui*.
Duel. ἠκούσμεθον, ἤκουσθον, ἤκουσθον.
Plur. ἠκούσμεθα, ἤκουσθε, ἠκουσμένοι εἰσί.

REGLE LVIII.

Particuliere pour les Verbes en νω.

Νω change γκα en μμαι, νσαι, νται:
L'Attique σ *prend, dit* πέφασμαι.

EXEMPLES.

Les Verbes en νω, qui ont changé le ν en γ au Preterit Actif à cause du κ, le changent icy en μ aux premieres personnes, à cause du μ suiuant, où les Attiques mettent icy vn σ. Mais aux autres on retient le ν, parce qu'il n'y a point d'empeschement. Ainsi l'on dit de φαίνω, πέφαγκα, *apparui*,

Sing. πέφαμμαι, πέφανσαι, πέφανται.
Att. πέφασμαι.
Duel. πεφάμμεθον, πέφανθον, πέφανθον.
Att. πεφάσμεθον.
Plur. πεφάμμεθα, πέφανθε, πεφαμμένοι εἰσί.
Att. πεφάσμεθα.

Où l'on voit que par la mesme analogie, le μ se redouble aussi à la troisiesme Plur. lors qu'elle est faite par circonlocution, à cause qu'elle vient du Participe du Preterit.

ADVERTISSEMENT.

De cette premiere personne Attique vient φάσμα, *spectrum*. Et de mesme de μαραίνω, *tabefacio*, μεμάραμμαι, Att. μεμάρασμαι, d'où vient μαρασμὸς, *marcor, tabes*: παροξύνω, *exacuo, irrito*, παρώξυμμαι, Att. παρώξυσμαι, d'où vient παροξυσμὸς, *irritatio*. Mais Canin. monstre que cela n'est que pour les premieres personnes, parce qu'on trouue dans Demosth. παρώξυνται, *irritati sunt*: λελύμανται, *deuastati sunt*, & semblables: & que de πέφανσαι vient ἀπόφανσις, *asseueratio*, de πέφανται, συκοφάντης *sycophanta, calumniator*, & non pas συκοφάστης, comme si l'on disoit πέφασται, & de mesme des autres.

Les Verbes qui ont pris vn ο Attiquement auant φα ou χα au Preter. Actif, reprennent icy l'ε qui leur estoit naturel: λέγω, *dico*, λέλεχα, Att. λέλοχα, Pass. λέλεγμαι. Et de mesme πέμπω, *mitto*,

πέπομφα, πέπεμμαι: κλέπτω, *furor*, κέκλοφα, κέκλεμμαι, & mesme κέκλαμμαι, par vne analogie qui a rapport à celle de la Regle suiuante.

REGLE LIX.

E changé en α à la penultiesme du Parfait Passif.

1 *Quand* ρε *suit consonne à l'Actif,*
ρα *se prend au Parfait Passif;*
Comme ἔστρεφα *fait* ἔστραμμαι:
2 *Hormis* βέβρεχα, βέβρεγμαι.

EXEMPLES.

1. Ceux qui ont ρε aprés vne consonne au Parfait Actif, prennent ρα au Parfait Passif.

στρέφω, *verso*, ἔστρεφα, ἔστραμμαι.
τρέπω, *verto*, τέτρεφα, τέτραμμαι.
τρέφω, *nutrio*, τέτρεφα, τέθραμμαι.

reprenant le θ au Passif, parce qu'il n'y suit pas d'autre aspirée.

2. Celuy-cy retient toujours ε.

βρέχω, *irrigo*, βέβρεχα, βέβρεγμαι.

REGLE LX.

De ceux qui ostent ε de la diphthongue ευ.

*Quelquefois d'*ευ *l'*ε *se perdra;*
Τέτυγμαι *vient de* τέτευχα.

EXEMPLES.

Quelques Verbes qui ont ευ à la penultiesme du Parfait Actif, retranchent la prepositiue ε au passif, comme

τεύχω, *fabricor*, τέτευχα, τέτυγμαι.
φεύγω, *fugio*, πέφευχα, πέφυγμαι.

Et de mesme πεύθομαι, *sciscitor*, *audio*, πέπυσμαι: σεύω, *concito*, σέσυμαι: χέω, *fundo*, κέχευμαι & κέχυμαι.

ADVERTISSEMENT.

Ce retranchement a esté desja marqué cy-dessus aux Futurs & aux Aoristes : & il se trouue mesme en plusieurs Noms Verbaux, comme σύγχυσις, *confusio*, de χέω, χεύσω, *fundo* : φύξις, *fuga*, de φεύγω, *fugio*, ἄφυκτος, *ineuitabilis*, du mesme Verbe : & semblables.

REGLE LXI.

De la 3. perf. Plur. Ion. du Present, Imparf. Parfait & Plusque parfait Indicatifs, & de l'Optatif.

1 *Au Passif Present, Imparfait,*
Au Parfait & Plusque parfait,
La troisiesme du Plurier
L'Ionique ainsi veut former:
A ται, το *Singulier joint* α,
2 *Fait bref ce qui precedera :*
3 *Puis* φ, χ, *sont pour leurs tenuës,*
Δέλτα, θῆτα *pour l's receuës.*
4 *Au lieu qu'on laisse* ῥῶ, λάμβδα :
5 *L'Optat les suit, mais sa longue* α.

EXEMPLES.

1. La troisiesme personne Plur. Ion. du Present, Imparfait, Parfait, & Plusque parfait de l'Indicatif Passif, & de tout l'Optatif, (hors les Aoristes,) se fait en αται ou ατο, la formant du Singulier en ται & en το, en y joignant vn α, au lieu que la Dialecte commune y joint vn ν pour faire νται, ντο, si elle n'vse de circonlocution.

2. Mais s'il y a vne voyelle longue à la penultiesme, on prend la breue au lieu ; & s'il y a diphthongue, on oste la subjonctiue.

3. Et alors les tenuës π, κ de la troisiesme du Parfait, & Plusque parfait, se changent en leurs aspirées φ & χ, & s'il y a vn σ, elle le change en δ ou θ, selon la figuratiue de l'Aoriste 2.

4. Que s'il y a vn ρ, vn λ, ou vne voyelle breue, on met seulement l'α deuant le ται ou το.

5. Comme on fait aussi aux temps de l'Optatif, sans rien changer ou abreger ; ce qui se peut voir dans les exemples suiuans.

ἧ-ται,	ἕαται,	pour	ἧνται,		ἧμαι, *sedeo.*
πεφίλ-η-ται,	-έαται,		πεφίλωνται,		φιλέω, *amo.*
ἀνάκε-ι-ται,	-αται,		ἀνάκεινται,		ἀνάκειμαι, *recumb*
τέθε-ι-ται,	-αται,		τέθεινται,		τίθημι, *pono.*
τέτυ-π-ται,	-φαται,		τετυμμένοι,	Venant de εἰσί	τύπτω, *verbero.*
λέλε-χ-ται,	-χαται,		λελεγμένοι,		λέγω, *dico.*
ὤρυ-χ-ται,	-χαται,		ὠρυγμένοι,		ὀρύττω, *fodio.*
ἐρήρε-ι-σται,	-δαται,		ἐρηρεισμένοι,		ἐρείδω, *firmo.*
πέπλη-σ-ται,	-θαται,		πεπλησμένοι,		πλήθω, *impleo.*
ᾖ-σ-ται,	-δαται,		ᾐσμένοι,		ᾄδω, *cano.*
πέφρα-σ-ται,	-δαται,		πεφρασμένοι,		φράζω, *dico.*
ἔῤῥα-σ-ται,	-δαται,		ἐῤῥασμένοι,		ῥάζω, *perfundo.*
ἔψαλ-ται,	-αται,		ἐψαλμένοι,		ψάλλω, *psallo.*
ἔσπαρ-ται,	-αται,		ἐσπαρμένοι,		σπείρω, *semino.*
γίνε-ται,	-αται,		γίνονται,		γίνομαι, *fio.*
τίθε-ται,	-αται,		τίθενται,		τίθημι, *pono.*
εἴρυ-ται,	-αται,		εἴρυνται,		ἐρύω, *trahe.*

Et de mesme dans les temps en μην, qui ont la troisiesme en το.

ἧτο,	ἕατο,	pour	ἧντο.
ἔκε-ι-το,	-ατο,		ἔκειντο.
πεφίλ-η-το,	-έατο,		ἐπεφίλωντο.

Et ainsi des autres Verbes qui sont cy-dessus.

Pour l'OPTATIF le changement se fait ainsi:

τύπτοι-το,	ατο	pour	τύπτοιντο,	De *τυπτοίμην, verberarer.*
τυφθήσοι-το,			τυφθήσοιντο,	*τυφθησοίμην, verberer.*
κεχάροι-το,			κεχάροιντο,	*κεχαροίμην, gauisus essem.*

du Verbe *χαίρω, gaudeo.*

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois les Poëtes peuuent n'abreger pas la penultiesme de ce Parfait ou Plusque parfait pour faire leur vers; κεχολώατο pour ἐκεχόλωντο, irati erant, de χολόομαι, irascor, moleste fero: δεδαίαται pour δέδαινται, diuisi sunt, de δαίω, diuido, conuiuor, scio.

L'on trouue aussi ἐσταλάδαται, ἀκηχέδαται, ἐληλέδαται, pour ἐσταλμένοι ou ἐστολισμένοι εἰσί, missi sunt, ou ornati, induti sunt, de στέλλω, mitto, ou στολίζω, orno: ἀκήχηνται, doluerunt, d'ἀχέω, doleo, & ἐλήλανται, expulsi sunt, d'ἐλαύνω, ou ἐλάω, expello, moueo, agito: où l'on voit l'addition de la syllabe δα, & de plus η & α changez en ε dans les deux derniers.

Les Verbes en ζω ou σσω, qui ont le Futur en σω, prennent vn δ pour vn σ à ce Parfait selon les Dor. πέφραδμαι, κέκαδμαι, *pour* πέφρασμαι, *dictus sum, de* φράζω, *loquor, dico :* κέκασμαι, *instructus sum, de* κάζω, *orno : Et quelquefois ils prennent vn* θ, κεκόρυθμαι, *d'où vient* κεκορυθμένος, *instructus, armatus sum, de* κορύσσω, ζω *ou* σω, *armo, turbo, concito.*

Ce mesme θ *se trouue aussi en beaucoup de Noms Verbaux en la langue commune, soit au lieu de l'*σ, *soit en l'adioûtant de nouueau,* κλαυθμός *fletus, de* κλάω *ou* κλαίω, κλαύσω, *fleo :* κινηθμός, *motus, de* κινέω, *moueo :* βαθμός, *gradus, de* βαίνω, *ou* βάω, *vado, incedo.*

REGLE LXII.

Formation du Plusque parfait Passif.

Le Plus parfait vient du passé,
Prend μην *pour* μαι, *croist souuent d'*ε.

EXEMPLES.

Le Plusque parfait se forme de son Passé ou Preterit parfait, changeant μαι en μην, & prenant l'augment qui luy est propre; τέτυμμαι, ἐτετύμμην : où

Sa seconde & troisiesme personne se font aussi de celles du Parfait, changeant αι en ο, τέτυψαι, τέτυπται; ἐτέτυψο, ἐτέτυπτο.

La 3. Plur. se fait en ντο, si celle du Sing. est en το pur, selon la R. ἐκέκριτο, *accusatus fuit,* ἐκέκριντο, *accusati fuerunt*; sinon on la forme par circonlocution : Et partant il se conjugue ainsi :

PLVSQVE PARFAIT.

S. ἐτετύμμην, ἐτέτυψο, ἐτέτυπτο, *verberatus eram.*
D. ἐτετύμμεθον, ἐτέτυφθον, ἐτετύφθην.
P. ἐτετύμμεθα, ἐτέτυφθε, τετυμμένοι ἦσαν.
Dor. ἐτετύμμεσθα. Ion. ἐτετύφατο.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Voyez ce qui a eſté dit en la Regle penultieſme.

Ἄωρτο, pendebat, dans Hom. vient d'ἀείρω, erigo, euehο, Futur, ἀερῶ, Preter. ἤερκα, Paſſif ἤερμαι, changeant ε en ο, ἤορμαι, ἤορσαι, ἤορται. Ion. ἄορται (d'où vient ἀορτήρ, lorum enſis, vn pendant d'eſpée) Pluſque parfait ἀώρμην, ἄωρσο, ἄωρτο, changeant ο en ω, comme ἔολπα, ἐώλπειν, & autres de la Regle.

Il faut ſe ſouuenir encore icy de ce que nous auons dit à la fin du chap. 5. Que ſouuent les Poëtes ne donnent au Pluſque parfait, que l'augment de l'Imparfait, ou bien meſme qu'ils ne luy en donnent pas du tout. Voyez pag. 181.

REGLE LXIII.

De la formation du *Paulò poſt Futur.*

Le Paulò poſt Futur *ſe fait*
De la ſeconde du Parfait:
Interpoſant ομ *auant* αι,
Τέτυψαι *fait* τετύψομαι.

EXEMPLES.

Le *Paulò poſt Futur* ſe forme de la ſeconde perſonne du Parfait, en mettant ομ auant αι, comme τέτυμμαι, τέτυψαι, τετύψομαι, *mox verberabor, ie m'en vas eſtre battu:* λέλεγμαι, ξαι, λελέξομαι, *ie m'en vas eſtre dit.* Et ce temps retient l'augment en tous les modes. Ainſi πεφήσομαι, *interficiar,* vient de φάομαι, πέφημαι, σαι: τετρώσομαι, *ſauciabor,* de τιτρώσκω, prenant ſes temps de τρώω, & ſemblables. Il ſe conjugue ainſi:

PAVLÒ POST FVTVR.

Sing. τετύψομαι, τετύψῃ, τετύψεται.
Ion. τετύψεαι.
Duel. τετυψόμεθον, τετύψεσθον, τετύψεσθον.
Plur. τετυψόμεθα, τετύψεσθε, τετύψονται.
Dor. τετυψόμεσθα.

CHAPITRE XVIII.

Des autres Modes.

LE SVBIONCTIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τύπτωμαι, τύπτῃ, τύπτηται, *verberer* ou *-rarer.*
Duel. τυπτώμεθον, τύπτησθον, τύπτησθον.
Plur. τυπτώμεθα, τύπτησθε, τύπτωνται.
Dor. τυπτώμεσθα.

La seconde personne de ce meuf est en ῃ souscrit en tous les temps, & en toutes sortes de Verbes, en quoy elle se rencontre auec le troisiesme de l'Actif du mesme meuf : τύπτῃ, *verberet,* ou *verbereris :* ποιῇ, *faciat,* ou *fias :* τιθῇ, *ponat,* ou *ponaris,* &c. quoy que ce soit pour vne raison differente, puis qu'elle vient icy par vne contraction d'εαι en ῃ, comme nous auons desja dit parlant de l'Indicatif Passif, qui a aussi sa seconde personne comme celle-cy : & que la troisiesme personne Actiue vient de celle de l'Indicatif en ει, changeant l'ε bref en η long, & mettant l'ι dessous.

FVTVR & AORISTE PREMIER.

Sing. τυφθῶ, τυφθῇς, τυφθῇ,
Ion. τυφθέω, τυφθέῃς, τυφθέῃσι.
Duel..... τυφθῆτον, τυφθῆτον.
Ion. τυφθέητον, τυφθέητον.
P. τυφθῶμεν, τυφθῆτε, τυφθῶσι.
Ion. τυφθέωμεν, τυφθέητε, τυφθέωσι.
Dor. τυφθῶμες. Dor. τυφθᾶντι.

verberatus sim, ou *fuerim: Ero,* ou *fuero, is, it,* &c.

FVTVR & AORISTE SECOND.

Sing. τυπῶ, τυπῇς, τυπῇ, Ion. τυπέω, & le reste comme cy-dessus.	comme le temps precedent.
Duel...... τυπῆτον, τυπῆτον.	
Plur. τυπῶμεν, τυπῆτε, τυπῶσι.	

ADVERTISSEMENT.

Les Aoristes seruent de Futur en ce mode, comme nous auons dit à l'Actif. Mais l'on en forme quelquefois encore vn par circonlocution : τετυμμένος ἔσομαι, ἔσῃ, ἔσεται, verberatus fuero, is, it, &c. comme on fait aussi au Preterit des Verbes qui ne sont pas en ω pur, ainsi.

Obseruation sur les Dialectes.

Les Ion. resoluant les Aoristes, adioûtent encore σι à la troisiesme personne Singul. τυφθῶ, τυφθέω : τυφθῇ, τυφθέῃσι, comme on peut voir cy-dessus.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

S. τετυμμένος, ὦ, ῇς, ῇ,	*verberatus sim*, ou *fuerim, is, it; essem*, ou *fuissem, es, et*, &c.
D. τετυμμένω, ἦτον, ἦτον.	
P. τετυμμένοι, ὦμεν, ἦτε, ὦσι.	

ADVERTISSEMENT.

La pluspart des Grammairiens disent que cette circonlocution se doit toûjours faire icy en toutes sortes de Verbes non contractes, soit que leur terminaison soit pure, ou impure : comme de λύω, *soluo*, λελυμένος ὦ, ῇς, ῇ, &c. πείθω, *persuadeo*, πεπεισμένος, ὦ, ῇς, ῇ, &c.

Quelques-vns neantmoins disent que si auant μαι à l'Indicatif, il y a l'vne de ces quatre voyelles η, α, ι, υ, on ne doit point faire de circonlocution, mais former ce temps en ωμαι; comme νενέμημαι, *diuisus sum*, νενεμῶμαι, *diuisus sim* : ἔκταμαι, *occisus sum*, ἐκτῶμαι, *occisus sim* : κέκριμαι, *iudicatus sum*, κεκρῶμαι, *iudicatus sim* : τέτιμαι, *honoratus sum*, τετῶμαι, *honoratus sim* : λέλυμαι, *solutus sum*, λελῶμαι, *solutus sim*. Et c'est la raison pourquoy ie l'ay marqué ainsi dans la Table pour conjuguer : car pour la circonlocution elle ne peut faire aucune peine à expliquer, se deuant resoudre simplement selon l'ordre de la Syntaxe.

L'OPTATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τυπτοίμην, τύπτοιο, τύπτοιτο, *verberarer, eris.*
D. τυπτοίμεθον, τύπτοισθον, τυπτοίσθην.
P. τυπτοίμεθα, τύπτοισθε, τύπτοιντο.
Ion. τυπτοίατο.

FVTVR PREMIER.

S. τυφθησοίμην, τυφθήσοιο, τυφθήσοιτο, *verberer.*
D. τυφθησοίμεθον, τυφθήσοισθον, τυφθησοίσθην.
P. τυφθησοίμεθα, τυφθήσοισθε, τυφθήσοιντο.
Ion. τυφθησοίατο.

FVTVR SECOND.

S. τυπησοίμην, τυπήσοιο, τυπήσοιτο, *verberer.*
D. τυπησοίμεθον, τυπήσοισθον, τυπησοίσθην.
P. τυπησοίμεθα, τυπήσοισθε, τυπήσοιντο.
Ion. τυπησοίατο.

AORISTE PREMIER.

S. τυφθείην, τυφθείης, τυφθείη,
Duel..... τυφθείητον, τυφθειήτην.
P. τυφθείημεν, τυφθείητε, τυφθείησαν.
sync. τυφθεῖμεν, τυφθεῖτε, τυφθεῖεν.

{ *verberatus sim* ou *fuerim, is,* &c.

AORISTE SECOND.

S. τυπείην, τυπείης, τυπείη,
Duel.... τυπείητον, τυπειήτην.
P. τυπείημεν, τυπείητε, τυπείησαν.
sync. τυπεῖμεν, τυπεῖτε, τυπεῖεν.

{ *verberatus sim* ou *fuerim, is, it,* &c.

REGLE LXIV.

Syncope de l'η en ces deux Aoristes.

Tout Optatif au Plurier
Peut l'ἦτα d'είημεν oster:
Τυφθείημεν *fait* τυφθεῖμεν,
Qui prend τυφθεῖτε, τυφθεῖεν.

EXEMPLES.

Tous les temps de l'Optatif en ημεν souffrent syncope, en retranchant η en quelques sortes de Verbes que ce soit; comme τυφθείημεν, τυφθεῖμεν, τυφθεῖτε, τυφθεῖεν. Ainsi τιθεῖμεν, τιθεῖτε, τιθεῖεν : ἱσταῖμεν, ἱσταῖτε, ἱσταῖεν : φαῖμεν, δοῖμεν, χρυσοῖμεν. Et de mesme à l'Aor. second, τυπεῖμεν, & τυπεῖεν, &c.

Mais la seconde personne de l'Aor. second ne souffre point cette syncope, τυπείητε, & non τυπεῖτε, parce qu'on la confondroit auec la seconde personne du Futur second de l'Indicatif Actif : τυπεῖτε, *verberabitis.*

Pour la troisiesme personne on pourroit peut-estre dire auec plus de raison, que c'est vn changement de la premiere personne en ε selon les Beotiens, semblable à celuy que nous auons remarqué aux Aor. de l'Indicatif. Voyez en la Regle. Ainsi d'εἴην, *essem*, vient εἶεν, *essent*, pour εἴησαν.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

S. τετυμμένος, εἴην, εἴης, εἴη.	*verberatus sim* ou *fuerim* : *essem*, ou *fuissem, es, et*, &c.
D. τετυμμένω, . . . εἴητον, εἰήτην.	
P. τετυμμένοι, εἴημεν, εἴητε, εἴησαν.	

Ce temps se forme icy par circonlocution du Participe & du Verbe Substantif, de mesme que celuy du Subjonctif. Quelques-vns neantmoins veulent qu'on le forme simplement, lors qu'auant

μαι au Parfait de l'Indicatif, il y a l'vne de ces quatre voyelles que j'ay marquées cy-dessus *α, η, ι, υ.*

Car l'*η*, disent-ils, deuient diphthongue impropre *ῃ*, comme *νέμω* *pasco, distribuo, νενέμημαι, νενεμῄμην, ῇο, ῇτο*, &c.

L'*α* se change en *αι* : *κτείνω*, *interficio*, *ἔκταμαι, ἐκταίμην, αῖο, αῖτο*, &c.

L'*ι* demeure, mais deuient long quoy que bref au Preterit ; *κρίνω*, *iudico*, *κέκριμαι, κεκρίμην, ῖο, ῖτο*, &c. *ἀποφθίμην*, *perirem*, *ὀδ. κ.* de *φθίω*, *corrumpo pereo.*

L'*υ* selon Gaza que Vossius a suiuy, deuient aussi diphthongue *υι* : *λύω*, *soluo*, *λέλυμαι, λελυίμην, υῖο, υῖτο*, &c. mais selon Caninius, Ramus, Sylburge, & autres, il demeure seul, & passe pour long, ainsi :

Sing.	λελύμην,	λελῦο,	λελῦτο.
Duel.	λελύμεθον,	λελῦσθον,	λελύσθην.
Plur.	λελύμεθα,	λελῦσθε,	λελῶντο.

Ce qui donne lieu à cette contestation est la rareté de ces temps, dont on trouue peu d'exemples; les vns les reglant par la seule analogie de l'Optatif, qui est d'auoir vne diphthongue à la penultiesme : Les autres en iugeant par la nature de cette diphthongue υι, qui est de ne se trouuer qu'auant vne autre voyelle. Aussi outre que l'Etymol. cite λελῦντο d'vn ancien Poëte, l'on trouue λύμην sans augment, pour λελύμην dans l'Il. φ. & λελῦτο dans l'ὀδ. σ. Car quant à ce qu'Eustathe dit que λελῦτο est là pour λελύοιτο, auec l'augment Ion. à l'Aor. second, il faudroit, dit Caninius, que l'υ fust bref, au lieu qu'il est long : Outre que la signification seroit Actiue, qui neantmoins est Passiue.

——*λελῦτο δὲ γυῖα ἑκάστου.*

——*Soluenturque membra vniuscuiusque.*

PAVLÒ POST FVTVR.

S. τετυψοίμην, τετύψοιο, τετύψοιτο, *mox verberer.*

D. τετυψοίμεθον, τετύψοισθον, τετυψοίσθην.

Pl. τετυψοίμεθα, τετύψοισθε, τετύψοιντο.

Dor. τετυψοίμεσθα. Ion. τετυψοίατο.

L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. τύπτου, τυπτέσθω, *verberare, verberetur*, &c.
Duel. τύπτεσθον, τυπτέσθων.
Plur. τύπτεσθε, τυπτέσθωσαν.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Dor. mettent quelquefois οι *pour* ου, *comme* δίδοι *pour* δίδου, *da. Ce qui n'arriue pas ſeulement dans la terminaiſon, mais auſſi à la penultieſme, comme* ἄκοισον, *Aor. 1. Imperatif d'*ἀκούω, *audi:* ὑπάκοισον *pour* ὑπάκουσον, *obedi*, &c.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύφθητι, τυφθήτω, *verberator tu*, &c.
Duel. τύφθητον, τυφθήτων.
Plur. τύφθητε, τυφθήτωσαν.

Les Aor. Paſſifs de l'Imperatif doiuent eſtre terminez en θι: mais neantmoins celuy-cy eſt en τι par τ, à cauſe du θ precedent; de ſorte qu'on dit τύφθητι, & non pas τύφθηθι.

AORISTE SECOND.

Sing. τύπηθι, τυπήτω, *verberator tu*, &c.
Duel. τύπητον, τυπήτων.
Plur. τύπητε, τυπήτωσαν.

La troiſieſme perſonne du Singulier, & les deux des autres nombres prennent icy vn τ, & non pas vn θ, comme la premiere du Singulier. Ainſi à l'Aor. 1. on dit τυφθήτω, τύφθητον, τυφθήτων, &c. Et à l'Aor. 2. τυπήτω, τύπητον, &c.

On fait ſouuent vne ſyncope à l'Aor. 2. Imperatif, comme de φθείρω, *corrumpo:* ἔφθαρον, ἐφθάρην, φθάρηθι, *en retranchant* η *on fait*

fait φθάρθι : *de* κεκράγηθι, *on fait* κέκραχθι, *qui vient de* κεκράγομαι, *clamo* : *d'*ἀνώγηθι, *on fait* ἄνωχθι, *pris d'*ἀνώγομαι, *iubeo. Voyez l'Inuestig.*

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

Sing. τέτυψο, τετύφθω, *verberatus esto*, &c.

Duel. τέτυφθον, τετύφθων.

Plur. τέτυφθε, τετύφθωσαν.

La seconde personne du Plusque parfait Imperatif se fait de la seconde du plusque parfait Indicatif, comme ἐτέτυψο, τέτυψο : ἐλέλεξο, λέλεξο : ἐπέπεισο, πέπεισο : ὤρυξο, ὤρυξο, &c.

La troisiesme se fait aussi de la troisiesme, changeant το en θω, & la tenuë precedente (s'il y en a) encore en aspirée, comme ἐτέτυπτο τετύφθω : ἐλέλεκτο, λελέχθω. ἐπέπειστο, πεπείσθω. Que s'ils finissent par το pur, on adjoûte vn σῖγμα, comme ἐκέκριτο, κεκρίσθω.

INFINITIF.

Present & Imparfait, τύπτεσθαι, *verberari.*

Futur 1. τυφθήσεσθαι, *verberatum iri.*

Futur 2. τυπήσεσθαι, *verberandum esse.*

Aoriste 1. τυφθῆναι, *verberatum esse.*

Eol. τυφθῆμεν. Dor. τυφθήμεναι.

Ainsi de λανθάνω, *lateo*, Fut. λήσω, λησθῆναι,
Dor. λασθῆμεν, *oblitum esse*, Theocr.

Aoriste 2. τυπῆναι, *verberatum esse.*

Eol. τυπῆμεν. Dor. τυπήμεναι.

Parf. & Plusque parf. τετύφθαι, *verberatum esse vel fuisse.*

Obseruations sur les Dialectes.

Les Eol. ostent encore icy l'augment τύφθαι. *Et de mesme* δέχθαι *pour* δεδέχθαι, *acceptum esse* : βλῆσθαι *pour* βεβλῆσθαι *passim &*

vulgò jacere : πέρθαι *pour* πεπέρθαι, *vastatum esse, de* πέρθω, *vasto, destruo :* καταλέχθαι *pour* καταλελέχθαι, *enumeratum esse :* ὄρθαι *pour* ὦρθαι, *excitatum esse, d'*ὄρω, *excito, concito : mais* ἐγρηγόρθαι, *expergefactum esse, vient regulierement d'*ἐγρηγόρω, *vigilo, pour* ἐγρηγορέω, *le circonflexe se changeant en baryton.*

*Les Eoliens changent aussi l'*α *en* ο *à la penultiesme de ce temps, aux Verbes en* λω, μω, νω, ρω, *& retirent l'accent : comme* πείρω, πέπορθαι, *transfixum esse :* μείρω, μέμορθαι, *diuisum esse, &c.*

Paulò post Futur, τετύψεσθαι, *mox verberatum iri.*

PARTICIPES.

PRESENT & IMPARFAIT.

ὁ τυπτόμενος, τοῦ τυπτομένου, *qui verberatur.*
ἡ τυπτομένη, τῆς τυπτομένης.
τὸ τυπτόμενον, τοῦ τυπτομένου.

FVTVR PREMIER.

ὁ τυφθησόμενος, τοῦ τυφθησομένου, *verberandus.*
ἡ τυφθησομένη, τῆς τυφθησομένης.
τὸ τυφθησόμενον, τοῦ τυφθησομένου.

FVTVR SECOND.

ὁ τυπησόμενος, τοῦ τυπησομένου.
ἡ τυπησομένη, τῆς τυπησομένης.
τὸ τυπησόμενον, τοῦ τυπησομένου.

AORISTE PREMIER.

ὁ τυφθείς, τοῦ τυφθέντος.
ἡ τυφθεῖσα, τῆς τυφθείσης.
τὸ τυφθέν, τοῦ τυφθέντος.

AORISTE SECOND.

ὁ τυπεὶς, τοῦ τυπέντος.
ἡ τυπεῖσα, τῆς τυπείσης.
τὸ τυπέν, τοῦ τυπέντος.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

ὁ τετυμμένος, τοῦ τετυμμένου.
ἡ τετυμμένη, τῆς τετυμμένης.
τὸ τετυμμένον, τοῦ τετυμμένου.

PAVLÒ POST FVTVR.

ὁ τετυψόμενος, τοῦ τετυψομένου.
ἡ τετυψομένη, τῆς τετυψομένης.
τὸ τετυψόμενον, τοῦ τετυψομένου.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Dialectes des Participes ſont les meſmes que des Noms dont ils ſuiuent la Declinaiſon.

Dans le Preterit les Eoliens oſtant l'augment retirent l'accent ſur l'antepenult. βλήμενος, *percuſſus, pour* βεβλημένος. *Voyez la fin du Chap. 5.*

CHAPITRE XIX.

Du Verbe Moyen ou Medion en general.

Le Verbe moyen eſt celuy qui tient comme le milieu entre l'Actif & le Paſſif, participant de l'vn & de l'autre, ſoit en ſa ſignification, ſoit en ſa terminaiſon.

Le Parfait, & Pluſque parfait, ſuiuent en tous les modes la Conjugaiſon Actiue, & les autres temps la Paſſiue.

La ſignification en certains temps eſt Actiue, en d'autres Paſſiue : & en quelques-vns meſmes tantoſt Actiue, & tantoſt Paſſiue, ainſi qu'aux Verbes communs en La-

tin, comme *βιάζομαι τὸν φίλον*, *violo amicum*, *βιάζομαι ὑπὸ τοῦ φίλου*, *violor ab amico* : dequoy il eſt aſſez difficile de donner d'autres regles que l'vſage.

On peut neantmoins remarquer que les Futurs, les Aoriſtes, & les Preterits ſont bien plus ſouuent Actifs que Paſſifs, ſur tout ſi c'eſt vn Verbe qui n'ait point d'Actif. Car ceux meſmes que Caninius dit eſtre Paſſifs en ces temps, comme σέσηπα, computrui : μέμηνα, inſaniui : τέτηκα, contabui, & ſemblables, ne le ſont pas veritablement : ou s'ils le ſont, ce n'eſt qu'à raiſon de leur ſignification naturelle, qui ſemble auoir quelque choſe de Paſſif en quelque langue que ce ſoit ; & qui l'eſt autant à leur Preſent Actif : σήπω, putreſco : μαίνω, inſanio : τήκω, tabeſco, &c. comme au medion.

Que ſi outre ceux-là, il ſe trouue quelques Verbes qui s'expliquent quelquefois paſſiuement, comme διέφθορα (de διαφθείρω) corrupi, & corruptus ſum : ἔῤῥωγα (de ῥήσσω) ruptus ſum : θρέψομαι, nutrior, de τρέφω, & ſemblables : Ce n'eſt qu'vne Ellipſe, où il faut ſous-entendre ἐμαυτὸν, ou ſemblable. Surquoy l'on peut voir la Meth. Lat. dans les Remarques ſur les Verbes, chap. 1. & ce que nous dirons cy-aprés au liu. 8.

Le Preſent & l'Imparfait du medion ſont les meſmes que du Paſſif dans tous les modes. Les autres temps ſe peuuent coniuguer facilement ſur la Table ſuiuante, où nous n'auons pourtant mis tout au long que l'Aoriſte premier, parce qu'il n'y a que luy qui ſuiue vne analogie particuliere : les autres temps ſe coniuguant comme ceux de l'Actif ou Paſſif, dont ils prennent la terminaiſon.

TABLE POVR CONIVGVER LE VERBE MOYEN.

	Indicatif.	Svbjonctif.	Optatif.	Imperatif.	Infinitif.	Participes.
ut. 1.	Τίσ- ομαι, ῃ, εται. Honorabo, is, it.		Τισ- οίμην, οιο, οιτο. Honorem, es, et.		Τίσ- εσθαι, Honoraturum esse.	Τισ- όμενος, ου. Honoraturus, a, um.
ut. 2.	Τι- οῦμαι, ῇ, εῖται.		Τι- οίμην, οῖο, οῖτο.		Τι- εῖσθαι.	Τι- ούμενος, ου.
or, 1.	Ἐτισ { άμην, ω. ατο. Honoraui, isti. άμεθα, ασθε, αντο.	Τίσ { ωμαι, ῃ, ηται, Honorauerim, is. Honorauero, is. ώμεθα, ησθε, ωνται.	Τισ { αίμην, αιο, αιτο Honorauerim, αίμεθα, αισθε, αιντο.	Τίσ { αι, άσθω. Honorato, ασθε, άσθωσαν.	Τίσ- ασθαι. Honorauisse.	Τισ { άμενος, ου. Qui honorauit, αμένη, ης, Quæ honorauit, άμενον, ου, Quod honorauit.
or. 2.	Ἐτι- όμην, ου, ετο.	Τί- ωμαι, ῃ, ηται.	Τι- οίμην, οιο, οιτο.	Τι- οῦ, έσθω.	Τι- έσθαι.	Τι- όμενος, ου.
arf.	Τέτι- α, ας, ε. Honoraui, *ou* honoratus sum.	Τετί- ω, ῃς, ῃ, Honorauerim, is, it.		Τέτι- ε, έτω, Honora, ato.	Τετι- έναι, Honorauisse.	Τετι- ώς, ότος, Qui honorauit & -auerat.
Plusq. parf.	Ἐτετί- ειν, εις, Honoraueram.		Τετί- οιμι, οῖς, οι, Honorassem, es, et.			

CHAPITRE XX.

Des temps & des meufs du Verbe Moyen en particulier, auec leurs Dialectes.

REGLE LXV.

Formation des deux Futurs.

De τύψω *se fait* τύψομαι,
De τυπῶ *circonflexe*, -οῦμαι.

EXEMPLES.

Les deux Futurs se forment de ceux de l'Actif : le premier change ω en ομαι ; τύψω, τύψομαι ; & le second change l'ῶ circonflexe en οῦμαι ; τυπῶ, τυποῦμαι, à cause de l'accent. Et partant on les conjugue ainsi :

LE FVTVR PREMIER.

Sing. τυψομαι, τύψῃ, τύψεται, *verberabo.*
Dor. οῦμαι Ion. εαι. Dor. εῖται.

Duel. τυψόμεθον, τύψεσθον, τύψεσθον.

Plur. τυψόμεθα, τύψεσθε, τύψονται.
Dor. οῦμεσθα, εόμεσθα, εῖσθε, οῦνται.

LE FVTVR SECOND.

Sing. τυποῦμαι, τυπῇ, τυπεῖται.
Ion. έομαι, έεαι, έεται.

Duel. τυπούμεθον, τυπεῖσθον, τυπεῖσθον.

Plur. τυπούμεθα, τυπεῖσθε, τυποῦνται.

Et de mesme dans la cinquiesme Conjugaison le premier Futur estant circonflexe se changera aussi en οῦμαι, comme σπείρω, *semino*, premier Fut. Actif, σπερῶ, med. σπεροῦμαι. 2. Futur Actif, σπαρῶ, med. σπαροῦμαι. Quoy qu'on trouue ἅλλεται pour ἁλεῖται, Il. λ. Futur d'ἅλλομαι, *salio.*

Il arriue mesme quelquefois que le premier Futur & le second de cette conjugaison sont les mesmes, ainsi que nous auons dit en l'Actif, comme ψάλλω, Fut. 1. & 2. ψαλῶ, med. ψαλοῦμαι.

ADVERTISSEMENT.

L'on trouue dans Hom. Il. λ. ἄλλεται pour ἀλεῖται, Futur 1. d'ἄλλομαι, *salio*, *salto*.

Il y a aussi trois Verbes qui ne prennent point de circonflexe à leur Futur 2. contre la Regle generale de tous les autres : ἔδω, *edo* : πίω, *bibo* : φήγω ou φάγω, *manduco* : ἔδομαι, πίομαι, φάγομαι : & à la seconde personne ils ont φάγεσαι, πίεσαι, & non φαγῇ, πιῇ. Et encore à l'Infinitif ἔδεσθαι, πίεσθαι, φάγεσθαι, & non ἐδεῖσθαι, &c.

On y peut ioindre ces Poëtiques, βείομαι pour βιοῦμαι ou βιώσομαι, viuam : νέομαι pour νεῦμαι, vadam.

Dans les autres meufs, les temps se forment de ceux de l'Indicatif, changeant la terminaison en celle qui leur est propre, comme nous auons dit de l'Actif & du Passif : & comme on peut voir sur la Table precedente.

REGLE LXVI.

De la formation des deux Aoristes.

1 *Les deux Aoristes Medions,*
Chacun de l'Actif nous prenons :
Le premier joint μην aprés α ;
L'autre ον en όμην changera.
2 *Mais l'ω pur au lieu d'ησάμην,*
Perdant ης, fait souuent άμην.

EXEMPLES.

1. Les Aoristes medions se font de ceux de l'Actif, en adjoutant μην aprés α pour le premier, ἔποσα, ἐποσάμην : ἔτυψα, ἐτυψάμην : & changeant ον en ομην pour le 2. ἔπον, ἐπόμην : ἔτυπον, όμην.

2. Mais souuent il s'y fait vne syncope en ceux

qui viennent d'vn Verbe en ω pur, retranchant ης par tous les modes; comme εὑρίσκω, *inuenio*, εὑρόμην pour εὑρησάμην; d'où vient εὑρόμενος: ainsi ὠνάμην pour ὠνησάμην, *aditus fui*, & semblables. Ces temps se conjuguent ainsi:

L'AORISTE PREMIER.

Sing. ἐτυψάμην, ἐτύψω, ἐτύψατο.
Dor. ὔψαο.
Duel. ἐτυψάμεθον, ἐτύψασθον, ἐτυψάσθην.
Plur. ἐτυψάμεθα, ἐτύψασθε, ἐτύψαντο.
Dor. άμεσθα.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἐτυπόμην, ἐτύπου, ἐτύπετο.
Ion. εο.
Duel. ἐτυπόμεθον, ἐτύπεσθον, ἐτυπέσθην.
Plur. ἐτυπόμεθα, ἐτύπεσθε, ἐτύποντο.
Dor. εσθα.

Obseruation sur les Dialectes.

L'on trouue δοάσσατο, dans Hom. Odyss. ο, visum est, putauit, de δοιάζω, delibero: δοιάσω, ἐδοίασα, & redoublant le σ, ostant l'ι, & retranchant l'augment, δόασσα, δοασσάμην, ω, ατο ou bien il viendra de δοξάζω, σω, opinor, sentio, qui feroit à l'Aor. 1. med. ἐδοξασάμην, ἐδοξάσω, ἐδοξάσατο, d'où retranchant l'augment, & ostant le ξ, puis redoublant le σ, l'on a fait δοάσσατο. Voyez l'Etymol. & Canin.

Mais comme l'augment se retranche, souuent aussi il se redouble, sur tout à l'Aor. 2. Voyez la Regle 21.

REGLE LXVII.

Formation du Parfait medion.

Les passez medions sont faits
Des Actifs Preterits Parfaits;

Mais pour figuratiue ils ont
Celle de leur Futur ſecond.

EXEMPLES.

Le parfait medion ſe forme de celuy de l'Actif, en mettant la figuratiue du Futur 2. au lieu de celle du preterit : τύπτω, τέτυφα, medion, τέτυπα, parce qu'il a au Futur 2. τυπῶ : Et de meſme φράζω, *dico*, πέφρακα, medion πέφραδα, à cauſe du 2. Fut. φραδῶ : πλήσσω, *percutio*, πέπληχα, med. πέπληγα, à cauſe du 2. Fut. πληγῶ : βλάπτω, *noceo*, βέβλαφα, med. βέβλαβα, à cauſe du 2. Futur βλαβῶ, &c. Ce temps ſe conjugue de meſme que celuy de l'Actif, ainſi :

PARFAIT.

Sing. τέτυπα, τέτυπας, τέτυπε.
Duel....... τετύπατον, τετύπατον.
Plur. τετύπαμεν, τετύπατε, τετύπασι.
Dor. τετύπαντι.

ADVERTISSEMENT.

Les Verbes en ω pur doiuent ſuiure la meſme analogie : comme τίω, *honoro*, 2. Fut. Act. τιῶ; Pret. med. τέτια : λύω, *ſoluo* Fut. λυῶ, Preter. med. λέλυα : φύω, *naſcor*, Fut. φυῶ, Preter. med. πέφυα. Ainſi ἀκούω, *audio*, feroit regulierement au 2. Fut. ἀκοῶ, abregeant la penultieſme, d'où viendroit au Parfait med. ἄκοα inuſité, & de là les Attiques ont fait par reduplication ἀκήκοα, qui eſt ſeul en vſage.

Mais il y a quantité de ces Verbes en ω pur qui ſont priuez de ce temps, ſur tout ceux qui ont pour figuratiue l'vne de ces trois diphthongues, αυ, ευ, ου, comme ψαύω, *tango, contrecto :* παιδεύω, *inſtituo :* κρούω, *pulſo :* λούω, *lauo,* &c. *Et ceux de pluſieurs ſyllabes en* υω ; *comme* ἀρτύω, *ſtruo, adorno :* ἰσχύω, *valeo,* &c.

Les Verbes de pluſieurs ſyllabes en ζω *ou* σσω, *ſont auſſi priuez de ce temps, comme* φυλάσσω, *cuſtodio :* βαδίζω, *eo, vado, & pluſieurs autres. Neantmoins* ὀρύσσω, *fodio, fait* ὤρυχα *&* ὀρώρυχα.

REGLE LXVIII.

De la penultiefme de ce Parfait.

1 *L'Actif & le medion aime*
Au paßé mefme penultiefme.
2 *Hors qu'α parfois ῆτα deuient,*
3 *Comme αι l'ῆτα foufcrit tient:*
4 *Et qu'au Futur diſſyllabique*
Pour ε toûjours l'ο bref applique;
5 *D'où vient qu'ει, l'οι fera,*
Comme ἀλείφω, ψω, ἤλοιφα.

EXEMPLES.

1. La penultiefme de ce Parfait eft ordinairement la mefme que celle du preterit Actif, comme τέπικα, τέπα: τέτυφα, τέτυπα: neantmoins il s'y fait quelquefois changement: ce qui n'arriue pourtant qu'aux Verbes qui ont vn α ou vn ε, foit feul ou en diphthongue, à la penultiefme du prefent.

L'α demeure d'ordinaire, fur tout lors qu'autrement ce preterit conuiendroit auec l'Aor. premier Actif: comme ψάλλω, ἔψαλκα, ἔψαλα, & non ἔψηλα, qui eft l'Aor. 1.

2. Neantmoins quelquefois il fe change en η, comme θάλλω. *floreo, vireo,* τέθηλα: κλάζω, *clango*, κέκληγα: mais il n'y a gueres que ces deux-là.

3. Αι deuient ῃ foufcrit, comme φαίνω, πέφηνα, *oftendo*: μιαίνω, μεμίηνα, *maculo*: μαίνω μέμηνα, *infanio*: καίω, κέκηα, *vro*: δαίω, δέδηα *diuido, epulum præbeo, comburo*: χαίνω. *hio, hifco*, κέχηνα. Ce que quelques-vns, comme Sylburge & autres, efcriuent mefme fans diphthongue par vn η fimple, πέφηνα, δέδηα &c.

4. Dans les Verbes de deux fyllabes, de quelque coniugaifon qu'ils foient, l'ε penult. du Futur 1. Actif fe

change en ο en ce Parfait : comme τρέπω, τρέψω, τέτροπα, *verto :* λέγω, λέξω, λέλογα, *dico :* νέμω, νεμῶ, νένομα, *distribuo :* τέμνω, τεμῶ, τέτομα, *seco :* περῶ, περῶ, πέπορα, *transadigo :* ἀνατέλλω, ἀνατελῶ, ἀνατέτολα, *exorior*, composé de τέλλω. Que s'ils ont plus de deux syllabes, ils retiennent leur ε, comme ὀφείλω, ὀφελῶ, ὤφελα, *debeo :* ἀγγέλλω, ἀγγελῶ, ἤγγελα, *nuncio.*

5. Par la mesme analogie ceux qui ont ει, soit dissyllabes ou polysyllabes, le changent en οι, comme ἀλείφω, ἀλείψω, ἤλοιφα, *vngo :* πείθω, πείσω, πέποιθα, *persuadeo :* εἴκω, εἴξω, ἔοικα, *similis sum.*

ADVERTISSEMENT.

Il semble que l'α se change aussi quelquefois en ο, comme λαγχάνω, *sortior*, λέλογχα : παθαίνω, *patior*, πέπονθα : διαβάλλω, *calumnior*, διαβέβολα. Ces deux-cy τέτελα, *finiui :* μέμελα ou μέμηλα, *curaui*, sont formez par syncope de τετέλεκα, μεμέληκα, pris de τελέω, τελῶ, & μελέω, μελῶ : ou bien ils viennent de ce que les Att. faisant passer les circonflexes en barytons, τέλω, *finio, perficio :* μέλω, *curo :* on dira au Futur 2. τελῶ, μελῶ, d'où viendront les Aor. 2. ἔτελον, ἔμελον, & les parfaits medions τέτελα & μέμελα.

φεύγω, *fugio*, fait πέφυγα & πέφευγα, *fugi :* ὀρέγω, *porrigo*, ὤρογα, d'où l'on cite mesme ὀρογυῖα pour ὠρογυῖα au Participe, d'où vient ὀργυια, *vne toise, vne longueur de six pieds.* L'on cite aussi de Sophocle le Parfait κέκονα pour ἔκτονα de κτείνω, *occido :* ὄρω, *moueo, concito*, fait ὦρα. Att. ὄρωρα, & Poët. ὤρορα, *concitatus sum, motus sum, veni.* ἄρω, *apto, congruo*, fait de mesme ἦρα. Att. ἄρηρα. Poët. ἤραρα & ἄραρα, d'où vient ἀραρός, ότος, *congruens, compactus, conueniens.*

REGLE LXIX.

Du Parfait de quelques Verbes particuliers.

1 Ἔθω *fait* εἶθα, εἴωθα ;
2 *Comme* ὀρύσσω, ὀρώρυγα.
3 Ἔῤῥωγα *prend aussi* ῥήσσω ;
4 Μίμνω, μέμονα *suit* μθύω.

EXEMPLES.

1. Le Verbe ἔθω, comme nous auons dit en l'Actif, pag. 120. prend son augment par ει, εἶθα : mais adjoûtant ω l'on fait εἴωθα, *consueui* ; d'où se forment les autres meufs : & ce preterit est fort vsité.

2. ὀρύσσω, *fodio*, fait ὤρυγα & ὀρώρυγα.

3. ῥήσσω, *frango*, fait ἔῤῥωγα, d'où vient ῥώγη, *scissura*. Mais ῥέζω, *facio*, *sacrifico*, fait ἔῤῥογα, & par metathese ἔοργα, dans Hom. Il. γ, d'où vient aussi ἐόργεε dans Herodot. pour ἔοργε : Et ce preterit selon l'Etymol. vient aussi de εἴργω, -ξω, *facio, includo*, preter. med. εἶργα, ἔεργα & ἔοργα.

4. μίμνω, *maneo*, μέμονα de μένω ; d'où il est formé en adjoûtant vn μ. *Où vous remarquerez que beaucoup de ces Verbes dériuez, changent l'ε en ι, comme* πέτω, πίπτω, *cado* : τέκω, τίκτω, *pario* : ῥέπω, ῥίπτω, *proÿcio* : ἔπω, ἴσπω, *dico*.

ADVERTISSEMENT.

Il faut remarquer exactement la formation du Preterit med. & le changement de sa penultiesme, à cause de la quantité des noms qui en sont dériuez.

Il y en a trois qui retiennent l'augment de leur Preter. ὄπτομαι, *video*, ὦπα, *& par reduplication* ὄπωπα, *d'où vient* ὀπωπή, *conspectus, oculus* : πείθω, *persuadeo*, πέποιθα, *d'où vient* πεποίθησις, *persuasio, fiducia* : ἀντιπάσχω, *aduersor, ou rependo* : ἀντιπέπονθα, *d'où vient* ἀντιπεπόνθησις, *ius talionis*.

LE PLVSQVE PARFAIT.

S. ἐτετύπειν, ἐτετύπεις, ἐτετύπει, *verberaueram*.
I. εα. A. η. — I. εα. A. η.

Duel...... ἐτετύπειτον, ἐτετυπείτην.

P. ἐτετύπειμεν, ἐτετύπειτε, ἐτετύπεισαν.
Dor. ειμες. — Att. ἐτετύπεσαν & τετύπεσαν.

Il se fait du Parfait, changeant α en ειν, comme à l'Actif, & mettant vn ε au commencement si le Parfait

commence par vne consonne comme icy, ἐτετύπειν. sinon c'est le mesme commencement, comme οἶδα, *noui*, ᾔδειν : ἔσπορα, *seminaui*, ἐσπόρειν.

L'explication des Dialectes que nous auons marquées à ce temps, se peut voir en l'Actif, aussi-bien que la plusspart des suiuantes.

LE SVBIONCTIF.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

Sing. τετύπω, τετύπῃς, τετύπῃ, *verberauerim*
Ion. τετύπῃσι. ou *issem.*

Duel....... τετύπητον, τετύπητον.

Plur. τετύπωμεν, τετύπητε, τετύπωσι.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψωμαι, τύψῃ, τύψηται, *verberauerim* ou
Ion. ηαι. *verberauero.*

Duel. τυψώμεθον, τύψησθον, τύψησθον.

Plur. τυψώμεθα, τύψησθε, τύψωνται.
Dor. ώμεσθα.

AORISTE SECOND.

Sing. τύπωμαι, τύπῃ, τύπηται.
Ion. ηαι.

Duel. τυπώμεθον, τύπησθον, τύπησθον.

Plur. τυπώμεθα, τύπησθε, τύπωνται.
Dor. ώμεσθα.

Et auec le redoublement Ionien τετύπωμαι, *comme* τετάρπωμαι, τεταρπώμεσθα, *de* τέρπω, *delecto, demulceo. Et* πεπύθωμαι, *d'où vient* πεπύθωνται, *de* πεύθομαι, *audio, sciscitor, interrogo. Voyez le Chap. 5. à la fin.*

OPTATIF.

FVTVR PREMIER.

Sing. τυψοίμην, τύψοιο, τύψοιτο, *verberem.*
Duel. τυψοίμεθον, τύψοισθον, τυψοίσθην.
Plur. τυψοίμεθα, τύψοισθε, τύψοιντο.
Ion. οιατο.

FVTVR SECOND.

Sing. τυποίμην, τυποῖο, τυποῖτο.
Duel. τυποίμεθον, τυποῖσθον, τυποίσθην.
Plur. τυποίμεθα, τυποῖσθε, τυποῖντο.
Ion. οιατο.

AORISTE PREMIER.

Sing. τυψαίμην, τύψαιο, τύψαιτο, *verberauerim.*
Duel. τυψαίμεθον, τύψαισθον, τυψαίσθην.
Plur. τυψαίμεθα, τύψαισθε, τύψαιντο.
Ion. αιατο.

AORISTE SECOND.

Sing. τυποίμην, τύποιο, τύποιτο.
Duel. τυποίμεθον, τύποισθον, τυποίσθην.
Plur. τυποίμεθα, τύποισθε, τύποιντο.
Ion. οιατο.

PRETERIT & PLVSQVE PARFAIT.

Sing. τετύποιμι, τετύποις, τετύποι, *verberassem.*
Duel. .... τετύποιτον, τετυποίτην.
Plur. τετύποιμεν, τετύποιτε, τετύποιεν.
Dor. οιμες.

IMPERATIF.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψαι, τυψάσθω, *verberato.*
Duel. τύψασθον, τυψάσθων.
Plur. τύψασθε, τυψάσθωσαν.

AORISTE SECOND.

Sing. τυποῦ, τυπέσθω.
Duel. τύπεσθον, τυπέσθων.
Plur. τύπεσθε, τυπέσθωσαν.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

Sing. τέτυπε, τετυπέτω, *verbera.*
Duel. τετύπετον, τετυπέτων.
Plur. τετύπετε, τετυπέτωσαν.

INFINITIF.

Fut. 1. τύψεσθαι, *verberatum esse.*

Fut. 2. τυπεῖσθαι, par vn circonflexe, au lieu que l'Aor. 2. eſt par vn aigu.

Aor. 1. τύψασθαι, *verberauiſſe.* Ιλ. ν. ἀλέασθαι, venant d'ἀλέω. l'Aor. ἠλευάμην. Poët. ἀλευάμην.

Aor. 2. τυπέσθαι, ayant vn accent aigu. Ion. τετυπέσθαι, comme λελαβέσθαι.

Preterit Parfait & Pluſque parfait, τετυπέναι.

Ion. τετυπέμεν. Dor. τετυπέμεναι : comme de δέδια, & Poët. δείδια, on fait δειδίμεν, ἰδ. κ. venant de δείδω, *timeo,*

PARTICIPES.

FVTVR PREMIER.

τυψόμενος, τυψομένου, *verberaturus.*
τυψομένη, τυψομένης.
τυψόμενον, τυψομένου.

FVTVR SECOND.

τυπούμενος, τυπουμένου.
τυπουμένη, τυπουμένης.
τυπούμενον, τυπουμένου.

AORISTE PREMIER.

τυψάμενος, τυψαμένου, *qui verberauit.*
τυψαμένη, τυψαμένης.
τυψάμενον, τυψαμένου.

AORISTE SECOND.

τυπόμενος, τυπομένου.
τυπομένη, τυπομένης.
τυπόμενον, τυπομένου.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

τετυπώς, τετυπότος, *qui verberauit* vel *verberauerat.*
τετυπυῖα, τετυπυίας.
τετυπός, τετυπότος.

DE LA SECONDE ESPECE DE VERBES EN ω,
Qui eſt des Circonflexes.

Chapitre XXI.

Ce que c'eſt que les Circonflexes, & la maniere de les conjuguer.

LEs Verbes Circonflexes ſont ainſi nommez à cauſe de leur accent ; parce que renfermant deux ſyllabes en vne, cét accent qui naiſt de l'aigu & du graue, ſe trouue marqué ſur la derniere : comme κλάω, κλῶ, *frango*.

Il y en a de trois ſortes à remarquer, parce qu'ils peuuent venir des Verbes en έω, άω, όω ; ce qui a donné lieu aux Grammairiens d'en faire trois Conjugaiſons differentes. La contraction s'y fait toûjours de leur figuratiue ε, α, ο, auec la voyelle ou diphthongue de la terminaiſon : ce qui arriue ſeulement au Preſent & à l'Imparfait de chaque mode, & du Participe ; parce qu'il n'y a qu'en ces deux temps où ces figuratiues ſe trouuent jointes à la terminaiſon.

Les autres temps ſe forment ſelon les regles des Barytons, comme nous monſtrerons cy-aprés, quand nous aurons parlé de ces deux-cy qui ſont beaucoup plus vſitez auec la contraction qu'autrement.

Maniere de faire la contraction dans ces Verbes.

Les contractions ſe font icy d'vne maniere auſſi naturelle que dans les Noms ; de ſorte qu'elles ne peuuent faire de peine à ceux qui en auront vn peu compris l'analogie generale, marquée dans la Regle 8. du liu. 1.

Mais on peut remarquer encore icy qu'elles ſe reduiſent toutes en deux ordres : l'vn où les deux breues ſe renferment dans vne diphthongue, comme έε, εῖ, έο, ȣ̃; & l'autre où la breue eſt mangée par la longue qui la ſuit (ſoit voyelle, ſoit diphthongue) ou celle qui ſonne le moins par celle qui ſonne dauantage; comme έη, ῆ : έα, ᾶ : έοι, οῖ : έω, ῶ. Où l'on voit que celle qui mange l'autre, deuient toûjours longue, comme αο, ω : όη, ῶ : & que l'ι ſe marque au deſſous, comme άοι, ῷ. C'eſt ce qui ſe reconnoiſtra aiſément dans les Tables ſuiuantes, aprés que nous aurons compris toutes les manieres de la contraction dans les Regles en peu de mots.

REGLE LXX.

Des Verbes en έω, dont les Grammairiens font la premiere Conjugaiſon circonflexe.

Ceux en έω font ει d'εε;
D'εο, ȣ : Du reſte oſtent ε.

Les Verbes en έω, font la contraction d'εε en ει, & d'εο en ȣ : Ailleurs ils oſtent la figuratiue ε, & ne laiſſent que la terminaiſon.

REGLE LXXI.

Des Verbes en άω, dont les Grammairiens font la ſeconde Conjugaiſon circonflexe.

D'αο, αω, vient ὠμέγα,
Oſtant υ quand il y ſera.
Toute autre craſe eſt en α faite;
Pourueu qu'ι deſſous ſe remette.

Pour les Verbes en άω, ſi aprés la figuratiue α, il ſe trouue vn ω, ou vn ο, elle ſe fait en ω : par tout ailleurs elle ſe fait en α. Mais pour faire cette contraction, il faut oſter l'υ, quand il s'y rencontre : & ainſi d'αȣ ſe fait

en ω, comme s'il n'y auoit qu'αο : & l'ἰῶτα se marque dessous : de sorte que d'αοι se fait ῳ souscrit : Et ainsi des autres.

REGLE LXXII.

Des Verbes en όω, dont les Grammairiens font la troisiesme Conjugaison circonflexe.

Ceux en όω changent en ου
L'ο suiuy de breue, ou bien d'ου:
Mais vne longue le suiuant,
Leur crase se fait en ω grand.
Ils contractent le reste en οι;
Hors όειν, ουν à l'Infiny.

Pour ceux en όω, si aprés la figuratiue ο, il suit l'vne des deux breues ε, ο, ou la diphthongue ου, la contraction se fait en ου : s'il suit vne voyelle longue η ou ω, elle se fait en ω. Et s'il suit vne autre diphthongue, qui ait vn ι, ou souscrit, ou à costé, elle se fait en οῖ : horsmis à l'Infinitif, ou on oste premierement ι, puis on fait la contraction d'οε en ου : & ainsi d'οειν on fait οῦν : χρυσόειν, χρυσοῦν, *inaurare*, &c.

Ces Regles sont tant pour l'Actif que pour le Passif & le Medion. Mais pour s'en seruir auec plus de facilité, il suffit de se representer en esprit vne simple idée de coniuguer les Verbes dans la façon commune, comme τίω ou τύπτω : & en suitte faire la contraction de la figuratiue auec la voyelle ou diphthongue suiuante, sans vouloir coniuguer & prononcer chaque personne des deux façons à la fois, comme on fait d'ordinaire, ce qui cause vne estrange confusion. C'est pourquoy i'ay distingué les Tables suiuantes en deux couleurs, afin que prenant en chaque temps le noir tout à la fois (qui marque la coniugaison commune) puis tout le rouge du mesme temps (qui marque la coniugaison circonflexe) on puisse apprendre sans difficulté à coniuguer ces Verbes, qui font d'ordinaire de la peine à ceux qui commencent.

	INDICATIF.	SUBJONCTIF.	OPTATIF.
I. PRES. έω	Φιλ { έω, έεις, έει, ῶ, εῖς, εῖ, Amo, as, at, έομεν, έετε, έουσι, οῦμεν, εῖτε, οῦσι. 1.	Φιλ { έω, έῃς, έῃ, ῶ, ῇς, ῇ. Amem, es, et, έωμεν, έητε, έωσι, ῶμεν, ῆτε, ῶσι. 2.	
Imp.	Ἐφίλ { εον, εες, εε, ουν, εις, ει, Amabam, as, at, έομεν, έετε, εον, οῦμεν, εῖτε, ουν. 1.		Φιλ { έοιμι, έοις, οῖμι, οῖς, οῖ Amarem, es έοιμεν, έοιτε, οῖμεν, οῖτε, 2.
II. PRES. άω	Τιμ { άω, άεις, άει, ῶ, ᾷς, ᾷ, Honoro, as, at, άομεν, άετε, άουσι, ῶμεν, ᾶτε, ῶσι. 1.	Τιμ { άω, άῃς, άῃ, ῶ, ᾷς, ᾷ, Honorem, es, et, άωμεν, άητε, άωσι, ῶμεν, ᾶτε, ῶσι. 2.	
Imp.	Ἐτίμ { αον, αες, αε, ων, ας, α, Honorabam, as, άομεν, άετε, αον, ῶμεν, ᾶτε, ων. 1.		Τιμ { άοιμι, άοις, ῷμι, ῷς, ῷ Honorarem, άοιμεν, άοιτε, ῷμεν, ῷτε, 2.
III. PRES. όω	Χρυσ { όω, όεις, όει, ῶ, οῖς, οῖ, Inauro, as, όομεν, όετε, όουσι, οῦμεν, οῦτε, οῦσι. 1.	Χρυσ { όω, όῃς, όῃ, ῶ, οῖς, οῖ, Inaurem, es, et, όωμεν, όητε, όωσι, ῶμεν, ῶτε, ῶσι 2.	
Imp.	Ἐχρύσ { οον, οες, οε, ουν, ους, ου, Inaurabam, as όομεν, όετε, οον, οῦμεν, οῦτε, ουν. 1.		Χρυσ { όοιμι, όοις, οῖμι, οῖς, οῖ Inaurarem, όοιμεν, όοιτε, οῖμεν, οῖτε, 2.

CIRCONFLEXES ACTIFS.

Imperatif.	Infinitif.	Participes.
Φίλ { εε, εέτω, ει, είτω, Ama, ato, έετε, εέτωσαν, εῖτε, είτωσαν	Φιλ { έειν, εῖν, Amare.	Φιλ { έων, έοντος, ῶν, οῦντος, έουσα, εούσης, οῦσα, ούσης, έον, έοντος, οῦν, οῦντος.
Τίμ { αε, αέτω, α, άτω, Honora, ato, άετε, αέτωσαν, ᾶτε, άτωσαν.	Τιμ { άειν, ᾶν, Honorare.	Τιμ { άων, άοντος, ῶν, ῶντος, άουσα, αούσης, ῶσα. ώσης, άον, άοντος, ῶν, ῶντος.
Χρύσ { οε, οέτω, ου, ούτω, Inaura, ato, όετε, οέτωσαν, οῦτε, ούτωσαν,	Χρυσ { όειν, οῦν, Inaurare.	Χρυσ { όων, όοντος, ῶν, οῦντος, όουσα, οούσης, οῦσα, ούσης, όον, όοντος, οῦν, οῦντος,

CHAPITRE XXII.

Quelques Obseruations sur ces deux Temps capables de contraction dans les Circonflexes.

Que plusieurs changent de figuratiue, & ainsi font diuersement leur contraction.

Il y a des Verbes qui ont quelquefois α, & quelquefois ε pour figuratiue, se terminant en άω ou en έω, dans vne mesme signification, comme γηρέω & γηράω, *seneo, senesco :* ἐλεέω & ἐλεάω, *misereor :* λωφέω & λωφάω, *cesso :* ξυρέω & ξυράω, *rado :* συλέω & συλάω, *spolio :* αἰονέω & αἰονάω, *perfundo.*

D'autres ont quelquefois l'ε, & quelquefois l'ο, comme δηλέω & δηλόω, *manifesto :* σταθμέω & σταθμόω, *pondero :* πολεμέω & πολεμόω, *belligero.*

D'autres ont quelquefois l'α, & l'ο, comme βιάω & βιόω, *viuo.* Et quelquefois mesme l'ε, l'α, & l'ο, comme κνυζέω. κνυζάω & κνυζόω, *gannio.*

Il y en a aussi quelques-vns qui sont & barytons & circonflexes, comme

αἴδομαι,	&	αἰδέομαι, αἰδοῦμαι, *reuereor.*
βόσκω,	&	βοσκέω, *pasco.*
γήθω,	&	γηθέω, *gaudeo.*
γράφω,	&	γραφέω, *scribo.*
διδάσκω,	&	διδασκέω, *doceo.*
εἴδω,	&	εἰδέω, *scio.*
εἴλω,	&	εἰλέω, *voluo, verto.*
ἕλκω,	&	ἑλκέω, *traho.*
ἐπιμέλομαι,	&	ἐπιμελέομαι, *curo.*
κυλίνδω,	&	κυλινδέω, *voluo.*
κύω,	&	κυέω, *vtero gesto.*
ξύρομαι,	&	ξυροῦμαι, *rado.*
ῥίπτω,	&	ῥιπτέω, *iacio.*
τρύχω,	&	τρυχόω, *attero, absumo.*

Que les Dissyllabes en έω ne se contractent pas par tout.

Les Dissyllabes en έω ne se contractent gueres à la premiere personne Singuliere du Present ny de l'Imparfait : ny à la premiere ou troisiesme du Plurier. C'est pourquoy l'on dit πλέω, *nauigo* ; πλέομεν, *nauigamus* ; πλέουσι, *nauigant* : & non pas πλῶ, πλοῦμεν, πλοῦσι. Quoy qu'on trouue dans Hesychius δοῦσι pour δέουσι, *ligant*.

Ils ne se contractent gueres non plus au Subjonctif, à l'Optatif, ny au Participe ; quoy qu'on dise aussi πλῶν en vers, pour πλέων, *nauigans*.

Σὺν τῷ Θεῷ πλῶν, κἂν ἐπὶ ῥιπὸς πλέοις. Prou.

Voguant sous la conduite de Dieu, on peut nauiger auec vn brin d'ozier. Et dans Aristoph. ἀναδῶν pour ἀναδέων, *religans, coronans.*

Mais ils se contractent à l'Imperatif & à l'Infinitif, quoy qu'on trouue aussi sans contraction διαῤῥέειν, *diffluere*, διαπλέειν, *pernauigare, transmittere.*

Regle LXXIII.

Contraction en α changée en η.

La contraction d'αε, α,
Quelquefois se change en ητα.

Exemples.

La contraction d'αε en α, soit souscrit ou non souscrit, se fait aussi en η selon les Doriens, ausquels il est propre de changer l'αε en ᾱ, selon l'Etymol. Car comme de τὰ ἐμὰ, ils disent τημᾶ, *mea* : ainsi de γελάεις ils font γελῆς, *rides* ; de διψάεις, διψῆς, *sitis* ; sans mesme souscrire l'ι, parce qu'ils l'ostent auant la contraction. Ce que les Attiques obseruent aussi en quelques-vns, comme πεινῆς, *esuris* ; ζῆς, *viuis*, ζῆ, *viuit* ; ζῆτε, *viuitis* : & à l'Imparfait ἔζην, ης, η, *viuebam, as, at*, de ζάω, *viuo*. Ils en font de mesme à l'Infinitif. Voyez cy-aprés.

Obseruation sur l'Imparfait de l'Indicatif.

L'Imparfait de tous les circonflexes a toûjours l'accent sur la penultiesme : sçauoir l'aigu si la derniere est longue, ou le circonflexe si elle est breue.

Entre ceux qui viennent d'άω, il y en a d'vne syllabe, comme δράω, δρῶ, *facio* : κλάω, κλῶ, *frango* : Mais les Verbes de deux syllabes, qui selon les Attiques ont rejetté l'ι, ne se contractent point. Ainsi l'on trouue dans Lucien, τί κλάεις, *quid ploras* ? pour κλαίεις : ainsi de κάω pour καίω, *vro*, vient κάεις, & non pas κᾷς, &c.

Sur la contraction du Subjonctif.

Nous auons dit que dans les Verbes en όω, l'ο se contracte en οι lors qu'il est suiuy d'vn ῃ souscrit, au lieu qu'il se contracte en ω, lors qu'il est suiuy d'vn η simple : la premiere façon se voit icy au Singulier, & l'autre au Duel, & au Plurier.

Ainsi la seconde & troisiesme du Singulier prend toûjours icy en toutes sortes de Verbes vne diphthongue à la penultiesme, soit propre ou impropre. Mais au Duel & Plurier il y a toûjours vne voyelle longue, comme on peut voir cy-dessus.

Sur l'Optatif.

REGLE LXXIV.

Que l'Attique y change μι en ην.

L'Optatif circonflexe en μι
L'Attique en ην veut faire aussi.

Les Attiques changent au Present de l'Optatif circonflexe μι en ην en toutes les trois sortes de Verbes, & le conjuguent comme les Aoristes Passifs, suiuant l'analogie de la conjugaison des Verbes en μι, dont nous parlerons cy-aprés.

φιλοί, τιμῴ, χρυσοί, { ην, ης, η. ητον, ήτην. ημεν, ητε, ησαν.

Ainsi φρονοίην, *saperem* : καλοίην, *vocarem* : ῥιγοίην,

frigerem, horrerem : φρυγοίην, *tuerer ;* ἀγαπῴην, *diligerem :* ἀποδρῴην, *aufugerem.*

ADVERTISSEMENT.

Or comme il y a quantité de barytons qui deuiennent circonflexes, ou qui en prennent leur temps, ils ont auſſi cette meſme formation : comme ἐκπεφευγοίην de Sophoc. dans Euſtath. pour ἐκπεφεύγοιμι, de φεύγω, *fugio :* λαχοίην, ou ſelon les Eol. λαχόην pour λάχοιμι, de λαγχάνω, *ſortior.* Et dans Hom. Il. ξ. ἐπισχοίης, *tenere poteris*, ſeconde perſonne d'ἐπισχοίην pour ἐπίσχοιμι : τρεφοίην, & par ſyncope τρέφοιν, dans Eurip. pour τρέφοιμι, de τρέφω, *nutrio.*

Sur l'Infinitif.

Il ſemble que non ſeulement dans les Verbes en όω, mais auſſi en ceux en έω, & άω, la contraction de l'Infinitif ſe faſſe en retranchant premierement l'ι, puis faiſant la contraction des deux voyelles à l'ordinaire, ποιέειν, ποιεῖν : βοάειν, βοᾶν, (& non βοᾷν, ſelon Vrbin & Caninius) χρυσόειν, χρυσοῦν. Quoy que ceux en άω ſelon Gaza ſouſcriuent l'ι, βοᾷν, *clamare :* πεινᾷν, *eſurire :* pretendant que tous les Infinitifs doiuent auoir vne diphthongue, horſmis ζῆν, *viuere.*

Gaza a eſté ſuiuy en cecy par la pluſpart des nouueaux Grammairiens, de Laſcaris, Ramus, Sylburge, Cruſſius, Sanctius, Merigon, & autres. Mais outre l'autorité d'Vrbain & de Caninius, nous leur pouuons encore oppoſer celle des anciens, comme Theodoſe, *Herodien, & autres, qui mettent cette difference entre les Verbes circonflexes & les barytons, que les barytons prennent leur Infinitif de la troiſieſme perſonne du Preſent Indicatif en adioûtant* ν, τύπτει, *verberat,* τύπτειν, *verberare : au lieu que le circonflexe ne le forme que de la troiſieſme perſonne de l'Imparfait, en adioûtant* ν, *& oſtant l'augment : comme* ἐποίει, *faciebat,* ποιεῖν, *facere :* ἐβόα, *clamabat,* βοᾶν, *clamare :* ἐχρύσου, *inaurabat,* χρυσοῦν, *inaurare. La raiſon eſt que ſelon eux aucun temps finy par vn* ν, *n'a deuant* ν *aucune lettre qui ne ſe prononce, comme ſeroit icy l'*ι, *s'il y auoit vn* ᾳ *ſouſcrit à l'Infinitif. Et la bonté de cette analogie ſe prouue encore, parce que ſi nous voulions former l'Infinitif des Verbes en* όω, *de la troiſieſme perſonne du Preſent, il faudroit de* χρυσοῖ, *inaurat, faire* χρυσοῖν, *inaurare, au lieu que la prenant de l'Imparfait* ἐχρύσου, *nous en faiſons fort bien* χρυσοῦν, *inaurare. D'où il s'enſuit que la formation des Anciens eſt plus analogique, & que leur autorité doit eſtre preferable aux nouueaux.*

CHAPITRE XXIII.

Des temps des Verbes Circonflexes, qui rentrent dans l'analogie des Barytons.

Les Circonflexes ne faiſant contraction qu'au Preſent & à l'Imparfait, tous leurs autres temps rentrent dans l'analogie des Verbes Barytons : il faut ſeulement y remarquer quelques petites particularitez.

REGLE LXXV.

De la penultieſme des Futurs des Circonflexes.

Icy la breue auant l'ω pur
Deuient ſouuent longue au Futur.

EXEMPLES.

Les Verbes Circonflexes changent ordinairement leur figuratiue en ſa propre longue au Futur, & par conſequent au Preterit : Ainſi

ε } en η { φιλέω, *amo*, φιλήσω, πεφίληκα.
α } en η { βοάω, *clamo*, βοήσω, βεβόηκα.
ο en ω { χρυσόω *inauro*, χρυσώσω, κεχρύσωκα.

Neantmoins il y en a pluſieurs d'exceptez qui retiennent leur figuratiue breue.

1. Soit l'ε, comme αἰδέω, *ad reuerentiam adduco,* αἰδέσω *: Et de meſme* ἀρκέω, *ſufficio :* ἀλέω, *molo :* ἀκέω *medeor :* νεικέω *rixor :* ὀλέω, *perdo :* τελέω, *perficio :* τρέω, *trepido :* ξέω *polio.*

2. Soit l'α, comme γελάω *rideo,* γελάσω *: Et de meſme* φωράω *deprehendo :* χαλάω *laxo :* ἐλάω, *agito :* ἐράω, *amo :* ὁράω *video :* περάω, *tranſeo :* πειράω, *tento :* κεράω, *miſceo.*

Et auſſi les diſſyllabes, qui ne forment point de Verbe en μι *; comme* θλάω, *contundo, collido,* θλάσω *:* κλάω, *frango,*

κλάσω: φλάω, *contundo, voro*: δράω, *facio, &c.* *Mais ceux qui forment des Verbes en* μι, *changent* α *en* η *au Futur, comme* τλάω, τλῆμι, *tolero*, τλήσω: *& de mesme* χράω, χρῆμι, *commodo, do vtendum*: φθάω, φθῆμι, *præuenio.*

3. *Soit l'*ο, *dans les Verbes qui ne sont pas dériuez d'vn Nom, comme* ἀρόω, *aro*, ἀρόσω: ὀνόω, *vitupero*, ὀνόσω. *Mais ceux qui sont dériuez d'vn Nom changent* ο *en* ω, *comme* χρυσόω, χρυσώσω, *inauro, de* χρυσός, *aurum*: χειρόω, χειρώσω, *manuum vi supero, in potestatem redigo; de* χείρ, *manus*, &c.

4. *Et generalement tous ceux dont se forment des Verbes en* σκω, *ou en* νύω *&* νυμι, *retiennent leur figuratiue breue, comme*

ἀρέω *ou* ἀρέσκω, *placeo, Futur*, ἀρέσω; ἀμφιέω *ou* ἀμφιεννύω, *circuminduo, Fut.* έσω. *Et de mesme*

γηράω, *d'où vient* γηράσκω, *seneo, ou senesco*, γηράσω: κεράω, *d'où vient* κεραννύω, *misceo*: πετάω, *d'où vient* πεταννύω, *pando.*

βόω, *d'où vient* βόσκω, *pasco*, βόσω: ὀμόω, *d'où vient* ὀμνύω, *juro.*

Il y a mesme plusieurs de ces Verbes qui ont double Futur, c'est à dire auec la voyelle longue & auec la breue: & alors ceux en έω *font plus souuent* έσω *qu'*ήσω, *comme* ἐπαινέω, *laudo, approbo*, ἐπαινέσω, νεικῶ, &c. *retenant toûjours l'*ε *bref.*

Regle LXXVI.

Des Futurs seconds, Aoristes seconds, & Preterits medions des Circonflexes.

1 *De second Futur & d'Aoriste,*
Du temps moyen qui suit leur piste;
Les Circonflexes sont priuez,
2 *Ou du Present les ont tirez*
La contraction desja faite,
Sans qu'autre penultiesme on mette.

EXEMPLES.

1. Les Verbes circonflexes qui viennent d'*οω*, n'ont ny Futur ſecond, ny Aoriſte ſecond, ny meſme Parfait medion, qui ſuit toûjours ces deux autres temps.

Ceux qui viennent d'*έω*, ou d'*άω*, n'en ont meſme que rarement, & ſeulement lors qu'aprés la contraction le Verbe ne ſe termine pas en *ῶ* pur, comme *φιλέω*, *φιλῶ*, *amo*.

2. Et alors ces temps ſe forment naturellement du Preſent circonflexe, la contraction desja faite, gardant ſa figuratiue, & ſa penultieſme, & adjoûtant l'augment & la terminaiſon qui leur eſt propre, ſans ſe mettre en peine des autres Regles de la penultieſme de l'Aoriſte ſecond, ou Futur ſecond des barytons.

Ainſi le Preſent & le Futur ſecond ſont alors ſemblables, comme *φιλέω, φιλῶ*, *amo* & *amabo*. Et de là vient l'Aoriſte ſecond, *ἔφιλον*, Parfait med. *πέφιλα*, *amaui*. De meſme *τελέω, τελῶ*, *perficio* & *perficiam*, & non *ταλῶ*, Aoriſte ſecond *ἔτελον*, & non *ἔταλον*, Preterit med. *τέτελα*, & non *τέτολα*, *perfeci*: *δουπέω, δουπῶ*, *ſono* & *ſonabo*, *ἔδουπον* & non *ἔδοπον*: *δέδουπα* & non *δέδοπα*, *ſonaui*: *εὑρέω*, *inuenio*, *εὗρον*, Luci. & non *ὗρον*, *inueni*. De meſme encore *μυκάω, μυκῶ*, *mugio* & *mugiam*: *ἔμυκον*, *μέμυκα*, *mugiui*, &c.

Mais quelquefois les Poëtes changent la penultieſme breue en longue en ces Preterits: ainſi de λαλέω, λαλῶ, *loquor, obſtrepo, vient* λέλακα *dans Eurip. &* λέληκα *dans l'Etymol. De* μελέω, *curo, vient* μέμηλα: καὶ τόσα μέμηλε, *Hom. curæ ſunt.*

Les monoſyllabes ſont toûiours priuez de ces meſmes temps, horſmis ces trois, σχέω, σχῶ *habeo, & habebo (d'où vient* κατασχεῖς*, inhibebis)* ἔσχον, *habui:* σβέω, σβῶ, *extinguo,* ἔσβον: σπάω, σπῶ, *euello, traho, ſorbeo:* ἔσπον, *&c.*

Des autres temps & des autres Modes.

Les autres temps ſont faciles. Car du Futur φιλήσω, par exemple, ſe fera l'Aoriſte 1. ἐφίλησα, *amaui :* Du Preterit πεφίληκα, ſe fera le Pluſque parfait ἐπεφιλήκειν. Et de meſme aux autres meufs.

Au Subjonctif Aoriſte 1. φιλήσω. Preterit πεφιλήκω.

A l'Optatif Aoriſte 1. φιλήσαιμι, Eol. φιλήσεια, ας. Preterit πεφιλήκοιμι. Et ainſi du reſte : ce qui rentrant entierement dans l'analogie des Barytons n'a pas beſoin d'eſtre expliqué plus au long. C'eſt pourquoy nous paſſerons au Paſſif & Medion, puis en ſuitte aux Dialectes propres à ces Verbes.

CHAPITRE XXIV.

Du Paſſif & Medion des Circonflexes.

Les Paſſifs des circonflexes ſe forment de leurs Actifs, en gardant les meſmes regles de la contraction, & les meſmes obſeruations que nous auons marquées cy-deſſus. C'eſt pourquoy il ſuffit de donner icy vne Table de leur conjugaiſon.

	INDICATIF.	SUBJONCTIF.	OPTATIF.
I. PRES. έω	Φιλ 1. ἑόμαι, έῃ, έεται, οῦμαι, ῇ, εῖται, Amor, aris, εόμεθα, έεσθε, έονται, ούμεθα, εῖσθε, οῦνται.	Φιλ 2. έωμαι, έῃ, έηται, ῶμαι, ῇ, ῆται, Amer, eris, εώμεθα, έησθε, έωνται, ώμεθα, ῆσθε, ῶνται.	
Imp.	Ε'φιλ 1. εόμην, έου, έετο, ούμην, οῦ, εῖτο, Amabar, aris, εόμεθα, έεσθε, έοντο, ούμεθα, εῖσθε, οῦντο.		Φιλ 2. εοίμην, έοιο, οίμην, οῖο, Amarer, eris εοίμεθα, έοισθε, οίμεθα, οῖσθε,
II. PRES. άω	Τιμ 1. άομαι, άῃ, άεται, ῶμαι, ᾷ, ᾶται, Honoror, aris, αόμεθα, άεσθε, άονται ώμεθα, ᾶσθε, ῶνται.	Τιμ 2. άωμαι, άῃ, άηται, ῶμαι, ᾷ, ᾶται, Honorer, eris, αώμεθα, άησθε, άωνται ώμεθα, ᾶσθε, ῶνται.	
Imp.	Ε'τιμ 1. αόμην, άου, άετο, ώμην, ῶ, ᾶτο, Honorabar, aris, αόμεθα, άεσθε, άοντο, ώμεθα, ᾶσθε, ῶντο.		Τιμ 2. αοίμην, άοιο, ῴμην, ῷο, Honorarer, αοίμεθα, άοισθε ῴμεθα, ῷσθε,
III. PRES. όω	Χρυσ 1. όομαι, όῃ, όεται, οῦμαι, οῖ, οῦται, Inauror, aris, οόμεθα, όεσθε, όονται, ούμεθα, οῦσθε, οῦνται.	Χρυσ 2. όωμαι, όῃ, όηται, ῶμαι, οῖ, ῶται, Inaurer, eris, οώμεθα, όησθε, όωνται, [illegible] ῶσθε, ῶνται.	
Imp.	Ε'χρυσ 1. οόμην, όου, όετο, ούμην, οῦ, οῦτο, Inaurabar, aris, οόμεθα, όεσθε, όοντο, ούμεθα, οῦσθε, οῦντο.		Χρυσ 2. οοίμην, όοιο, οίμην, οῖο, Inaurarer, ei οοίμεθα, όοισθε οίμεθα, οῖσθε,

CIRCONFLEXES PASSIFS.

MPERATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
Φ έου, εέϑω, οῦ, είϑω, Amare, ator, έεϑε, εέϑωσαν, εῖϑε, είϑωσαν.	Φιλ έεσϑαι, εῖσϑαι, Amari.	Φιλ εόμενος, εομένου, ούμενος, ουμένου, εομένη, εομένης, ουμένη, ουμένης, εόμενον, εομένου, ούμενον, ουμένου.
Τ: άου, αέσϑω, ῶ, άσϑω, Honorare, ator, άεσθε, αέσθωσαν, ᾶσθε, άσθωσαν.	Τιμ άεσϑαι, ᾶσϑαι, Honorari.	Τιμ αόμενος, αομένου, ώμενος, ωμένου, αομένη, αομένης, ωμένη, ωμένης, αόμενον, αομένου, ώμενον, ωμένου.
Χ σ όου, οέσθω, οῦ, ούσϑω, Inaurare, ator, όεσθε, οέσθωσαν, οῦσθε, ούσθωσαν.	Χρυσ όεσϑαι, οῦσϑαι, Inaurari.	Χρυσ οόμενος, οομένου, ούμενος, ουμένου, οομένη, οομένης, ουμένη, ουμένης, οόμενον, οομένου, ούμενον, ουμένου.

Du Preterit Passif des Circonflexes.

Le Preterit Passif se fait de celuy de l'Actif, en changeant κα en μαι, comme πεποίηκα, πεποίημαι : βεβόηκα, βεβόημαι : κεχρύσωκα, κεχρύσωμαι. Quand la troisiesme personne du Singulier est en ται pur, comme βεβόηται, πεποίηται, κεχρύσωται, on met vn σ au Duel, & à la seconde du Plurier, comme dans les barytons.

Que si dans l'Actif la penultiesme est breue, on met aussi à la premiere personne vn σ, comme dans τελέω, *finio*, τετέλεκα, τετέλεσμαι : γελάω, *rideo*, γεγέλακα, γεγέλασμαι, &c.

Excepté entre ceux en έω, δέω, *ligo*, δέδεκα, δέδεμαι : d'où vient ἐδέθην. Quoy qu'on dise ὁ δεσμός, *vinculum*, comme s'il venoit de δέδεσμαι.

Entre ceux en άω, δράω, *facio*, δέδρακα, δέδραμαι : d'où vient δρᾶμα, *repræsentatio*, *actus comicus aut tragicus* : & aussi ὁράω, *video*, ὥρακα, ὥραμαι : θεάομαι, *specto* : ἰάομαι, *medeor* : πειράομαι, *tento*. Mais ceux-cy ont l'vn & l'autre, κεράω, *misceo* : κεκέραμαι & κεκέρασμαι : ἐλάω, ou ἐλαύνω, *agito* : ἤλαμαι ou ἤλασμαι.

Excepté encore entre ceux en όω, ἀρόω, *aro* : ἤροκα, ἤρομαι, σαι, ται : d'où vient ἀροτήρ, *arator*.

Des Verbes Moyens Circonflexes.

Le Present & l'Imparfait sont les mesmes qu'au Passif, aussi-bien que dans les Barytons.

L'Aoriste second, Futur second, comme encore le Parfait & Plusque parfait, se doiuent regler suiuant la Regle que nous en auons mise cy-dessus, pag. 195.

De sorte qu'il ne reste plus que deux temps, sçauoir le Futur premier & l'Aoriste premier, qui se forment regulierement de mesme qu'aux Barytons, comme de φιλέω, ήσω, se fait

LE FVTVR I.		L'AORISTE I.	
Indicatif	φιλήσομαι.	Indic.	ἐφιλησάμην.
Subjonctif	φιλήσωμαι.		
Optatif	φιλησοίμην.	Optat.	φιλησαίμην.
Infinitif	φιλήσεσθαι.	Infin.	φιλήσασθαι.
Participe	φιλησόμενος.	Partic.	φιλησάμενος.

Et de mesme dans les autres en άω & όω, τιμάω, ήσω, τιμήσομαι, ἐτιμησάμην, &c. χρυσόω, ώσω, χρυσώσομαι, ἐχρυσωσάμην, &c.

CHAPITRE XXV.

Obseruations sur les Dialectes des Circonflexes.

Dans les Verbes circonflexes, outre ce qu'il y a de commun auec les Barytons, l'on peut remarquer

1. Que dans les Verbes en έω, les Poëtes & les Ion. adioûtent vn ι auant l'ε pour faire diphthongue : comme πνείουσα *pour* πνέουσα, *spirans :* ἀκειόμεθα, *medemur, pour* ἀκεόμεθα, *&c.*

2. Que les Ion. & Dor. changent souuent ου *en* ευ *en ceux en* εω, *& quelquefois en ceux en* άω, *lors qu'ils font contraction : car souuent ils ne la font pas. Ainsi ils disent* ποιεῦνται *pour* ποιοῦνται, *faciunt :* ἀνδρεύμενος *pour* ἀνδρούμενος, *d'*ἀνδρόω, *viriliter ago.*

3. Que les Ion. qui font souuent la contraction en ceux en άω *(quoy que dans les autres ils ne la fassent pas) y inserent aussi quelquefois vn* ε *auant* ω, *comme* χρεώμενος *pour* χρώμενος, *vtens, de* χράομαι. *Que s'ils ne font point icy contraction, ils changent ordinairement la figuratiue* α *en* ε, *comme* ὁρεόμενος *pour* ὁραόμενος, *visus, d'*ὁράομαι, *videor :* χρέεται *pour* χράεται, *vtitur, de* χράομαι, *vtor.*

4. Les Dor. & les Eol. font en α *la contraction qui estoit en* ω : χαλᾶσι *pour* χαλῶσι, *laxant, de* χαλάω. *ce qui est tres-ordinaire au Participe :* γελᾶν *pour* γελῶν, *ridens, &c.*

5. Les mesmes Dor. & les Ion. mettent quelquefois ευ *pour l'*ω, *qui vient de la contraction : comme* ἠγάπευν *pour* ἠγάπων, *amabant :* ἠρώτευν *pour* ἠρώτων, *interrogabant :* ὀπτεώμενον *pour* ὀπτώμενον, *assatum.*

Or ces mesmes Ion. & Dor. vsent aussi de contraction hors le Present & l'Imparfait dans les Verbes en έω *&* άω : *ce qui est tres-ordinaire dans* βοάω, νοέω, *&* θεάομαι, *comme on peut voir dans Theocrite, Herodote, & autres. Par exemple* περιβώσας *pour* περιβοήσας,

clamans : ἐβώσατο *pour* ἐβοήσατο, *clamauit* : ἐπιβώσομαι *pour* ἐπιβοήσομαι, *inclamabo. Et de mesme* νώσατο *pour* ἐνοήσατο, *intellexit* : νωσάμενος *pour* νοησάμενος, *intelligens* : ἐννώσας *pour* ἐννοήσας, *intelligens* : ἐνένωτο *pour* ἐνενόητο, *intellexit. Et de mesme encore* θᾶσαι *pour* θέασαι, *considera* : θασάμενος *pour* θεασάμενος, *considerans, &c.*

6. *Dans les Verbes en* άω, *la contraction estant faite en* α, *les Poëtes par vne resolution Ionique y adioûtent vn autre* α, *comme* γελάαν *pour* γελᾶν, *ridere* : μηχανάασθαι *pour* μηχανᾶσθαι, *machinari* : ἐνδιάασκον *pour* ἐνδίασκον, *d'*ἐνδιάω, *meridior.*

Que si la contraction est faite par ω, *& que la penultiesme soit longue, ils y adioûtent vn autre* ω, *comme* πηδάω, πηδῶ, πηδώω, *salio. Mais si la penultiesme est breue, ils y mettent vn omicron, comme* αἰτιάω, αἰτιῶ, αἰτιόω, *occurro* : βοάω, βοῶ, βοόω, *clamo. C'est pourquoy ils coniuguent ainsi* :

βοόω, βοάᾳς, βοάᾳ : βοόωμεν, βοάατε, βοόωσι.

en retirant toûiours l'accent. De là vient λαμπετόωντι *dans Hom. pour* λαμπετῶντι, *splendenti, de* λαμπετάω, *lucesco, splendeo.*

7. *Les Doriens font aussi en* η *la contraction qui est en* α, *comme nous auons dit cy-dessus. C'est pourquoy dans Hom.* τῆ νῦν τοῦτον ἱμάντα, *Il.* ξ. *cape nunc cingulum* : τῆ *est là pour* τᾶ *ou* τάε, *du Verbe inusité* τάω, *d'où vient* τείνω, *Preter.* τέτακα *&* τέταμαι. *Et* τὰ καὶ αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὁρῆαι. *c'est la 2. p. Dorique d'*ὁράομαι, ὁράεσαι, ὁράσαι, ὁρᾶαι, ὁρῆαι : *Ou bien il viendra d'*ὅρημαι, *selon les Eol.*

8. *L'on trouue aussi dans Hom.* μεμνέῳτο, *consideraret, auec l'augm. & l'addition d'vn* ε *pour* μνῷτο, *3. pers. de l'Opt. faite par contraction de* μνάοιτο. *C'est de là mesme que vient* μεμνῷτο, *dans Xenoph.* μεμνῴμεθα *dans Sophocl* μεμνοῖτο *dans le Comique Cratin, &* μεμνάιατο *dans Pindare selon les Dor. si l'on n'aime mieux les prendre au Preter. pour* μεμνῇτο, *de* μνάομαι, *memini.*

Iusques icy nous auons parlé des Verbes en ω, soit barytons, soit circonflexes. Il faut maintenant passer aux Verbes en μι.

Fin du Liure troisiesme.

LIVRE QVATRIESME. DE LA CONIVGAISON des Verbes en MI.

Chapitre Premier.

Quelle est la nature des Verbes en μι, & combien de sortes il y en a.

LEs Verbes en μι ne font pas vne Conjugaiſon à part, ſelon Herodien le Grammairien fils d'Apollone, qui viuoit il y a prés de quinze cens ans: En quoy il a eſté ſuiuy en ces derniers temps par Ramus, Sylburge, Cranzius & autres; parce qu'ils ne ſont que des dériuez des Verbes en ω, & qu'ils n'ont que fort peu de temps. Neantmoins ils gardent vne analogie ſi differente des autres, qu'il ſemble bien à propos d'en faire vne Conjugaiſon particuliere.

Ces Verbes ſont toûjours dériuez de ceux en ω pur.

Car encore que l'on trouue dans les Poëtes ἔχημι, *auoir:* φέρημι, *porter:* βείθημι, *eſtre lourd & peſant, &c. l'*η *qui eſt à la penult. fait aſſez voir qu'ils ne viennent pas tant d'*ἔχω, φέρω, βείθω, *que d'*ἐχέω, φερέω, βειθέω, *&c. eſtant tres-ordinaire que les barytons ſe changent en circonflexes, quoy qu'il s'en trouue dont les primitifs ne ſont pas en vſage. Mais il faut prendre garde à vne choſe que peu de perſonnes ont ce me ſemble conſiderée; qui eſt que l'analogie de cette Conjugaiſon tient proprement de la Dialecte Ionienne: Or les Ioniens reſoluent d'ordinaire les Verbes en* ω, τυπτέω *pour* τύπτω, *ie frappe;* τυφθέω *pour* τυφθῶ, *que ie ſois frappé, &c. De là vient meſme que la troiſieſme perſonne Singuliere de ces Verbes eſt en* σι, τίθησι, *il place Comme au Subjonctif des Barytons les Ioniens diſent encore* τύπτησι *pour* τύπτῃ, *qu'il frappe: & aux Aoriſtes Paſſifs du meſme mode* τυφθέῃσι *pour* τυφθῇ, *qu'il ſoit frappé, & ſemblables. Ce qu'on peut former*

comme par vne extention de la seconde personne : τύπτω, τύπτῃς, τύπτῃσι, τυφθῇς, ἐῇς, ἐῇσι. *De mesme qu'en declinant de* μούσαις *ils faisoient* μούσαισι. *de* λόγοις, λόγοισι, &c.

On peut considerer deux sortes de ces Verbes : les Reguliers & les Irreguliers.

Les Reguliers, qui sont en assez petit nombre, sont ceux qui se forment & se conjuguent en la maniere que nous allons descrire. Ils viennent des Verbes en έω, άω, όω, ausquels on peut joindre ύω : d'où naissent quatre sortes de figuratiues, ε, α, ο, υ, qui ont donné lieu aux Grammairiens de faire quatre conjugaisons de ces Verbes, & qui doiuent estre remarquées pour conjuguer facilement.

REGLE I.

Formation des Verbes en μι.

1 *Ces Verbes l'ω changeant en μι;*
2 *Font leur redoublement par ι:*
3 *Et d'ε, α, ο, figuratiues,*
En leur longues commutatiues,
Marquant le Duel, Plurier,
Veulent la longue au Singulier:
4 *Où le Present de μι fait σι;*
Τίθη-μι, τίθης, τίθη-σι.
5 *Dans le reste ils suiuent la piste*
Du Baryton Passif Aoriste.

EXEMPLES.

Il y a trois choses à remarquer en la formation des Verbes en μι.

1. La terminaison, qui est de changer ω en μι.

2. Le redoublement, qui est proprement de repeter la premiere consonne du Verbe auec vn ι : comme δόω, δίδωμι, prenant toûjours la tenuë pour l'aspirée, comme θέω, τίθημι, &c. comme à l'augment, Regle 5. du liure precedent.

Mais on appelle improprement se redoubler, lors que le

Verbe prend ſeulement vn ἱ marqué d'vn eſprit rude, ſans repeter la premiere conſonne : ce qui arriue à ceux qui commencent par ς, πτ, ou par quelque voyelle : ςάω, ἱςάω : πτάω, *voler*, ἱπτάω : ἕω, ἵεω, ἵημι, *aller*.

3. Le changement des figuratiues ε, α, ο, en leur propres longues : θέω, τίθη-μι, *mettre* : ςάω, ἵςη-μι, *eſtre debout* : δόω, δίδω-μι, *donner*. Et cette penultieſme longue demeure ordinairement au Singulier, au lieu qu'au Duel & au Plurier on reprend les figuratiues breues.

4. Le Preſent Indicatif fait la troiſieſme perſonne Singuliere de la premiere, changeant μι en σι : τίθη-μι, τίθη-σι, *ponit. Qui eſt vne maniere de conjuguer reuenante aux Ioniens, qui mettoient quelquefois* σι *à la troiſieſme perſonne Singuliere des Aoriſtes Paſſifs des barytons.*

Dans tout le reſte meſme ces Verbes ſe conjuguent en chaque mode ſuiuant l'analogie de ces meſmes Aoriſtes, qui comme nous auons dit ailleurs rentrent dans cette maniere de conjuguer Actiue. De là vient que la ſeconde perſonne du Preſent eſt en ς, comme celle des Aoriſtes Paſſifs: τίθης, *tu mets*, ἐτύφθης, *tu as eſté battu.*

Il en faut neantmoins encore excepter la troiſieſme perſonne Pluriere du Preſent, mais c'eſt par vne autre analogie, que nous auons desja marquée au liure precedent, & dont nous parlerons encore au chapitre ſuiuant.

Les Verbes en υμι n'ont point de redoublement, & ne changent rien à la penultieſme, mais l'υ eſtant commun, il paſſe pour long au Singulier, & pour bref au Plurier. Ils n'ont ny Subjonctif ny Optatif.

Les autres Verbes meſmes n'ont que trois temps, le Preſent, l'Imparfait, & l'Aoriſte ſecond, prenant le reſte des Verbes en ω, d'où ils ſont tirez. C'eſt pourquoy nous parlerons premierement de ces temps, reſeruant en ſuitte à parler des autres qui n'ont preſque rien de particulier. Et nous repreſenterons ceux-cy d'abord dans vne Table generale, puis nous les donnerons en ſuitte à part, auec leurs Dialectes & leurs Regles particulieres.

	INDICATIF.	SVBJONCTIF.	OPTATIF.
I. ΕΩ. PRES.	τίθ { ημι, ης, ησι; Pono, is, it, εμεν, ετε, εῖσι, Ion. έασι.	τιθ { ῶ, ῇς, ῇ, Ponam, as, at, ῶμεν, ῆτε, ῶσι.	
Imp.	ἐτίθ { ην, ης, η, Ponebam, as, at, εμεν, ετε, εσαν.		τιθ { είην, είης, ει Ponerem, es, είημεν, είητε, είη
A. 2.	ἔθ- ην, ης, η, Poſui, iſti, it,	θ- ῶ, ῇς, ῇ, Poſuerim, is, it,	θ- είην, είης, είη, Poſuerim, is, it
II. ΑΩ. PRES.	ἵς { ημι, ης, ησι, Sto, as, at, αμεν, ατε, ᾶσι.	ἱς { ῶ, ᾷς, ᾷ, Stem, es, et, ῶμεν, ᾶτε, ῶσι.	
Imp.	ἵς { ην, ης, η, Stabam, as, at, αμεν, ατε, ασαν.		ἱς { αίην, αίης, αί Starem, es, e αίημεν, αίητε, αίη
A. 2.	ἔς- ην, ης, η, Steti, iſti, it.	ς- ῶ, ῇς, ῇ, Steterim, is, it.	ς- αίην, αίης, αίη, Steterim, is, it
III. ΟΩ. PRES.	δίδ { ωμι, ως, ωσι, Do, as, at, ομεν, οτε, οῦσι, Ion. όασι.	διδ { ῶ, ῷς, ῷ, Dem, es, et. ῶμεν, ῶτε, ῶσι.	
Imp.	ἐδίδ { ων, ως, ω, Dabam, as, at, ομεν, οτε, οσαν.		διδ { οίην, οίης, ο Darem, es, οίημεν, οίητε, οί
A. 2.	ἔδ- ων, ως, ω, Dedi, iſti, it.	δ- ῶ, ῷς, ῷ, Dederim, is, it,	δ- οίην, οίης, οίη, Dederim, is, it.
IV. ΥΩ. PRES.	ζεύγν { υμι, υς, υσι, Iungo, is, it, υμεν, υτε, ῦσι. Ion. ύασι.		
Imp.	ἐζεύγν { υν, υς, υ, Iungebam, as, υμεν, υτε, υσαν.		

IMPERATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.	
τίθ { ετι, έτω, / Pone, ito, / ετε, έτωσαν.	τιθ- έναι, Ponere.	τιθ { είς, έντος, / εῖσα, είσης, / έν, έντος.	Ponens.
θ- ές, έτω, Pone.	θ- εἶναι, Ponere.	θ- είς, έντος.	
ἵς { αθι, άτω, / Sta, ato. / ατε, άτωσαν.	ἱς- άναι, Stare.	ἱς { άς, άντος, / ᾶσα, άσης, / άν, άντος.	Stans.
ς- ῆθι, ήτω, Sta.	ς- ῆναι, Stare.	ς- άς, άντος.	
δίδ { οθι, ότω, / Da, ato, / οτε, ότωσαν.	διδ- όναι, Dare.	διδ { ούς, όντος, / οῦσα, ούσης, / όν, όντος.	Dans.
δ- ός, ότω, Da.	δ- ῦναι, Dare.	δ- ούς, όντος.	
ζεύγν { υθι, ύτω, / Iunge, ito, / υτε, ύτωσαν.	ζευγν- ύναι, Iungere.	ζευγν { ύς, ύντος, / ῦσα, ύσης, / ύν, ύντος.	Iungens.

Obseruations generales sur les Dialectes des Verbes en μι.

Les Eol. & les Poëtes donnent cette terminaison en μι à quantité de Verbes circonflexes. C'est pour cela qu'il se trouue de ces Verbes sans reduplication, non seulement parmy ceux en νμι, mais aussi dans les autres : comme φιλέω, φίλημι, *aimer :* αἰνέω, αἴνημι, *loüer :* ὀνέω, ὄνημι, *aider :* νοέω, νόημι, *comprendre, sçauoir. D'où vient* ἐφίλη, *il aimoit :* ἐνόη, *il sçauoit :* νοείς, *ou Eol. retirant l'accent,* νόεις, *qui sçait : & semblables.*

Et de mesme γελαω, *rire,* γέλημι : νικάω, *vaincre,* νίκημι : ὁράω, *voir,* ὅρημι : κτάω *pour* κτείνω, *tuer,* κτῆμι.

Les Poëtes ostent encore ou adioûtent la reduplication dans les autres Verbes ordinaires en μι, *de mesme qu'ils font de l'accroissement aux Verbes en* ω, *selon que leur vers le requiert.*

Quelquefois ils repetent les deux premieres lettres pour redoublement, ἀλάω, ἄλημι, ἀλάλημι, *s'égarer :* ἀχέω, *s'aigrir, s'indigner,* ἀκάχημι. *Passifs,* ἀλάλημαι, ἀκάχημαι. *Ce qui se retient par tous les autres modes.*

En quelques-vns le redoublement estant fait, on y adioûte vn μ : πλάω, πιπλάω, πίμπλημι, *emplir :* πράω, πιπράω, πίμπρημι, *brûler.*

Quelques vns prennent leur redoublement au milieu : ὀνέω, ὀνινέω, ὀνίνημι, *assister : & semblables.*

Les Poëtes changent aussi la figuratiue breue en longue au Duel & Plurier : où la longue est breue au Singulier, selon que leur vers le demande.

Les Ioniens ou Beotiens font leur redoublement par ε : ἕστημι *pour* ἵστημι : *qui se retient en tous les modes. Ainsi de* θνάω *ou* θνέω, *vient* τέθνημι, *mourir : de* τλάω τέτλημι, *supporter, souffrir : de* νοέω, νενόημι, *penser, considerer : de* τελέω, τετέλημι, *acheuer, accomplir. Ce qui se trouue mesme en ceux en* υμι : κλῦμι, *oüir ;* κέκλυμι, *d'où vient* κέκλυθι, *escoutes.*

CHAPITRE II.

Des temps de l'Actif en particulier, auec leurs Dialectes.

Et premierement

DE L'INDICATIF.

TEMPS PRESENT.

S.	τίθ-ημι,	ἵστ-ημι,	δίδ-ωμι,	ζεύγν-υμι,
	Eol. -εμμι,			
	Beot. -ειμι,			
	τίθ-ης,	ἵστ-ης,	δίδ-ως,	ζεύγν-υς,
	τίθ-ησι,	ἵστ-ησι,	δίδ-ωσι,	ζεύγν-υσι,
	Dor. ητι,	Dor. -ητι,	Dor. ωτι,	
	ει.	-ατι.	-οῖ.	
D.	τίθ-ετον,	ἵστ-ατον,	δίδ-οτον,	ζεύγν-υτον,
	Eol. -ητον,			
	τίθ-ετον,	ἵστ-ατον,	δίδ-οτον,	ζεύγν-υτον,
P.	τίθ-εμεν,	ἵστ-αμεν,	δίδ-ομεν,	ζεύγν-υμεν,
	Eol. -ημεν,			
	τίθ-ετε,	ἵστ-ατε,	δίδ-οτε,	ζεύγν-υτε,
	τιθ-εῖσι,	ἱστ-ᾶσι,	διδ-οῦσι,	ζευγν-ῦσι,
	Ion. -έασι,	Dor. ἄντι.	Ion. -όασι.	Ion. -ύασι,
	Dor. -έντι.		Dor. -όντι.	Dor. -ύντι.

La troiſieſme du Plur. comme nous auons desja dit au liure precedent, eſt toûjours ſemblable au Datif Plur. du Participe en tous les Preſens & Futurs de tous les Verbes. Ainſi τιθείς, έντος, *ponens*, fait τοῖς τιθεῖσι, *ponentibus*: & τίθημι, *pono*, fait la troiſieſme Plur. τιθεῖσι, *ponunt*. Et de meſme des autres.

De là vient que l'on dit ζευγνῦσι & ζευγνύουσι, ce dernier venant du baryton ζευγνύω, & eſtant meſme plus vſité.

Les Ion. & les Att. font cette troiſieſme Plur. en oſtant

la ſubjonctiue, & adjoûtant vn α, comme on voit cy-deſſus, τιθέασι, &c. ils ne diſent pas pourtant ἱστάασι, mais ἱστᾶσι, parce que l'ᾶ circonflexe eſt preſque la meſme choſe que les deux αά de ſuitte, & qu'il eſt plus doux.

Obſeruations ſur les Dialectes du Preſent.

Les Eol. changent ſouuent l'η en ε au Preſent, redoublant le μ: τίθεμμι, Et de meſme φίλεμμι. pour φίλημι: & les Beot. le changent en ει, & font la reduplication par ε: τελέω, τετέλειμι, acheuer: νοέω, νενόειμι, ſonger, s'appliquer.

Les Dor. font en τι les troiſieſmes perſonnes du Singulier qui ſont en σι: τίθητι, ἵστητι, δίδωτι, ζεύγνυτι pour τίθησι, il met ἵστησι, il eſt ferme: δίδωσι, il donne: ζεύγνυσι, il ioint.

Au Duel les Eol retiennent η, φίλητον, comme auſſi à la premiere & ſeconde Plur. φίλημεν, φίλητε: mais à la troiſieſme ils le changent: τίθεντι, ils mettent: ἵεντι, ils enuoyent: οἴκειντι, ils habitent, d'οἰκέω, οἴκημι, habiter, demeurer, en retirant l'accent, où les Doriens diſent οἰκεῦντι, ἱεῖντι, &c. l'accent à la penultieſme.

Les Eoliens changent άω en αιμι; γελάω, rire, s'éclatter: γέλαιμι, γέλαις, γέλαι, &c,

L'on troune dans Theocrite ποθόρημι, de ποτί, Dor. pour πρός, & ὅρημι d'ὁράω, voir: & νίκημι de νικάω, vaincre, tous deux en ſignification d'Optatif. Mais comme nous ferons voir au liu. 8. les trois modes vont ſouuent l'vn pour l'autre, ſans qu'il ſoit beſoin de dire auec Canin. qu'il faut eſcrire νίκῃμι & ποθόρῃμι auec l'ι deſſous, pour νικῴην, ποθορῴην à l'Optatif.

REGLE II.

Formation de l'Imparfait.

L'Imparfait venant du Preſent,
Prend s'il peut vn accroiſſement:
Μι *change en* n, *en* s, *en rien;*
Ετίθη-ν, θη-ς, θη, *faiſant bien.*

EXEMPLES.

L'Imparfait prend l'augment s'il le peut ſelon les Regles ordinaires: mais ἵστημι n'en prend point, parce qu'il

commence par vn ι, qui eſt vne voyelle immuable. Voyez pag. 119.

Il ſe forme du Preſent, changeant μι en ν pour la 1. perſ. en σ pour la 2. & l'oſtant tout à fait pour la 3. comme τίθη-μι, ἐτίθη-ν, ἐτίθη-ς, ἐτίθη, &c.

Il prend la breue au Duel & au Plur. ſelon la Regle 1. & ſuit l'analogie des Aoriſtes Paſſifs. Il ſe conjugue donc ainſi :

L'IMPARFAIT.

S.	ἐτίθ-ην, Ion. εσκον, & εα,	ἵστ-ην, Ion. ασκον,	ἐδίδ-ων, Ion. οσκον.	ἐζεύγν-υν, υσκον,
	ἐτίθ-ης, -ησθα,	ἵστ-ης,	ἐδίδ-ως,	ἐζεύγν-υς,
	ἐτίθ-η, Ion. εε.	ἵστ-η,	ἐδίδ-ω,	ἐζεύγν-υ,
D.	ἐτίθ-ετον,	ἵστ-ατον,	ἐδίδ-οτον,	ἐζεύγν-υτον,
	ἐτιθ-έτην,	ἱστ-άτην,	ἐδιδ-ότην,	ἐζευγν-ύτην,
P.	ἐτίθ-εμεν,	ἵστ-αμεν,	ἐδίδ-ομεν,	ἐζεύγν-υμεν,
	ἐτίθ-ετε,	ἵστ-ατε,	ἐδίδ-οτε,	ἐζεύγν-υτε,
	ἐτίθ-εσαν, Beot. εν.	ἵστ-ασαν, Beot. αν.	ἐδίδ-οσαν, Beot. ον.	ἐζεύγν-υσαν, Beot. υν.

Ceux qui n'ont point de reduplication au Preſent n'en ont point auſſi à l'Imparfait : φίλημι, ἐφίλην, ης, η, *amabat* ; νόημι, ἐνόην, ης, η, *intelligebat.*

Voſſius aprés Ramus croit qu'on deuroit mettre ἵστημι *deuant* τίθημι : ἵστην *deuant* ἐτίθην, &c. *ſelon l'ordre naturel des voyelles* α, ε, ο, *dans les primitifs dont ces Verbes ſont tirez : ce qu'ils ont iugé auſſi deuoir eſtre aux circonflexes. Mais la raiſon pourquoy on ne l'a pas fait icy eſt viſible, qui eſt que ces Verbes en* μι *pouuant eſtre rendus extrémement faciles ſi on les rapporte aux Aor. Paſſifs : &* τίθημι *y ayant plus de conformité, puis qu'*ἐτίθην, ης, η, *ponebam, ſe coniugue de meſme qu'*ἐτίθην, ης, η, *honoratus fui, ou*

ἐτύφθην, ης, η, verberatus fui : il a esté à propos de commencer par celuy-là, en suitte duquel on peut aisément apprendre à coniuguer les trois autres, en changeant seulement la voyelle de la penultiesme.

Que s'il y a eu quelque raison de garder cét ordre dans les Verbes en μι, il a esté aussi à propos de suiure le mesme dans les circonflexes, parce que ceux-cy en plusieurs de leurs temps y ont rapport: outre que les Verbes en εω meritent encore d'estre les premiers, parce qu'ils ne s'éloignent point tant de l'analogie de la coniugaison barytone que les deux autres.

Hors cela il sembleroit en effet plus à propos de parler de ceux en όω les premiers : comme nous le ferons nous-mesmes dans les Defectueux, & ailleurs.

REGLE III.

Que le Verbe en μι prend des temps d'vn circonflexe.

Assez souuent le Verbe en μι,
Rejettant ses temps, prend pour luy
Ceux que d'vn circonflexe on fait,
Comme on voit en cét Imparfait.

EXEMPLES.

Les Imparfaits des Verbes en μι sont assez peu vsitez, quoy qu'il s'en trouue quelques-vns, comme dans Theodoret en son Histoire, προσετίθη, *il adioûtoit.* Mais on se sert plus ordinairement de l'Imparfait du Verbe circonflexe, comme de

τιθέω, τιθῶ. Imparf. ἐτίθουν, εις, ει, *ie mettois.*
ἱστάω, ἱστῶ. Imparf. ἵστων, ας, α, *i'estois debout.*
διδόω, διδῶ. Imparf. ἐδίδουν, ους, ου, *ie donnois.*

De mesme à la troisiesme Plur. ἐτίθουν, ἵστων, ἐδίδουν.

Et il y a beaucoup d'autres rencontres où ces Verbes prennent les temps des circonflexes, comme nous verrons cy-aprés à l'Imperatif; & comme il s'en trouue mesme au Present, παρατιθεῖ ou παρτιθεῖ, opponit, de παρατιθέω : διδοῖ de διδόω pour δίδωσι, il donne : & semblables.

Les Dialectes qui se trouuent icy à l'Imparfait, ont esté desja expliquées ailleurs.

REGLE IV.

Formation de l'Aoriste second.

De l'Imparfait l'Aoriste est pris ;
Mais sans redoublement est mis,
Sa longue gardant, hors ἔθην,
Hors ἔδων, *&* *d'*ἵημι, ἧν.

EXEMPLES.

L'Aor. 2. tant icy qu'aux autres modes, soit à l'Actif ou au Medion, se forme toûjours de son Imparfait en ostant le redoublement, & luy donnant l'augment qui luy est propre : comme ἐτίθην ἔθην : ἵστην. ἔστην &c.

Il se conjugue tout de mesme que l'Imparfait dans ἔθην de τίθημι : ἔδων de δίδωμι : & mesme ἧν de ἵημι, dont nous parlerons cy-aprés : prenant la breue au Duel & au Plurier.

Mais hors ces trois & leurs composez, il garde par tout sa voyelle longue, comme on voit en ἔστην, cy-dessous. Et de mesme en ἔβην de βαίνω, *ie vais*, & en tous ceux qui viennent d'άω, comme encore en ἔγνων, *i'ay sceu :* ἑάλων, *i'ay esté pris*, & autres venant d'vn Verbe en όω.

ADVERTISSEMENT.

L'on voit icy que l'Aor. 2. suiuant vne autre analogie dans sa formation que ceux des Verbes Barytons, ne dépend point du Futur 2. C'est pourquoy encore que ces Verbes ayent vn Aor. 2. ils n'ont pourtant jamais de Futur 2. comme tesmoigne Apollone, liu. 3. chap. 6.

AORISTE SECOND.

Sing. ἔθ-ην, ἔστ-ην, ἔδ-ων,
ἔθ-ης, ἔστ-ης, ἔδ-ως,

ἔθ-η,	ἔϛ-η,	ἔδ-ω,
ἔθ-ετον,	ἔϛ-ητον,	ἔδ-οτον,
ἐθ-έτην,	ἐϛ-ήτην,	ἐδ-ότην,
ἔθ-εμεν,	ἔϛ-ημεν,	ἔδ-ομεν,
ἔθ-ετε,	ἔϛ-ητε,	ἔδ-οτε,
ἔθ-εσαν,	ἔϛ-ησαν,	ἔδ-οσαν,
Beot. εν.	Beot. αν.	Beot. ον.

Obſeruation ſur les Dialectes.

La troiſieſme perſonne Plur. ſouffre icy ſyncope : ἔθεν, ils ont placé, pour ἔθεσαν : ἔδον, ils ont donné, pour ἔδοσαν. Mais particulierement en ceux qui viennent d'αω : ἔϛαν, ils ſe ſont arreſtez, pour ἔϛησαν : ἔδραν, ils s'en ſont fuy, de δρῆμι : ἔκταν, ils ont tué, de κτῆμι : ἔϐαν, & meſme ſans augment βάν, ils ont monté, pour ἔβησαν, de βῆμι. Ce qui ſe trouue de meſme quelquefois à l'Imparfait, ἐτίθεν pour ἐτίθεσαν, & rentre entierement dans l'analogie des Aoriſt. liure 3. Regle 55. ἔτυφθεν pour ἐτύφθησαν, &c.

Et cette ſyncope ſe trouue auſſi au Pluſque parfait, comme nous dirons cy-aprés.

ADVERTISSEMENT.

L'Aor. ἔϛην prend vn augment, quoy que ſon Imparfait n'en ait point, parce qu'il ne commence plus par vne immuable comme luy, cét ι en eſtant ſeparé. C'eſt pourquoy l'ε prend l'eſprit doux des augments ſyllabiques, quoy que l'ι du Preſent & de l'Imparfait ſoit rude. Mais ſi l'ι du redoublement eſtant oſté, il reſte vne longue, alors on n'adjoûte point d'augment, parce que la Regle ne le ſouffre pas. Ainſi d'ἵημι vient ἧν, *miſi.*

Les Verbes en υμι n'ont point d'Aoriſte ſecond, s'ils ne ſont diſſyllabes : & alors ce temps eſt le meſme que l'Imparfait, comme ἔδυν de δῦμι, *entrer dedans, ſe fourrer deſſous, veſtir :* ἔκλυν de κλῦμι, *ouïr, eſcouter :* d'où vient auſſi la troiſieſme Plur. ἔδυν pour ἔδυσαν, *ils ont reueſtu,* par vn υ bref, ſuiuant la ſyncope des precedents.

Le meſme arriue encore dans tous les autres Verbes en μι, où l'Imparfait & l'Aor. 2. ſont toûjours les meſmes toutes les fois que les Verbes n'ont point de reduplication : comme φίλημι, *aimer,* ἐφίλην : σκλῆμι, *deuenir ſec,* ἔσκλην : γνῶμι, *connoiſtre,* ἔγνων, &c.

CHAPITRE III.

Des autres Modes, & des Participes.

REGLE V.

De la penultiesme du Subjonctif.

1 *Au Subjonctif au lieu d'ῆτα,*
D'οω vient ω; d'άω vient α.
2 *Chaque Aoriste y suit son Present:*
Celuy d'άω l'ῆτα reprend.

EXEMPLES.

1. Le Subjonctif suit encore les Aoristes Passifs des Verbes Barytons: sinon que çeluy qui vient d'vn primitif en οω retient ω, où les autres ont η. Et celuy qui vient d'vn primitif en αω retient α aux mesmes personnes, quoy que quelques-vns luy donnent aussi η.

La seconde & troisiesme personne Singul. ont toûjours ι souscrit comme aux barytons, ce qui seul fait quelquefois icy la difference de l'Indicatif au Subjonctif.

2. L'Aoriste se fait toujours de son Present ou Imparfait, en ostant seulement le redoublement. Mais celuy d'vn primitif en άω, reprend par tout son η, comme on voit icy:

AV SVBIONCTIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing.	τιθ-ῶ,	ἱστ-ῶ,	διδ-ῶ,
	Ion. έω,	Ion. έω,	
		Poët. είω,	
	τιθ-ῇς,	ἱστ-ᾷς,	διδ-ῷς,
		ῇς,	
	Ion. έῃς,	έῃς,	
	τιθ-ῇ,	ἱστ-ᾷ,	διδ-ῷ,
		ou ῇ,	
	Ion. έῃσι.	Ion. έῃσι.	Ion. ῷσι.

Duel.	τιθ-ῆτον,	ἱστ-ᾶτον, ou ῆτον,	διδ-ῶτον,
	τιθ-ῆτον,	ἱστ-ᾶτον, ou ῆτον.	διδ-ῶτον,
Plur.	τιθ-ῶμεν,	ἱστ-ῶμεν,	διδ-ῶμεν,
	τιθ-ῆτε,	ἱστ-ᾶτε, ou ῆτε,	διδ-ῶτε,
	τιθ-ῶσι.	ἱστ-ῶσι.	διδ-ῶσι.

AORISTE SECOND.

Sing.	θῶ, Ion. θέω, Poët. θείω,	στῶ, Ion. στέω, Poët. στείω, & στήω.	δῶ, Poët. δώω.
	θῇς, Ion. θέῃς,	στῇς, στέῃς, στείῃς.	δῷς, δώῃς,
	θῇ, Ion. θέῃσι.	στῇ, Ion. έῃ & έῃσι, Poët. είῃ, είῃσι,	δῷ, Ion. δῷσι, Poët. δώῃ, & ώῃσι.
Duel	θῆτον,	στῆτον,	δῶτον,
	θῆτον.	στῆτον.	δῶτον.
Plur.	θῶμεν, Ion. έομεν, Poët. είομεν,	στῶμεν, έομεν, είομεν, & ήομεν.	δῶμεν,
	θῆτε,	στῆτε,	δῶτε,
	θῶσι, έωσι, είωσι	στῶσι. είωσι, & ήωσι.	δῶσι, ώωσι.

Ce Subjonctif retombe auec celuy des circonflexes, ſinon que ceux en ωμι gardant l'ω par tout : les deux perſonnes ſingulieres,

Singulieres qui font contraction d'οῃ en οι aux circonflexes, se font icy en ῳ souscrit : qui est encore vne façon toute naturelle, διδῷς, διδῷ, au lieu de διδοῖς, διδοῖ.

Obseruations sur les Dialectes.

Les Ion. resoluent encore icy la contraction : τιθέω pour τιθῶ : θέω pour θῶ : θέωμεν ou θέομεν pour θῶμεν : κτέομεν pour κτῶμεν, tuons.

Les Poëtes mettent l'ι auec l'ε pour faire diphthongue : θείω, θείωμεν ou θείομεν : βείομεν pour βῶμεν, allons, pris de βίβημι, marcher.

La troisiesme personne Singul. en σι est encore vsitée à cét Aor. Et partant de στῇ l'on fera στῇσι, de στέῃ, στέῃσι, de στείῃ, στείῃσι : puis par vn changement d'η en ω, qui se trouue mesme ailleurs, & enfin par vn changement de la diphthongue propre en impropre, στῴωσι.

REGLE VI.

De la penultiesme de l'Optatif.

L'Optatif penultiesme longue
De sa voyelle fait diphthongue.

EXEMPLES.

L'Optatif suit aussi les Aoristes Passifs. Mais pour la penultiesme qui doit toûjours estre vne diphthongue, il prend en chaque sorte de Verbes la voyelle figuratiue, à laquelle il joint vn ι pour faire diphthongue. Et partant reuient à l'Optatif Attique des circonflexes, Reg. 74. Il souffre aussi la syncope de l'η au Plur. de mesme que les Aor. Pass. selon la R. 55. Et partant se conjugue ainsi :

A L'OPTATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τιθ-είην, ἱστ-αίην, διδ-οίην,
Poët. ῄην, ῴην,
τιθ-είης, ἱστ-αίης, διδ-οίης,
ῄης, ῴης,
τιθ-είη, ἱστ-αίη, διδ-οίη,
ῄη, ῴη.

Ceux en υμι n'ont point d'Optatif ; mais ils les empruntent des barytons de mesme qu'au Subjonctif.

D. τιθ-είητον, ἱς-αίητον, διδ-οίητον,
τιθ-ειήτην, ἱς-αιήτην, διδ-οιήτην.
P. τιθ-είημεν, ἱς-αίημεν, διδ-οίημεν,
Sync. εἶμεν, αἶμεν, οἶμεν,
τιθ-είητε, ἱς-αίητε, διδ-οίητε,
εἶτε, αἶτε, οἶτε,
τιθ-είησαν, ἱς-αίησαν, διδ-οίησαν,
& εἶεν, αἶεν, οἶεν,
Poët. ἧεν, ἧεν, ῷεν.

Herodien le Gramm. reconnoist neantmoins icy vn Optat. à l'Actif, ζευγνύην, ης, η: mais non pas au Paſſ. parce que la diphthongue υι ne peut eſtre deuant vne conſonne. L'on trouue bien dans Homer. ἐκδῦμεν, Il. π. & δαίνυτε, Il. ω. mais ils ſont formez par ſyncope des barytons ἐκδύοιμι, & δαινυοίμην, d'ἐκδύω, exuo, excutio, exeo: & δαινύω, conuiuium prabeo.

AORISTE SECOND.

Θεί-ην, ςαί-ην, δοί-ην, &c. comme au Preſent.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Attiques changent quelquefois la diphthongue propre en impropre; δῴην, δῴης, δῴη, &c. δῴη σοι ὁ κύριος σύνεσιν ἐν πᾶσι. 2. Tim. 2. Det tibi Dominus intellectum in omnibus. ἀποδῴη αὐτῷ κύριος, 2. Tim. 4. Rependat ei Dominus. Et de meſme, ςήην, ςήης, ςήη, pour ςαίην: φήην pour φαίην, de φημί, dire: ἐμβήην, d'ἔμβημι, marcher, aduancer, monter, &c.

REGLE VII.

Formation de l'Imperatif.

L'Imperatif Preſent prend θι,
Et veut ſa breue deuant luy:
Mais θι ſouuent ſe retranchant,
La longue pour breue il reprend.

EXEMPLES.

L'Imperatif eſt en θι, comme les Aor. Paſſ. prenant auant θι la voyelle figuratiue breue propre à chaque ſorte de Verbes. Mais en τίθετι on eſcrit τι par vn τ, à cauſe du θ qui eſt deuant, ainſi:

A L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S.	τίθ-ετι,	ἵστ-αθι,	δίδ-οθι,	ζεύγι-υθι,
	Eol. ητι,	Eol. ητι,	Eol. ωθι,	
	Sync. η,	Sync. α ou η,	Sync. ω,	Sync. υ,
	τιθ-έτω.	ἱστ-άτω.	διδ-ότω.	ζευγν-ύτω.
D.	τίθ-ετον,	ἵστ-ατον,	δίδ-οτον,	ζεύγι-υτον,
	τιθ-έτων.	ἱστ-άτων.	διδ-ότων.	ζευγν-ύτων.
P.	τίθ-ετε,	ἵστ-ατε,	δίδ-οτε,	ζεύγν-υτε,
	τιθ-έτωσαν.	ἱσ-άτωσαν.	διδ-ότωσαν.	ζευγν-ύτωσαν.

Les Eol. & les Poëtes retiennent icy la longue : ἵληθι, ἱλήτω; ayez pitié : φίληθι, aimez : νόηθι, representez-vous : πίμπληθι, remplissez : δίδωθι, donnez. D'où vient que

Retranchant la syllabe θι, on garde souuent la figuratiue longue dans la langue commune : comme τίθη pour τίθητι ou τίθετι : ἵση pour ἵσηθι : & ἵσα pour ἵσαθι : Et de mesme τέτλα, *souffrez, supportez*, pour τέτλαθι : πίμπλη, *comblez*, pour πίμπλαθι : κρήμνη *suspendez*, pour κρήμναθι, &c.

De mesme encore en ceux en υμι, ζεύγνυ, Eurip. pour ζεύγνυθι : δείκνυ, Saint Gregoire, pour δείκνυθι *monstrez, faites voir. Ce qui retombe dans la troisiesme personne de l'Imparfait, en ostant l'augment, auec laquelle l'Imperatif a toûjours vn rapport entier dans toutes sortes de Verbes Actifs : comme il l'a auec la seconde personne du mesme temps dans les Passifs. C'est pourquoy*

Comme on se sert plus souuent de l'Imparfait circonflexe, on en prend de mesme l'Imperatif : τίθει, mettez : ἵσα ordonnez : δίδου, donnez, pris de τιθῶ, ἱσῶ, διδῶ. *Voyez cy-dessus, pag. 236. Regle 3.*

REGLE VIII.

Formation de l'Aorifte fecond Imperatif.

1 *Ceux d'έω pris, & δίδωμι,*
L'Aorifte en ες, ος font icy:
2 *Les autres le font du Prefent,*
Leur breue en leur longue changeant.

EXEMPLES.

1. L'Aor. fecond des Verbes en μι, pris de ceux en έω, eft monofyllabe: θέω, τίθημι, θές, gardant fa voyelle breue en toutes les perfonnes. Et δίδωμι en fait de mefme: δός, δότω. De là vient σχές, *ayez, tenez:* σπές, *dites,* ou *fuiuez:* φρές, *portez:* ἕς, *enuoyez,* de σχῆμι, σπῆμι, φρῆμι, ἵημι. Et aux compofez, ἔνισπες, *dites:* πρόσχες, *appliquez-vous:* ἐπίσχες, *empefchez, retenez,* &c.

2. Les autres forment leur Aor. de leur Prefent, en oftant le redoublement, & mettant leur voyelle longue au lieu de la breue: στῆθι, *dreffez-vous:* γνῶθι, *fçachez:* βίωθι, *viuez,* &c.

AORISTE SECOND.

Sing.	θ-ές,	στ-ῆθι,	δ-ός,
	θ-έτω.	στ-ήτω.	δ-ότω.
Duel.	θ-έτον,	στ-ῆτον,	δ-ότον,
	θ-έτων.	στ-ήτων.	δ-ότων.
Plur.	θ-έτε,	στ-ῆτε,	δ-ότε,
	θ-έτωσαν.	στ-ήτωσαν.	δ-ότωσαν.

REGLE IX.

De la penultiesme de l'Infinitif.

1 *L'Infinitif ſa breue admet:*
2 *Son Aoriſte diphthongue en fait*
En ceux d'έω; joins δίδωμι:
3 *Ailleurs ſa longue a ce temps-cy.*

EXEMPLES.

1. L'Infinitif ſuit encore l'Aor. Paſſif, ſe terminant en ναι: mais il prend ſa figuratiue breue auant la terminaiſon du Preſent en chaque Conjugaiſon.

2. L'Aoriſte ſecond fait vne diphthongue de cette voyelle, dans les Verbes pris de ceux en έω: & δίδωμι en fait de meſme.

3. En tout autre Verbe, cét Aoriſte prend ſa voyelle longue comme à l'Imperatif. Et la raiſon eſt à cauſe de l'accent circonflexe qui luy eſt naturel, & qui ne peut eſtre que ſur vne longue par nature. Ainſi l'on dit

A L'INFINITIF.

TEMPS PRESENT.

τιθ-έναι, ἱστάναι, διδόναι.

AORISTE SECOND.

θ-εῖναι, στ-ῆναι, δ-οῦναι.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Infinitifs ſuiuent auſſi l'analogie des barytons que nous auons marquée liure 3. Regle 45. de στῆναι ſe fait στῆμεν & στήμεναι: κτάναι, κτάμεν & κτάμεναι, interficere, &c.

REGLE X.

Des terminaiſons des Participes.

Les Participes icy vûs,
Sont finis en εις, ας, ους, υς.

EXEMPLES.

Les Participes tant du Present que de l'Aor. suiuant les Aoristes Passifs, se terminent en ς comme eux : mais ils retiennent leur figuratiue auant la terminaison, dans ceux qui viennent d'άω ou d'ύω. Et ils en font diphthongue en ceux qui viennent d'έω ou d'όω.

PRESENT & IMPARFAIT.

ὁ τιθ-εὶς, έντος. ἱστ-ὰς, άντος. διδ-ὺς, όντος. ζευγν-ὺς, ύντ
ἡ τι-θεῖσα, είσης, ἱστ-ᾶσα, άσης, διδ-οῦσα, ούσης, ζευγν-ῦσα, ύσ
τὸ τιθ-ὲν, έντος. ἱστ-ὰν, άντος. διδ-ὸν, όντος. ζευγν-ὺν, ύντ

L'Aor. second se fait du Present en ostant le redoublement.

θείς, θέντος. στάς, στάντος. δούς, δόντος.

CHAPITRE IV.

Du Passif & medion des Verbes en μι.

REGLE XI.

Formation du Passif.

Mets la breue au Verbe Passif,
(Fais-en diphthongue à l'Optatif)
Σαι, σο, sont secondes personnes :
Aux autres suis les barytones.
Le Subjonctif suit son Actif :
En σο se fait l'Imperatif.

EXEMPLES.

Le Passif de ces Verbes se fait changeant μι de l'Actif en μαι. Il suit celuy des barytons, sinon que les secondes personnes Sing. sont en σαι ou en σο, & qu'il prend la figuratiue breue, de laquelle il fait diphthongue à l'Optatif, comme τίθεμαι, τιθείμην, ἵσταμαι, ἱσταίμην, &c.

Le Subjonctif ſe regle ſur ſon Actif, gardant comme luy l'α ou l'η dans les perſonnes où l'Actif les prend. Et l'Imperatif eſt en σο comme la ſeconde perſonne de l'Imparfait, de laquelle il dépend toûjours en toutes ſortes de Verbes.

Le medion n'a de particulier que l'Aor. 2. lequel ſe conjuguant de meſme que l'Imparfait Paſſif en retranchant le redoublement, nous les joindrons icy enſemble.

Ces Verbes ſont fort aiſez à conjuguer, ſuiuant preſque en tout les barytons; c'eſt pourquoy nous n'en donnerons point de Table generale, croyant qu'il ſuffira d'expoſer ſimplement icy les temps en particulier.

L'INDICATIF.

TEMPS PRESENT.

S.	τίθ-εμαι,	ἵστ-αμαι,	δίδ-ομαι,	ζεύγν-υμαι,
	τίθ-εσαι,	ἵστ-ασαι,	δίδ-οσαι,	ζεύγν-υσαι,
	Ion. εαι,	Ion. ααι,		
	Att. ῃ,	Att. ῃ,		
	τίθ-εται.	ἵστ-αται.	δίδ-οται.	ζεύγν-υται.
D.	τιθ-έμεθον,	ἱσ-άμεθον,	διδ-όμεθον,	ζευγν-ύμεθον,
	τίθ-εσθον,	ἵσ-ασθον,	δίδ-οσθον,	ζεύγν-υσθον,
	τίθ-εσθον.	ἵσ-ασθον.	δίδ-οσθον.	ζεύγν-υσθον.
P.	τιθ-έμεθα,	ἱσ-άμεθα,	διδ-όμεθα,	ζευγν-ύμεθα,
	τίθ-εσθε,	ἵσ-ασθε,	δίδ-οσθε,	ζεύγν-υσθε,
	τίθ-ενται,	ἵσ-ανται.	δίδ-ονται.	ζεύγν-υνται.
	Ion. έαται.			

Obſeruations ſur les Dialectes.

Au lieu de dire à la ſeconde τίθεσαι, ἵστασαι, les Ioniens oſtent la conſonne, & diſent τίθεαι, ἵστααι, d'où en ſuitte les Attiques font contraction, τίθῃ, ἵστῃ, comme τύπτῃ. D'où vient que dans la langue commune on trouue ſouuent, κάθῃ, ſedes: ἐπίστῃ, ſcis: δύνῃ, potes: & ſemblables.

Les Eoliens changent encore icy la breue en longue, disant par exemple :

δίζημαι, δίζηαι, δίζηται, *quæror.*
ὄνημαι, ὄνηαι, ὄνηται, *iuuor.*

Ce qui s'obserue aussi aux autres temps.

L'IMPARFAIT.

S. ἐτιθ-έμην, ἱστ-άμην, ἐδιδ-όμην, ἐζευγν-ύμην,
Eol. ἤμην,
ἐτίθ-εσο, ἵστ-ασο, ἐδίδ-οσο, ἐζεύγν-υσο,
Ion. εο, Ion. αο, Att. ου,
Att. ου, Att. ω,
Dor. ευ,
ἐτίθ-ετο. ἵστ-ατο. ἐδίδ-οτο. ἐζεύγν-υτο.

D. ἐτιθ-έμεθον, ἱστ-άμεθον, ἐδιδ-όμεθον, ἐζευγν-ύμεθον,
ἐτίθ-εσθον, ἵστ-ασθον, ἐδίδ-οσθον, ἐζεύγν-υσθον,
ἐτιθ-έσθην. ἱστ-άσθην. ἐδιδ-όσθην. ἐζευγν-ύσθην.

P. ἐτιθ-έμεθα, ἱστ-άμεθα, ἐδιδ-όμεθα, ἐζευγν-ύμεθα,
ἐτίθ-εσθε, ἵστ-ασθε, ἐδίδ-οσθε, ἐζεύγν-υσθε,
ἐτίθ-εντο, ἵστ-αντο. ἐδίδ-οντο. ἐζεύγν-υντο.
Ion. έατο.

AORISTE SECOND MED.

ἐθ-έμην, ἐστ-άμην, ἐδ-όμην,
ἔθ-εσο, ου, ἔστ-ασο, ω, ἔδ-οσο, ου,
ἔθ-ετο. ἔστ-ατο. ἔδ-οτο, &c.
peu vsité.

Obseruations sur les Dialectes.

La seconde personne Singuliere souffre icy contraction en ces deux temps aprés qu'on a reietté la consonne : ἐτίθεσο, ἐτίθεο, ἐτίθου : ἵστασο, αο, ω, *&c.* ἐδίδοσο, οο, ου. *Mais les Doriens changent* ου *en* ευ : τίθευ, ἐδίδευ, *&c. Ce qui est de mesme à l'Imperatif, qui comme nous auons dit, suit tousiours l'analogie de la seconde personne de l'Imparfait au Passif.*

LE SVBIONCTIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing.	τιθ-ῶμαι,	ἱϛ-ῶμαι,	διδ-ῶμαι,
	τιθ-ῇ,	ἱϛ-ᾷ,	διδ-ῷ,
	τιθ-ῆται.	ἱϛ-ᾶται.	διδ-ῶται.
Duel.	τιθ-ώμεθον,	ἱϛ-ώμεθον,	διδ-ώμεθον,
	τιθ-ῆσθον,	ἱϛ-ᾶσθον,	διδ-ῶσθον,
	τιθ-ῆσθον.	ἱϛ-ᾶσθον.	διδ-ῶσθον.
Plur.	τιθ-ώμεθα,	ἱϛ-ώμεθα,	διδ-ώμεθα,
	τιθ-ῆσθε,	ἱστ-ᾶσθε,	διδ-ῶσθε,
	τιθ-ῶνται.	ἱστ-ῶνται.	διδ-ῶνται.

Le Subjonctif a vn ι souſcrit à la ſeconde perſonne en toutes les Conjugaiſons. Il ſe forme de ſon Actif, lequel il ſuit, gardant meſme accent, meſme contraction que luy. Mais *δυνῶμαι*, *poſſim*, a l'aigu ſur l'antepenultieſme, parce qu'on ne dit point *δύνημι* à l'Actif. Voyez l'Optatif.

Quelques-vns laiſſent η à la ſeconde Conjugaiſon, comme à la premiere, auſſi-bien icy qu'à l'Actif, ἱϛῶ, ἱϛῇς, ἱϛῇ: ἱϛῶμαι, ἱϛῇ, ἱϛῆται.

AORISTE SECOND MED.

θῶμαι,	στῶμαι,	δῶμαι,
θῇ,	στῇ, *	δῷ,
θῆται, &c.	στῆται,	δῶται.

* *Cét Aoriſte ſe coniugue toûiours par η, quoy que l'Imparfait Paſſif prenne ſouuent vn α. De meſme que nous auons deſia remarqué à celuy de l'Actif.*

L'OPTATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S.	τιθ-είμην,	ἱστ-αίμην,	διδ-οίμην,
	τιθ-εῖο,	ἱστ-αῖο,	διδ-οῖο,
	τιθ-εῖτο.	ἱστ-αῖτο.	διδ-οῖτο.
D.	τιθ-είμεθον,	ἱστ-αίμεθον,	διδ-οίμεθον,
	τιθ-εῖσθον,	ἱστ-αῖσθον,	διδ-οῖσθον,
	τιθ-είσθην.	ἱστ-αίσθην.	διδ-οίσθην.
P.	τιθ-είμεθα,	ἱστ-αίμεθα,	διδ-οίμεθα,
	τιθ-εῖσθε,	ἱστ-αῖσθε,	διδ-οῖσθε,
	τιθ-εῖντο.	ἱστ-αῖντο.	διδ-οῖντο.
	Ion. είατο.	Ion. αίατο.	Ion. οίατο.

ADVERTISSEMENT.

Ce temps auſſi-bien que le ſuiuant enferme ſa voyelle figuratiue en ſa diphthongue, comme à l'Actif. Leurs ſecondes & troiſieſmes perſonnes ſont marquées d'vn circonflexe en tous les nombres, lors que l'Optatif Actif eſt en vſage : ſinon l'accent eſt aigu ſur l'antepenult. comme *δυναίμην, δύναιο, δύναιτο, poſſem, es, et, &c.* parce qu'on ne dit pas *δύνημι* à l'Actif, comme nous auons dit au Subjonctif; & que par conſequent ſon Optatif *δυναίην* ne peut pas eſtre en vſage.

AORISTE SECOND MED.

θείμην,	σταίμην,	δοίμην,
θεῖο,	σταῖο,	δοῖο,
θεῖτο.	σταῖτο.	δοῖτο.

Obſeruation ſur les Dialectes.

Les Poëtes diſent quelquefois θοίμην, θοῖο, θοῖτο, *au lieu de* θείμην, *&c. comme s'il venoit d'*ἐθόμην *à l'Indicatif, comme* ἐπτόμην.

L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

τίθεσο, ἵστασο, δίδοσο, ζεύγνυσο,
Ion. εο. Att. ου. Att. ω. Att. ου.
τιθέσθω, ἱστάσθω, διδόσθω, ζευγνύσθω.

Il ſe conjugue de meſme qu'aux barytons. Il reçoit auſſi la ſyncope comme à l'Imparfait Indicatif, τίθεσο, τίθεο, τίθου, & Dor. ευ: ἵστασο, αο, ω: δίδοσο, οο, ου.

AORISTE SECOND MED.

θέσο, οῦ, στάσο, ῶ, δόσο, οῦ,
θέσθω, στάσθω, δόσθω.

L'INFINITIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

τίθεσθαι, ἵστασθαι, δίδοσθαι, ζεύγνυσθαι.

Il ſuit la terminaiſon & la formation des barytons.

AORISTE SECOND MED.

θέσθαι, στάσθαι, δόσθαι.

LES PARTICIPES.

Ils ſuiuent auſſi les terminaiſons & les formations des barytons.

PRESENT & IMPARFAIT.

τιθέμενος, ἱστάμενος, διδόμενος, ζευγνύμενος.

AORISTE SECOND MED.

θέμενος, στάμενος, δόμενος.

CHAPITRE V.

Des temps des Verbes en μι qui rentrent dans l'analogie de la conjugaiſon barytone.

POVR L'ACTIF.

Ces temps ſe prennent des Verbes en ω pur, d'où ſont formez les Verbes en μι, comme les precedens, de θέω, στάω, δόω, ζεύγω, &c.

FVTVR PREMIER.

θήσω, στήσω, δώσω, ζεύξω.

ie mettray, ie ſeray ferme, ie donneray, ie joindray.

Il y a ſeulement quelques particularitez à remarquer, qui ſeront compriſes en peu de mots.

ADVERTISSEMENT.

Le Futur de ces Verbes retient quelquefois le redoublement, comme διδώσω, *ie donneray*, pris de δίδωμι : διδράσω, *ie m'enfuïray*, pris de δίδρημι, *fuïr.*

REGLE XII.

De l'Aoriſte premier.

Ces Aoriſtes ont κα pour σα,
ἔθηκα, ἧκα, ἔδωκα.

EXEMPLES.

L'Aor. 1. ſe doit former du Futur 1. comme de στήσω, ἔστησα. Mais il y en a icy trois en κα, changeant la figuratiue σ en κ; ſçauoir ἔθηκα, *i'ay mis*, pour ἔθησα : ἧκα, *i'ay enuoyé*, d'ἵημι, *mitto*, qui ſe conjugue comme τίθημι : ἔδωκα, *i'ay donné*, de δίδωμι.

Mais ces Aoriſtes ne ſont gueres vſitez hors l'Indicatif.

REGLE XIII.

Du Preterit Parfait.

De θήσω *l'on fait* τέθεικα,
*D'*ἵστημι, στήσω, ἕστακα.

EXEMPLES.

Le Preterit deuroit prendre la penultiesme du Futur, selon la Regle generale : neantmoins ceux pris des Verbes en έω, ont à la penultiesme ει, qui vient des Beotiens, lesquels changent toûjours η en ει : τέθεικα, *i'ay mis*, pour τέθηκα, du Futur θήσω. Et de mesme εἷκα, d'ἵημι, *enuoyer*. Mais les Doriens retiennent toûjours l'η, ἧκα, τέθηκα, &c.

Et ceux qui viennent d'άω, prennent souuent vn α Dor. au lieu de l'η du Futur, comme στήσω, ἕστακα, *i'ay arresté*, pour ἕστηκα, qui se trouue pourtant quelquefois. Mais ἕστακα est deuenu plus vsité, pour le distinguer d'ἕστηκα Preterit moyen d'ἑστήκω, *persister, demeurer ferme.*

Et ce Parfait garde l'esprit rude du Present, quoy que les Aoristes prennent le doux. Du Plur. ἑστάκατε, par sync. on fait ἕστατε, d'où vient ἀφέστατε, *vous auez quitté, vous vous estes departis.*

Le Plusque parfait se forme regulierement du Parfait, & se conjugue comme aux barytons : de τέθεικα, ἐτεθείκειν, *j'auois mis*, &c.

Il se fait icy encore vne syncope, ἑστάκεισαν, ἕστασαν, *se sont tenus*, de mesme qu'aux Aoristes cy-dessus, ch. 2. pag. 238.

Les temps des autres modes se forment regulierement sur ceux de l'Actif, comme aux barytons.

REGLE XIV.

Du Participe du Preterit fait par syncope.

Ἕστακα *faisant* ἕσταα,
Ἑστακώς, ἑστώς *donnera.*

EXEMPLES.

Les Participes viennent de mesme des temps de l'Indicatif: τέθεικα, Participe, τεθεικώς, &c. Mais par syncope & contraction on dit aussi ἑσαώς, ἑστώς, ῶτος, *qui est stable*, d'où vient le composé διεστώς, ῶσα, ώς, *qui s'est diuisé & separé*: parce que les Ion. ostent le κ du Preterit, ἕστακα, ἕσταα, & abregeant ordinairement la penultiesme si elle estoit longue, comme μέμηκα, μέμαα, ils en forment le Participe μεμαώς, dont les Attiques par contraction disent μεμώς, *qui est preparé*, de μάω, *chercher, desirer*. Et de mesme βεβώς, *qui va, qui est party*, de βάω, *marcher*: γεγώς, *né*, de γάω, *naistre*. Où le Neutre & le Mascul. sont le mesme. Et le Feminin fait ῶσα, & non οῦσα.

ADVERTISSEMENT.

Ces Preterits & ces Participes gardent quelquefois la voyelle longue, comme κεχάρηκα, κεχάρηα, d'où vient ὁ κεχαρηώς, *ie me suis réjoüy*; & de mesme ἑστηώς pour ἑστηκώς, &c.

Quelquefois aussi ils reçoiuent au milieu l'vne de ces deux voyelles α, ε, mesme aprés la contraction: ainsi au lieu de γεγώς, l'on dit γεγαώς, ῶτος, *né*: au lieu d'ἑστώς, l'on dit ἑστεώς, ῶτος, Ion. ότος, *qui se tient ferme*, d'où vient ἑστεότα ou ἑσταότα, οδ. λ. selon Eustath. de mesme qu'on dit à l'Indic. ἑστέατε & ἑστέασι dans Herod.

Et partant l'on doit remarquer icy quatre Participes differens: Le Commun, comme γεγηκώς, ῦα, ός: L'Ion. γεγαώς, ῦα, ός: Le Contracte γεγώς, ῶσα, ώς: Et celuy qui aprés la contraction prend vne voyelle, γεγαώς, γεγαῶσα, γεγαώς, retenant par tout α. Mais les Poëtes disent quelquefois γεγῶτα pour γεγαυῖα: Μήτηρ γεγυῖα, *ma mere qui est vieille*, in veteri Epigr.

POVR LE PASSIF.

FVTVR PREMIER.

τεθήσομαι, σταθήσομαι, δοθήσομαι.

Il se forme regulierement de celuy de l'Actif. Mais la syllabe de deuant la terminaison θήσομαι, veut estre breue, soit parce que c'est le propre du Passif de ces Verbes

d'auoir toûjours vne breue à la penultiesme en tous leurs temps, comme nous l'auons marqué Reg. 1. pag. 228. ou parce qu'elle vient de la penultiesme breue du Futur Actif: estant de l'analogie des Verbes en ω pur, de l'auoir tantost longue, tantost breue, comme ἐω, ἐσω, ou ἡσω: όω, όσω, ou ώσω &c. Ainsi de θέω θέσω, vient τεθήσομαι par vn τ à la premiere, à cause du θ suiuant: de σάω, σάσω, σαθήσομαι: de δόω, δόσω, δοθήσομαι, & semblables.

AORISTE PREMIER.

ἐτέθην, ἐστάθην, ἐδόθην.

Il se fait regulierement du Futur, prenant θην pour θήσομαι, & mettant l'augment.

REGLE XV.

De la penultiesme du Parfait.

Δέδωκα fait bref δέδομαι;
Mais τέθεικα prend τέθειμαι.

EXEMPLES.

Le Parfait se forme regulierement de son Actif, changeant κα en μαι, & prenant vne breue à la penultiesme, pour les raisons que nous venons de toucher au Futur: comme δέδωκα, δέδομαι. Mais τέθεικα ayant pris ει à la penultiesme de l'Actif, le conserue aussi au Passif, parce que c'est par vne dialecte particuliere; & partant ces Preterits se formeront ainsi.

LE PARFAIT.

τέθειμαι, ἕσταμαι, δέδομαι.

PLVSQVE PARFAIT.

ἐτεθείμην, ἑστάμην, ἐδεδόμην.

PAVLÒ POST FVTVR.

τεθείσομαι, ἑστάσομαι, δεδόσομαι.

SVBIONCTIF.

FVTVR & AORISTE I.

τεθῶ, σταθῶ, δοθῶ, comme τυφθῶ, pag. 239.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

τεθῶμαι, ἑστῶμαι, δεδῶμαι,
τεθῇ, ἑστᾷ, δεδῷ, comme au Present, p. 249.

OPTATIF.

FVTVR PREMIER.

τεθησοίμην, σταθησοίμην, δοθησοίμην.

AORISTE PREMIER.

τεθείην, σταθείην, δοθείην.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

τεθείμην, ἑσταίμην, δεδοίμην.
τεθεῖο, ἑσταῖο, δεδοῖο.

PAVLÒ POST FVTVR.

τεθεισοίμην, ἑστασοίμην, δεδοσοίμην.

IMPERATIF.

FVTVR & AORISTE I.

τέθητι, στάθητι, δόθητι.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

τέθεισο, ἕστασο, δέδοσο.
είσθω, άσθω, όσθω.

INFI-

INFINITIF.

FVTVR PREMIER.

τεθήσεσθαι, σταθήσεσθαι, δοθήσεσθαι.

AORISTE PREMIER.

τεθῆναι, σταθῆναι, δοθῆναι.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

τεθεῖσθαι, ἑστάσθαι, δεδόσθαι.

PAVLÒ POST FVTVR.

τεθείσεσθαι, ἑστάσεσθαι, δεδόσεσθαι.

PARTICIPES.

FVTVR PREMIER.

τεθησόμενος, σταθησόμενος, δοθησόμενος.

AORISTE PREMIER.

τεθείς, σταθείς, δοθείς.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

τεθειμένος, ἑσταμένος, δεδομένος.

PAVLÒ POST FVTVR.

τεθεισόμενος, ἑστασόμενος, δεδοσόμενος.

POVR LE VERBE MOYEN.

Nous auons desja dit que son Aoriste second suiuoit l'Imparfait Passif en tous les modes, comme nous l'auons mis.

Le Present & Imparfait sont les mesmes que ceux du Passif, comme en tous les autres Verbes. De sorte qu'il ne reste icy que deux temps:

Le Futur premier & l'Aoriste premier, qui se forment regulierement de leurs Actifs par tous les modes: ainsi du Futur Actif θήσω, στήσω, δώσω, vient au moyen

FVTVR PREMIER.

Indicatif.	Optatif.	Infinitif.	Participes.
θήσομαι,	θησοίμην,	θήσεσθαι,	θησόμενος.
στήσομαι,	στησοίμην,	στήσεσθαι,	στησόμενος.
δώσομαι,	δωσοίμην,	δώσεσθαι,	δωσόμενος.

L'Aoriste se forme de mesme. D'ἔθηκα, ἔστησα, ἔδωκα, se fait au moyen

AORISTE PREMIER.

ἐθηκάμην, *peu vsité.*

Indicatif.	Subjonctif.	Optatif.	Infinitif.	Participes.
ἐστησάμην,	στήσωμαι,	στησαίμην,	στήσασθαι,	στησάμενος.

ἐδωκάμην, *peu vsité.*

DES IRREGVLIERS EN MI.

Nous pouuons conſiderer deux ſortes d'Irreguliers en μι : les vns qui ſuiuent à peu prés l'analogie des precedens, mais qui ne ſont vſitez qu'en fort peu de temps, dont nous verrons la pluſpart dans le liure des Defectueux : & les autres qui s'éloignent dauantage de cette analogie, quoy qu'ils ayent plus de temps que ces premiers. Et ceux-cy doiuent eſtre particulierement remarquez, parce qu'eſtant fort frequents dans l'vſage, ils arreſtent ſouuent ceux qui ne les ſçauent pas bien dans la lecture.

Pour faciliter la Conjugaiſon de ces Irreguliers, nous les rapporterons aux Reguliers ſuiuant leurs figuratiues, où il faut toûjours ſe ſouuenir de leur analogie generale, qui eſt d'auoir vne longue au Singulier, & vne breue au Duel & au Plurier. Car ſuiuant cette analogie, & obſeruant quelques particularitez que nous comprendrons icy en peu de Regles, on fixera facilement ces Verbes dans la memoire, qui ſans cela font de la peine aux perſonnes meſme auancées.

Nous pouuons encore diuiſer ces Irreguliers en trois claſſes; les vns pris du Verbe ἕω, marqué d'vn eſprit doux ; les autres pris d'ἕω par vn eſprit rude ; & les autres pris d'vn autre Verbe qu'ἕω.

Les Dialectes de ces Verbes ſont preſque les meſmes que des precedens.

CHAPITRE VI.

Des descendans d'ἕω par vn esprit doux.

Et premierement

D'ΕἸΜΙ', Sum, *Ie suis.*

REGLE XVI.

Formation de ce Verbe.

Εἰμί, Sum, *leuant la derniere,*
E'ω doux par εἶ veut faire,
Disant εἰμί, εἶς, εἶ, ἐστί,
Ἐστόν, ἐσμέν, ἐστέ, εἰσί.

EXEMPLES.

Le Verbe Substantif εἰμί, se fait d'ἕω, *ie suis*, d'où regulierement se deuroit faire ἵημι: mais il ne prend point de redoublement, & ne change pas mesme l'ε en η, pour ne le pas confondre auec ἠμί, *ie dis.* Il adjoûte seulement vn ι auec l'ε pour faire sa penultiesme longue, qu'il garde à la premiere & seconde du Singulier, le quittant à la troisiesme, comme aussi au Duel & Plur. hors la derniere. Il prend vn aigu sur la derniere, pour le distinguer d'εἶμι, *aller*, marqué d'vn circonflexe, dont nous parlerons cy-aprés. Car les dissyllabes en μι ont naturellement cét accent sur la premiere, comme γνῶμι, *connoistre*: δῦμι, *entrer*: κλῦμι, *oüir*, &c. Ce Verbe se conjugue ainsi que nous l'allons representer dans la Table suiuante, aprés quoy nous donnerons encore tous ses temps en particulier auec leurs Dialectes.

TABLE POVR CONIVGVER LE VERBE SVBSTANTIF εἰμί.

	Indicatif.	Subjonct.	Optatif.	Imperat.	Infinit.	Particip.
	ACTIF.					
Pres.	S. εἰμί, εἶς *vel* εἶ, ἐστί, Sum, es, est, P. ἐσμέν, ἐστέ, εἰσί.	ὦ, ᾖς, ᾖ, Sim, is, it, ὦμεν, ἦτε, ὦσι.		ἴσθι, ἔστω, Es, esto, ἔστε, ἔστωσαν.	εἶναι, Esse,	ὤν, ὄντος, Qui est, οὖσα, οὔσης, Quæ est, ὄν, ὄντος, Quod est.
Imp.	S. ἦν, ἦς, ἦ *vel* ἦν, Eram, ras, rat, P. ἦμεν, ἦτε, ἦσαν.		εἴην, εἴης, εἴη, Essem, es, et, εἴημεν, εἴητε, εἴησαν.			
	MEDION.					
Imp.	S. ἤμην, ἦσο, ἦτο, Fueram, as, at, P. ἤμεθα, ἦσθε, ἦντο.			ἔσο, Esto.		
Fut.	S. ἔσομαι, ῃ, εται, Ero, is, it, P. ἐσόμεθα, εσθε, ονται.		ἐσοίμην, οιο, οιτο, Sim, is, it, ἐσοίμεθα, οισθε, οιντο.		ἔσεσθαι, Fore *vel* futurum esse.	ἐσόμενος, ου, Futurus, ἐσομένη, ης, Futura, ἐσόμενον, ου, Futurum.

INDICATIF.

PRESENT.

Sing. εἰμί, εἶς vel εἶ, ἐστί,
Dor. ἐμμί, Poët. ἔει. Att. ἔῃ, ἐντί,
Eol. ἦμι, & ἔασι.
Duel........ ἐστόν, ἐστόν,
Plur. ἐσμέν, ἐστέ, εἰσί,
Poët. εἰμέν, Poët. ἔτε, Dor. ἐντί. Eol. ἔντι. Ion. ἔασι. Po. ἔασι.
& ἐμέν,
Dor. εἰμές.

Les Composez se conjuguent de mesme, mais ils retirent l'accent: πάρειμι, *adsum*, πάρει, πάρεστι: πάρεσμεν, πάρεστε, πάρεισι.

Obseruation sur les Dialectes.

εἶς seconde personne qui passe pour enclitique est la reguliere, venant de la premiere, en changeant μι en ς selon l'analogie generale : comme τίθημι, τίθης : δίδωμι, δίδως, &c. Vossius dit qu'elle se trouue quatre fois dans Hom. mais elle s'y trouue plus de quinze. Neantmoins εἶ est plus ordinaire dans les Orateurs, quoy qu'il ne se trouuera peut-estre pas dans ce Poëte ailleurs que dans le treiziesme vers de son combat des Grenoüilles : Ξεῖνε, τίς εἶ, ô cher hoste qui estes-vous ? Et cette seconde personne semble venir plustost du medion : Car d'ἔομαι viendroit naturellement ἔῃ, & selon les Attiques ἔει, puis par contraction εἶ.

Les autres Dialectes sont assez marquées dans la Coniugaison du Present, leur analogie ayant desia esté expliquée cy-deuant. Il semble que de la seconde ἐστέ ou ἔτε vient nostre François, vous estes, ou vous êtes.

REGLE XVII.

De l'Imparfait.

1 *Ἦν, ἦς, ἦσθα l'Imparfait prend,*
En tout nombre l'ἦτα gardant :
2 *Mais ἦν est mesme* iui, dixi :
Ἴσθι, scito, es, ἴθι, i.

EXEMPLES.

Sing.	ἦν,	ἦς & ἦσθα,	ἦ & ἦν,
	Ion. ἔα. Att. ἦ,	Poët. ἔησθα.	Dor. ἦε, ἦς,
	Poët. ἦα, &	ἔες, εἶς,	ἔην, ἤην,
	ἔην, & ἤην,	ἔσκες, & ἔες.	& ἦεν.
	ἔσκον & ἔον.		Poët. ἔσκε.
Duel.	....	ἦτον,	ἤτην.
		Poët. ἦστον,	ἤστην.
		ἔτον, ἔστον.	
Plur.	ἦμεν,	ἦτε,	ἦσαν.
	Dor. ἦμες,		Sync. ἦν.
	Poët. ἔμεν,	ἔτε,	ἔσαν, ἔασαν, & ἔσκον.

1. Cét Imparfait eſt regulier dans ſa formation : Car d'ἔω ſe deuant faire naturellement ἵημι, ou ſans redoublement ἧμι ; ſon Imparfait ne peut eſtre qu'ἦν, puis que le Verbe commençant par vne immuable, il ne peut auoir d'augment.

Mais il eſt irregulier en ſa Conjugaiſon, en ce qu'il garde toûjours l'η au Duel & au Plurier dans la langue commune.

La ſeconde perſonne en θα eſt des Eoliens, qui mettent toûjours cette terminaiſon aprés ς, ἦς, ἦσθα : mais elle eſt aſſez commune dans les Auteurs.

La troiſieſme perſonne ἦ eſt fort peu vſitée, au lieu dequoy on dit pluſtoſt ἦν.

L'explication du troiſieſme vers ſe verra dans le titre ſuiuant des Dialectes : Et celle du dernier dans l'Imperatif cy-aprés.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Att. rejettant le ν de cét Imparf. diſent ἦ à la 1. perſ. i'eſtois, comme on voit dans Ariſtoph. Les Ioniens le reſoluant diſent ἔα, les Poëtes prenant la longue ἦα, i'eſtois, d'où vient la 3. perſonne ἦε ou ἦεν, il eſtoit, pour ἦ qui n'eſt gueres en vſage. Mais Euſtathe dit qu'ἦα eſt vn Aor. 1. & d'autres que c'eſt vn Parfait moyen.

Les Poëtes mettant vn augment syllabique, disent encore ἔην, ἔης, ἔη, *puis changeant le syllabique en temporel,* ἤην, ἤης, ἤη, *&c. Ils font aussi leur formation en* σκον, ες, ες, *comme aux barytons.*

La seconde personne Eol. ἦσθα, *prend aussi vn augment,* ἔησθα. *Les Dor. disent* ἦς *à la troisiesme personne, erat, changeant le* ν *en* ς. *Car le* ν *s'adioûte aprés l'*η, ἦν *pour* ἦ.

Le Duel adioûte vn σ, *sur tout dans les Poëtes,* ἦστον, ἤστην, *& prenant la breue,* ἔστον *ou* ἔστον, *d'où semble venir nostre François, nous estions. Du Plur.* ἦμες, *semble aussi venir, nous fûmes. Mais les Poëtes mettent encore la breue en ce nombre,* ἔμεν, ἔτε, *&c. en quoy ils rentrent dans l'analogie reguliere.*

Plusieurs marquent icy la syncope à la troisiesme Plur. ἦν *pour* ἦσαν, *comme* ᾔδειν *pour* ᾔδεισαν, *ils auoient connû : mais elle est rare. On en pourroit peut-estre donner cét exemple :* Καινὰ μὲν, καὶ ἃ τότε ἐσενεχθέντα πρῶτον ἦν, παραλείψω, *Dio. l. 42. Noua quidem, & quæ tunc primum delata erant, prætereo. Ainsi* ἦν *signifieroit icy eram, erat, & erant.*

Mais ἦν *est aussi la seconde d'*ἴημι, *aller, & de* φημί, *dire, à quoy l'on peut adioûter qu'auec vn esprit rude* ἧν, *vient d'*ἵημι, *enuoyer, comme on verra cy-aprés.*

L'Aoriste second dans les Poëtes est ἦον, *pris regulierement du baryton* ἔω, *d'où les Ion. selon Eustath. font* ἔον *sans augment, d'où vient* ἔες, *par crase* εἶς, *& par extension* ἔεις *dans Herodote.*

De là vient le Subionctif ἔω, *&* εἴω : *l'Optatif* ἔοιμι : *& le Participe* ἐών, *comme on verra cy-dessous.*

Mais ἔον *est aussi quelquefois vn Imparfait,* ὡς ποτ' ἔον, *Il.* ξ. *sic quondam eram.*

LE SVBIONCTIF.

Sing.	ὦ,	ᾖς & ᾖσθα,	ᾖ, Ion. ᾖσι,
Ion.	ἔω,	ἔῃς,	ἔῃ & ἔῃσι,
Poët.	εἴω,	εἴῃς,	εἴῃ & εἴῃσι.
Duel.	......	ἦτον,	ἦτον.
Plur.	ὦμεν,	ἦτε,	ὦσι.
Dor.	ὦμες,		
Poët.	εἴωμεν, εἴομεν, &c.		

De là vient μετείω, selon Eustath. *intersim, aggrediar, acquiram.*

L'OPTATIF.

Sing. εἴην, εἴης, εἴη,
Poët. ἔοιμι, ἔοις, ἔοι.

Duel........ εἴητον, εἰήτην.

Plur. εἴημεν, εἴητε, εἴησαν.
Sync. εἶμεν, εἶτε, & εἶεν.

L'IMPERATIF.

Sing. ἴσθι ou ἔσο, ἔστω,
Poët. ἔσσω. Dor. ἦτω.

Duel. ἔστον, ἔστων.

Plur. ἔστε, ἔστωσαν.
Att. ἔστων.

ADVERTISSEMENT.

L'on trouue εἶ pour ἴσθι; d'où vient πάρει, *venez-ſà*; de meſme que ἤτω pour ἔστω, du baryton ἔω, ἐέτω, par craſe ἤτω. *Pſal. 103.*

ἴσθι vient auſſi d'ἴσημι, *ſçauoir*, cy-aprés. Mais ἴθι, *allez*, eſt l'Imperatif d'εἶμι, *marcher* : ἐστόν & ἐστέ à l'Indicatif releuent la derniere : mais ἔστον & ἔστε à l'Imperatif, ont l'accent ſur la premiere, comme l'enſeigne Apollodore liu. 3. chap. 27.

L'INFINITIF.

εἶναι, Att. ἔμεναι, Eol. ἔμμεναι, Ion. ἔμεν, Dor. ἦμεν & ἦμες.

PARTICIPES.

ὤν, ὄντος, οὖσα, οὔσης, ὄν, ὄντος,
Ion. ἐών, ἐόντος, ἐοῦσα, ἐούσης,
Eol. εἰς, ἔντος, Dor. εὖσα,
d'où vient παρεὶς, ἐοῖσα,
comme πτεὶς, & ἔασσα dans Platon.

LE MEDION.

Le Verbe Subſtantif a auſſi ſon Medion, d'où il prend

l'Imparfait & le Futur. Car d'εἰμί le Present seroit ἔμαι, d'où vient l'Imparfait ἤμην (que d'autres font passer pour le Parfait Actif) & le Futur ἔσομαι.

INDICATIF.

IMPARFAIT.

Sing. ἤμην, ἦσο, ἦτο, *Eram, as*, Eurip.
Duel. ἤμεθον, ἦσθον, ἤσθην.
Plur. ἤμεθα, ἦσθε, ἦντο,
Ion. ἔατο, Poët. εἵατο, Hom.

FVTVR PREMIER.

Sing. ἔσομαι, ἔσῃ, ἔσεται,
Poët. ἔσσομαι, ἔσσῃ, ἔσσεται,
Dor. ἐσεῦμαι, ἔσσεαι, & ἔσῃ.
Duel. ἐσόμεθον, ἔσεσθον, ἔσεσθον,
εσθον.
Plur. ἐσόμεθα, ἔσεσθε, ἔσονται,
εσθα.

OPTATIF.

Sing. ἐσοίμην, οιο, οιτο, &c.
Poët. ἐσσοίμην.
D'où vient παρεσοίμην, *afforem*, ἀπεσοίμην, *abforem.*
Infinitif ἔσεσθαι.
Participe ἐσόμενος, Poët. ἐσσόμενος.

CHAPITRE VII.

*D'*ΕἼΜΙ *&* ἽΗΜΙ, eo, vado.

REGLE XVIII.

De la formation d'εἶμι.

*D'*ἔω, εἴω *tu formeras,*
D'où vient εἶμι, eo, *ie vas:*

Lequel au Duel, Plurier,
L'ἰῶτα seul fait dominer.

EXEMPLES.

Ce Verbe εἶμι vient aussi d'ἴω, marqué d'vn esprit doux. Car les Poëtes en ont fait premierement εἴω, d'où l'on a pris εἶμι, qu'on traduit quelquefois par le Present *eo, ie vas,* & plus souuent par le Futur *ibo, j'iray*. De mesme qu'en François nous marquons l'auenir, quand nous disons au Present, *ie m'en vas*. C'est pourquoy le Futur de ce Verbe n'est pas en vsage, quoy qu'Homere ait dit au medion εἴσεται, οδ. ο.

Il garde la diphthongue ει au Singulier du Present & de l'Imparfait, de mesme que les Verbes reguliers ont leur voyelle longue: & au Duel & Plurier il n'a que l'ι seul, (comme eux n'y ont que leur voyelle breue) au lieu qu'εἰμί, *Sum*, n'a que l'ε seul au Present en ces deux nombres, hors la troisiesme personne qui en l'vn & en l'autre reprend la diphthong. Ce Verbe se conjugue donc ainsi.

ACTIF INDICATIF.

PRESENT.

S. εἶμι, εἶς ou εἶ; εἶσι ou ἴσι, selon quelques-vns.
Duel.. ἴτον, ἴτον.
P. ἴμεν, ἴτε, εἴσι. Ion. ἴασι.

De mesme προσίασι, *adeunt*: εἰσίασι, *ingrediuntur*: προΐασι, *prodeunt*. Mais ceux-cy ont double accent, ἀνίασιν & ἀνιᾶσιν, *ils montent*: κατίασιν & κατιᾶσιν, *ils descendent*: διίασιν & διιᾶσιν, *ils passent à trauers*: μετίασιν & μετιᾶσιν, *ils poursuiuent*.

ADVERTISSEMENT.

La seconde personne εἶ est icy plus rare qu'εἶς, tout au contraire du Verbe precedent: neantmoins elle se trouue dans les Poëtes, d'où vient ἄπει, *abis* ou *abibis* dans Theocr.

REGLE XIX.

D'où ce Verbe prend ses Preterits & ses Aoristes.

Passez, Aoristes d'εἴω prend,
Qu'il retranche, resserre, estend.

EXEMPLES.

Ce Verbe prend presque tous ses Preterits & ses Aor. du Verbe Poëtique εἴω. Ainsi, encore qu'il fasse regulierement *a*.

L'IMPARFAIT.

Sing. εἶν, εἶς, εἶ.
Duel...... ἴτον, ἴτην.
Plur. ἴμεν, ἴτε, ἴσαν.

D'où vient ξυνίσαν, *ils s'assembloient*. Et au Duel ξυνίτην, dans Homere & dans Hesiode.

Neantmoins il prend encore εἶον, d'où vient la troisiesme εἶεν, *il alloit*, Hesych. De là vient Att. ᾖον, & par resolution ἤϊον, d'où sera pris ἐξήϊον dans Apollodore.

Du mesme Verbe vient encore le PARFAIT inusité εἶκα, d'où se forme

LE PLVSQVE PARFAIT

εἴκειν, Attiq. ᾔκειν. Au Plur. ᾔκειμεν, Sync. ᾔειμεν & ᾖμεν, *iueramus*. De mesme ἐπεξῆμεν, *eruperamus*: προσῆμεν, *accesseramus*. Et encore ᾔειτε, ᾖτε, *iueratis*: ἐξῇτε, *exiueratis*.

L'AORISTE PREMIER

seroit εἶσα, d'où vient la troisiesme Plur. εἶσαν, & de là ᾖσαν & ἤϊσαν, comme encore la troisiesme Duele εἰσάτην, Att. ἐεισάτην.

Le Composé μετεῖσα, *intermisi*. Part. med. μετεισάμενος, Il. ξ. *intermissus, interueniens*.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴον, ἴες, ἴε, du mesme εἴω,
εἶον,
ἦον.

Duel. .... ἴετον, ἰέτην.

Plur. ἴομεν, ἴετε, ἴον.

LE SVBIONCTIF.

Le Present & Imparfait sont inusitez.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴω, ἴῃς, &c.

d'où vient ἀπίωμεν, *abeamus*.

L'OPTATIF.

Le Present & l'Imparfait ne se trouuent presque jamais.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴοιμι, ἴοις, ἴοι, &c.

comme dans Ioseph, εἰ ἐπανίοι, *s'il reuenoit*.

L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. ἴθι, ἴτω. Duel. ἴτον, ἴτων. Plur. ἴτε, ἰτωσαν.

Mais on dit encore εἶ pour ἴθι du Verbe εἴω, d'où viendroit εἶε, & par crase εἶ. Et de mesme ἔξει, Hesych. *exi*: ἄπει, *abi* : δίει, *auancez*, & semblables.

On ne trouue pas de composez de ce Verbe auec σύν, ny περί.

AORISTE SECOND.

Sing. ἴε, ἰέτω, &c.

Et de mesme ἔξιε, *exi*: il se fait regulierement de celuy de l'Indicatif ἴον.

L'INFINITIF.

Εἶναι:

d'où vient ἀπιῖναι, *s'en aller:* παρεῖναι, *s'approcher.*

Lon trouue aussi ἶναι, soit qu'il vienne d'εἶναι en ostant ε, ou d'ἰέναι par syncope, dont nous parlerons cy-aprés.

Obseruations sur les Dialectes.

Les Dialectes ordinaires se trouuent aussi en ce Verbe, Att. ἴμεναι *&* ἰέμεναι, Dor. ἴμεν *&* ἰέμεν, &c.

LES PARTICIPES.

Aoriste 2. ἰών, ἰόντος, ἰοῦσα, ἰόν.

De l'Aoriste Indicatif ἴον. D'autres veulent qu'ἰών soit vn Present, & en remarquent trois qui prennent l'aigu: ἰών, *iens:* κιών, *vadens:* & ἐών, *qui est,* pour ὤν, d'εἰμί, *sum.*

LE VERBE MOYEN.

LE PARFAIT.

Εἶα, encore du Verbe Poëtique εἴω, Att. ἦα, par resolution ἤϊα, ἤϊας, ἤϊε: & cette personne retombe auec la troisiesme de l'Imparfait Actif Plur. ἤαμεν, sync. ἦμεν, *nous auons esté:* d'où vient ἀπῆμεν, *nous sommes sortis.*

PLVSQVE PARFAIT.

ᾔειν, *j'estois allé,* d'où viennent διῄει, *il passoit,* Herod. προῄει, *prodibat,* Plut. μετῄει, *persequebatur,* Dio Cass. ἐπῄει, *subibat, succurrebat,* Luci. troisiesme Plur. ᾔεισαν, Att. ᾔεσαν: d'où viennent ἀνῄεσαν, *redierant:* ἐξῄεσαν, *exierant:* ἀπῄεσαν, *abierant.* Et mesme ἐπανῄειμεν, *nous estions de retour.*

FVTVR.

Du Verbe Poëtique εἴω, se fait encore εἴσομαι, *ibo:* ἐπιείσομαι, Hom. *adibo.* De là vient l'Aoriste premier εἴσατο, *iuit:* & le Participe de son composé dans Hom. μετεισάμενος, *insecutus.*

Ἴημι, Eo, vado, *ie vas.*

Regle XX.

De sa formation.

Ἔω doux mesme ἴημι fait,
Qu'en peu de personnes on met.

Exemples.

De ce mesme ἔω auec l'esprit doux, vient encore ἴημι, *eo, vado*, fait par reduplication impropre.

Ce Verbe est tout regulier, mais il n'est vsité qu'en peu de personnes, la pluspart desquelles se trouuent dans Hesych. & ailleurs, comme

Au Present ἴησι, *il va*, Plur. ἴεμεν, *nous allons*. Et de là viennent ἀνίεμεν, *nous montons* : κατίεμεν, *nous descendons*, dans Alex. Aphrod.

A l'Imparfait ἴεσαν, *ils alloient*.

A l'Optatif ἰείη, *qu'il allast*.

A l'Infinitif ἰέναι, *aller*, d'où viennent ἀπιέναι, *s'en aller* : μετιέναι, *courir aprés* : προσιέναι, *aller vers*.

Au Participe ἰείς, ἰέντος, *qui va*.

Av Medion.

Le Present est ἴεμαι : d'où vient ἴεται, *il part, il s'en va* : ἴενται, *ils s'en vont*.

Le Participe ἱέμενος, Apollon. *s'en allant*.

L'Aoriste second ἦν, *j'allay* : παρῆν, *j'arriuay, je ne faisois que d'arriuer*.

L'Imperatif, ἴεσο, ἰέσθω, *allez*.

CHAPITRE VIII.

Des Verbes pris d'ἕω auec vn esprit rude.

Et premierement

D'ΙΉΜΙ, mitto, *enuoyer.*

REGLE XXI.

De la formation de ce Verbe.

Mais le rude ἵημι, mitto,
Suit τίθημι *venant d'*ἕω.

EXEMPLES.

Ce Verbe n'est pas irregulier, puis qu'il suit entierement τίθημι, mais nous le mettons icy parmy les autres dériuez d'ἕω, dont il se forme par reduplication impropre. Il se conjugue ainsi.

ACTIF INDICATIF.

PRESENT.

Sing. ἵημι, ἵης, ἵησι, *Mitto, is, it.*
Duel..... ἵετον, ἵετον.
Plur. ἵεμεν, ἵετε, ἱεῖσι. Ion. ἱέασι, d'où vient ἱᾶσι.

Les composez varient pour l'accent, εἰσίασι, *intromittunt:* προσίασι, *admittunt.* Mais ἐνιᾶσι est circonflexe. Et συνίασι ou συνιᾶσι, *committunt,* a tous les deux.

IMPARFAIT.

Ἵην, *j'enuoyois,* comme ἐτίθην. Mais on se sert plustost de celuy d'ἱέω, qui est ἵουν, ἵεις, ἵει, &c. De mesme en composition ἀφίουν, ἀφίεις, ἀφίει. Et selon les Att. ἠφίουν, *je laissois, je congediois, je laissois aller :* καὶ οὐκ ἤφιε λαλεῖν, Marc. 1. *& il ne leur permettoit pas de parler.* L'on prend aussi du Poëtique εἵω. L'Imparf. εἷον, εἷες, εἷε, d'où vient καθείετε, Il. φ. *on vous a laissé aller.*

LE

LE FVTVR.

ἥσω, ἥσεις, ἥσει, *j'enuoyeray*, &c. comme θήσω. De là viennent ἐνήσω, *immittam*, Hom. μεθήσω, *transmittam*, Hesiode.

AORISTE PREMIER.

ἧκα (pour ἧσα) comme ἔθηκα, ας, ε. Ainsi ἀφῆκα, *j'ay renuoyé*: παρῆκα, *j'ay laissé*: συνῆκα, Luc. *j'ay reconnu*.

Au Plur. ἥκαμεν: son composé ἀνήκαμεν, syncope ἀνῆμεν, *nous auons renuoyé*.

Les Att. mettent icy vn augment syllab. disant ἕηκα, ἐνέηκα, συνέηκα.

AORISTE SECOND.

Sing. ἧν, ἧς, ἧ. Duel. ἕτον, ἕτην. Plur. ἕμεν, ἕτε, ἕσαν. D'où vient πρόεσαν, *ont enuoyé deuant*. Il se forme de l'Imparfait en ostant le redoublement.

PARFAIT.

Εἷκα par ει des Beotiens, pour ἧκα, comme τέθεικα. De là vient le Plusque parfait εἵκειν. Le Participe εἱκώς, son composé ἀφεικώς, *qui dimisit*. Infinit. ἀφεικέναι, *dimisisse*.

LE SVBIONCTIF.

Au Present. ἱῶ, ἱῇς, ἱῇ, &c.

REGLE XXII.

Pour son Aoriste second.

Du Subjonctif Aoriste ὧ, ᾗς,
Vient ἕω, εἵω, ἥω, ἥῃς.

EXEMPLES.

L'Aoriste second regulier est ὧ, ᾗς, ᾗ, &c. se formant de son Present en ostant le redoublement. Mais les Att. y mettent vn ε syllabique, ἑῶ, ἑῇς, ἑῇ, dont les Poëtes font

diphthongue, εἵω, εἵῃς, εἵῃ : ἀφείω, *dimisero*. Et mesme ἥω, ἥῃς, ἥῃ, ἀνήῃ, Homer. *remiserit*, par vne addition de la voyelle η.

L'OPTATIF.

Present ἱείην & ἵοιμι. Aor. 2. εἵην.

L'IMPERATIF.

Present ἵεθι, ἱέτω, &c.

Aoriste second ἕς, ἕτω, comme θές. Delà viennent les composez πρόες, *præmitte* : ἄφες, *dimitte* : κάθες, *demitte*.

L'INFINITIF.

Present ἱέναι, *enuoyer* : ἀφιέναι, *congedier*.

Aoriste second εἷναι : son composé ἀφεῖναι, *dimittere*. L'on trouue mesme ἐμπαρῆναι, simpl. in Epict. *laxare, remittere* : ἐπαφῆναι, Achill. Tatius, *immittere, submittere*.

LES PARTICIPES.

Present ἱείς. Aor. 2. εἵς, ἕντος :
d'où vient καθείς, *qui submisit* : τὰς κόμας καθεῖσαι, Dio Cass. *qui auoient laissé pendre leurs cheueux* : ἀφείς, *qui dimisit*, &c.

LE PASSIF.

Present ἵεμαι, *ie suis enuoyé*, comme τίθεμαι.
Imparfait ἱέμην, *j'estois enuoyé*.
L'Aor. 1. ἕθην comme ἐτέθην.

Mais on dit aussi εἵθην, d'où vient ἀφείθην & ἀφέθην, *dimissi sunt* : παρείθη, Hom. *dimissus est*.

Parfait εἷμαι, 3. plur. εἷνται, *missi sunt* :
d'où vient ἀφεῖνται, *dimissi sunt* : ἀνεῖνται, *remissi sunt*, Att. ἀφέωνται & ἀνέωνται : de mesme qu'ἀφέωκα pour ἀφεῖκα, en ostant la subjonctiue & mettant vn ω.

Mais parce que le Preterit regulier seroit ἕμαι, & son

composé ἄφειμαι, de là vient ἄφεσις, *remissio:* comme du Parfait naturel τέθειμαι (au lieu duquel on dit τέθειμαι) viennent θέμα, θέσις, *theme, position*, &c.

Ainsi d'εἶμι, *eo:* Parfait εἶμαι, du Poëtique εἶν, vient εἰτέον & ἰτέον, en ostant l'ε, & par pleonasme ἰτητέον, *eundum, il faut aller.*

Le reste se forme regulierement. Car d'ἑθῶ se fait au Subjonctif ἑθῶ, troisiesme Plur. ἑθῶσι, *mittantur.*

Infinit. ἑθῆναι ou εἱθῆναι, d'où vient ἐνεθῆναι & ἐνειθῆναι, *immissum esse:* παρεθῆναι, Euseb. *languidum esse.*

Le Partic. est ἑθείς, έντος, *missus:* d'où vient ἀνεθείς, *absolutus:* ἀφεθείς, *dimissus*, &c.

LE MEDION.

Indicatif. Aor. 1. ἡκάμην, ἥκω, ἥκατο.

D'où vient ἀνηκάμην, *remisi,* ou *dicaui:* προσηκάμην, *admisi*, &c.

Aor. 2. ἕμην, ἕσο, & ἕο, οὗ, ἕτο, comme ἐθέμην, &c.

Subjonctif ὦμαι.

Optatif εἵμην, εἷο, εἷτο.

Imperatif ἕσο & ἕο, οὗ, ἕσθω: ἕσθον, ἕσθων, &c. d'où vient καθοῦ, *submittito:* πρόσου, *admittito:* προοῦ, *præmittito, emittito*, retenant la mesme contraction qu'à l'Imparfait & à l'Aor. 2.

Infinit. ἕσθαι. Partic. ἕμενος, d'où vient προέμενος, *præmittens, emittens.*

ADVERTISSEMENT.

Συνίημι, *committo,* est composé de ἵημι, *mitto,* il se prend pour *enuoyer ensemble*, ou bien *confronter*, & *commettre ensemble.* Et par metaph. *intelligo, audio, sentio, animaduerto,* marquant application des sens, ou de l'esprit auec la chose. Il forme ses temps tantost de soy-mesme, & tantost de συνιῶ circonflexe. Ainsi l'on dit à la troisiesme personne Singul. συνίησι & συνιεῖ, *intelligit:* & au Plur. συνιᾶσι & συνιοῦσι, *intelligunt.* A l'Imperat. συνίεθι & συνίει. Au Participe συνιείς, έντος, & συνιῶν, οῦντος, *intelligens.* Mais συνιών, όντος, *conueniens*, vient de σύνειμι.

L'Aor. 1. est συνῆκα (comme ἧκα cy-dessus) *commisi, conscius sum, intellexi : οὐ γὰρ συνῆκαν*, Marc. 6. *car ils n'auoient pas compris.* Mais le σ se change en ξ Att. ξυνέηκε μάχεσθαι, Hom. *m'a poussé à combattre, m'a engagé dans le combat,* où l'on voit vn ε syllabique aprés la Prepos. qui fait vn double augment. Mais quelquefois cét ε se met deuant ἐξυνῆκα, ας, ε, &c.

CHAPITRE IX.

D'Ι'ΗΜΙ, Η῞ΜΑΙ & ΕΙ῞ΜΑΙ.

REGLE XXIII.

Formation d'Ἵημι, *concupisco.*

*D'*ἕω *rude* ἵεμαι *venant,*
Pour marquer le desir *se prend.*

EXEMPLES.

Ce Verbe est vsité au Present passif, ἵεμαι, ἵεσαι, comme τίθεμαι : son composé ἐφίεμαι, *ie desire.*

Imparf. ἱέμην, ἐφιέμην.

Mais il ne se trouue presque qu'en ces deux temps.

ADVERTISSEMENT.

Ce Verbe signifie aussi quelquefois aller, mais auec quelque sorte de desir, Hom. οἴκαδε ἱέμεναι, dit de ceux qui s'en retournoient chez eux. Ainsi ce Verbe n'est proprement que le Passif d'ἵημι, qui marque qu'on est porté auec desir vers quelque chose.

Η῞ΜΑΙ, sedeo, *s'asseoir.*

REGLE XXIV.

De la formation d'ἧμαι.

1 *L'aspre* ἧμαι, s'asseoir, *mesme en vient;*
2 *Marqu'*vn passé, *l'*ἧτα *retient.*
3 *Mais* εἶσμαι *d'*ἕζομαι *est pris,*
Auec εἵσμην, j'estois assis :

Au lieu qu'ἥδω nous forme ἧσμαι,
Ἕω, ie vests, j'enuoye εἷμαι.

EXEMPLES.

Ce Verbe suit la Conjugaison du Medion. Il se fait d'ἕω, *s'asseoir*, d'où vient ἕζω en inserant ζ : Aor. 2. est ἑδεῖν, d'où semble venir le Latin *sedere.* Son composé est καθέζω : mais changeant l'ε en ι l'on dit ἵζω, καθίζω, ἐκάθιζον, καθίσω, ἐκάθισα, κεκάθικα. L'Imperat. κάθιζε, κάθισον, κεκάθικε.

1. Mais Ἧμαι se forme ainsi : En redoublant l'ε on fait εἕω, puis εἕημι au med. εἕμαι, & par crase ἧμαι. Il retient l'η en tous ses nombres, & se conjugue ainsi :

INDICATIF.

Sing.	ἧμαι,	ἧσαι,	ἧται.
Duel.	ἥμεθον,	ἧσθον,	ἧσθον.
Plur.	ἥμεθα,	ἧσθε,	ἧνται.

Ion. ἕαται. Poët. εἵαται

Les Composez retirent l'accent : κάθημαι, κάθηται & κάθη, κάθηνται.

2. Ce temps se prend souuent pour le Parfait.

3. Ainsi l'on peut remarquer icy quatre Preterits qui ont rapport ensemble, & qu'il est aisé de confondre si l'on n'y prend garde : Le 1. est cét ἧμαι dont nous parlons.

Le 2. εἷσμαι, *sedi,* d'ἕζομαι, *s'asseoir*, Plusque parfait εἵσμην, *sederam.*

Le 3. d'ἥδω, *prendre plaisir :* Et le 4. εἷμαι d'ἕω, *se vestir, enuoyer.* Voyez le Verbe suiuant.

IMPARFAIT.

Sing. Ἥμην, ἦσο, ἦτο.
Poët. ἧστο.
Duel. ἥμεθον, ἦσθον, ἤσθην.
Plur. ἥμεθα, ἦσθε, ἦντο.
Poët. εἵατο, & ἥατο.

De mesme ἐκαθήμην, ἐκάθησο, το, ou sans l'augm. syll. καθήμην, καθῆσο, το.

IMPERATIF.

Ἧσο, ἥσθω. Et de mesme κάθησο, ήσθω.
Ion. κάθηο, & prenant la breue κάθεο, par crase κάθου.

Infinitif Ἧσθαι, καθῆσθαι, *s'asseoir.*

Particip. Ἥμενος : Et de mesme καθήμενος, παρήμενος.

ΕἿΜΑΙ, *indutus sum.*

C'est vn PARFAIT qui vient d'ἕω, comme nous l'auons marqué cy-dessus ; il se conjugue ainsi :

Sing. εἶμαι, εἶσαι, (Poët. ἕσσαι) εἶται & εἷσται, 3. plur. εἵαται.

Plusque parfait εἵμην, εἶσο & ἕσσο, εἶτο & εἷστο ou ἕστο. 3 plur. εἵατο, Hom.

Participe εἱμένος. Futur ἕσω ou ἕσσω.

Aor. 1. Actif εἷσα & ἕσσα, ας, ε, *j'ay vestu, j'ay placé.*

Infin. εἶσαι & ἕσσαι ; d'où vient ἐφέσσαι, Hom.

Mais ἔφεσσαι, l'accent sur la premiere, est l'Imperat. moyen, comme τύψαι.

Aor. 1. m. εἱσάμην & ἑσσάμην, & ἐεισάμην.

Particip. ἑσσάμενος.

L'on dit aussi ἕννυμι, *induo*, formé du mesme ἕω. Voyez au liu. suiuant la Liste des Verbes en νμι.

CHAPITRE X.

Des Irreguliers en μι pris d'ailleurs que du Verbe ἕω ou ἔω.

REGLE XXV.

De κεῖμαι, iaceo.

L'ει par tout garde κεῖμαι,
Vient de κέω pour ἵκεμαι.

EXEMPLES.

Κεῖμαι, se prend de κέω, ομαι, d'où vient κέονται, Od. π. *iacent.* De ce Verbe se feroit regulierement ἵκεμαι, mais l'ι ne s'est mis qu'aprés l'ε, de mesme qu'en εἰμί, *sum*, & εἶμι, *vado.* Il garde la diphthongue ει en tous ses nombres, comme ἧμαι garde l'η.

PRESENT.

Sing. κεῖμαι, κεῖσαι, κεῖται.
Duel. κείμεθον, κεῖσθον, σθον.
Plur. κείμεθα, κεῖσθε, κεῖνται.
Ion. κέαται. Poët. κείαται.

Imparfait ἐκείμην, σο, το. 3. pl. ἔκειντο.
Ion. κέατο. Poët. κείατο.

Fut. m. κείσομαι, comme de κείω, ομαι, ῃ, εται.
Dor. κεισεῦμαι.

Imperat. κεῖσο. Infin. κεῖσθαι. Part. κείμενος.

Ses Composez retirent l'accent, ἀνάκειμαι, *ie me repose*: ἐπίκειμαι, *ie m'appuye*: διάκειμαι, *ie suis en telle disposition.* Mais à l'Infinitif ils le retiennent περικεῖσθαι, *circumjacere.*

ADVERTISSEMENT.

L'on trouue aussi κέονται dans Hom. du Verbe baryton κέομαι. Et à l'Imparfait κέοντο sans augment. Au Subjonctif κέωμαι, d'où vient κατακέωνται, Luci. *subiaceant.*

REGLE XXVI.

D'Ἴσημι, *scio, cognosco.*

Ἴσημι, ἵστημι suiuant,
En plusieurs lieux syncope prend.

EXEMPLES.

Ἴσημι se forme d'ἰσάω, *scio,* sans autre redoublement, il reçoit la syncope en plusieurs lieux, & se conjugue sur ἵστημι, ainsi:

INDICATIF.

Sing. ἴσημι, ἴσης, ἴσησι.
Dor. ἴσαμι, ἴσας, ἴσατι.

Duel. ἴσατον, ἴσατον (sync. ἴστον, ον.)

Plur. ἴσαμεν, ἴσατε (sync. ἴσμεν, ἴστε, d'où vient le composé κάπιτε, *vous sçauez,*) ἴσασι, l'accent sur l'antepenultiesme, de mesme qu'au Partic. ἴσας, αντος, τοῖς ἴσασι, *scientibus,* contre l'ordinaire des Verbes en μι, qui seroit de dire ἰσάς, comme ἱστάς: ἰσᾶσι, comme ἱστᾶσι, &c.

L'Imparf. ἴσην, ης, η, comme ἵστην.
3. Pl. ἴσασαν, sync. ἴσαν, *ils sçauoient.* Mais ἴσαν est aussi, *ils alloient,* d'εἶμι, cy-dessus.

Imperat. ἴσαθι, ἰσάτω, sync. ἴσθι, ἴστω, &c.
Mais ἴσθι est aussi *esto,* d'εἰμί, *sum,* cy-dessus, pag. 265.
3. Plur. ἰσάτωσαν, sync. ἴστωσαν & ἴστων. Et de mesme en ses Composez συνίσθι pour συνίσαθι, *conscius sis.*

REGLE XXVII.

De la formation du Medion.

Prenant τ le doux ἴσαμαι,
Forme ἵσταμαι, ἐπίσταμαι.

EXEMPLES.

Le Medion est ἵσαμαι, où adjoûtant vn τ, l'on fait ἵσταμαι doux, qui ne differe d'ἵσταμαι, *sto*, qu'en l'esprit. De là vient ἐπίσταμαι, ἐπίστασαι, Att. ἐπίστη, ἐπίστασαι, *sçauoir*, au lieu qu'ἐφ' ἵσταμαι, *interuenio, opprimo*, vient de ἵσταμαι.

Imparfait ἐπιστάμην, ἐπίστασο, Ion. αο, contr. ω: ατο. Et auec l'augment temporel ἠπιστάμην, ασο, &c.

REGLE XXVIII.

De φημί, dire.

Φημί, dico, *suit* ἵστημι
*D'*ἔφην *vient* φῆν, *puis* ἦν *aussi.*

EXEMPLES.

Φημὶ se fait de φάω sans redoublement, & est irregulier pour l'accent.

L'ACTIF.

Le Present. S. φημί, φῄς (par ῃ souscrit) φησί.
Dor. φαμί. Dor. φατί.
D. φατόν, φατόν.
P. φαμέν, φατέ, φασί.
Dor. φαντί.

l'accent sur la derniere, quoy qu'au Participe l'on dise φάς, φαντός, τοῖς φᾶσι, par vn α circonflexe. *La raison est qu'il passe pour enclitique en tout le Singulier, de mesme qu'*εἰμί, *sum.*

Mais ses Composez retirent l'accent κατάφημι, *i'asseure:* κατάφασι: ἀπόφημι, *ie nie,* ἀπόφασι: σύμφημι, *ie suis de mesme aduis,* σύμφασι.

En tout le reste il suit ἵστημι, ainsi:

L'Imparfait ἔφην comme ἵστην:
Et sans augment φῆν, φῆς & φῆσθα, φῆ.
puis ostant le φ: ἦν, ἦς, ἦ.
Et mesme au Present ἠμί, ἦς, ἠσί, pour φημί, &c.

L'Aor. 1. ἔφησα, du Futur φήσω.

L'Aor. 2. ἔφην, comme ἔστην,

lequel retombe icy auec l'Imparfait: ce qui arriue en tous les Verbes en μι qui n'ont point de redoublement, comme *τλῆμι, ie souffre,* ἔτλην : *γνῶμι, ie sçay,* ἔγνων : *φημί, ie dis,* ἔφην, ἔφη, & selon les Doriens ἔφα : *αὐτὸς ἔφα, ipse dixit.*

Au Duel. ἔφητον, ἐφήτην.

Plurier. ἔφημεν, ἔφητε, ἔφησαν.

Il garde la longue η, au lieu que l'Imparfait prend la breue α: En quoy il suit ἔστην. Aux autres meufs le Present & l'Aoriste 2. sont le mesme.

LE SVBIONCTIF φῶ, φῇς, φῇ, comme στῶ.

L'OPTATIF φαίην, comme σταίην.

L'IMPERATIF φάθι: σύμφαθι, *confessez.*

L'INFINITIF φάναι

par vn α aigu : car φᾶναι circonflexe, ou selon les Attiques φῆναι, est l'Aor. 2. de φαίνω, venant de l'Aor. Indicatif ἔφανα ou ἔφηνα.

LE PARTICIPE φάς, *disant.*

Mais prenant son Futur de φάω, qui est φήσω, il en forme φήσειν & φήσων : Et l'Aor. 1. ἔφησα, d'où viennent à l'Opt. φήσαιμι. Eol. φήσεια. Et l'Infinitif φῆσαι. Part. φήσας.

LE MEDION.

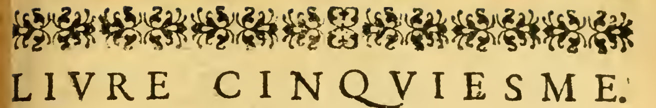
INDICATIF.

L'AOR. 2. ἐφάμην, ἔφασο, &c.

L'IMPERATIF φάο pour φάσο, Hom.

L'INFINITIF φάσθαι.

LE PARTICIPE φάμενος.



LIVRE CINQVIESME.

DES VERBES DEFECTVEVX, ET De l'Inueſtigation du Theme.

APRES auoir repreſenté dans les deux Liures precedens l'analogie generale de l'vne & l'autre Coniugaiſon, c'eſt à dire des Verbes en ω, & des Verbes en μι, auec les principales irregularitez qui s'y rencontrent, il faut parler en celuy-cy de ceux qui ſont Irreguliers par defectuoſité, & parce qu'ils ſont priuez de pluſieurs temps: Ce qui ſera vtile non ſeulement pour ſeruir de fondement à l'Inueſtigation du Theme que nous traitterons dans le Chapitre 5. & ſuiuans de ce Liure: mais auſſi pour acquerir vne plus parfaitte connoiſſance de cette Langue par l'analogie de la dériuation de ces Verbes, qui en font vne des grandes richeſſes.

Car la pluſpart de ces Verbes ne ſont defectueux, que parce qu'ils forment d'autres Verbes, ou qu'ils en ſont formez: D'où *il eſt arriué que les primitifs ſont ſouuent deuenus inuſitez au Preſent & à l'Imparfait, ayant laiſſé ces temps à leurs dériuez: ou qu'au contraire les dériuez n'ayant eſté vſitez qu'au Preſent & à l'Imparfait, on s'eſt ſeruy pour les autres temps de ceux de leurs primitifs: comme* λαμβάνω *eſtant dériué de l'ancien Verbe* λήβω, *on ſe ſert de* λαμβάνω *pour le Preſent & l'Imparfait, & de* λήβω *pour les autres temps.*

Ainſi l'on peut diuiſer generalement les defectueux en deux claſſes: l'vne des Verbes qui n'ont que le Preſent & l'Imparfait; & l'autre de ceux qui n'ont pas ces deux temps, mais quelques autres: Et l'vne & l'autre de ces deux claſſes comprend des Verbes en ω, *& des Verbes en* μι.

CHAPITRE PREMIER.

Des Defectueux qui n'ont que le Present & l'Imparfait.

Et premierement de ceux en ω.

Ces Verbes en ω, qui n'ont que le Present & l'Imparfait, peuuent estre diuisez generalement en deux branches; l'vne de ceux en ω pur, & l'autre de ceux en ω non pur.

I. *Defectueux en ω pur.*

Les Defectueux en ω pur, sont

1. Les Verbes d'imitation & de ressemblance en άω : κελαινιάω, *tirer sur le noir :* χιάω, *estre blanc comme neige :* γαληνιάω, *estre en repos, faire paroistre vne grande tranquillité sur son visage.*

2. Ceux de desir aussi en άω : βασιλειάω, *regnaturio, auoir enuie de regner :* μαθητιάω, *auoir desir d'apprendre :* ὠνητιάω, *desirer d'acheter :* στρατηγιάω, *vouloir estre Capitaine :* φονάω, *ne respirer que le carnage :* μαχάω, *brusler d'enuie de combattre.*

3. Les Poëtiques dériuez d'vn autre Verbe, principalement si ce Verbe est desja dériué; comme ἰσχανάω, *retenir, arrester,* pris d'ἰσχάνω, qui vient d'ἴσχω, fait d'ἔχω, *habeo, auoir :* δεικανάομαι, *estendre la main pour receuoir,* de δεικάνω pris de δείκω, fait de δέκομαι, Ion. pour δέχομαι, *accipio, prendre.*

Il s'en trouue mesme de formez d'vn Nom, mais qui est desja dériué d'vn autre Verbe : ἐρχατάω, *arrester, mettre en prison,* fait d'ἕρχατος ou ἕρκατος, *closture,* tous deux dans Hesych. mais qui viennent d'ἕργω ou εἴργω, *includo.*

Que s'ils viennent seulement d'vn Nom, & qu'ils n'ayent point rapport à vn Verbe, ils ont leurs temps, comme μηχανάομαι, *machinor, machiner, dresser & inuenter quelque chose,* de μηχανή, *machina, vne machine.*

4. Ceux en νάω ou νέω, faits en inserant ν : περνάω, *vendre, ou exposer en vente,* pris de περάω : κινέω, *ramasser & ioindre ensemble, bastir,* pris de κιέω : οἰχνέω, *proficiscor, partir,* d'οἴχω ou οἴχομαι : ἱκνέομαι, *venir,* d'ἵκω, comme son Composé ὑπισχνέομαι, *promettre,* d'ὑπίσχω.

Quelques-vns de ceux-cy changent ε en ι ; comme de πίτω vient πιτνέω, *tomber :* d'ὀρέγομαι, ὀριγνάομαι, *desirer,* &c.

Que si ces Verbes viennent de ceux en άω, il s'en fait aussi d'au-

tres Verbes en μι; comme de κεράω, κιρνάω, & κίρνημι, *mesler* : de πετάω, πιτνάω, πίτνημι, *pando, ouurir* : de πελάω, πιπλάω, πίπλημι, *approcher* : de σκεδάω, σκιδνάω, & σκίδνημι, *disperser, dissiper*, ou ostant la premiere lettre, κιδνάω & κίδνημι : de κρεμάω, *pendre en haut*, se fait κρεμνάω & κρέμνημι, en retenant l'ε; puis κρημνάω & κρήμνημι, changeant l'ε en η; d'où vient κρημνός, *vn rocher haut esleué, & penchant sur nos testes, vn precipice.*

5. Les Poëtiques en αίω : κεράω, κεραίω, pour lequel on dit aussi κεραίρω, *mesler* : σκεδάω, σκεδαίω, *disperser* : λιλάω, λιλαίομαι, *auoir desir*.

6. Les dériuez en είω pris d'vn Futur : γαμέω, *se marier* : γαμήσω, γαμησείω, *auoir enuie de se marier* : πολεμέω, *faire la guerre*, πολεμήσω, πολεμησείω, *auoir enuie de la faire* : βρόω ou βρώσκω, *manger* : βρώσω, βρωσείω, *auoir faim* : ὄπτω ou -ομαι, *voir* : ὄψω, ὀψείω, *desirer de voir*.

Mais il ne faut pas confondre auec ceux-cy, d'autres que les Poëtes font du Present en έω, en inserant ι, & qui ont la mesme signification que leur primitif; comme ῥείω de ῥέω, *couler* : νεικείω de νεικέω, *chicaner, disputer*. Et de mesme τελείω, *acheuer*, de τελέω : κρατείω, *vaincre*, de κρατέω, &c.

7. Les polysyllabes en υω : δεικνύω, *faire monstre* : ῥηγνύω, *rompre* : σβεννύω, *esteindre*, & autres semblables; d'où viennent les Verbes en υμι, dont nous parlerons cy-aprés.

8. Tous les Verbes en υίω : ἀλυίω, *estre reduit à l'extremité*, ἀγυίω, *accompagner ciuilement* : ὀπυίω, *estre marié*, quoy qu'on lise ὀπύσει au Futur dans Aristoph. en ostant la subjonctiue.

II. *Defectueux en ω non pur.*

Nous les mettrons icy selon l'ordre de la consonne qui precede l'ω, où vous remarquerez en general, que beaucoup de ceux qui ont deux consonnes auant ω, sont Defectueux; comme

En Β Ω precedé d'vne autre consonne : ῥέμβω, *faire tournoyer* : φέρβω, *faire paistre* : φέβω, ou mesme φέβομαι, *fuïr*, a fort peu de temps de soy : & σέβω, *honorer*, n'en a gueres d'auantage. Neantmoins ἐσέφθην est dans Soph. qui vient de σέβομαι, selon Denys, parce que sa terminaison est pure : & λείβω, *libo, fundo, rependre* : ἀμείβω, *permuto, changer* : & τρίβω, *tero, casser, vser*, sont aussi reguliers pour la mesme cause.

En Δ Ω precedé d'vne consonne; comme λδω, νδω, ρδω : ἔλδομαι, *desirer* : σπένδω, *libo, verser* : κυλίνδω, *rouler* : πέρδω, *pedo*, &c.

Ceux en ΙΖ Ω (le ζ vallant deux consonnes) pris d'vn circonflexe de mesme signification; comme

αἰτῶ,	αἰτίζω,	*demander, mendier.*
ἀτρεμῶ,	ἀτρεμίζω,	*estre ferme & intrepide.*
ἠρεμέω,	ἠρεμίζω,	*estre en repos.*
μηρυκάω,	μηρυκάζω,	*ruminer, repasser.*
νεμεσάω,	νεμεσίζω,	*s'indigner, se fascher.*
πολεμέω,	πολεμίζω,	*faire la guerre.*
προκαλέω,	προκαλίζω,	*prouoquer, attaquer.*
στοναχέω,	στοναχίζω,	*gemir, pleurer.*

Mais ceux qui sont dériuez d'vn Nom sont ordinairement reguliers; comme d'οἶκος, *maison*, οἰκίζω, *bastir*, &c. Il en faut pourtant excepter selon Eustathe, ὀμβρίζω, *arrouser de pluye* : d'ὄμβρος ou ὀμβρία, *imber, pluye* : & σταθμίζω, *peser à la balance*, de σταθμός ou σταθμίον, *statera, poids, balance.*

Ceux mesmes pris d'vn Verbe de diuerse signification ont aussi leur temps; comme de πλουτέω, *estre riche*, πλουτίζω, *rendre riche*, &c.

9. Les dériuez Poëtiques en ΑΘΩ, ΕΘΩ, ΥΘΩ, ΣΘΩ, & ΧΘΩ, comme de

ἀμύνω,	ἀμυνάθω,	*deffendre, repousser.*
διώκω,	διωκάθω,	*persecuter, poursuiure.*
νέμω,	νεμέθω,	*faire paistre.*
φλέγω,	φλεγέθω,	*brusler, enflammer.*
φθίνω,	φθινύθω,	*corrompre, gaster, tuër.*
μινύω,	μινύθω,	*diminuër, amoindrir.*
ἔδω,	ἔσθω,	*manger.*
ἐρείκω,	ἐρέχθω,	*secoüer, esbranler.*

Et de mesme ἄχθομαι, *estre pesant*, & ἔχθομαι, *estre hay*, qui n'ont leur Futur que comme d'vn Verbe en ω pur, ἀχθέσομαι & ἐχθήσομαι.

Ceux en ΚΩ : comme le Poëtique ὀλέκω, *perdre, ruïner*, fait d'ὀλέω, έσω, d'où deuroit venir ὀλέσκω.

Et de mesme ἐρυκάκω & ἐρυκακέω, *inhibeo, retenir, empescher*, pris d'ἐρύκω, qui vient d'ἐρύω.

Ceux en ΣΚΩ, quelque voyelle qui precede, comme

α : ἡβάω, ἡβάσκω, *venir en âge de puberté* : γηράω, γηράσκω, *vieillir, estre vieux* : ἱλάω, ἱλάσκω, *appaiser, rendre fauorable*, quoy qu'ἱλᾶσθαι se trouue dans Hom. δράω, par reduplication, διδράσκω, *s'enfuïr.*

ε : ἀρέω, ἀρέσκω, *placeo.*

η : ἀλδέω, ἀλδήσκω, *augmenter, faire croistre*, du Fut. ἀλδήσω, comme on doit toûjours prendre tous ceux qui ont ou ι ou ω à la

penultiesme, μνάομαι, Fut. μνήσομαι, par redupl. μιμνήσκω, *aduertir, faire ressouuenir.*

ι : κυέω, κυΐσκω, *conceuoir :* εὑρέω, εὑρίσκω, *inuenter, trouuer :* στρέω, στερίσκω, *priuer :* ἀλόω, ἁλίσκω, *prendre :* πίω, par redupl. πιπίσκω, *presenter à boire.*

ο : βόω, βόσκω, *repaistre, donner du fourrage.*

ω : βιόω, Fut. βιώσω, βιώσκω : d'où vient ἀναβιώσκεσθαι, *reuiure, ressusciter,* dans Plat. ἀμβλόω, d'où se forme ἐξαμβλοῦν, dans Plat. Aristoph. & Suid. Fut. ἀμβλώσω, d'où vient ἀμβλώσκω, *auorter* ou *prouoquer vn auortement.* On dit aussi ἀμβλίσκω : βρόω, βρώσω, βρώσκω, & par redupl. βιβρώσκω, *manger, repaistre.* Et de mesme τρόω, τιτρώσκω, *blesser, faire vne playe.*

υ : μεθύω, μεθύσκω, *enyurer :* δύω διδύσκω, *vestir.*

De φάω vient φάσκω, πιφάσκω, & mesme πιφαύσκω & πιφαύσκω.

Ceux en ΒΛΩ, ΚΛΩ, ΦΛΩ, comme

μέμβλομαι, *on a soin de moy,* de μέλομαι.

κέκλομαι, *commander,* de κέλομαι.

ὄφλω, *estre redeuable,* de ὀφείλω.

Les polysyllabes en ΙΛΛΩ ; comme

δινδίλλω, *ietter les yeux de tous costez.* Et de mesme

βδύλλω, *auoir en horreur,* de βδέω, *pedo, fœteo,* &c.

Ceux qui n'ont qu'vn Λ pur deuant Ω, comme

θέλω, *vouloir :* μέλω, *auoir soin :* κέλω, *commander :* πέλω, *sum, estre.* Et de mesme βούλομαι, *volo, vouloir.*

Ceux en ΤΜΩ ; comme τέτμω, *trouuer.*

Plusieurs Verbes en ΝΩ, qu'on peut distribuer en diuerses classes, & que nous traitterons plus amplement cy-aprés au chap. 5.

La 1. est de ceux en ΑΝΩ, qui viennent souuent d'vn Verbe en έω ou άω, comme ἁδέω, pris d'ἥδω, *delecto, réioüir.* Fut. 2. ἁδῶ, & de là ἅδέω ; d'où vient ἁνδάνω, *placeo, plaire :* φθάω, φθάνω, *preuenir,* &c.

La 2. des Verbes en ΑΙΝΩ, pris aussi d'έω ou άω ; comme ὀλισθέω, ὀλισθαίνω, *labor, cheoir, tomber :* βάω, βαίνω, *gradior, marcher.*

La 3. des polysyllabes en ΕΙΝΩ ; comme φαείνω, *luceo, reluire,* de φαίνω ou φάω : ἀλεείνω, *effugio, éuiter,* d'ἀλεύω, &c.

Mais ceux de deux syllabes sont ordinairement reguliers, comme nous dirons dans l'Inuestigation.

La 4. de quantité de Verbes en ίνω & ύνω, comme τίνω, *luo, rendre, payer :* ἰθύνω, *dirigo, conduire, diriger, corriger.*

La 5. des dériuez en νω precedez d'vne consonne, comme πέφνω, *tuer,* pris de φένω.

Et de ceux-cy quelques-vns changent la voyelle, comme de

δήκω, δάκνω, *mordeo, mordre.*

μένω, μίμνω, *maneo, demeurer.*

γένω, γίγνομαι, *fio, deuenir, estre fait.*

πέτω, πίτνω & πτνέω, *cado, cheoir.*

Le Verbe πένω, *laboro, satago, estre en peine*, est aussi defectueux; son Parfait moyen est πέπονα, d'où vient πόνος, *trauail.* Mais le Present ne se trouue gueres, quoy qu'Eustathe l'ait marqué: πένομαι est souuent dans Hom.

Ceux en ΣΠΩ ou σπομαι.

ἕπομαι, ἕσπομαι, *sequor, suiure.*

ἐνέπω, ἐνίσπω, *dico, dire*, qui forme de soy-mesme le Fut. ἐνίψω: & fait encore ἐνισπήσω à la façon des circonflexes.

En ΓΡΩ faits par syncope.

ἄγρομαι d'ἀγείρομαι, *estre ramassé, assemblé.*

ἔγρομαι d'ἐγείρομαι, *estre excité*, d'où vient dans Hesych. ἐξέγρης pour ἐξεγέρθης.

Quelques Poëtiques en ΣΣΩ; comme

παιφάσσω, *regarder de tous costez, courir, voltiger*: ἀηθέσσω, *estre accoustumé*: ἀγνώσσω, *ne sçauoir pas*: ἀπινύσσω, *auoir perdu l'esprit*: ἐνίσσω, Hom. pour ἐνέπω, *dire.*

Les Dériuez en πτω ou κτω, qui changent l'ε du primitif en ι; comme πέτω, πίπτω, *cheoir*: τέκω, τίκτω, *enfanter, accoucher* ἐνέπω, ἐνίπτω, *dire.* Mais ῥίπτω, *lancer, ietter, terrasser*, quoy que deriué de ῥέπω, est regulier.

Ἴσχω, *habeo, auoir*, pris d'ἔχω, changeant ε en ι, & inserant σ; comme ἐνίσπω d'ἐνέπω.

D'ἴσχω vient ἀμπίσχω, *vestir, reuestir*, d'ἀμφί & d'ἴσχω, où l'on voit le φ changé en π, à cause de l'esprit doux qui le suit; de mesme que d'ἔχω se fait ἀμπέχω, Futur ἀμφέξω.

Ceux pris de Circonflexes inusitez, comme certains terminez en ΞΩ ou ΨΩ, ainsi que d'αὐξέω vient αὔξω, *augeo, augmenter*, d'ἑψέω, ἕψω, *coquo, cuire*, d'ἀλεξέω, ἀλέξω, *repousser, secourir.*

Les autres mesmes qui viennent d'vn Futur; comme ἄξω, *ago, duco, mener, conduire*, d'où vient l'Imperatif ἄξε, ἀξέτω: οἴσω, *fero, porter*, d'où vient l'Imparfait οἶσον; l'Imperat. οἶσε, οἰσέτω: ὄρσω, *concito, esmouuoir, oser*, Hesych. Passif ὄρσομαι; Imparfait ὠρσόμην, ὤρσου, Ion. ὄρσεο; Imper. ὄρσου, *expergiscere, esueillez-vous, excitez-vous.* Et ces Verbes viennent des Futurs d'ἄγω, οἴω, ὄρω, dont le Fut. Eol. est ὄρσω pour ὀρῶ.

Et de mesme δύσω, βήσω, λέξω, pour δύω, *subeo, aller dedans ou dessous*: βάω ou βαίνω, *aller*: λέγω, *dire*: comme encore πέρσω pour

pour τείρω, *rompre, gaster* : δοάσω ou δοιάσω, de δοάζω ou δοιάζω, *douter, deliberer.* Mais δύσω fait à l'Imparfait Actif ἔδυσον; & au med. ἐδυσόμην.

Ceux pris des Preterits, comme

κεκλήγω, *clango, resonner, faire bruit, crier,* de κλάζω, pr. m. κέκληγα.

πεφρίκω, *se herisser, auoir horreur,* de φρίσσω.

ἐρρίγω, *estre transi, auoir grand' peur,* de ῥιγέω.

ἐγρηγορῶ, *veiller,* de γρηγορέω, pr. med. ἐγρήγορα.

Mais quelquefois ceux pris du Pret. medion font regulierement leurs temps, comme κεκράγω de κράζω, *crier,* fait l'Aor.1. ἐκέκραξα: & le Preterit mesme paroist auoir esté en vsage, puisque de luy viennent les noms κέκραγμα, *clameur*; κεκράκτης, *crieur.*

De mesme πεποιθέω, *auoir confiance,* fait de πέποιθα, pr. m. de πείθω, *persuader,* a pourtant son Preterit, comme le monstre le nom verbal πεποίθησις, *fiducia, confiance, temerité, asseurance.*

Et ἑστήκω, *sto,* fait d'ἕστακα, a le Parfait εἱστήκα, & le Plusq. εἱστήκειν. Voyez liu. 3. chap. 3. Regle 11.

Ceux dont la deriuation se fait par degrez, plusieurs desquels sont en άζω, comme

ἀλύω, ἀλύσσω, ἀλύσκω, ἀλυσκάζω, *reculer.*

δράω, δράσω, δράσκω, δρασκάζω, *fuïr.*

ἐλάω, ἐλάσω, ἐλάσκω, ἠλασκάζω, *vagor, aller de costé & d'autre.*

ἕλω, ἕλκω, ἑλκύω, ἑλκυστῶ, ἑλκυστάζω, *traisner, entraisner, arracher.*

ἕρπω, ἑρπύζω, ἑρπυστάζω, *ramper, se traisner.*

D'autres finissent en ΊΖΩ, comme

τρέπω, τροπῶ, τροπαλίζω, *tourner, changer, retourner*; & de mesme ἐντροπαλίζω.

Ou en ΣΘΩ, comme

βάω, βιβάω, βιβάσω, βιβάσθω, *marcher, aller, auancer,* pour lequel on trouue aussi βιβάσσω dans Hesych.

L'on peut adjoûter à tous ces Defectueux ceux dont le redoublement se finit par vne liquide, comme

βαίνω, βαμ-βαίνω, *begayer, auoir peine à parler.*

μαίρω, μαρμαίρω, *niteo, reluire, esclatter.*

φαίνω, παμφαίνω, *luceo, luire, rendre lumiere.*

Et de mesme καρκαίρω & γαργαίρω, *vibro, lancer, ietter*; μορμύρω, *murmurer*; δαρδάπτω, *deuorer,* quoy qu'on trouue dans Hesych. διδύρδυφε, *vorauit.*

CHAPITRE II.

Des Defectueux en μι, qui n'ont gueres que le Present & l'Imparfait de quelques Modes.

Il se trouue aussi des Defectueux en μι qui estant vsitez au Present, ne sont pas seulement inusitez en plusieurs autres temps, mais aussi se départent en quelque chose de l'analogie des autres Verbes de cette terminaison, particulierement ceux qui viennent d'vn Verbe en άω ou en έω. Nous les rapporterons icy selon leur ordre.

I. *Ceux pris d'vn Verbe en* Α'Ω.

Ἄγαμαι, *admirer*; Imparf. ἠγάμην; Opt. ἀγαίμην. Mais le Fut. ἀγάσομαι; Aor. 1. ἠγασάμην; Part. ἀγασθείς, viennent d'ἀγάομαι ou ἀγάζομαι.

Βίβημι, *marcher*, inusité, au lieu duquel on dit βαίνω; Part. βιβάς, dans Hom. Aor. 2. ἔβην; Subjonct. βῶ, βῇς, βῇ; Opt. βαίην. Mais il prend de βάω le Fut. βήσω, Aor. 1. ἔβησα, Pret. βέβηκα.

Γήρημι, *vieillir, deuenir vieux*; Inf. γηράναι, d'où les anciens Att. faisoient καταγηράναι, Part. γηράς, άντος. Il vient de γηράω, d'où se prend aussi γηράσκω.

Δίδρημι, *s'enfuir*; Aor. 2. ἔδραν, qui n'est pas seulement vne 3. pers. Plur. pour ἔδρησαν; mais aussi vne 1. Sing. pour ἔδρην. *Thom. Magist. in Eclog.* Et de mesme dans les Composez, ἀπέδραν, διέδραν; l'Opt. ἀποδραίην, διαδραίην; l'Inf. ἀποδράναι, διαδράναι; Part. ἀποδράς, διαδράς. Il vient de δράω, d'où se fait aussi διδράσκω, dont nous parlerons cy-aprés.

Δύναμαι, *pouuoir, auoir autorité & puissance*; Imparf. ἐδυνάμην, & Att. ἠδυνάμην; Subjonct. δύνωμαι; Opt. δυναίμην; Inf. δύνασθαι; Part. δυνάμενος. Il prend ses autres temps de δυνάομαι; d'où vient le Futur δυνήσομαι; Aor. 1. ἐδυνήθην; Pret. δεδύνημαι.

Ἔραμαι, *aimer*; Imparf. ἠράμην: il prend ses autres temps d'ἐράω.

Ἕστημι, *se tenir ferme, estre debout*, le Present Indic. n'est point en vsage: mais il a à l'Opt. ἑσταίην, d'où vient ἀφεσταίην, Hom. *abſiſterem*; l'Inf. ἑστάναι, *stare*. Son primitif est στάω.

Ἵπταμαι, *voler*; Imparf. ἱπτάμην; Aor. 2. med. ἐπτάμην; Inf. πτάσθαι; Part. πτάμενος. Mais l'Aor. 2. Act. est ἔπτην: d'où vient l'Infin. πτῆναι; Part. πτάς, comme formez d'ἵπτημι. Il se fait de πτάω, d'où l'on prend le Fut. 1. πτήσομαι; Pret. πέπταμαι par vn α. Et πτάω se fait par sync. de πετάω, par laquelle on dit aussi ἐπτό-

μlω, πτέσθαι & πτόμϵνος, de πέτομαι, qui signifie la mesme chose.

Ἴσημι, *sçauoir*; nous auons marqué comme il se conjugue au liu. precedent, pag. 280.

Κίρνημι, *mesler*, fait à l'Imparf. ἐκίρνην; Inf. κιρνάναι; Part. κιρνάς. Mais il prend ses autres temps de κεράω, dont nous parlerons cy-aprés dans κεράννυμι.

Κίχρημι, au lieu duquel on dit aussi κιχράω, *prester*, 3. pers. pl. κιχρᾶσι; Part. κιχράς; Pass. κίχραμαι; d'où vient le Part. κιχράμενος. Il a de χράω le Fut. χρήσω; Aor. 1. ἔχρησα; le Preter. κέχρηκα. Mais κεχρημένος, *qui demande, qui emprunte, qui est incommodé*, & χρησθείς, *qu'on a emprunté*, viennent de χράω ou χρήζω.

Κρέμνημι ou κρήμνημι, *suspendo, pendre à quelque chose*; Imper. κρήμνη, Att. au lieu de κρήμναθι ou κρήμνηθι; Pass. κρήμναμαι, *pendeo*; Part. κρημνάμενος, *pendens*. Il se forme de κρεμάω, d'où vient le Fut. κρεμάσω; Aor. 1. ἐκρέμασα; Fut. 1. Pass. κρεμασθήσομαι; Aor. 1. ἐκρεμάσθlω. On trouue aussi au Present κρέμαμαι, *pendeo*, d'où vient l'Imparf. ἐκρέμω pour ἐκρέμασο, *pendebas*; Inf. κρέμασθαι; Part. κρεμάμενος: Et l'on ne trouue pas seulement κρέμαμαι, mais aussi κρέμομαι. Aristoph. εἰ κρέμοισθε, *vtinam suspensi sitis*. Comme de πτάω on ne dit pas seulement πίταμαι, mais aussi πέτομαι.

Ὀνίνημι, *aider*; Inf. ὀνινάναι; Pass. ὀνίναμαι; Inf. ὀνίνασθαι; Part. ὀνινάμενος. On dit aussi sans redoublement ὄναμαι, ὠνάμlω, ὄνασθαι. Il vient d'ὀνάω, d'où se forme le Fut. ὀνήσομαι, *ie receuray quelque soulagement*.

Πέρνημι, *vendre*; Inf. περνάναι; Part. περνάς; Pass. πέρναμαι; Inf. πέρνασθαι; Part. περνάμενος. Il prend son Fut. & ses autres temps de περάω, ou bien de πιπράσκω, *vendre*.

Πίπλημι ou πίμπλημι, *impleo, emplir*, (au lieu desquels on dit aussi πιπλάω & πιμπλάω) l'Imparf. ἐπίπλlω; l'Inf. πιμπλάναι; le Pass. πίμπλαμαι; Imparf. ἐπιμπλάμlω; Inf. πίμπλασθαι; Part. πιμπλάμενος; Imperat. ἐμπίπλη, Att. au lieu de ἐμπίπλαθι ou ἐμπίπληθι, Hom. Il vient de πλάω, d'où vient encore le Futur πλήσω; Aor. 1. ἔπλησα; Pret. πέπλημαι; Aor. 1. ἐπλήσθlω: Quoy qu'on les puisse aussi dériuer de πλήθω.

Πίπρημι ou πίμπρημι, *incendo, brusler*; Imparf. ἐπίμπρlω; Inf. πιμπράναι, d'où vient au Composé ἐμπιπράναι, Aristoph. Part. πιμπράς; Pass. πίμπραμαι; Imparf. ἐπιμπράμlω; Inf. πίμπρασθαι; Part. πιμπράμενος. Il prend ses autres temps de πράω ou de πρήθω, comme le Fut. 1. πρήσω; Aor. 1. ἔπρησα; Fut. 1. Pass. πρησθήσομαι; Aor. 1. ἐπρήσθlω; Pret. πέπρησμαι.

Πρίαμαι, *acheter*, (l'Etymol. marque l'Actif πρίημι, mais il

n'est pas en vsage) Imparf. ἐπειάμην, Subjonct. πείωμαι, Optatif πειαίμην, Inf. πείασθαι, Part. πειάμενος. Il vient de πειάω, d'où se forme aussi l'Imparf. ἐπείασο, & Att. ἐπείω. Et l'Aor. 1. med. ἐπειάμην, qui est le mesme que l'Imparfait cy-dessus, soit qu'il vienne de l'Aor. Actif en α pur, ἔπεια, suiuant la R. 31. du liu. 3. chap. 9. soit qu'il se forme par sync. pour ἐπειασάμην, d'où vient la 2. pers. ἐπειάσω, Ion. ἐπειάο, par crase ἐπείω, *emisti*.

Σκίδνημι, *spargo, espandre.* Le Pass. σκίδναμαι, Imparf. ἐσκιδνάμην, Inf. σκίδνασθαι, Part. σκιδνάμενος. Il vient de σκεδάω, d'où se forme aussi le Fut. σκεδάσω, l'Aor. 1. ἐσκέδασα, le Pret. ἐσκέδασμαι, l'Aor. 1. ἐσκεδάσθην, Fut. 1. σκεδασθήσομαι.

C'est de là aussi que σκεδάννυμι prend ses temps, qui sont les mesmes que ceux-cy.

Σκλῆμι est inusité au Present & à l'Imparf. Mais il a à l'Aor. 2. ἔσκλην, *ie suis deuenu sec.* Son Composé ἀπέσκλην, de ἀπόσκλημι, d'où vient aussi l'Opt. ἀποσκλαίην, l'Inf. ἀποσκλῆναι.

Il y en a qui aiment mieux dériuer ces temps de σκέλλω ou σκάλλω, parce que σκλῆμι est inusité. Mais il y a cette difference que σκέλλω signifie actiuement exsicco ou arefacio : au lieu qu'ἔσκλην & ses composez se prennent absolument pour exarui. C'est pourquoy il semble mieux de les dériuer de σκλῆμι que de σκλάω.

Τέθνημι, *mourir,* a à la 3. pers. plur. τεθνᾶσι, comme ἱστᾶσι, Imp. τέθναθι, comme ἵσταθι, ou τέθνασο, comme ἵστασο. Opt. τεθναίην, Inf. τεθνάναι. Nous parlerons des autres temps dans l'Inuest. ch. 6. R. 6.

Τέτλημι, *souffrir, supporter,* a de mesme à la 3. pers. du Plur. τετλᾶσι, Optat. τετλαίην, Imperat. τέτλαθι, & Att. τέτλα, Infin. τετλάναι, Aor. 2. ἔτλην, τλῆθι, τλαίην, τλῆναι, τλάς. Mais il a de τλάω le Fut. τλήσομαι & le Pret. τέτληκα.

Τίτρημι, *troüer, percer,* prend de τράω le Fut. τρήσω, l'Aor. 1. ἔτρησα, Pret. Passif τέτρημαι, Aor. 1. ἐτρήθην.

Φημί, *dire.* Nous en auons parlé au liu. preced. dans les Irreguliers en μι chap. 10.

Φθῆμι n'est point en vsage au Present ny à l'Imparf. Mais il a l'Aor. 2. ἔφθην, *i'ay preuenu,* d'où vient l'Opt. φθαίην, l'Inf. φθῆναι, le Part. φθάς. Et aussi au med. ἐφθάμην, φθαίμην, φθάσθαι, φθάμενος. On dit encore au Subjonct. φθῶ, φθῇς, φθῇ; & au Fut. φθάσω, l'Aor. 1. ἔφθασα, Pret. ἔφθακα, venant comme de φθαίω ou de φθάω.

II. *Ceux pris d'vn Verbe en* ΈΩ.

Nous auons parlé de ceux qui viennent des Verbes ἕω, ἔω & κέω, dans les Irreguliers en μι, au liure precedent. Il en faut remarquer icy quelques autres.

Ἄημι, *spiro, flo, souffler, faire vent*, garde par tout sa figuratiue longue, comme à l'Imper. ἀήτω, *spirato*; Inf. ἀῆναι, *spirare*; Imparf. Passif ἄητο, *spirabat*; Part. ἀήμενοι, *spirantes*, la 3. pers. plur. est ἄεισι qui retire l'accent. Le Part. ἀείς rentre dans l'analogie des autres.

Ce Verbe vient de ἀέω, qui n'est pas en vsage; ἄημι mesme n'est que pour les Poëtes.

Δίδημι, *lier*: Imparf. ἐδίδην, Inf. διδέναι, Part. διδείς. Son primitif est δέω, d'où vient le Fut. δήσω, l'Aor. 1. ἔδησα. Le Futur Passif δεθήσομαι, Aor. 1. ἐδέθην, Pret. δέδεμαι.

Εἴδημι, *sçauoir*: Opt. εἰδείην, Inf. εἰδέναι. Le Subjonct. εἰδῶ se peut dériuer non seulement d'εἴδημι, mais aussi d'εἰδέω, d'où il prend le Fut. εἰδήσω.

Ἴσχημι, *auoir*. Voyez ἴσχω en ἔχω, *habeo*, dans l'Inuest. cy-aprés.

III. *De ceux pris d'vn Verbe en* ΟΩ.

Il n'y a gueres que ces trois-cy; ἅλωμι, *prendre*: βίωμι, *viure*, & γνῶμι, *connoistre*. qui ne sont vsitez qu'à l'Aor. 2. ἑάλων, *captus sum*: ἐβίων, *vixi*: ἔγνων, *cognoui*. Voyez ἁλίσκω cy-aprés dans l'Inuestig.

IV. *De ceux pris d'vn Verbe en* ΥΩ.

Ἄγνυμι ou ἀγνύω, *rompre*, prend ses temps d'ἄγω, d'où vient le Fut. 1. ἄξω, l'Aor. 1. Att. est ἔαξα, au lieu d'ἦξα: Et de mesme l'Aor. 2. ἐάγην, au lieu d'ἤγην, Pret. med. ἦγα & ἔαγα: semblablement son Composé κατάγνυμι a au Part. κατεαγμένος & κατεαγώς, *confractus*, pour κατηγμένος & κατηγώς. Et gardant l'augment contre la Regle, on dit encore à l'Aor. 2. du Subjonct. κατεαγῶσι au lieu de καταγῶσι, *ils seroient rompus*: & à l'Infin. κατεαγῆναι au lieu de καταγῆναι, *estre brisé*.

Δείκνυμι ou δεικνύω, *monstrer*: Fut. δείξω, Aor. 1. ἔδειξα, Pret. δέδειχα, Passif δέδειγμαι; Fut. 1. δειχθήσομαι; Aor. 1. ἐδείχθην, qui viennent de δείκω. Et de mesme ἀποδείκνυμι, *designer, monstrer*; ὑποδείκνυμι, *faire voir doucement, suggerer, auertir, démonstrer par exemples & choses sensibles*.

Εἴργνυμι ou εἰργνύω, *clorre, renfermer*: Le Fut. 1. εἴρξω, l'Aor. 1. εἶρξα, le Pret. εἶρχα, Pass. εἶργμαι, & l'Aor. 1. Passif εἴρχθην viennent de εἴργω.

Ἕννυμι ou ἐννύω, *vestir*; le Fut. 1. ἕσω, l'Aor. 1. εἷσα; l'Aor. 1. med. εἱσάμην; Pret. Pass. εἷμαι, (d'où vient le Part. εἱμένος) & le Fut. Pass. ἑσθήσομαι sont pris d'ἕω. Mais son Composé ἀμφιέννυμι, ἀμφιέννυμαι & ἀμφίεμαι, est plus vsité; Fut. ἀμφιέσω, & Att. ἀμφιῶ, d'où vient προσαμφιῶ, Aristoph. *ie mettray par dessus*; Aor. 1, ἠμφίεσα, Pret. Pass. ἠμφίεσμαι.

Ζέννυμι ou ζεννύω, *échauffer, auoir chaud*, a de ζέω le Fut. ζέσω; l'Aor. 1. ἔζεσα; le Pret. ἔζεκα.

Ζώννυμι ou ζωννύω, *se ceindre, mettre son espée, prendre ses armes*, a de ζόω, Futur ζώσω; Aor. ἔζωσα; Pret. ἔζωκα; Paſſ. ἔζωσμαι; l'Aor. 1. ἐζώσθην.

Κεράννυμι ou κεραννύω, *mesler, confondre, broüiller*, prend de κεράω le Fut. 1. κεράσω, l'Aor. ἐκέρασα, Pret. κεκέρακα, Pret. Paſſif κεκέρασμαι, Fut. κερασθήσομαι, Aor. ἐκεράσθην. Mais au lieu de κεκέρακα, l'on dit plus ordinairement κέκρακα, d'où vient le Paſſif κέκραμαι ſans σ, le Fut. κραθήσομαι, & l'Aor. ἐκράθην, comme s'ils venoient du Verbe inuſité κράω.

Κορέννυμι ou κορεννύω, *ſoûler, raſſaſier*, prend ſes temps de κορέω, κορέσω, ἐκόρεσα, κεκόρεκα, κεκόρεσμαι, κορεσθήσομαι, ἐκορέσθην.

Κρεμάννυμι ou κρεμαννύω, *pendre. ſuſpendre*, a de κρεμάω le Fut. κρεμάσω, l'Aor. 1. ἐκρέμασα, Paſſ. ἐκρεμάσθην.

Κτίννυμι ou κτιννύω, *occido, tuer*, a de κτείνω le Futur κτενῶ, Aor. 1. ἔκτεινα, Pret. ἔκτακα; Au Paſſ. ἔκταμαι, Fut. 1. κταθήσομαι, Aor. 1. ἐκτάθην.

Μίγνυμι ou μιγνύω, *miſceo, meſler, confondre*, prend de μίγω le Fut. μίξω, l'Aor. 1. ἔμιξα, le Fut. 1. Paſſ. μιχθήσομαι, l'Aor. 1. ἐμίχθην, le 2. ἐμίγην, Inf. μιγῆναι, Part. μιγείς.

Μόργνυμι ou μοργνύω, *eſſuyer*. Le Fut. μόρξομαι, l'Aor. 1. ἐμορξάμην, viennent de μόργω inuſité.

Οἴγνυμι ou οἰγνύω, *ouurir*. Le Fut. οἴξω, l'Aor. 1. ἔῳξα, Att. au lieu d'ᾦξα: le Pret. ἔῳγμαι, au lieu d'ᾦγμαι, Aor. 1. Paſſ. ἐῴχθην au lieu d'ᾤχθην, & le Pret. med. ἔῳγα au lieu d'ᾦγα, viennent d'οἴγω, d'où vient auſſi le Compoſé ἀνοίγω. Le Fut. med. eſt οἰγήσομαι, comme s'il venoit d'οἰγέω.

Ὄλλυμι ou ὀλλύω, *perdre*, prend ſes temps d'ὀλέω. Voyez l'Inueſtigation.

Ὄμνυμι ou ὀμνύω, *iurer*, prend ſes temps d'ὀμόω, d'où vient le Fut. ὀμόσω, Pret. ὤμοκα, Att. ὀμώμοκα, Fut. 2. med. ὀμοῦμαι, ὀμῇ, ὀμεῖται.

Ὀμόργνυμι ou ὀμοργνύω, *torcher, eſſuyer*, prend ſes temps de μόργνυμι. Voyez cy-deſſus.

Πετάννυμι ou πεταννύω, *ouurir, eſtendre*, prend de πετάω, le Fut. πετάσω, l'Aor. 1. ἐπέτασα, le Pret. Paſſ. πεπέταμαι, par ſync. πέπταμαι, Fut. 1. πετασθήσομαι, Aor. ἐπετάσθην.

Πήγνυμι ou πηγνύω, *compingo, ficher enſemble, aſſembler*, prend de πήγω ou πήσσω inuſité, le Fut. πήξω, l'Aor. 1. Actif ἔπηξα, le Paſſ. ἐπήχθην, l'Aor. 2. ἐπάγην, παγῆναι, παγείς, Pret. med. πέπηγα, le Paſſ. πέπηγμαι.

Πλήγνυμι, *plango, ferio, frapper*, prend de πλήγω ou πλήσσω inusité, le Futur πλήξω, l'Aor. 1. ἔπληξα, Pass. ἐπλήχθην, l'Aor. 2. ἐπλάγην, πλαγῆναι, πλαγείς, Pret. Pass. πέπληγμαι.

Ῥήγνυμι ou ῥηγνύω, *rompre*, prend de ῥήγω ou ῥήσσω inusité, le Fut. ῥήξω, Aor. 1. ἔρρηξα, Aor. 2. Pass. ἐρράγην, l'Inf. ῥαγῆναι, Part. ῥαγείς, Pret. med. ἔρρωγα. Et de mesme dans son Composé διέρρωγα, *ie suis tout cassé*; d'où vient διερρωγώς, *brisé, rompu*, comme on dit ἀρωγός au lieu d'ἀρηγός, *protecteur, defenseur*.

Ῥώννυμι ou ῥωννύω, *roboro, renforcer*, prend de ῥόω, le Fut. ῥώσω, Pret. ἔρρωκα, Pass. ἔρρωμαι, Plusq. ἐρρώμην, Imper. ἔρρωσο, ἐρρώσθω, *vale, valeat*, Inf. ἐρρῶσθαι.

Σβέννυμι ou σβεννύω, *esteindre*, prend de σβέω inusité, le Futur σβέσω, Aor 1. ἔσβεσα, Pret. ἔσβεκα, Pass. ἔσβεσμαι, Fut. σβεσθήσομαι, Aor. ἐσβέσθην. Mais il a au Fut. med. σβήσομαι, d'où vient son Composé ἀποσβήσομαι, *extinguam*. On dit aussi au Pret. par η ἔσβηκε, d'où vient ἀπέσβηκε, *estre esteint*, Aor. 2. ἔσβην, d'où vient ἀπέσβην: Lequel si on considere comme Actif, viendra de σβῆμι: mais si on le considere comme Passif, il viendra de l'Actif ἔσβον.

Σκεδάννυμι ou σκεδαννύω, *respandre, disperser*. prend de σκεδάω, le Fut. 1. σκεδάσω, l'Aor. 1. ἐσκέδασα, Fut. 1. Pass. σκεδασθήσομαι, Aor. 1. ἐσκεδάσθην, Pret. ἐσκέδασμαι.

Στορέννυμι ou στορεννύω, *sterno, estendre, coucher, échauffer, endormir*, prend de στορέω, le Fut. στορέσω, l'Aor. 1. ἐστόρεσα: Mais au lieu de στορέννυμι, on dit aussi par sync. στόρνυμι, lequel a les mesmes Fut. & Aor. Et prend encore les mesmes temps que στρώννυμι.

Στρώννυμι ou στρωννύω, *sterno*, prend le Futur στρώσω, l'Aor. 1. ἔστρωσα, Pass. ἐστρώθην, Pret. ἔστρωμαι, de στρόω inusité.

Τίννυμι ou τιννύω, *luo, payer, estre puny*, prend de son primitif τίω (d'où vient aussi τίνω) le Fut. τίσω, l'Aor. 1. ἔτισα, Pret. τέτικα.

Φράγνυμι (au lieu duquel on trouue aussi par transpos. φάργνυμι) ou φραγνύω, *sepio, clorre de hayes*, prend de φράσσω, le Futur φράξω, l'Aor. 1. ἔφραξα, le Pret. πέφραχα, Pass. πέφραγμαι, l'Aor. ἐφράχθην.

Χρώννυμι ou χρωννύω, *donner couleur*, prend de χρόω, le Fut. χρώσω, l'Aor. 1. ἔχρωσα, le Pret. Pass. κέχρωσμαι auec vn σ.

Χώννυμι ou χωννύω, *aggero, faire vne leuée de terre*, prend de χόω, Fut. χώσω, l'Aor. 1. ἔχωσα, Pret. Pass. κέχωσμαι, l'Aor. ἐχώσθην, Fut. χωσθήσομαι.

CHAPITRE III.

De l'autre espece des Defectueux, qui sont inusitez au Present & à l'Imparfait :

Et premierement de ceux en ω.

La seconde espece des Defectueux en ω, sont ceux qui estant rares ou inusitez au Present & à l'Imparfait, sont neantmoins en vsage à quelqu'vn des Futurs, & au Preterit, auec plusieurs des temps qui en dépendent.

Nous les rapporterons icy par ordre alphabetique, en mettant vis à vis les Verbes qui sont vsitez au Present, comme a fait Sylburge en sa Grammaire, en y adjoûtant les significations pour plus grande vtilité.

VERBES RARES ou inusitez.	VERBES RECEVS & vsitez.
Ἀγάομαι & ἀγάζομαι,	ἄγαμαι : *admirer* ou *s'indigner.*
Ἄγω, *frango.*	ἀγνύω & ἄγνυμι : *rompre, briser.*
Ἁδέω,	ἥδω & ἀνδάνω : *plaire, obliger.*
Αἰσθέομαι,	αἰσθάνομαι : *sentir, reconnoistre.*
Ἀλδέω,	ἀλδήσκω : *croistre, s'augmenter.*
Ἀλίω,	ἀλινδέω : *rouler, enuelopper, veautrer.*
Ἁλόω & ἅλωμι,	ἁλίσκω : *prendre, attrapper.*
Ἀλφάω,	ἀλφαίνω & ἀλφάνω : *trouuer, inuenter.*
Ἁμαρτέω,	ἁμαρτάνω : *errer, se tromper, pecher.*
Ἀμβλόω,	ἀμβλίσκω, ἀμβλισκάνω & ἀμβλώσκω. Et mesme ἀμβλύσκω & ἀμβλυσκάνω : *reboucher, émousser, hebeter, auoir vne mauuaise couche.*
Ἀμφιέω,	ἀμφιέννυμι, ἀμφιεννύω & ἀμφίσκω : *vestir, reuestir, entrer dedans.*
Ἀναλόω,	ἀναλίσκω : *consumer, dépenser, perdre.*
Ἀρέω,	ἀρέσκω : *se rendre complaisant.*
Αὐξέω,	αὔξω, αὐξάνω : *accroistre, amplifier.*
Ἀχθέομαι,	ἄχθομαι : *estre accablé de douleur.*

Verbes rares ou inusit.	Verbes receus & vsitez.
Βάω,	βαίνω, & dans les Poëtes βιβάω & βίβημι: *aller, marcher, auancer.*
Βίωμι,	βιόω & βιώσκω: *viure.*
Βλαστέω,	βλαστάνω: *germer, pousser.*
Βλέω,	βάλλω: *jetter, tirer, blesser.*
Βλόω & βλῶμι,	βλώσκω: *sourdre, crier, serpenter.*
Βουλέομαι,	βούλομαι: *vouloir, desirer.*
Βόω,	βόσκω: *paistre, nourrir, repaistre.*
Βρόω & βρῶμι,	βρώσκω & βιβρώσκω: *manger.*
Γάμω,	γαμέω: *se marier.*
Γένομαι & γενέομαι,	γίγνομαι ou γίνομαι: *estre, deuenir.*
Γήρημι,	γηράω & γηράσκω: *deuenir vieux.*
Γνόω,	γιγνώσκω ou γινώσκω: *connoistre.*
Δαέω,	δαίω, *disco: apprendre, sçauoir.*
Δάζομαι,	δαίω, *diuido: diuiser, départir.*
Δαρθέω,	δαρθάνω: *se coucher, dormir.*
Δεέομαι,	δέομαι: *auoir besoin, prier, demander.*
Δείκω,	δεικνύω & δείκνυμι: *monstrer.*
Δήκω,	δάκνω: *mordre, ronger, déchirer.*
Διδάχω,	διδάσκω: *enseigner, expliquer.*
Δμέω,	δέμω: *bastir, édifier, construire.*
Δόκω,	δοκέω: *sembler, paroistre, estimer.*
Δόω,	δίδωμι: *donner, faire present.*
Δραμέω & δρέμω,	τρέχω: *courir, accourir, encourir.*
Δράω, *fugio.*	διδράσκω & διδρημι: *s'enfuir.*
Δυνάομαι,	δύναμαι: *pouuoir, estre capable de.*
Δύω & δῦμι,	δυνω & διδύσκω: *entrer dedans.*
Ἐθελέω,	ἐθέλω: *vouloir.*
Εἰδέω & εἴδημι,	οἶδα ou ἐπίσταμαι: *sçauoir.*
Εἴρω,	ἀγορεύω: *prononcer, dire, haranguer.*
Εἴω, *eo,*	εἶμι: *aller, marcher.*
Εἴω, *mitto,*	ἵημι: *jetter, tirer, enuoyer.*
Ἐλάω,	ἐλαύνω: *pousser, agiter, inciter.*

Verbes rares ou inusit.	Verbes receus & vsitez.
Ἐλεύθω,	ἔρχομαι: *aller, venir, approcher.*
Ἕλω ou ἕλλω,	αἱρέω: *prendre, tenir, condamner.*
Ἐνέγκω, Ἐνείκω, Ἐνέχω,	φέρω: *fero, porter, apporter, emporter.*
Ἐνισπέω,	ἐνίσπω, Poëtique: *dire, raconter.*
Ἕομαι,	ἧμαι: *s'asseoir, se tenir assis.*
Ἔπω,	ἀγορεύω & ἴσπω, Poët. *dire, parler.*
Ἐρέομαι,	ἔρομαι: *interroger, faire enqueste.*
Ἐρέω,	ἀγορεύω: *dire, parler en public.*
Ἐῤῥέω,	ἔῤῥω: *perir, se perdre, s'euanoüir.*
Ἕστημι,	ἵσταμαι: *se tenir ferme, estre debout.*
Εὑρέω,	εὑρίσκω: *trouuer, recouurer, rechercher.*
Ἐχθέομαι,	ἔχθομαι & ἐχθαίνομαι: *estre odieux.*
Ἑψέω,	ἕψω: *cuire, faire cuire & boüillir.*
Ἔω, *eo*,	εἶμι: *aller, marcher.*
Ἔω, *sum*,	εἰμί: *estre.*
Ἕω, *induo*,	ἕννυμι & ἑννύω: *vestir, mettre.*
Ἕω, *mitto*,	ἵημι: *enuoyer, jetter.*
Ἕω, *colloco*,	ἵημι, ἕζω & ἵζω: *placer, asseoir.*
Ζεύγω,	ζευγνύω & ζεύγνυμι: *accoupler.*
Ζόω, *cingo*,	ζωννύω & ζώννυμι: *ceindre.*
Θελέω,	θέλω: *vouloir, entreprendre.*
Θέω, *pono*,	τίθημι: *placer, establir, mettre.*
Θνάω,	θνήσκω: *mourir.*
Θορέω,	θρώσκω: *sauter, courir, tomber.*
Ἱδρύω,	ἱδρυνω: *fonder, establir, arrester.*
Ἱζέω,	ἱζάνω: *s'asseoir, se rasseoir, faire seoir.*
Ἰθύω,	ἰθύνω: *dresser, regler, diriger.*
Ἵκομαι,	ἱκνέομαι: *venir, arriuer, paruenir.*
Ἱλάομαι,	ἱλάσκομαι: *appaiser, rendre propice.*
Ἴσχημι,	ἴσχω & ἔχω: *auoir, posseder.*
Κείομαι,	κεῖμαι: *estre couché, estre par terre.*

Verbes rares ou inusit.	Verbes receus & vsitez.
Κεκράγω,	κράζω : *crier, faire grand bruit.*
Κελέομαι,	κέλομαι : *commander.*
Κερδέω,	κερδαίνω : *gaigner, profiter.*
Κιχέω,	κιχαίνω, Poëtiq. *trouuer, rencontrer.*
Κλέω,	καλέω, & Poëtiq. κικλήσκω: *appeller.*
Κλῦμι,	κλύω : *oüir, escouter, entendre.*
Κμέω,	κάμνω : *faire, fabriquer, estre las.*
Κορέω,	κορέννυμι & κορεννύω: *rassasier, remplir.*
Κράω,	κικράω, κεκραννύω & κεράννυμι: *mesler.*
Κρέμομαι, rare.	κρέμαμαι & κρέμναμαι : *pendre.*
Λαβέω & λήβω,	λαμβάνω: *prendre, attrapper, obtenir.*
Λαθέω & λήθω,	λανθάνω: *ignorer, nous estre caché.*
Λήχω,	λαγχάνω : *obtenir, auoir par sort.*
Μαθέω,	μανθάνω : *estudier, apprendre.*
Μαχέομαι,	μάχομαι : *combattre.*
Μελέομαι,	μέλομαι : *auoir soin.*
Μελέω,	μέλω : *pouruoir.*
Μήθω,	μανθάνω : *apprendre, enseigner.*
Μίγω,	μιγνύω, μίγνυμι & μίσγω : *mesler.*
Μνάω,	μιμνήσκω : *rappeller en sa memoire.*
Μόργω,	μοργνύω & μόργνυμι : *torcher, essuyer.*
Νεμέω,	νέμω : *diuiser, distribuer.*
Ὀζέω,	ὄζω : *sentir, rendre odeur.*
Οἰέομαι,	οἴομαι & οἶμαι : *penser.*
Οἰχέομαι,	οἴχομαι : *partir, s'en aller.*
Οἴω,	φέρω, *fero : porter, supporter.*
Ὀλισθέω,	ὀλισθαίνω : *tomber, cheoir.*
Ὄλω & ὀλέω,	ὀλλύω & ὄλλυμι: *perdre.*
Ὀμόργω,	ὀμοργνύω & ὀμόργνυμι : *torcher.*
Ὀμόω,	ὀμνύω & ὄμνυμι : *jurer.*
Ὀνάω,	ὀνίνημι : *aider, assister.*
Ὄπτομαι,	ὀπτάνω : *voir, apperceuoir.*
Ὄρω,	ὀρίνω, Poëtiq. *troubler, émouuoir.*

Verbes rares ou inusit.	Verbes receus & vsitez.
Ὀσφράομαι, rare.	ὀσφραίνομαι : *sentir, flairer.*
Ὀφειλέω,	ὀφείλω : *deuoir, estre redeuable.*
Ὀφλέω,	ὀφλαίνω & ὀφλισκαίνω : le mesme.
Παθέω,	πάσχω : *patir, endurer, souffrir.*
Παρδέω,	πέρδω : *pedo.*
Πέπτω,	πέσσω ou πέττω : *cuire, digerer.*
Πετάω, rare.	πεταννύω & πετάννυμι : *estendre.*
Πέτω,	πίπτω : *tomber, cheoir.*
Πεύθομαι,	πυνθάνομαι : *interroger, faire enqueste.*
Πήθω,	πάσχω : *souffrir.*
Πίω,	πίνω & πιπίσκω : *boire.*
Πλάω,	πιπλάω, πίπλημι & πλήθω : *emplir.*
Πλόω & πλῶμι,	πλέω : *nauiger, faire voile.*
Πόω,	πίνω : *boire.*
Περάω, *vendo,*	πιπράσκω : *vendre, exposer en vente.*
Πρήω, *vro,*	πιπρήω & πίπρημι : *brusler.*
Πτάομαι,	ἵπταμαι : *voler en l'air.*
Πτάρνομαι, rare.	πταίρνυμαι : *esternuër.*
Πῶμι,	πίνω : *boire.*
Ῥέω d'ἐρέω,	ἀγορεύω : *haranguer.*
Ῥήγω,	ῥήσσω, ῥηγνύω ou ῥήγνυμι : *rompre.*
Ῥόω,	ῥωννύω ou ῥώννυμι : *renforcer.*
Ῥυέω & ῥύημι,	ῥέω : *couler.*
Σβέω & σβῆμι,	σβέννυμι : *esteindre.*
Σκλάω & σκλῆμι,	σκάλλω ou σκέλλω : *foüir, sarcler.*
Σόω,	σώζω : *sauuer, conseruer.*
Σπείδω,	σπένδω : *offrir en sacrifice.*
Στάω,	ἱστάω & ἵστημι, ἱστάνω : *establir.*
Στερέω,	στερίσκω : *priuer.*
Στορέω,	στορεννύω & στορέννυμι : *estendre par terre.*
Στρόω,	στρωννύω & στρώννυμι : *couurir, estendre.*
Συνίω, rare.	συνίημι & συνιῶ : *entendre, cõprendre.*
Σχέω & σχῆμι,	ἴσχω & ἔχω : *auoir.*

Verbes rares ou inusit.	Verbes receus & vsitez.
Τάω,	τιταίνω : *tendre, bander.*
Τέθνημι,	θνήσκω : *mourir.*
Τέκω,	τίκτω : *accoucher.*
Τέτλημι,	ὑπομένω : *attendre, auoir patience.*
Τεύχω, Poëtiq.	τυγχάνω : *estre, venir à bout.*
Τίω,	τίνω, τινύω & τίνυμι : *chastier, punir.*
Τλάω,	ὑπομένω : *souffrir, soustenir.*
Τμάω & τμήγω, rare.	τέμνω : *couper, retrancher.*
Τρέω,	τιτραίνω, τιτράω, τετραίνω & τίτρημι : *troüer, percer, faire vn trou.*
Τρόω & τρῶμι,	τιτρώσκω : *faire vn trou, blesser.*
Τυχέω,	τυγχάνω & τεύχω : *obtenir.*
Ὑποσχέομαι,	ὑπισχνοῦμαι : *promettre, protester.*
Φάω,	φάσκω & φημί : *dire, penser, estimer.*
Φήγω & φάγω,	ἐσθίω & τρώγω : *manger, deuorer.*
Φθάω & φθῆμι,	φθάνω : *preuenir, prendre le deuant.*
Φθίω,	φθίνω : *corrompre, gaster, aneantir.*
Φρέω & φρῆμι,	φέρω : *souffrir, supporter.*
Φῦμι,	φύω : *produire, pousser, germer, naistre.*
Φώγω & φώζω, rare.	φωγνύω & φώγνυμι : *brusler, rostir.*
Χαιρέω & χαρέω,	χαίρω : *se réjoüir, prendre plaisir.*
Χόω,	χωννύω & χώννυμι : *faire des leuées de terre.*
Χρέω,	κιχράω & κίχρημι : *prester.*
Χρόω,	χρωννύω & χρώννυμι : *donner couleur.*
Ὤθω,	ὠθέω : *pousser, faire impression.*

CHAPITRE IV.

Des Verbes en μι inusitez au Present.

Il y a aussi quelques Verbes en μι, qui estant inusitez au Present & à l'Imparfait, sont en vsage à l'Aoriste 2. & aux temps qui en dépendent.

Parmy ceux qui viennent d'vn Verbe en ΑΩ, il y en a deux

1. Σκλῆμι, inusité au Present, fait à l'Aor. 2. ἔσκλην, *ie suis deuenu sec.* Optat. σκλαίην, Infin. σκλῆναι. Son Comp. ἀπέσκλην, ἀποσκλαίην, ἀποσκλῆναι. Le Pret. ἔσκληκα, Infin. ἐσκληκέναι, Partic. ἐσκληκώς, du Verbe inusité σκλάω, dont les primitifs sont σκάλλω & σκέλλω, *faire seicher.*

2. Φθῆμι, inusité, fait l'Aor. 2. ἔφθην, *i'ay preuenu*, & sa suitte. Voyez φθάω dans l'Inuestig, cy-aprés chap. 7.

Entre ceux qui viennent d'vn Verbe en ΕΩ, on peut remarquer

L'Aor. 2. ἔσβην, *ie suis esteint*, auec l'Infin. σβῆναι, comme s'ils venoient de σβῆμι. Quoy qu'on les puisse prendre aussi pour l'Aor. 2. Passif de σβέω, ῶ, d'où viendra aussi le Futur 2. Passif σβήσομαι.

Entre ceux qui viennent d'vn Verbe en O'Ω, on peut mettre

1. Ἅλωμι, Βίωμι, Γνῶμι, qui n'ont que l'Aor. 2. par tous les Meufs, comme nous dirons cy-aprés, chap. 7. R. 5.

2. On y peut rapporter de mesme ἔβλω, *il est allé*; ἔβρω, *il a aualé*, dans Hesych. Et ces Verbes Composez ἐξέτρω, *elisit*; ἐπέπλων, Hesiode, *i'ay fait voile*, ἐπέπλως, Etymol. *vous auez fait voile*; & la 1. plur. ἐξέπλωμεν, *nous auons leué l'anchre*, Apoll. in Argon. Comme venant des Verbes βλῶμι, βρῶμι, τρῶμι, πλῶμι, si l'on n'aime mieux les rapporter à βλώω, βρώω, τρώω, dits Ioniquement, comme δώω, ἱδρώω, pour βλόω, βρόω, τρόω, d'où viennent βλώσκω, βρώσκω, τιτρώσκω, &c. En sorte que de l'Aor. 1. ἔβρωσας, par exemple, on fasse ἔβρωας, ἔβρως, & ainsi des autres. Ce que fauorise l'Etymol. quand il dit qu'ἐπέπλως est vne syncope pour ἐπέπλωσας, & que le Participe ἐπιπλώς est pour ἐπιπλώσας. Et Eustathe enseigne de mesme que κλάς dans Anacreon est mieux pris par syncope de κλάσας, que de le former de κλῆμι.

Entre ceux qui viennent des Verbes en Υ'Ω, on trouue

1. Δῦμι, *se fourrer dessous, se reuestir*, Aor. 2. ἔδυν, υς, υ, &c. Infin. δῦναι, Partic. δύς, ῦσα, ύν. Et le Present Imperat δῦθι, δύτω. Et de mesme son Composé ὑπέδυν, ὑποδῦναι, ὑπεδύς. Imperat. ὑπόδυθι. Le reste se prenant du primitif δύω, Futur δύσω, &c.

2. Φῦμι, *naistre*, Aor. 2. ἔφυν, Infin. φῦναι, Part. φύς, φῦσα, φύν. Le reste vient de φύω, φύσω.

3. Κλῦμι, *escouter*, marqué mesme dans l'Etymol. n'a que l'Imperat. κλῦθι, *audi*, Plur. κλῦτε, *audite*.

CHAPITRE V.

Des Verbes appellez Impersonnels.

Les Grammairiens appellent Impersonnels les Verbes qui n'ont que la troisiesme personne Singul. en vsage : & quoy que cette dénomination soit assez impropre, comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Latine : Nous marquerons neantmoins icy quelques-vns de ces defectueux sous ce nom.

Ἀνήκει & προσήκει, *conuenit, il est à propos*; ἀνῆκε & προσῆκε, *il estoit à propos.*

Ἀρέσκει, *on trouue bon*, ἤρεσκε, *on trouuoit bon*, ἀρέσει, *on trouuera bon.*

Δεῖ, *oportet, il faut*, ἔδει, *il falloit*, δεήσει, *il faudra*, &c.

Δοκεῖ, *videtur, il semble*, ἐδόκει, *il sembloit*, δόξει, *il semblera*, &c.

Μέλει, *on a soin*, ἔμελε, *on auoit soin*, μελήσει (comme pris de μελέω ou μελέει) *on aura soin*, &c.

Πρέπει, *decet, il est à propos*, ἔπρεπε, *il estoit à propos*, &c.

Συμβαίνει, *contingit, il arriue*, συνέβαινε, *il arriuoit*, &c.

Συμφέρει, *confert, il sert, il est vtile*, &c.

Φιλεῖ, *il arriue, c'est la coustume, c'est l'ordinaire*, ἐφίλει, *c'estoit la coustume*, &c.

Χρή, *oportet, il faut.* Il vient de χρῆμι, χρῆς, χρῆσι, par vn retranchement de la derniere syllabe : ce qui peut donner lieu de s'estonner comment Apollone en son liu. 3. chap. 15. se met si fort en peine pour sçauoir si χρή & δεῖ ne sont pas des Aduerbes. L'Imparfait est ἐχρῆν ou χρῆν, *il falloit*, le Futur χρήσει, *il sera besoin*, &c.

Son Composé ἀπόχρη, *il suffit*, ἀπέχρη, *il suffisoit*, l'Infin. ἀποχρῆν, *suffire*, par apocope pour ἀποχρῆναι.

Au Passif on trouue aussi λέγεται, *on dit*; λείπεται, *on laisse*, ou *il reste*, & semblables. Au Futur εἰρήσεται, *on dira incontinent.* Au Pret. ἔγνωσται, *on a donné*; εἴρηται, *on a dit*; ἤκουσται, *on a oüy dire, on a entendu*; εἵμαρται, *il est arriué par vne fatalité*, &c.

Au medion on peut mettre aussi, ἐνδέχεται, *il arriue*; ἐπέρχεται, *il suruient, il se presente*, & semblables.

CHAPITRE VI.

De l'Inuestigation du Theme.

On appelle THEME en Grec le Present d'vn Verbe, & ce mot vient de τίθημι, *pono*, parce que c'est le premier temps que l'on pose pour en former les autres.

La maniere de trouuer le Theme est donc de pouuoir reduire tous les temps qu'on rencontre à leur Present, ce qui suppose qu'on sçache parfaitement conjuguer les Verbes en ω, tant circonflexes que barytons, & les Verbes en μι, tant reguliers qu'irreguliers; & qu'on connoisse aussi la maniere de former ces temps : Dont la plus simple & la plus vtile est sans doute celle que nous auons suiuie dans les Conjugaisons, rapportant la plupart des temps tout d'vn coup au Futur de l'Actif; sans prendre vn circuit de tant de destours, qui ne fait que rallentir l'esprit & le retarder, le rendant beaucoup moins capable de juger promtement du veritable Theme d'vn Verbe.

Ainsi, si ie trouue l'Aor. 1. Passif ὤφθην, ie voy tout d'vn coup qu'il vient du Futur 1. Passif ὀφθήσομαι, ou de l'Actif ὄψω : & que partant son Theme ne peut estre qu'en βω, πω, φω ou πτω, ou bien Passiuement en βομαι, πομαι, φομαι ou πτομαι : surquoy consultant le Lexicon, ie trouue que c'est ὄπτομαι, *voir*. Et de mesme des autres temps & des autres modes, suiuant ce que nous auons dit au liu. 3. chap. 16. pag. 174.

Mais parce que, comme nous auons fait voir dans les chapitres precedens, il y a quantité de Verbes defectueux, les vns qui n'ont que certains temps, & les autres d'autres : Il arriue souuent en Grec qu'vn Verbe prend ses temps de plusieurs Themes, quoy qu'inusitez quelquefois, & qui mesme ne se trouuent pas toûjours dans le Lexicon.

C'est pourquoy alors on peut auoir recours à la table precedente du chap. 3. qui nous monstrera quels Themes vsitez respondent à ceux qui ne sont plus en vsage.

Neantmoins comme il est fort à propos que ces choses soient vn peu plus digerées pour ceux qui commencent, & que ces Themes inusitez ne se rencontrant jamais dans l'vsage, ne peuuent pas tomber facilement dans nostre imagination, pour luy en representer le sens : & aussi parce qu'il y a encore diuerses particularitez à remarquer en certains temps & en certains Verbes, qui ne peuuent pas estre rappellez à cette Analogie generale, j'ay

compris

compris toutes ces difficultez dans les Regles suiuantes, qui seront d'autant plus aduantageuses, qu'estant tres-faciles à retenir, elles renferment neantmoins tout ce qu'on peut desirer sur ce sujet.

Regle I.

Generale pour l'Inuestigation du Theme.

1 *Le dériué veut ses temps prendre*
Du Verbe dont il doit descendre:
2 *Mais aux primitifs nous changeons*
Circonflexes en Barytons:
3 *Où le Baryton en ω pur*
4 *Pris souuent du second Futur;*
5 *Ailleurs diuers temps on ramasse,*
Qu'en vn mesme Verbe on entasse.

Exemples.

L'on doit remarquer icy en general pour trouuer les Themes.

1. Que si les Verbes sont dériuez, ils forment ordinairement les temps qui leur manquent de ceux dont on les fait descendre: comme ἱκάνω, *venir*, venant d'ἵκω, en prend le Futur ἵξομαι, & l'Aor. 2. ἱκόμην, & de mesme de quantité d'autres que nous verrons dans la suitte.

2. Mais si le Verbe est primitif, il formera souuent ses temps de soy-mesme.

Soit en changeant le Circonflexe en Baryton, qui est vne maniere assez ordinaire aux Attiques: Ainsi,

Γαμέω, *se marier,* faisant regulierement γαμήσω, Aor. 1. ἐγάμησα: prend encore de γάμω, ἔγημα, d'où vient le Participe γήμας.

Δοκέω, *videor, ie semble,* faisant de soy le Fut. δοκήσω, Aor. 1. ἐδόκησα, pr. δεδόκηκα: fait encore de δόκω, Fut. δόξω, pr. δέδοχα, Passif δέδογμαι, Aor. 1. ἔδοξα, Partic. δόξας; d'où vient δόξαν Neutre, *ayant trouué bon.*

Ὠθέω, *pousser, heurter,* faisant au Fut. ὠθήσω, dans Hesych. prend encore d'ὤθω, le Futur ὤσω, Pass. ὠσθήσομαι, Aor. 1. ἔωσα, Pass. ἐώσθην, auec l'augment Attique selon la R. 16. du liu. 3. Parf. Pass. ἔωσμαι, Participe ὠσθείς, d'où vient ἐξωσθείς, *expulsus, chassé, mis dehors.*

3. Soit au contraire en changeant le Baryton en Circonflexe: ainsi,

Ἀλέξω, *repouſſer*, Fut.1. ἀλεξήσω d'ἀλεξέω, d'où vient ἀλεξεῖν, *ſecourir*, dans Xen. Mais on trouue auſſi l'Aor. 1. ἀλέξαι, med. ἀλέξασθαι, qui ſe fera ou par ſyncope pour ἀλεξήσασθαι, ou regulierement d'ἀλέξω.

Αὔξω, Fut. αὐξήσω, Aor. ηὔξησα d'αὐξέω, *augeo, augmenter.*

Ἄχθομαι, *grauor, eſtre accablé & ſurchargé :* Fut. med. ἀχθέσομαι, Aor.1.Paſſ. ἠχθέσθην d'ἀχθέομαι. L'on trouue auſſi ἀχθήσομαι par vn η : & ἀχθήσας, *onerans*, eſt dans Heſych.

Βούλομαι, *vouloir*; Fut.1. βουλήσομαι, pr. βεβούλημαι, Aor.1. ἐβουλήθην, Att. ἠβουλήθην, comme de βουλέομαι.

Δέομαι, *demander, rechercher, auoir beſoin*, Fut. 1. δεήσομαι, Aor. 1. Paſſ. ἐδεήθην, comme venant de δεέομαι.

Ἐθέλω, *vouloir :* Fut. 1. ἐθελήσω, Aor. ἠθέλησα, comme venant d'ἐθελέω.

Ἔρομαι, *interroger :* Fut.1. ἐρήσομαι, comme d'ἐρέομαι ſon Aor.2. med. eſt ἠρόμην : mais εἰρόμην vient d'εἴρομαι, qui eſt le meſme.

Ἔῤῥω, *perdre, ruïner*; Fut.1. ἐῤῥήσω, Aor. ἤῤῥησα dans Ariſtoph. comme venant d'ἐῤῥέω.

Θέλω, *vouloir*, fut. 1. θελήσω, Aor. ἐθέλησα, comme de θελέω.

Κυλίνδω, *rouler, enuelopper :* Fut. 1. ήσω de κυλινδέω. Mais il a auſſi κυλίσω. Voyez cy-aprés R. 21.

Μαρτύρομαι, *rendre teſmoignage*, fait de ſoy le Fut. μαρτυροῦμαι, & l'Aor. 1. ἐμαρτυράμην. Mais il a encore de μαρτυρέομαι, (qui ſe trouue meſme dans l'vſage) le Fut.1. μαρτυρήσω & ήσομαι.

Μάχομαι, *combattre*, fait regul. le Fut. 2. μαχοῦμαι; mais il a le Fut. 1. μαχέσομαι, & l'Aor. ἐμαχεσάμην, comme de μαχέομαι. L'on trouue meſme par η, μαχήσομαι, ἐμαχησάμην : & meſme le Parfait μεμάχημαι.

Μέλομαι, *auoir ſoin*, Fut. 1. μελήσομαι, Aor.1. Paſſ. ἐμελήθην, Partic. μεληθείς, dans Soph. comme de μελέομαι. Le Parfait med. eſt μέμηλα.

Μένω, *maneo, demeurer*, pr. μεμένηκα : ſes autres temps ſont reguliers.

Ὀδάξω, *ronger, mordre*, Fut. 1. ὀδαξήσω d'ὀδαξέω, d'où vient ὀδαξησθῶσι, *mordicata fuerint*, dans Erotien, en retenant le σ.

Ὄζω, *ſentir, rendre odeur*; fait de ſoy le pr. med. ὦδα, Att. ὄδωδα, & prend d'ὀζέω, le fut. ὀζήσω ou ὀζέσω, d'où vient l'Aor.1. ὤζεσα.

Οἴομαι, *penſer*, (par ſync. οἶμαι, d'où vient l'Imparf. ᾤμην) fait au fut. οἰήσομαι, Aor. 1. Paſſ. ᾠήθην, comme d'οἰέομαι.

Οἴχομαι, *partir, s'en aller*, fait οἰχήσομαι, comme s'il venoit d'οἰχέομαι.

Χαίρω, *se rejoüir*; Fut. 1. & 2. χαρῶ, Aor. 2. Pass. ἐχάρην, Inf. χαρῆναι, Partic. χαρείς, ce qui est regulier : & de plus χαρήσω, κεχάρηκα de χαρέω, pris du 2. Fut. χαρῶ. De sorte que χαρήσομαι peut estre & le second Futur Passif, & le premier du medion.

Enfin il n'y a rien de plus ordinaire que cette regle, dont nous verrons encore des exemples cy-aprés dans les Verbes en σκω, en νω, & ailleurs.

4. Mais il faut particulierement remarquer que les Verbes forment quelquefois eux-mesmes ce Circonflexe de leur Fut. second, abregeant ainsi leur penultiesme ; & en suitte en forment tous leurs temps, comme

λήβω, λαβῶ, λαβέω, λελάβηκα, *capio, prendre.*
τεύχω, τυχῶ, τυχέω, ήσω, ηκα, *sum, consequor.*
λήθω, λαθῶ, λαθέω, λελάθηκα, *lateo, estre caché.*
μήθω, μαθῶ, μαθέω, μεμάθηκα, *disco, apprendre.*
πήθω, παθῶ, παθέω, πεπάθηκα, *patior, endurer.*
πέρδω, παρδῶ, παρδέω, Fut. παρδήσομαι, *pedo.*

Son Composé ἀποπαρδήσομαι, dans Aristoph. χαίρω, χαρῶ, χαρήσω cy-dessus, & semblables, χαρήσομαι, κεχάρηκα.

5. Hors cela les Verbes primitifs prennent leurs temps de deux ou de plusieurs themes differens qu'on ramasse ensemble, comme nous verrons dans la suitte, où nous comprendrons tous ces Verbes en trois Chapitres : l'vn, de ceux qui prennent leurs temps de leurs primitifs; l'autre, de ceux qui les prennent de diuers synonymes, soit tirez d'eux-mesmes ou ramassez d'ailleurs : & le dernier, de ceux qui suiuant en quelque façon l'analogie generale, ont neantmoins quelque chose de particulier à remarquer, soit dans l'augment, soit dans l'addition ou le retranchement de quelque syllabe, soit en quelqu'autre maniere extraordinaire.

CHAPITRE VII.

Des Verbes Dériuez qui prennent leurs temps de leurs primitifs.

Ce Chapitre estant particulier aux Dériuez qu'il faut rappeller à leurs primitifs par certaines regles generales, il sera plus commode & plus vtile d'y mettre les Verbes selon l'ordre de leur terminaison, comme δω, σκω, ιω, νύω, & semblables, que non pas selon l'ordre alphabetique que nous garderons dans les deux Chapitres suiuans.

REGLE II. De σπείδω

Σπένδω, libo, σπείσω *suiura*,
Prenant σπείσω, *comme* ἔσπεικα.

EXEMPLES.

Σπένδω, *libo, verser, sacrifier*, a au Fut 1. σπείσω, du Verbe inusité σπείδω, dont il a esté formé selon les Eoliens qui changent toûjours la voyelle Subjonctiue en consonne, comme σπείρω, σπέρρω, *semer*, &c.

De σπείσω vient le Fut.1. Passif σπεισθήσομαι, l'Aor.1. ἐσπείσθην & le Parfait ἔσπεικα, d'où se fait ἔσπεισμαι au Passif.

REGLE III. Verbes en ζω qui font γξω.

Donne à λίζω, κλάζω, πλάζω,
Au Futur vn g *deuant* ξω.

EXEMPLES.

Ces trois Verbes font le Futur en γξω, prenant vn *g* deuant la terminaison, pour rendre la voix plus resonnante, comme venant d'vn primitif en γγω.

Λίζω, *tomber, degouter, tousser, rendre vn son clair, ioüer, fredonner, chanter, retentir, faire quelque bruit dans l'air, stridere*, Futur λίγξω, Aor.1. ἔλιγξα, d'où vient λίγξε βιός, Il. δ. sans augment, *stridit arcus, l'arc a fait bruit, a retenty*.

Λίζω *est dans Hesych. L'Etymol. marque aussi* λίγω, *& les autres* λίγγω, *dont on ne trouue pourtant pas d'exemple au Present.*

Κλάζω, *faire esclatter sa voix, faire vn bruit dans l'air comme vne fleche*, Fut. κλάγξω, Pret. κέκλαγχα, comme s'il venoit de κλάγγω. Mais l'Aor. 2. est regulierement ἔκλαγον, & le Parfait med. κέκληγα, Part. κεκληγώς, Hom.

Πλάζω, *esgarer, dissiper, disperser, ietter dans l'erreur, tromper, abuser, seduire*, Futur πλάγξω, Aoriste premier ἔπλαγξα, Preterit πέπλαγχα, Aoriste premier Passif ἐπλάγχθην, comme s'il venoit de πλάγγω.

REGLE IV. Generale pour les Verbes en ΣΚΩ.

ΣΚΩ & ΣΚΟΜΑΙ *de l'ω pur viennent,*
Parfait & Futur en retiennent.

EXEMPLES.

Les Verbes en σκω & σκομαι se forment des Verbes en ω pur; c'est pourquoy ils prennent toûjours leurs temps de ces Verbes primitifs, quelque voyelle qu'ils ayent deuant la terminaison : par exemple,

Ceux qui ont vn α, comme

ἡβάσκω, *entrer en puberté*, de ἡβάω, ἡβήσω.
φάσκω, *dire, parler*, de φάω, φήσω.
ἱλάσκω, *appaiser*, de ἱλάω, ἱλάσω.

Ceux qui ont vn ε, comme

ἀρέσκω, *plaire*, ἀρέσω, ἤρεκα, du Verbe αρέω, pris du Fut. 2. d'αρω, *aiuster, accommoder*.

Ceux mesme qui changent la penultiesme du primitif en ι au Present, ne laissent pas de suiure ce primitif aux temps qu'ils ont de luy, comme

εὑρίσκω, *trouuer, inuenter*, de la 2. pers. d'εὑρέω, εις; Fut. εὑρήσω, Pret. ηκα; au Passif εὕρημαι: mais l'Aor. 1. prend vn ε, εὑρέθην; voyez liu. 3. chap. 16. R. 52. & 53. L'Aoriste 2. Actif εὗρον est regulier; voyez liu. 3. R. 76.

Μολίσκω, *partir, s'en aller*, de μολέω, ήσω, ηκα.
Ῥυίσκω, *couler*, de ῥυέω, ήσω, ηκα.
Στερίσκω, *priuer*, de στερέω, ήσω, ηκα.
Τελίσκω, *absoudre*, de τελέω, ήσω, ηκα.

Ceux qui ont vn η, comme

Ἀλθήσκω, *augmenter, accroistre*, de ἀλθέω, ήσω, ηκα.
Μιμνήσκω, *se ressouuenir*, de μνάομαι, μνήσομαι.
Μέμνημαι, μνησθήσομαι, ἐμνήσθην.

Ceux qui ont vn ι, comme

Πιπίσκω, *presenter à boire*, de πίω, *bibo*, Futur πίσω, Aor. 1. ἔπισα, à l'Infin. πίσαι, au Part. πίσας.

Στερίσκω, *priuer, retrancher, oster*, Fut. 1. στερήσω, Aor. ἐστέρησα, au Passif στερηθήσομαι, ἐστερήθην, Pret. ἐστέρηκα, Passif ἐστέρημαι, comme venant de στερέω.

Ceux qui ont vn ο, comme

Βόσκω, *pasco, paistre*, de βόω, όσω, οκα par ο bref selon Gaza.
Mais on dit aussi βοσκήσω, ηκα, comme venant de βοσκέω

d'où vient βοσκή, *fourrage, pastis, lieu de pasturage*; βόσκημα, *trouppeau, haras*; βόσκησις, *pastio, la pasture*, ou *l'action de paistre.*

Ceux qui ont vn ω, comme

Ἀμβλώσκω, *abortior, procurer vn auortement, faire accoucher auant terme*, d'ἀμβλόω, ἀμβλώσω.

Βιώσκω, *viure* ou *deuenir en vie*, de βιόω, βιώσω.

Βρώσκω, *edo, manger*, de βρόω, βρώσω.

Ceux qui ont vn υ, comme

Μεθύσκω, *enyurer*, de μεθύω, μεθύσω.

Quelques-vns de ces Verbes-cy se font par redoublement, comme πιπίσκω, *apporter à boire*, de πίω, *bibo*: βιβρώσκω, *manger*, de βρόω; Τιτρώσκω, *vulnero, faire vne playe, faire vn trou*, de τρόω. Et ils n'ont point d'autre Futur que le simple, parce que comme nous auons desja dit au chap. 1. ces Verbes ne se conjuguent point au delà de l'Imparfait.

Ceux qui ont vn η ou vn ω se forment plus aisément du Futur que du Present, comme on peut voir aux exemples precedens.

Mais il faut remarquer qu'il y en a quelques-vns qui se font par syncope, comme καλέω, *appeller*, Fut. καλήσω & κλήσω, d'où vient κικλήσκω, *appeller*: De περάω, Fut. περήσω & πράσω, d'où vient πιπράσκω, *vendre.*

D'autres adjoûtent quelques lettres, comme de φάω, φάσκω ou πιφάσκω, se fait aussi πιφαύσκω & πιφράυσκω, *dico, dire.*

REGLE V. De ceux en ΣΚΩ qui ont l'Aor. 2. en αν.

Pour Γηράσκω, Διδράσκω, *prends*
D'άω parcillement les temps:
Mais leur Aoriste en αν *finy,*
Vient de γήρημι *&* δρῆμι.

EXEMPLES.

Γηράσκω, *senesco, vieillir*, Fut. γηράσω de γηράω, *estre vieux.*

Mais l'Aor. 2. est ἐγήραν, d'où vient l'Infin. γηρᾶναι, *estre vieilly*; (son Composé καταγηρᾶναι,) & le Participe γήρας, αντος, *cassé de vieillesse*, pris de γήρημι, comme ἵστημι.

Διδράσκω, *fugio, fuir*, Fut. 1. διδράσω, Aor. 1. ἔδρασα, Parfait δέδρακα de διδράω, & de mesme ἀποδιδράσκω, *s'enfuir*, & διαδιδράσκω, *s'euader, se sauuer.*

L'on trouue aussi δράσω, Ion. δρήσω de δράω, d'où viendroit à l'Optatif ἀποδράοι, au lieu dequoy Aristote a dit Attiquement ἀποδρώη, *aufugeret.*

L'Aor. 2. est ἔδραν, ας, α : & de mesme ἀπέδραν, διέδραν, pour ἔδρην, ἀπέδρην, διέδρην : & a la 3. Plur. mesme, ἔδραν, ἀπέδραν, διέδραν, par syncope pour ἔδρασαν, ἀπέδρασαν de δρῆμι.

Aux autres meufs cét Aor. suit ἵστημι ; à l'Optatif δραίην, l'Inf. δρᾶναι, Participe δράς, & ainsi de ses Composez.

REGLE VI. De ceux en ΣΚΩ qui ont l'Aor. 2. en ων.

Ἁλίσκω, Βρώσκω, Βιώσκω,
Es Γινώσκω suiuent όω :
Mais l'Aoriste en ων d'ωμι vient,
Et l'ω μέγα par tout retient.

EXEMPLES.

Ces trois-cy prennent aussi leurs temps des Verbes en ω pur, mais ils ont leur Aor. 2. d'vn Verbe en ωμι, qui retient par tout l'ω long.

Ἁλίσκω, *prendre*, ou ἁλίσκομαι, *estre pris*, prend d'ἁλόω le Fut. ἁλώσω & ἁλώσομαι, Pret, ἥλωκα, & par resolution ἑάλωκα, Passif ἑάλωμαι ; (V. liu. 3. R. 16.) d'où vient ἅλωσις, *captiuité*, ἁλωτός, *captif.*

Il prend d'ἅλωμι (comme δίδωμι) l'Aor. 2. ἥλων, ἑάλων, qui retient l'ω long par tout, & se conjugue ainsi :

Sing.	ἑάλων,	ἑάλως,	ἑάλω.
Duel.		ἑάλωτον,	ἑαλώτην.
Plur.	ἑάλωμεν,	ἑάλωτε,	ἑάλωσαν.

Le Subjonct. est ἁλῶ, ἁλῷς, ἁλῷ ; Opt. ἁλοίην & ἁλῴην ; Inf. ἁλῶναι, Part. ἁλούς, όντος.

Mais remarquez que tous ces temps qui suiuent la Coniugaison Actiue se prennent neantmoins en signification Passiue. Ce qui est mesme fort ordinaire dans les Composez d'ἵστημι, comme καθεστῶτα, constituta.

Son Composé ἀναλίσκω se trouuera cy-aprés chap. 8. R. 38.

Βρώσκω, *manger*, prend de βρόω, Fut. βρώσω, Parf. βέβρωκα. On dit aussi par reduplication βιβρώσκω, *manger* ; & cette reduplication se garde mesme au Futur βιβρώσω.

Il prend de βρῶμι l'Aoriste second ἔβρων : on trouue mesme, (mais rarement) au Parf. med. βέβρωθα, qu'il prend de βρώθω.

Βιώσκω, *viuisco, viure, prendre vie,* (d'où vient le Composé ἀναβιώσκεσθαι, *reprendre vie,* dans Suid. de βιόω ; le Fut. βιώσομαι ; Parf. βεβίωκα ; Partic. βεβιωκώς. La 3. pers. du Preterit Passif est

comme imperſonnelle : βεβίωται, *vita peracta eſt, on a veſcu.* Et le Part. τὰ βεβιωμένα, *ce qu'on a fait durant ſa vie.*

Il prend de βίωμι l'Aoriſte 2. ἐβίων, Opt. βιοίην, comme δοίην, d'où vient βιῴην, comme δῴην, Att. Imper. βίωθι, βιώτω, l'Infin. βιῶναι, le Participe βιούς, όντος.

Γιγνώσκω ou γινώσκω, *cognoſco, connoiſtre*, prend de γνόω inuſité, (fait de νοέω par addition du γ & retranchement d'ε) le Fut. 1. med. γνώσομαι, Paſſ. γνωσθήσομαι, Parf. Act. ἔγνωκα, Paſſ. ἔγνωσμαι, Partic. ἐγνωσμένος, *decretus, ſancitus, ordonné, arreſté* ; Aoriſte 1. du Compoſé ἐπεγνώσθην, *i'ay eſté reconnu.* L'Aor. 2. ἔγνων, *i'ay ſceu* ; ἔγνωσαν, *ils ont connu :* Subjonct. γνῶ, γνῷς, γνῷ, &c. Optat. γνοίην & γνῴην, Imper. γνῶθι, γνώτω, Infin. γνῶναι, Partic. γνούς de γνῶμι. Et de meſme ἀναγινώσκω, *lire, reconnoiſtre* ; ἀνέγνωκα, ἀνέγνων, &c.

REGLE VII. De Τίκτω.

Τίκτειν, enfanter, *ſuit* τέκω,
Τέτεχα, Τέτοκα, τέξω.

EXEMPLES.

Nous mettons icy ce Verbe auec les autres en κω, parce que le τ n'eſt qu'vne lettre inſerée, qui ne fait rien à la formation.

Τίκτω, *enfanter, accoucher*, ſuit τέκω d'où il eſt formé, prenant le Futur τέξω & τέξομαι, l'Aor. 1. ἔτεξα, Pret. τέτεχα, Paſſif τέτεγμαι, Aor. 2. Actif ἔτεκον, le Med. ἐτεκόμην, Parfait med. τέτοκα.

DES VERBES EN ΝΩ.

Nous reduirons les Verbes en νω, ſuiuant les cinq claſſes que nous en auons marquées cy-deſſus au chap. 1, Dont la premiere ſera de ceux en άνω ; la ſeconde de ceux en αινω ; la 3. en εινω ; la 4. en ινω & ύνω ; & la 5. en νω precedé d'vne conſonne. Ce que nous comprendrons dans les Regles ſuiuantes.

REGLE VIII. Des Verbes en άνω.

1 *Les Verbes en* ΑΝΩ *finis,*
Du primitif leurs temps ont pris,
Pouuant d'άω ou d'έω naiſtre,
Comme αὐξάνω *d'*αὐξέω, croiſtre.

2 *D'autres l'ω en άνω changeant,*
Comme ἱκάνω d'ἵκω descend;
3 *Souuent leur antepenultiesme*
Prend vn ν, puis s'abreger aime:
Ainsi de λήθω, λανθάνω,
Et de τύχω vient τυγχάνω.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en αίνω peuuent venir d'vn primitif en αω ou en εω, & en prennent leurs temps, comme

Καθιστάνω, *establir, constituer, reduire en tel estat, mettre en telle ou telle disposition, remettre, restablir, restituer* : de καθιστάω, Fut. ήσω, pr. -'ακα, comme καθίστημι.

Κλάνω, *rompre, fracasser, mettre par esclats, faire esclatter, courber, forcer*; de κλάω, άσω.

Πιπλάνω, *emplir, combler*, de πλάω, ήσω.

D'autres viennent d'vn Verbe en έω, comme

Ἁμαρτάνω, *s'égarer, errer, faillir, pecher,* d'ἁμαρτέω, F. ἁμαρτήσω, P. ἡμάρτηκα, Aor. 2. ἥμαρτον.

Αὐξάνω, *augeo, croistre, augmenter,* d'αὐξέω, αὐξήσω, Aor. 1. ηὔξησα, Pret. Passif ηὔξημαι.

Ἀπεχθάνομαι, *estre odieux, estre en haine, se rendre ennemy, choquer & offenser tout le monde, se rendre fascheux & insupportable, déplaire, estre à charge,* d'ἀπεχθέω, ἀπεχθήσομαι.

Αἰσθάνομαι, *sentio, reconnoistre, presentir, découurir, apprendre, entendre, estre informé, auoir le vent de quelque chose, s'en défier, auoir bon sens, iuger bien d'vne chose,* prend d'αἰσθέομαι, Futur αἰσθήσομαι, Parf. ᾔσθημαι, Aor. 2. ᾐσθόμην, parce que le Verbe αἰσθέω ne seroit pas pur aprés la contraction, d'où vient l'Infinitif αἰσθέσθαι, & le Participe αἰσθόμενος.

Mais remarquez qu'ἥσθην sans ι souscrit vient regulierement de ἥδομαι, se réioüir, Fut. ἥσομαι, Pret. ἧσμαι, &c.

Βλαστάνω, *germer, pulluler, bourjonner, pousser, croistre, fructifier, sortir, emaner, sourdre, naistre, commencer à paroistre*; De βλαστέω, βλαστήσω, Aor. 2. ἔβλαστον.

Δαρθάνω, *dormir, coucher sur des peaux :* De δαρθέω, Futur δαρθήσομαι, Parf. δεδάρθηκα, d'où vient καταδαρθηκώς dans Platon sans augment. L'Aor. 2. ἔδαρθον, Inf. δαρθεῖν, Part. δαρθών, au lieu dequoy les Poëtes font par metath. ἔδραθον, δραθεῖν, δραθών.

Ἐχθάνομαι, *estre hay, estre enuié, estre odieux :* De ἐχθέομαι, ήσομαι.

Ἵζάνω, *s'asseoir, assister, se reposer, aller au fonds, descendre en bas :* D'ἰζέω, ἰζήσω.

Κιχάνω, *trouuer, inuenter, paruenir, arriuer, approcher, rencontrer, prendre, attrapper, venir à bout :* De κιχέω, ήσω, ηκα.

Μανθάνω, *apprendre, comprendre, entendre, connoistre, reconnoistre, découurir, trouuer, inuenter, instruire & enseigner, estre instruit & formé :* De μαθέω, Fut. μαθήσομαι, Preterit μεμάθηκα, Aor. 2. ἔμαθον.

Ὀσφραίνομαι, *odoror, sentir, fleurer*, a son Fut. ὀσφρήσομαι d'ὀσφράομαι; comme aussi l'Aor. 2. med. ὠσφρόμην, l'Inf. ὀσφρέσθαι, le Part. ὀσφρόμενος.

2. D'autres viennent d'vn Verbe en ω non pur, dont ils changent seulement ω en ανω, comme θηγάνω, *acuo, aiguiser*, de θήγω, Futur θήξω, Aor. 1. ἔθηξα, à l'Infin. θῆξαι.

Ἵζάνω, *sido, se rasseoir, aller au fonds :* D'ἵζω, Fut. ἵσω, outre ἰζήσω d'ἰζέω, cy-dessus.

Ἱκάνω, *venir, paruenir, prendre, attrapper, toucher, supplier :* D'ἵκω, Fut. ἵξομαι, Aor. 1. ἱκόμην.

Ὀπτάνω *voir, apperceuoir, découurir :* D'ὄπτω ou ὄπτομαι, Fut. ὄψομαι, Pass. ὀφθήσομαι, Aor. 1. ὤφθην.

Et de ceux-cy quelques-vns abregent leur antepenultiesme, se formant souuent du Futur 2. comme

Πυνθάνομαι, *oüir dire, apprendre vne nouuelle, reconnoistre, descouurir, sçauoir, s'informer, s'enquester, s'instruire*, se fait de πυθοῦμαι, Fut. 2. de πεύθομαι, d'où il prend son Fut. 1. πεύσομαι, Aor. 2. med. ἐπυθόμην. Mais le Pret. Pass. a πέπυσμαι, au lieu de πέπευσμαι, de mesme que τέτυκται, *qui est prest, disposé, accommodé*, pour τέτευκται, suiuant la R. 60. du liu. 3. Et de πέπυσται vient ἄπυστος dans Dion, Thucyd. & autres, *qui a ouy dire, qui s'est respandu & diuulgué* ; comme ἄφυκτος pour ἄφευκτος, *inéuitable*, de φεύγω, *fugio*.

3. Mais ces Verbes souuent prennent encore vn ν, ou bien vn γ ou μ, si la consonne suiuante le requiert. Ainsi d'ἥδω, *delecto, plaire, réioüir*, Fut. 2. ἁδῶ, se fait Ἁνδάνω, *placeo*; Fut. 1. ἥσω, Aor. 1. ἧσα; Fut. 2. ἁδῶ. De là mesme vient vn autre Verbe circonflexe, ἁδέω; Futur ἁδήσω, selon la Regle 1. & de mesme des suiuans.

Λαγχάνω, *ietter au sort, acquerir, obtenir, ioüir, posseder, venir à bout. Rendre la pareille*, de λήχω; Fut. 1. λήξω & λήξομαι, ou mesme λάξομαι; Aor. 2. ἔλαχον; Fut. 2. λαχῶ; Pret. Act. εἴληχα, Att. pour λέληχα; d'où vient au Passif εἰλημμένος, *ietté au sort.*

Λαμβάνω, *prendre, surprendre, attrapper, captiuer, retenir, se*

ietter dessus, entreprendre, se charger, receuoir, souffrir, supporter, conceuoir, conuaincre, condamner : De λήβω, Fut. λήψομαι, Parf. εἴληφα, Aor. 2. ἔλαβον, fut. 2. λαβῶ, d'où se fait λαμβάνω.

Λανθάνω, *estre caché*, de λήθω, fut. λήσω. fut. 2. λαθῶ, Aor. 2. ἔλαθον, Parf. med. λέληθα, Pass. λέλησμαι, Poët. λέλασμαι, *i'ay oublié.*

Λιμπάνω, *laisser*; fut. 1. λείψω, &c. de λείπω, *linquo.*

Πανθάνω, *patir, souffrir, endurer, supporter, estre touché de quelque passion ou affection* : De πήθω, voyez πάχω cy-aprés.

Χανδάνω ou χενδάνω, *capio*, Fut. χαδήσω, pris de χαδέω, fait de χαδῶ, fut. de χάζω.

Ainsi les diphthongues ει & ευ perdent leur prepositiue: λιμπάνω, *linquo, laisser*, de λείπω, fut. λείψω, Aor. 2. ἔλιπον, fut. 2. λιπῶ.

Φυγγάνω, *fuïr, s'en aller*, de φεύγω, Fut. φεύξω, Aor. 2. ἔφυγον, Fut. 2. φυγῶ.

Τυγχάνω, *estre* ou *obtenir* : De τεύχω, Fut. 1. τεύξομαι, Aor. 2. ἔτυχον, Fut. 2. τυχῶ. Le Preterit τετύχηκα vient de ce Futur changé en vn nouueau theme, τυχῶ, τυχέω. Quand il signifie *estre*, il ne prend pas le Fut. τεύξομαι, parce qu'au lieu on dit ἔσομαι d'εἰμί, *sum*, ou γενήσομαι de γίνομαι, *fio*; mais il prend tous les autres temps.

Ἐρυγγάνω, *eructo, rotter, fremir, trembler*, d'ἐρεύγω, ἐρεύξομαι, Aor. 2. ἤρυγον, Fut. 2. ἐρυγῶ.

Regle IX. De Φθάνω.

> Φθάνω, A'Ω *suiuant aussi,*
> *Prend l'Aoriste* ἔφθην *de* φθῆμι.

Exemples.

Φθάνω, *preuenir, preoccuper, anticiper, preceder, prendre le deuant, arriuer deuant, surpasser, s'emparer, se saisir, venir à bout, attrapper, arriuer à ce qu'on pretend*, suiuant la Regle precedente, prend de φθάω le Futur φθάσω, l'Aor. 1. ἔφθασα, le Pret. ἔφθακα, Participe ἐφθακώς.

Mais il prend l'Aor. 2. ἔφθην de φθῆμι inusité, dont nous auons parlé au chap. 2. pag. 292. Et de cét Aor. 2. vient le Subjonct. φθῶ, φθῇς, φθῇ, l'Optat. φθαίην, l'Infin. φθῆναι, le Part. φθάς. Au med. ἐφθάμην, φθαίμην, φθάσθαι, φθάμενος.

REGLE X. Verbes en αίνω.

1 *Plusieurs finissant en* AI'NΩ
Ont temps d'vn Verbe pur en- ω *:*
2 *D'autres d'eux-mesmes les feront ;*
3 *D'autres doublement les prendront.*

EXEMPLES.

1. Plusieurs Verbes en αίνω prennent aussi leurs autres temps de leur primitif en έω ou en άω, comme

Ἐρεδαίνω, *quereller, irriter, prouoquer*, Fut. 1. ἐρεδήσω fait d'ἐρεδῶ, Futur 2. d'ἐρέζω.

Λυσσαίνω, *estre furieux, estre enragé*, de λυσσάω, Fut. λυσσήσω.

Οἰδαίνω, *s'enfler, se grossir*, de οἰδέω, Fut. 1. οἰδήσω, Aor. 1. ᾤδησα.

Ὀλισθαίνω, *tomber, cheoir*, de ὀλισθέω, Futur ὀλισθήσω, Aor. 1, ὠλίσθησα, Aor. 2. ὤλισθον.

Ὀσφραίνομαι, *sentir, flairer*, de ὀσφραόμαι, Fut. 1. ὀσφρήσομαι, Aor. 2. ὠσφρόμην, Infin. ὀσφρέσθαι, Part. ὀσφρόμενος.

2. Les suiuans sont exceptez de cette Regle, & prennent regulierement leurs temps d'eux-mesmes.

Δραίνω, Fut. δρανῶ. Il vient de δράω, *faire, brasser quelque chose.*

Θερμαίνω, Fut. θερμανῶ, Aor. 1. ἐθέρμανα ou ἐθέρμηνα, *échauffer, fomenter.*

Φαίνω, Fut. φανῶ. De φάω, *luire, briller, paroistre, éclatter.*

Χαίνω, Fut. χανῶ, de χάω, *hio, s'entr'ouurir, se creuasser, auoir la bouche bayante.*

Τιταίνω, Futur τιτανῶ, de τείνω, *tendre, bander.*

Τιτραίνω ou τετραίνω, *troüer, percer*, Fut. ανῶ, d'où vient l'Aor. 1. τέτρηνε dans Hom. pour τέτρανε, l'Inf. τετρῆναι dans Hesych. pour τετρᾶναι, qui se trouue dans Theophr. le Partic. τετρήνας, au Passif τετρανθείς dans Suid. Il est formé de τράω, & peut-estre quelques autres. Mais remarquez icy le redoublement de mesme qu'aux Verbes en μι.

Quelques-vns mesme se terminent en αίω & αίνω, comme οἰδανῶ & οἰδαίνω, de οἰδέω, *s'enfler.*

3. D'autres ont double Preterit & Futur, les prenant d'vn Verbe en έω, & les formant encore regulierement d'eux-mesmes, comme

Κερδαίνω, *gaigner*, prend de κερδέω, κερδήσω, κεκέρδηκα. De soy κερδανῶ, κεκέρδαγκα, Aor. 1. ἐκέρδανα.

Ἐρυθαίνω, *rougir, rendre rouge*, prend d'ἐρυθέω, ήσω, ηκα, ημαι ; d'où vient ἐρύθημα τὸ, *rubor.* Il prend de soy ἐρυθανῶ, d'où vient l'Aor. 1. du Part. ἐρυθήνας, Attiq. dans Hesych. pour ἐρυθάνας.

REGLE XI. De ceux en είνω.

ΕΙ'ΝΩ *qui polyſyllabe eſt,*
Prend temps du Verbe dont il naiſt.

EXEMPLES.

Les polyſyllabes en είνω prennent leurs temps du Verbe dont ils deſcendent, comme φαείνω, *luire, paroiſtre*, de φαίνω: ἀλεείνω, *éuiter, échapper*, d'ἀλεύω: ἐρεείνω, *interroger*, d'ἔρομαι, &c.

Les diſſyllabes d'ordinaire ſont reguliers, comme θείνω, *frapper*: κτείνω, *tuër*: τείνω, *tendre, bander*: Fut. θενῶ, κτενῶ, τενῶ, &c.

Anteſignan en excepte ſeulement deux ou trois, comme εἵνω, *couurir, reueſtir*: σείνω & ειμαι, *bleſſer.*

REGLE XII. De ceux en ίνω & ύνω.

Ι'ΝΩ, Υ'ΝΩ *ſouuent d'ω pur*
Prennent leur Parfait & Futur.

EXEMPLES.

Les Verbes en Ι'ΝΩ prennent leurs temps des Verbes en ίω, quoy qu'inuſitez.

Τίνω, *payer, rendre, punir*, ou *eſtre puny*, de τίω, *ſoluo*: Futur τίσω.

Φθίνω, *ſeicher, eſtre phthiſique*, de φθίω, *conſumo*: Aor. I. ἔφθισα, Preterit Paſſif ἔφθιμαι.

Ceux en ύνω, font de meſme, comme

Δυνω, *ſe cacher, aller deſſous, comme le Soleil quand il ſe couche*: Fut. I. δύσω: Pret. δέδυκα: l'Aor. 2. eſt ἔδυν, pris de δῦμι.

Ι'δρυνω, *placer, eſtablir*, d'ἱδρύω: Futur ἱδρύσω: Aor. ἵδρυσα; d'où vient ἵδρυσε dans Platon.

REGLE XIII. D'Ελαύνω.

1 Ε'λαύνω *tire* d'ἐλάω
Les Futurs ἐλάσω, ἐλῶ;
2 *L'Aoriſte*, ἤλασα, ἔλασα;
3 *Le Preterit* ἐλήλακα.

EXEMPLES.

1. Ε'λαύνω, *pouſſer, agiter, remuër, tourmenter, chaſſer, partir*, formé d'ἐλάω, (dont on a fait premierement ἐλαύω, puis en mettant ν, ἐλαύνω) en prend le Futur premier ἐλάσω, & le ſecond ἐλῶ.

2. L'Aoriſte premier ἤλασα, ou ſans augment ἔλασα: troiſieſme perſonne ἔλασαν, ſync. ἔλασν, *ont pouſſé, ont contraint.*

3. Le Preterit ἤλακα, Att. ἐλήλακα : Plusque parfait ἐληλάκειν : 3. Plur. εισαν, Att. εσαν, *auoient ietté hors* : Part. ἐληλακώς, *qui est arriué* : Parfait passif, ἤλαμαι ou ἤλασμαι, contre ce qu'enseigne Scot. Du premier vient l'Aor. 1. ἠλάθην, *i'ay esté chassé* : & du second, ἔλασμα, *vne lame de cuiure.*

REGLE XIV. D'ἱκνέομαι.

Ἱκνέομαι suit ἵκομαι,
Ἱκόμην, ἵξομαι, ἶγμαι.

EXEMPLES.

Ἱκνέομαι ou ἱκνοῦμαι, *arriuer, paruenir,* prend ses temps de d'ἵκομαι : Futur ἵξομαι : Pret. ἶγμαι.

Aor. 2. ἱκόμην, à l'Inf. ἱκέσθαι : Part. ἱκόμενος. Ainsi ἀφικνοῦμαι, *venir, paruenir* : ἀφῖγμαι, *veni* ; ἀφῖκτο, Plut. *venerat* ; ἀφικόμην, &c.

REGLE XV. De ceux en νω non pur.

Le primitif regle & mesure
ΝΩ de terminaison non pure :
Ainsi δάκνω de δήκω a
Ἔδακον, δήξω, δέδηχα.

EXEMPLES.

Les Verbes en νω non pur suiuent la mesme analogie que les precedens, se reglant & mesurant toûjours sur leur primitif.

Ainsi δάκνω, *mordre,* venant de δήκω, fait comme luy au 1. Futur Actif δήξω, d'où vient le Passif δηχθήσομαι : l'Aor. 1. ἐδήχθην. Au Parfait δέδηχα, d'où vient le Passif δέδηγμαι. A l'Aor. 2. ἔδακον, &c.

Ainsi μίμνω, *demeurer,* suit μένω, dont il prend le Preterit med. μέμονα, liu. 3. Reg. 69. Γίγνομαι au chap. suiuant, suit γένω. Πίτνω, *tomber,* suit πέτω. Πέφνω, Poët. suit φένω, *tuër, faire mourir,* &c.

REGLE XVI. De ceux en νύω ou νυμι.

Dans tous les Verbes en ΝΥΩ,
ΝΥΜΙ, ΝΝΥΜΙ, comme en ΝΝΥΩ,
Pour trouuer le Theme on fera
De ces syllabes ωμέγα.

EXEMPLES.

Les Verbes en νύω & νυμι, ou par deux νν, en ννύω & ννυμι, forment leurs temps de leur primitif, qui se peut facilement trouuer, en changeant ces syllabes en ω. Ainsi l'on trouuera que quelques-

vns de ces Verbes viennent de ceux en άω, έω ou όω, soit qu'ils prennent vn ν seul, ou qu'ils le redoublent.

Ce redoublement du ν se voit en ceux-cy :

πετά-ω, πετα-ννύω, ou πετάννυμι, *estendre, ouurir.*
κερά-ω, κερα-ννύω, ou κεράννυμι, *mesler, confondre.*
κορέ-ω, κορε-ννύω, ou κορέννυμι, *rassasier, souler.*
σβέ-ω, σβε-ννύω, ou σβέννυμι, *esteindre.*

Mais les Verbes en όω changent l'ο bref en ω long, comme

ζό-ω, ζω-ννύω, ou ζώ-ννυμι, *ceindre.*
χρό-ω, χρω-ννύω, ou χρώννυμι, *colorer.*
χό-ω, χω-ννύω, ou χώ-ννυμι, *faire vne leuée de terre.*
ῥό-ω, ῥω-ννύω, ou ῥώννυμι, *fortifier.*

Quelques-vns viennent des dissyllabes en γω, κω ou χω, comme

ζεύγ-ω, ζευγ-νύω, ou ζεύγ-νυμι, *ioindre.*
δείκ-ω, δεικ-νύω, ou δείκνυμι, *monstrer.*
ἄχ-ομαι, ἄχ-νυμαι, *estre fasché, sentir de la peine.*

Et de mesme εἴργνυμι, *clorre, renfermer*; μίγνυμι, *mesler*; μόργνυμι ou ὀμόργνυμι, *torcher, essuyer*; οἴγνυμι, *ouurir*, &c.

Mais il y en a quelques-vns dont les primitifs ont peut-estre esté autrefois en vsage, qu'on trouue maintenant terminez en σσω ou ττω, comme πήσσω, πηγ-νύω, -νυμι, *ficher, ioindre ensemble*; πλήσσω, πληγ-νύω ou -νυμι, *frapper, pleurer*; ῥήσσω, ῥηγνύω, -νυμι, *rompre, briser*; φράσσω, φραγ-νύω, -νυμι, *clorre, fermer.* Dont les temps se forment toûjours selon la regle des Verbes inusitez πήγω, πλήγω, ῥήγω, φράγω.

Ἄγνυμι peut venir d'ἄγω ou d'ἄσσω, selon l'Etymol. d'où vient son Composé κατάσσειν, *fracasser*, dans Artemidore.

Ceux en ρω sont reguliers.

Ὄρ-ω, ὀρ-νύω, ou ὄρ-νυμι, *troubler, esmouuoir.*

REGLE XVII. De quelques Verbes particuliers en νυω ou νυμι.

1 *Mais κτίννυμι, pris de κτείνω,*
Et πτάρνυμι, pris de πταίρω;
2 *Ceux que d'vn circonflexe on tire,*
En forment les temps qu'on desire.

EXEMPLES.

1. Ceux-cy mesme prennent leurs temps de leur primitif : mais la diphthongue perd la seconde voyelle, ainsi :

κτεί-νω, κτί-νυμι, *tuër* : πταί-ρω, πτάρ-νυμαι, *esternuër.*

2. Plusieurs mesme prennent leurs temps d'vn Verbe circonflexe dont ils sont formez.

Ou en inserant la syllabe νυ auant μι, comme

στορ-έω, στορ-ῶ, στόρ-νυμι, *estendre par terre.*
θορ-έω, θορ-ῶ, θόρ-νυμαι, *sauter.*
ὀμό-ω, ὀμ-ῶ, ὄμ-νυμι, *iurer.*

Ou en mettant seulement vn υ, & changeant l'accent, comme

Κιν-έω, κιν-ῶ, κίν-υμι, *remuër.*

Ἄρνυμαι, *changer, permuter, acheter,* vient ou d'αἴρω, *emporter;* comme πταρνυμαι de πταίρω: ou bien d'αἱρέομαι, αἱροῦμαι, *prendre;* comme de θορῦμαι vient θόρνυμαι.

Or tous les Verbes dont nous venons de parler dans les deux Regles precedentes, ont ou vn simple ν ou deux deuant υω.

Il y a seulement quelques dissyllabes qui se terminent autrement; dont nous parlerons dans la Regle suiuante.

REGLE XVIII. D'ὀλλύω ou ὄλλυμι.

Pour ὀλλύω ou -λυμι prends
D'ὀλέω, perdre, *tous les temps.*

EXEMPLES.

Ὀλλύω ou ὄλλυμι vient de ὄλω, Fut. ὀλῶ; d'où on tire le circonflexe ὀλέω, *perdre, ruiner, tuër, perir, mourir.* Et de là le Fut. ὀλέσω, le Pret. ὤλεκα, Att. ὀλώλεκα. V. liu. 3. Regle 17. l'Aor. 2. ὦλον, med. ὠλόμην, Inf. ὀλέσθαι, Part. ὀλόμενος; le Parfait med. ὦλα, Att. ὄλωλα.

De mesme d'ἀπολλύω ou ἀπόλλυμι son Composé, Fut. ἀπολέσω, le 2. ἀπολῶ, &c.

ADVERTISSEMENT.

Il semble aussi qu'ἔρυμαι soit fait par syncope de ἐρύομαι, *conseruer, proteger,* d'où vient le Futur ἐρύσομαι.

Ἵδρυμαι semble estre vn Preterit, non seulement parce qu'il signifie *situm esse*, mais aussi parce que ἱδρῦσθαι & ἱδρυμένος ont l'accent du Preterit, & non du Present.

Aprés cecy il est aisé de iuger de la maniere de former & de coniuguer les Verbes en υμι. Il faut seulement sçauoir quels de leurs temps sont en vsage: ce que nous auons fait voir cy-dessus au chapitre 2. n. 4. pag. 293.

CHAP. VIII.

CHAPITRE VIII.

De ceux qui prennent leurs temps d'autres synonimes ou Verbes de mesmes significations, quelques-vns desquels peuuent mesme estre considerez comme leurs primitifs ou leurs deriuez.

REGLE XIX. D'Ἀγορεύω.

Ἀγορεύω, prononcer, dire,
Les Aoristes d'ἔπω desire,
Sçauoir εἶπον, εἶπα, dixi,
Gardant par tout l'augment εἰ:
*D'*ἐρέω *ou* ῥέω *faut prendre*
ΗΣΩ *Futur, dont fais descendre*
Ἐῤῥήθην *&* ῥηθήσομαι,
Εἴρηκα, -ρημαι, ἔῤῥημαι.

EXEMPLES.

Ἀγορεύω, *prononcer, dire, haranguer,* forme regulierement son Fut. 1. ἀγορεύσω, l'Aor. 1. ἠγόρευσα.

Il prend d'ἔπω, *dire*, inusité au Present, l'Aor. 1. εἶπα, & le 2. εἶπον, *dixi, i'ay dit*, qui gardent par tout leur augment, comme à l'Imperat. εἰπέ, *distes*, au Part. εἰπών, *qui a dit.*

Il prend d'ἐρέω, dont par Apoc. se fait ῥέω, *dire, parler*, le Fut. ῥήσω ou ἐρήσω, inusité, d'où vient le Parfait εἴρηκα, Passif εἴρημαι ou ἔῤῥημαι, le Fut. Passif ῥηθήσομαι, dans Thucyd. Aor. 1. εἰρήθην, & ostant ι ἐρήθην, ou redoublant ρ ἐῤῥήθην, comme venant de ῥέω, ῥήσω; & mesme ἐῤῥέθη par vn ε.

De là mesme sont descendus plusieurs Noms, comme ῥῆμα, *verbe, parole, edit*; ῥῆσις, *sentence*; ῥήτωρ, *Rhetoricien.*

REGLE XX. D'Αἱρέω.

Αἱρέω *prend* εἷλον, -όμην,
Et parfois εἷλα, εἱλάμην.

EXEMPLES.

Αἱρέω ou αἱρέομαι, *prendre, choisir, eslire*, fait regul. Fut. αἱρήσομαι, & Parfait ᾕρημαι.

Son Aor. 1. prend ε au lieu d'η à la penultiesme, ἤρέθην, de mesme qu'au Fut. 1. αἱρεθήσομαι : V. R. 54. du liu. 3.

Il prend d'ἕλω, *capio*, l'Aor. 2. εἷλον, d'où vient l'Infin. ἑλεῖν, au med. εἱλόμην, ἑλέσθαι, ἑλόμενος; l'Aor. 1. εἷλα à peine se trouue-t'il : Mais on trouue εἱλάμην au med.

REGLE XXI. Ἀλινδέω & κυλινδέω.

Ἀλινδέω, ήσω, rouler,
D'ἀλίω veut ίσω former.
Κυλίνδω, *ou* -δέω *son frere.*
Ses temps tout de mesme veut faire.

EXEMPLES.

Ἀλινδέω, *rouler, enuelopper*, fait regul. le Fut. ἀλινδήσω : mais il prend encore ἀλίσω d'ἀλίω son primitif.

Κυλίνδω ou -δέω son synonime, fait de mesme κυλινδήσω regul. & κυλίσω de κυλίω.

Et de mesme des Composez, ἐξήλικας, Aristoph. *euoluisti :* ἐξαλίσας, Id. *faisant leuer de dedans vn bourbier.*

REGLE XXII. De Βαίνω.

1 Βαίνω, marcher, *de* βάω *vient,*
Et tous les temps presqu'en retient.
2 *De soy* βέβαμμαι *il desire,*
D'où l'Aoriste ἐβάνθην *on tire :*
3 *Au lieu qu'*ἔβην *vient de* βῆμι,
Dont l'Imperatif est βῆθι :
4 *Quelques Composez prennent* α,
Comme ἀνάβαθι, ἀνάβα.

EXEMPLES.

1. Βαίνω, *vado, aller, marcher, auancer*, suit la regle des autres Verbes en αίνω du chap. precedent, prenant de βάω son primitif, le Futur βήσω ou βήσομαι, l'Aor. 1. ἐβησάμην, le Preter. βέβηκα, Passif βέβημαι.

2. Mais il fait aussi de soy βέβαμμαι, ou mesme βέβασμαι, selon la R. 58. du liu. 3. Et l'Aor. 1. Passif ἐβάνθην, d'où viennent παρεβάνθην, συνεβάνθην dans Dio. Cass.

Il a encore de luy mesme l'Imparfait ἔβαινον, d'où vient συνέ-

ϐαῖνε, Dio. *il arriuoit :* l'on trouue meſme βαῖνε ſans augment, *il marchoit.*

3. Il prend de βῆμι l'Aor. 2. ἔϐην, Imper. βῆθι, *va, allez,* comme σῆθι. De meſme des Compoſez, comme ἀναϐαίνω, καταϐαίνω, ἀνέϐην, κατέϐην.

4. Mais à l'Imperatif ils prennent quelquefois vn α Att. ἀνάϐαθι, κατάϐαθι, de meſme qu'on dit φάθι, *dites*; σύμφαθι, *confeſſez, aduoüez :* Et par ſync. ἀνάϐα, κατάϐα, comme ἀνάστα pour ἀνάσταθι, *leuez-vous.*

Quelquefois auſſi ils retiennent η, ἔμϐηθι δ' οὖν, Lucian. *montez donc.*

Au Participe du Parfait l'on dit auſſi βεϐώς, ῶτος, *qui eſt monté,* Plut. pour ϐεϐαώς, comme ἑστώς pour ἑσταώς.

REGLE XXIII. De Γίνομαι ou γίγνομαι.

1 Γίνομαι, eſtre, *ou* γίγνομαι,
2 *Suit* γένομαι, γενέομαι ;
3 *Du premier vient* ἐγενόμην,
Γέγονα, *comme* ἐγεινάμην :
4 *Du ſecond vient* γενήσομαι,
Le Preterit γεγένημαι,
Et l'Aoriſte ἐγενησάμην.
5 *Mais ſçache qu'*ἐγεννησάμην
De γεννάω, gigno, *deſcend :*
Et prends garde au retranchement.

EXEMPLES.

1. Γίνομαι, *eſtre, deuenir, ſe former, naiſtre,* vient de γένω, d'où l'on a fait premierement γίνω ou γίνομαι en changeant ε en ι : & puis inſerant vn γ l'on a dit γίγνομαι : comme en Latin de *geno* (d'où vient encore le Preterit *genui*) l'on a fait *gino,* & puis en ſuitte *gigno :* & comme par ce changement d'ε en ι, de μένω ſe fait μίμνω, *demeurer*; de πέτω, πίπτω, *tomber :* & par cette addition du γ, de γνώσκω ſe fait encore γιγνώσκω, *connoiſtre,* de meſme qu'en Latin de *noſco* eſt venu *cognoſco.*

2. Ce Verbe ſuiuant ſon primitif prend quelques temps de γένομαι, & quelques autres de γενέομαι, formé par reſolution du Futur 2. γενοῦμαι, ſelon la R. 1. Mais il fait ſouuent vne ſyncope ou retranchement dans la formation de ſes temps.

3. Il prend de ce premier Verbe γένομαι l'Aor. 2. ἐγενόμην,

ἐγένε, ἐγένετο, & par sync. ἔγεντο, *il est né*; le Pret. med. γέγονα, & l'Aor. 1. ἐγεινάμην, d'où vient γείνατο Ion. pour ἐγείνατο. Voyez liure 3. Regle 21.

4. Du second Verbe, qui est γενέομαι, il prend le Futur 1. med. γενήσομαι; Fut. 1. Pass. γενηθήσομαι; Aor. 1. ἐγενήθην; le Parfait γεγένημαι; l'Aor. 1. med. ἐγενησάμην.

Mais on dit aussi γεννάω, *produire, engendrer*, d'où vient l'Aor. 1. ἐγέννησα, med. ἐγεννησάμην, ήσω, ήσατο, & par sync. ἔγεινω, ἐγέινατο, ou selon les Ion. γέινατο, comme ils ont dit cy-dessus γείνατο.

REGLE XXIV. Ἔρχομαι.

1 *D'*ἐλεύθω, venir, ἔρχομαι
Prend ἤλευκα, ἐλεύσομαι,
Ἤλυθον, ἦλθον *aussi-bien*;
Comme ἤλυθα *passé moyen*:
2 *L'Attique au Parfait, plus Parfait,*
Par tout le redoublement met.

EXEMPLES.

1. Ἔρχομαι, *venir, arriuer*, prend ses temps du Verbe inusité ἐλεύθω, Fut. ἐλεύσομαι, Part. ἐλευσόμενος. Le Parf. ἤλευκα, dont le Passif auroit ἤλευμαι, d'où vient le Gerondif μετελευτέος, de μετέρχομαι, *poursuiure, rechercher, venir à bout*; l'Aor. 2. ἤλυθον dans les Poëtes, & par sync. ἦλθεν dans les Orateurs, d'où vient ἔλθοιμι, ἐλθέ, ἐλθεῖν, ἐλθών. Le Preterit moyen est ἤλυθα, le Plusque parfait, ἠλύθειν.

2. L'Attique met icy le redoublement par tous les Preterits: ἐλήλυκα, ἐληλύκειν; ἐλήλυθα, ἐληλύθειν, &c. V. liu. 3. R. 17.

REGLE XXV. Ἐσθίω.

1 Ἐσθίω, *prend d'*ἔδω, je mange,
Ἦδα *comme* ἦκα, *qui se change*
En ἔδηκα, ἐδήδοκα.
2 *Au Passif*, 3 *au Moyen, il a*
2 *Parfait* ἐδήδομαι, -δεσμαι;
3 *Futur* ἐδοῦμαι, ἔδομαι:
Φαγοῦμαι, φάγομαι *encore*
*D'*ἔφαγον, φάγον, je deuore.

EXEMPLES.

1. Ἐσθίω, *manger*, prend d'ἔδω le Parf. med. ἦδα, Att. ἔδηδα, selon la R. 17. du liu. 3. Et de mesme à l'Actif ἦκα, Att. ἔδηκα, adjoûtant δο, ἐδήδοκα, qui est presque le seul vsité. *Si l'on n'aime mieux auec Eustathe la former d'ἐδόω, d'où viendroit* ἤδοκα, Att. ἐδήδοκα.

2. De là se forme regulierement le Preterit Passif ἐδήδομαι; mais on dit aussi ἐδήδεσμαι, d'où vient ἔδεσμα, *edulium, chose à manger*; ἐδεστός, *esculentus, bon à manger*, & autres. Au Partic. ἐδηδεσμένος, *qui a esté mangé*.

3. Le Futur 2. moyen ἐδοῦμαι (d'où vient προκατεδεῖται, *il mangera deuant*, Lucian) ou ἔδομαι, comme πίομαι: Et encore φαγοῦμαι ou φάγομαι, de l'Aor. 2. Act. ἔφαγον, ou sans augment φάγον de φάγω, *manger, deuorer*.

REGLE XXVI. Ἔχω.

1 Ἔχω, j'ay, *forme* εἶχον, ἕξω;
2 *Et prend encore de* σχέω
Ἔσχον, σχήσω, *comme* ἔσχηκα.
3 *De là mesme* σχῆμι *viendra*,
D'où vient σχές *à l'Imperatif*,
Ἔσχημαι *Preterit Passif*.

EXEMPLES.

1. Ἔχω, *auoir, obtenir, posseder*, fait de soy-mesme l'Imparfait εἶχον, l'augment par ει (selon la R. 11. du liu. 3.) & mesme sans augment ἔχον, le Fut. ἕξω, auec vn esprit aspre, selon la R. 28. du liu. 3. Med. ἕξομαι. De là vient παρέξητε, Aor. 1. du Subjonctif dans Cebés.

2. Il prend de σχέω le Futur σχήσω, le Parfait ἔσχηκα, l'Aor. 2. ἔσχον, le Medion ἐσχόμην, d'où vient ἠνεσχόμην, *i'ay souffert*. Mais ἰσχόμην, *ie me retenois*, ou *ie me suis retenu*, vient d'ἴσχω, *auoir, tenir, contenir*. L'Imperat. σχέ, d'où vient πάρασχε, *donnez, representez*: κάτασχε, *retenez, empeschez*; au Med. σχοῦ, d'où vient ἀπόσχου, *retenez-vous*.

3. De σχέω se forme aussi σχῆμι ou ἴσχημι, doù vient l'Imperat. σχές; ἐπίσχες, *attendez, differez*: πρόσχες, *appliquez-vous*, de mesme que φρές, *fer, portez*, de φρῆμι: comme σπές, *dites* ou *suiuez*, de σπῆμι. De mesme que θές de τίθημι, &c. Le Parfait Passif ἔσχεμαι, ἔσχεσαι, ἔσχεται, d'où vient σχετός, *tolerable*; son

Composé ἄσχετος, *intolerable*; comme aussi σχέσις, *habitude, disposition*; L'Aor. 1. Passif ἐσχέθην vient aussi de là.

De sorte que l'on pourroit dire que les Aor. qui prennent vn ε à la penultiesme, ὠρέθην, ηὑρέθην, ἐπῃνέθην, ἐρρέθην, & semblables, se peuuent former regulierement du Preterit Passif des Verbes en μι: de mesme que les noms verbaux qui ont la voyelle longue viennent ordinairement des Verbes circonflexes, au lieu que ceux qui ont la voyelle breue viennent des Verbes en μι, qui prennent la breue à la penultiesme du Parfait Passif, d'où sont dériuez ces noms.

Ainsi σχῆμα, figure, forme, apparence, vient d'ἔσχημαι, Parf. de σχέω: & σχέσις, estat, disposition, affection de l'ame, vient d'ἔσχεμαι, Preter. Pass. de σχῆμι: ἅλωσις, captiuité, & ἁλωτός, captif, viennent d'ἑάλωμαι, ie suis pris, Preterit Pass. d'ἀλόω: δόσις, don, donation, distribution, de δέδομαι, ie suis donné; Preterit Passif de δίδωμι.

REGLE XXVII. De Θνήσκω.

1 Θνήσκω, mourir, *prendra* θνήξω;
2 Ἔθανον, θανοῦμαι, 3 θνήσω,
Τέθνηκα, τέθναα, -θνειχα,
Τεθνηκώς, θνειώς, θνεώς *a*.
4 *Mais de plus l'on dit* τέθνημι,
Qui suit presque en tout ἵστημι.

EXEMPLES.

1. Θνήσκω, *mourir*, vient du Futur de θνάω. Il a premierement de soy le Futur θνήξω, d'où vient le Paulop. Fut. τεθνήξομαι, conjugué par ει, τεθνήξει.

Ces Futurs se forment regulierement, sinon qu'ils ostent σ à cause du ξ suiuant; θνήξω, & non θνήσξω, de mesme que διδάσκω, διδάξω, *enseigner*.

2. Il prend de θείνω l'Aor. 2. ἔθανον, & le Futur 2. θανοῦμαι

3. Il prend de θνάω le Futur θνήσω, le Pret. τέθνηκα & τέθναα; comme βέβηκα βέβαα, *iui, ie suis allé*; ἕστηκα, ἕσταα, *steti*: & de là pourroit venir la 3. du Plur. τεθνᾶσι par contraction pour τεθνάασι: & mesme l'Inf. τεθνάναι auec vn ᾶ circonflexe pour τεθναέναι.

Les Beotiens font aussi le Preter. par ει, τέθνειχα, d'où vient le Part. τεθνειχώς, τεθνειώς, & en ostant l'ι, τεθνεώς, & dans les Poëtes τεθνηώς, *mort*.

4. Mais on dit aussi τέθνημι, qui prend le redoublement par ε, & se conjugue comme ἵστημι, d'où peut venir aussi la 3. pers. Plur.

τεθνᾶσι comme ἱστᾶσι ; si l'on n'aime mieux le prendre du Parf. au lieu de τεθνήκασι, comme nous venons de dire. L'Imper. est τέθναθι, l'Optat. τεθναίην, l'Infin. τεθνάναι, le Part. τεθνεώς.

Regle XXVIII. De Πάσχω.

1 Πάσχω, patir, *fait* πείσομαι,
Pris de πήθω *pour* πήσομαι,
Et l'Aoriste ἔπαθον *aussi ;*
2 *Ses Preterits seront ceux-cy,*
De παθέω, πεπάθηκα ;
Et de πενθάνω, πέπονθα.

Exemples.

1. Πάσχω, *patior, patir, endurer* ; Imparf. ἔπασχον, Dio. Caff. Fut. πείσομαι, *i'endureray*, au lieu de πήσομαι, prenant ει pour l'η de πήθω, d'où il est formé.

Mais πείσομαι, *ie croiray ou i'obeïray, vient de* πείθομαι, *Passif de* πείθω, *persuader.*

L'Aor. 2. ἔπαθον du mesme πήθω, Fut. 2. παθῶ, l'Infin. παθεῖν, Part. παθών.

2. Le Parf. Act. est πεπάθηκα, de παθέω formé du Fut. 2. παθῶ ; le Parf. med. πέπονθα en adjoûtant vn θ, au lieu de πέπονα, de πονέω, *laboro, trauailler* ou *estre en peine* ; le Part. πεπονθώς, ότος.

Ou bien mesme πέπονθα viendra de πενθάνω, *souffrir*, comme λέλογχα de λαγχάνω ; ce qui semble plus raisonnable, puis que l'α se change encore en ο ailleurs : d'où vient qu'Epicharme dans l'Etymologiste a dit πέποχε pour πέπαχε, *passus est*.

Regle XXIX. De Πέσσω.

Πέσσω, πέττω, *de* πέπτω, cuire,
Futurs, Passez, Aoristes tire.

Exemples.

Πέσσω, Att. πέττω, prend du vieux Verbe πέπτω, *cuire, digerer, amortir, ramollir, adoucir, soulager, faire cuire* ; le Fut. 1. πέψω, l'Aoriste 1. ἔπεψα, au Passif πεφθήσομαι, ἐπέφθην, Pret. πέπεμμαι.

Regle XXX. De Πίνω.

1 Πίνω, boire, *pour* πίω *mis*
Πίομαι, ἔπιον *a pris.*

2 *De* πόω, πώσω, πέπωκα,
Πέπομαι *par o bref il a.*
3 *L'Imperatif* πῖθι, πῶθι,
Vient de πῖμι *& de* πῶμι.

EXEMPLES.

1. Πίνω venant de πίω, *boire* ou *aualler*, fait regulierement le Fut. 2. πιοῦμαι, d'où vient πιεῖσθαι. Mais il a encore πίομαι, πίεσαι, *ie boiray*; & l'Aor.2. ἔπιον, *i'ay beu*, comme φάγομαι, ἔδομαι, -εσαι, *ie mangeray*.

2. Il prend de πόω le Futur πόσω, Parf. Actif πέπωκα. Mais au Passif il a πέπομαι par ὀμικρὸν, d'où vient πόμα, *pot, potion, boisson, medecine*; πόσις, *boisson, ou la façon de boire ensemble & se conuier*, & autres. Le Fut. 1. ποθήσομαι, Aor. 1. ἐπόθην; lesquels peuuent venir aussi de πῶμι, suiuant l'Analogie des Passifs en μι.

3. Et de là se prend encore l'Imperatif πῶθι, d'où vient σύμπωθι, *compota*, comme il prend πῖθι de πῖμι.

REGLE XXXI. De Πίπτω.

Πίπτω, tomber, πέτω *suiura*,
Qui de πέσω *fait* ἔπεσα;
Et πεσέω *mesme en descend*,
Qui πεσοῦμαι, ἔπεσον *prend*.
De plus, de πτόω *l'on fera*,
Πτώσω, *comme aussi* πέπτωκα.
Le Participe πεπτωκώς,
D'où vient πεπτώς *&* πεπτεώς.

EXEMPLES.

1. Πίπτω, *cheoir, tomber, aller en ruïne*, suit πέτω son primitif, qui feroit au Futur 1. πέσω, inusité, d'où vient neantmoins l'Aor.1. ἔπεσα.

2. Et de ce Futur mesme, deuenu Circonflexe selon les Dor. πεσῶ, se fait vn nouueau Theme πεσέω, d'où vient le Futur 2. πεσοῦμαι, l'Aor. 2. ἔπεσον, Opt. πέσοιμι, Infin. πεσεῖν, Partic. πεσών, όντος, auec (selon quelques-vns) le Futur 1. πεσήσω, & l'Aor. ἐπέσησα, d'où ils veulent que soit fait par sync. ἔπεσα. De là mesme vient le nom πέσημα, τὸ, *cheute, ruïne, ou la chose qui tombe & se ruïne*.

3. Il prend aussi de πτόω le Fut. πτώσω, & le Pret. πέπτωκα, d'où

vient le Partic. πεπλωκώς, & par sync. πεπλώς, ῶτος, πεπλῶσα, κς, de mesme qu'ἑστώς, ῶτος ; & y inserant vn ε πεπλεώς.

ADVERTISSEMENT.

Pour θάπτω, βάπτω, & semblables, voyez liu. 3. R. 34.

REGLE XXXII. De Ῥέω.

Ῥέω de ῥεύειν Eolique,
Ῥεύσω, comme ἔρρευσα s'applique :
Ἐῤῥύην vient de ῥυέω,
Comme ἐῤῥύηκα, ῥυήσω.

EXEMPLES.

Ῥέω, *couler, s'écouler, s'en aller*, prend pour soy du Verbe Eolique ῥεύω, le Fut. ῥεύσω, l'Aor. 1. ἔρρευσα, peu vsité, Part. ῥεύσας. Voyez liu. 3. Regle 27.

Il prend de ῥυέω le Fut. 1. ῥυήσω peu vsité, med. ῥυήσομαι, Parf. Actif ἐῤῥύηκα, Aor. 1. ἐῤῥύην, *ie me suis respandu*, pris de ῥύημι : ou bien ce sera le 2. Aor. Passif de ῥυέω, quoy que ῥυῶ aprés la contraction soit en ω pur : Et il faut dire le mesme de l'Infinitif ῥυῆναι, & du Part. ῥυείς.

Ῥυῶ peut estre ou le Fut. 2. Actif de ῥεύω, ie coule : ou le Present du Subionct. de ῥύημι, fluam, que ie coule ; ou l'Aor. 2. du Subionct. Actif ou Passif du mesme Verbe, fluxero, i'auray coulé, ou ie seray escoulé. Ῥυήσομαι est de mesme ou le Futur 2. Passif, ou le 1. med.

Ses Composez suiuent leur simple, comme ἐπιῤῥέω, couler dessus ou dedans ; διαῤῥέω, couler de tous costez : où vous remarquerez que le ρ se redouble de mesme qu'à l'augment syllabique. V. R. 6. du liu. 3. ce qui arriue en toutes les prepositions qui finissent par vne voyelle, comme ῥήγνυμι, rompre ; καταῤῥήγνυμι, mettre tout en pieces ; ῥῆξαι, auoir rompu ; περιῤῥῆξαι, auoir roigné tout autour. C'est pourquoy καταῤῥάκτης, cataracta, cascade ou cheute d'eau d'vn lieu rompu ou escarpé, viendra de ῥάσσω, casser, couper, entailler ; καταῤῥάσσω, precipiter en bas, tomber auec impetuosité. Mais καταράκτης, qui se dit aussi, & se prend encore pour la barriere d'vne porte aussi-bien que le precedent, viendra d'ἀράσσω, le mesme que ῥάσσω, d'où se fait καταράσσω par vn ρ seul, au lieu duquel on dit aussi ἀῤῥάσσω, d'où vient συναῤῥάσσω, froisser, briser l'vn contre l'autre. Car συῤῥάσσω vient de ῥάσσω.

REGLE XXXIII. Σεύω & -ομαι.

1 Σεύω de σεύσω, ἔσευα,
2 *De* σύω, ἐσυόμην *a*;
De σέσυμαι *vient* ἔσσυμαι,
L'Aoriste ἐσύθην, συθῆναι.

EXEMPLES.

1. Σεύω ou σεύομαι, *exciter, esmouuoir, donner la chasse*, prend du Fut. σεύσω l'Aor. 1. ἔσευα pour ἔσευσα, & dans les Poëtes ἔσσευα, Med. ἐσσευάμην. V. liu. 3. R. 21.

2. Il prend aussi de σύω, ἐσυόμην, 3. pers. ἐσύετο, par sync. ἔσυτο; le Parf. Pass. σέσυμαι, & par transposition ἔσσυμαι, & mesme ἔσσευμαι; l'Aor. 1. ἐσσύθην, doublant le σ aprés l'augment dans les vers; l'Inf. συθῆναι, Part. συθείς, *concitatus, esmeu.*

REGLE XXXIV. De Τέμνω.

1 Τέμνω, couper, ἔταμον *prend*,
Ἔτεμον *aussi retenant.*
2 Τέτμηκα *veut son Preterit*,
3 *Mais de* τμήγω *de plus se dit*
Τμήξω, *comme* ἔτμαγον *Actif*,
Ἐτμάγην *Aoriste Passif.*

EXEMPLES.

1. Τέμνω, *couper, entamer*, prend de luy-mesme l'Aor. 2. ἔτεμον & ἔταμον; Infin. τεμεῖν & ταμεῖν; Part. τεμών & ταμών.

2. Le Parf. τέτμηκα, Pass. τέτμημαι, viennent de τμάω, fait par Metathese du Futur ταμῶ.

3. Mais on prend aussi de τμήγω le Futur 1. τμήξω, & l'Aor. 2. ἔτμαγον, Passif ἐτμάγην, Partic. τμαγείς. Comme de ce mesme τμήγω vient encore le Composé ἀποτμήγουσι dans Hom. *ils tranchent, ils coupent.*

REGLE XXXV. De Τρέχω.

1 Τρέχω, θρέξω, de δρέμω *a*
2 Ἔδραμον, *auec* δέδρομα,
3 Δραμῶ, -οῦμαι, *qui d'*ΕΩ *fait*
Δεδράμηκα *à son Parfait.*

EXEMPLES.

1. Τρέχω, *courir, se haster*; Fut. 1. θρέξω, au med. θρέξομαι, Aor. 1. Act. ἔθρεξα, med. ἐθρεξάμην, Part. θρέξας auec vn θ, parce qu'il ne l'a quitté au Present qu'à cause de la seconde aspirée. Voyez ἔχω cy-dessus.

2. Il prend les autres temps de δρέμω, comme l'Aor. 2. ἔδραμον, à l'Inf. δραμεῖν. Le Parfait med. δέδρομα, d'où vient δρόμος, *vne course*; δρομάς, *vn courrier, postillon, vne coureuse, femme perduë, vn dromadere*; δρομαλός, *vn lieure*, Hesych. & quantité d'autres noms. Le Fut. 2. med. δραμοῦμαι pris de l'Actif δραμῶ.

3. De là mesme par resolution se fait vn Verbe en έω, δραμέω, d'où vient le Preterit Actif δεδράμηκα, &c.

REGLE XXXVI. Ὑπισχνέομαι.

*D'*ὑποσχοῦμαι, promettre, *prends*
Pour ὑπισχνοῦμαι *tous les temps.*

EXEMPLES.

Ὑπισχνοῦμαι, *promettre, donner parole, s'obliger, respondre*, prend ses temps d'ὑποσχέομαι, ὑποσχοῦμαι: Le Fut. ὑποσχήσομαι; Preterit ὑπέσχημαι, -ησαι, -ηται. Mais l'Aor. 1. prend vn ε pour l'η, ὑπεσχέθην. L'Aor. 2. med. est ὑπεσχόμην, à l'Imper. ὑπόσχου, Ion. ὑπόσχεο, Infin. ὑποσχέσθαι, Partic. ὑποσχόμενος.

L'on dit aussi au Futur ὑποστήσομαι, *promittam*, mais il vient d'ὑφίσταμαι, *se charger de quelque chose*, d'où vient aussi l'Aor. 2. ὑπέστην.

REGLE XXXVII. Φέρω.

1 Φέρω *ses Futurs prend d'*οἴω,
2 *Aoristes* -κα, -κον, *d'*ἐνέγκω.
3 *Les Parfaits, Passif & Moyen,*
*D'*ἐνέχω *se formeront bien.*
4 Φερήσω *de* φερέω *vient aussi.*
Et φρές, fer, *se prend de* φρῆμι.

EXEMPLES.

Φέρω, *fero, porter, supporter, souffrir, tolerer*, prend ses temps qui luy manquent de quatre Themes differens.

1. Il prend ses Fut. d'οἴω, à l'Actif οἴσω med. οἴσομαι, Pass. οἰσθήσομαι. Et mesme l'Aor. pr. ὤσθην, à l'Infin. οἰσθῆναι. Part. οἰσθείς, & le Gerondif οἰστέον, *ferendum*; προσοιστέον, *proferendum*.

2. Il prend ses Aor. d'ἐνέγκω; le 1. Actif ἤνεγκα (V. liu. 3. R. 31.) Infin. ἐνέγκαι, Part. ἐνέγκας: Au med. ἠνεγκάμην, d'où vient l'Opt. ἐνέγκαιτο, Lucian. *qu'il emporte, qu'il obtienne.* Et l'Imper. de son Composé, ἀπένεγκαι, *defer.*

L'Aor. 2. ἤνεγκον, ἐνεγκεῖν, ἐνεγκών.

Mais les Ion. disent ἐνείκω, Aor. 1. ἔνεικα, Part. ἐνείκας, ἐνεικάμην: Et auec augment ἤνεικα.

3. Il prend d'ἐνέκω le Pret. med. Att. ἐνήνοχα, διενήνοχα, *excellui, i'ay paru, i'ay surpassé*: où vous remarquerez l'ο comme aux dissyllabes, de mesme que s'il venoit du simple ἔχω. V. liu. 3. R. 68. L'Aor. 1. Pass. ἠνέχθην, au Part. ἐνεχθείς; le Parfait ἤνεγμαι. Ainsi ἀναφέρω, *remporter, rapporter, se refaire, reuenir en santé*; ἀνηνέχθην, ἀνενεχθείς, *ayant esté vn peu remis.* D'où vient aussi le Futur ἐνεχθήσω.

4. Il prend encore le Futur φρήσω, & l'Aor. ἔφρησα de φρέω; qui sera formé ou par transposition de φέρω, ou par sync. de son dériué φορέω, φρέω, qui est plus vsité dans les Composez, comme εἰσφρέω, *infero, porter dedans, donner entrée*; Imparf. εἰσέφρουν, εἰσφρήσω, Aor. 1. εἰσέφρησα, Parf. εἰσέφρηκα. ἐκφρέω, *emporter, mettre dehors*; Fut. 1. ἐκφρήσω, Aor. 1 ἐξέφρησα. Le Part. de l'Aor. 1. ἐκφρησθείς, *chassé, mis dehors,* retenant le σ selon la R. 52. du liu. 3.

De là mesme se forme le Verbe φρῆμι, vsité à l'Imper. φρές, *fer,* d'où viennent les Composez εἰσφρές, *infer, portez dedans, ou iettez-vous dedans, portez dehors, laissez aller,* comme θές, *mettez,* de τίθημι.

ADVERTISSEMENT.

L'Impet. φέρε quelquefois se prend pour Adu. comme *age* en Latin, soit qu'il soit seul ou auec vn autre particule, φέρε δή, *age verò, ô çà.*

Quelquefois il se prend pour dire, *par exemple,* particulierement estant joint auec l'Inf. εἰπεῖν; φέρε εἰπεῖν, *exempli gratia,* ou bien, *etenim, sin verò.* Mais proprement c'est à dire, *prenez que ie dise,* ou *souffiez que ie dise.*

Le Participe τὸ φέρον au Neutre se prend quelquefois pour le hazard ou la prouidence, τὸ φέρον ἐκ θεοῦ, Soph. *ce que Dieu nous enuoye*: εἰ τὸ φέρον σε φέρει, Palladas liu. 1. Anthol. *si quelque accident se presente.*

REGLE XXXVIII. Χέω.

1 Χέω, χέσω, ἔχεον *dis,*
Ἐχέθην, χεθῆναι, χεθείς.
2 *De* χύω, χύσω *se fera*
L'Aoriste ἔχευα, ἔχεα.
3 *Mais forme* κέχυκα, χύσω;
Auec κέχυμαι, *de* χύω.

EXEMPLES.

1. Χέω, *répandre, verser*, selon quelques-vns prend de soy-mesme le Futur χέσω, mais peu vsité. L'on dit aussi à l'Imparf. ou Aor. 2. ἔχεον, & au Fut. 2. χεῶ, ἐκχεῶ, *ie verseray.*

De là mesme vient l'Aor. 1. Pass. ἐχέθην, Infin. χεθῆναι, Part. χεθείς.

2. Il prend de χύω le Fut. χύσω, & dans les Poëtes χυῶ, d'où vient l'Aor. 1. ἔχυα & ἔχεα à l'Imper. χέον, ἔκχεον, *effunde, versez*; l'Inf. χέαι, ἐκχέαι, le Part. χέας, ἐκχέας.

3. Il prend aussi de χύω le Futur χύσω, l'Aor. 1. ἔχυσα, le Futur 1. Passif χυθήσομαι, l'Aor. 1. ἐχύθην: Le Parf. κέχυκα, Pass. κέχυμαι.

CHAPITRE IX.

Des Verbes qui prenant leurs temps d'eux-mesmes, font neantmoins quelques changemens extraordinaires qu'il faut remarquer.

REGLE XXXIX. Generale pour ces changemens.

Parfois la syncope est gardée,
Ou quelque syllabe adjoûtée:
D'autres varient leur augment,
Ou font quelqu'autre changement.

EXEMPLES.

Ces changemens peuuent estre reduits à quatre sortes: Le 1. de la syncope ou retranchement d'vne syllabe au milieu d'vn mot: le 2. d'vne Epenthese ou addition de syllabe: le 3. de la variation de l'augment; & le 4. de quelques particularitez extraordinaires.

De tous ces changemens, la syncope est la plus frequente: les autres se verront aisément dans les regles particulieres, où il y aura mesme des exemples de celle-cy. Mais outre cela il y a quantité de Verbes qui suiuant les regles generales, font en suitte ce retranchement, qui doiuent estre rapportez icy, comme

Δέμω, *bastir, edifier*; Fut. δεμῶ, Parfait δεδέμηκα, par syncope δέδμηκα.

Κάμνω, καμῶ, *estre en peine, estre fatigué*; κεκάμηκα, κέκμηκα, ἐκεκμήκεσαν, Dio. Cass. 3. plur. du Plusque parfait, *ils estoient las & abattus,*

Τέμνω, *couper, entamer*; τεμῶ, τετέμηκα, τέτμηκα; Passif τέτμημαι.

Ainsi καλέω, *appeller*, Fut. καλέσω & ήσω, Parf. κεκάληκα; & par sync. κλήσω, κέκληκα, Passif κέκλημαι, Paulò post Fut. κεκλήσομαι.

Περαίνω, *finir, terminer, borner*; Pret. πεπέρασμαι pour πεπέρασμαι, & par vne seconde syncope πέπρωμαι, 3. pers. πέπρωται, *il est arresté par la destinée*, d'où vient ἐπέπρωτο, Dio. *Fatis destinatum fuit*: πεπρωμένος, *fatal*, Plut.

Ainsi d'Οἴομαι, *penser, estimer*, par sync. on fait οἶμαι. Imparf. ᾠόμην, sync. ᾤμην.

Ainsi d'ὀφείλω, *deuoir*, vient ὄφλω; cy-aprés. Et ainsi de plusieurs autres qu'on peut voir en leur lieu.

REGLE XL. D'Ἄγω, *duco*.

1 Ἄγω, duco, ἄξω, ἦχα,
D'ἄγηχα fait ἀγήοχα:
2 *L'Aoriste* ἦγον *prend* ἤγαγον,
Ἀγάγω, -γοιμι, -γε, -γεῖν, -γών.

EXEMPLES.

1. Ἄγω, *duco, mener, conduire, estimer, faire, agir*, a au Fut. ἄξω, Pret. ἦχα, & par reduplication ἄγηχα: mais au lieu de ces Preterits on se sert d'ἀγήοχα, qui se forme en inserant ο; & les Beotiens disent encore ἀγείοχα, changeant η en ει.

2. L'Aor. 2. est ἦγον, d'où se fait ἤγαγον & ἠγαγόμην, en adjoûtant γα, qui se retient par tous les autres modes; Subjonctif ἀγάγω, Optat. ἀγάγοιμι, Imperat. ἄγαγε, Infinit. ἀγαγεῖν, & au Participe ὁ ἀγαγών, au lieu duquel on dit aussi ἀγάγας, Hesych. comme venant d'ἀγάγημι.

ADVERTISSEMENT.

Ἄρω suit encore la mesme analogie, ἦρον, ἤραρον, d'où vient le Participe ἀραρών dans Hom.

REGLE XLI. Ἀναλίσκω.

Ἀναλίσκω, consumer, *fait*
Ἀνάλωκα *à son Parfait*;
Ἀνήλωκα, ἠνάλωκα,
Où l'augment diuers se verra.

EXEMPLES.

Ἀναλίσκω, *consumer, vser, abolir, faire despense, donner*, est composé d'ἁλίσκω, *prendre*, & suit son simple; mais il a grande

varieté pour l'augment. Car outre qu'on dit au Pret. ἀνάλωκα, *consumsi*, sans augment, & mesme ἀναλωται; on dit aussi ἀνηλωκα auec l'augment du simple, & ἠνάλωκα, l'augment deuant la preposition. De mesme à l'Aor. 1. ἀνάλωσα, ἀνήλωσα & ἠνάλωσα; Au Parfait Pass. ἀνάλωμαι & ἀνήλωμαι; Plus parfait ἠναλώμην. Tous ces temps viennent d'ἀναλόω, qui se trouue mesme vsité au Present & Imparfait, comme ἀνάλουν, Aristoph. *insumebant* pour ἀνήλουν, Pres. de l'Inf. ἀναλοῦν, Thucyd. Part. ἀναλούμενος, Xenoph. & mesme ἀναλοῦτο, 3. pers. de l'Imparf. Passif. Et ainsi des autres Composez du mesme Verbe: ἐπαναλίσκω, *faire despense pour vne chose*; ἐξαναλίσκω, *consumer tout*, & semblables.

Voyez Α'λίσκω son simple cy-dessus Regle 5.

REGLE XLII. Α'νοίγω.

Comme ἀνοίγω, sortir, ouurir,
*D'*ἀνά *& d'*οἴγω *doit venir;*
L'augment du simple il receura,
Puis ε *joint, & d'*α *fait* ἠπα.

EXEMPLES.

Α'νοίγω, Futur ἀνοίξω, *ouurir, sortir, se produire*, venant d'ἀνά & d'οἴγω, prend l'augment du simple, changeant οι en ῳ souscrit, auquel les Attiques adjoûtent encore vn ε, & quelquefois mesme ils changent l'α de la preposition en η au commencement: & ainsi ce Verbe reçoit trois sortes d'augments differens, comme à l'Aor. 1. Att. ἀνέῳξα, Pret. ἀνέῳχα, Pass. ἀνέῳγμαι, med. ἀνέῳγα & ἠνέῳγα, son Participe ἠνεῳγώς, ότος, &c. L'Aoriste 1. Passif ἀνεῴχθην & ἠνεῴχθην, ou auec le seul augment du simple ἀνῴχθην, *i'ay esté ouuert.*

On dit aussi ἠνοίγη à la troisiesme personne du second Aor. Passif, & ἤνοιξε à la 3 personne du 1. Aoriste Actif, où l'augment est seulement au commencement.

Et l'on trouue encore au Futur premier med. ἀνοιγήσομαι, comme venant d'ἀνοιγέω.

REGLE XLIII. D'Α'νώγω ou Α'νωγέω.

Α'νώγω, -ωγέω, j'ordonne,
Α'νώγων *Imparfait nous donne;*
Le Parfait moyen ἄνωγα;
Α'νωχθι *l'Imperatif a.*

EXEMPLES.

Ἀνώγω ou ἀνωγέω, *commander, ordonner, enioindre*, fait regul. l'Aor. 1. ἤνωξα. L'Imparf. est ἀνώγων pour ἤνωγον, ou mesme ἀνώγουν, Parfait medion ἄνωγα pour ἤνωγα, l'Imper. ἄνωχθι, *iube, commandez*.

REGLE XLIV. De Δαίω & -ομαι.

Δαίω les regles veut garder,
Ou l'ἰῶτα veut retrancher.

EXEMPLES.

Δαίω ou δαίομαι, *diuiser, traitter à table, bruster*. Il prend regulierement ses temps, comme le Fut. δαίσω, & au Med. δαίσομαι, dans les Poëtes.

Puis en retranchant ι, il fait aussi δάσομαι; Au Pass. le Futur 1. δασθήσομαι, Aor. 1. ἐδάσθην, Parf. δέδασμαι.

Mais δαίω, *enseigner*, ayant fait au Fut. 2. δαῶ, en forme vn nouueau Theme, δαέω, d'où vient le Futur 1. δαήσω, med. δαήσομαι, & le Parf. δεδάηκα, *i'ay sceu*, Passif δεδάημαι, *on m'a appris*.

L'on trouue aussi ἐδάην, qui sera l'Aor. 2. Actif de δάημι, ou le 2. Passif de δαίω, Fut. 2. δαῶ, d'où vient le Part. δαείς, *qui sçait*, de mesme que de καίω vient καείς, *bruslé*.

REGLE XLV. Δείδω.

Δείδω, craindre, -είσω, δέδεικα,
Au medion prend δέδοικα:
Du Plurier δεδοίκαμεν,
Par syncope on fait δέδοιγμεν;
L'Ion. δέδια dit aussi;
L'Imperatif est δέδιθι.

EXEMPLES.

Δείδω, *craindre, auoir peur*, fait regulier. Fut. δείσω, Parfait δέδεικα. Au Med. il a δέδοικα, au lieu de δέδοιδα, pour ne pas mettre trois δ de suitte: les Ioniens en font δέδια, ostant le κ & la prepositiue ο, d'où vient l'Infinitif δεδιέναι, & le Participe δεδιώς, ότος.

L'Imperatif est δέδιθι, *craignez*, & dans les Poëtes δείδιθι, comme venant de δέδιμι & δείδιμι.

De δέδοικα vient le Plurier δεδοίκαμεν, sync. δέδοιγμεν, comme ἔοιγμεν pour ἐοίκαμεν, *nous semblons*; ἐλοῦμεν pour ἐλούομεν, *nous lauions*.

Quelques-

Quelques-vns veulent que δίδια se fasse regulierement de δίω, *fuir*, ou de δίω.

REGLE XLVI. Εἴδω, εἰδέω & εἴδημι.

1 Εἴδω, sçauoir, εἴσομαι *fait,*
Comme εἶδον, *ou sans* ε *se met:*
2 *Au lieu qu'à l'Aoriste* εἰσάμην,
L'Attique veut ἐεισάμην.
3 *Le Parfait medion* οἶδα,
*D'*οἶδας *fait* οἴδαθα, οἶσθα.
4 *D'*εἰδήσω, εἴδηκα, -δήκειν
Se prend εἶδα, εἴδειν, ᾔδειν.
*Et d'*ᾔδειμεν, -ειτε, -ειταν,
Se fait ᾖσμεν, ᾖστε, ᾖσαν.
5 *Mais* εἰδεῖν *vient d'*εἴδημι,
Comme εἰδέναι *à l'Infiny.*

EXEMPLES.

1. Εἴδω, *sçauoir, voir, connoistre,* prend regulierement le Futur εἴσομαι, l'Aor. 2. εἶδον. Mais souuent il retranche l'ε, ἴσομαι, ἴδον; ce qu'il obserue aussi dans les autres modes : ἴδω, ἴδοιμι, ἴδε, ἰδεῖν; Participe ἰδών.

2. L'Aor. 1. med. εἰσάμην, & adjoûtant l'ε, Att. ἐεισάμην, *i'ay feint, i'ay fait semblant, i'ay paru.*

3. Le Parfait med. οἶδα, οἶδας, Eol. οἴδαθα, & sync. οἶσθα.

Or il arriue souuent, comme nous l'auons desia marqué, que l'on adioûte ainsi la syllabe θα *aux personnes terminées en* σ, *comme* εἶσθα, *is, ou ibis;* ἦσθα, *eras;* παρῆσθα, *aderas ou adfuisti, interfuisti;* ἔφησθα, *dicebas, ou dixisti;* ἐπεξίησθα, *eruperis;* πίησθα, *biberis;* ᾔδεισθα *ou* ᾔδησθα *par* η *à la seconde syllabe, noueras.*

4. L'on dit aussi εἰδέω, d'où se fait encore le Futur εἰδήσω, le Parfait εἴδηκα, le Plusque parfait εἰδήκειν, & par syncope εἶδα, εἴδειν, & Att. changeant ει en ῃ souscrit, ᾔδειν, d'où vient le Plur. ᾔδειμεν, ᾔδειτε, ᾔδεισαν, au lieu dequoy on dit aussi ᾖσμεν, ᾖστε, ᾖσαν, par vn changement du δ en σ, & syncope de la diphthongue ει.

5. On dit encore εἴδημι, d'où vient l'Optatif εἰδείην, & l'Infinitif εἰδέναι, si l'on n'aime mieux le former par sync. pour εἰδηκέναι, de mesme que le Partic. εἰδώς, ότος pour εἰδηκώς, du Parfait εἶδα pour εἴδηκα, cy-dessus.

REGLE XLVII. De Καθαίρω.

D'ἐκάθηρα tout autre mode
De l'ἦτα souscrit s'accommode.

EXEMPLES.

Καθαίρω, *purger, purifier, expier*, fait à l'Aor. 1. ἐκάθηρα, qui selon les Attiques garde cét ῃ souscrit par tous les modes, & au Participe, tant de l'Actif que du med. Infin. καθῆραι, Participe καθηράμενος, *purifié*, &c.

REGLE XLVIII. De Μείρω.

Μείρω, μερῶ *pour* μέμορα
Au medion fait ἔμμορα.

EXEMPLES.

Μείρω, *diuiser, départir*, prend regulierement le Futur μερῶ, Parfait Passif μέμαρμαι, & selon les Att. εἵμαρμαι.

Le Parfait medion deuroit estre μέμορα, mais par transposition on dit ἔμμορα.

REGLE XLIX. Ὀφείλω.

1 Ὀφείλω, deuoir, *comme* ὄφλω,
Ont leurs temps d'vn Verbe en έω.
2 Βάλλω *suit* βλέω *&* βλῆμι,
Qu'il forme par syncope aussi.

EXEMPLES.

Ὀφείλω, *deuoir, estre redeuable, estre endetté*, prend d'ὀφειλέω le Futur ὀφειλήσω, Parfait ὠφείληκα. On dit aussi par syncope ὄφλω, ὀφλήσω, ὤφληκα; Aor. 1. ὤφλησα, Dion. lib. 39. selon Leuncl. L'Aor. 2. est ὤφελον d'ὀφείλω, & par sync. ὦφλον.

Mais ὤφελον, *ou sans augment* ὄφελον, *s'explique souuent par vn Aduerbe, vtinam ego;* ὤφελες *ou* ὄφελες, *vtinam tu;* ὤφελε *ou* ὄφελε, *vtinam ille, ou pour mieux dire par le Verbe debeo; vtinam debuissem*, &c. Dequoy nous parlerons plus particulierement au liu. 8.

D'ὀφλέω se forme aussi ὀφλαίνω, ὀφλίσκω & ὀφλισκάνω, *contracter quelque dette, estre condamné.*

Βάλλω, *ietter, enuoyer, frapper*, prend de soy l'Aor. 2. ἔβαλον, med. ἐβαλόμην, Fut. 2. βαλῶ, dont se feroit selon la regle 1. βαλέω,

d'où vient le Fut. βαλήσω dans Aristoph. Mais on forme aussi vn autre Theme par sync. βλέω (pour βαλέω) d'où il prend le Parf. βέβληκα, Pass. βέβλημαι, Fut. 1. βληθήσομαι, Aor. 1. ἐβλήθην, d'où vient βληθεὶς (au Part.) *ictus, frappé*; & par sync. βλείς.

De βλέω mesme se forme βλῆμι, d'où vient à l'Aor. 2. de l'Opt. med. βλείμην, βλεῖο, *tu eusses esté frappé*.

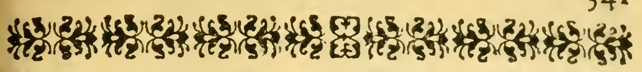
REGLE L. Μέλω.

Μέλω, d'έω, ήσω faisant,
Par syncope μέμβλωκα prend,
Mettant β, d'ῆκα faisant ω:
Ce temps mesme a donc μολέω.

EXEMPLES.

Μέλω, *auoir soin, se mettre en peine*, prend de μελέω, Fut. ήσω, d'où vient μεταμελήσει, *il se repentira*; & quelquefois mesme redoublant le λ, μελλήσει, à l'Opt. Eol. μεταμελήσειε, *se repentiroit*. Au Pret. au lieu de μεμέληκα il a μέμβλωκα, *i'ay eu soin*, fait par syncope & par addition du β (parce qu'on ne met jamais le λ deuant le μ) & en suitte changeant l'η en ω, ce qui arriue mesme en d'autres Verbes, comme ἔῤῥωγα pour ἔῤῥηγα, *i'ay rompu*. Mais on dit aussi μέμβλωκε, *il a passé*, pour μεμόληκε de μολέω, *passer, aller*, par les mesmes figures que ie viens de marquer, d'où se prend παρμέμβλωκε, & dans les Poëtes παρμέμβλωκε, *a toûiours demeuré*.

Fin du cinquiesme Liure.



LIVRE SIXIESME.

DES PARTICVLES INDECLINABLES;

&

De la dériuation, composition & affection ou proprieté de signification dans les mots.

NOVS destinons ce sixiesme Liure aux Particules indeclinables, & à quelques proprietez des Noms & des Verbes, qui n'ont pû estre commodément traittées dans les liures precedens.

CHAPITRE PREMIER.

Des Aduerbes.

L'Aduerbe doit estre consideré selon sa puissance & ses accidens.

I. PVISSANCE.

La puissance de l'Aduerbe est particulierement de marquer 1. la quantité : 2. la qualité : 3. la maniere de l'action : 4. la relation.

1. LA QVANTITE'; comme πόσον, *combien* : τόσον, *autant* : πολύ, *beaucoup* : ὀλίγον, μικρόν, *peu*.

Où l'on doit rapporter ceux de nombre : πρῶτον, *premierement*; δεύτερον, *secondement*; τρίτον, *troisiesmement*, &c. Et encore ἅπαξ, *vne fois*; δίς, *deux fois*; τρίς, *trois fois*, & semblables. De mesme ceux en άκις; τετράκις, *quatre fois*; πεντάκις, *cinq fois* : δεκάκις, *dix fois*, &c. Et encore ποσάκις, *combien de fois*; τοσάκις, *autant de fois*; πολλάκις, *souuent*, &c.

Ceux de multitude : πολύ, *beaucoup*; ἅλις, *assez*.

Ceux qui marquent extension : μάλα, λίαν, *fort, extrémement*; ἄγαν, *trop*; σφόδρα, *fortement*.

Ceux de diminution : μόγις, μόλις, *à peine*; ἠρέμα, *doucement*; ἦκα, *insensiblement*.

Ceux de mouuement : τάχιστα, *promtement*.

Ceux de temps : νῦν, Att. νυνί, *maintenant*; τότε, *alors*; ποτέ,

quelquefois; σήμερον, *auiourd'huy*; αὔριον, *demain*; μεταύριον, *aprés demain*; χθές, *hier*; πρόχθες, *deuant hier*: πάλαι, *autrefois*; πρόπαλαι, *il y a desia long-temps*; παραχρῆμα, *sur le champ*, &c.

Ceux de lieu, comme ἐντός, *dedans*: ποῦ, *où*, & autres, dont nous parlerons plus particulierement cy-aprés.

2. LA QVALITE': Et ceux-cy se terminent ou

En ως, πρᾴως, *auec douceur*; κακοήθως, *malicieusement*.

En ᾳ souscrit, comme sont les Ablatifs de la maniere pris aduerbialement: βίᾳ, *vi, par violence*: παῤῥησίᾳ, *auec liberté*: ἰδίᾳ, *en particulier, separément*; δημοσίᾳ, *en public*.

En ῃ souscrit, comme encore de semblables Ablatifs: ᾗ, *par où, d'où, comment, c'est pourquoy, entant que*, &c. à quoy respond d'ordinaire ταύτῃ: σπουδῇ, *diligemment, auec soin & affection*: κοινῇ, *communément*: διχῇ, *bifariam, doublement, en deux parties*.

En η non souscrit: εἰκῆ, *temerairement*: κρυφῆ, *secrettement, en cachette*.

En ι: ἀωρί pour ἀωρίᾳ, *hors de saison, à contre-temps, à heure induë, mal à propos*: αὐτοχειρί pour αὐτοχειρίᾳ, *de sa propre main*: Et de mesme ἀναιμωτί, *sine sanguine, sans combattre*: ἀκονιτί, *sine puluere, sans exciter de poudre*, c'est à dire, *sans se remuër, sans peine, sans combattre*.

En ει: ἀναιμεί, *sans respandre de sang*: ἀθεεί, *en athée, comme n'ayant point de Dieu*.

En δὸν: κυνηδὸν, *en chien, comme font les chiens*.

En δην: ἐκτάδην, *par extension, en estendant, en prolongeant*.

En ιστί: θρᾳκιστί, *à la Thraciene, comme les Thraces*.

Et quelquefois en ξ: λάξ, *calcibus, à coups de pieds*: ὀδάξ, *mordicus, à belles dents*: ἀπρὶξ, *fermement, serrant fort, tenant bien*.

3. LA MANIERE DE L'ACTION, comme pour exhorter: εἶα, *ô çà, courage*: Monstrer, ἰδού, *voila*: Marquer desir; εἰ, *si*: εἴθε, *pleust à Dieu, que si*: Asseurer & confirmer, ἤπου, *ouy certes, bien plus*: ἦ, ἤτοι, γέ, δή, *certes, sans doute, asseurément, sans difficulté*: γοῦν, *vrayment, puisque, au moins, partant*.

Pour jurer: μά, νή, ναί, Att. ναιχί, *certes, il est ainsi, vrayment, asseurément*.

Pour nier: οὐ, οὐκ, οὐχ; Att. οὐχί, *non, non pas*: d'où vient οὔτε, οὐδέ, *neque, n'y*, & οὐδαμῶς, *nullement*.

Pour defendre: μή, *ne, non, point, pas*, d'où vient μήτε & μηδέ, & μηδαμῶς, *point du tout, aucunement*.

Pour accorder: εἶεν, εἶεν δή, *& bien, ô çà, soit, ie le veux, prenez que*, &c.

Ceux d'Interroger, soit par le lieu : πόθι, ποῖ, ουποῦ, οἶ, οὗ, *vbi, où ?* πόθεν, ὅθεν, *vnde, d'où ?* πόσε, *quò, où, en quel lieu ?* πῇ, *qua, par où ?* Par le temps : πότε & πηνίκα, *quand ?* Par la quantité : πόσον, *combien ?* ποσάκις, *combien de fois ?* ποσαχῶς, *en combien de manieres ?* ποσαχῇ, *en combien de façons ?* Par la qualité : πῶς, *comment ?* ποτέρως, *de quelle façon ?*

4. LA RELATION ou le rapport, comme ceux qui marquent Comparaison : μᾶλλον, *plus :* ἧττον, *moins.*

Ressemblance : ὡς, *comme, de mesme que, comme si :* ὥσπερ, *tout de mesme que :* καθά, καθάπερ, ὅπως, &c. *tout ainsi que :* οὕτως & οὕτω, *de mesme :* ὧδε, *ainsi*, &c.

Ordre : εἶτα, *en suitte :* ἑξῆς & ἐφεξῆς, *d'ores en auant.*

Assemblage : ἅμα, *ensemble, en mesme temps :* ὁμοῦ, *conjointement, auec :* συλλήβδην, *en vn mot, succintement, en abregé.*

Separation : ἄνευ, *sans, horsmis :* χωρὶς, δίχα, *separément :* πλὴν, *excepté, si ce n'est.*

A CEVX-CY, on en peut encore adjoûter quelques autres, comme ceux qui marquent, La Cause, ἕνεκα, *à cause, pour l'amour de.* La Conjecture, ἴσως, τάχα, *assez-tost :* τυχὸν, *peut-estre.* Et semblables.

INTERJECTIONS.

Les Grecs comprennent les Interjections sous les Aduerbes, comme

Pour appeller, ὦ, *ô :* se mocquer, ἰού : se réjoüir, ἰοὺ, *bon :* rire, ἆ, ἆ, *ha, ha :* se décourager, ἆ, ἆ : congratuler, εὖγε, *courage.* Admirer, ὢ, φεῦ, *ha ! βαβαί, παπαί, papæ, helas !*

Tesmoigner douleur : αἴ, οἴ, ἰὼ, ἰού, *hei, heu : eheu, he, ah, ai.*

Indignation, ἰού, ὦ, *heu, ô, ah.*

Menaces, οὐαί, *væ, malheur.*

Et quelques autres, qui s'apprendront par l'vsage.

ADVERTISSEMENT.

Vn mesme Aduerbe ou Interjection peut receuoir diuers vsages, parce qu'ils ne marquent que le terme ou la maniere de l'action, independemment du sujet. Ainsi ceux de lieu se prennent souuent pour ceux de temps, ou au contraire ; comme ἄνωθεν, *è superiori loco* ou *tempore*, ou mesme *denuo, derechef, cy-deuant, de plus haut :* ἔνθα, *ibi, tum, eo tempore ; alors, en ce temps.*

Quelques-vns passent aussi dans les Aduerbes de qualité ; comme πῇ, *par où, comment, en quelle maniere.*

Quelques-vns s'appliquent à plusieurs differences de temps ou de lieu ; comme οἶ, *vbi* & *quo, où*, auec mouuement ou dans le repos : οἶ οὐκ ἦν φόβος, Psal. *Vbi non erat timor, où il n'y auoit pas suiet de craindre :* οἶ βλέπειν, Plut. *quo respicere, où regarder :* ἐνθάδε ou ἐνταῦθα, *hic & huc :* ἐκεῖ, *illic & illuc ;*

ἀλλαχοῦ, alibi & alio : πανταχοῦ, omnibus in locis, & in omnes locos, par tout : πρόσθεν, ab anteriori parte, in anteriori parte, & in anteriorem partem; par deuant : πῆ, quà, vbi, & quo; où, par où : & de mesme ᾗ & ὅπῃ.

Ω῾Σ, Aduerbe de ressemblance, d'où vient *vt*, peut seruir dans la comparaison, & se traduire par *de mesme que*, ou *comme si :* peut auoir rapport au temps, & se traduire par *aprés que*, ou par *comment, que, tant, fort, extrémement*, &c. comme *ὡς τάχιστα, quam celerrimè, extrémement viste*; & ainsi des autres.

Il faut aussi remarquer que les Grecs se seruent souuent d'Aduerbes où les Latins mettent des prepositions; comme ἔξω, *dehors*; ἐκτός, *hormis*; *μεταξύ, entre, parmy* : ἄνω, *dessus*, &c.

II. Accidens.

Les proprietez accidenteles des Aduerbes, sont la dériuation & la comparaison.

La dériuation est si propre aux Aduerbes, qu'il n'y en a presque point d'autres que de dériuez. Il s'en trouue neantmoins quelques primitifs, mais fort peu, comme *νῦν, nunc, maintenant : χαμαί, humi, par terre : χθές, heri, hier*, &c.

Les dériuez se prennent de presque toutes les autres parties d'oraison, & particulierement des noms, comme les exemples suiuans le font voir.

Ceux de lieu en marquent la diuersité selon leur diuerse terminaison : ainsi, ceux en

	οθι, οι, ου, marquent le lieu où l'on est.	οθεν, le lieu d'où l'on part.	δε ou σε, le lieu où l'on va.
Comme de			
Μέγαρα, ville de Grece.	Μεγαρόθι, ou μεγαροῖ, *estre à Megare.*	Μεγαρόθεν, *venir de Megare.*	Μέγαράδε, *aller à Megare.*
Οὐρανός, *Cœlum, le Ciel.*	Οὐρανόθι, *estre au Ciel.*	Οὐρανόθεν, *venir du Ciel.*	Οὐρανόνδε, ou οὐρανόσε, *aller au Ciel.*
Οἶκος, *domus, maison.*	Οἴκοθι ou οἴκοι, *domi, au logis.*	Οἴκοθεν, *venir du logis.*	Οἰκόνδε, Poëtiq; οἴκαδε, en prose, *aller au logis.*
Ὕψος, *altitudo, hauteur.*	ὑψόθι : & dans Hom. ὑψοῦ, & ὕψι, par sync. *estre en haut.*	ὑψόθεν, *d'en haut.*	ὑψόσε, *aller en haut.*
αὐτός, ipse, luy-mesme.	*αὐτόθι, ibi, là.*	*αὐτόθεν, inde, de là.*	*αὐτόσε, eo, en ce lieu là.*

ἐκεῖνος, *ille, luy, il.*	ἐκεῖ, *illic, là où il est.*	ἐκεῖθεν, *illinc, de là où il est.*	ἐκεῖσε, *illo, là où il est.*
ὁμός pour αὐτός, *idem*, dans Hesych.	ὁμοῦ, *ensemble, en mesme lieu.*	ὁμόθεν, *de mesme lieu.*	ὁμόσε, *en mesme lieu.*
πᾶς, παντός, *tout.*	πάντοθι, ou plûtost πανταχοῦ, *vbiq; par tout, en tout lieu.*	πανταχόθεν, *vndequaque, de toutes parts, de tous costez.*	πανταχόσε, *quoquo versus, de tous costez.*

Ceux qui viennent des prepositions n'ont qu'vne mesme terminaison pour marquer le lieu où l'on est, & le lieu où l'on va, comme

D'ἀνά,	ἄνω, *supra* & *sursum, en haut,*	ἄνωθεν, *è supernis, d'en haut.*
κάτω,	κατώ, *infra* ou *deorsum, en bas,*	κάτωθεν, *ab inferis, d'en bas.*

Les Noms propres de Villes, qui suiuent l'Article Feminin, font leurs Aduerbes en ησι ou ασι, (qui sont proprement des Ablatifs, comme nous auons dit) soit que l'on y souscriue l'ι ou non, en ηθεν ou αθεν, & en αζε, comme

Ἀθῆναι, *Athenæ, Athenes,*	Ἀθήνησι, *estre à Athenes,*	Ἀθήνηθεν, *d'Athenes,*	Ἀθήναζε, *aller à Athenes.*
Ὀλυμπία, *Olympe,*	Ὀλυμπίασι, *estre à Olympe,*	Ὀλυμπίαθεν, *d'Olympe.*	Ὀλυμπίαζε, *aller à Olympe.*

Ceux pris des noms appellatifs en font quelquefois presque de mesme, comme

θύρα, *fores, les portes.*		θύραθεν, *forinsecus, foris, dehors, de dehors.*	θύραδε ou αζε, par metathese pour-ασδε, *foras, aller dehors.*

De mesme dans l'Article,

Ὁ ou ὅδε, *hic, celuy-cy;* ὅς, *qui.*	ὅθι, οὗ, *vbi, où;* οἷ, *quo, vbi, où.*	ὅθεν, *vnde, d'où.*	ὅδε, *huc, hic, là, en ce lieu là.*

Quelquefois les Aduerbes font ces dériuations d'eux-mesmes.

χαμαί, *à terre;*	χαμόθεν, *de terre;*	χαμᾶζε, *en terre.*

Les Aduerbes de qualité en ως, viennent du Genitif Plurier en ων, comme de

σοφός, *sage*;	σοφῶν,	σοφῶς, *sagement.*
βαρύς, *graue*;	βαρέων,	βαρέως, *grauement.*
πρέπων, *qui sied*;	πρεπόντων,	πρεπόντως, *decemment.*

Il y en a d'autres en δὸν, qui viennent ordinairement du Nominatif, comme de

ὁμόθυμος, *qui n'a qu'vn mesme* [*esprit*;	ὁμοθυμαδόν, *vnanimément.*
κύων, κυνός, *chien*;	κυνηδόν, *en chien.*
βότρυς, *raisin*;	βοτρυδόν, *par grappes.*
ἀγέλη, *troupeau*;	ἀγεληδόν, *par troupes.*

Les Adjectifs Neutres passent souuent pour Aduerbes, comme εὐθύ, *tout droit, incontinent*; ταχύ, *vistement.* Quoy qu'à vray dire ce ne soit que des Accusatifs gouuernez d'vn Verbe ou d'vn κατά, qui marque la maniere : Et les Poëtes en vsent aussi au Plurier : δεινά βλέπειν, comme Virgile, *torua tueri, regarder affreusement.* Et en prose mesme, σφόδρα, *auec violence*, de σφοδρός, *violent.*

Les Aduerbes se font aussi des Verbes, comme ἑξῆς & ἐφεξῆς, *de suitte, d'ordre*, d'ἔχομαι, *auoir*; Fut. ἕξομαι. ἰδού, *voila*, d'εἴδω, *voir*, ἠνί (d'où vient le Latin *en, voila*) d'ἴνιδε, *inspice, voyez.* Tels sont encore ceux qui se terminent en δην, comme

συλλήβδην, *en prenant*,	de	συλλαμβάνω, *prendre.*
κρύβδην, *en cachette, secrettement,*	de	κρύπτω, *cacher.*
ἁρπάγδην, *vistement, en courant,*	de	ἁρπάζω, *rauir.*
χύδην, *abondamment,*	de	χέω, *respandre.*

Et ceux en στι, comme

Ἑλληνιστί, *en Grec*, d'ἑλληνίζω.	ῥωμαϊστί, *en Latin*, ῥωμαΐζω.	ἑβραϊστί, *en Hebreu*, ἑβραΐζω, &c.

Mais il y en a qui peuuent venir également & d'vn Nom & d'vn Verbe, comme χωρίς, *separément, à part*, de χῶρος, *lieu*, ou de χωρίζομαι, *separer.*

Il y a mesme des Verbes qui se prennent aduerbialement, comme ἄγε, ἄγετε, *age, agite, or sus, or çà* : φέρε, *prenez que, par exemple* : ἴθι, *allez, courage*, qui sont des Imperatifs d'ἄγω, φέρω, & εἶμι, *ie vais.* De mesme ὤφελον, ες, ε, *vtinam debuissem, es, et*; ou bien, *ô si debuissem, es, et.* Voyez cy-aprés liu. 8.

LA COMPARAISON arriue aussi aux Aduerbes, non à tous, mais à plusieurs.

Lors que l'Aduerbe positif vient d'vn Genitif Plurier en ων, l'Aduerbe Comparatif vient aussi du Genitif du Comparatif, & le Superlatif de celuy du Superlatif, changeant ν en ς, comme

de σοφός, *sage*,	σοφώτερος,	σοφώτατος.
vient σοφῶς, *sagement*;	σοφωτέρως,	σοφωτάτως.
de ταχύς, *promt, vif*,	ταχύτερος,	ταχύτατος.
Et mesme	ταχίων,	τάχιστος.
vient ταχέως, *vistement*,	ταχυτέρως,	ταχυτάτως.
Et mesme	ταχιόνως,	ταχίστως.

Souuent aussi la Comparaison des Adjectifs estant faite, on prend pour Aduerbe le Neutre du Comparatif & Superlatif, aussi-bien que du Positif, dont nous auons parlé cy-dessus, tant au Singulier qu'au Plurier. Ainsi l'on dit ταχύ, ταχύτερον, τάχιστα, *celeriter, vistement*; *celerius, plus vistement*; *celerrimè, tres-vistement*; & mesme τάχιον, au lieu duquel on dit aussi θᾶσσον, Att. θᾶττον.

L'on dit encore εὖ, *benè, bien*; βέλτιον, *melius, mieux*; βέλτιστα, *optimè, tres-bien*.

Πολύ & πολλά, *beaucoup*; πλεῖον & πλέον, *dauantage*; πλεῖστον & πλεῖστα, *en tres-grande quantité*.

Le Neutre de ces Aduerbes prend quelquefois vn Article, comme τὸ πρῶτον, τὰ πρῶτα, *d'abord, premierement*. Ce qui fait voir visiblement qu'ils ne sont que de veritables noms gouuernez d'vn κατά. Mais quelquefois l'Article s'vnit auec le mot, τοπρῶτον, ταπρῶτα, &c.

Ceux-cy se forment sur l'imitation des autres, quoy qu'ils ne soient pas dériuez d'vn Nom :

μάλα, *beaucoup*; μᾶλλον, *dauantage*; μάλιστα, *encore dauantage*.

ἦκα, *peu*; ἧσσον ou ἧττον, *moins*; ἥκιστα, *encore moins*.

Les Aduerbes qui viennent de prepositions ou d'autres Aduerbes prennent τέρω & τάτω, comme

πέραν, *au delà*;	περαιτέρω,	περαιτάτω.
ἑκάς, *loin*;	ἑκαστέρω,	ἑκαστάτω.
ἄνω, *en haut*;	ἀνωτέρω,	ἀνωτάτω.

Dans lesquels on prend encore souuent le Comparatif & Superlatif de l'Adjectif Neutre, comme

ἄνω, *en haut*;	ἀνώτερον,	ἀνώτατα.
ἐγγύς, *prés*;	ἐγγύτερον,	ἐγγύτατα.
Et de mesme	ἔγγιον,	ἔγγιστα, &c.

CHAPITRE II.

Des Prepositions.

Dans les Prepositions il faut icy considerer leur diuision & leur force dans la composition, reseruant à parler de leur regime dans la Syntaxe.

I. DIVISION.

Les Prepositions sont ou separables, qui se peuuent trouuer seules dans le discours : ou inseparables, qui ne se trouuent jamais seules, mais sont toûjours jointes à d'autres mots.

I. Les separables sont dix-huit, dont il y en a six monosyllabes, sçauoir

1. εἰς, Att. ἐς : in, erga, aduersus, apud, circiter : *en, dans, vers, enuers, contre, chez, enuirons.*

2. ἐκ ou ἐξ, (l'vn se lisant auant vne consonne, & l'autre auant vne voyelle,) è, ex : *de.*

3. ἐν, & dans les Poëtes ἐνὶ : in, inter, intra, cum, *&c. dans, en, entre, parmy, auec.*

4. πρό, ante, præ, pro : *deuant, plustost, au lieu.*

5. πρός, ad, à, coram, prope, *&c. à, de, en presence, prés.*

6. σύν, Att. ξύν, cum : *auec.*

Douze dissyllabes, sçauoir

1. ἀμφί, Ion. ἀμπί : de, circum, citra, pro, propter : *de, autour, au delà, pour, à cause.*

2. ἀνά, per, in, aduersus : *par, contre, separément.*

3. ἀντί, pro, i. vice, propter : *pour, en la place, à cause.*

4. ἀπό, à, ab, ex, de : *de, depuis.*

5. διά, propter, per, in : *à cause, par, dans, au trauers, parmy.*

6. ἐπί, super, de, in, propter, ad, coram, versus, præter, *&c. dessus, de, touchant, en, pour, à cause, à, en presence, vers outre, au delà.*

7. κατά, de, è, ex, in, aduersus, contra, secundum, per, pro, *&c. touchant, de, en, contre, selon, au lieu, par, pour.*

8. μετά, cum, post, in, inter : *auec, aprés, en, parmy, entre.*

9. παρά, à, ex, apud, contra, prope, juxta, per, inter, vltra, præ, *&c. de, chez, vis à vis, prés, auprés, selon, par, entre, au delà, au lieu, plustost que,* &c.

10. περί, de, pro, propter, circa, circum, in, erga : *de, touchant, pour, à cause, autour, enuiron, vers, enuers,* &c.

11. ὑπὲρ, super, præ, propter, supra, vltra : *dessus, au lieu de, plustost que, à cause, par dessus, au delà*, &c.

12. ὑπό, sub, ab : *dessous, au dessous.*

II. Les Prepositions inseparables sont douze, sçauoir ἀ, ἀρι, ἐρι, βρι, βου, δα, δυς, ζα, λα, λι, νε, νη. Et ζα quelquefois se met pour διά ; comme ζάβολος pour διάβολος, *diabolus, calumniator, Diable, calomniateur.*

II. *Force des Prepositions en composition.*

L'office des Prepositions est de communiquer leur force aux mots qu'ils composent.

REGLE I.

Des Prepositions inseparables.

1 *Huit compositiues*, ἀρι,
Ἐρι, βου, δα, ζα, λα, λι, βρι,
Des mots ont la force augmentée:
2 *Par* δυς *est la peine adjoûtée:*
3 Νε, νη, *marquent priuation,*
4 Νη *par fois augmentation:*
5 Α' *tres-souuent est priuatiue,*
Par fois collectiue, intensiue.

EXEMPLES.

1. Celles-cy augmentent

ἀρι, comme ἀρίπικρος, *extrémement amer* : ἀρίδηλος, *tres-illustre.* On le dériue d'ἄρω, *estre propre & conuenable*, ou d'ἄρης, Mars, *la guerre.*

ἐρι : ἐρίβρομος, *qui fait grand bruit en rugissant* : d'ἐράω, *aimer*, ou de περί, *enuers.*

βου : βουλιμιάω, *auoir grand faim*, de βοῦς, *bœuf*, à cause de sa grandeur. C'est pourquoy on se sert aussi d'ἱππο, comme ἱππογνώμων, *qui a l'esprit grand & releué*, pris d'ἵππος, *cheual.*

δα : δαφοινός, *tout sanglant*, de δασύ, *densus, espais, ramassé.*

ζα : ζάθεος, *tout diuin, digne de grande admiration*, de ζέω, *estre feruent, estre chaud.*

λα : λαχάνη, *peluis, vn grand bassin de* λα, *valdè, fort, &* χαίνω, *hisco, estre ouuert*, à cause qu'il est large : λάβρος, *gourmand, qui aualle tout*, de λα & βορός, *mãgeur.* Il vient de λάω, *voir, desirer, ioüir.*

λι : λιάζω, *agito. q. valdè ago, agiter fort, tourmenter* : de λίαν, *valdè, fort.*

Βελήπυος, epithete de Mars, *qui fait grand bruit, qui s'entend de loin.*

2. δύς: δύσκολος, *difficile*: δυστυχέω, *estre malheureux.*

Le contraire est εὖ, comme εὔκολος, *facile*: εὐτυχέω, *estre heureux*; mais il n'est pas inseparable. Car εὖ est vn Aduerbe.

3. νε: νέποδες, οἱ, *ceux qui n'ont point de pieds, ou qui les ont fort courts*: d'où vient le mot de *Nabot*, vn petit *Nabot*. Comme en Latin *nefandus, nequeo*, & autres viennent de *ne, non*. Que s'il est suiuy d'vn α ou d'vn ε il fait contraction en η, comme νήεστος pour νὲ ἐεστός, dequoy on ne dispute point: νήνεμος pour νὲ ἄνεμος, *qui n'est point agité de vent, qui est tranquile*: νηνεμία, *tranquilité, calme, où il n'y a point de vent*: νημερτής, έος, *veritable, sincere, qui n'est point en faute*, pour νὲ ἁμερτής, d'ἁμαρτάνω, *faillir, pecher.*

νη: νήπιος, *infans*, comme qui diroit *non fans, enfant, qui ne peut parler*: νήποινος, *impunis, qui n'a pas esté puny ou chastié.*

4. Il augmente, comme νήχυτος, *qui coule de tous costez.*

5. A marquant priuation, vient d'ἄνευ ou d'ἄτερ, *sine, sans*: comme ἀόρατος, *inuisible, imperceptible, qu'on ne voit pas aisément.*

Et quelquefois il adjoûte en ν apres soy pour oster le concours des voyelles, comme ἀναίμακτος, *incruentus, qui ne s'est point ensanglanté*: ἄνανδρος, *lasche, effeminé.*

Marquant intension & vigueur, il vient d'ἄγαν, *valde, nimis, fort, beaucoup*, comme ἀτενής, *intentus, qui est fort bandé*: ἄξυλος, *lignosus, tout remply de bois.*

Marquant vnion & collection, il vient d'ἅμα, *ensemble*: comme ἀδελφός, *frere*, de δελφύς, ύος, *vterus, le ventre*, parce que les freres sont sortis d'vn mesme ventre: ἀκόλουθος, *qui suit ou accompagne*, de κέλευθος, *chemin.*

Mais quelquefois il ne change rien dans le sens, comme ἄσταχυς, le mesme que στάχυς, *spica, vn espy.*

REGLE II.

Force des prepositions separables en composition.

1 *Cinq prepositiues*, κατά,
Ἀπό, ἀντί, διά, παρά,
Les sens augmentent ou détruisent:
2 *Cinq à l'augmenter se reduisent*,
Εἰς, σύν, ὑπέρ, ἐξ & περί;
3 Πρός *augmente, amoindrit aussi*;

4 *Μετὰ le change ou diminuë ;*
5 *Au dernier sens est ὑπὸ veuë.*

EXEMPLES.

En composition il y a cinq Prepositions, qui quelquefois augmentent la signification du simple, & quelquefois la diminuënt ou la détruisent, sçauoir

ἈΝΤΙ', *ἀντάξιος, cõparable, preferable: ἀντινομία, contrarieté des* [*loix.*
ἈΠΟ', *ἀποτείνω, estendre :* *ἀπομανθάνω, desapprendre.*
ΔΙΑ', *διαγελῶ, se rire & mocquer :* *διαπιστῶ, ne pas croire.*
ΚΑΤΑ', *κατεσθίω, deuorer :* *καταφρονέω, mespriser.*
ΠΑΡΑ', *παρεκβάλλω, ietter loin :* *παράνομος, contreuenant* [*aux loix.*

Il y en a cinq qui augmentent seulement.

ΕἸΣ, *εἰσακούω, exaudio, entendre nettement*
Ἐ'Ξ, *ἐξίσταμαι, estre tout hors de soy.*
ΠΕΡΙ', *περικαλλὴς, peruenustus, extrémement beau.*
ΣΥ'Ν, *συνεκτελῶ, planè perficio, acheuer entierement.*
ΥΠΕ'Ρ, *ὑπερμαίνομαι, nimis insanio, estre tout hors de soy.*

Il y en a vne qui l'augmente quelquefois, & quelquefois la diminuë, sçauoir

ΠΡΟ'Σ, *προσάπτω, estre fort touché : προσάπτομαι, toucher legerement.*

Vn autre qui diminuë seulement, sçauoir

ΥΠΟ', *ὑποδείδω, subuereor, auoir quelque peur, craindre vn peu.*

Et il y en a vne autre qui la change & la diminuë toûjours, sçauoir

ΜΕΤΑ', *μεταβουλεύειν, changer de dessein : μετανοεῖν, se repentir : μεταπείθειν, dissuader : μεταγγίζειν, elutriare, verser d'vn vaisseau dans vn autre.*

ADVERTISSEMENT.

Il est assez ordinaire de voir deux ou trois Prepositions ensemble dans vn mesme mot, comme d'ἵστημι, *sto, estre ferme, estre debout.* vient ἀνίστημι, *esleuer, dresser, exciter, susciter* ; ἐπανίστημι, *faire souleuer contre quelqu'vn*, &c. ἵημι, *mitto, enuoyer* ; ἐξίημι, *sortir, s'en aller, mettre dehors* ; παρεξίημι, *aller plus loin, passer outre, transporter de là* ; ἀντιπαρεξίημι, *poursuiure, s'opposer, venir à l'encontre* ; ἀντιπροκαταλαμβάνω, *anticiper, preuenir, prendre le deuant* ; ἀντιπαρεξάγω, *mener vne armée contre.* Mais il y en a aussi des exemples en Latin, comme *subobscurus, subabsurdus*, Cic. 2. de orat. & semblables.

LISTE DES PREPOSITIONS, où l'on fait voir plus amplement leur force dans les Composez.

ΑΜΦΙ s'explique souuent par *circum* ou par *am*, ancienne preposition Latine, & souuent il marque quelque ambiguité & quelque doute ; ce qui paroistra dans les exemples suiuans.

Ἀμφιβάλλω, *enuironner, ietter autour, enuelopper, embrasser, reuestir, estre en doute, estre incertain.* D'où vient

Ἀμφίβολος, *ambigu, douteux, qui est en dispute. Qui est en doute, qui est indeterminé, qui ne sçait que faire.*

Ἀμφίβιος, *amphibie qui vit tantost en l'eau, & tantost sur terre.*

Ἀμφιδοξέω, *douter, estre incertain, tenir la chose probable.*

Ἀμφιέπω, *embrasser, échauffer, fomenter, se mettre & s'occuper à quelque chose, preparer, auoir soin, conseruer.* Il vient d'ἕπω, operor, *faire, agir.*

Ἀμφιστρέφω, circumuerto, *tourner de costé & d'autre.*

Ἀμφισβητέω, *disputer, estre en different de quelque chose, estre en doute, entrer en défiance.*

Ἀμφίστομος, *qui a deux bouches, qui est double dans ses paroles, fourbe, dissimulé.*

ἈΝΑ 1. marque reïteration, estant le mesme que le *re* inseparable des Latins, qui se trouue aussi en nostre Langue, comme

Ἀναβάλλω, retardo, *retarder*; remotor, *remettre.*

Ἀναλαμβάνω, resumo, *reprendre.*

2. Il marque le haut, de mesme qu'ἄνω, *sursum* : comme ἀνατίθημι, suspendo, *pendre en haut.*

Ἀναβαίνω, ascendo, *ie monte en haut.*

Ἀναβιβάζω, *ie fais monter, ie mets dessus.*

Ἀναβλέπω, *regarder en haut, ou regarder derechef.*

ἈΝΤΙ' marque premierement opposition, comme

Ἀντιάζω, *resister, mettre empeschement, former opposition, secourir.*

Ἀντιβαίνω, *resister, refuser, empescher, estre opposé.*

Ἀντιλαγχάνειν, *intenter procés à son tour, appeller d'vne sentence, faire reuoir vn procés.*

Ἀντιλέγω, *contredire, chicaner, disputer, alleguer raisons contraires, repliquer.*

2. Egalité ; comme quand Hom. appelle Vlysse ἀντίθεον, *égal à Dieu, semblable à Dieu.*

3. Quelque deuoir, vicissitude, ou alternation, comme

Ἀντιδίδωμι, *rendre la pareille, rendre à son tour, changer.*

Ἀντιπαθέω, *estre dans vne disposition toute contraire*: d'où vient *Antipathie.*

Ἀντιπελαργεῖν, *rendre la pareille à nos parens, les assister en leur vieillesse.* Il vient de πελαργός, *vne Cicogne*, parce que cét oiseau a accoustumé de nourrir son pere & sa mere quand ils sont vieux.

Ἀντιφίλησις, εως, *amour reciproque, affection mutuelle.*

4. Comparaison, comme

Ἀντίρροπος, *qui recompense, qui met dans l'égalité, dans l'équilibre.* Il vient de ῥοπή, qui signifie *le trait de la balance.*

ἈΠΟ' marque proprement le terme de départ, & d'éloignement, comme l'*a* ou *ab*, ou le *de* des Latins : & ainsi enferme quelquefois premierement vne negation ou separation, comme

Ἀπόφημι, nego, *ie nie.*

Ἀπαγορεύω, *deffendre, empescher, refuser, s'abbattre, se descourager, n'en pouuoir plus.*

Ἀπαλγέω, dedoleo, tristitiam depono, *ie sors de tristesse, ie commence à me consoler.*

Ἀπαρέσκει, displicet mihi, *il me desplaist.*

Ἀπεμανθάνω

Ἀπομανθάνω, dedisco, *se desapprends.*

Ἀποζάω, parcè ac tenuiter viuo, *mener vne vie pauure & austere.*

Ἀποδιαστέλλω, *diuiser, departir, repousser, mettre separation.*

Ἀπογινώσκω, *ne pas reconnoistre, reietter, repousser, rechasser, repudier. Ordonner qu'on ne fera pas, refuser la permission : Renuoyer absous, mettre hors de cour & de procés : Renuoyer libre, donner son congé.* Et aussi *desesperer de quelque chose, n'y plus rien connoistre, n'en attendre plus rien.*

2. Vne force augmentatiue, qui reuient souuent à *intro* ou *inter*, ou au *de* des Latins, comme

Ἀποβάπτω, intingo, immergo, *tremper dedans, plonger, moüiller tout.*

Ἀποβιάζομαι, *vser de force, faire violence, repousser, contraindre, faire vn effort, prendre grand soin.*

Ἀποδεικνύω, *demonstrer, faire voir clairement, prouuer par raisons, representer, exprimer, faire, accomplir, declarer, créer, designer, constituer, establir.*

ΔΙΑ' premierement reuient au *di* ou *dis* inseparable des Latins, qui a mesme passé en nostre Langue, comme

Διαίρεσις, diuisio, *diuision.*

Διαστολή, distinctio, *distinction.*

Διαβοάω, *diuulguer, rendre celebre, faire proclamer.*

Διακρίνω, *discerner, distinguer, separer, disperser, dissiper, examiner, discuter, iuger, acheuer, absoudre.*

Διαλαμβάνω, *prendre separément, & l'vn aprés l'autre, separer, diuiser, départir, distinguer, interposer, mettre quelque chose entre deux, interrompre, empescher. Prendre, embrasser, rassembler, resserrer, vnir ensemble, donner liaison : Administrer, regir, gouuerner : Conceuoir, discuter, examiner, peser, prendre conseil, estre d'auis, establir, arrester.*

Διαλέγομαι, *discourir, s'entretenir ensemble* : d'où vient διάλογος, *vn dialogue* : διάλεκτος, *dialecte, proprieté de langage* : διαλεκτική, *dialectique, l'art de discourir & raisonner.*

2. Il s'explique par *trans* ou *per*, comme

Διορᾶν, peruidere, *voir visiblement, penetrer.*

Διαβαίνειν, *transire, passer outre, aller au delà, transporter.*

Διαβάλλω, *transporter, faire passer outre, trauerser, transpercer* ; Et par Metaph. *Calomnier, mal parler, rendre odieux. Tromper, abuser. Accuser* ; d'où vient διάβολος, diabolus, *calomniateur, accusateur.*

Διαδίδωμι, *diuulguer, distribuer, donner, faire passer de l'vn à l'autre, dissiper, disperser, prouigner, estendre.*

Διαλλάττω, *changer, permuter, passer, differer, accorder vn different, appointer, appaiser, reconcilier.*

Διαπονέω, *trauailler, perfectionner, acheuer, polir, cultiuer, exercer, s'appliquer fortement, souffrir, endurer, estre fort en peine.*

Διαστρέφω, *peruertir, renuerser, détourner, intimider, corrompre, gaster, faire prendre vn mauuais ply, fausser & tortuer.*

ΕΙ'Σ, Att. ἐς, marque le mouuement.

Εἰσάγομαι, *introduire, donner entrée, faire venir en iugement, ramasser tout en vn, assembler.*

Εἰσαφικάνω, *venir, approcher, s'en reuenir, se retirer chez soy.*

Εἰσβάλλω, *se ietter dessus, ruer dedans, faire des courses, attaquer, faire actes d'hostilité.*

Ε'Ν marque l'estat & disposition, la demeure, la situation, *habitum & situm*, dit Vergara ; reuenant à l'*in* des Latins.

Ἔνοπλος, armatus, *qui est en armes.*

Ἔγκειται, incumbit, *nous menace, nous presse, nous poursuit, est proche, pend sur nous.*

Ἐμμένει, permanet, *persiste, demeure ferme.*

Ε'ΠΙ', reuient au *super* des Latins, marquant toûjours quelque addition ou surcroist.

Ἐπιτίθημι, impono, *imposer, mettre dessus, adiouter, mettre la derniere main, conclure, finir, terminer.*

Ἐπιβαίνω, conscendo, *monter dessus, se ruër dessus, marcher, aller.*

Ἐπώδυνος, *qui cause de nouuelles douleurs, qui apporte vn surcroist de peines & d'afflictions.* D'ὀδύνη, *douleur.* Quelquefois il diminuë.

Ἐπίλευκος, albicans, *tirant sur le blanc, commençant à blanchir.*

Ἐπιμέλας, *tirant sur le noir.*

ΚΑΤΑ', 1. augmente le sens.

Καταφορτίζειν, prægrauare, *peser bien fort, entrainer en bas.*

2. le determine en mauuaise part.

Κατακρίνειν, *condamner,* de κρίνω, *iuger.*

Καταψηφίζομαί σου, *ie vous condamne,* de ψηφίζομαι, *estre d'auis, donner son suffrage.*

Καταχράομαι, *abuser, vser trop librement, se seruir mal à propos, mal-traitter, battre, tuer, outrager quelqu'vn,* venant de χράομαι, *se seruir.*

3. Il marque le bas, de mesme que κάτω infra, *en bas.*

Καταβαίνειν, *aller en bas, descendre, aller au fonds, se rasseoir,* de βαίνω, *marcher.*

ΜΕΤΑ', marque 1. vne mutation reuenant au *trans* des Latins.

Μεταμορφόω, *changer de forme, transformer, transfigurer.*

Μεταβαίνω, *passer outre, faire vne digression, se détourner.*

Et de là vient que souuent il change le sens du simple, comme

Μεταδιδάσκω, dedoceo, *apprendre ou enseigner le contraire de ce qu'on a appris,* comme qui diroit *faire passer dans vne nouuelle doctrine.*

Μετανοέω, *changer de sentiment, se repentir, venir à resipiscence, faire penitence.*

Μεταβουλεύομαι, *changer de dessein, prendre vne nouuelle resolution, se repentir.*

2. Il marque vne participation & communication, reuenant à *inter.*

Μεταλαμβάνω, particeps fio, *ie suis fait participant,* comme si on disoit, *ie prends* ENTRE *ou* PARMY *les autres, ie prends* AVEC *eux.*

De là vient que le Participe s'appelle μετοχή, parce qu'il tient de la nature du Verbe.

ΠΑΡΑ' reuient au *præter* Latin: mais quelquefois il augmente le sens, comme ὁρμάω, *estre impetueux, s'emporter:* παρορμάω, *s'emporter violemment & auec grande impetuosité.*

Παροξύνω, *irriter fort, picquer au vif, prouoquer viuement.*

Quelquefois il le ruïne, & le change: παρανομέω, *transgresser & violer les loix, contreuenir aux loix:* d'où vient παράνομος, *vn meschant, qui destruit & viole les loix.*

Παρειπεῖν, *tromper & seduire, en faire accroire, eniôler, en donner à garder, prendre pour dupe.*

Παραπρεσβεία, *legation mal faite, ou entreprise mal à propos.*

Παραφρονεῖν, *estre hors de sens, resver, radotter.*

Quelquefois il marque proximité ou ressemblance, reuenant à l'*ad:* παρέζομαι, assideo, *ie suis proche, ie suis assis auprés.*

Παρισοῦν, *estre égal, ressembler fort, approcher de bien prés.*

ΠΕΡΙ' reuient 1. à circum: περιφέρεια, circumferentia, *circonference.*

Περιβάλλειν, circundare, *entourer.*

Περιστρατοπεδεύειν, *former vn siege, bloquer auec vne armée.*

2. Il reuient à *per,* & augmente le sens; περιφράζω, *expliquer en plus de paroles, vser de periphrase;* d'où vient περιφραδής, Hom. peritus, *sçauant, qui sçait beaucoup.*

Περιχαρής, pergaudens, *qui est au comble de la ioye.*

Περίλυπος, *accablé de melancholie.*

Περιγίνεται πάντων, *il surpasse tout le monde, il est au dessus de tout.*

ΠΡΟ' a presque toûjours la mesme force que *præ* ou *pro* des Latins: προαιροῦμαι, præfero, *preferer:* πρόθυρον, *vestibule, entrée.*

Προλέγω, prædico, *predire.*

Προΐσταμαι, *preposer, mettre deuant,*

preferer, establir & constituer sur les autres, prostituer.

Πϱολαμβάνω, *preoccuper, preuenir, anticiper.*

Quelquefois il se redouble : πϱοπϱοκαταΐγδην, *qui se iette en deuant* (antrorsum) *auec impetuosité*, Apoll. πϱοπϱοκυλινδόμϵνος, *qui se iette deuant quelqu'vn & à ses pieds pour le supplier.*

ΠΡΟ΄Σ reuient à l'*ad* ou *insuper* des Latins, & augmente ordinairement le sens, marquant vne force, vne reïteration, ou vne assiduité particuliere : πϱοσάγω, adduco, *amener, apporter, approcher, offrir.*

Πϱοστίθημι, *proposer, apposer, comparer ensemble, adioûter, mettre par dessus.*

Πϱοστίθεμαι, le mesme : Et de plus *suiure l'aduis de quelqu'vn, le fauoriser, luy donner son suffrage, s'attacher à luy.*

Πϱοσπάσχειν, dans S. Denys, *s'attacher à quelque chose, y mettre son cœur & son affection.*

Πϱοσαφαιρεῖσθαι, *oster encore dauantage.*

Πϱοσεγγυᾶσθαι, *respondre encore, se rendre encore caution.*

Quelquefois il diminuë : πϱοσάπτομαι, leuiter attingo, *toucher legerement & par auprés.*

ὙΠΕ΄Ρ, *super*, marque 1. l'excés & l'addition.

Ὑπέρμετρος, *qui passe outre mesure.*

Ὑπερτίθημι, *mettre dessus, preposer, mettre en charge. Differer, prolonger.*

Ὑπερβαίνω, *passer outre.*

Ὑπερακοντίζω, *tirer plus loin.*

2. L'excellence : ὑπερέχω. *exceller, auoir le dessus* : ὑπέρδεινον, *tres-fascheux.*

Ὑπέρευ, *trop bien, le mieux du monde.*

Et mesme quelque auantage ou perfection : ὑπέρμαχος, *vengeur, deffenseur.*

Ὑπερασπιστής, *protecteur.*

Ὑπέρτερος, *superieur, plus ancien, plus excellent, plus grand, preferable.*

Ὕπατος, par sync. pour ὑπέρτατος, *suprême, souuerain, tres-grand* : il se prend pour le Consul & le premier Magistrat.

Mais quelquefois ὑπέρ se prend pour marquer *le bas* & *la profondeur*, de mesme qu'*altus* en Latin.

3. Il marque relation, de mesme que *pro* ou *vice* : ὑπερμάχομαι, pugno pro, *combattre pour.*

ὙΠΟ΄, *sub* : ὑποτίθημι, *supposer, establir pour principe, donner en gage & en depost.*

Ὑπόκειται, subjacet, *est dessous, est supposé.*

Ὑπακούω, subaudio, ausculto, obedio, *escouter auec soûmission, obeïr, estre prest à tout.*

Souuent il diminuë, de mesme que *sub* en Latin : ὑπάργυρος, subargenteus, *qui tire sur l'argent, qui a quelque chose de la nature de l'argent.*

Ὑποδύσκολος, *vn peu difficile, d'vne humeur vn peu fascheuse.*

Ὑπόχλωρος, subpallidus, *vn peu pasle.*

ADVERTISSEMENT.

Cette Liste auroit pû estre bien plus ample : mais parce que j'ay veu que cela alloit trop loin, & estoit en quelque sorte hors du suiet de la Grammaire, à qui il suffit d'en donner les Regles generales auec quelques exemples ; i'ay reserué le reste dans vn autre ouurage, qui pourra peut-estre bien-tost accompagner celuy-cy, si le public en reçoit l'auantage que ie me suis persuadé. Et ie tascheray alors de faire voir en nostre langue vne partie des plus grandes richesses de la Grecque, dans les differentes explications de ses plus beaux mots, par vn ordre & vne suitte facile à retenir, & par vn enchaisnement continuel des Etymologies.

Mutation de ces Prepositions dans les Composez.

Ces Prepositions souffrent souuent quelque changement ou alteration dans les Composez : ce qui arriue en deux manieres.

1. Elles perdent leur voyelle, lors que le Verbe commence par vne voyelle : Et si cette voyelle du Verbe est marquée d'vn esprit rude, le τ & le π de la Preposition se changent en leurs aspirées θ, φ, comme ἀφαιροῦμαι, *emporter*, ou *estre emporté*, d'ἀπό & αἱροῦμαι, *prendre* : ce qui a esté desja expliqué au liure 1. chap. 9. de l'Apostrophe.

Il en faut excepter περί & πρό, qui ne rejettent pas leur voyelle: περιέχω, *contenir, enuironner* : προάγω, *produire, auancer.*

Mais πρό estant suiuy d'vn ε ou d'vn ο fait contraction en ου selon les Attiques : comme προέχω, προὔχω, *auoir le deuant ou le dessus*, προφέρω, Imparf. προέφερον, προὔφερον, proferebam, *ie proferois, produisois, exposois*, &c.

Ἀμφί retient aussi quelquefois l'ι : ἀμφιέννυμι, circuminduo, *ie reuests de toutes parts.*

2. ἐν & σύν changent ν en μ auant β, π, φ, ψ : en γ auant κ, γ, χ : en λ auant λ : & σύν le change aussi en σ ou ρ auant vn autre σ ou ρ : ou quelquefois le perd deuant σ ou ζ, comme

Ἔμψυχος, *viuant, animé.* — Σύμψυχος, *de mesme aduis, qui est dans le mesme esprit.*

Ἐμφέρομαι, *estre emporté dedans.* — Συμφέρομαι, *estre emporté ensemble.*

Ἐμμένω, *persister, demeurer ferme en quelque chose.* — Συμμένω, *demeurer ensemble.*

Ἔμβιος, *viuant, qui est en vie.* — Συμβίωσις, *conuersation, familiarité, entretien.*

Ἐγκαλύπτω, *couurir, voiler.* — Συγκαλύπτω, *cacher, couurir.*

Ἐγχειμάζω, *hyuerner.* — Συγχειμάζω, *passer l'hyuer ensemble.*

Ἐγγράφω, *inscrire, marquer dedans, adioûter à ce qui est escrit, faire incision.* — Συγγράφω, *escrire ensemble, composer vn ouurage, escrire l'histoire.*

Ἐλλάμπω, *illuminer, esclairer par dedans.* — Συλλάμπω, *esclairer ensemble.*

Συσσύρω, *tirer de tous costez, deschirer, traitter mal.* — Συζητέω, *conferer, discuter ensemble vne chose.*

Συστέλλω, contraho, *resserrer, replier l'vn dans l'autre.* — Συρράπτω, *coudre ensemble, raccommoder, rappetasser.*

Ἀνά, κατά & παρά, perdent aussi leur α final dans les Poëtes, & ailleurs, mesme deuant vne consonne, souffrant à cause de ce-

la quelques changemens dans leur consonne precedente, qui ont quelque rapport à ceux que nous venons d'expliquer, comme

ANA'. Ἀναλύω, ἀλλύω pour αἰλύω, *resoudre, dissoudre, deffaire, reuoquer, desourdir* : d'où vient ἀλλύουσα pour ἀναλύουσα, *deffaisant*, ἀλλύεσκει, Ion. pour ἀνέλυον, οδ. α. v. 150. *ie desourdissois.*

Ἀνατανύω, ἀντανύω, *tirer en haut.*

Ἀνέλεγον, ἄλλεγον, *faire recueil, faire choix.*

Ἀναβαίνων, ἀμβαίνων, *montant.*

Ἀναβαλλώμεθα, ἀμβαλλώμεθα, *remettons, tirons de long, differons.*

Ἀμβολιεργός, Hesych. pour ἀναβολιεργός, cunctator, *qui vse de remises.*

Ἀνάσχου, ἄνσχεο, *souffrez.*

Ἀνακαλέω, ἀγκαλέω, *rappeller.*

Auec les Noms aussi, encore qu'ἀνά regisse son Cas, neantmoins il s'vnit souuent en mesme mot : Ἀνὰ πεδίον, ἀμπεδίον, *à trauers champ* : Ἀνὰ δόνακας, ἀνδόνακας, *parmy les roseaux* : Ἀνὰ βωμοῖς, ἀμβωμοῖς, *sur les autels* : Ἀνὰ μέγα, ἀμμέγα, *fort grand* : Ἀνὰ φόνον, ἀμφόνον, *parmy le massacre* : Ἀμπέλαγος pour ἀνὰ πέλαγος, *par mer.*

Et de mesme ἀναμίγδην, ἀμμίγδην, *confusément* : ἀνάπηρος, ἄμπηρος, *rompu estropié*, &c.

KATA'. Καταθνήσκω, κατθνήσκω, *mourir* : κατέθανε, κάτθανε, *il est mort.*

Κατέβαλε, κάββαλε, *a renuersé.*

Καταλείπειν, καλλείπειν, *delaisser, abandonner.*

Κατέπεσε, κάππεσε, *est tombé.*

Καταρέζουσα, καῤῥέζουσα, *caressant, flattant de la main*, ιλ. ε.

Καταπυρίσασα, καππυρίσασα, Theocr. *conceuë dans le feu.*

Καταδῦσαι, καδδῦσαι, *plonger en l'eau.*

Κατάσχεθε, κάσχεθε, *retenez*, ιλ. λ.

Καταχεῦσαι, καχχεῦσαι, *respandre.*

Κατανεύσας, καννεύσας, *ayant fait signe.*

Καταμίξας, καμμίξας, commiscens, *ayant meslé.*

Κατακείοντες, καχκείοντες, *qui deuoient dormir.*

Καταμύω, καμμύω, claudo, *fermer, s'affaisser, pencher, s'abaisser*, qui est fort ordinaire.

Auec les Noms, κατὰ κορυφήν, κακκορυφήν, ex vertice, *du haut* ; κατὰ πεδίον, καππεδίον, *du champ.*

Κατὰ μέσον, καμμέσον, *du milieu.*

Κατὰ φάλαρα, καπφάλαρα, per phaleras, *a trauers le harnois.*

Κατὰ ῥόον, καῤῥόον, *suiuant le cours de l'eau.*

Κατὰ λαπάρην, καλλαπάρην, per ilia, *à trauers les flancs*, &c.

ΠΑΡΑ'. παραθέμενος, παρθέμενος, *comparant* ; παρατιθεῖ, παρτιθεῖ, *il compare.*

Παραμένων, παρμένων, *assistant*, d'où vient *Parmenon* dans Terence.

Les Composez d'vn Verbe qui commence par vn ρ, & d'vne Preposition qui finit par vne voyelle, redoublent le ρ au milieu, comme ἐπιῤῥέω, *couler dessus.* Voyez ῥέω liu. 5. chap. 8.

CHAPITRE III.

Des Conjonctions ou liaiſons, σύνδεσμοι.

Les Conjonctions ſont ou ſignificatiues ou expletiues.

Les ſignificatiues ſont, comme les

Conjonctiues, συμπλεκτικοί, καί, & τε, que, *&*.

Disjonctiues, διαζευκτικοί, *Apoll. l. 3. c. 28.* ἤ, aut, *ou*, & ſes Compoſez ἤτοι, ἤγουν, ſiue, *ou bien*.

Conceſſiues, κἄν, καίπερ, etſi, *encore que*.

Aduerſatiues, ἐναντιωματικοί: δέ, verò, *mais*, qui reſpond à μέν, quidem, *certes*: ἀλλά, ſed, *mais*: ὅμως, tamen, *toutesfois*.

Cauſatiues, αἰτιολογικοί, γάρ, enim, *car*: ἵνα, vt, *afin que*: ὅπως, quò, *afin que*: εἴπερ & ἐπεί, ſiquidem, *puiſque*; d'où viennent ἐπειδή, ἐπειδήπερ, ſiquidem, quandoquidem, *puiſque*.

Concluſiues, συλλογιστικοί, ἄρα, οὖν, igitur, ergo, *donc, partant*: διόπερ, quapropter, *c'eſt pourquoy*: & meſme τοίνυν, τοιγάρτοι, τοιγαροῦν, igitur, *donc*.

Conditionelles. εἰ, ἄν, *ſi*; d'où vient ἐάν, par contraction ἤν. Et ſemblables.

Les Expletiues, πληρωματικοί, *Apollon*, ſont celles qui ne ſignifient rien de particulier, mais qui ſeruent ſeulement à donner grace & à remplir le diſcours; comme περ, τοι, & dans les Poëtes ῥα, θήν, &c. Voyez cy-aprés le liu. 9. chap. des Enclitiques.



SECONDE PARTIE DE CE LIVRE.

CEtte seconde Partie fait voir plusieurs façons, dont cette Langue procede dans la composition & dériuation de ses Noms, qui en font vne des grandes richesses. Ce qui estant ioint à ce que nous auons dit de la dériuation des Verbes au liure precedent, ch. 7. & 8. n'est pas peu vtile à ceux qui veulent apprendre beaucoup de mots tirez d'vne mesme Racine. Mais parce que cela suppose que l'on ait desia la connoissance des Racines, sans laquelle les aduantages que l'on pourroit tirer de ce Traitté, aussi-bien que des autres Methodes fondées là-dessus, seroient peu de chose : Nous donnerons bien-tost, s'il plaist à Dieu, vne maniere aisée & toute nouuelle de les retenir, & de les faire mesme apprendre sans peine iusques aux moindres Enfans, auec vn profit qui ne se peut presque imaginer.

CHAPITRE IV.

Des Noms dériuez, & premierement de ceux qui viennent d'autres Noms.

Les Noms se dériuent de toutes les autres parties d'oraison (hors les Conjonctions.) Ce qui fait voir qu'on ne pouuoit bien parler de cette dériuation, qu'aprés auoir parlé de toutes les parties d'oraison en particulier. Ainsi de πέρυσι, *anno superiori*, se fait περυσινός, *qui est de l'année passée:* de χθές, heri, *hier*, se fait χθεσινός, hesternus, *qui est d'hier*, d'ὑπέρ, super, *dessus*, se fait ὕπατος, *Consul, premier Magistrat.* Et semblables.

Mais la dériuation la plus ordinaire se fait des Noms & des Verbes.

Des Noms, on en conte de six sortes : 1. Ceux de Parenté ou de maison. 2. Ceux de Nation ou de païs. 3. Les Possessifs. 4. Les Diminutifs. 5. Les Augmentatifs. 6. Et ceux qu'on appelle particulierement Denominatifs.

I. *Patronymiques ou Noms de parenté.*

Les Noms de parenté ou de maison, que les Grecs appellent Patronymiques, sont ceux qui estant tirez du nom du pere ou de

l'ayeul, conuiennent à tous ses descendans. Il y en a de Masculins & de Feminins.

LES MASCVLINS sont terminez en ΔΗΣ, & viennent des Genitifs en ου & en ος.

Si le Genitif en ου vient d'vn Nom en ος non pur, le Patronymique est en ίδης, comme τοῦ κρόνου, *Saturni, de Saturne,* ὁ κρονίδης, *Saturnius, qui est de Saturne, qui appartient à Saturne.* S'il vient d'ος pur, ou d'vn Nom en ας ou en ης, le Patronymique s'en fait en άδης, comme τοῦ Αἰνέου, *Ænea,* ὁ Αἰνεάδης, *Æneades :* τοῦ Ἱππότου, *Hippote,* ὁ Ἱπποτάδης, *Hippotades :* τοῦ Λαέρτου, *Laerta :* ὁ Λαερτιάδης, *Laertiades,* en inserant ι.

Du Genitif en ος se fait ίδης, comme τῆς Λητόος, *Latona,* ὁ Λητοΐδης, *Latonius :* τοῦ Ἀμφιτρύωνος, *Amphitryonis :* ὁ Ἀμφιτρυωνίδης, & inserant α, Ἀμφιτρυωνιάδης.

Mais les Ioniens changent ίδης en ίων : ὁ Κρονίδης, ὁ Κρονίων, *Saturnius, de Saturne.*

LES FEMININS sont en ΑΣ, ΙΣ, ΝΗ.

Ας & ις viennent des Masculins en δης, en ostant δη, comme ὁ Ἡλιάδης, *fils du Soleil ;* ἡ Ἡλιάς, *fille du Soleil :* ὁ Πριαμίδης, *fils de Priam ;* ἡ Πριαμίς, *fille de Priam.*

Ceux en νη viennent ordinairement d'vn Genitif en ου : τοῦ Ὠκεανοῦ, *Oceani ;* ἡ Ὠκεανίνη, *fille de l'Ocean.* Que si cét ου est pur, on y insere vn ω, comme τοῦ Ἀκρισίου, ἡ Ἀκρισιώνη, *fille d'Acrise.* Mais ώνη vient aussi quelquefois d'ίων, comme ὁ Ἠετίων, ἡ Ἠετιώνη, *fille d'Etion.*

De tous ces Noms ceux en ων sont de la declinaison imparisyllabe, & les autres de la declinaison parisyllabe.

II. *Nationaux.*

Les Noms Nationaux MASCVLINS se terminent ordinairement en

της, comme de ἡ Σπάρτη, *Sparte ;* ὁ Σπαρτιάτης, *qui est de Sparte :* ἡ Ἤπειρος, *Epire ;* ὁ Ἠπειρώτης, *qui est d'Epire.*

αῖος, comme de αἱ Ἀθῆναι, *Athenes ;* ὁ Ἀθηναῖος, *Athenien :* ἡ Ῥώμη, *Rome ;* ὁ Ῥωμαῖος, *Romain.*

ιος, comme de ἡ Βαβυλών, *Babylone ;* ὁ Βαβυλώνιος, *Babylonien :* τὸ Βυζάντιον, *Byzance ;* ὁ Βυζάντιος, *Byzantin.*

ευς, comme de ἡ Ἀλεξάνδρεια, *Alexandrie ;* ὁ Ἀλεξανδρεύς, *Alexandrin, qui est d'Alexandrie :* τὸ Σούνιον, *promontoire proche d'Athenes :* ὁ Σουνιεύς, *qui est d'auprés de Sunie.*

Il y a aussi quelques terminaisons estrangeres, mais receuës par les Grecs, comme

ῖνος : τὸ Ῥήγιον, *Rhege, ville d'Italie*; ὁ Ῥηγῖνος, *qui est de Rhege.*
ηνός, comme ἡ Νίσιβις, *Nisibe*, ville sur le Tigre ; ὁ Νισιβηνός, *qui est de Nisibe* : ἡ Ἐκβάτανα, *Ecbatane*, ville de Medie; ὁ Ἐκβατανηνός, *qui est d'Ecbatane.*

Quelques-vns ont double formation, comme de ἡ Ἀμάσεια, *ville du Pont*; ὁ Ἀμασεύς & Ἀμασεάτης : ἡ Δῆλος, *l'isle de Delos*; ὁ Δήλιος & Δηλίτης.

Les Feminins se terminent souuent en σσα, comme ἡ Κρῆσσα, *Cretoise*, de Κρήτη, *l'isle de Crete* ou *Candie*, dans la mer Mediterranée. Voyez liu. 2. chap. 9.

Souuent aussi ils rentrent dans la regle commune des Adjectifs, comme de ὁ Ἀθηναῖος, *Athenien*, vient ἡ Ἀθηναία, *Atheniene*, & semblables.

Quelquefois ils se forment comme les Patronymiques, comme ὁ Σιγειεύς, ἡ Σιγειάς, celuy & celle qui est de *Sigée*, ville de Troade: ὁ Ἰταλος, *Italien*; ἡ Ἰταλίς, *Italiene*, &c.

Quelques-vns se disent sans aucune analogie, comme ὁ Τρώς, *Troyen* ou *Tros*, fondateur de Troye : ἡ Ὀδυσσεῖς, ville de la Mesie ou de l'Iberie, ou citoyen de la mesme ville : ἡ Πεδιεῖς, ville de Carie, ou citoyen de la mesme ville : Où l'on voit que le Genre ne change pas, lequel neantmoins change en d'autres, comme αἱ Πασσαργάδαι, ville de Perse; οἱ Πασαργάδαι, citoyens de la mesme ville.

III. *Possessifs.*

Les Possessifs viennent & des Noms propres & des Appellatifs; & quelquefois ils se terminent en ΕΟΣ ou en ΙΟΣ :

εος, comme ὁ Ἕκτωρ, *Hector*; ὁ Ἑκτόρεος, *Hectoreus, qui est d'Hector, ou qui appartient à Hector.*

ιος, comme ὁ πατήρ, *pere*; ὁ πατρώϊος, *paternel*, au lieu dequoy l'on dit plus souuent en prose πατρῷος.

Mais le plus souuent ils se terminent en ΕΙΟΣ ou en ΚΟΣ.

ειος, comme ὁ Ἀχιλλεύς, *Achilles*; ὁ Ἀχίλλειος, *Achilleus, qui est d'Achilles.*

κος, comme ἡ Δῆλος, *Delos*, Isle de l'Archipelage; ὁ Δηλιακός, *Deliacus, qui est de Delos.*

Quelques-vns ont l'vne & l'autre terminaison, comme ὁ βασιλεύς, *roy*; ὁ βασίλειος & βασιλικός, *regius* & *regalis, royal* : ὁ καὶ ἡ ἄνθρωπος, *homme*; ὁ ἀνθρώπειος & ὁ ἀνθρωπικός, *humain, qui est de l'homme* : au lieu dequoy l'on dit encore, ὁ καὶ ἡ ἀνθρώπινος & ὁ καὶ ἡ ἀνθρωπώδης.

IV. *Diminutifs.*

Les Diminutifs sont appellez ὑποκοριστικὰ par les Grecs, d'ὑποκορίζεσθαι. *blandiri, flatter, vser de complaisance,* à cause de la douceur qui paroist ordinairement dans ces Noms.

Quelques-vns ont moins de syllabes que leurs primitifs, comme ceux qui sont terminez en

ις: ainsi que ἡ Ἄμφις, *Amphis*, Nom propre, d'Ἀμφιάραος, *Amphiarée*: ὁ ἄστρις, *taxillus, petit talon, petit osselet ou petit dez à ioüer,* d'ἀστράγαλος, *talus, talon, osselet ou dez à ioüer.*

αξ: comme ὁ βῶμαξ, *petit bouffon,* de βωμολόχος, *vn bouffon.*

υξ: comme ἡ σπήλυγξ, *petite cauerne,* de τὸ σπήλαιον, *spelunca, vne cauerne.*

ω: comme ἡ κερδώ, *vulpecula,* de ἡ κερδαλῆ, *vulpes, vn renard.*

Quelques-vns sont égaux en syllabes auec leurs primitifs, comme en

ις: ἡ θεραπαινίς, *ancillula,* de ἡ θεράπαινα, *ancilla, seruante*: κρηνίς, *fonticulus*, de κρήνη, *fons, fontaine.*

αξ: ὁ λίθαξ, *pierrette*, de ὁ λίθος, *vne pierre.*

ιγξ: ἡ φύσιγξ, *vesicula*, d'ἡ φύσα, *vesica, la vessie.*

Quelques-vns ont plus de syllabes que leur primitif, les vns desquels sont

Masculins terminez en

ος: ναυτίλος, de ναύτης, *nautonnier.*

ισκος: ὁ καὶ ἡ ἀνθρωπίσκος, *homuncio, vn petit homme,* d'ἄνθρωπος, *homo.*

ιχος: ὁ ὅσιχος, *quantulus, combien petit,* d'ὅσος, Poët. ὅσσος, *quantus, quel*: ὁ πύῤῥιχος, *rousseau*, de πυῤῥός, *roux.*

ιχνος: ὁ κυλίχνιος, *caliculus, petit verre, petit calice*, de ἡ κύλιξ, *calix.*

υλίς ou υλλίς: ἡ ἀτρακτυλίς ou -υλλίς, *sorte d'espine,* de ὁ ἄτρακτος, *vne quenoüille, vn fuseau*, parce que les anciens les faisoient de ces espines.

υλος: ὁ μικκύλος, *petit, basset,* du nom Dorique ὁ μικκός pour μικρός, *paruus, petit.*

δευς: ὁ ἐρωτιδεύς, *amourette*, d'ὁ ἔρως, *amour.*

ιων: ὁ μωρίων, *petit folastre,* de ὁ μωρός, *vn foû.*

ῶν aigu: κλάδος, *branche*, κλαδών, *petit rameau.*

Feminins terminez en

ιλλα: ἡ λαίνιλλα, *lanula*, *petite casaque*, de ἡ λαῖνα, *lana, vne sorte de robe ou de manteau.*

ισκη: ἡ μειρακίσκη, *ieune fille*, comme on dit au Masculin ὁ μει-

ρακίσκος, ieune garçon, de ὁ καὶ ἡ μεῖραξ, *ieune enfant* : παιδίσκη, *petite fille*, de παῖς, *enfant*.

ιχνη : ἡ πολίχνη, *petite villette*, de ἡ πόλις, *vne ville*.

ακνη : ἡ πιθάκνη, *vn barillet*, d'ὁ πίθος, *baril, tonneau*.

αλίς ou αλλίς : ἡ φυσαλίς, *petite vessie*, d'ἡ φύσα, *vessie*.

υλίς ou υλλίς : ἡ ἀντεραστυλίς, *petite riuale*, d'ὁ ἀντεραστής, *riual*.

Neutres terminez en

ιον, qui ont quelquefois l'aigu ſur la penult. & quelquefois ſur l'antepenult. comme τὸ βιβλίον *vn libelle, vn petit liure*, d'ἡ βίβλος, *liure* : τὸ νοΐδιον, *petit eſprit*, d'ὁ νοῦς, *mens*. Et de meſme Γλυκήριον, *Glycerium*, de γλυκύς, *dulcis, doux*.

Mais quelquefois ι n'eſt que la ſubjonctiue d'vne diphthongue qui eſt auant ον, comme τὸ γύναιον, *muliercula, petite femme*, de γυνή, *vne femme*.

Pluſieurs en ιον croiſſent de deux ſyllabes, comme τὸ κοράσιον, *petite fillette*, de κόρη, *ieune fille* : τὸ πατρίδιον, *petit pere*, de ὁ πατήρ, *pere* : τὸ βιβλυδάριον, *vn petit liuret*, d'ἡ βίβλος, *vn liure* : Et quantité d'autres.

Or il arriue ſouuent que d'vn meſme Nom, il ſe fait diuerſes formes de Diminutifs; comme de κόρη, *petite fille*, vient ἡ κορίσκη, τὸ κόριον, τὸ κοράσιον, τὸ κορίσκιον, & τὸ κορίδιον : & ainſi des autres.

Il s'en trouue de meſme des exemples en Latin; comme de *ciſta, vn coffre, vn cabinet*, vient *ciſtula*, Mart. *ciſtella*, Ter. & *ciſtellula*, Plaut.

ADVERTISSEMENT.

Il ſe trouue auſſi des Diminutifs dans les Noms propres : Et comme ces Noms font diminution dans la ſignification, ils en font auſſi ſouuent dans le nombre des ſyllabes. On les peut reduire à diuerſes terminaiſons, comme

ᾶς : ὁ Ζηνᾶς, *Zenas*, de ὁ Ζηνόδωρος, *Zenodore* : ὁ Κοσμᾶς, *Coſme*, de ὁ κόσμιος, *modeſte* : ὁ Θευδᾶς, *Theude*, de ὁ Θεοδόσιος, *Theodoſe*, par vn changement d'εο en ευ, Ion. & d'ου en ευ, Doriq. ὁ Θωμᾶς, *Thomas*, de ὁ θαυμάσιος, *admirable*.

αξ : ὁ Ῥόδαξ, *petit Rhodien*, de ὁ Ῥόδιος, *Rhodien*.

ις : ἡ Ἶφις, *Iphis*, de ἡ Ἰφιάνασσα, *Iphianaſſa*, ſelon l'Etymologiſte.

υς : ὁ Διονῦς, ſelon Euſtathe, de Διονύσιος, Dionyſius, *qui appartient à Bacchus*.

ω : ἡ Σαπφώ, *Sappho*, de ἡ Σάπφειρα, *Sapphira*.

D'autres ont vn pareil nombre de ſyllabes auec leur primitif, comme quelques-vns en

υλλος : ὁ Θρασύλλος, *Thraſylle*, de ὁ Θρασυκλῆς, *Thraſycle*.

Et d'autres ont plus de ſyllabes que leur primitif, comme quelques Maſculins en

ίλος : ὁ Ζωΐλος, *Zoile*, de ὁ ζωός, *viuant* : ὁ Χοιρίλος, *Cherile*, de χοῖρος, *vn porc*. Que ſi le λ ſe redouble, l'accent ſe retire, comme ὁ Μέγιλλος, *Megille*, de μέγας, *magnus, grand*.

ῖνος : ὁ Φιλῖνος, *Philin*, de ὁ φίλος, *amy* : ὁ Χαρῖνος, *Charin*, de ἡ χάρις, *grace*.

ιχος : ὁ Ἀμύντιχος, *Amyntique*, de ὁ Ἀμύντας, *Amynte*.

ιων : ὁ Ἡφαιςίων, *Hephestion*, de ὁ Ἥφαιςος, *Vulcain* : ὁ Ἀετίων, *Aetion*, de ὁ ἀετός, *vn Aigle.*

υλος : ὁ Χρεμύλος, *Chremyle*, de ὁ Χρέμης, *Chremes* : ὁ Σιμύλος, *Simule*, de ὁ σιμός, *camus.*

Quelques Feminins en

ιλλα : ἡ Πράξιλλα, *Praxille*, de ἡ πρᾶξις, *prattique*, *action.*

υλλα : ἡ Κτήσυλλα, *Ctesylle*, de ἡ κτῆσις, *acquisition.*

ιννα : ἡ Ἤριννα, *Erinne*, de τὸ ἦρ, *Ver*, *le printemps.*

ιχη : ἡ Μητίχη, *Metique*, de ἡ μῆτις, *conseil.*

ω : ἡ Ἀναξώ, *Anaxe*, de ὁ ἄναξ, *Roy* : ἡ Θεανώ, *Theane*, de ἡ θεά, *dea*, *deesse.*

υλλίς : ἡ Ἀμαρυλλίς, *Amaryllis*, de ἡ ἀμάρα, *vne fosse.*

Et enfin quelques Neutres en

ιδιον : τὸ Ξανθίδιον, *Xanthidium*, de ὁ Ξανθίας, *Xanthie*, esclaue, ainsi nommé à cause de ses cheueux roux.

Voila ce que les Grammairiens marquent particulierement sur les Diminutifs : quoy qu'il faille aussi remarquer que tout ce qui a la terminaison de diminutif ne marque pas pourtant diminution, comme χρυσός, de χρυσίον, *de l'or* : ἄργυρος, d'ἀργύριον, *de l'argent* : ποίμνη, de ποίμνιον, *vn troupeau* : τειχίον, de τεῖχος, *vne muraille.*

V. *Augmentatifs.*

Comme les Diminutifs marquent quelque douceur & aggréement, ainsi les Augmentatifs marquent quelque mespris dans la personne. De sorte que de mesme que les Latins appelloient Labrones, ceux qui auoient de grosses levres : Silones, ceux qui auoient de grands sourcils : de mesme aussi les Grecs les appelloient χείλωνας de χεῖλος, εος, τό, *la levre* : βλεφάρωνας de βλέφαρον, τό, *la paupiere.*

De mesme encore de γνάθος, *maschoire*, γνάθων, *grand mangeur, qui a de grandes maschoires* : θρασύς, *hardy, temeraire* ; θράσων, *vn fanfaron, vn braue* : πλατύς, *large* ; Πλάτων, *Platon*, qui fut ainsi nommé à cause qu'il auoit de larges espaules : πλοῦτος, *richesses* ; Πλούτων, *Dieu des Enfers & des richesses.* Et tous ces Noms se declinent par ωνος.

Mais il s'en fait aussi d'autres en αξ, qui augmentent encore la signification & marquent quelque mespris, comme πλοῦτος, *richesses* ; πλούταξ, *vn gros Richar, qui est fort riche* ; νέος, *ieune* ; νέαξ, *qui veut faire le ieune, qui tasche de s'aiuster & cacher son âge* : στωϊκός, *Stoïcien, secte de Philosophe* ; στώαξ, *stoïque, qui fait le seuere, qui veut passer pour vn esprit fort* : λάβρος, *grand mangeur* : λάβραξ, *loup marin qui deuore.*

Quelquesfois ceux de cette terminaison sont diminutifs, comme νεοσσός, *vn poulet* ; νέοσσαξ, *vn petit poulet.* Voyez cy-dessus.

V I. *Denominatifs.*

Les Denominatifs reçoiuent diuerses terminaisons, dont voicy les principales.

Pour les Masculins.

ης : ὁ οἰκέτης, *Verna, serf esclaue né au logis*, de ὁ οἶκος, *maison* : ὁ δημότης, plebeius, *du menu peuple*, de ὁ δῆμος, *le peuple*.

ος : ὁ σπουδαῖος, *studieux, affectionné*, de ἡ σπουδή, *estude, affection. application.*

ὁ παντοῖος, *qui est de toutes façons, qui reçoit diuerses formes*, de τὸ πᾶν, *tout*.

ὁ οὐράνιος, *celeste*, de ὁ οὐρανός, *le ciel*.

ὁ ἱππικός, *de caualier*, d'ὁ ἵππος, *cheual*.

ὁ στωμύλος, *grand parleur*, de τὸ στόμα, *la bouche* ; où l'on voit vn ω long pour vn ο bref.

ὁ κάρπιμος, *fertile*, de ὁ καρπός, *fruit*.

ὁ ἀληθινός, *veritable*, d'ὁ καὶ ἡ ἀληθής, *vray*.

ὁ ἀνθηρός, *fleury*, de τὸ ἄνθος, *fleur*.

ούσιος : ὁ ἑκούσιος, *volontaire*, de ὁ ἑκών, *qui veut*.

ὁ ἐπιούσιος, *qui vient toûiours, qui ne defaille iamais*, d'ὁ ἐπιών, *qui doit venir*.

εις : ὁ χαρίεις, *gracieux, complaisant*, de ἡ χάρις, *grace, bonne grace, faueur*.

ἀμαθόεις, *sablonneux*, d'ἡ ἄμαθος, *sable*.

ών : ὁ ἀμπελών, *vinea, vne vigne*, c'est à dire, *vn lieu planté de vignes*, de ἡ ἄμπελος, *vitis, la vigne*, c'est à dire, *le plant* : Et de mesme ὁ δαφνών, *lieu planté de lauriers*, de δάφνης, *laurier* : ὁ ἐλαιών, *lieu planté d'oliuiers*, de ἡ ἐλαία, *oliuier* : ὁ οἰνών, *celier ou caue à vin*, de ὁ οἶνος, *du vin*.

ώδης : ὁ καὶ ἡ λιθώδης, *pierreux, ou fait de pierre*, de ὁ λίθος, *vne pierre* : ὁ καὶ ἡ ταραχώδης, *turbulent, impetueux*, de ἡ ταραχή, *tumulte*.

αν, dans quelques-vns, comme ὁ ἔτης, *compagnon, camarade* : ὁ ἐτάν, d'où vient le Vocat. ὦ 'τάν, *ô amice, ô mon amy* : ὁ μέγιστος, *tres-grand*, ὁ μεγιστάν, d'où vient *Megistanes* en Latin, *les Grands, les puissans*.

Il y en a qui prennent diuerses terminais. comme de ἡ ἄμαθος, *du sable*, se fait ὁ καὶ ἡ ἀμαθώδης, & ἀμαθόεις, *sablonneux, plein de sable*.

Pour les Feminins.

της : ἡ κακότης, *meschanceté, malice* : de ὁ κακός, *meschant, malicieux* : ἡ ταχύτης, *promtitude, vitesse*, de ὁ ταχύς, *promt, vif*.

εια : ἡ εὐσέβεια, *pieté*, de ὁ καὶ ἡ εὐσεβής, *pieux* : ἡ δεσποτεία, *domination, seigneurie*, de ὁ δεσπότης, *seigneur*.

ια : ἡ εὐτυχία, *felicité, bon-heur*, de ὁ καὶ ἡ εὐτυχής, *heureux*.

On y peut rapporter ceux en οια des Adjectifs en ως, comme ἡ εὔνοια, *douceur, bien-veillance,* de ὁ εὔνους, *affectionné:* ἡ διάῤῥοια, *escoulement, flux de ventre,* de διάῤῥους, pris de διαῤῥέω, *couler, s'escouler, s'enfuïr.*

ωνη: ἡ δικαιοσύνη, *iustice,* de δίκαιος, *iuste:* ἡ σωφροσύνη, *temperance, sagesse, retenuë, modestie, grauité, pudeur,* de ὁ σώφρων, *temperant, modeste, sage.*

L'on peut adjoûter à ceux-cy les Feminins en τις, τρις & τρια, pris des Masc. en της, & dont nous auons parlé au liu. 2. chap. 9.

CHAPITRE V.

Des Dériuez des Verbes.

Il y a quantité de Noms dériuez des Verbes, outre les Participes, soit Adjectifs, soit Substantifs, qu'on nomme generalement NOMS VERBAVX, les vns desquels suiuent la signification actiue, & les autres la passiue.

Ces Noms se font toûjours d'vne personne singuliere, en ostant l'augment, s'il y en a, & changeant la terminaison, & il s'en forme de l'Actif, du Passif & du Medion.

L'Actif les forme du Present, ou de l'Aor. 2.

Du Present viennent les Feminins en H ou EIA parisyllabes, qui marquent ordinairement quelque action ou puissance, comme ἡ νίκη, ης, *victoire,* de νικάω, *vaincre:* ἡ λήθη, *oubliance,* de λήθω, *estre caché:* ἡ βασιλεία, ας, *regne, puissance royale,* de βασιλεύω, *regner:* δουλεία, *seruitude,* de δουλεύω, *seruio, seruir, estre esclaue.*

On y peut joindre les imparisyllabes en IΣ Feminins, & ceux en OΣ Neutres, qui viennent aussi d'vn Present Moyen, comme ἡ δύναμις, εως, *puissance,* de δύναμαι, *pouuoir:* τὸ εἶδος, εος, *apparence:* d'εἴδω, *voir:* τὸ γένος, *genre, race,* de γίνομαι, *gignor, estre produit, estre creé.*

Et les Adjectifs en HΣ: ὁ καὶ ἡ συνεχής, έος, *continuel, sans interruption,* de συνέχω, *contineo, connecto, ioindre & attacher ensemble.*

De l'Aor. 2. se font les Femin. parisyll. en H ou EA, comme ἡ λάχη, *sort,* de λαχεῖν, *auoir par sort:* ἡ ἰδέα, *espece, idée,* d'ἰδεῖν, *voir.* Et les Neutres imparisyll. en OΣ: τὸ πάθος, *passion,* de παθεῖν, *endurer:* τὸ λάχος, εος, & ἡ λάχη, ης, *sort,* de l'Aor. λαχεῖν, *obtenir par sort.*

Et les Adjectifs en HΣ, comme ὁ καὶ ἡ ἐλλιπής, καὶ τὸ ἐλλιπές, *destitué, delaissé,* d'ἐλλιπεῖν, *manquer, auoir faute.*

Le Passif les forme de la premiere, seconde & troisiesme personne du Singulier du Preterit.

De la premiere personne il s'en fait en ΜΑ, ΜΗ, ΜΟΣ, & ΜΩΝ.

Ceux en ΜΑ sont Neutres & imparisyllabes, τὸ πρᾶγμα, ατος, *action, negotium, chose, affaire*, de πέπραγμαι, *i'ay fait*: τὸ φάσμα, *vision*, de πέφασμαι, Att. pour πέφαμμαι, *ie me suis fait voir*: τὸ εἷμα, *vestement*, d'εἷμαι pris d'ἕω, *vestir*, où l'on voit qu'il retient l'augment: τὸ κάθαρμα, *expiation*, de καθαίρω, *expier, purger*.

Ceux en ΜΗ sont Fem. parisyll. ἡ ὀσμή, ῆς, *odeur*, d'ὄζω, *sentir, rendre odeur*: ἡ μνήμη, *memoire, souuenir*, de μνάω, μέμνημαι, *faire souuenir, aduertir*. Et de mesme φήμη, *fama, bruit, renommée*: γνώμη, *sentence*: χάσμη, *ouuerture de terre*: στιγμή, *point*: γραμμή, *ligne*: τιμή, *honneur*, de φημί ou φάω, *dire*, γνόω, *connoistre*: χαίνω, *s'entr'ouurir*: στίζω, *picquer, ponctuer*: γράφω, *escrire*: τίω, *honorer*.

Ceux en ΜΟΣ sont Masc. & marquez d'vn aigu.

ὁ ψαλμός, οῦ, *psalme, cantique*, de ψάλλω, ἔψαλμαι, *chanter*: ὁ τριμμός, *sentier*: παλμός, *trepidation, branslement, agitation, palpitation, tremblement*: μολυσμός, *pollution*, de τρίβω, *tero, casser, broyer*, τέτριμμαι: πάλλω, *lancer, donner bransle*: πέπαλμαι: μολύνω, *gaster*, μεμόλυσμαι.

Ceux en ΜΩΝ sont ou Adjectifs ou Substantifs imparisyllabes, comme d'ἐλεέω, *auoir pitié*; ἠλέημαι, ἐλεήμων, *secourable*, de γνόω, *connoistre*, ἔγνωσμαι, γνώμων, *ce qui monstre & fait connoistre, ou celuy qui prend connoissance*. Et de ceux-cy se font des Substantifs en ΜΟΣΥ´ΝΗ, comme ἐλεημοσύνη, *misericorde, compassion, aumosne*: μνημοσύνη, *memoire*, & semblables.

De la seconde personne viennent les Noms en ΙΣ & ΙΑ, comme λέλεξαι, *dictus es*; ἡ λέξις, εως, *diction*; πεποίησαι, *factus es*; ἡ ποίησις, *poësie*; ἔγνωσαι, *cognitus es*; ἡ γνῶσις, *notion, connoissance*; τέθυσαι, *sacrificatus es*; ἡ θυσία, *sacrifice*; δεδοκίμασαι, *exploratus es*; ἡ δοκιμασία, *espreuue, examen, experience*; ἡτοίμασαι, *promtè parasti*; ἡ ἑτοιμασία, *promtitude*

Où il faut particulierement remarquer les composez d'α, ευ, δυς, comme de κέκρισαι, *iudicatus es*: ἡ ἀκρισία, comme qui diroit, indiscretio, *confusion, trouble, priuation d'ordre & de iugement*: τέταξαι, *ordinatus es*: εὐταξία, *bon ordre, belle disposition*: πέπραξαι, *rem gessisti*: δυσπραξία, *malheur dans les entreprises, mauuais succez*.

Quelques Verbes en αίνω, forment l'vne & l'autre terminaison, comme ὑγραίνω, *humecter*: ὕγρανσαι; d'où vient ὕγρανσις & ὑγρασία,

humectation : ξηραίνω, *secher :* ἐξήρανσαι, ξήρανσις & ξηρασία, *secheresse, dessechement.*

Les Adjectifs en ΣΙΟΣ ou ΣΙΜΟΣ, se forment comme les Noms en σις, & se prennent d'ordinaire passiuement, marquant quelque sorte d'aptitude dans le sujet, comme θαυμάζω, *admirer,* τεθαύμασαι ; θαυμάσιος, *admirable :* ὁράω, *voir,* ὥρασαι ; ὁράσιμος, *visible :* χράομαι, *se seruir ;* χρήσιμος, *vtile :* πόω, *boire,* πόσιμος & πότιμος, *potable.* Neantmoins καθάρσιος se prend actiuement, *purgatif, qui purge,* de καθαίρω, *purger.*

De la troisiesme personne viennent diuerses terminaisons de Substantifs & Adjectifs, parisyllabes & imparisyllabes, qui ont signification actiue ou passiue, ou l'vne & l'autre tout ensemble. Ils ont toûjours vn τ pour figuratiue, & nous les rapporterons icy selon leur ordre.

ΤΗΣ, ΤΗΡ, ΤΩΡ, sont ordinairement Substantifs Mascul. qui marquent la personne, & se prennent actiuement, respondant souuent aux Noms Latins en *or,* & à ceux que nous terminons en *eur* en nostre langue.

ΤΗΣ est parisyllabe, & dans les Noms de plusieurs syllabes, est ordinairement marqué d'vn aigu sur la derniere, comme θεάομαι, *regarder ;* τεθέαται : θεατής, οῦ, *spectator, spectateur.* Et de mesme λυτρωτής, *redemtor, redemteur :* δικαστής, *iuge :* de λυτρόω, *racheter ;* δικάζω, *iuger.* Et dans les dissyllabes l'accent est aigu sur la premiere : πράτης, *vendeur, marchand :* τρέστης, *timide, craintif :* κτίστης, *createur :* δώτης, *donateur, bienfacteur :* θύτης, *sacrificateur,* de πιπράσκω, *vendre :* τρέω, *trembler :* κτίζω, *créer :* δόω, *do, donner :* θύω, *sacrifier, tuer, immoler.* Quoy qu'il y ait quelque exception pour ce qui est de cét accent.

ΤΗ'Ρ prend l'aigu sur la fin : σόω, *sauuer,* σέσωσται, σωτήρ, *sauueur :* πιπράσκω, *vendre,* πέπραται, πρατήρ, *vendeur.*

Quelques-vns de ceux-cy degenerent dans leur signification, marquant plustost quelque instrument : comme μυκτήρ, *nez, narine,* de μύσσω, *moucher :* ψυκτήρ, *cuuette à mettre rafraischir le vin,* de ψύχω, *rafraischir :* ῥαιστήρ, *vn marteau ou maillet,* de ῥαίω, *frapper, casser :* χαρακτήρ, *caractere, marque, signe,* de χαράσσω, *grauer, ciseler.*

ΤΩΡ prend l'aigu sur la penultiesme : κτάομαι, *acquerir, posseder :* κέκτηται, κτήτωρ, *possesseur.* Et de mesme ῥήτωρ, *orateur, rheteur,* du Verbe inusité ῥέω, *dire :* de mesme encore ἀντιλήπτωρ, *adiutor, aide :* συμπαίστωρ, *ioüeur, qui ioüe auec nous :* des Verbes composez ἀντιλαμβάνω, *aider :* συμπαίζω, *ioüer ensemble.*

Toutes ces terminaisons se trouuent quelquefois dans vne mesme

mesme racine, comme de δίδωμι vient δοτὴρ, *donateur,* dans Xen. δώτης & δώτωρ, comme venant de δόω, dans Hom. en quoy il faut suiure l'vsage.

De ces mesmes terminaisons viennent trois sortes de Femin. en ΤΡΙΑ, ΤΡΙΣ & ΤΕΙΡΑ: & ceux en ΤΙΣ, viennent particulierement des Masc. en ΤΗΣ, comme on peut voir dans la variation des Subst. liu. 2. chap. 9.

Aux Noms en ΤΗΣ se doiuent rapporter ceux en ΤΙΚΟ'Σ, qui marquent quelque proprieté ou vertu particuliere: comme καθαίρω, *purger,* ὁ καθαρτὴς, *purgator, qui purge,* ὁ καθαρτικὸς, *purgatif, qui a la force de purger.*

Ὁράω, *voir;* ὁ ὁρατὴς, *spectateur,* (au lieu duquel on dit plus souuent θεατὴς) ὁ ὁρατικὸς, *qui a la faculté de voir.*

De ceux en ΤΗΡ viennent les Adjectifs en ΤΗ'ΡΙΟΣ, & les Substantifs en ΤΗΡΙ'Α & ΤΗ'ΡΙΟΝ, comme σώζω, *seruo,* ὁ σωτὴρ, *sauueur,* ὁ σωτήριος, *salutaire,* ἡ σωτηρία, *salut:* πόω, *boire,* ὁ ποτὴρ, Eurip. & Hesych. *sorte de pot & de mesure:* τὸ ποτήριον, *tasse, verre, pot à boire:* ἀμύνω, *repousser,* ὁ ἀμυντὴρ, *qui repousse, qui chasse:* ἀμυντήριος, *purgatif, qui a la vertu expultrice,* ou *qui repousse & vange l'injure.*

Ceux en ΤΗ'ΡΙΟΝ signifient souuent le lieu où se fait l'action, comme σφαιριστήριον (σφαιρίζω) *vn tripot, ieu de paume.* Et de mesme καθαρτήριον, *purgatorium, purgatoire:* βαπτιστήριον, *baptistere:* κοιμητήριον, *cemetiere, dortoir,* de κοιμάω, *dormir.*

A ceux en ΤΩΡ se doiuent rapporter les Noms en ΤΟΡΙ'Α & ΤΟ'ΡΙΟΝ; comme ἀκέστωρ, *medecin,* ἀκεστορία, *medecine,* d'ἀκέομαι, *medeor, guerir.* Et de mesme d'εἴδω, *voir,* ou ἴσαμαι, *sçauoir,* vient ἴστωρ, *sçauant;* & de luy ἱστορία, *histoire, connoissance, recherche, desir de sçauoir;* & ἱστόριον, *signe & argument par lequel on vient à la connoissance de quelque chose.*

Ceux en ΤΡΟΣ, ΤΡΑ & ΤΡΟΝ, semblent venir par syncope des autres en τήριος, τηρία, τήριον.

Mais ceux en ΤΡΟΣ reprennent la nature du Substantif dont ils descendent. Ainsi ἀλιτρὸς & ἰατρὸς signifient la mesme chose que ἀλιτὴρ, *deffenseur,* & ἰατὴρ, *Medecin,* d'où sont descendus les Adjectifs en τήριος, α, ον. Quelquefois ils signifient vn instrument, ἀκέστρα, *acus, aiguille à coudre,* d'ἀκέομαι, *racommoder:* ξύστρα, *vne estrille,* de ξύω, *gratter, ratisser.*

Et de mesme de ceux en ΤΡΟΝ: κάλλυντρον, *scopæ, vn balay,* de καλλύνω, *ballier, nettoyer:* σήμαντρον, *signe, indice,* de σημαίνω, *signifier, faire connoistre.*

Quelquefois ils marquent le lieu, ὦστρα & φλογίστρα, *fosse ou*

creux dans lequel on brusloit les cochons, d'ὗς & φλογίζω, *vstulo, brusler à petit feu :* παλαίστρα, *le lieu de la luitte & où l'on s'exerce à la course, ou au ieu d'escrime.*

L'Etymol. escrit λοῦτρον, pour *le lieu où l'on se laue,* auec vn circonflexe sur la premiere : & λουτρόν pour *l'eau dont on se laue,* auec vn aigu sur la derniere.

Ceux en ΤΡΟΝ marquent aussi quelquefois le prix & la recompense ; διδάσκω, *enseigner ;* δίδακτρον, *recompense qu'on donne au maistre :* σῶστρον, *prix de la redemtion, ou conseruation ; prix du salut,* de σώζω, *conseruer, sauuer.*

L'on trouue aussi vn θ pour vn τ à la finale de quelques-vns de ces Noms, comme ἀλινδήθρα, *vn lieu où l'on se veautre :* κολυμβήθρα, *vne piscine :* κόρηθρον & σάρωθρον, *scopa, vn balay,* d'ἀλινδέω, *voluto, se veautrer :* κολυμβάω, *nato, nager, se baigner :* κορέω & σαρόω, *balier.*

ΤΟΣ vient de la mesme personne, & marque souuent vn sens passif : θεραπευτός, *curabilis, qui se peut guerir,* de θεραπεύω, *guerir :* ἰατός, le mesme, d'ἰάομαι, *guerir.* Ainsi Aristote au 8. des Metaph. dit qu'ὁρατικόν est τὸ δυνάμενον ὁρᾶν, *qui peut voir ;* & ὁρατὸν au contraire, τὸ δυνάμενον ὁρᾶσθαι, *qui peut estre veu.*

Quelquefois ils marquent ce qui est du deuoir, comme Aristote dit que τὰ καλὰ, *les choses bonnes sont* ἐπαινετὰ, *loüables,* c'est à dire non seulement qu'elles ont accoustumé d'estre louées, mais aussi qu'elles doiuent estre loüées, & qu'elles meritent d'estre loüées.

Quelquefois ils se prennent pour le Participe du Preterit, ἀγαπητός, *dilectus, aimé :* ἐκλεκτός, *electus, éleu ;* d'ἀγαπάω, *aimer ;* ἐκλέγω, *élire.*

Quelquefois aussi ils se prennent actiuement : συνετός, *intelligent, prudent, aduisé,* de συνίημι, *entendre, sçauoir :* ἑρπετός, *rampant, qui peut ou qui a coustume de ramper,* d'ἕρπω, *serpo, ramper.*

Quelquefois ils ont l'vne & l'autre signification, δυνατός, *potens, & possibilis, qui peut & qui est possible,* de δύναμαι, *possum.*

Quelquefois ils ont triple signification, c'est à dire l'actiue & la passiue, & celle du temps auquel se fait la chose : νεατός, *gueret, terre nouuellement labourée, le nouueau labour mesme, & le temps du nouueau labour,* de νεάω, *renouueller.* Et de mesme ὁ ἀμητός, *messis, & messis tempus* (comme en François, *la moisson,* se prend pour l'vn & l'autre) d'ἀμάω, *moissonner :* ἀροτός, d'ἀρόω, *aro, labourer :* ἀλοητός, *le temps de battre, ou le battre mesme,* d'ἀλοῶ, *battre en grange :* τρυγητός, *la vendange,* de τρυγάω, *vendanger.*

ADVERTISSEMENT.

Les Grammairiens ont voulu distinguer ces significations par l'accent; mais leur regle n'est pas certaine, comme le monstre Sylburge en sa Gramm. pag. 259. Car Ammone & l'Etymol. se contrarient formellement sur le mot ἄμητος; & Hesychius ne s'accorde pas luy-mesme, prenant ἄμητος l'accent sur la premiere, pour la moisson, & ἀμητός l'accent sur la derniere, pour le temps de la moisson; & prenant au contraire τρύγητος, l'accent sur la premiere pour le temps des vendanges, & l'accent sur la derniere pour les vendanges.

Dans les Composez l'accent se retire; ἀόρατος, *inuisible, qu'on ne peut voir:* εὐάλωτος, *facile à prendre.* Ce qui arriue aussi lors qu'on joint vne Preposition aux Noms simples en ΤΟ'Σ: σύνθετος, *composé:* ἐξάκουστος, *qui peut se faire entendre, qui est celebre.* Mais ceux qui viennent seulement d'vn Verbe composé, ont l'aigu sur la derniere: ἐκλεκτός, *electus, éleu:* ἐπιθυμητός, *desirable, que l'on recherche.*

ΤΕ'ΟΝ, respond aux Gerondifs Latins: de λέγω, *dire*, λέλεκται, λεκτέον, *dicendum, qu'on doit dire*: nous en parlerons plus amplement dans le 8. liure.

Mais il s'en forme mesme de Verbes inusitez, comme οἰστέον, *ferendum, qu'il faut porter:* ῥητέον, *dicendum, qu'il faut dire*, des Verbes inusitez οἴω & ῥέω. Et de là viennent les Adjectifs en εος, α, ον, comme οἰστέος, οἰστέα, οἰστέον, *ferendus, da, dum, qu'on portera, ou qu'on doit porter.*

ΤΥ'Σ, dans les Poëtes vient aussi de cette mesme personne, & quelquefois marque vne suffisance, art, addresse, & capacité de faire quelque chose: κιθαρίζω, *citharâ ludo,* 3. personne du Pret. Pass. κεκιθάρισται, κιθαριστύς, *l'art de ioüer de la guiterre:* de mesme ὀρχηστύς, *l'art de sauter,* d'ὀρχέομαι: ἀγορητύς, *l'art de bien parler, l'eloquence*, d'ἀγορεύομαι, *concionor, parler en public.* Et quelquefois vne action, comme ἐδητύς, *esus, le manger,* d'ἔδω, *edo, manger.*

Ces Noms Verbaux pris du Preterit Passif, ne gardent pas toûjours la voyelle du Preterit. Car ceux qui changent ε en α, reprennent icy ε; τρέφω, *nourrir.* τέθραμμαι, τὸ θρέμμα, *bestes propres à manger:* σπείρω, *semer,* ἔσπαρμαι, τὸ σπέρμα, *semence.*

L'η se change aussi quelquefois en ε; εὑρέω *trouuer, inuenter,* εὕρημαι, τὸ εὕρημα & εὕρεμα, *inuention:* γενέομαι, *fio*, γεγένηται, ἡ γένεσις, *generation:* ἀφαιρέω, *aufero*, ἀφῄρημαι, τὸ ἀφαίρεμα, *ce qu'on oste:* ἡ ἀφαίρεσις, *ablatio, emportement, retranchement:* ὁ καὶ ἡ ἀναφαίρετος, *qui ne peut estre osté ou emporté.*

De φεύγω, *fuir,* (d'où vient φευκτός dans Soph. *qu'on peut ou qu'on doit fuir*) se fait de mesme ἄφυκτος, *ineuitable,* abregeant la penult. Ce qui rentre dans l'analogie que nous auons marquée liure 3. Regle 60.

Quelquefois l'ς se mange, γνόω, *connoistre*, ἔγνωσται, ὁ γνωτός pour γνωστός, *facile à connoistre* : χρόω, *colorer*, κέχρωσμαι, τὸ χρῶμα, *couleur*.

Quelquefois elle s'adjoûte : δίδημι, *lier*, δέδεμαι, ὁ δεσμός, *vn lien*. Et quelquefois on prend vne autre consonne : ὀρχέομαι, *danser*, ὤρχημαι, ὁ ὀρχηθμός, *danse* : σκαίρω, *sauter*, ἔσκαρμαι, ὁ σκαρθμός, *saut, agilité*. Et de mesme αὐχμός, *secheresse, aridité, crasse qui vient de secheresse*, d'αὔω, *sicco, secher*.

Du Preterit moyen viennent ceux en

H : τρέφω, *nourrir*, τέτροφα, ἡ τροφή, *nourriture*. Et de mesme πληγή, *playe*, de πλήσσω, *plango, frapper* : ἐπιστολή, *epistola, lettre, epistre*, d'ἐπιστέλλω, *escrire à quelqu'vn, luy enuoyer des lettres* : φυγή, *fuga, fuitte*, de φεύγω, *fuir* : σπουδή, *empressement*, de σπεύδω, *festino, se haster*.

ΟΣ baryton, qui se prend d'ordinaire en sens Passif, στρέφω, *tordre, tourmenter*, ἔστροφα, στρόφος, *tranchées, colique* : & de mesme φθόρος, *corruption, perte, mortalité*, de φθείρω, *corrompre* : σπόρος, *semence, semaille, temps de semer*, de σπείρω, *semer*.

Il s'en forme mesme de Verbes inusitez, τόκος, *partus, le temps des couches, ou le fruit dont on est accouchée*, de τέκω, *enfanter* : φόνος, *meurtre*, de φένω, *tuër*. Et de mesme πόνος, *trauail* ; φόβος, *terreur*, des Verbes Poëtiques, πένομαι, *estre pauure* ; φέβομαι, *estonner par menaces*.

Ο'Σ aigu se prend actiuement, comme τομός, *qui coupe* ; φορός, *qui peut porter, fertile* : τορός, *pointu, penetrant, delié, subtil*, de τείρω, *tero, affliger, tourmenter*. Neantmoins λοιπός, *qu'on a laissé*, est Passif venant de λείπω, *linquo, laisser*. Et de mesme ἐπίλοιπος & ὑπόλοιπος.

Quelques-vns se prennent de l'vne & l'autre maniere, comme τέμνω, *couper*, τέτομα, ὁ τομός, *coupant*, ou τόμος, *partie coupée*, d'où vient *vn tome*, & ἡ τομή, *sectio, l'action de couper*.

Mais ils prennent vn α pour l'η, s'il y a vn ρ auparauant : φθείρω, *corrompre*, ἔφθορα, ἡ φθορά, *corruption* : & de mesme φορά, *transport*, de φέρω, σπορά, *semaille*, de σπείρω. Mais de κείρω, *tondre*, κέκορα vient κουρά, *tonsure*, en inserant υ.

ΕΥ'Σ aigu se prend actiuement : φθορεύς, *corrupteur*, de φθείρω, *corrompre* : σπορεύς, *semeur*, de σπείρω, *semer*.

ΙΜΟΣ est Passif : σπόριμος, *qu'on seme d'ordinaire* : ainsi δόκιμος, *considerable, estimable*, vient de δοκέω, *videor, ie semble* ; & δόκιμος, *receuable*, de δέχομαι, *receuoir* : ὠφέλιμος, *vtile*, d'ὠφελέω, *aider*.

ΑΝΟΝ : τὸ ξόανον, *simulacre, idole*, de ξέω, *entailler* : πό-

πανον, *gasteau*, de πέπlω, *faire cuire*. De χέω, *verser*, se fait χόανον, χόανος & χοάνη, *entonnoir, creuset*, & par contraction mesme χῶνος & χώνη.

Ξ : ἡ φλόξ, *flamme*, de φλέγω, *brusler* : ἡ ῥώξ, *rupture*, de ῥήσσω, *rompre*, preterit med. ἔῤῥωγα.

Ψ : παραβλώψ, *louche*, de παραβλέπω, *regarder de trauers*.

Il se dériue aussi des Noms de certains Participes, qui doiuent estre rapportez icy auec les dériuez des Verbes; comme d'εἰμί, *estre*, ὤν, οὖσα, *qui est*, se fait ἡ οὐσία, *essence*. D'où viennent les Composez ἀπουσία, *absence* : παρουσία, *presence* : ἐξουσία, *autorité* : μετουσία, *participation* : περιουσία, *abondance*.

ἑκούσιος, *volontaire*, ἀκούσιος, *inuolontaire*, viennent aussi d'ἑκοῦσα, *volens*, *qui veut*, & ἄκουσα, *inuita*, *nolens*, *qui ne veut pas*.

CHAPITRE VI.

Des mots composez, & premierement des Noms.

Outre ce que nous auons touché des Composez dans le chapitre 2. parlant des Prepositions, il faut encore remarquer icy qu'on trouue des Composez de quatre & cinq particules ensemble, comme ὁπωσδήποτουῦν, *en quelque maniere que ce soit* : καθαπερανεί, *afin que comme*.

Il se trouue mesme quelquefois deux Noms auec vne particule, comme παναώρειος, *de peu de durée*, *qui passe viste*, *qui vient à contre-temps*, *& n'arriue pas à maturité* : δυσκαλλιστοτόκεια, *bon enfant*, *mais qui a eu grand peine à venir*, ou *vne femme qui est accouchée d'vn beau & gros enfant*, *mais dans vne couche qui ne luy a pas esté heureuse pour elle*.

Mais il se trouue rarement trois Noms ensemble dans les bons Auteurs, quoy qu'il y en ait dans Lycophron, βουπλανόκτιστος, *bastie par vne vache égarée* : φιλαυθόμαιμος, *parent*, *de mesme sang* : ce qui semble vn peu rude.

Et que les Comiques prennent plaisir à en composer quelquefois de fort longs, comme on voit dans Aristophane, où l'on en remarque vn entre autres à la fin de son ἐκκλησ. qui est composé de vingt-huit mots ; ce qui monstre la grande fecondité de cette langue dans ses Composez.

Or ce qu'il y a de plus considerable en cecy, sont les Noms composez de deux mots, en quoy il faut particulierement remarquer la finale du premier mot, qui peut estre ou Nom ou Verbe.

Composez de deux Noms.

Il y en a quelques-vns, quoy que peu, composez de deux Nominatifs, comme Νεάπολις, *Naples*, de νέα, *nouuelle*, & de πόλις, *ville* : σκιαμαχία, *vmbratilis pugna, ieu d'escrime* : Ἡρακλῆς, *Hercules, Iunonis gloria*, d'Ἥρα, *Iunon*, & de κλέος, *gloire*.

Les Composez du Nominatif θεός, retiennent quelquefois ος, comme θεόσδοτος, *à Deo datus, donné de Dieu*, Arist. θεοσεχθρία, *la haine qu'on porte à Dieu*, Aristoph. & quelquefois ils perdent ο, comme θεσπέσιος, *grand, diuin, admirable* : θέσκελος, *semblable à Dieu, admirable* : θέσφατον, *l'Oracle*.

Les Noms en ους & en ους rejettent ς du Nominatif : βούγλωσσον, *lingua bubula, buglose* herbe, de βοῦς, *bos* : βούγλωσσος, *buglossus, vne sole*, poisson plat : νουθεσία, *aduertissement, correction, reprimande*, de νοῦς, *mens* : ναυμαχία, *combat naual*, de ναῦς, *nauis*.

Du Genitif il s'en fait quelque peu, ou on le retient en son entier ; de ναῦς, *nauis*, ναός, Att. νεώς, νεώσοικος, *havre, arsenal où l'on fabrique les vaisseaux* : de κύων, *canis*, κυνός, κυνόσουρα, *Cynosura, la petite Ourse*, constellation, comme qui diroit *la queuë du Chien* : de ζεύς, διός, *Iupiter* ; διόσκουροι, *Castor & Pollux, enfans de Iupiter*.

Mais il s'en fait quantité de ce Cas en retranchant les lettres finales en sorte qu'il demeure vn ο, comme λῃστής, λῃστοῦ, *larron* ; λῃστοκτόνος, *qui a tué les pirates* ; & ainsi d'ὁμός, ὁμοῦ, *semblable*, vient ὁμότιμος, *égal, en mesme degré d'honneur* : d'οἴκου, *domûs*, οἰκοδόμος, *qui bastit des maisons* : d'ἀγῶνος, *certaminis* ; ἀγωνοθέτης, *qui donne les prix du combat*.

Ceux mesme qui n'ont pas d'ο au Genitif, suiuent quelquefois la regle de ceux-cy ; comme ἡμέρα, ας, *iour*, ἡμερόκοιτος, *qui dort de iour*.

La mesme analogie se garde dans les dériuez ; ἀστήρ, έρος, *astre, estoile*, ἀστερόεις, *estoilé, brillant* : κῦμα, ατος, *flot* ; κυματόεις, *esmû, agité, plein de flots*.

L'ο du Genitif se change quelquefois en η dans les Poëtes : γυῖον, ου, *membre, pied* : γυόεις, γυήεις, d'où vient ἀμφιγυήεις, εντος, *boiteux des deux hanches* ; θεητόκος, *Deipara, Mere de Dieu*, pour θεοτόκος : λαμπαδηφόρος, *porte-flambeau* : στεφανηφόρος, *qui porte des couronnes*. Ce qu'ils font particulierement lors qu'il y a plusieurs breues tout de suitte.

Les Doriens changent quelquefois l'ο en ε : ἀνδροφόνος, ἀνδρεφόνος, *homicide, ou qui fait mourir*. Ἀργοφόντης, ἀργεφόντης, & adjoûtant ι, ἀργειφόντης, *qui a tué Argus*.

Quelques-vns adjoûtent σι aprés cét ε; πηγεσίμαλλος, *qui a la laine espaisse* ou *noire* : πρωτεσίλαος, *Protesilas*, pour πηγόμαλλος; πρωτόλαος, &c.

Quelques-vns adjoûtent aussi ι aprés ο, ὁδοιπόρος, *voyageur*, ἀροιτύπος, *laboureur*.

Quelques-vns prennent αι; μεσαιπόλιος, *à demy grison*; ἀκεραιφνής, *pur, sincere, esclattant, brillant*, pour ἀκροφανής, si l'on n'aime mieux le prendre d'ἀκεραιοφανής.

Les Attiques retiennent l'ω dans leurs Noms : λεωφόρος, *chemin public* : νεωκόρος, *æditums, marguiller, sacristin*. Et de mesme dans la 5. des Contractes; κρέας, ατος, ως; κρεωνομία, *visceratio, distribution & diuision de la chair*.

Les Composez de γαῖα, *la terre*, changent souuent αι en ε à la premiere, & α en ω à la seconde : γεωμέτρης, *Geometre*; γεωεργός, γεωργός, *laboureur*; γεώλοφος, *colline*. On trouue neantmoins γαιοδότης, *qui distribuë les terres*. Et ceux qui mettent l'autre mot deuant se terminent d'ordinaire en ειος; μελανόγειος, *qui a la terre noire* : ἐπίγειος, *terrestre, qui rampe sur terre*.

Il se fait quelquefois contraction dans le premier mot; Θεοκυδίδης, Θουκυδίδης, *Thucydides* : Θεοδόσιος, Θευδόσιος, *Theodose* : νεομηνία, νουμηνία, *neomenia, nouuelle lune*.

Quand le second mot commence par ε, l'Attique fait contraction en ου; Λυκόεργος, Λυκοῦργος, *Lycurgue*; εὐνόεχος, εὐνοῦχος, *Eunuque, qui a soin du lit*. Et d'autres font d'autres contractions qui rentrent dans l'analogie generale.

Ceux d'ὁμοῦ, *simul*, ne se contractent pas; ὁμοεθνής, *de mesme nation, de mesme famille*, & non ὁμουθνής. On dit de mesme αὐτοετής, *de mesme année, qui n'a qu'vn an, qui est de l'année mesme*.

Les Composez de κάλλος & d'ἀρχός, changent ο en ι; Καλλίμαχος, *Callimaque* : ἀρχιτέκτων, *architecte*.

Quelques-vns se forment du Datif, χειρίσοφος, *gesticulateur, danseur* : ὀρειαυλος, *montagnart* : ὀρείχαλκος, *cuiure, laiton*. Quand il suit deux consonnes, l'on retranche ε de la diphthongue ει : ὀρίτροφος, *nourry dans les montagnes* : ἐγχείκτυπος, *qui fait du bruit de sa pique*.

D'autres se font du Datif Plur. ὀρεσίτροφος, *montagnart* : ναυσίπορος, *où l'on peut aller par eau*.

Quelques-vns de l'Accusatif, νουνεχής, *prudent, qui a bon sens*, compos ἀνδράποδον, *captif, esclaue*.

Plusieurs se font du Nomin. ou Accusatif Neutre, μεγάθυμος, *genereux, magnanime* : ἡδυεπής, *qui parle agreablement* : ὀνομάκλυτος, *renommé, celebre* : φωσφόρος, *Lucifer, porte-lumiere*.

On en remarque vn de l'Accuſ. Plur. d'ἄτη, *perte, dommage*, qui eſt ἄτας, d'où ſe fait ἀτάσθαλος, *iniuſte, impie, qui porte malheur.*

Compoſez d'vn Verbe & d'vn Nom.

Les Noms compoſez de Verbes ſe tirent ou du Preſent, ou de l'Aoriſte, ou du Futur.

Lors qu'ils viennent du Preſent, d'ordinaire la premiere partie du Compoſé ſe termine en ε : φέρω, *fero, porter*, φερένικος, *victorieux* : μένω, *maneo, demeurer, attendre* : Μενέλαος, *qui ſupporte le peuple.*

Quelques-vns prennent ι : τέρπω, *delecter, plaire, réioüir* : τερπικέραυνος, *qui ſe plaiſt à lancer la foudre* : χαλῶ, *laxo, laſcher* ; χαλίφρων, *qui eſt diſſolu & relaſché, qui deuient foû.*

Quelques autres ο : λείπω, *linquo, laiſſer* : λειποτάκτης, *deſerteur, qui abandonne l'armée* : λειποψυχία, *animi deliquium, eſuanoüiſſement.*

Il s'y fait quelquefois vne ſyncope : μιαίνω, *gaſter, corrompre* ; μιαιφόνος, *ſanglant, cruel, meurtrier.*

Quelquefois on adioûte vn σ, pour oſter le concours de pluſieurs breues : φερέσβιος, *qui porte dequoy viure, qui a des fruits, qui eſt viuant.*

Quelques-vns font diphthongue : ταλάω, *oſer, entreprendre, ſupporter, endurer* : ταλαίπωρος, *malheureux, miſerable.*

Ceux de l'Aor. 2. ſuiuent la meſme analogie, prenant quelquefois ε : ἔδακον, *i'ay mordu* : δακέθυμος, *mordant, picquant, faſcheux.* Quelquefois ι : ἔλαθον, *i'ay eſté caché* ; λαθίφθογγος, *qui fait perdre le reſſouuenir d'vn mot.* Et de meſme d'ὀψὲ, *ſero, tard*, ſe fait ὀψιμαθής, *qui commence tard à eſtudier.*

Ceux qui viennent du Futur prennent ordinairement vn ι : δείδω, δείσω, *craindre*, δεισιδαίμων, *craintif, qui a vne conſcience timorée, religieux, ſuperſtitieux* : σείω, *branſler*, σείσω, σεισίχθων, *qui remuë la terre*, epithete de Neptune : ἐρύω, σω, *tirer, traiſner, deliurer, conſeruer* : ἐρυσίπολις, *patrone de la ville, protectrice.*

Ceux qui viennent des circonflexes, prennent quelquefois la breue pour la longue : εὑρήσω, *ie trouueray* ; εὑρεσιεπής, *qui inuente de nouueaux mots, eloquent.*

Les Verbes qui ont ι à la penult. du Futur, prennent vn ο bref dans les Compoſez : μίξω, *ie meſleray* ; μιξόθηρ, *à demy farouche, à demy beſte* : βρίσω, *i'appeſantiray*, βριθόμαχος, *terrible, belliqueux.*

Il ſe trouue auſſi quelques Compoſez qui prennent leur ſeconde

partie d'vn Futur en ψ ou ξ, comme de τρίψω, *ie frotteray*, οἰκότριψ, *verna*, *valet qui est né dans le logis*, τέξω, *i'accoucheray*. καλλίτεξ, *qui a de beaux enfans* : ἐπίτεξ, *proche d'accoucher*.

Lors que le second mot commence par vne voyelle, on mange la voyelle du premier mot : φείδομαι, *s'abstenir, espargner* : φείδιππος, *qui mesnage ses cheuaux* : ῥίψω, *ie ietteray* ; ῥίψασπις, *qui s'enfuit aprés auoir ietté son bouclier*.

Πέντε, *quinque, cinq*, quelquefois retient l'ε final : πεντεσύριγγος, *qui a cinq tuyaux ou cinq troux* : πεντέκλινος, *qui a cinq licts*.

Quelquefois il le change en α : πεντάκλινος. πενταέτης, *qui a cinq ans, qui dure cinq ans, qui se fait de cinq en cinq ans*.

Ἕξ, *sex, six*, reçoit aussi α : ἑξάκλινον, *qui a six licts* : ἑξαέτης & ἑξέτης, *qui a six ans*.

D'ὀκτώ, *octo, huict*, l'on dit ὀκτώπους, & plus souuent ὀκτάπους, *de huict pieds*. L'on dit εἰκοσιστάδιος & εἰκοσαστάδιον, *de 20. stades*.

D'Ἑκατόν, *cent*, l'on fait ἑκατόνταρχος, *centurion, capitaine de cent hommes* : ἑκατοντάχειρ, *qui a cent mains*, Eol. ἑκατόγχειρ. Et l'on dit de mesme χιλιόνταρχος, Æschyl. *qui commande à mille soldats, Maistre de camp*.

Τριάκοντα, & ses semblabes joints auec ἔτος, *an, année*, font la contraction en ου, Att. τριακονταέτης, τριακοντούτης, *qui a trente ans* : τετρακοντούτης, *qui a quarante ans*, &c. Voyez le liu. 2. ch. 9. des Noms de nombre.

Voila ce que i'ay trouué de plus considerable à remarquer sur les Composez. L'vsage nous fera voir diuers autres petits changemens particuliers, qui se retiendront mieux par la prattique, que par le discours, quoy qu'on les puisse voir plus au long dans la Grammaire de Caninius, & dans celle de Scot.

Iusques icy nous auons traitté de ce qui regarde l'Etymologie, c'est à dire les mots pris separément. Il faut maintenant passer à ce qui en regarde la construction & l'arrangement dans le discours.

Fin du liure sixiesme.

LA SYNTAXE.



LIVRE SEPTIESME. DE LA SYNTAXE GREQVE.

ENcore que Quintilien ſoit d'auis que l'on monſtre le Grec aux Enfans auant le Latin, & qu'en effet il ſoit bien à propos de les auancer dans cette langue, auant que de les faire entrer dans le fort de la Latine, comme nous auons monſtré dans la Preface : Neantmoins parce que la Grammaire Latine a quelque choſe de plus facile que la Greque, pour ce qui eſt des commencemens, & qu'ainſi il eſt plus à propos de la monſtrer la premiere aux Enfans, & par conſequent, d'y traitter les Regles generales, & les principes qui ſont communs aux deux langues : Ie ne comprendray en ce liure que ce qu'il y a de difference entre la langue Greque & la Latine, eſtant tout à fait inutile de repeter comment vn Adjectif s'accorde auec ſon Subſtantif, ou vn Verbe auec ſon Nominatif, ou choſes ſemblables, qui ſont les meſmes en Grec comme en Latin, & qui ſont desja aſſez expliquées dans la Methode Latine.

Mais il eſt bon de remarquer encore icy la proprieté des Cas, par laquelle nous auons fait voir que

Le Nominatif conuient toûjours auec le Verbe, pour former l'oraiſon, c'eſt à dire vn ſens parfait : ἐγὼ φιλῶ, *ego amo, i'aime.* En ſorte que le diſcours ne pouuant ſubſiſter ſans le Nom & le Verbe, il n'y a jamais de Nominatif qui ne ſe rapporte à quelque Verbe exprimé ou ſous-entendu : ny de Verbe qui n'ait auſſi ſon Nominatif, ſoit qu'on l'exprime, ou bien qu'on le ſous-entende.

Le Vocatif conuient auſſi quelquefois auec le Verbe en ſeconde perſonne, & ne ſert jamais qu'à marquer la perſonne à qui s'addreſſe la parole, ny en l'vne ny en l'autre langue, comme Φύλαξόν με κύριε, ὅτι ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, Pſal. 15. *Conſeruez-moy Seigneur, parce que i'ay mis en vous toute mon eſperance.*

Le Genitif marque toûjours le poſſeſſeur, ou quand la choſe eſt dite d'vne autre; & ſe prend ou actiuement comme Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου, *La grace de* Iesvs-Christ; ou paſſiuement, comme Ἡ τοῦ Διὸς ἐπιβουλή, Iuſt. Mart. *Les embuſches dreſſées contre*

Iupiter. Et ce Cas est toûjours gouuerné, ou d'vn Nom Substantif, comme dans les exemples precedens, ou d'vne Preposition, comme Πρὸ τοῦ βασιλέως, *Deuant le Roy* : Nul Adjectif ny Verbe ne pouuant prendre ce Genitif qu'en vertu de l'vne de ces deux choses, comme nous monstrerons dans la suitte.

Le Datif marque toûjours le rapport où tend l'action marquée par le Verbe, ou la chose exprimée par le Nom, & le but ou la fin vers laquelle elle se porte : comme Ῥάδια πάντα Θεῷ, Lin. *Tout est facile à Dieu.*

L'Accusatif marque le sujet où passe l'action du Verbe, comme Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, *Vous aimerez le Seigneur vostre Dieu.* Ou il conuient auec l'Infinitif, comme Δεῖ ἐμὲ λαθεῖν, *Il faut que ie demeure caché.* Ou bien il est gouuerné d'vne Preposition, comme Περὶ ἐμέ, *De moy.*

L'Ablatif qui en Grec est toûjours semblable au Datif, tant au Singulier qu'au Plurier, en est distingué par le Regime, parce qu'il est toûjours gouuerné d'vne Preposition expresse ou sous-entenduë : comme Παρὰ τῷ βασιλεῖ, *Auprés du Roy* : Ἐν τῇ πόλει, *Dans la ville*, &c.

Mais auant que de faire voir ces regimes en particulier, il faut remarquer que la construction & la suitte du discours change souuent quelque chose dans les syllabes, aussi-bien que dans les mots : Ce qu'on peut reduire à quatre ou cinq chefs differens.

1. Elle change l'accent : car l'aigu qui est sur la finale d'vn mot, deuient graue dans le discours, horsmis à la fin de la periode, comme Βασιλεύς ἀγαθὸς, καὶ κρατερὸς αἰχμητής, Hom. *Bon roy & genereux soldat.*

Quelquefois mesme elle fait perdre tout à fait l'accent, comme il arriue aux Enclitiques, dont nous parlerons dans le 9. liure.

2. Elle change la quantité, soit allongeant les breues, comme dans cét hemistique d'Homere,

οἶνός σε τρώει, *le vin vous fait mal.*

les deux syllabes νος & σε, estant breues de leur nature, passent icy pour longues par position, à cause de la rencontre des lettres qui les suiuent dans cette disposition du discours : soit abregeant les longues, comme dans le mesme Poëte, Ἐν ἀξύλῳ ἐμπέσῃ ὕλῃ, *Il sera tombé dans vne forest espaisse* : car les diphthongues ῳ & ῃ longues de leur nature sont icy breues, parce qu'il suit vne voyelle aprés elles.

3. Elle fait perdre quelque lettre : Ainsi οὕτως perd souuent l'ς finale quand il suit vne consonne, Ἄμα οὕτω καὶ οὐχ οὕτως ἔχειν, Ari-

ſtot. *Eſtre en meſme temps d'vne façon & d'vne autre.* Et l'on dit de meſme ἄχρι & μέχρι pour ἄχρις & μέχρις, *iuſques à.*

Ainſi l'on rejette ſouuent la voyelle ou diphthongue de la fin d'vn mot, quand le mot ſuiuant commence par vne voyelle, ce qu'on marque par vne Apoſtrophe, comme nous auons dit au liu. 1. Reg. 8. Et ſi la voyelle ſuiuante eſt marquée d'vn eſprit rude, la tenuë qui finit le mot precedent ſe change en aſpirée, comme ἐφ' ἡμῖν pour ἐπὶ ἡμῖν, *en nous, en noſtre pouuoir.*

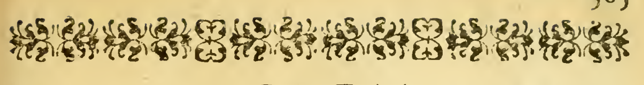
Et quelquefois meſme cette eliſion eſt cauſe que les deux mots n'en font qu'vn, & ne prennent qu'vn accent: comme κἀγώ pour καὶ ἐγώ, *& ego, & moy*: ce qui peut arriuer ou par contraction ſuiuant la Regle 9. du liu. 1. Ou par ſyncope, comme θαμάξιον, ſelon Euſtathe, pour τὸ ἁμάξιον, *vn chariot*, & θἠμετέρου dans Ariſtoph. pour τοῦ ἡμετέρου, *noſtri, du noſtre.*

4. Elle inſere quelque lettre: Ainſi l'on met vn ν aprés l'ε ou l'ι, ſuiuant la Regle 10. du liu. 1. εἴκοσιν ἄνδρες pour εἴκοσι, *vingt hommes.* Ainſi οὐ, *non*, prend vn κ auant vne autre voyelle, comme Οὐκ ἴδον, οὐ πυθόμην, Hom. *Ie ne l'ay point veu, & n'en ay point entendu parler.*

5. Enfin elle change les lettres, comme les tenuës en aſpirées, ſoit dans l'Apoſtrophe (cy-deſſus n. 3.) ſoit en d'autres rencontres, comme οὐχ pour οὐκ quand il ſuit vne aſpirée, Οὐχ ἥνδανε, Hom. *Cela ne plaiſoit pas.* Ou les aſpirées en tenuës, comme nous auons dit au liu.1. Reg.3. Ou meſme d'autres lettres, comme ἐκ pour ἐξ, lors qu'il y ſuit vne voyelle, Ἐκ Πύλου, ἐξ ἀπίης γαίης, Il.α. *De Pyle du Peloponeſe,* ou *De Pyle qui eſt vne terre fort éloignée.*

Ce qui ſuffit à remarquer icy en paſſant, parce que la prattique s'en verra aſſez dans la ſuitte, où ayant renfermé toute la conſtruction Greque en quatorze Regles, tres-faciles à retenir; j'ay taſché de les accompagner d'vn grand nombre d'exemples auſſi beaux pour le ſens, que propres pour la Syntaxe, afin qu'ils puiſſent eſtre & agreables & vtiles à ceux qui prendront la peine de les lire.

LIVRE VII.



LIVRE SEPTIESME.

DE LA SYNTAXE GREQVE,

Entant qu'elle differe de la Latine.

CHAPITRE PREMIER.

De ce que les Grecs ont de particulier d'auec les Latins en la Conuenance du diſcours.

REGLE I.

Diſtinguer l'Attraction du Regime.

LA Syntaxe des Grecs, pour premiere maxime,
Doit ſon Attraction diſtinguer du Regime.

EXEMPLES.

LA premiere maxime qu'il faut ſuiure pour bien entendre la conſtruction Greque, c'eſt de diſtinguer l'Attraction d'auec le Regime : Car les Grecs ont cela de particulier, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. que faiſant regir ou accorder vn Cas, il attire par fois à luy vn autre Nom, ſans qu'il ſoit gouuerné du Verbe auquel il ſe doit rapporter : Ainſi ils diſent, Συνοιδα ἐμαυτῷ σοφὸς ὤν, Plat. *Ie ſçay bien que ie ſuis ſage :* où σοφὸς ὤν, ſe rapporte au Nominatif de συνοιδα, ſçauoir ἐγὼ ſous-entendu. Σαυτῷ συνῄδεις ἀδικοῦντι, Demoſth. *Tu ſçais bien que tu fais mal :* où ἀδικοῦντι ſe rapporte à σαυτῷ qui eſt deuant.

Σκοπούμενος εὕρισκον οὐδαμῶς ἂν ἄλλως τοῦτο διαπραξάμενος, Iſocr. *I'ay connu par vne meure deliberation, que ie ne vien-*

drois pas à bout de cela autrement : où διαπεπραξάμενος eſt attiré au Nominatif par σκοπούμενος, au lieu qu'il faudroit dire μὴ διαπεπραξάμενον ou διαπέπραχθαι.

Κατηγόμην δὲ παρά τινι ποιητῇ κωμῳδιῶν, Λυσίμαχος ἐκαλεῖτο, Βοιώτιος μὲν ὡς ἐφαίνετο τὸ γένος ἄνωθεν, ἀπὸ μέσης δὲ ἀξιοῦντι λέγεσθαι τῆς Ἀττικῆς, Lucian. *Ie logeois chez vn certain Poëte Comique nommé Lyſimaque, Beotien de nation, comme il paroiſſoit aſſez, mais qui taſchoit de ſe faire paſſer pour vn homme du fonds de la contrée d'Athenes* : où l'on voit ἀξιοῦντι à l'Ablatif, attiré par ποιητῇ qui eſt auparauant, quoy qu'il y ait vne conſtruction du Nominatif entredeux, Λυσίμαχος ἐκαλεῖτο, &c.

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois ils font attirer vn Cas par vn Verbe, auquel il ne ſe rapporteroit pas dans le ſens naturel ; ce que nous auons monſtré dans la Meth. Lat. auoir eſté ſouuent imité par les Latins. Θαυμάζω σου ὅτι σὺ ὁ αὐτὸς ὢν σαυτῷ ἀεὶ διατελεῖς, pour Θαυμάζω ὅτι σὺ ὁ αὐτὸς ὢν, &c. *I'admire que vous ſoyez toûiours ſemblable à vous-meſme.* Γῆν ὁπόση ἐστὶν εἰδέναι, *Xenoph.* Terram quanta eſt noſſe, *pour* noſſe quanta ſit terra, *Connoiſtre combien la terre eſt grande.* Μέμνημαί σου, ὅπως ἀπεκρίνου, Memini tui quomodo reſponderes, *pour* memini quomodo tu reſponderes; *Ie me ſouuiens comment vous auez reſpondu.* Et ſemblables.

REGLE II.

Du Relatif.

Ainſi le Relatif ſuit le Cas precedent :
Τοῖς χρῶμαι οἷς ἔχω, *pour* ἃ ἔχω *diſant.*

EXEMPLES.

C'eſt par cette Attraction que le Relatif Grec s'accorde ſouuent en Cas auec ſon Antecedent, (ce qu'il ne fait pas d'ordinaire en Latin) comme en l'exemple qui eſt dans la Regle, Iis vtor quibus habeo, *pour* quæ habeo, *Ie me ſers des choſes que j'ay.*

Et de mesme, Τὸ σῶμα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ. 1. Cor. 6. *pour* ὃ ἔχετε, *Vostre corps est le temple du saint Esprit, qui est en vous, que vous auez receu de Dieu.* Ἐπίστευσε τῷ λόγῳ, ᾧ εἶπεν Ἰησοῦς, Ioan. 4. *pour* ὃν εἶπεν, *Il crût à la parole que dit* IESVS. Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτοῦ ᾗ ἐποίησε ζήσεται, Ezech. 19. *Il viura dans la justice, & dans les bonnes œuures qu'il aura exercées.* Ἀποθανεῖται ἐν τῷ παραπτώματι ᾧ ἐποίησεν, Ibid. *Il mourra dans le peché qu'il a commis.* Καὶ ἀπέστρεψεν ἐκ πασῶν ἀσεβειῶν αὐτοῦ ὧν ἐποίησε, Ibid. *Et s'est conuerty de toutes les impietez qu'il auoit commises.*

Quelquefois le Relatif est deuant son Antecedent, Ἀπολαύω ὧν ἔχω ἀγαθῶν, *pour* ἀγαθῶν ἃ ἔχω. *Ie joüis des biens que j'ay.* Et de mesme dans Terence, Restitue in quem me accepisti locum, in Andr. *Remettez-moy en l'estat où vous m'auez trouué.*

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois l'Antecedent est tout à fait sous-entendu, & ne laisse pas d'attirer le Relatif au Cas où il deuroit estre luy-mesme: comme χρῶμαι οἷς ἔχω, *vtor quibus habeo,* sup. *rebus,* au lieu de dire *vtor rebus quas habeo.* Μεμνημένος ὧν ἔπραξεν, Memor quorum fecit, *pour* eorum quæ fecit; *Se souuenant des choses qu'il auoit faites.* Ὀλίγοι ξυμμαχίας δεόμενοι, οἷς ἐπιχαλοῦνται, ἀσφάλειαν καὶ κόσμον οὐχ ἧσσον διδόντες, ἢ ληψόμενοι παραγίγνονται, Thucyd. c'est à dire, Διδόντες ἐκείνοις οὓς ἐπικαλοῦνται, οὐχ ἧσσον ἢ ληψόμενοι, &c. *Il s'en trouue peu qui ayant besoin de l'alliance des autres, leur apportent autant d'honneur & de seureté en les recherchant, comme ils en reçoiuent eux-mesmes.*

Quelquefois aussi l'Antecedent est attiré au Regime du Relatif, mais alors il semble que l'oraison soit double: comme Οὐκ ἔστιν ἥντινα πώποτ' οὐκ ἦρξεν ἀρχήν, Æschin. c'est à dire, Οὐκ ἔστιν ἥτις ἀρχή, ἥντινα ἀρχὴν οὐκ ἦρξεν, *Il n'y a point de charge laquelle il n'ait exercée.* Terence a dit de mesme, *Si id te mordet sumtum filij quem faciunt,* in Adelph. c'est à dire, *Si id negotium te mordet, nempe sumtus quem sumtum faciunt filij tui:* suiuant le principe que nous auons expliqué dans la Meth. Lat. R. 2. de considerer toûjours le Relatif entre deux Cas d'vn mesme Nom Substantif.

REGLE III.

De l'Infinitif.

1 *Ainsi l'Infinitif qui deuant soy prendre aime,*
Ou le Nominatif, 2 *ou l'Accusatif mesme :*
3 *Par cette Attraction se joindre encor pourra*
A d'autres Cas qu'vn mot à soy retirera.
4 *Mais ce mesme Infiny, tres-souuent dans l'vsage,*
Fait l'office d'vn Nom, comme en nostre langage.

EXEMPLES. l'Accusat:

1. L'Infinitif en Latin ne conuient qu'auec ~~le Nominatif~~. Mais en Grec il peut prendre deuant soy ou le Nominatif, ou l'Accusatif. Le Nominatif, comme Διὰ τὸ ἄσμενοι ἐξελθεῖν, *Pour estre sortis volontiers.* Οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ δοῦλοι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ὅμοιοι τοῖς λειπομένοις εἶναι, ἐκπέμπονται, Thucyd. parlant des colonies, *Car elles ne sont point enuoyées pour estre esclaues, mais pour joüir des mesmes priuileges que ceux qui sont demeurez.* Ἀλλὰ κἀκείνην σῶσαι δεήσει, χαρισάμενος τῷ Διονύσῳ, Lucien. *Mais il faudra que vous la sauuiez aussi, pour gratifier Bacchus:* où les Nymphes parlent à Neptune pour sauuer Ino, qui deuoit tomber dans la mer. Ce que pour bien entendre il faut considerer l'oraison comme absoluë, διὰ τό, *pour cela:* ἄσμενοι ἐξελθεῖν, sçauoir, *d'estre sortis volontiers.* Δεήσει, sup. τοῦτο, *Il faudra cela*, σὺ, σῶσαι ἐκείνην χαρισάμενος τῷ Διονύσῳ, sçauoir que *vous la sauuiez pour gratifier Bacchus.* Où l'on voit le Nominatif auant l'Infinitif, par vne simple conuenance, & sans Attraction. C'est ce que les Latins ont aussi imité, comme Catule,

Phaselus hic ait nauium fuisse celerrimus.

2. Et en ce sens la construction par l'Accusatif auec l'Infinitif est bien plus ordinaire : comme, Καὶ τοὺς ἐπί-

ἐχάις πόλεσιν εὐαγγελίσασθαί με δεῖ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· ὅτι εἰς τοῦτο ἀπέσταλμαι, Luc. 4. *Il faut que j'annonce aussi le Royaume de Dieu aux autres villes : parce que ie suis enuoyé pour cela.* Κλαίειν ἡμᾶς εἰκός ἐστ' ἦν μὴ δίκαια δρῶμεν, Aristoph. *Il est bien raisonnable que nous pleurions, si nous auons commis des injustices.* Οὐκ ἔστιν εὖ ἄρχειν μὴ ἀρχθέντα, *Personne ne peut bien commander, qu'il n'ait obey.* Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ζῶντα, τοῦτο οὐ πείσομαι, Menan. *Personne ne peut dire tant qu'il est au monde, ie seray exempt de ce mal.* Βασιλικόν ἐστιν εὖ ποιοῦντα κακῶς ἀκούειν Alex. apud Plut. *C'est une chose digne de la grandeur d'vn Roy, de souffrir qu'on parle mal de luy lors qu'il fait bien.* Τὸ ἓν καὶ τὴν στιγμὴν ἀρχάς ποι δοκεῖ εἶναι, Aristot. *L'vnité & le point sont estimez estre principes.*

3. Mais souuent en vertu de l'Attraction, l'Infinitif, sur tout des Verbes Substantifs, peut encore se joindre auec tout autre Cas qui aura rapport à quelque Nom gouuerné par vn mot precedent; soit le Nomin. comme Περικλῆς ἔφησε μέχρι τοῦ βωμοῦ φίλος εἶναι, Plut. *Pericles disoit que son amitié ne passoit pas les autels* : où φίλος est attiré par le Nomin. du Verbe ἔφησε, qui est Περικλῆς. Τὰ λοιπὰ φήσας αὐτὸς κατορθώσεσθαι, Herod. *disant qu'il auroit soin du reste* : où αὐτὸς est attiré au Nominatif par φήσας.

A quoy l'on peut mesme rapporter ces façons de parler, lors que dans Demosthenes & ailleurs, δίκαιος se met pour δίκαιόν ἐστι, *il est juste* : comme Τούτου τὴν αἰτίαν οὗτός ἐστι δίκαιος ἔχειν : où δίκαιος est attiré par οὗτος, comme si l'on disoit, hujus culpam hic est justus habere, *pour* æquum est in istum hujus rei culpam omnem conferre. *Il merite bien qu'on rejette toute la faute sur luy, qu'on le regarde comme la cause de tout le mal.*

Soit le Genitif, ᾔσθόμην αὐτῶν διὰ τὴν ποίησιν οἰομένων καὶ τἄλλα σοφωτάτων εἶναι, Plato. *I'ay reconnu qu'à cause de la Poësie, ils s'estiment tres-habiles dans le reste.* Περὶ τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι ὑγιοῦς, Aristot. *De ce qui pourra estre guery.*

Soit le Datif. Τούτῳ μὴ ἐξεῖναι πορθμεῖ γίνεσθαι, Herodot. *Qu'il ne luy estoit pas permis d'estre bastelier.* Ἀληθέστατον τὸ τοῖς ὑστέροις αἴτιον τοῦ ἀληθέσιν εἶναι, Aristot. *Il n'y a rien de plus veritable que ce qui cause la verité dans les suittes mesmes.* Καὶ αὐτῷ συμβαίνειν, στρέφοντι μὲν εἴσω τὴν σφενδόνην, ἀδήλῳ γίνεσθαι, ἔξω δὲ, δήλῳ, Plat. *Qu'il luy estoit arriué qu'en tournant la pierre de son anneau au dedans, il deuenoit inuisible, & que la retournant dehors il se rendoit visible :* où l'on voit στρέφοντι, ἀδήλῳ & δήλῳ au Datif, à cause d'αὐτῷ qui est deuant. Et de mesme Προσήκον ἡμῖν βελτίστοις ἁπάντων ἀνθρώπων εἶναι, Isocr. *Il est à propos que nous nous monstrions les meilleurs de tous les hommes.* Εἰ πάντων αὐτῷ διδῶσιν ἀνθρώπων κυρίῳ γίνεσθαι. Plut. in Alex. *S'ils luy accordoient d'estre le maistre de tous les hommes.*

C'est à ce principe qu'il faut rapporter ces expressions Latines;

Rettulit Aiax, Iouis esse pronepos, Ouid.

pour *se esse pronepotem. Licuit Themistocli esse otioso,* Cic. & semblables. Surquoy l'on peut voir la Syntaxe Latine, Regle 5.

4. L'Infinitif est aussi tres-souuent pris comme vn Nom en Grec, ainsi qu'en François. Car on peut dire generalement que tout Infinitif est vn Nom, dit Apollone liu. 1. chap. 8. Et de là vient qu'il se joint auec l'Article en tous les Cas, & qu'il en a mesme la force, souuent que l'Article n'y est point.

AV NOMINATIF. Τὸ λαλεῖν, *le parler.* Οὐ τὸ μαθεῖν ἔγκλημα, ἀλλὰ τὸ ἀγνοεῖν κατηγορία, *Ce n'est pas vne chose honteuse d'apprendre, mais c'est vne honte de ne rien sçauoir.* Τὸ τοῖς πολλοῖς ἀρέσκειν, τοῖς σοφοῖς ἀπαρέσκειν ἐστὶ, Plut. *C'est déplaire aux sages que de plaire à la multitude.* Τοῖς βασιλεῦσιν ἧττον ἔξεστιν ἀδικεῖν, ἢ τοῖς ἰδιώταις, Isocr. *L'injustice est moins permise aux Rois qu'aux particuliers.* Ἄνευ ἀρετῆς οὐ ῥᾴδιον φέρειν ἐμμελῶς τὰ εὐτυχήματα, Aristot. *Il n'est pas facile de bien porter vne bonne rencontre sans l'assistance de*

la vertu. Πηγὴ καὶ ῥίζα καλοκαγαθίας, τὸ νομίμου τυχεῖν παιδείας, Plut. *La ſource & l'origine de toute vertu & honneſteté, eſt la rencontre d'vne bonne education.* Φιλεῖν ἀκαίρως ἴσον ἐστὶ τῷ μισεῖν, Amare non in tempore, eſt odiſſe par, *Aimer à contre-temps eſt autant que hayr.*

AV GENITIF. Ἐκ τοῦ ὁρᾷν, γίγνεται τὸ ἐρᾷν, *De la veuë s'engendre l'amour.* Τὸ λίαν φιλεῖν, τοῦ μὴ φιλεῖν αἴτιον, Plut. *L'excés de l'amour fait ſouuent que l'on n'a plus ſujet d'aimer ce que l'on aimoit.* Καὶ εἰσῆλθε τοῦ μεῖναι σὺν αὐτοῖς, Luc. 24. *Et il entra pour demeurer auec eux :* où il faut ſous-entendre ἕνεκα. De meſme que Lucien l'a mis, Οὐδὲν ἄπιστον πρακτέον τοῦ νικᾷν ἕνεκα, *Il ne faut jamais commettre d'infidelité pour obtenir la victoire.*

AV DATIF. comme Τῷ δὲ χαίρειν εὐθὺς ἕπεται τὸ θαυμάζειν, Plut. *L'admiration vient bien-toſt aprés la joye.*

A L'ACCVSATIF. Κατὰ τὸ δύνασθαι καὶ εἰδέναι, *Autant que leurs forces & leur prudence le peut permettre.* Οἱ θανόν, οὐ τὸ ζῆν θέμενοι καλὸν, οὐδὲ τὸ θνήσκειν, Ἀλλὰ τὸ ταῦτα καλῶς ἀμφότερα ἐκτελέσαι, *Plut.* Nec pulchrum duxere mori, nec viuere pulchrum, ſed pulchrum pulchrè ſi quis vtrumque facit : *Ces morts n'ont pas crû que l'honneur conſiſtaſt ſimplement à viure ou à mourir, mais à viure & à mourir auec honneur.*

A L'ABLATIF. Τὸ πλουτεῖν ἐστὶν ἐν τῷ χρῆσθαι μᾶλλον, ἢ ἐν τῷ κεκτῆσθαι, Ariſt. *Eſtre riche conſiſte pluſtoſt dans l'vſage, que dans la poſſeſſion.* Ἐν τῷ σπείρειν αὐτόν, Math. 13. *Comme il ſemoit.* Ἐγένετο ἐν τῷ τὸν ὄχλον ἐπικεῖσθαι αὐτῷ ἀκούειν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, *Luc.* 5. Factum eſt in turbam imminere illi ad audiendum verbum Dei : *C'eſt à dire,* dum immineret ; *Il arriua que comme vne trouppe de monde s'approchoit de luy pour eſcouter la parole de Dieu.*

ADVERTISSEMENT.

Maniere de ſuppléer le Gerondif en Grec.

De là vient qu'on ſupplée aiſément par l'Infinitif en Grec tout

ce que les Latins disent par les Gerondifs & les Supins: parce qu'ils ne sont que de veritables Noms, non plus que l'Infinitif, comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. Et quand on y met l'Article, on prend celuy du Genitif pour le Gerondif en *di*, comme τοῦ ποιῆσαι, faciendi, *ou plustost* factionis gratia, *pour faire :* celuy du Datif ou Ablatif τῷ pour le Gerondif en *do :* Et le Neutre τὸ pour le Gerondif en *dum.* Quoy qu'on l'exprime aussi souuent sans l'Article, Ἄριστος ἀκοντίζειν, Iaculandi peritus, *Tres-habile à tirer de l'arc.* Δῶκε φέρειν, Ferendum dedit, *Il donna à porter.*

Infinitif gouuerné d'vne Preposition.

Il y a souuent icy vne Ellipse de la Preposition, comme dans l'exemple precedent, δῶκε φέρειν, *c'est à dire,* πρὸς φέρειν, *ad ferendum. Ainsi dans Virgile Æn. 5.*

Argenti magnum dat ferre talentum.

C'est à dire, ad ferendum, à porter :

Et de mesme Δειναὶ αἱ γυναῖκες εὑρίσκειν τέχνας, Eurip. *Les femmes sont adroites à trouuer des ruses.* Οὐ λέγειν δεινὸς, ἀλλὰ σιγᾷν ἀδύνατος, Epichar. *Qui n'est pas capable de parler, mais incapable de se taire.* Καλὸς ἰδεῖν, *Beau à voir,* sup. πρὸς. Θαῦμα ἰδέσθαι, *Merueilleux à voir.* Οὐχ ἡδέα ἀκούειν, Isocr. *Choses peu plaisantes à entendre. Ce que les Latins rendent souuent par le Supin en* u. *Mirabile visu. Iucundum auditu,* &c. Ἃ ποιεῖν αἰσχρὸν, ταῦτα νόμιζε μηδὲ λέγειν εἶναι καλόν, Isocr. *Quæ turpia factu sunt, ea ne dictu quidem honesta existimes, Croyez qu'on ne peut iamais dire honnestement, ce que l'on ne peut faire que honteusement.*

La Preposition est encore sous-entenduë, lors que l'Infinitif se met auec les Verbes de mouuement, Ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι, Math. *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour estre seruy, mais pour seruir.* Ἦλθεν ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός, Luc. 19. *Le Fils de l'homme est venu chercher & sauuer ce qui estoit perdu. Et c'est de là qu'Horace a dit,*

Audax omnia perpeti
Gens humana ruit. *Od. 3. lib. 1.*
—— Quidlibet impotens — sperare. *Od. 38.*

Et il y en a cent de cette façon dans ce Poëte, qui a particulierement affecté en tout d'imiter la phrase Greque.

Cette Ellipse de la Preposition se trouue mesme auec l'Infinitif Passif, Ἀργαλέος γὰρ Ὀλύμπιος ἀντιφέρεσθαι, Hom. *Difficilis est Deus ad repugnandum,* ou *ad repugnari. Il est difficile de resister à Dieu.*

Or comme l'Infinitif peut estre gouuerné d'vne Preposition, il le peut estre aussi d'ὥστε, qui en a souuent la force, comme dans Plut. Ὥστε ἄξιον εἶναι δεδιέναι, μὴ τῶν θηρίων ἐπιλιπόντων τῷ ἀνθρώπῳ, θηριώδης ὁ βίος αὐτοῦ γένηται, *De sorte qu'il y a suiet de craindre que si les bestes sauuages venoient à manquer aux hommes, la vie des hommes ne deuint elle-mesme toute sauuage.*

Difficultez sur le Regime de l'Infinitif.

Les Grammairiens remarquent icy diuerses irregularitez, pretendant que l'on passe souuent d'vn Cas à vn autre, comme Δεόμεθα ὑμῶν μετ' εὐνοίας ἀκροάσασθαι τῶν λεγομένων, ἐνθυμηθέντας, ὅτι, &c. Isocr. *Nous vous supplions d'escouter fauorablement ce que nous vous disons, vous representant que,* &c. *où* ἐνθυμηθέντας, *disent ils, est pour* ἐνθυμηθέντων: *Mais au contraire c'est vne Ellipse de l'Accus.* ὑμᾶς *sous-entendu auparauant, comme s'il y auoit,* Δεόμεθα ὑμῶν μετ' εὐνοίας ὑμᾶς ἀκροάσασθαι, *A vobis requirimus vt vos cum beneuolentia audiatis; Nous vous supplions que vous escoutiez: Et alors* ἐνθυμηθέντας *qui suit, sera attiré par* ὑμᾶς *à l'Accus. ce qui rentre entierement dans la regle generale.*

Et quand Xenophon parlant de Socrate a dit, Ὥστε πάνυ μικρὰ κεκτημένος, πάνυ ῥᾳδίως ἔχειν ἀρκοῦντα: *c'est encore vne Ellipse,* κεκτημένος *supposant* ὅπως εἴη, *&* ἀρκοῦντα *supposant* ἑαυτὸν, *auant l'Infinitif* ἔχειν, *Vt cum valdè pauca esset possidens, eum tamen facilè ijs esse contentum, Qu'ayant fort peu de choses, il s'en tenoit neantmoins content.*

Mais comme l'Infinitif Grec peut prendre auant soy ou vn Nominatif ou vn Accusatif, il se peut faire aussi quelquefois qu'en vn membre il y ait vn de ces Cas, & en l'autre l'autre; ce que les Grammairiens semblent n'auoir pas assez entendu: comme Τὸ μὲν μυριάκις μυρίους κεκηρύχθαι παραλείπω, καὶ τὸ πολλάκις αὐτὸς ἐστεφανῶσθαι πρότερον, Demosth. *Ie passe sous silence qu'vne infinité de personnes ont esté publiquement declarez victorieux en mille rencontres, & que i'ay moy-mesme remporté plusieurs couronnes par le passé: où l'on voit* μυρίους *à l'Accus. qui se rapporte à* κεκηρύχθαι; *&* αὐτὸς *au Nomin. conuenant auec* ἐστεφανῶσθαι. Τῶν μὲν λόγων ἔφη κύριος αὐτὸς εἶναι, τῶν δὲ πράξεων τὴν τύχην, Plut. *Qu'il estoit bien le maistre de ses paroles, mais que la fortune estoit la maistresse des euenemens.*

Ce qui verifie la remarque de Sanctius, que les Conionctions ne conioignent pas tant les Cas ny les Regimes, que les choses & les sens: Or le sens subsiste dans cette liaison, puisque l'Infinitif Grec peut aussi-bien auoir vn Cas que l'autre auant soy.

Quelquefois mesme ils sous-entendent l'Infinitif auec le second membre, comme λέγεις ἃ δεῖ προσεῖναι τῷ δημοτικῷ, ὥσπερ ἀνδριάντα ἐκδεδωκὼς κατὰ συγγραφὴν, ἢ λόγῳ τοὺς δημοτικοὺς, ἀλλ' οὐ τοῖς πράγμασι γινωσκομένους, Demosth. pro Cor. *car* γινωσκομένους *estant à l'Accus. suppose* εἶναι, *au lieu que le Nominatif* ἐκδεδωκὼς *qui est deuant, se rapporte au Verbe* λέγεις, *ce qui fait toute la difficulté. Vous marquez les qualitez que doit auoir vne personne populaire, comme si vous descriuiez vne statuë, dont vous auriez passé le marché auec l'ouurier : ou comme si c'estoit les discours, & non pas les actions qui fissent connoistre ceux qui sont veritablement populaires.*

REGLE IV.

Des Participes.

Les Participes Grecs aux Verbes adjoûtez,
Nous marquent tous les Meufs, font diuerses beautez.

EXEMPLES.

Les Participes font vne grande beauté dans la langue Greque, pour exprimer la pluspart de ce que nous dirions par les autres Modes; ce qui est quelquefois vne espece d'Attraction : comme Ἀγαπῶν με διατέλει, pour με ἀγαπᾶν, *Continuez à m'aimer.* Ὅσην εὔνοιαν ἔχων διατελῶ τῇ πόλει, Dem. *Combien la passion que j'ay pour la Republique est forte & constante.* Ἄφθαρτος ὢν διατελεῖ, Philo. *Il demeure incorruptible jusques à la fin.* Οὐ παύσομαι φιλῶν pour φιλεῖν, *Ie ne cesseray jamais d'aimer.* Μέμνημαι ἰδὼν pour ἰδεῖν, Memini videre, *Ie me souuiens d'auoir veu.* Θεὸν οὐ λήξω προστάτην ἔχων, Soph. *Ie ne cesseray jamais d'auoir Dieu pour ma defense.* Ἔχεις ταράξας, Soph. pour ἐτάραξας, *Vous auez troublé.* Ἃ μάλιστα εἶχε θαυμάσας, Greg. *Les choses qu'il a le plus admirées.* Οὐ συνίεσαν μάτην πονοῦντες, Non intellexerunt se frustra laborantes, *Ils ne se sont pas apperceus qu'ils trauailloient inutilement.*

Φθάνει γὰρ ἀναλισκόμενον πᾶν, Aristot. *Car il arriue que tout se consomme auparauant.* Πεπέρθασιν ἐξελθόντες τῆς πόλεως,

Theoph. *Ils sortirent de la ville auparauant.* Συντίθενται φθάσαι τι δρέσαντες ἢ παθεῖν, Herod. *Ils firent complot de le preuenir & de le perdre, auant qu'il pût executer le dessein qu'il auoit luy-mesme de les faire mourir.*

Σιμωνίδης ἔλεγε, μηδέποτε αὐτῷ μεταμελῆσαι σιγήσαντι, φθεγξαμένῳ δὲ πολλάκις, Plut. *Simonides disoit qu'il ne s'estoit jamais repenty d'estre demeuré dans le silence, mais qu'il s'estoit souuent repenty d'auoir parlé.*

ADVERTISSEMENT.

Ces expressions sont encore plus ordinaires auec les Verbes Substantifs, Ὅτι εἴη Νικόδημον ἀπεκτονώς, *Parce qu'il auoit tué Nicodeme.* Χάρις χάριν ἐστὶν ἡ τίκτουσα ἀεὶ, Sophocl. *Vn bien-fait en engendre toûiours vn autre.* Οὐ σιωπήσας ἔσῃ; Sophocl. *Ne vous tairez-vous pas?*

Et de mesme auec τυγχάνω, ὑπάρχω, γίνομαι, *estre, deuenir*, ἥκω, *venir*, λανθάνω, *estre caché*, & autres. Οὐκ ἐχθρὸς ὑπῆρχεν ὤν, Demosth. *Il n'estoit pas ennemy.* Ὃ τυγχάνω ἐρωτῶν σέ, Plat. *Ce que ie vous demande:* Γενηθήτω τὰ ὦτά σου προσέχοντα, Psal. 129. *Fiant aures tuæ intendentes, Rendez vos oreilles attentiues à ma priere.* Τύχησε γὰρ ἐρχομένη νηῦς, Hom. *Car le vaisseau arriuoit.* Ἥκω φέρων, Isæus, *I'apporte.* Ἔλαθεν ὑπεκφυγών, *Il s'est euadé secrettement:* & semblables. Ce que les Latins ont quelquefois imité. *Est vt scis, his ipsis libris Socrates loquens*, Cic.

Id ego tibi renuncio, vt sis sciens, Ter.

Omnia sunt hominum tenui pendentia filo, Ouid.

Quelquefois aussi ces Participes font vn Pleonasme, & semblent superflus dans le discours, Παίζεις ἔχων, Luc. *Vous vous ioüez, vous vous mocquez.* Ληρεῖς ἔχων, Aristoph. *Vous niaisez.* Ἐς τοῦτο φέρων περιέστησε τὰ πράγματα, Æsch. *Il a reduit les affaires à ce point.* Ὑπέβαλεν ἑαυτὸν φέρων Θηβαίοις, *Il s'est soûmis aux Thebains*, Id. Ἐχθρός γε ὑπῆρχεν ὤν, Demosth. *Il estoit entierement ennemy.* Τὸ γὰρ εἶναι ἕνα ὄντα κύριον, Id. *Qu'il n'y auoit qu'vn seul souuerain.* Οἴχεται ἀπιών, Plat. *Il est party, il s'en est allé.*

REGLE V.

Neutre Plurier joint auec vn Verbe Singulier.

Ζῶα τρέχει t'apprend qu'vn Neutre Plurier
Demande tres-souuent le Verbe au Singulier.

EXEMPLES.

Le Neutre Plurier demande ſouuent le Verbe au Singulier, ſur tout parmy les Attiques : comme ζῶα τρέχει, animalia currit *pour* currunt, *les animaux courent.* παραβαλλόμενα ἐστὶ φανερώτερα, *Les choſes comparées entre elles paroiſſent beaucoup dauantage.*

Πειρῶ τὸν πλοῦτον χρήματα καὶ κτήματα κατασκευάζειν· ἔστι δὲ τὰ χρήματα μὲν τοῖς ἀπολαύειν ἐπισταμένοις· κτήματα δὲ τοῖς χρῆσθαι δυναμένοις, Iſocr. Da operam vt diuitiæ & vſui & fructui tibi ſint : ſunt autem iis qui frui ſciunt, vſui; his vero qui vti ſciunt, fructui. *Taſchez de vous rendre vos richeſſes propres autant par l'vſage que par la poſſeſſion. L'vſage eſt pour ceux qui en ſçauent bien joüir, & la poſſeſſion pour ceux qui ſçauent s'en ſeruir comme il faut.*

Δι' ὁμίχλης τὰ σώματα, καὶ δι' ὀργῆς τὰ πράγματα μείζονα φαίνεται, Plut. *Comme les corps paroiſſent plus grands au trauers d'vne nuée, de meſme les choſes paroiſſent tout autres lors qu'on les voit au trauers de la colere.*

Ὡς γὰρ τὰ λεπτὰ γράμματα τὴν ὄψιν, οὕτω τὰ μικρὰ πράγματα μᾶλλον ἐντείνοντα, νύττει καὶ ταράττει τὴν ὀργήν, Id. *Comme les petites lettres bleſſent la veuë, parce qu'ils la bandent dauantage : de meſme les petites choſes irritent dauantage les paſſions, parce qu'on s'y applique plus particulierement.*

ADVERTISSEMENT.

L'on met auſſi quelquefois le Verbe au Singulier auec les autres Genres, comme quand on dit, Ἔστιν οἵτινες τρέχουσιν, *Il y en a qui courent.* Οὐκ ἔστιν οἵτινες ἀπέχονται συμποσίων ἢ Κρῆτες, Plat. *Il n'y a perſonne qui s'abſtienne des feſtins, que les Cretois.* Et de meſme, Μελιγάρυες ὕμνοι ὑστέρων ἀρχαὶ λόγων τέλλεται, Pind. pour τέλλονται, *La douce harmonie des cantiques ſert de commencement aux vers qui viennent aprés.* Ἀχεῖται ὀμφαὶ μελέων, Id. *L'on entend reſonner les voix des accords.* Ce qu'Appollone attribuë aux Beotiens. Neantmoins on le trouue auſſi dans Platon, comme nous venons de voir cy-deſſus, & dans Ariſtote. Οὐκ ἐνεξεφύετο τοῖς μὲν αἱ τρίχες, τοῖς δὲ τὰ πτερά, 4. Probl. 32. *Aux vns il ne venoit point de poil, aux autres point de plumes.*

Raiſon de cette Conſtruction.

Ces façons de parler ne ſont que de veritables Syllepſes : car comme quand on dit, Turba ruunt, on met le Verbe au Plurier, parce qu'on conçoit vne multitude ſous ce mot de turba : de meſme quand on dit, animalia currit, on met le Verbe au Singulier, parce qu'on conçoit vne vniuerſalité ſous ce mot d'animalia, comme s'il y auoit, Omne animal currit; ou indefiniment, L'animal court.

Et cette raiſon paroiſt bien plus receuable que celle qu'en rend Apollone en ſon liu. 3. chap. 11. qui pretendant que ces façons de parler ne ſe trouuent qu'au Neutre (contre ce que nous venons de faire voir) dit que c'eſt parce que les Neutres ayant trois Cas ſemblables, on peut croire que ce qui eſt vn Nominatif, ſoit vn Accuſatif, & partant qu'il n'y ait point de faute, quoy que cela faſſe vn ſens different, comme παιδία γράφει, *qui peut ſignifier, il peint les enfans,* ou *les enfans peignent ou eſcriuent. Au lieu qu'au contraire cette raiſon eſt abuſiue, puiſque ſi l'oreille ſemble ſatisfaitte en cette rencontre, ce n'eſt que pour tromper dauantage la raiſon, à moins que d'auoir recours à la Syllepſe.*

Mais il y a de ces façons de parler par la Syllepſe en toutes les langues: Seſtertium decies numeratum eſſe, Cic. pour *numerata. Car auec decies, il faut ſous-entendre centena millia.* V. Meth. Lat. *Amor, amara dat tibi ſatis quod ægrè ſit,* Plaut. *Et en noſtre langue, Il eſt dix heures, au lieu dequoy le Palais dit encore, Ils ſont dix heures. Il eſt paſſé par là dix mil hommes,* pour dire, *Dix mil hommes ſont paſſez par là. Et de meſme, Vous vous eſtes promené, Vous vous eſtes peigné,* pour dire, T*u t'es promené,* &c.

Iuſques icy nous auons parlé de ce que les Grecs ont de particulier dans la Conuenance d'auec les Latins. Il faut paſſer au Regime.

CHAPITRE II.

De ce que les Grecs ont de particulier d'auec les Latins dans le Regime :

Et premierement

Des Prepositions & des Questions de lieu.

REGLE VI.

Regime des Prepositions.

Ἐξ, ἀντί, πρό, ἀπό, *n'ont que le Genitif:*
Εἰς, ἀνά *l'Accusat;* ἐν, σύν *que l'Ablatif.*
Mais deux Cas ont ὑπέρ, κατά, διά, μετά:
Trois ἐπί, πρός, ὑπό, ἀμφί, περί, παρά.

EXEMPLES.

Toute la difference du Regime de la langue Greque d'auec le Latine dépend presque des Prepositions : c'est pourquoy nous commencerons par les expliquer.

Il y en a 18. quatre desquelles gouuernent seulement le Genitif, deux l'Accusatif, & deux l'Ablatif.

Mais il y en a quatre autres qui ont les deux premiers de ces Cas, sçauoir le Genitif & l'Accusatif; & six qui les ont tous trois, c'est à dire le Genitif, l'Accusatif & l'Ablatif.

I'en donneray icy vne Liste selon leur ordre alphabetique, afin qu'on les puisse trouuer plus aisément : marquant leur force naturelle, leurs proprietez, & les beautez qu'elles font dans le discours, vn peu plus amplement que n'ont accoustumé de faire les Grammairiens, parce que l'vtilité qu'on en peut retirer n'est pas petite.

LISTE DES PREPOSITIONS GREQVES, auec leurs beautez & leurs diuers Regimes.

ΑΜΦΙ'.

Il gouuerne les trois Cas, & a grand rapport auec περί, dont nous parlerons cy-aprés. Il marque ordinairement le circuit, le tour, les enuirons; d'où vient qu'on l'employe pour monſtrer la proximité, la conuenance, ou le rapport du temps & des choſes; enfermant ſouuent relation à la choſe marquée dans le Cas qu'il gouuerne, comme on verra par les exemples ſuiuans.

AVEC LE GENITIF. Ἀμφὶ τῆς πόλεως, Herodot. *Aux enuirons de la ville.* Ἀμφὶ πόνου ὁ πόνος, *Les trauaux ſont enchaiſnez les vns aux autres, vn trauail en amene vn autre.*

Τῆς δ' ἀμφὶ, Apollo. *Pour l'amour d'elle, en ſa conſideration:*

Ἔστι δ' ἀνδρὶ φάμεν ἀμφὶ δαιμόνων καλά, Pindar. *Il eſt du deuoir de l'homme de parler toûiours bien des Dieux.*

Ἀμφὶ ἀστέρων ἡ γραφή, Lucien. *Cét eſcrit traitte des aſtres.*

AVEC L'ACCVSATIF, ce qui eſt plus ordinaire, Ἀμφὶ κάμινον ἔχω τὰ πολλά, Lucien. *Ie ſuis preſque toûiours occupé autour de ma forge.* Οἱ ἀμφὶ γῆν ἔχοντες, *Les laboureurs.*

Ἀμφ' ἅλα ἔλσαι Ἀχαιούς, Hom. *Pouſſer les Grecs vers la mer.*

Ἀμφὶ τὰ ἑβδομήκοντα ἔτη, Lucien, *Enuiron ſoixante & dix ans.*

Νόμοι ἀμφί τι καθεστῶτες, Denis de Halic. *Les loix qui ont eſté faites touchant quelque choſe.*

Οἱ ἀμφὶ Πρίαμον, Ipſe Priamus, *Priam*, Hom.

Οἱ ἀμφὶ τὸν Κῦρον, *Cyrus & ſes ſoldats, Cyrus & toute ſa ſuitte.*

Τοῖς ἀμφ' αὐτὸν δορυφόροις, Euſeb. *Aux ſoldats qui eſtoient autour de luy.* Voyez περί, cy-aprés.

AVEC L'ABLATIF. Ἀμφὶ μὲν μάχῃ τοσαῦτα εἰρήσθω, *Herodi.* Atque hæc quidem de bello tot & tanta dicta ſint, *C'eſt aſſez parlé de la guerre.*

Ἀμφὶ δὲ τῷ θανάτῳ αὐτῆς, Id. *Pour ce qui eſt de ſa mort.*

Ἀμφὶ γυναικί, Hom. *Pour vne femme.*

Ἀλλὰ καὶ ἀμφ' Ὀδυσῆι, *A cauſe*, ou *pour l'amour*, ou *en conſideration d'Vlyſſe.*

Ἀμφὶ στήθεσι, circa pectus, *vers l'eſtomac, autour du ventre*, Hom. Theocr.

Ἀμφ' ὤμοισιν ἐδύσατο τεύχεα καλά, Hom. *Il auoit endoſſé vne belle armure.*

Α'ΝΑ'

Se joint preſque toûjours auec l'Accuſatif, & reſpond proprement au *re* des Latins, qui eſt auſſi paſſé en noſtre langue. Ou meſme à *per*, *in* ou *inter.* C'eſt pourquoy il marque d'ordinaire quelque reciprocation, reïteration, ou continuité: Et il s'employe auſſi dans la durée, le trajet, dans les ſimilitudes, ſoit pour marquer la reſſemblance, l'égalité ou l'oppoſition, & dans les choſes qui ſe font à pluſieurs fois.

Ἀνὰ τὰ ὄρη, per montes, *par les montagnes.*

Ἀνὰ τὸν ποταμὸν πλέειν, Herodot. *Monter contre le cours de l'eau.*

Ἀνὰ χρόνον, *auec le temps.*

Ἀνὰ πᾶν ἔτος, *tous les ans.*

Ἀνὰ χεῖρα, *en main.*

Ἀνὰ κράτος, Plut. *Par force, auec force, de toutes ſes forces,*

Ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα, *à trauers la Grece.*

Ἀνὰ τὸν βίον, *durant la vie.*

Ἀνὰ τυχόντα, *comme il arriue.*

Ἀνὰ στόμα ἔχειν, *auoir en la bouche, parler ſouuent de quelque choſe.*

Ἀνὰ στόμα εἶναί τινι, *eſtre ſouuent en la bouche de quelqu'vn.*

Ἀνὰ μέρος, Hom. *tour à tour, par parties, l'vn aprés l'autre.*

Ἀνὰ πρώτους, *entre les premiers.*

Ἀνὰ τὸν αὐτὸν λόγον, Clem. Alex. eadem ratione, *tout de mesme, en la mesme maniere.*

Κινναμώμου καὶ νάρδου ἀνὰ οὐγκίαν μίαν, *vne once de canelle & de nard, de chacun vne once*: dans lequel sens le prennent souuent les Medecins.

Ὥστε καὶ Ῥωμαίοις ἀνὰ πέντε καὶ εἴκοσι δραχμὰς τελευτῶν καταλιπεῖν, Xiph. parlant d'Auguste, *De sorte qu'il laissa aux Romains en mourant à chacun vingt-cinq dragmes par teste.*

De mesme ἀνὰ πέντε, *cinq à cinq.*

Ἀνὰ δηνάριον ἔλαβον, Math. 20. *Ils receurent chacun vn denier.*

Ἀνὰ μετρητὰς δύο, *enuiron deux mesures, ou chacun deux mesures.*

Ἀνὰ μέσον, *au milieu, entre-deux, mediocrement, sans excés, modestement.*

Ἀνὰ dans les Poëtes prend quelquefois l'Ablatif, comme ἀνὰ βωμοῖς, *sur les autels.* Χρυσέῳ ἀνὰ σκήπτρῳ, *auec vn sceptre d'or.*

On le trouue dans l'Apocalypse joint auec vn Nominatif, mais c'est par vne Ellipse de son propre Cas. Ἀνὰ εἷς ἕκαστος τῶν πυλώνων ἦν ἐξ ἑνὸς μαργαρίτου, c'est à dire, Εἷς ἕκαστος τῶν πυλώνων, ἀνὰ ἕνα, ἦν, &c. *Chacune de ses portes prises en particulier, estoit d'vne seule pierre precieuse.*

ἈΝΤΙ'.

Il marque toûjours d'ordinaire quelque alternatiue, quelque opposition, quelque permutation ou comparaison des choses. Il gouuerne toûjours le Genitif, & respond au *pro* des Latins, comme

Ἓν ἀνθ' ἑνός, *l'vn pour l'autre.*

Ἀντ' ἀγαθῶν κακοὶ γεγένηνται, Thucyd. *De bons ils sont deuenus meschans.*

Βασιλεὺς ἀντὶ μυρίων ἐστὶ στρατιωτῶν, *Le Roy seul vaut vn millier d'hommes.*

Οἱ ἀγαθοὶ ἀντὶ μικρῶν οἴδασι χάριν, Stenelaïdas apud Thucyd. lib. 1. *Vne ame bien née a de la reconnoissance mesme pour les moindres choses.*

Καλὸν ἀντὶ θνητοῦ σώματος ἀθάνατον δόξαν ἀντικαταλλάξασθαι, Isocr. *C'est vne chose glorieuse d'exposer vn corps mortel pour acquerir vne gloire immortelle.*

Ἀντὶ κακῶν ἁπάντων κἂν ἀγαθὸν ἕνα τιθείμην, *Ie prefererois vn homme de bien à tous les meschans.*

Ἀντὶ ποίου, *en vertu dequoy?*

Quelquefois il se prend pour *propter*: ἀνθ' ὅτου, propter hoc, *en consideration de cela*: ἀνθ' ὧν, propterea quod, *à cause que.*

ἈΠΟ'.

Il respond à l'*a* ou *ab* des Latins, & marque d'où vient la chose, ou le terme du depart, auec l'espace de temps ou de lieu qui le suit. Il se joint d'ordinaire auec les choses inanimées, comme παρά auec les animées, quoy qu'on les prenne quelquefois l'vn pour l'autre.

Ἀπὸ νεῶν, *à nauibus, de ces vaisseaux.*

Ἀφ' ἵππων ἐπ' ὄνους, ab equis ad asinos, *des cheuaux aux asnes*, prouerbe.

Ἀπὸ Θεοῦ χρὴ πάντα ἀρχόμενον ἀεὶ λέγειν τε καὶ νοεῖν, Plato. *Il faut que Dieu soit le principe & le commencement de toutes nos pensées & de toutes nos paroles.*

De là vient qu'il marque la maniere, ou la cause & le temps, ἀπὸ τύχης, *par hazard.*

Ἀπὸ σπουδῆς, *par affection.*

Ἀπὸ τοῦ παραχρῆμα, *sur le champ.*

Ἀπὸ τοῦ φρονίμου, *prudemment.*

Ἀπὸ τοῦ προφανοῦς, ou ἀπὸ τοῦ φανεροῦ, *manifestement, ouuertement.*

Ἀπὸ τοῦ βελτίστου, *à bonne fin, à bonne intention.*

Ἀπὸ τοῦ νῦν, *abhinc, depuis cette heure.*

Souuent il se prend pour marquer la profession ou condition des hommes, ou leur nation, ou leur secte, Οἱ ἀπὸ τῆς στοᾶς, *Stoiciens*, qui sunt ab ea disciplina, Cic. Οἱ ἀπὸ τοῦ περιπάτου, *Peripateticiens.* Voyez le liu. suiu. chap. 11.

Il marque aussi ceux qui sont hors de charge, Οἱ ἀπὸ τῆς ὑπατείας, Herod. *Les hommes Consulaires, qui sont hors de charge, qui ont esté Consuls.* Οἱ ἀπὸ τῆς στρατηγίας, qui imperio defuncti sunt, *qui ont acheué le temps de leur charge.*

Ἀπὸ παίδων, *au sortir de l'enfance.*

Ἀπὸ

A'πὸ σάλπιγγος, aprés le son de la trompette, au son de la trompette.

A'πὸ δείπνου, Hom. *aprés le souper.*

Il se joint auec le Passif pour ὑπὸ. Ἐκλελεγμένοι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, Clem. Alex. Electi à Deo, *éleus de Dieu.*

Ταύτας (παρθένους) φασὶν ἀπὸ τῶν ἀντιστασιωτῶν καταλευσθῆναι, Pauf. *Ils disent qu'elles ont esté lapidées par l'armée ennemie.*

Par fois il retire l'accent, & alors il semble marquer vn plus grand éloignement, comme s'il estoit pour ἄποθεν, procul, *fort loin*, comme

Ὡς μέντοιγε ἄπο τῆς γῆς ἐγένοντο, Xiphil. *Estant desia fort éloignez de la terre.*

A'πο σκοποῦ, *bien loin du but*, præter scopum & præter intentionem, *dit Bud.*

A'πο τρόπου, *alienum à moribus*, c'est à dire, *tres-absurde & tout à fait hors de propos*; ou bien mesme, *tres-éloigné des bonnes mœurs*, Bud.

Le contraire est πρὸς τρόπου, *qui est à propos & conforme à l'honnesteté.*

A'πο τοῦ εἰκότος, *qui n'approche en rien de la verité.*

A'πο πράγματος, *hors de propos* : ἄπο καιροῦ, *à contre-temps* : ἄπο γνώμης, à sententia, *contre son sentiment.*

A'πο εἰκότος, non verisimile, *contre la vraye semblance* : ἄπο θυμοῦ, non ex animi sententiâ, *qui nous déplaist, qui ne nous reuient pas, qui est contre nostre inclination.*

ΔΙΑ'.

Il vient de δαίω, *diuiser*, c'est pourquoy il marque proprement le milieu, le trauers, & comme le passage des choses ou des actions.

De là vient qu'il se joint auec le temps & auec les lieux : qu'il marque la cause, la fin, la maniere, & le moyen de faire les choses, & qu'il se prend en diuerses autres significations, qui se verront mieux par les exemples.

Il se joint auec le Genitif & auec l'Accusatif.

AVEC LE GENITIF, διὰ νυκτὸς, *durant la nuit.*

Δι' ἀγορᾶς, *à trauers le marché.*

Διὰ δέκα ἐτῶν, ou bien Δεκάτου ἔτους, *de cinq ans en cinq ans.*

Διὰ πέντε ἡμερῶν, ou πέμπτης ἡμέρας, *de cinq en cinq iours.* Et ainsi des autres nombres, où vous remarquerez qu'en ces façons de parler on met ou le Genitif Plurier auec le nombre specifié, ou le Genitif Singulier auec l'Adjectif du nombre ordinal, comme nous dirons plus amplement au liure suiuant.

Διὰ τέλους, *continuellement iusques au bout.*

Διὰ σοῦ τοῦτο ἂν ἄμεινον γένοιτο, *cela se feroit mieux par vostre entremise.*

Διὰ φοινίκων, καὶ διὰ ῥόδων, *medicament fait de palmes & de roses* : διὰ βοτανῶν, *fait d'herbes* : διὰ χυλῶν, *fait de diuers sucs & liqueurs.*

Κῶμαι διὰ πολλοῦ, *villages fort éloignez les vns des autres.*

Θαυμάζειν τὰ διὰ πλείστου, *admirer les choses que nous ne voyons que par de grands interualles* : ce qui se peut dire & du temps & du lieu, pour les choses ou que nous voyons rarement, ou qui sont fort éloignées de nous.

Διὰ χρόνου, *durant vn long-temps*, ou *aprés vn long-temps.*

Διὰ βραχέων εἰπεῖν, *dire breuement & en peu de mots* : διὰ πλειόνων εἰπεῖν, *dire amplement & au long.*

Δι' αἰσχύνης ἔχειν, *auoir en respect & en reuerence* : δι' αἰσχύνης λαμβάνειν, *prendre quelque chose a deshonneur.*

Δι' οἴκτου λαβεῖν, *auoir pitié.*

Δι' αἰτίας ἔχειν, *accuser, blasmer* : δι' αἰτίας εἶναι, *estre accusé & blasmé.*

Δι' ὠφελείας τίθεσθαι, *s'approprier quelque chose, & le conuertir à son vsage.*

Δι' ἀθυμίας γίνεσθαι, *estre reduit au desespoir, à l'extremité.*

Δι' ἀσφαλείας γίνεσθαι, *estre en seureté.*

Γίνεσθαί τι διὰ μέσου, *estre entre-deux, tenir le milieu.*

Μηδὲν γίνεσθαι τὸ διὰ μέσου, *n'y auoir point de milieu.*

Διὰ χειρὸς ou χειρῶν ἔχειν n'eſt pas ſeulement *auoir en main*, ou *entre ſes mains*, mais auſſi *tenir la main à quelque choſe, & en auoir ſoin.*

AVEC L'ACCVSATIF il marque ordinairement la cauſe finale ou efficiente. Διὰ σὲ ταῦτα γράφω, *I'eſcris celà pour vous.*

Οὐ δι' ἐμὲ, Dem. *Non per me*, c'eſt à dire, *Ie n'en ſuis pas cauſe, ce n'eſt pas ma faute.*

Δι' αὐτὸν, *par ſon moyen, par ſon entremiſe.*

Δι' ὃν τρόπον, *par quel moyen, en quelle maniere?*

Διὰ τ' ἔντεα καὶ μέλαν αἷμα, Hom. *Au trauers des armes & de ce ſang noir & eſpais.* Euſtath. pretend que διὰ eſtant auec l'Accuſ. eſt pour κατά.

Il ſe ſous-entend quelquefois, ἔρχονται πεδίοιο, μαχησόμενοι περὶ ἄστυ, pour διὰ πεδίοιο, Hom. *Ils viennent à trauers les champs pour combattre contre la ville.*

ΕΙ'Σ ou Ε'Σ, *In.*

Il vient d'εἶμι, *eo*: c'eſt pourquoy il marque preſque toûjours le mouuement vers quelque terme ou quelque objet, auquel la choſe tend comme à ſa fin, & ne gouuerne que l'Accuſatif.

Εἰς Ἐκκλησίαν, *à l'Aſſemblée, à l'Egliſe.*

Εἰς ἄρχοντα, *chez le Prince.*

Ἀνήνεγκεν εἰς τὸν ἄρχοντα· *Il en a fait ſon rapport au Prince.*

Εὔνους εἰς τὸν δῆμον, *Affectionné enuers le peuple.*

Ἁμαρτάνειν εἴς τινα, *Offencer quelqu'vn.*

Εἰς Βασίλειον λέγειν, *prononcer vn diſcours à l'honneur de ſaint Baſile.*

Ὕμνος εἰς Ἀπόλλωνα, *Hymne en l'honneur d'Apollon.*

Εἰς ὕβριν, in contumeliam, *en mauuaiſe part.*

Διαβεβλημένος εἰς τοὺς Μακεδόνας, Pauſani. *Diffamé deuant les Macedoniens.*

Βουλόμενος αὐτὸν ἐς τὴν Ἀθηναίων φιλίαν διαβάλλειν, Thucyd. *Taſchant de le diffamer à cauſe de l'vnion qu'il auoit auec les Atheniens.*

Ἐγκλήματα εἰς τοὺς Ἀθηναίους, Thucyd. *Accuſations formées contre les Atheniens.*

Εἰς οὖς λέγειν, *Dire à l'oreille, chuchetter.*

Εἰς ἑκατὸν, *enuiron cent.*

Εἰς θεραπεύματα, *pour ſeruir à la volupté.*

Εἰς τὸ τυχεῖν, *pour obtenir quelque choſe.*

Εἰς πόλεμον παρέχειν χρήματα, *fournir aux frais de la guerre.*

Ἐς τὰ πρότερον κατωρθωμένα ἐπαινεῖσθαι, *Eſtre loüé pour ſes belles actions paſſées.*

Εἰς τόδε χρόνου, *iuſques à cette heure.*

Εἰς ἐμέ, *iuſques à moy, iuſques à noſtre temps.*

Εἰς ὑπερβολὴν, *iuſques à l'excés.*

Εἰς τριακοστὸν ἔτος, *dans trente ans.*

Cette Prepoſit. ſe met auſſi pour ἐν.

Εἰς τὴν ἐκκλησίαν καθέζομαι, Æſch. *I'ay rang dans l'aſſemblée.*

Εἰς ψάμμον οἰκοδομεῖν, *Baſtir ſur le ſable.*

Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, IESVS *vint, & ſe tint au milieu d'eux.*

Elle ſe met quelquefois auec les Aduerbes, comme εἰς ἔπειτα, ou tout en vn mot εἰσέπειτα, *en ſuitte.*

Εἰς ἅπαξ, *pour vne ſeule fois.*

Εἰς ἀεί, *pour toûiours.*

Et de meſme, εἰς δύο, *deux à deux*: εἰς τρεῖς, *trois à trois.*

Εἰς δέον, *comme il faut, fort à propos.*

Elle ſe joint quelquefois auec le Genitif, mais c'eſt en ſous-entendant l'Accuſatif, comme εἰς ᾅδου, *en enfer*, ſup. οἶκον, ou τόπον.

Elle ſe ſous-entend quelquefois elle-meſme, n'y ayant que ſon Accuſatif ſeul: Ἐκείνῃ τὰ πλείστου ἄξια ἐχρῶντο, Thucyd. *Ils s'en ſeruoient* (de cette fontaine) *pour les choſes les plus excellentes*: où τὰ eſt pour εἰς τὰ, de meſme que dans le membre ſuiuant il a mis ἐς ἄλλα τῶν ἱερῶν, *dans les autres ceremonies.*

Ε'Κ.

Ε'Κ deuant vne conſonne, ou ἐξ

deuant vne voyelle, marque ordinairement le terme du depart, comme *ex, e, a*, en Latin. C'est pourquoy on le dériue de εἴκω, *cedo*.

Il se joint auec le Genitif, & rentre souuent dans le mesme sens qu'ἀπό.

Ἐξ Ἀττικῆς, *du pays d'Attique.*

Ἐκ τῶν λειμώνων, *de la prairie.*

Οἱ ἐκ τῆς στοᾶς, *les Stoiciens.*

Οἱ ἐκ τῆς Ἀρειοπάγου βουλῆς, *les Areopagites.*

Ἐκ φύσεως δοθείς, *qui nous a esté donné par la nature.*

Οἱ ἐξ ἐκείνου, nepotes illius, *ses descendans.*

Ἐξ αἰῶνος, *de tout temps.*

Ἐκ παίδων, *dés l'enfance.*

Ἐκ χειρός, *de la main, auec la main.*

Ἐκ τῆς οὐρᾶς λαμβάνεσθαι, *prendre par la queuë.*

Ἐκ τῶν νόμων, juxta leges, *selon les loix.*

Ἐξ ἀρίστου, à prandio, *aprés le disner.*

Ἐκ τούτου, *deinde*; & au plur. ἐκ τούτων, *en suitte de cela*, ou mesme *à cause de cela.*

Ἐκ περιόδου, *tour à tour.*

Ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος, *auec beaucoup d'auantage.*

Τὰς ἐκστρατείας ἐκ μεγίστων ἐποιήσατο συμφορῶν, Thucyd. *Il a fait cette expedition auec beaucoup de perte.*

Ἐκ τῶν ἐνόντων, *autant qu'en moy est, selon mon pouuoir*: ἐκ τῶν ἐνδεχομένων, *autant que ie puis.*

Ἐκ τοσαύτης ἐπιμελείας, *auec vn tel soin & vne telle diligence.*

Ἐκ ῥιζῶν, radicitus, *iusqu'à la racine.*

Ἐκ Θεοῦ, diuinitus, *diuinement, par vn secours extraordinaire de Dieu.*

Ἐκ καρδίας ἐποίησε, *il l'a fait de cœur*, ἐκ πηλοῦ ἔπλασεν, *il l'a formé de bouë.*

ἘΝ, *In.*

Il vient d'ἐς, car l'ς se changeoit quelquefois en ν: Et ceux de Crete disoient ἐν χορὸν pour ἐς χορόν, in chorum, *dans l'assemblée.* C'est par la mesme analogie que *in* en Latin vient d'*eis*, duquel l'on a fait premierement ἐς, puis enfin ἐν: d'où vient qu'Hesiod. a dit ἐν φάος pour εἰς φάος. De mesme que nous disons *delphis* ou *delphin*, *vn dauphin*, & mesme *sanguis* ou *sanguen*, *le sang.*

Il marque ordinairement le terme de repos, ou l'estat auquel est vne chose: c'est pourquoy il ne gouuerne que l'Ablatif.

Ἐν οἴκῳ, in domo, *au logis.*

Ἐν ἀγορᾷ, in foro, *au marché, dans l'assemblée.*

Ἐν πέλταις, καὶ ἀκοντίοις, Xenoph. *Auec leurs boucliers & leurs iauelots.*

Ἐν τούτῳ (sup. χρόνῳ) *cependant, sur ces entrefaites.*

Ἐν τοσούτοις μάρτυσι, *en presence de tant de tesmoins.*

Ἐν τοῖς δικασταῖς, *deuant les Iuges.*

Ἐν τούτοις ὑπάτοις, *sous de tels Consuls.*

Ἡττημένος ἐν Μαντινείᾳ, Xenoph. *Ayant esté défait deuant Mantinée*: où il est pour *ad*, ou *circum*.

Ἀποστέλλοντες ὁπλίτας ἐν τῇ Σικελίᾳ, Thucyd. *Pour enuoyer en Sicile*, où il est pour *in*, & mesme auec l'Ablatif dans le mouuement, comme nous dirons plus particulierement dans la Regle suiuante.

Τὴν διαβολὴν, ἣν ἐν πολλῷ χρόνῳ ἔχετε, ταύτην ἐν οὕτως ὀλίγῳ χρόνῳ ἐξελέσθαι, Plato. *De vous deliurer en ce moment de la calomnie, qu'il y a si long-temps que vous souffrez.* Où l'on voit le premier ἐν pour la durée du temps, & le second pour le temps precis, en mesme regime.

Ἐν φόβῳ εἶναι, *estre dans la crainte.*

Ἐν ὀργῇ εἶναί τινι, *estre en colere contre quelqu'vn.*

Ἐν ἐγκλήματι εἶναι, *estre en peine de se deffendre de quelque accusation.*

Ἐν αἰτίᾳ εἶναι, *estre accusé, estre en procez.*

Ἐν δυνάμει εἶναι, *estre capable, estre puissant, estre en faueur.*

Ἐν καιρῷ, vel ἐν καλῷ, *à temps, à propos, dans vne conionćture fauorable.*

Ἐν τάχει, *en diligence, à la premiere occasion.*

Ἐν τῷ ὤμῳ τὴν χεῖρα ἀποταμών, ex humero manum amputans, *luy coupant le bras à l'espaule, depuis l'espaule.*

E'ν υἱῷ ἡμῖν ἐλάλησε, Hebr, 1. *nous a pa lé par son fils.*

Quelquefois l'Ablatif se sous-entend : ἐν ᾄδου, sup. τόπῳ, *dans les Enfers* : ἐν διδασκάλου, sup. οἴκῳ, *in doctoris*, sup. *domo, au logis du maistre.*

E'ΠI', *Super.*

Il vient d'ἕπω, *sequor*, & se joint aux trois Cas, selon lesquels il reçoit diuers sens.

AVEC LE GENITIF, il marque le temps ou le lieu precis, & la chose qui nous est soûmise, respondant en Latin à *sub, in,* & *super.*

E'πὶ ἄρχοντος Πυθοδώρου, Gaza, *sous le regne de Pythodore.*

Επ' ἐμοῦ, mea ætate, *de mon temps.*

E'πὶ τῆς γῆς, *sur la terre.*

E'πὶ ξένης εἶναι, *estre dans vn pays estranger.*

E'πὶ πολλῶν, *parmy plusieurs choses*, ou *touchant plusieurs choses.*

E'πὶ τῆς ἡδονῆς, *pour le plaisir, pour la volupté.*

E'πὶ τοσούτων μαρτύρων, *en presence de tant de tesmoins.*

E'πὶ μὲν τῆς γνώμης σωφρονεῖν, ἐπὶ δὲ τῆς γλώττης σιγὴν, ἐπὶ δὲ τοῦ προσώπου αἰδῶ. Ce sont les trois qualitez que Plutarque desire dans les jeunes gens; *la temperance & la moderation dans l'esprit, le silence sur la langue, & la pudeur sur le visage.*

C'est ainsi que cette Preposition marque souuent la charge & l'office de quelqu'vn, de mesme qu'*A* ou *Ab* en Latin.

E'πὶ τῶν ἀπορρήτων, à secretis, *vn secretaire.*

O' ἐπὶ τῶν βασιλικῶν σφραγίδων, à Regiis sigillis, *le Garde des sceaux.*

O' ἐπὶ τῶν βασιλικῶν χρημάτων, *le Surintendant.*

Oἱ ἐπὶ τῶν εὐθυνῶν, ou bien δημοσίων λόγων, à publicis rationibus, *les Maistres des Comtes.*

Oἱ ἐπὶ τῶν ἱκετηρίων, ou bien ἱκετικῶν, *les Maistres des Requestes* : οἱ ἐπὶ τοῦ ταμιείου, *les Thresoriers de l'Espargne*, Bud.

Oἱ ἐπ' ἐξουσίας, ou bien οἱ ἐπ' ἀξιώσεως, *les Magistrats. ceux qui sont en charge, qui ont autorité.*

E'πὶ τριῶν, ἐπὶ τεττάρων, *trois à trois, quatre à quatre.*

E'πὶ φάλαγγος ἄγειν, *faire auancer l'armée par les deux aisles.*

E'πὶ κέρως, protenso cornu, *faisant auancer l'vne des aisles.*

E'φ' ἑαυτοῦ, *de soy-mesme, de son bon gré* : Et quelquefois, *chez soy, en son particulier.*

E'πὶ τῶν ἑλληνικῶν πόλεων, Aristid. *Parmy*, ou *entre toutes les villes de la Grece.*

E'π' ἀναμφισβητήτου ἀποδείξεως, *par vn tesmoignage autentique, par vne preuue indubitable.*

Πίστεις δοὺς ἐπὶ Θεῶν, *prenant les Dieux à tesmoin de sa promesse.*

E'πὶ τῶν ἱερῶν ὀμόσαι, *iurer sur les victimes sacrées.*

E'πὶ τῶν τομίων, super cæsis victimis, *sur les victimes immolées.*

O'ρκια τεμόντες, αὐτοί τε πρῶτοι στάντες ἐπὶ τῶν τομίων, ὤμοσαν, Dionys. Halic. *Ayant fait la dissection des victimes, & se presentant les premiers sur les victimes sacrées, ils presterent le serment.*

Quelquefois mesme ἐπὶ auec le Genitif marque le mouuement : A'ποπλέοντες ἐπ' οἴκου, *tirant droit vers leur logis* : κἀντεῦθεν ἐπὶ Θράκης ἐχώρει, Zozim. *Et de là il s'en alla vers la Thrace.*

Mais les Poëtes mettent plustost l'Ablatif en ce sens, E'πὶ νηυσὶν ἐλαύνειν, *courir vers les nauires.*

AVEC L'ACCVSATIF, il marque souuent le mouuement à quelque chose, & quelquefois la situation vers quelque lieu ou la proximité, ou bien mesme la durée du temps, & respond au *super* des Latins.

E'πὶ τὴν A'ττικὴν ἐπορεύετο, *il s'en alla au pays d'Athenes.*

Ἐπὶ πόσον, *pour combien.*

Ἐπὶ γαίας, *sur terre.*

Ἐπὶ τὰς ἡδονὰς στρατεύομαι, *Ie fais la guerre à la volupté, ie combats contre la volupté.*

Ἐπὶ τὴν ἑστίαν καθίζεσθαι, Thucyd. *estre assis auprés du feu*, ou plustost, *se tenir à l'autel des Dieux penates.*

Τὴν πόλιν ἐφ' ἑαυτὸν ποιήσασθαι, *reduire vne ville en son obeyssance.*

Ἑαυτὸν ἐπ' ἐξουσίαν ποιήσασθαι, Herodi. *S'establir dans vne souueraine puissance.*

Κλίνειν, στρέφειν, περισπᾶν ἐπὶ δόρυ, Flectere in hastam : c'est à dire, *à droitte*, parce qu'on tenoit la lance de la main droitte. Et au contraire, ἐφ' ἡνίαν, ou ἐπ' ἀσπίδα, in habenam, in clypeum. C'est à dire, *à gauche*, parce que la bride & le bouclier se tenoient de cette main là, *Bud.*

Ἐπὶ πόδα ἀναχάζεσθαι, ou ἀναχωρεῖν, *reculer sur ses pas.*

Ἐπὶ τῶν ἀδήλων πραγμάτων λέγεται, *cela se dit des choses douteuses & ambiguës.*

AVEC L'ABLATIF il marque la fin, la cause, ou la puissance ; le lieu ou la suitte du temps & des choses.

Ἐπ' ἀγαθῷ πάντα ἐποίει, *il faisoit tout pour le mieux.*

Ἐπὶ τῷ βασιλεῖ τὰ τῶν ὑπηκόων, *les biens des suiets sont en la puissance du Roy.*

Ἐπὶ τούτοις, *aprés cela*, ou *qui plus est.*

Ἐπὶ λόγοις, *dans les arts.*

Ἐπὶ τῷ κέρδει, *pour le gain.*

Ἄλλοι ἐπ' ἄλλοις, *les vns aprés les autres.*

Ὁ ἐπὶ πᾶσι ταχθεὶς, *le dernier de tous.*

Ἐπὶ παισὶ νεανίαις διαδόχοις ἀνεπαύσατο, Herodi. *il mourut laissant ses enfans pour successeurs de l'Empire.*

Ἐπὶ τούτῳ, *là dessus, sur ces entrefaittes*, de mesme que ἐν τούτῳ. *parmy cela.*

Ἐφ' ἡμῖν ὑπάρχει, *cela dépend de nous.*

Παθεῖν ἐπί τινι, *soûmettre vne chose au iugement d'vn autre*, ou *en la puissance de quelqu'vn.*

Ἐπὶ ῥητοῖς, *sous certaines clauses, & certaines conditions exprimées.*

Ἐπὶ τούτῳ, ou ἐφ' ᾧτε, *à la charge que.* S'il y a plusieurs conditions, on met au Plurier, ἐπὶ τούτοις : Et dans la distribution, joignant chaque membre par vne conjonction, ἐφ' ᾧτε, καὶ, &c. comme Ἐπὶ τούτοις ἔφη χαρίσασθαι τὰς ἀναπαύλας τῶν πολέμων, ἐφ' ᾧτε μηδὲν ἔτι παρακινεῖν, καὶ ἐπὶ τῷ, &c. Dionys. Halicarnass. *Il respondit qu'il accordoit vne treve à ces conditions. Premierement qu'ils ne remueroient rien à l'auenir. Secondement*, &c.

L'on dit aussi ἐφ' ᾧ. ou ἐφ' οἷς seul, comme Τὴν εἰρήνην στέρξουσιν, ἐφ' οἷς ἄν ποτε δικαίας αὐτῆς τύχωσιν, Id. *Qu'ils seroient rauis d'auoir la paix, pourueu qu'ils la pûssent obtenir à des conditions iustes.*

Ils disent encore Ἐπ' ἀγαθῇ, ou αἰσίᾳ τύχῃ, *à la bonne heure.* Et au Plurier Ἐπ' ἀγαθοῖς, ou αἰσίοις οἰωνοῖς, bonis & secundis auibus, *auec de bons augures.*

Ἐπὶ μεγίστῳ τῆς πόλεως ἀγαθῷ, *pour le plus grand bien de la Republique.*

Ἐπὶ τοσούτῳ στρατεύματι, Thucyd. *auec vne si grande armée* : ἐπ' ἀδήλῳ, *à l'incertain.*

Ἐπ' ἀσφαλεστέρῳ, *au plus seur.*

Ἐπὶ τύχῃ, *au hazard.*

Ἐφ' ἡμέρᾳ, *tout le long du iour.*

Ἐπ' ἐνιαυτῷ, *tout le long de l'année.*

Ἐπὶ τῷ ποταμῷ, *auprés*, ou *le long du fleuue.* Et de mesme en composition ἐπιθαλάσσιος, Thucyd. *qui est proche de la mer.*

Il marque aussi le terme de l'action, sur tout auec les Verbes φονᾶν, *ne respirer que le sang & le carnage* ; ou κηρύττειν, *faire publier par vn herault.*

Ainsi φονᾷν ἐπί τινι, *c'est se porter auec fureur contre quelqu'vn pour luy rauir la vie.*

Ἀργύριον κηρύττειν ἐπί τινι, ou bien τινὶ ἐπικηρύττειν, *C'est le proscrire, mettre sa teste à prix d'argent, faire publier qu'on donnera vne telle somme à celuy qui apportera sa teste*, Bud.

ΚΑΤΑ'.

C'est vne des Prepositions les plus remarquables. Elle reçoit differentes significations, & se joint ordinairement auec deux Cas, sçauoir le Genitif & l'Accusatif.

AVEC LE GENITIF, elle marque souuent le terme où tend & arriue quelque chose, & le milieu où elle se fait & par où elle passe, comme Κατὰ Αἰσχίνου λόγος, *l'oraison contre Eschine.*

Κατὰ τοῦ κυρίου, *contre le Seigneur.*

Κατὰ σκοποῦ, *contre le but.*

Κατὰ γῆς κάθημαι, *ie suis assis contre terre, ou sur la terre.*

Κατ' ἀνθρώπου καὶ ἵππου τὸ ζῶον λέγεται, *L'animal se dit de l'homme & du cheual.*

Κατὰ πετρῶν, *sur les pierres*, ou *le long des pierres*, S. Matth. *du haut*, ou *le long des rochers*, Plut.

Κατ' οὐρανοῦ, *du ciel.*

Κατὰ νώτου, ou νώτων, *par derriere.*

Κατὰ κόρρης παίειν, Luci. *donner sur la iouë.*

Καθ' ὑμῶν ἔσται χάρις, S. Ican, *la grace sera auec vous.*

Τρία ἐγκώμια καθ' ὑμῶν τὰ κάλλιστα, Dem. *les trois excellens eloges qu'on vous donne.*

Κατὰ γῆς ἀποπέμπω, Aristoph. *ie l'enuoye sous terre.*

Κατὰ τοῦ μεγίστου Διός, Æsop. *par le grand Iupiter.*

Οἱ κατὰ Λυσίου, *ceux qui estoient du temps de Lysias.*

Κατὰ στήλης, *auprés de la colomne.*

Κατὰ παντὸς εἰπεῖν, *dire en general.*

Κατὰ πάντων κοινόν ἐστι, Arist. *Cela est commun à tous.*

Κατὰ τοῦ αὐτοῦ ὄντα, Gaz. *qui sont de la mesme façon.*

AVEC L'ACCVSATIF elle marque d'ordinaire quelque conformité ou quelque rapport, soit de proximité, d'égalité, d'ordre ou de ressemblance: D'où vient qu'elle a mesme beaucoup d'expressions en ce regime, qui reuiennent à celles du Genitif.

Κατὰ Ματθαῖον εὐαγγέλιον, *l'Euangile selon saint Matthieu.*

Τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα, *prenez vne femme qui soit selon vostre humeur.*

Κατὰ γνώμην, ou κατὰ νοῦν ἔβαινε, *Il a reussi selon que ie le pouuois desirer.*

Κατὰ τὸν πορθμὸν ἐγένοντο, *ils arriuerent prés du port.*

Αἱ κατὰ τὸ σῶμα ἡδοναί, *les plaisirs & les voluptez du corps.*

Κατ' εἰκόνα Θεοῦ, *à l'image de Dieu.*

Μεῖζον ἢ κατ' ἰδιωτικὴν τύχην, *au dessus de la fortune d'vn particulier.*

Κατὰ τοὐναντίον, *au contraire.*

Κατ' ὀλίγους, Herodi. *peu à la fois*, ou *peu à peu.*

Κατὰ πλῆθος, *en grand nombre, en trouppe, en corps.*

Κατὰ ποσὸν εὐθαρσῶς εἶχον, *ils estoient vn peu plus hardis.*

Καθ' ἕνα, *vn à vn*: & quelquefois in vnum, *en vn, en gros, tout ensemble*: καθ' ἕνα ἅπαντες γενόμενοι, *s'estant ramassez tous ensemble en vn mesme lieu.*

Κατὰ πόδα ou πόδας: ou mesme en vn seul mot καταπόδας è vestigio, *sur les pas*: comme κατὰ πόδας ἕπεσθαι τινί, *suiure quelqu'vn sur ses pas.* Ce qui se trouue aussi dans le discours figuré, Τῇ δὲ κατὰ πόδας ἡμέρᾳ, Herodi. *le iour suiuant.*

Κατὰ στοῖχον, *par ordre, par rangs, par verses, par rangées.*

Κατ' ἔπος, *à chaque vers.*

Κατὰ μικρὸν ἐπιπλεῖον, est le mesme que ἐπιπλεῖον, *de plus en plus*: & κατὰ μικρὸν ἧττον, le mesme que ἧττον seul, *de moins en moins.*

Καθ' ἑαυτόν, *de soy-mesme, en son particulier. tout seul*: κατ' ἰδίαν, *à part, à l'escart, separément.*

Κατ' ἐμέ, *pour moy, quant à moy, selon mon iugement*, ou bien *moy seul, selon mes forces, selon mon pouuoir.*

Τὰ κατ' ἐμέ, sup. ὄντα, *mes biens.*

Κατὰ δύναμιν, *selon ses forces.*

Κατὰ κράτος, *par force, par violence*: κατ' ἄνδρα, *par teste*.

Κατὰ μῆνα ou μῆνας, *tous les mois*.

Κατὰ πόλεις, *de ville en ville*.

Κατὰ πόλιν, *dans la ville*.

Καθ' ἱστορίαν ἢ χρείαν, Aristid. *pour voir, ou pour trafiquer*.

Ἀθηναίων κατὰ τὸ ὑπήκοον εἶναι, *appartenir aux Atheniens, comme estant de leur obeyssance*.

Τὰ κατ' ἔμφασιν, *les choses qui ne sont qu'en apparence*.

Τὰ καθ' ὑπόστασιν, *les choses sensibles* ou *solides, & qui sont effectiuement*.

Κατὰ βορέαν ἑστηκώς, Thucyd. *exposé au Septentrion*.

Κατὰ νοῦν προχωρεῖ, *succede selon son desir*.

Καθ' ὁδὸν, *le long du chemin*.

Κατὰ χώραν ἔμενον, *ils s'arresterent dans la campagne*: κατὰ γῆς, *sur terre*.

Ὁ καθ' ἡμᾶς γεγονὼς, ou seulement ὁ καθ' ἡμᾶς, *qui est né parmy nous, qui est de nostre temps*: οἱ κατ' ἐμὲ, *qui sont de mesme âge que moy, qui sont de mon temps*.

Κατὰ καιρὸν, *fort à propos*.

Κατὰ κόσμον, *honnestement*.

Κατὰ λέξιν, *à la lettre*.

Κατὰ λόγον, *raisonnablement*, ou *à proportion*.

Κατὰ τοὺς νεκροὺς ὅπλα πλείω ἐλήφθη, Thucyd. *l'on a pris plus d'armes qu'il ne s'est trouué de morts*, plus quam pro numero mortuorum.

Κατὰ τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν, pro facultatibus, *à proportion de ses biens*,

Κατὰ τόπους, pro locis, *selon la nature, ou situation des lieux*.

Κατὰ se joint aussi quelquefois à l'Ablatif, mais dans les Poëtes seulement, où il se prend seulement pour *in, ab* ou *de*.

Il se met aussi par periphrase auec l'article, Οἱ κατ' ἀγορὰν, c'est à dire, ἀγοραῖοι, *ceux du barreau*, ou *du marché*.

Il est souuent sous-entendu, Μέγας πλευρὰν βοῦς ὑπὸ σμικρᾶς ὅμως μάστιγος ὀρθὸς εἰς ὁδὸν, *vn bœuf, quoy que tres-grand, se laisse pourtant conduire auec vn petit foüet*, Soph. c'est à dire, κατὰ πλευρὰν, magnus, per, *ou* secundum latus, *grand par les costez*. Et de mesme Σύρος τ' ὄνομα, καὶ τὴν πατρίδα, Syrien de nom & de pays. Et c'est d'où les Latins ont pris *Cætera Græcus, fractus membra*, &c. V. Nouu. Meth. Lat. pag. 438.

META'.

Il se joint ordinairement auec deux Cas, le Genitif & l'Accusatif: Et quelquefois mesme dans les Poëtes auec l'Ablatif.

AVEC LE GENITIF il marque l'vnion, de mesme que *cum* en Latin, Μεθ' ὧν τὸ δίκαιόν ἐστι, μετ' ἐκείνων ὁ Θεός, *Ceux qui ont le droit & la iustice pour eux, ont aussi Dieu de leur costé*, c'est à dire *auec eux*. Μετά τινος εἶναι, *suiure le party de quelqu'vn, estre auec luy, tenir pour luy*: μεθ' ὅπλων, cum armis, in armis, *en armes*.

Μετὰ τοῦ γυμνάζεσθαι, *auec l'exercice, en s'exerçant*.

AVEC L'ACCVSATIF, il prend diuers sens, qui se reduisent presque tous à *circum, per, in*, ou *post*.

Βάκτρον ἦν αὐτῷ μετὰ χεῖρας, Herodi. *il auoit vn baston en main*, ou *entre les mains*.

Θρηΐκων ἔθνος μέγιστόν ἐστι μετά γε Ἰνδοὺς, πάντων ἀνθρώπων, Herodot. *Les Traces, aprés les Indiens, sont la plus grande nation du monde*.

Μετὰ τὰ δεινὰ φρονιμώτερος, *plus sage aprés les dangers*.

Μετ' ὀλίγον, *peu aprés*.

Μετ' ὀλίγον τοῦτων, *peu de temps aprés cecy*: μετὰ χρόνον, *quelque temps apres*: μετὰ τοῦτο, *depuis cela*.

Μετὰ τὸν βίον, *durant la vie*.

Μεθ' ἡμέραν, *durant le iour*.

Ὅς με μετ' ἔριδας βάλλει, *qui me iette & m'engage dans des procés*.

Μετὰ νῆας ἐλαύνειν, Hom. *picquer droit vers la flotte*.

Μετά τε γῆν καὶ θάλασσαν ἡγεμόνα ἀναγορευσάντων, Plut. *le saluant & le declarant Lieutenant general par mer & par terre*.

Ἤλιτε μετ' ἀθανάτους μάκαρας, *Il a peché contre les Dieux immortels*.

AVEC L'ABLATIF, ce qui est rare, il se prend pour *cum*, *in*, & particulierement pour *inter*.

ΠΑΡΑ'.

Il se joint auec les trois Cas.

AVEC LE GENITIF, il marque ordinairement le terme de depart, sur tout d'auprés les personnes, ne se mettant gueres pour les choses que dans les Poëtes, comme

παρ' ἐμοῦ δοῦναι, *donner de ma part*, ou mesme *de mon argent*, comme *à me* en Latin.

Πορεύομαι παρά τινος, *ie viens de chez vn tel.*

Ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτὸν, ὅτι παρ' αὐτοῦ εἰμί, *Ioan.* 7. Ego scio eum quia ab ipso sum, *ie le connois parce que ie viens de luy.*

Οἱ παρὰ σοῦ, *vos gens, ceux qui venoient de vostre part.*

Τὰ παρ' ἐμοῦ, sup. γενόμενα ou ὑπάρχοντα, *ce qui vient de moy*: soit qu'on le prenne en bonne & mauuaise part.

L'on dit aussi Παρὰ τοῦ Θεοῦ, *contre Dieu mesme.*

Παρὰ Θεῶν καὶ παρ' ἀνθρώπων, *deuant Dieu & deuant les hommes.*

Παρὰ πάντων θεολόγων, *au dessus de tous les Theologiens.*

AVEC L'ACCVSATIF, il signifie d'ordinaire la cause, le moyen, & comme le milieu, ou l'instrument par lequel se fait & se communique quelque chose, ou le mouuement qu'elle a vers vn terme ou vn objet: & mesme le defaut ou l'excés qui se trouue dans ce mouuement: comme,

Παρὰ σὲ ἦλθον, *Ie suis venu vers vous.*

Παρὰ τὴν ἀξίαν δυστυχεῖς, *tu es malheureux au delà de ce que tu as merité.*

Παρὰ τοὺς νόμους, *contre les loix.*

Παρὰ μῆνα τρίτον, *tous les trois mois.*

Παρὰ τὸν καιρὸν, *dans le moment fauorable.*

Παρὰ πόδας, *aussi-tost, incontinent.*

Παρὰ τοὺς υἱοὺς, *plus que les enfans.*

Παρὰ τὸ συμβεβηκὸς, *par accident, selon les rencontres.*

Παρὰ τί; *pourquoy?*

Παρὰ τὸ ἀδικεῖν ἡ τιμωρία, *la peine a suiuy l'iniustice.*

Παρὰ γνώμην, *contre toute attente.*

Παρὰ τὰ δεινὰ φρονιμώτερος, *plus prudent aprés les maux.*

Κρίνει ἡμέραν παρ' ἡμέραν, *fait discernement entre vn iour & vn iour.*

Παρὰ δύναμιν, *au delà de ses forces*, & aussi *au dessous de ses forces.*

Παρ' ἐκεῖνον πάντα τῇ πόλει γίνεται τ' ἀγαθὰ, *c'est par son moyen que la Republique reçoit tous les biens qu'elle a.*

Παρὰ τοῦτον ἀθυμοῦσι πάντες, *il est cause que tout le monde perd courage.*

Παρὰ τοῦτο γέγονε τὰ τῶν Ἑλλήνων πράγματα, *c'est en cela que consiste toute la force des Grecs.*

Τὸ παρ' ἡμᾶς, *ce qui est en nous, ce qui dépend de nous, nostre libre arbitre, nostre volonté.*

Παρὰ πολὺ, *de beaucoup*: περιεγένοντο παρὰ πολὺ τῶν Σαβίνων, Dionys. Halicarn, *ils ont eu beaucoup d'aduantage sur les Sabins.*

Παρὰ πολύ ἐστιν, *il s'en faut beaucoup.*

Παρὰ πολὺ τῆς ἀξίας, *beaucoup au dessous de sa dignité.*

Παρὰ πολὺ τῶν πέρυσι κατωρθωμένων ἦλθεν, *il s'en faut beaucoup qu'il n'ait approché de la gloire des succés de l'année passée.*

Παρὰ πολὺ ἑλέσθαι ἦλθεν, *il a esté bien éloigné de prendre la ville, il n'estoit pas prest de la prendre.*

Le contraire de παρὰ πολὺ, est παρὰ μικρὸν, παρ' ὀλίγον & παρὰ βραχὺ, comme παρὰ μικρὸν ἦλθον νίκης, parum abfuere à victoria, *Il ne s'en fallut pas beaucoup qu'ils ne demeurassent victorieux.*

Παρ' ἐλάχιστον ἐλθεῖν, proxime abesse, *en venir fort prés.*

Τὰ δὲ παρὰ σχεδὸν ἐλθόντες παθεῖν, Dionys. Halicarn. *ayant desia souffert beaucoup de choses, & en deuant bientost souffrir encore beaucoup d'autres.*

Παρ' ὀλίγον εἷλε τὴν δίκην, *peu s'en fallut qu'il ne gaignast son procez.*

Παρ' ὀλίγας ψήφους ἠτιμώθη, *il ne tint qu'à peu de voix qu'il ne fust puny.*

Παρ' ὀλίγον ἀπέφυγες ὄλεθρον, Eurip. *Tu as esté bien prés de ta ruine, il s'en a fallu bien peu que vous n'ayez esté attrapé,* qui est le mesme que s'il auoit dit παρ' ὀλίγον ἀπόλωλας, ou bien ἦλθες ὀλέσθαι.

Ἀεὶ γὰρ παρ' ὀλίγον ἢ διέφευγον, ἢ ἀπώλλυντο, Thucyd. *Car pour l'ordinaire, ou ils se perdoient, ou ils n'estoient qu'à deux doigts de leur ruine.*

Παρὰ μικρὸν, παρ' ὀλίγον, παρὰ βραχὺ, παρὰ φαῦλον, auec les Verbes ἄγειν, ἡγεῖσθαι, τίθεσθαι, ποιεῖσθαι, c'est à dire, parui facere, *estimer peu.* Et παρὰ πολὺ, auec les mesmes Verbes, est plurimi facere], *estimer beaucoup.*

Παρ' οὐδὲν ἄγειν, ἡγεῖσθαι, ποιεῖσθαι, τίθεσθαι, nihili facere, *n'estimer rien, ne tenir conte, ne faire aucun cas.*

Παρὰ τοσοῦτον ἡττηθεὶς ἀνεχώρησε, *tant il estoit diminué de forces a son retour.*

Παρὰ τοσοῦτον οὐκ ἐξέφυγε τοὺς διώκοντας, Herodi. tantum non effugit persequentium manus, *tant il s'en fallut peu qu'il ne tombast entre les mains de ceux qui le poursuiuoient.* Ce qui reuient parfaittement au *Tantum* Latin, qui signifie quelquefois *si grand*, & quelquefois *seulement*. Tantum non montes aureos pollicens, Ter. *ne luy promettant rien moins que des montagnes d'or*; c'est à dire, *luy promettant tout, hormis seulement cela.*

ΠΑΡΑ' sert aussi dans les comparaisons, & ce en diuerses manieres.

Παρ' ἑαυτὸν μηδένα ἐπιτήδειον ἡγεῖτο, *il ne trouue personne capable de cela au prix de soy.*

Τὸν στρατηγὸν παρὰ πάντας τοὺς ἐν τῷ πάλαι εὐδοκιμήσαντας ἐξετάζειν, *comparer vn grand Capitaine auec tous ceux qui l'ont precedé.*

Παρὰ τοὺς καιροὺς, *selon le temps, dans les rencontres, selon les occasions.*

IL MARQVE aussi l'alternatiue: παρὰ τρεῖς ἡμέρας, ou bien τρίτην ἡμέραν, *de trois iours en trois iours*: au lieu dequoy l'on dit aussi παρὰ τρίτην, en sous-entendant ἡμέραν. Et de mesme παρὰ μίαν, *chaque iour.*

Γέροντες καὶ νεανίαι παρ' ἕνα συμπορευόμενοι, *les vieillards & les ieunes gens marchoient entremeslez l'vn aprés l'autre.* Comme quand entre deux vieillards il y a vn jeune homme, & entre deux jeunes hommes vn vieillard.

Mais παρ' ἕνα le plus souuent signifie *hormis vn*, ou bien *à cause d'vn seul.*

Ἑκατέρῳ πληγὴν παρὰ πληγὴν ἐντεινόμενος, *donnant vn coup à l'vn, & puis à l'autre.*

AVEC L'ABLATIF παρὰ marque ordinairement le terme de repos.

Παρὰ τοῖς ἐμφυλίοις πολέμοις, *dans les guerres ciuiles.*

Παρ' ἐμοὶ διατρίβει. *il est chez moy.*

Παρὰ βασιλεῖ κάθηται, *il est assis auprés du Roy.*

Παρὰ σοὶ, *cela dépend de vous.*

Quelquefois neantmoins il marque aussi le mouuement en ce Cas. Ἔφη χρῆναι ἰέναι παρὰ Τισσαφέρνει, οὓς ἐκέλευε, Xenoph. *Il disoit qu'il falloit que ceux à qui il auoit commandé d'aller vers Tissapherne, y allassent.*

ΠΕΡΙ'.

Il se joint auec les trois Cas, mais plus rarement auec l'Ablatif: & reçoit diuers sens.

AVEC LE GENITIF il marque souuent la cause finale : ce que nous dirions en François par *de, du, pour,* ou *touchant* : comme περὶ τῶν πρωτείων φιλονεικεῖ, *il dispute du premier rang.*

Περὶ πολλοῦ ἐστιν αἱρεῖσθαι τὸ χωρίον, *il importe beaucoup que cette place soit prise.*

Περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι ou τίθεσθαι ou ἡγεῖσθαι, magni facere, *estimer beaucoup.*

Μηδὲν ἔχω ποιεῖν περὶ τ' ἀνδρὸς, *Ie ne sçay que faire de cét homme-là.*

Τί χρὴ ποιεῖν περὶ τῆς ἐγχειρήσεως, *ce qu'il faut faire en cette rencontre.*

Περὶ προδοσίας τοῦτον κρίνω, *ie l'accuse de trahison.*

Δεδιὼς μή τι καὶ περὶ αὐτὸν νεωτερίσειεν, Herodi. *Craignant que l'on ne remuast quelque chose contre luy.*

Περὶ ὧν διήλλαξαν τοὺς Τυσκλανῶν αἰχμαλώτους, Dion. Halic. *Pour lesquels ils auoient donné en eschange les prisonniers qui estoient de Tuscule.*

Περὶ ἁπάντων ἄρχοντα τὸν Σικίννιον ἀποδείξαντες, Dion. Halic. *Donnant charge de toutes choses à Sicinne.*

Περὶ παντὸς θέλειν, *vouloir absolument, desirer par dessus toutes choses.*

AVEC L'ACCVSATIF, il marque toûjours la proximité ou les enuirons, ou l'estat d'vne chose à l'esgard d'vne autre.

Ἀγησίλαος περὶ ταῦτα ἦν, *il ne pensoit qu'à cela, il estoit tout occupé à cela.*

Ὄντι περὶ τὴν ἀναγωγὴν, Demosth. *Estant tout prest de partir.*

Ἦν δὲ περὶ ἡδυπάθειαν, *il estoit suiet à ses plaisirs: marquant plustost l'habitude que l'acte.*

Περὶ σπονδὰς καὶ κύλικας εἶχεν, Herodi. *Il passoit tout son temps à sacrifier & faire bonne chere.*

Τὰ περὶ ἐμέ, *les choses qui me regardent.* ou bien *quant à ce qui est de moy, pour moy.* Au premier sens τὰ est vn Nominatif. Au second c'est vn Accusatif qui suppose κατά.

Περὶ τὸ ὄρος, *aux enuirons de la montagne.*

Ὅτε περὶ τὴν πόλιν ἐγένοντο, *estant proche de la ville.*

Πορφύρα περὶ πορφύραν διακριτέα, *la pourpre doit estre iugée & comparée auec la pourpre.*

Τυφλοῦται τὸ φιλοῦν περὶ τὸ φιλούμενον, Plat. *L'amant est aueugle à l'esgard de la chose aimée.*

Τίκτει δὲ περὶ ἐννέα ᾠὰ, *elle pond enuiron neuf œufs.*

Περὶ δύσιν ἡλίου, *vers le Soleil couché.*

Εἰς ἔτος ἤδη ἄκρι που ὀγδοηκοστὸν ἐληλακώς, Herodi. *Ayant desia atteint enuiron l'age de quatre-vingts ans.*

Περὶ πόδα, ad pedem, i. aptè, commodè, *propre à son pied, conforme, à propos.*

Il se met aussi auec l'ABLATIF, non seulement dans les Poëtes, mais mesme dans les Orateurs, quoy que plus rarement: περὶ δουρί, Hom. *autour de la lance.*

Περὶ τῇ χειρὶ χρυσοῦν δακτύλιον φέρειν, Plato. *Porter vn anneau d'or à son doigt.*

Περὶ δορατίοις διεφθείροντο, Thucyd. *Ils estoient percez à coups de iauelots.*

Περὶ τοῖς στέρνοις, Xenoph. *à l'estomach.*

Οἱ περὶ τὰ ἱερὰ, *Ceux qui sont occupez aux choses sacrées, les Prestres, les Ministres de l'autel.*

Il se fait encore vne periphrase icy de mesme que d'ἀμφί: de sorte que οἱ περὶ τὸν Ἀλέξανδρον, par exemple, signifie quelquefois *Alexandre* seul, quelquefois *les gens d'Alexandre*, & quelquefois *Alexandre & ses gens*, tout ensemble. Voyez le liure suiuant chap. II.

ΠΡΟ'.

Il ne gouuerne que le Genitif, & respond à *ante*, *pra* ou *pro* des Latins, comme

Πρὸ θυρῶν, *deuant la porte.*

Πρὸ τοῦ πολέμου, *deuant la guerre.*

Πόλεμον πρὸ εἰρήνης αἱρέεται, Herodot. *Il prefere la guerre à la paix.*

Πρὸ τοῦ βασιλέως, *en la presence du Roy.*

Πρὸ πολλῶν ἐτῶν, *long-temps auparauant.*

Πρὸ πολλοῦ γενόμενα, Herodi. *Les choses arriuées long-temps auparauant.*

Πρὸ μιᾶς καλανδῶν Μαρτίου, sup. ἡμέρας, *le iour de deuant les Calendes de Mars*: ou bien τῇ πρὸ μιᾶς καλανδῶν ἡμέρᾳ.

Ἠμύνοντο πρὸ τῶν ὑπάτων, Herodi. *Ils deffendoient les Consuls.*

Πρὸ τῶν ἰδίων μάχεται, *il combat pour les siens.*

Πρὸ παιδὸς θανεῖν, Eurip, *mourir pour ses enfans.*

Οἱ πρὸ ἡμῶν, sup. γεγονότες, *nos ancestres, ceux qui ont esté deuant nous.*

ΠΡΟ'Σ.

Il se joint auec les trois Cas.

AVEC LE GENITIF, il marque ordinairement le terme de départ, de mesme que ὑπό ou παρά, & respond à l'A ou AB des Latins, comme πρὸς Θεοῦ τ' ἀγαθὰ, *les biens qui viennent de Dieu.*

C'est en ce sens qu'il se met aprés les Verbes Passifs : πρὸς ἁπάντων θεραπεύεσθαι, *estre honoré de tout le monde.*

De là viennent aussi ces façons de parler excellentes ; Πρὸς τῆς βουλῆς ἐστι, è re Senatus est, *cela regarde le Senat, il est aduantageux au Senat.*

Πρὸς τῆς πόλεως, *aduantageux à la ville.*

Πρὸς τοῦ φεύγοντος εἰπεῖν, à reo dicere, *parler en faueur de l'accusé,* comme qui diroit, *parler de sa part.* D'où vient qu'vn Aduocat appelle encore celuy pour qui il parle, *sa partie.*

Πρὸς ἀνδρὸς εὐγενοῦς, *en homme genereux.*

Πρὸς τίνος ἂν ἀγαθοῦ, *à quoy bon cela.*

Πρὸς λόγου, *fort à propos.*

Οἱ πρὸς αἵματος, *nos parens, ceux qui nous appartiennent, qui sont de mesme sang que nous.*

Il se prend aussi quelquefois pour marquer la presence, πρός τε Θεῶν μακάρων, *en presence des bien-heureux* : & tres-souuent pour jurer, πρὸς Θεοῦ, *per Deum.*

Πρὸς φιλίου, Luci. *par le Dieu qui preside à l'amitié.*

AVEC L'ACCVSATIF, il marque presque toûjours quelque rapport, ou quelque mouuement vers vne chose, sur tout animée, & se rapporte à l'*Ad* des Latins.

Ἔρχομαι πρὸς σέ, *ie viens à vous.*

Τὰ πρὸς ἡμᾶς, *ce qui nous regarde, ce qui nous touche.*

Τὰ πρὸς σωτηρίαν φέροντα, *ce qui concerne nostre salut.*

Πρὸς τὸν βασιλέα, *chez le Roy, deuant le Roy.*

Συνεταράχθησαν πρὸς τὸ ἀξίωμα τοῦ ἀνδρός, Plut. *Ils furent troublez de la grauité de cét homme.*

Οἱ διαφερόμενοι πρὸς τὸν Μάρκελλον, Id. *Les ennemis de Marcel, ceux qui estoient en different auec luy.*

Τινὰ πρὸς ἕτερον σκοπεῖν, *comparer vne chose auec vne autre.*

Ὡς τὰ δύο πρὸς τὰ τέσσαρα, οὕτω καὶ τὰ τέσσαρα πρὸς ὀκτώ, *comme deux sont à quatre, ainsi quatre sont à huit.*

Πρὸς τὸν ἐχθρὸν διαλλάττεσθαι, *se reconcilier auec son ennemy.*

Πρὸς χάριν, *pour gaigner l'affection, par complaisance.*

Πρὸς ἔπος, *fort à propos.*

Ὁ πρός τι, *qui a rapport à quelque chose.* C'est ainsi que les Philosophes appellent les Relatifs. Mais quand on dit πρὸς τί; par interrogation, c'est à dire, quorsum ? *à quoy bon cela ? pourquoy cela ?*

Ἡδέως ἔχειν πρὸς ἅπαντας, *se rendre aimable enuers tout le monde.*

Τὰ χρήσιμα πρὸς ἄλλα καλὰ ἀλλάττονται, Aristot. *font eschange de leurs commoditez auec celles des autres.*

Πρὸς κέντρα λακτίζειν, *regimber contre l'esperon.*

Πρὸς ὀργὴν, *par colere.*

Πρὸς βίαν, *par force.*

Πρὸς ὑπερβολὴν, *par excellence.*

Πρὸς φιλίαν, *en amy.*

Πρὸς ἀφθονίαν, *en abondance.*

Πρὸς καιρὸν, *à temps, à propos.*

Πρὸς ἀκρίβειαν, *diligemment, exactement.*

Πρὸς αὐλόν, *au son de la fluste.*

Πρὸς ἡμᾶς φιλία, *l'amitié qui est entre nous.*

Πρὸς ταῦτα, *là dessus, sur ces entrefaites.*

Ἀλλὰ γεννᾶται πρὸς τὰ τραύματα, Plut. *Mais il naist lors qu'on les blesse.*

AVEC L'ABLATIF, il marque ordinairement la proximité, ou l'identité d'vne chose auec vne autre, πρὸς τοῖς ποσὶν, *à ses pieds.*

Πρὸς τῇ πόλει, *auprés de la ville.*

Πρὸς ἑαυτῷ, *en soy-mesme.*

πρὸς τούτοις ὅλος ἐστὶ, totus in illis, Hor. *il est tout là dedans, il ne pense qu'à cela.*

πρὸς δὲ τούτοις, *& qui plus est.*

πρὸς τούτοις signifie aussi *chez eux.*

Οἱ πρὸς ταῖς κύλιξι, Herodi. *qui sunt à poculis, les Eschansons, les Gentils-hommes du Gobelet.*

ΣΥΝ' Attiq. ΞΥΝ'.

Il ne se joint qu'auec l'Ablatif, & respond entierement au *cum* des Latins.

Σὺν Θεῷ, cum Deo, *Dieu aidant.*

Σὺν λόγῳ, *auec raison, conformément à la raison.*

Σύν τινι εἶναι, *estre du party de quelqu'vn.*

Σὺν τοῖς νόμοις, *selon les loix.*

Σὺνδύο, *deux à deux.*

Σὺντρεῖς, *trois à trois*, &c.

Cette Preposition est souuent sous-entenduë, comme

Ἀποτεμὼν αὐταῖς ὠλέναις τὰ πτερὰ, *luy coupant les aisles auec les iambes.*

ὙΠΕ'Ρ, *Super.*

Il se joint auec le Genitif & l'Accusatif, le sens en sera facile par les exemples suiuans.

AVEC LE GENITIF: Ὑπὲρ τῆς στέγης, *dessus le toict.*

Ὑπὲρ ὧν ἔπραξα ἐρῶ, *ie parleray de ce que i'ay fait.*

Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Rom. 8. *Si Dieu est pour nous, qui peut estre contre nous?*

Ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων ἐν τῷ πολέμῳ, Dionys. Halicarn. *En la place de ceux qui estoient morts à la guerre.*

Ὑπὲρ τοῦ λαθεῖν, *pour pouuoir estre caché.*

Ὑπὲρ τῆς εἰς τὰ κοινὰ φιλοτιμίας, *pour l'amour & pour l'affection qu'ils auoient pour la Republique.*

AVEC L'ACCVSATIF. Ὑπὲρ γῆν, *sur terre.*

Ὑπὲρ τὰ μέτρα, *outre mesure.*

Τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, quæ supra nos, nihil ad nos, *Ce qui est au dessus de nous ne nous touche pas.*

ὙΠΟ', *Sub.*

Il se joint auec les trois Cas, reuenant au *sub* ou *ab* des Latins.

AVEC LE GENITIF il marque d'ordinaire la cause efficiente: Νοσεῖ ὑπὸ πόνου, *il est malade de trop trauailler.*

Ἀγάλωτος ὑπὸ χρημάτων, καὶ ὑπὸ ἡδονῶν, καὶ ὑπὸ φόβου, *Inuincible à l'argent, à la volupté & aux menaces.*

C'est pour cela qu'il se joint non seulement auec les Verbes Passifs, mais aussi auec les Neutres, comme l'*Ab* des Latins: Ἀπέθανεν ὑπὸ πυρετοῦ, *il est mort de la fieure*: ἀπέθανεν ὑπὸ Μενέλεω, *tué par Menelas*, de mesme que Ciceron a dit, *Nihil est valentius à quo intereat.*

L'on dit aussi auec le Verbe Substantif, Εἶναι ἐν δόξῃ ὑπό τινος, *estre honnoré de quelqu'vn* ou *par quelqu'vn.*

C'est encore en vn sens approchant de celuy-là, qu'il se prend pour *propter*: Ὑπὸ τῆς ἀπεχθείας, *à cause de la haine*: ὑπ' ἐνδείας, *ab inopia*, Cic. *à cause de la necessité où ie me trouue.*

Mais il se prend encore en diuerses manieres, comme Τῆς συγκλήτου ἀνὴρ, ὑπὸ ὑπατείας μὲν νεωστί, Herodi. *Qui estoit Senateur, & nouuellement sorty du Consulat.*

Ὑπὸ σκότου, *durant la nuit*, ou *vers la nuit.*

Il se met aussi pour ἀπὸ, comme Ὑπὸ τραυμάτων θεραπεύεσθαι, Plut. *Estre guery de ses playes.* Mais cela est rare.

Il est plus ordinaire pour *sub* qui vient de luy. Ὑπὸ τῆς στέγης, sub tecto, *dans la maison.*

Et mesme AVEC L'ACCVSATIF, il se traduit presque toûjours par cette Preposition *sub*, soit qu'il marque le lieu, ou le temps, ou la puissance. Ὑπὸ τὴν πόλιν, sub vrbem, *auprés la ville.*

Ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς χρόνους, sub idem tempus, *enuiron ce temps-là.*

Ὑφ' ἑαυτὸν ποιεῖσθαι, *reduire en son obeyssance.*

Οἱ ὑπὸ χεῖρας, Dion. Halic. *ceux qui sont sous la suiettion d'autruy.*

L'on dit aussi Ὑπὸ πόδα χωρεῖν, pedem referre, *reculer.*

AVEC L'ABLATIF il se peut encore rendre diuersement :

Ὑπὸ γῆ, *sous terre.*

Ὑπὸ ῥάβδοις ὁμοῦ πάσαις καὶ πελέκεσι, Plut. *auec tous leurs faisseaux de verges & toutes leurs haches.*

Ὑπὸ Πέρσαις ἄρχεται, *commencer depuis les Perses.*

Ἡ ὑπὸ Γάλλοις γενομένη ἅλωσις, *la prise de cette ville par les François.*

Ὑπὸ τοῖς οἰκείοις ἁμαρτήμασι, *par ses propres pechez, à cause de ses propres pechez.*

Ὑπὸ τῇ ποιήσει ἐπαινεῖσθαι, *estre loüé pour la poesie, touchant la poesie, à cause de la poesie.*

Ὑπὸ αἰσχραῖς ἡδοναῖς, Herodi. *à cause de ses desbauches, en suitte de ses infames voluptez.*

Ἐποίησεν ὑφ' ἑαυτῷ τὰ κατὰ τὴν Φωκίδα, *il reduisit en sa puissance toute la Phocide.*

ADVERTISSEMENT.

Voila ce que i'ay creû le plus necessaire sur le regime des Prepositions : & ie croy que si l'on prend la peine de le relire quelquefois, on conceura aisément l'idée qu'on en doit auoir pour les entendre facilement dans les Auteurs. Il y a neantmoins encore quelques difficultez, comme le periphrase d'ἀμφὶ & περὶ, & autres, qui se peuuent voir dans le liure suiuant chap. 11.

REGLE VII.

Des Questions de lieu.

Par l'Aduerbe de lieu responds aux Questions,
Ou mets en tous les Noms ces Prepositions :
Ἐν *auec l'Ablatif, à la demande* VBI:
A QVO *l'Accusatif, auec* εἰς *deuant luy :*
Ἐξ *& le Genitif* VNDE *pour soy desire ;*
Et QVA διά *prenant au mesme Cas aspire.*

EXEMPLES.

Toutes les questions de lieu sont fort aisées dans le Grec. Car on respond toûjours ou par vn Aduerbe de lieu : comme Ἀθήνησι, Athenis, *estre à Athenes :* Ἀθήναζε, Athenas, *aller à Athenes :* Ἀθήνηθεν, ex vrbe Athenarum, *venir d'Athenes* ; comme on peut voir au liure 6.

Ou bien par la Prepoſition propre à chaque queſtion, en toutes ſortes de Noms, ſoit de grand ou de petit lieu, comme Ἐν Ῥώμῃ, *à Rome*; εἰς Ῥώμην, *in vrbem Romam*; ἐκ Ῥώμης, *de Rome*: Διὰ γῆς καὶ θαλάσσης, *Par mer & par terre.* Cette derniere queſtion n'a point d'Aduerbe qui luy ſoit propre.

ADVERTISSEMENT.

Les Poëtes omettent ſouuent la Prepoſition, auſſi-bien icy qu'en Latin, & les Orateurs meſme, Μαραθῶνι pour ἐν Μαραθῶνι, Thucyd. *à Marathon.*

Quelquefois l'on trouue la conſtruction de l'Accuſatif dans la queſtion de repos, comme Τὰ παιδία μου μετ' ἐμοῦ εἰς τὴν κοίτην εἰσί, *Luc. 11.* au lieu de dire, Ἐν τῇ κοίτῃ, *Pueri mei mecum ſunt in cubili.* Mais il ſemble qu'alors on puiſſe ſous-entendre vn Participe de mouuement, auec le Verbe de repos, comme Ἐλθόντες εἰσί, ce qui ſera dit pour ἦλθον, ſelon ce qui a eſté expliqué dans la R. 4. Quoy qu'on doiue auſſi remarquer que quelquefois le repos ſe met par l'Accuſatif, & le mouuement par l'Ablatif, dont on peut voir diuers exemples en la lettre precedente dans les Prepoſitions ἐς & ἐν. D'où vient qu'en Latin *in,* qui reſpond à ces deux Prepoſitions, ſe met auſſi quelquefois & auec l'Accuſatif dans le repos, & auec l'Ablatif dans le mouuement, comme nous auons fait voir ailleurs.

CHAPITRE III.

Du Regime du Genitif.

REGLE VIII.

Noms qui gouuernent ou ſont gouuernez au Genitif.

[1] *Dis icy* πατήρ μου, *& donne vn Genitif*
[2] *Au nom verbal fait d'* A, [3] *comme au Comparatif,*
[4] *Aux Aduerb. diuers;* [5] *joins la Cauſe* [6] *& le Prix,*
[7] *La Matiere,* [8] *& Partie,* [9] *vn temps long ou precis.*

EXEMPLES.

1. Le Genitif, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. marque toûjours la poſſeſſion : C'eſt pourquoy les

Grecs mettent souuent ce Cas du Pronom primitif, au lieu du Nominatif du possessif, comme πατὴρ μου, *pater mei*, au lieu de pater meus, *mon pere:* φίλος ἡμῶν, *l'amy de nous*, pour dire *nostre amy*.

2. Ils mettent encore ce Cas aprés les Noms verbaux composez de l'α priuatif, parce qu'ils les considerent comme Substantifs, Ἀθέατος τῆς ἀληθείας, *Qui n'a point veu la verité:* Τίς δ' ἐστὶ δοῦλος, τοῦ θανεῖν ἄφροντις ὤν; *Euripid.* An seruus ille, qui caret mortis metu? *Celuy-là peut-il passer pour esclaue, qui est exemt de la crainte de la mort?*

3. Aprés les Comparatifs, Μείζων ἐμοῦ, Maior me, *Plus grand que moy.* Ἁμαρτάνει καὶ σοφοῦ σοφώτερος, Æsch. *L'on en voit se tromper qui sont plus sages que les sages mesmes.* Ἀναρχίας μεῖζον οὐκ ἔστι κακόν· αὕτη πόλεις τ' ὄλλυσιν, ἥ δ' ἀναστάτους οἴκους τίθησι, Soph *Il n'y a point de plus grand mal que l'Anarchie, c'est elle qui ruïne les villes, & qui renuerse les maisons de fond en comble.* Ἄρχειν μηδενὶ προσήκει, ὃς οὐδὲ κρείττων ἐστὶ τῶν ἀρχομένων, Cyrus apud Plut. *Personne n'est digne de commander, s'il n'est meilleur que ceux à qui il commande.*

ADVERTISSEMENT.

Nous ne parlons point icy du Superlatif qui gouuerne aussi le Genitif, parce que c'est le mesme regime qu'en Latin, comme Πάντων ἀνθρώπων δικαιότατος, Theogn. *Omnium hominum iustissimus, Le plus iuste de tous les hommes, ce qu'il faut resoudre par la Preposition, comme Lucien a dit,* Ἐγὼ δὲ ἁπασῶν ἡ καλλίστη ἔδοξα, *I'ay esté trouuée la plus belle de toutes. La raison du regime du Comparatif est encore dans la Preposition: car* Μείζων ἐμοῦ, *c'est à dire* Μείζων ἐπὶ *ou* Πρὸ ἐμοῦ, *de mesme qu'en Latin, Maior me, c'est à dire, præ me, ou pro me, qui excelle en comparaison de moy: où l'on voit vne conformité entiere dans l'vne & l'autre langue, sinon dans le Cas, au moins dans la cause du regime, qui est la dépendance de la Preposition.*

Expressions remarquables auec le Comparatif.

Quelquefois le Comparatif prend la particule ἤ (comme les Latins y mettent *quam*) soit auec son regime du Genitif, comme

Ω' μάλιστα ἀρείοσιν ἢ ὑμῶν. soit auec le cas attiré par celuy du Verbe precedent, Ω' μάλιστα ἀρείοσιν ἢ περ ὑμῖν, Hom. *Versatus sum cum fortioribus viris quam estis vos; Ie me suis trouué auec de plus vaillans que vous*: soit en y mettant vne Preposition auec vn Accusatif: Ε'λάττω ἢ πρὸς τὸ κατόρθωμα νομίζειν εἶναι τὴν δόξαν, *Croire que la gloire estoit au dessous du merite de cette action.* Μείζοσιν ἢ κατὰ τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν, Thucyd. *Maioribus quam pro suarum facultatum modò; Plus grandes que leurs richesses ne pouuoient porter*: ou bien ὡς, comme Μείζω ἢ ὡς τῷ λόγῳ τις ἂν εἴποι, Dem. *Maiora quam vt aliquis explicare ea verbis possit, Plus grands qu'on ne sçauroit exprimer*: ou enfin auec l'Infinitif, comme Μεῖζον ἢ ὥστε φέρειν, *Trop grand pour le supporter.* Ce qui n'a esté introduit que pour oster l'ambiguité ou donner grace au discours: quoy que quelquefois ils negligent de se seruir de ces periphrases, comme Κάλλιον εὖ ποιεῖν φίλους, ὀθνείων, Aristot. pour Κάλλιον εὖ ποιεῖν φίλους, ἢ ὀθνείους, *Il y a plus de vertu à obliger ses amis que les estrangers*: où il est remarquable que le Genitif ὀθνείων soit gouuerné du Comparatif, quoy qu'il y ait vn Accusatif deuant φίλους, ce qu'on doit toûjours rappeller à la vertu de la Preposition sous-entenduë.

Il y a encore icy vne autre sorte de periphrase par les Prepositions sans ἢ. Πλείονος δόξης παρὰ Μωσῆν ἠξίωται, Hebr. 3. *Il a esté iugé digne d'vne plus grande gloire que Moyse*, c'est à dire *en comparaison de Moyse.* Υ'στερα τὰ ἄλλα πρὸς τὴν ἀρετήν, Thucyd. au lieu d'Υ'στερα τῆς ἀρετῆς, *Toutes les autres choses sont moindres que la vertu.* On vse mesme d'autres Prepositions, περὶ, ὑπὲρ, &c. Οἱ υἱοὶ τοῦ αἰῶνος τούτου φρονιμώτεροι ὑπὲρ υἱοὺς τοῦ φωτὸς, Luc. 15. *Les enfans de ce siecle sont plus prudens que les enfans de lumiere.* Ce que Virgile semble auoir voulu imiter:

— Scelere ante alios immanior omnes. Æn. 1.

L'on joint aussi d'autres particules auec le Comparatif pour en augmenter la force, comme λίαν, πάνυ, μᾶλλον, πολὺ, &c. Πάνυ μεῖζον, *Il est bien plus grand, il le surpasse entierement.* Μᾶλλον ἑτοιμότερον, *Il est bien plus prés, bien plus disposé*, & semblables.

Quelquefois ils mettent μᾶλλον auec le positif au lieu du Comparatif, comme *magis* en Latin: Μακάριόν ἐστι διδόναι μᾶλλον, ἢ λαμβάνειν, *C'est vne chose plus heureuse de donner que de receuoir.* Et quelquefois ils le sous-entendent: Καλὸν τὸ μὴ ζῆν ἐστιν, ἢ ζῆν ἀθλίως, Menand. *Il vaut mieux ne point viure que de viure miserablement.* Α'γαθὸν πεποιθέναι ἐπὶ κύριον, ἢ πεποιθέναι ἐπ' ἄνθρωπον, Psal. 117. *Bonum est sperare in Domino, quam sperare in homine.* sup. *magis*: *Il vaut mieux mettre sa confiance en Dieu qu'aux hommes.*

hommes. Or parce que la force de la comparaison n'est renfermée que dans vne particule, comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. l'on peut aussi se seruir du superlatif, & mesme du positif, où il semble qu'on deuroit mettre vn comparatif : comme Ὅτι ἠπῶ-των σαυτοῦ ἦσθα, Xenoph. *Au temps auquel vous vous estes surpassé vous-mesmes :* car c'est à dire, ἐπὶ σαυτοῦ, ou πρὸ σαυτοῦ, *præ te ipso, en comparaison de vous.* Et en S.Iean 1. Πρῶτός μου ἦν, *Prior me erat,* c'est à dire, Πρῶτος πρὸ ἐμοῦ, *Il estoit deuant moy.* Μακρῷ πάντων βαρύτερος, Synes. *Beaucoup plus fascheux que tous les autres.*

Il faut aussi prendre garde que quelquefois la comparaison se prend en mauuaise part, quoy que les mots ne semblent pas le signifier, comme Κρείττων τῆς παιδείας, *Eruditione melior*, vel *fortior*, c'est à dire, *Plus fort que tout ce qu'on luy pourroit dire, trop meschant pour pouuoir estre corrigé.* De mesme qu'en François, quand nous disons, *On ne luy sçauroit rien apprendre*, cela peut auoir deux sens, pouuant se dire ou d'vn homme excellent qui sçait toutes choses, ou d'vne teste dure, à qui on ne peut rien monstrer.

Regime des Adverbes.

4. L'on met encore le Genitif aprés quantité d'Aduerbes, comme sont

Ceux de lieu : Μέχρι Σούσων, Aristot. *Iusques à Suze.* Ἕως τοῦ ἔξω τόπου, Id. *Iusques dehors ce lieu.* Ἔτεινον εὐθὺ Βαβυλῶνος, *Ie tirois droit à Babylone.* Ἐντὸς ἑαυτοῦ εἶναι, *Estre tout renfermé en soy-mesme.* Ἐκτὸς ἑαυτοῦ εἶναι, *Estre tout hors de soy-mesme.* Οἱ ἐντὸς λόγων, *Ceux qui sont dans les sciences.* Οἱ ἐκτὸς λόγων, *Ceux qui ne se meslent point de science.* Ἔξω βελῶν, Extra tela, extra aleam, *Hors de danger.* Ἐγγὺς κατάρας, Propè diras, *Proche de la malediction.* Τηλοῦ τῶν ἀγρῶν, *Loin des champs.* Πόῤῥω τῆς ὑποθέσεως, *Loin de son sujet.* Οὐκ ἄποθεν τῆς Ἀντιοχείας, *Assez prés d'Antioche.* Πέραν τοῦ Ἰορδάνου, *Delà le Iourdain.* Πέρα πάσης διηγήσεως, *Au delà de tout le recit qu'on en peut faire.* Ἔμπροσθεν ἐκείνων τιθέναι, *Mettre au deuant.* Κράζει ὄπισθεν ἡμῶν, *Elle crie aprés nous.* Ἐπάνω πάντων, *Au dessus de tous.* Ὑποκάτω τῆς συκῆς, *Sous vn figuier.* Μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν, *Entre nous & vous.* Κυκλόθεν τοῦ θρόνου, *A l'entour du throsne.* Ἐναντίον ὑμῶν, *En vostre presence.*

Ceux de celer & cacher : Κρύφα τῶν ἄλλων, *A l'insceu des autres.* Λάθρα πατρός, *Sans que son pere le sçache.*

De separation : Ἄνευ καμάτου *Sans peine.* Οὔτε συμπόσιον ἄνευ ὁμονοίας, οὔτε πλοῦτος χωρὶς ἀρετῆς ἡδονὴν ἔχει, Procop. *Il n'y a point de plaisir dans les festins, si l'union & l'amitié ne s'y rencontrent; ny d'agréement dans les richesses, si elles ne sont accompagnées de la vertu.* Δίχα ἐκείνων, *Sans elles.* Ἐκτὸς ὠδίνων, *Sans trauail.* Ἰδίᾳ τῶν ἄλλων, *Separément des autres.*

D'exception : Πλὴν ἄλλων, *Hormis les autres.* Χωρὶς τῶν εἰρημένων, *Excepté ce qu'on a dit.* Τὸ γὰρ ἀνώδυνον τοῦτο, οὐκ ἄνευ μεγάλων ἐγγίνεται μισθῶν τῷ ἀνθρώπῳ· τεθηριῶσθαι γὰρ εἰκός, ἐκεῖ μὲν σῶμα τοιοῦτον, ἐνταῦθα δὲ ψυχήν. Paroles de Crantor, que Ciceron a traduites ainsi : Istud nihil dolere, non sine magna mercede contingit, immanitatis in animo, stuporis in corpore, *Tusc. 3. Car cette exemtion de douleur ne couste pas peu à l'homme, puis qu'il faut pour l'acquerir, que le corps deuienne stupide & insensible d'vne part ; & que de l'autre l'ame deuienne toute farouche & toute brutale.*

Ceux d'ordre : Ἐφεξῆς τοῦ ἑνός, *Deinceps post vnum.* Ἔξω τῆς τάξεως, *Extra ordinem.*

De nombre : Ἅπαξ ἐνιαυτοῦ, *Tous les ans vne fois.*

De la cause finale : Τοῦ βελτίστου ἕνεκα, *Pour le mieux.* Τοῦ κέρδους ἕκατι, *Pour l'amour du gain.* Τῆς ἀληθείας χάριν, *Pour l'interest de la verité.*

Ceux de temps : Ὁπότε τοῦ ἔτους, *En quel temps de l'année.* Ἅπαξ τῆς ἡμέρας, *Vne fois le jour.* Δὶς τοῦ μηνός, *Deux fois le mois.* Τρὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ, *Trois fois l'an.* Ἕως τοῦ νῦν, *Iusques à cette heure.* Ἄχρι τῆς σήμερον ἡμέρας, *Iusques à ce jour.*

Ceux qui ont rapport au temps & au lieu : Ἄχρι κόρου, *Iusqu'à se rassasier.* Μέχρι τοῦ δυνατοῦ, *Tant qu'il se peut.* Μεταξὺ λόγων, *Parmy le discours, dans l'entretien.*

Ceux d'exclamation : Οἴμοι τῶν κτημάτων; *Ha mes paures biens!* Ὢ τοῦ ἀδικήματος; *ô quelle injustice!* ou bien simplement, Τῆς τύχης; sup. ὦ, *Quelle rencontre!*

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois le Genitif est deuant l'Aduerbe qui le gouuerne : οὗ ἔξω, Arist. *hors dequoy.* οὗ ἔσω, Id. *dans quoy.* Κινδύνων ὄντας πόῤῥω, τῶν δ' ὠφελειῶν ἐγγὺς, *Qui sont éloignez du danger, & proches de leur secours.*

Quelquefois l'Aduerbe est au milieu, Τῆς ἰδίας ἕνεκεν ἔχθρας, Demosth. *Par le mouuement d'vne inimitié particuliere.*

Raison du regime de ces Aduerbes.

Quelquefois c'est qu'ils prennent la force d'vn nom Substantif. Car comme nous disons en François, Lors du Concile de Trente; de mesme ils disent Ὁπότε τοῦ ἔτους, *comme qui diroit, quand (pour, en quel temps) de l'année. Et ainsi de plusieurs autres, quoy que l'idée de nostre langue ne nous permette pas toûiours d'en conceuoir l'expression assez nettement.*

Quelquefois c'est qu'on sous-entend vne Preposition : comme, Τίνος χάριν, *c'est à dire* Πρὸς τίνος χάριν, *In cuius gratiam. En faueur de qui :* χάριν, *n'estant que le veritable Accusatif de* χάρις, *gratia. De mesme que quand Aristote a dit,* Ποταμοῦ δίκην, *Instar fluuiorum, il faut sous-entendre* κατὰ, *comme instar, qui est vn vray Nom ainsi qu'exemplar, suppose ad : ad instar, à la façon.*

Quelquefois c'est vne partition, Πανταχόσε γῆς διαδραμεῖν, Euseb. *Iroit par toute la terre,* ou *En toutes les parties de la terre.*

L'on trouue aussi quelquefois ces Aduerbes auec d'autres regimes, mais c'est par vne autre force & autre raison: comme Ἐγγὺς ἐστὶ τῇ κοιλίᾳ, Arist. *Est proche du ventre, où* τῇ κοιλίᾳ *est le Datif du rapport.* Ἴλιον εἴσω, Hom. *Dedans Troye, où* Ἴλιον *est l'Accusatif du mouuement. Et alors* εἴσω *est le mesme qu'*εἰς *Preposition, suiuant ce que nous auons dit au liu. precedent chap. 2. pag. 348.*

Quelquefois ils se mettent absolument, Ἔτη ἐγγὺς τριακόσια, Thucyd. *Prés de trois cens ans.*

Diuers Noms regis au Genitif.

L'on met encore au Genitif en vertu d'vn Nom ou d'vne Preposition sous-entenduë,

5. LA CAVSE pourquoy : Φιλεῖ αὐτὸν τῆς ἀρετῆς, sup. χάριν, *Il l'aime pour sa vertu.* Εὐδαιμονίζει σε τῆς σοφίας, sup. περὶ, *Il vous estime heureux pour vostre sagesse.*

6. Le Nom de Prix, Ὠνησάμην δύω ὀβολῶν, *Ie l'ay acheté deux oboles.*

7. De Matiere, Πεποίηται λίθου, *Il est fait de pierre:* ou bien mesme exprimant la Preposition ἐκ λίθου.

8. De Partie: Ἔπιον τοῦ οἴνου, ce qui reuient au François, *I'ay beu du vin*, c'est à dire vne partie du vin, & non pas tout le vin. Λύκον τῶν ὤτων κρατῶ, Prou. Lupum auribus teneo, *Ie tiens le loup par les oreilles*. Lucien y a mis la Preposition, Ἐκ τῆς οὐρᾶς λαμβάνεσθαι, *Prendre par la queuë.*

9. Du Temps, soit pour la durée, qui respond au QVANDIV des Latins, Πέντε ὅλων ἐτέων, *Durant cinq ans entiers:* soit pour le temps precis qui respond à QVANDO: Ἡμέρας καὶ νυκτὸς μελετᾷν, *Mediter, penser jour & nuit.*

ADVERTISSEMENT.

Noms de temps à l'Accusatif ou à l'Ablatif.

Le temps soit precis, soit de durée, se met aussi par l'Accusatif ou l'Ablatif, soit auec la Preposition, ou sans Preposition, comme en Latin. Mais nous ne marquons dans les Regles que ce qu'il y a de particulier au Grec.

Ainsi l'on dit pour le temps precis, Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, ou auec la Preposit. Ἐν τῇ αὐτῇ, *Le mesme iour.* Τὸν μὲν χειμῶνα, τὸ δὲ θέρος, sup. κατὰ, Hyeme quidem, æstate vero, *Bon pendant l'Hyuer, mais durant l'Esté.* Πᾶν τὸ ἀρχαιότητι διαφέρον αἰδέσιμον, Basil. *Tout ce qui est recommandable par son antiquité, nous doit estre saint & venerable*, &c.

Et l'on dit encore pour la durée du temps, Ὀκτὼ καὶ δέκα ἔτεσι, ou bien ἐν ἔτεσι, *Durant dix-huit ans.* Τρεῖς ὅλους μῆνας, ou bien ἐπὶ τρεῖς, *Durant trois mois entiers.* Πολὺν χρόνον, ou Ἐπὶ πολὺν χρόνον, *Durant vn long-temps*, &c.

Ὅστις πολὺν χρόνον ἀδικῶν ἀκόλαστος μένει, τοῦτον δεῖ νομίζειν τὸν ἀτυχέστατον, Iustin. *Celuy-là doit passer pour le plus malheureux d'entre les hommes, qui demeure long-temps dans ses crimes, sans en receuoir de chastiment.*

Φιλεῖ μὲν γὰρ τὸ θεῖον, οὓς ἂν τ' ἀδικίας σφῶν πικρῶς τιμωρεῖσθαι θέλῃ, τούτοις ἀζημίους τε, καὶ ἐπὶ πολὺν χρόνον εὐδαιμονοῦσι ἐᾶν, ἵνα τῇ τῶν πραγμάτων μεταβολῇ μᾶλλον βαρύνωνται. La Traduction Greque de Cesar attribuée à Gaza, où il dit, *Consuesse enim deos immortales, quo grauius homines ex commutatione rerum doleant, quos pro scelere eorum vlcisci velint, his secundiores interdum res, & diuturniorem impunitatem concedere*, 1. de bel. Gall. *Que Dieu auoit accoustu-*

mé lors qu'il vouloit chastier les crimes des hommes dans vne plus grande rigueur, d'en differer la vengeance, & de les laisser triompher pour quelque temps, afin que leur malheur leur deuinst puis aprés plus sensible, & le changement de leur fortune plus insupportable.

Οὕτω καὶ τῶν πονηρῶν ὅσοι τὴν παραυτίκα πληγὴν ἐκφυγεῖν ἔδοξαν, οὐ μετὰ πλείονα χρόνον, ἀλλ' ἐν πλείονι χρόνῳ τιμωρίαν μακροτέραν, οὐ βραδυτέραν, τίνουσιν, οὐδὲ γηράσαντες ἐκολάσθησαν, ἀλλ' ἐγήρασαν κολαζόμενοι, Plut. *Ainsi ceux d'entre les meschans qui semblent auoir éuité le coup qui deuoit suiure immediatement leur crime, ne sont pas punis aprés vn plus long-temps, mais durant vn plus long-temps: leur supplice n'est pas plus lent, mais il est plus long: on n'attend pas à les punir lors qu'ils sont deuenus vieux, mais ils deuiennent vieux dans la punition mesme, & dans la vengeance de leurs desordres.*

La Matiere & le Prix à l'Ablatif.

La Matiere se met aussi quelquefois à l'Ablatif, quoy que plus rarement: Αἱ μὲν γὰρ κεράεσσι τετεύχαται, αἱ δ' ἐλέφαντι, Od. τ. où il est parlé des portes d'enfer, *Les vnes sont de cornes, & les autres sont d'yuoire.*

Le Prix de mesme: Ἰδίῳ θανάτῳ τὸ ποίμνιον πριάμενος, D.Chrys. *Rachetant son trouppeau par sa propre mort.*

Raison de ces Regimes.

En vn mot, presque tout ce qui est Ablatif en Latin le peut aussi estre en Grec, s'il n'est attiré au Genitif par vne autre force d'vne Preposition, comme il est marqué dans les regles. Et quand on met vn Ablatif, il est visible que ce n'est encore qu'en vertu de la Preposition sous-entenduë, tant parce qu'elle s'y exprime toûjours dans les langues vulgaires, que parce qu'on l'y met souuent en Grec: Ὀγκοῦσθαι ἐπὶ γένει, ἐπαίρεσθαι ἐπὶ πλούτῳ, καὶ φυσᾶσθαι ἐπὶ δυνάμει, οὐδενὶ θέμις ἐστί, Xenoph. *Il n'est permis à personne de faire vanité de sa noblesse, ny de s'esleuer pour ses grands biens, ny de s'enfler d'orgueil pour sa puissance.* Ἡ δὲ κτῆσις αὐτῶν ἐστιν οὐδαμῶς σὺν τῇ βίᾳ, ἀλλὰ μᾶλλον σὺν τῇ εὐεργεσίᾳ, Xenoph. *On ne gaigne nullement ces choses par force, mais plustost par la douceur & par les tesmoignages d'affection.* Τὸ μὲν χρυσίον ἐν τῷ πυρὶ δοκιμάζομεν, τοὺς δὲ φίλους ἐν ταῖς ἀτυχίαις, Isocr. *Nous esprouuons l'or dans le feu, & les vrais amis dans la mauuaise fortune. Et ainsi des autres.*

REGLE IX.

Plusieurs Verbes qui prennent vn Genitif.

Le Genitif encore aprés eux veulent prendre
[1] *Les Verbes d'Admirer,* [2] *Empescher & Defendre,*
[3] *D'Exceller,* [4] *Dominer,* [5] *Pardonner,* [6] *Condamner,*
[7] *D'Acheter* [8] *& Ioüir;* [9] *s'Abstenir, se Priuer,*
[10] *Des sens, (* [11] *horsmis de Voir)* [12] *de Soin, de Negligence,*
[13] *D'Entreprendre,* [14] *ou Cesser,* [15] *Deliurer,* [16] *de Distance.*

EXEMPLES.

Il y a vne infinité de Verbes en Grec, qui prennent vn Genitif aprés eux, comme sont ceux de

1. Admirer. Θαυμάζω σου, *Ie vous admire.*

2. Empescher & Defendre. Εἴργειν τῆς θαλάσσης, Plutar. Mari prohibere, *Repousser & empescher d'approcher de la mer.* Κωλύει τοῦ γίνεσθαι οἰκίαν, Aristot. *Il empesche qu'on ne bastisse.* Εἴργειν οἴνου, *Defendre le vin à quelqu'vn.*

3. Exceller, surpasser, vaincre, surmonter. Πλεονεκτεῖν τῶν πολεμίων, *Auoir l'auantage sur les ennemis.* Οὐδὲν ἄλλο ἡγεμόνι πρέπει, ἢ τὸ μηδένα ὑπερηφανεῖν, μηδὲ ἀβρύνεσθαι, ἀλλ' ἐξ ἴσου πάντων περιΐστασθαι, Epict. *Il n'y a rien qui soit plus digne de la grandeur de ceux qui commandent, que de ne mespriser personne auec insolence, & n'admirer personne auec bassesse, mais de se tenir également éleuez au dessus de tous ceux qui leur sont soûmis.*

4. Dominer. Τῶν οἰκετῶν ἄρχειν, Isocr. *Estre maistre de ses valets.* Ἡδονῆς κρατεῖν, *Domter les voluptez.* Ἀνθρώπων μοναρχεῖ, Lucian. *Il commande souuerainement aux hommes.* Αἰσχρὸν τῶν μὲν οἰκετῶν ἄρχειν, ταῖς δὲ ἡδοναῖς δουλεύειν,

Isocr. *C'est une chose honteuse de commander à ses valets, & d'estre esclaue de ses passions.* Et de mesme δεσπόζειν, κυριεύειν, δυναστεύειν, βασιλεύειν, τυραννεῖν, & semblables.

C'est de là que vient qu'on trouue dans l'Escriture, *Dominetur piscium maris*, &c. Et dans Hor. *Regnauit populorum.*

5. Pardonner, Espargner : Συγγινώσκω σοι τῆς ἀπάτης, Philostr. *Ie vous pardonne de vous estre laissé tromper.* Ὃς φείδεται τῆς βακτηρίας, μισεῖ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, Prouerb. Qui parcit virgæ, odit filium suum, *Celuy qui espargne les verges, n'aime point son fils.*

6. Condamner & Accuser. Ἑαυτοῦ κατηγορεῖν, *S'accuser soy-mesme.* Ὁ κακὸς τάχιστα ἂν καταγνοίη καὶ τοῦ ἀγαθοῦ· ὁ ἀγαθὸς δὲ οὐδὲ κακοῦ ῥᾳδίως, Basil. *Le meschant se porte aisément à condamner jusques aux plus gens de bien : mais le juste ne condamne pas mesme facilement les meschans.*

7. Acheter. Τῶν πόνων πωλοῦσιν ἡμῖν πάντα τ' ἀγαθὰ θεοί, Epichar. *Les dieux ne nous donnent rien qu'au prix de nos sueurs & de nos trauaux.* Ce qu'Horace semble auoir voulu exprimer en ces vers :

——Nil sine magno
Vita labore dedit mortalibus.——

8. Ioüir, Participer, Prendre, Accepter, Admettre, Acquerir, & semblables. Ἀπέλαυε τῶν παρόντων, Isocr. *Il joüissoit des biens presens.* Τῆς φιλοσοφίας ὀναίμην, Synes. *Qu'il me soit permis de joüir de la Philosophie.* Πιπίσκοντές με τουτουῒ τοῦ φαρμάκου, Luci. *Me presentant à boire de ce poison.* Σίτου καὶ ποτοῦ κοινωνεῖν, Xenoph. *Manger & boire ensemble.* Μετέχουσι λογισμοῦ, Plato. Particeps rationis, *Qui est raisonnable.* Οὐκ ἀποδέχονται τῶν λεγόντων, Aristot. *Ils n'approuuent pas ceux qui disent.* Ἐπαίνου τυχεῖν, Dem. *Acquerir de la loüange.* Τῆς ἀρετῆς ἐφικέσθαι, Isocr. *Acquerir de la vertu.* Κληρονομήσει τῆς βακτηρίας αὐτοῦ, Luc I. *Heriter de son baston* : quoy que celuy-cy se joigne aussi à l'Accusatif.

Ὡς ἐπεκράτησαν τῶν πολίων, Herodot. *Comme ils se furent rendus maistres des villes.*

9. Priuer soy ou vn autre, s'abstenir, marquer son coup, ne pas arriuer à ce qu'on pretend, & autres contraires à ceux de l'Article precedent: comme, Ἀμφοτέρων ἡμαρτήκαμεν, Thucyd. *Nous les auons manqué tous deux.* Σφαλέντες τῶν ἐλπίδων, Herod. *Trompez dans leurs esperances.* Μὴ ψευσθῇ τῶν ἐλπίδων, Basil. *Afin qu'il ne soit pas frustré de ses esperances.* Ἀποστερεῖν ἑαυτὸν τῆς σωτηρίας, Chrysost. *Se priuer soy-mesme de son salut.* Νοσφιεῖς με τῶνδε, Eurip. *Vous me priuerez de cela.* Στέρεσθαι νίκης, *Estre priué de la victoire.* Ἀγεύειν οἴνου καὶ ψευδολογίας. Plut. *S'abstenir de vin & de mensonge.* Κυάμων ἀπέχεσθαι, *S'abstenir de feves,* comme Horace a dit, Abstineto irarum, *Ne vous laissez pas emporter à la colere.*

10. Des sens: Εἴ τις αἴσθηται ψόφου, Aristoph. *Si quelqu'vn entend du bruit.* Αἰσθάνεται τῶν ὀσμῶν, Aristot. *Il sent les odeurs.* Δογμάτων θείων ἐπακούειν, Basil. *Entendre les veritez diuines.* Ἀμφοῖν ἀκροᾶσθαι, Demosth. *Les oüir tous deux.* Ὀσφραίνεται τοῦ ψυχροῦ, Aristoph. *Il flaire le froid.* Γεύεσθαι κακῶν, Eurip. *Essayer du mal.* Τῆς κεφαλῆς ἐφήψατο, Aristoph. *Il l'attrapa par la teste.* Ψαύειν νοσοῦντος, *Toucher ou taster vn malade.*

11. Il en faut excepter ceux de voir, qui gouuernent l'Accusatif en qualité d'Actifs. Ἰδεῖν σε, Luc.8. *Vous voir.* Οὐδένα ἔβλεπε, Act. 9. *Il ne voyoit personne.*

Ceux des autres sens ont aussi quelquefois la mesme force; comme, Ὡς δὲ ἐγεύσατο τὸ ὕδωρ, Ioan. 2. *Comme il eût gousté de cette eau.* Voyez Regle 10.

12. Ceux de soin & de negligence: Ἡμῶν οὐδὲν κήδεσθαι, Plato. *Ne faire aucun cas de nous.* Σοῦ δ' οὐ φροντιῶ, Aristoph. *Ie ne me soucieray pas de vous.* Ἀμελεῖς τῶν φίλων, Xenoph. *Vous ne tenez conte de vos amis.* Ὠλιγώρουν τῶν κοινῶν, Isocr. *Ils auoient peu de soin de la Republique.* Ὧν μεταμέλειν ἀνάγκη, *Dont il faut necessairement se repentir.*

13. D'entreprendre, tascher, commencer, poursuiure, *&c.* Στοχάζομαι σκοποῦ, *Ie vise au but.* Πειράσαντες τοῦ χωρίου, *Ayant tasché de surprendre ou de descouurir le lieu.* Ἀντιλαμβάνεσθε τῶν πραγμάτων, Dem. *Prenez en main le gouuernement des affaires.* Κατάρχεσθαι τοῦ λόγου, Plut. *Ouurir le discours.* Ἔχεσθαι τῶν προκειμένων, Herod. *Poursuiure son entreprise.*

14. Cesser, desister, quitter, laisser, & autres contraires aux precedens: Ἔληξαν τῆς θήρας, Xenoph. *Ils ont cessé d'aller à la chasse.* Τῆς ὀργῆς ἐπαύσατο. Herodi. *Il s'est appaisé, il n'est plus en colere.* Et par l'Actif: Ἐκεῖνον τῆς ὕβρεως ἔπαυσαν, Isocr. *Ils l'ont obligé de se desister d'vne telle violence :* c'est d'icy que Virgile a pris

——*Tempus desistere pugna.* Æn. 10.

Et Hor. *Desine mollium —Tandem querelarum.*

15. Deliurer: Ῥύσασθαι αὐτὸν ἀμηχανίης, Apollon. *Tirer vn homme de sa ruïne.* Ταύτης ἀπαλλάξειν σε τῆς ὀφθαλμίας, Aristoph. *Qu'il vous gueriroit du mal des yeux.*

16. De Distance, d'Eloignement, de Difference, & semblables : Διεῖχε ταύτης σταδίους δέκα, Xenoph. *Il estoit distant de ce lieu de dix stades.* Οὐδὲν διοίσει ἑτέρου, Aristot. *Il n'y aura aucune difference entre l'vn & l'autre.* Πολλοῦ γε καὶ δεῖ, Dem. *Il s'en faut beaucoup.* Ὀλίγου δέω λέγειν, Id. *Peu s'en faut que ie ne dise.* Νηστεία ἀληθὴς, ἡ τῶν κακῶν ἀλλοτρίωσις, Basil. *Le veritable jeusne consiste dans l'esloignement du vice.* Χωρίζεται τοῦ Θεοῦ ὁ μὴ συνάπτων ἑαυτὸν διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, Chrysost. *Celuy-là s'esloigne de Dieu qui ne s'vnit pas à luy par la priere.*

ADVERTISSEMENT.

Il y a encore quantité de Verbes qui gouuernent icy le Genitif, comme sont ceux de *condamner*, de *souuenir*, d'*estimer*, des *passions* ou *affections de l'ame*, &c. que ie n'ay pas mis dans la Regle, parce que cela est commun auec le Latin.

Raison de ces regimes.

Or dans ces derniers, aussi-bien que dans ceux qui sont particuliers aux Grecs, il est aisé de faire voir que le regime ne dépend que de trois choses : ou d'vne Preposition sous-entenduë ; ou d'vn Accusatif sous-entendu, qui enferme le veritable regime du Verbe, (ayant monstré ailleurs qu'aucun Verbe, ny en Grec ny en Latin, ne peut de luy-mesme gouuerner veritablement vn Genitif ;) ou de δίκην, χάριν, *ou* ἕνεκα *aussi sous-entendus.*

Ainsi quand on dit, Ἀφίημί σε τῶν ἐγκλημάτων, Dem. *Absoluo te criminum ; il faut sous-entendre* δίκην *ou* γραφὴν, *comme luy-mesme a dit.* Κτησιφῶντα γραφὴν ἱερῶν ἐδίωκες *Ctesiphontem sacrarum tabularum reum agebas : ou bien vne Preposition, comme Xenoph.* Διώκω σε περὶ θανάτου, *Ie vous accuse d'vn crime capital.*

Τῶν φίλων μέμνησο, Isocr. *Souuenez-vous de vos amis*, sup. περὶ, *comme luy-mesme l'a mis.* Ἐμνήσθης περὶ ταύτης γυναικός, *Vous vous estes souuenu de cette femme : ou sous-entendre* μνήμην, *memoriam,* λογισμὸν, *cogitationem, ou semblable.*

Εἴργειν τῆς θαλάσσης, Plut. *Chasser de la mer*, sup. ἀπὸ, *comme dans Xenoph.* Ἀπὸ τῶν αἰσχρῶν κωλῦσαι, *Empescher de tomber dans le mal. Silius a dit de mesme :*

—— *Captæ prohibere nequiret*
Cum Pœnos aquilæ —— lib. 6.

Τῶν σωμάτων ἐπιμέλονται, Xenoph. *Ils ont soin du corps : de mesme qu'Apulée a dit, Curare corporis. Il faut sous-entendre* περὶ *ou* ὑπὲρ. Περὶ τούτων αὐτοῖς μέλει, Isocr. *Ils ont soin de tout cela.* Μελετᾶν ὑπὲρ τῶν κοινῶν, Id. *Auoir soin des choses publiques.*

Ἐλευθερῶ σε τοῦ πόνου, Eurip. *Ie vous deliure de ce mal*, sup. ἀπὸ, *comme dans S. Matth. 6.* Ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, *Libera nos à malo. Tite Liue a dit par le Genitif, Leuarunt animum religionis.*

Εὐνῆς κοινωνεῖν, Herodi. *Lecti esse consortem. Et de mesme Plaute, Paternum seruum sui participant consilij*, sup. περὶ, *ou l'Accus.* μέρος, *partem*, Isocr. Τῶν κινδύνων πλεῖστοι μέρος μετέξουσι, *Ils auront le plus de part à tous les dangers.*

Quelquefois ils ioignent deux Genitifs à vn mesme Verbe, dont l'vn sera gouuerné d'vne Preposition sous-entenduë, comme aux exemples precedens : & le second d'vn Nom exprimé ou sous-entendu gouuerné par le Verbe, ou de quelque autre regime : comme Κατηγορῶ σου ἁπάντων τῶν τεττάρων, Æsch. *accuso tui* (sup. *malitiam*) *de omnibus quatuor rebus, Ie vous accuse de ces quatre chefs.*

Τίς γὰρ οὐκ ἀγάσαιτο τῶν ἀνδρῶν ἀρετῆς, Dem. *Qui n'admireroit*

la generosité de ces hommes ? où ἀνδρῶν *sera gouuerné du Verbe* ἀγάσαιτο, *&* ἀρετῆς, *d'*ἕνεκα *sous-entendu. Ou bien* ἀρετῆς *sera le Cas du Verbe, &* τῶν ἀνδρῶν *gouuerné d'*ἀρετῆς *mesme. C'est ce que Virgile a imité au 12.*

Iustitiane prius mirer, bellive laborum ?

Ὧν σὺ ἐλάττονος τῶν ἡδονῶν ἐποίησας, Lysias, *Que vous auez moins estimé que vos plaisirs : où* ἐλάττονος *gouuerne* τῶν ἡδονῶν, *comme comparatif, & est gouuerné luy-mesme de* περὶ *ou* πρὸ *sous-entendu ; de mesme que cét Auteur a dit ailleurs,* Περὶ οὐδενὸς ἡγοῦντο, *Pro nihilo putabant, Ils n'en faisoient point d'estat. Et Isocrate,* Πρὸ πολλοῦ ποιησαίμην, *I'estimerois beaucoup. Et ainsi des autres.*

CHAPITRE IV.

Regime du Datif & de l'Accusatif.

REGLE X.

Du Datif.

1 *Tout Verbe d'Adorer, Supplier,* 2 *Aduertir,*
3 *Combattre,* 4 *Conuerser,* 5 *Suiure,* 6 *& se Réjoüir;*
7 *Tout Composé d'*ὁμοῦ *du Datif se contente,*
Μὴ κακοῖς ὁμίλει, *Les meschans point ne hante.*

EXEMPLES.

Le Datif, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. marque en toutes les langues le Rapport de l'action du Verbe, c'est à dire l'Attribution par laquelle on fait voir que quelque chose est faite à vne autre, ou luy arriue: c'est pourquoy ce Cas peut se mettre presque par tout, soit en Grec, soit en Latin. Mais ie marque seulement icy ce qui semble plus particulier à cette langue, comme aprés

1. Les Verbes d'Adorer *ou* Supplier : Προσκυνεῖν τῷ θεῷ, *Adorer Dieu.* Εὔχεσθαι θεοῖς, Supplicare Diis, *Prier les Dieux.*

2. Aduertir *ou* Reprendre : Κελεύεσθαι τῷ ὄχλῳ, *Ordonner*

au peuple. Πειράσομαί σοι συντόμως ὑποθέσθαι, Isocr. *Ie tascheray de vous donner quelques aduis en peu de mots.*

Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς Πτολεμαίῳ τῷ βασιλεῖ παρῄνει τὰ περὶ βασιλείας καὶ ἡγεμονίας βιβλία κτᾶσθαι, καὶ ἀναγινώσκειν· ἃ γὰρ οἱ φίλοι τοῖς βασιλεῦσιν οὐ θαῤῥοῦσι παραινεῖν, ταῦτα ἐν τοῖς βιβλίοις γέγραπται, Plut. *Demetre de Phalerée conseilloit au Roy Ptolemée de faire amas des liures qui traittent du deuoir des Roys, & du gouuernement de l'Estat, & de les lire auec soin; parce que les Princes trouuent dans les escrits ce que leurs amis n'ont pas la hardiesse de leur dire.*

Πιστοὺς ἡγοῦ, μὴ τοὺς πᾶν ὅ, τι ἂν ποιῇς καὶ λέγῃς ἐπαινοῦντας, ἀλλὰ τοὺς τοῖς ἁμαρτανομένοις ἐπιτιμῶντας, Isocr. *Tenez pour vos plus fidels amis, non ceux qui approuuent tout ce que vous dites, & que vous faites; mais ceux qui vous reprennent des fautes que vous commettez.*

Τοῖς μὲν διὰ φύσιν αἰσχροῖς οὐδεὶς ἐπιτιμᾷ, Aristot. Ethic. 3. *Personne ne doit reprocher à un autre les deformitez qui luy viennent de la nature.*

3. Combattre *ou* contredire, s'opposer, & semblables: Τοῖς νόμοις ἠναντιοῦντο, Isocr. *Ils s'opposoient aux loix.* Τῷ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκε; Rom. 9. *Qui peut resister à sa volonté?*

Ἀλλήλοις περὶ λόγων ἀμφισβητεῖν μὲν, ἐρίζειν δὲ μή, Plato. *Il vous est permis de disputer entre vous de ces points, mais non pas de vous y échauffer, & de passer jusques à l'aigreur.* Μάχεσθαι τοῖς πολεμίοις, Dem. *Venir aux mains auec l'ennemy.* Στασιάζοντες ἀλλήλοις καὶ πολεμοῦντες, *Estant diuisez entr'eux, & se faisant la guerre les vns aux autres,* Οὐκ ἂν ἔγωγε θεοῖσιν ἐπουρανίοισι μαχοίμην, Il. ζ. *Ie ne combattray pas contre les immortels.* Ἴσχεο, μηδ' ἔθελ' οἶος ἐριζέμεναι βασιλεῦσι, Il. β. *Demeure, & n'ose pas seul combattre les Roys.*

C'est ainsi que Virgile a dit,

——— *Solus tibi certet Amintas.* Eclog. 5.

Et ailleurs,

——— *placitone etiam pugnabis amori?* Æn. 4.

4. Conuerser: Πᾶς ὁ προσευχόμενος, τῷ Θεῷ διαλέγεται, Chrysost. *Tous ceux qui prient s'entretiennent auec Dieu.* Τῷ Θεῷ ὡς ἀληθῶς λαλοῦμεν τῷ καιρῷ τῆς προσευχῆς, *Nous parlons veritablement à Dieu dans le temps de la priere.* Προσῆλθον αὐτῷ, *Math. 21.* Accesserunt ei, *Vinrent à luy.* Μὴ κακοῖς ὁμίλει, Solon. *Ne hantez pas les méchans, éuitez leur conuersation.*

5. Suiure: Ἕπεται τῇ ἀχαριστίᾳ ἡ ἀναισχυντία, Xenoph. *L'impudence est une suitte de l'ingratitude.* Ταῖς εὐτυχίαις ἀκολουθεῖ ῥᾳθυμία, Diodor. *La mollesse & la faineantise suiuent ordinairement les grandes prosperitez.* Τῷ ἀργεῖν καὶ σχολάζειν, ἕπεται τὸ ἀπορεῖν, καὶ τ' ἀλλότρια πολυπραγμονεῖν. Dem. *La paresse & l'oisiueté sont suiuies de l'indigence & d'vne malheureuse passion de se mesler des affaires d'autruy.* Ἕπεται τοῖς τερπνοῖς εἴωθε τὰ λυπρά, Mosch. *La douleur accompagne ordinairement la volupté.*

6. Se réjoüir: Χαίρειν ἀγαθοῖς, *Se réjoüir de ses biens.*

7. Les Composez d'ὁμοῦ; comme, Ὁμόψυχος ἐκείνῳ, *Qui sont vnis de sentimens & de volonté.* Ὁμοούσιον τῷ πατρί, Consubstantialem patri, *De mesme substance que son pere.*

REGLE XI.

Regime de l'Accusatif.

[1] *L'Accusatif icy l'Attique met souuent*
Pour Datif, Genitif: [2] *Et tout Verbe le prend*
Du Nom fait de luy-mesme, [3] *ou supposant* κατά:
Ἀρέσκει σε, πλῶν πλοῦν, Σύρος τὴν πατρίδα.

EXEMPLES.

L'Accusatif se met en Grec comme en Latin aprés les Verbes qui ont la signification Actiue. Mais outre cela

1. Les Attiq. se seruent souuent de ce cas auec les Verbes que nous auons marquez prendre le Gen. ou le Dat,

Ἀρέσκει σε, Placet tibi, Te delectat, *Il vous plaist.* Γευσάμενον γάλα, Lucian. *Tastant du lait.* Πρὶν ἂν ἀμφοῖν μῦθον ἀκούσῃς, οὐκ ἂν δικάσαις, Aristoph. *Ne jugez pas auant que d'auoir escouté les deux parties.*

Ὅταν βούληται Θεὸς εὖ πρᾶξαι πόλιν, ἄνδρας ἀγαθοὺς ἐποίησεν· ὅταν δὲ μέλλῃ κακῶς πρᾶξαι πόλιν, ἐξεῖλε τοὺς ἄνδρας ἀγαθοὺς τῆς πόλεως, Plato. *Quand Dieu veut faire du bien à vne ville, il rend ses citoyens vertueux : mais quand il la doit punir, il en retire les gens de bien.* Καλῶς ποιεῖτε τοὺς μισοῦντας ὑμᾶς, Matth. 5. *Faites du bien à ceux qui vous haïssent.*

Tels sont encore les Verbes λέγω, ἀγορεύω, ἐρέω, qui auec l'Accusatif de la personne, prennent aussi vn Aduerbe de qualité. Τὸν φίλον μὴ κακῶς λέγε, Plut. *Ne parlez jamais mal de vostre amy.* Μὴ λέγε κακῶς τὸν τεθνηκότα, Solon. *Ne parlez jamais mal des morts.* Τὰ ἀπὸ λιμένων προσποριζόμενα ἐχρῶντο εἰς διοίκησιν τῆς πόλεως, Aristot. *Ils se seruoient du peage des ports pour l'administration de l'Estat.* D'où les Latins ont pris *vtor hanc rem. Mea vtantur sine*, Ter.

2. Tout Verbe peut aussi gouuerner l'Accusatif du Nom fait de luy-mesme, ou d'vn autre qui le represente : Πλέων πλοῦν, Nauigans nauigationem, *Qui entreprend vn voyage sur mer.* Γάμους γαμῶν, Nuptias iniens, *Se mariant.* D'où les Latins ont dit, *Viuere vitam, Gaudere gaudia*, & semblables.

Ἀδικίαν ἣν ἀδικῶ σε, *L'injure que ie vous fais.* Ainsi Lucien parlant de certains fleuues dit, Οἱ μὲν οἶνον, οἱ δὲ γάλα, εἰσὶ δὲ οἳ καὶ μέλι ἔρρεον, *Les vns couloient de vin, les autres de lait, & quelques-vns mesme de miel.*

3. Ils mettent encore ce Cas en mille rencontres, où ils sous-entendent κατὰ ; comme, Σύρος τὸ ὄνομα, καὶ τὴν πατρίδα, sup. ἐστί, *Il est Syrien de nom & de nation* ; c'est à dire κατὰ τὸ ὄνομα, κατὰ τὴν πατρίδα : D'où les Latins ont pris, *Cætera Graius*, Virg. pour *quod ad cætera. Alia id genus*, & semblables.

Τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, *Contritos corde*, Psal. 146.

Qui ont le cœur contrit & brisé. Πονεῖν τὰ σκέλη, Aristoph. *Auoir mal aux jambes.* D'où les Latins ont pris *fractus membra*, Hor. *Os humerosque Deo similis*, Virg. & semblables.

Cela se trouue mesme auec le Passif : Ἀφαιρεθέντες τὰ χρήματα *Despoüillez de leurs richesses.* Ἐπιτρέπομαι τὴν δίαιταν, Deferor arbitrium, *pour* defertur mihi, *On s'en rapporte à moy, on me choisit pour arbitre.* Τὴν δ' ἐκ χειρῶν ἁρπάζομαι, Eurip. *On me la rauit des mains.* Ἃ χρεωστοῦμαι, Hesiod. *Ce qui m'est deu.* Οἱ πλεῖστα τῶν ἱματίων ἐπιβαλλόμενοι, Aristot. *Sur qui l'on jette plusieurs habits.* Ὅλον ὄρος ἐπίκειμαι, Luci. *On a mis sur moy toute la montaigne.* Πιστευόμενος τὰ μέγιστα, Gregor. *A qui l'on a confié des choses de grande importance.* Ὡς βιάζομαι τάδε, Sophocl. *Puisque l'on me fait violence dans ces choses.* Πάντα ἐξηπατημένοι, Dem. *Qui sont trompez en toutes choses.*

Quelquefois mesme on peut sous-entendre διὰ ou quelqu'autre Preposition plustost que κατὰ, comme, Τεταραγμένων τὴν πρὸς τὴν πόλιν οἰκειότητα Φιλίππῳ γεγενημένην, Dem. c'est à dire, Διὰ τὴν οἰκειότητα, *Qui auoient esté troublez à cause de l'vnion que cette ville auoit contractée auec Philippe.*

REGLE XII.

Des Verbes qui ont deux Accusatifs.

[1] *Ioins deux Accusatifs aux Verbes de Donner,*
[2] *D'Oster,* [3] *Bien-faire, ou* [4] *Nuire, & d'* [5] *Absoudre,* [6] *Accuser.*

EXEMPLES.

C'est encore en vertu de cette Preposition κατὰ, ou περὶ, ou semblable, qu'il y a tant de Verbes qui prennent deux Accusatifs en Grec : comme sont non seulement ceux d'Enseigner, Demander, Vestir & Aduertir, qui

les ont aussi retenus en Latin. Mais encore ceux de

1. Donner & faire du bien : Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, 1.Cor.3. *Ie ne vous ay donné que du lait.* Βούλει σε γεύσω μέθυ, Eurip. *Voulez-vous que ie vous fasse gouster du vin tout pur?* Στέαρ πυροῦ ἐμπιπλῶν σε, Psalm. 147. *Vous rassasiant de la graisse du froment.* Ἀκουτιεῖς με ἀγαλλίασιν, Psal.51. *Vous me ferez entendre vn chant d'allegresse.* Ἀνάγκη τοὺς ἀνθρώπους τοιαῦτα πάσχειν, οἷάπερ ἂν τοὺς ἄλλους δράσωσι, Isocr. *Il est necessaire que les hommes souffrent le mesme traittement qu'ils ont fait souffrir.*

2. D'oster, nuire, priuer, & semblables : Τὴν ζωὴν ἀφελέσθαι τὸν ἄνθρωπον, Galen. *Oster la vie à l'homme.* Ἀποστερεῖ με τὰ χρήματα, Isocr. *Il me priue de mes biens.* Ἔξεστι τοῖς ἐφόροις τὸν βασιλέα δρᾶσαι τοῦτο, Thucyd. *Les Ephores ont pouuoir de traitter ainsi le Roy.* Κακὰ πλεῖστα εἴργασμαι τὸν ὑμέτερον οἶκον, Id. *I'ay fait beaucoup de mal à vostre maison.* Τοῦ τοιαῦτα τὸν ἀδελφὸν διαθέντος, Chrys. *De celuy qui a traitté son frere de cette sorte.* Οἷα Ἀντιόπην ἐμήσατο, Apollon. *Ce qu'il auoit resolu de faire à Antiope.*

3. Accuser, absoudre, &c. Τίνα γραφήν σε γέγραπται; Plato. *Quelle accusation a-t'il formé contre vous?* Δίκας εἷλεν Εὔπολιν δύο, Isæus, *Il conuainquit Eupoles de deux crimes differens.* Ἃς δίκας τοῦτον ἀπέφυγον παρόντα καὶ ἀντιδικοῦντα, Dem. *Dans lesquels jugemens j'ay esté absous, quoy qu'il fust present & qu'il parlast contre moy.* Et semblables.

ADVERTISSEMENT.

Le Cas qui est icy gouuerné de la Preposition, se retient aussi au Passif, comme nous auons desja veu en la Regle precedente. Πάντων πατρώων κτήσιν ἐστερημένη, Soph. *Priuée de ses biens paternels.* Ἀναγκαῖον ὀφλήματι τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην ἀπαιτούμεθα, Basil. *Dieu exige de nous son amour comme vne dette & vne obligation indispensable.*

CHAPITRE V.

Du Passif & du Cas Absolu.

REGLE XIII.

Du Verbe Passif.

Tous les Verbes Passifs au Datif se joindront,
Ou d'ὑπὸ, παρὰ, πρὸς, le Genitif prendront.

EXEMPLES.

Les Verbes Passifs, & ceux qui ont la signification Passiue, se joignent auec le Datif; comme Πεποίηταί μοι, Factum est mihi, *pour* à me, *I'ay fait cela.* Τὰ τοιαῦτα μεμελέτηται αὐτῷ, *Lucian.* Talia ei sunt meditata. *Il est tout preparé à cela.* Τὸ ψεύδεσθαι δουλοπρεπὲς, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις μισεῖσθαι ἄξιον, *Le mensonge n'est bon qu'en la bouche des esclaues, & merite d'estre en abomination à tous les hommes.*

Οὐκ ἔστι πικρῶς ἐξετάσαι τί πέπρακται τοῖς ἄλλοις, ἂν μὴ παρ' ἡμῶν αὐτῶν πρῶτον ὑπάρξῃ τὰ δέοντα, Dem. *Il ne nous est jamais permis de demander aux autres conte de leurs actions auec rigueur, lors que nous n'auons pas satisfait nous-mesmes à nostre deuoir.*

Mais ils prennent encore plus souuent le Genitif gouuerné de l'vne de ces Prepositions, ὑπὸ, παρὰ, πρὸς: comme Διδάσκομαι ὑπὸ σοῦ, Doceor à te, *Vous m'enseignez.* Ὅταν ὁ νοῦς ὑπὸ οἴνου διαφθαρῇ, ταὐτὰ πάσχει τοῖς ἅρμασι τοὺς ἡνιόχους ἀποβάλλουσι, Isocr. *Lors que l'esprit est troublé de vin, il deuient semblable à vn chariot qui a jetté en bas son cocher.* Ὑπὸ γυναικὸς ἄρχεσθαι ὕβρις ἀνδρὶ ἐσχάτη. Democr. apud Stob. *La derniere infamie à vn homme est de se laisser gouuerner par vne femme.* Οἷα πρὸς ἄλλου μὴ παθεῖν ὅλως θέλεις, τοιαῦτα καὶ σὺ μηδὲ δρᾶν ἄλλῳ θέλε, Nazianz. *Ne faites jamais à vn autre ce que vous ne voudriez pas souffrir qu'on vous fist.* Παρ' ὧν τὴν ἀρχὴν τοῦ ζῆν εἰλήφαμεν, καὶ πλεῖστα

ἀγαθὰ πεπόνθαμεν, εἰς τούτους μὴ ὅτι ἁμαρτεῖν, ἀλλ᾽ ὅτι μὴ ὑπερ-κινδυνεύοντας τὸν αὑτῶν βίον καταναλῶσαι, μέγιστον ἀσέβημά ἐστι, Lycurg. *C'est le comble de l'impieté, ie ne dis pas seulement d'offenser ceux de qui nous auons tiré la naissance & les plus grands biens que nous possedons, mais mesme de refuser d'exposer nostre vie pour leur conseruation & leur interest.*

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois l'on y joint la Preposition ἐξ, mais rarement : Ἐκ τοῦ φίλων πεισθεῖσα ; Sophocl. *Par lequel de ses amis estant persuadée?* Εἴ τι χαλεπὸν ἐκ τῶν κολάκων πέπονθας, ἀναίτιος ἐγώ σοι, Luc. *Si vous auez receu quelque dommage de vos flatteurs, ce n'est point moy qui en suis la cause.*

Quelquefois aussi l'on sous-entend la Preposition, & l'on ne met que le Genitif : Πολλὰ ἐλαττοῦμαι Αἰσχίνου, Dem. *Ie suis inferieur à Eschine en beaucoup de choses.* Ἡττᾶσθαι τῶν συμφορῶν, Isocr. *Succomber à l'infortune.* Νηδύος ἡσσημένος, Ath. *Qui est esclaue de son ventre.*

REGLE XIV.

Qu'en Grec il y a trois Cas Absolus.

1 *Pour le Cas Absolu l'on prend le Genitif,*
2 *Parfois l'Accusatif,* 3 *ou mesme l'Ablatif.*

EXEMPLES.

Nous appellons icy Cas absolu le Participe, ou Nom Verbal auec son Substantif, qui semble indépendant dans le discours, & qui neantmoins est gouuerné d'vne Preposition sous-entenduë.

1. Ainsi parce qu'en Grec il y a des Prepositions de trois differens regimes, on peut aussi remarquer trois Cas absolus, le plus ordinaire desquels est le Genitif : comme Ἐμοῦ παρόντος, *Me presente, en ma presence.* Τούτου δ᾽ ὄντος τοιούτου, Arist. *Ce qui estant ainsi.* Χειμῶνος ἤδη ἀνεχώρησαν, Thucyd. sup. παρόντος, *Ils s'en retournerent vers le commencement de l'hyuer.* Καὶ μικροῦ κἀκεῖνον ἐξετραχήλισε, Xe-

noph. ſup. δέοντος, *Peu s'en fallut qu'il ne luy rompiſt le coû en le faiſant tomber.* Ἐλθόντων δὲ, *Comme ils furent arriuez.* Ὕοντος πολλῷ, Xenoph. *Comme il pleuuoit fort.* Μυθολογηθέντος, *Les fables portant.* Θεοῦ διδόντος, μηδὲν ἰσχύει φθόνος· Καὶ μὴ διδόντος, μηδὲν ἰσχύει πόνος, Nazianz. *Dieu vous aſſiſtant, l'enuie ne peut rien contre vous: & Dieu ne vous aſſiſtant point, tout voſtre trauail eſt inutile.*

2. L'on trouue auſſi quelquefois l'Accuſatif, comme Ὡς τὸν ἄνδρα τοῦτο ποιήσοντα, *Comme vn homme qui doit faire cela.* Ce qui eſt tres-ordinaire dans le Participe Neutre pris imperſonnellement: Ἐξὸν φυγεῖν, μὴ ζήτει δίκην, Alcibiad. in apoph. *Quand vous pouuez prendre la fuitte, ne vous mettez pas en la puiſſance de la juſtice.* Et de meſme Εὖ παρασχόν, παρατυχόν: & ſemblables. Ἀνδρῶν γὰρ σωφρόνων μὲν ἐστιν, εἰ μὴ ἀδικοῖντο ἡσυχάζειν, ἀγαθῶν δὲ ἀδικουμένους, ἐκ μὲν εἰρήνης πολεμεῖν, εὖ δὲ παρασχὸν ἐκ πολέμου πάλιν ξυμβῆναι, Thucyd. liu. 1. *C'eſt le propre des hommes moderez de demeurer en repos lors qu'on ne les attaque point; mais c'eſt le deuoir des hommes de cœur de paſſer de la paix dans la guerre lors qu'on les attaque injuſtement, & aprés quelque heureux ſuccés de rentrer de la guerre dans la paix par quelques conditions aduantageuſes.* Τῷ δικαίῳ λόγῳ νῦν χρῆσθε, ὃν οὐδείς πω (παρατυχὸν ἰσχύϊ τι κτήσασθαι) προθεὶς τοῦ μὴ πλέον ἔχειν ἀπετράπετο, Id. eod. libr. *Vous nous oppoſez à cette heure l'équité & la juſtice, que perſonne neantmoins n'a jamais tellement conſiderées (quand il luy a eſté permis d'vſer de force & de violence) qu'il ait voulu pour elles negliger ſes intereſts & ſes aduantages.*

Τρία μὲν ὄντα λόγου ἄξια τοῖς Ἕλλησι ναυτικά, τὸ παρ' ὑμῖν, καὶ τὸ ἡμέτερον, καὶ τὸ Κορινθίων· τούτων δ' εἰ περιόψεσθε τὰ δύο εἰς τὸ αὐτὸ ἐλθεῖν, &c. Ibid. où l'on voit que τρία μὲν ὄντα, eſt vn Cas abſolu, de meſme que s'il euſt dit, τριῶν μὲν ὄντων, *Y ayant trois flottes conſiderables parmy les Grecs, la voſtre, la noſtre, & celle des Corinthiens: ſi vous permettez que deux d'entr'elles ſe joignent enſemble, &c.*

3. Et quelquefois on met l'Ablatif : Οἷς γεγομένοις πῶς οὐκ εἰκότως μέγα φρονοίης ; Isocr. *Aprés de si heureux succés n'est-il pas juste que vous ayez de hauts sentimens de vous-mesmes.* Παριόντι τῷ ἐνιαυτῷ, φαίνουσι πάλιν φρουρὰν, Xenoph. *L'année estant escoulée, ils ordonnerent qu'on leueroit encore de nouuelles troupes.*

ADVERTISSEMENT.

Les Grecs appellent aussi Cas absolu, celuy de la Cause pourquoy, de la Matiere, & du Temps, dont nous auons parlé dans la Regle 7.

Comme encore celuy de 1. l'Instrument, de la 2. Maniere, 3. & de la Cause efficiente ou aydante, qui en Grec se mettent à l'Ablatif dépendant d'vne Preposition, comme en Latin.

1. Celuy de l'Instrument, Τῷ ξίφει ἐπάταξε, *Le frappa de son espée*, sup. ἐν, comme dans Eurip. Ἐν βέλει πληγείς, *Ayant receu vn coup de fléche.* Et dans l'Escriture, In virga ferrea, *Auec vne verge de fer.*

2. Celuy de la Maniere : Καὶ τοῦτο, οὐ λόγῳ μόνον, ἀλλ' ἔργῳ, Aristot. *Non seulement par les paroles, mais aussi par les effets.* Ὁ τῇ φύσει ἀγαθὸς, καὶ ἀγαθῶν πάντων παρεκτικὸς, Greg. Nyss. *Celuy qui est bon par sa nature, est l'auteur & la source d'où découlent tous les biens.* Γυνὴ τῷ προσώπῳ κοσμουμένη, τὴν τῆς ψυχῆς ἀμορφίαν ἐμφαίνει, Democr. apud Stobæ. *La femme qui se pare pour releuer la beauté de son visage, découure la laideur & la déformité de son ame.*

La Preposition s'y exprime ainsi, Ἐκ τίνος τρόπου, Dem. *En quelle maniere ?* Ἐφ' οἷς ἔχαιρον, *Id.* Ob quæ gaudebant, *A cause dequoy ils se réiouïssoient.* Ἐπηρμένος ἐπὶ πλούτῳ, *Xen.* Elatus ob diuitias. Δεῖ τοὺς βασιλεῖς ἐπὶ μηδενὶ μᾶλλον χαίρειν καὶ τέρπεσθαι ἢ ἐν τῷ τοὺς ὑπηκόους εὐεργετεῖν, Philo. *Les Roys ne doiuent point auoir de plus grande ioye, ny de plaisir plus sensible, que de faire du bien à ceux qui leur sont soûmis.*

On y peut mettre mesme vn Accusatif auec la Preposition : Διὰ καρτερίας καὶ φιλοπονίας, οὐδὲν τῶν ὄντων ἀγαθῶν ἀνάλωτον πέφυκε, Dem. *Il n'y a point de bien dans la nature qu'on ne puisse acquerir par la tolerance & l'assiduité dans le trauail.* Δι' ἀργίας καὶ ῥαθυμίας, καὶ τὰ παντελῶς ἐπίπολαια δυσχείρωτα ἐστί, Id. *Les choses les plus communes & les plus faciles deuiennent difficiles à obtenir par la lascheté & par la paresse.*

3. Celuy de la Cause efficiente, Διὸς πεφυκώς, Eurip. *Engendré de Iupiter :* au lieu dequoy Isocrate a dit, Ἐξ ἧς ἔφυσαν, *De laquelle ils ont esté engendrez.* Et Euripide mesme, Ἔφυ Ἀερόπης ἄπο, *Nay d'Aërope.* Et Aristote, Πάντα τὰ γινόμενα, ὑπό τέ τινος γίνεται, καὶ ἔκ τινος, *Tout ce qui est fait, est fait par quelque chose, & de quelque chose.* Et de mesme, Ἐὰν μὴ κάμνῃ τινὶ νόσῳ, Aristot. *Si ce n'est qu'il ait quelque maladie,* sup. ἐπὶ, comme luy-mesme l'y met quelquesfois : Φθόνος, λύπη ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς, Inuidentia, est ægritudo propter alterius res secundas, Cic. *L'enuie est vne douleur que l'on conçoit des aduantages des autres.* Mais on y peut encore sous-entendre σὺν, comme Σὺν Θεῷ, *Dieu aidant, auec l'aide de Dieu,*

Maniere de resoudre la construction absoluë.

Ainsi dans la construction absoluë du Participe, il faut tousiours sous-entendre vne Preposition en quelque Cas que ce soit, laquelle s'y exprime mesme souuent, comme dans Cesar 1. B. Gal. Is dies erat ad v. Kal. Aprilis. L. Pisone, & A. Gabinio Consulibus. Ce que le Grec attribué à Planude ou à Gaza a exprimé par la Preposition : Ἐπὶ ὑπάτων Μάρκου Πίσωνος, καὶ Αὔλου Γαβινίου, *Sous le Consulat de Pison & de Gabinius. Ainsi dans Xenoph.* Δόξαντα δὲ ταῦτα, τὰ μὲν στρατεύματα ἀπῆλθε, *His vero decretis, exercitus abierunt ; c'est à dire,* Μετὰ ταῦτα δόξαντα, *Aprés qu'on eut ordonné ces choses, les armées s'en allerent.*

Quelquefois mesme ils mettent le Participe au Singulier, Δόξαν δὲ ἡμῖν ταῦτα, ἐπορευόμεθα, Plato in Prot. *Aprés que nous eûmes resolu cela, nous nous mismes en chemin. Ce que Budée soupçonne de faute auec trop peu de fondement, puis qu'on trouue encore dans Xenophon :* Δόξαν δὲ ταῦτα, ἐκήρυξαν οὕτω ποιῆσαι, *Ayant veu ou approuué ces choses, ils commanderent qu'on fist ainsi. Et l'on dit de mesme* δέον, *estant à propos :* δεῆσαν, *ayant esté à propos :* ἐνδεχόμενον, *pouuant arriuer :* ἀκουσθέν, *ce qu'ayant esté entendu :* γεγραμμένον, *estant escrit, & semblables. Mais ainsi que quand on dit lectum est, visum est,* &c. *il faut sous-entendre* τὸ *legere,* τὸ *videre,* &c. *comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. Ainsi quand on dit* δόξαν, *il faut sous-entendre* τὸ δοκεῖν : *de sorte que ce sera* Μετὰ τὸ δόξαν δοκεῖν ταῦτα, &c. *Aprés qu'on eut trouué bon d'approuuer cela,* ou *Que l'approbation de ces choses eut esté approuuée, eut esté receuë. Où il y a deux oraisons (de mesme qu'en Latin quand on dit, Tempus legendi libros :) l'vne de* δόξαν δοκεῖν, *qui est vne conuenance de l'Adiectif & du Substantif ; & l'autre de* δοκεῖν ταῦτα, *qui est vn regime Actif, & ainsi des autres.*

Les Latins ont mesme quelquefois imité cette expression Neutre & absoluë, comme T. Liue, Et ne ibi quidem nunciato quo pergerent, tantum conuocatos milites commonuit via omnes irent, &c.

Si le Nominatif peut estre absolu.

Il y a des Grammairiens qui asseurent que les Grecs se seruent de tous les Cas dans la construction absoluë. Mais il est aisé de voir parce que nous venons de dire, que ce qu'ils appellent Datif absolu, est vn veritable Ablatif : ce qui se verifiera encore mieux dans le liure suiuant chap. 2. de sorte que la question se reduit au seul Nominatif, qu'ils pretendent se prendre aussi en sens absolu, dans les exemples pareils à ceux-cy : Ἀνοίξαντες τοῦ σώματος πόρους, πάλιν γίνεται τὸ πῦρ, Aristot. *Venant à ouurir les pores du corps, il s'engendre encore du feu. Mais au contraire il n'y a point de Nominatif qui ne suppose son Verbe ; comme icy* ἀνοίξαντες *pour* Ὅται ἀνοίξαντες ὦσι, *qui est autant que* ἀνοίξωσι, *suiuant ce que nous auons dit dans la Regle 4.*

De mesme quand on dit Ὅσαι ἡμέραι, *Chaque iour ; comme dans Thucydide,* Ὅσαι ἡμέραι προσδεχόμενοι, *Attendant chaque iour : Et dans Gaza en sa traduction du liure de la Vieillesse :* Ὅσαι ἡμέραι ἐπηρτημένον θάνατον δεδιώς, *pour ce que Ciceron a mis ; Mortem omnibus horis impendentem timens : Attendant à tout moment la mort qui semble le menacer. Mais c'est à dire proprement* Ὅσαι εἰσὶν ἡμέραι, ἐν αὐταῖς δεδιώς, &c. *Craignant en autant de iours qu'il luy en reste à viure. Horace a imité cette construction lors qu'il a dit,*

> *Non si tricenis, quotquot eunt dies,*
> *Amice places illacrymabilem*
> *Plutona tauris,* &c. liu. 2. Od. 14.

Ce qu'on pourroit exprimer ainsi en Grec, Οὐδ' ἂν τριακοσίοις, ὅσαι ἡμέραι, ὦ φίλτατε, ἀδάκρυτον Πλούτωνα ταύροις καταπραΰνοις, *Non pas mesme quand vous tascheriez d'appaiser tous les iours l'impitoyable Pluton, en luy sacrifiant trente bœufs. Où l'on voit que* ὅσαι ἡμέραι *n'est pas plus absolu que quotquot dies, & que comme quotquot dies se rapporte à eunt : ainsi* ὅσαι ἡμέραι *suppose* παρέρχονται, *passent, ou autre Verbe semblable.*

Ils disent encore que ἐξὸν, δόξαν, *& semblables Participes Neutres sont des Nominatifs absolus : mais nous venons de voir que ce sont des Accusatifs qui supposent* κατὰ *ou autre Preposition.*

D'où l'on peut conclure, ce me semble, qu'il n'y a point d'autres Cas absolus que les trois que nous auons marquez ; le Genitif, Ac-

cusatif & Ablatif: & que l'on ne peut prendre d'autre idée du Nominatif, que comme d'vn Cas qui a toûiours rapport à quelque Verbe, soit exprimé ou sous-entendu, selon ce que nous auons posé pour fondement à l'entrée de cette Syntaxe.

CHAPITRE VI.

Obseruations sur les diuers Regimes, & sur la ponctuation.

I. *Diuers Regimes joints ensemble.*

Vn Verbe peut receuoir diuers regimes dans vne mesme expression, suiuant les diuerses Regles que nous auons expliquées, comme

1. Vn Genitif auec le Datif, Πλεονεκτῶ τούτῳ σου, *Ie vous surpasse en cela.*

2. Vn Genitif & vn Accusatif, Δέομαί σου τὰ δίκαια, *I'implore vostre iustice.* Κατηγορῶ σου τὴν δίκην, *Ie forme cette accusation contre vous.* Ἀλλάττειν χρυσοῦ ἄργυρον, *Changer de l'argent contre de l'or.*

3. Vn Datif & vn Genitif, Κοινωνῶ σοι τούτου, *I'ay cela de commun auec vous.*

4. Vn Datif & vn Accusatif, Βοηθῶ σοι τὸ πρᾶγμα, *Ie vous assiste en cette affaire.*

5. Vn Accusatif & vn Genitif, Εὐδαιμονίζω σε τῆς τύχης, *I'estime vostre condition heureuse.*

6. Vn Accusatif & vn Ablatif, Φιλῶ σε ὅλῃ ψυχῇ, *Ie vous aime de tout mon cœur.*

II. *Varieté dans le sens à cause du diuers Regime.*

Vn Verbe demeurant le mesme, peut aussi former diuersité dans le sens, à cause du diuers regime, comme

Ἀφαιροῦμαι τινός, *Ie priue quelqu'vn de quelque chose qu'il n'a pas encore, & l'empesche de l'auoir:* ἀφαιροῦμαι τινά, spolio aliquem, *Ie le despoüille de ce qu'il a desia.*

Ἐκδικῶ σοι, *Ie venge l'iniure qui vous a esté faite:* ἐκδικῶ σε, *Ie prends vengeance de vous, ie vous punis.*

Ἐπιτιμῶ σοι, *Ie vous fais vne reprimande:* ἐπιτιμῶ σε, *Ie vous releue & vous honnore.*

Κυριεύω σου, *Ie vous traitte en maistre:* κυριεύω σε, *Ie vous rends maistre, ie vous fais seigneur absolu.*

III. *Regime diuers dans les Verbes composez de Prepositions.*

Les Prepositions s'vnissant aux Verbes, leur donnent la force de regir leur Cas en Grec, comme il arriue aussi en Latin.

Ainsi les Composez d'ἐξ, περὶ, ἀπὸ, prennent aprés eux le Genitif : Τοῦ ποδὸς ἐκκρεμάσας λίθον, Epigram. *Luy ayant pendu vne pierre au pied.* Ἀπήνης ἐκκυλίνδεται, Soph. *On le precipite de son chariot.* Προτρέχει ἡ γλῶττα τῆς διανοίας, Isocr. *La langue va plus viste que l'esprit.* Σαυτὸν αἰτίας αἰσχρᾶς ἀπολύων, Id. *Vous purgeant d'vne accusation honteuse.* Ἀπέστη τοῦ διαναυμαχῆσαι, Synes. *Il quitta le dessein de combattre sur la mer.*

De mesme des Composez d'ὑπὲρ ou κατά. Τοῦ πατρὸς ὑπερμαχοῦμαι, Soph. *Ie combattray pour mon pere.* Καταχέοντες ἀλλήλων τὰ φύλλα, Lucian. *Se iettant des feüilles les vns aux autres.* Κατέπτυσέ σου, Dem. *Il a craché contre vous*, par metaph. *Il vous a mesprisé.*

Ceux de περὶ & d'ὑπὲρ gouuernent l'Accus. Μή τίς με παρέλθῃ, Od. θ. *Que personne ne me passe.* Ὑπερενεγκόντες τὸν Λευκαδίων ἰσθμὸν τὰς ναῦς, Thucyd. *Ayant porté leurs vaisseaux au delà de l'Isthme de Leucade.*

Que si l'on détachoit la Preposition de son Verbe, & qu'on la mist deuant le nom qu'elle gouuerne, on resoudroit ces expressions dans leur sens simple & naturel : comme Σαυτὸν λύων ἀπὸ αἰσχρᾶς αἰτίας, *Vous deliurant vous-mesme de cette accusation honteuse :* & ainsi des autres.

Souuent neantmoins on y repete la Preposition, sans la détacher du Verbe : Ἀφοριεῖ αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, Matth. 25. *Il les separera les vns des autres.* Εἰ μὴ ἐκστήσῃ ἐκ τῆς ὁδοῦ, Athen. *Si vous ne vous retirez du chemin,*

Quelques Verbes regissent tantost le Genitif à raison de leur Preposition, & tantost l'Accusatif à raison de leur signification : Τέκνων ἀφοῦ, Soph. *Separez-vous de vos enfans.* Πάντα τ' ἄλλ' ἀφεὶς, Dem. *Laissant là tout le reste.* Et de mesme, Ἀπολύω σε τῶν ἁμαρτιῶν, *Ie vous deliure de vos pechez.* Ἀπολύω σε τὰ ἱμάτια, *Ie vous oste vos habits*, & semblables.

Quelques-vns prennent aussi diuers regimes en vertu de la Preposition qui les compose, & qui en reçoit diuers : Ὑπερέβησαν τοῦ πύργου, Herodot. *Ils passerent la tour.* Τοὺς οὐρανοὺς ὑπερβῆναι, Chrys. *Estre monté au dessus des Cieux.* Τῶν ἄλλων ὑπερφρονοῦντες, Lucian. *Mesprisant les autres.* Ὑπερφρονῶν τοὺς ἄλλους ἅπαντας, Plut. *Le mesme.*

IV. *Changement dans l'expreſſion par le Regime.*

L'on change auſſi quelquefois la phraſe par diuers regimes qui ne diſent que la meſme choſe, comme Κατηγορῶ σου προδοσίαν, ou σοῦ προδοσίας, *I'accuſe voſtre trahiſon,* ou σὲ προδοσίας, *Ie vous accu-ſe de trahiſon.*

Ἀποστερῶ σου τῆς οὐσίας, ou σοὶ τὴν οὐσίαν ou σὲ τῆς οὐσίας, ou σὲ τὴν οὐσίαν, *Ie vous priue de vos biens.* Συνοιδα ἐμαυτῷ ἁμαρτάνων, ou bien ἁμαρτάνοντι (tous deux par attraction) ou bien ἁμαρτίαν, ou περὶ τῆς ἁμαρτίας, *Ie me ſens coupable de quelque faute.* Ce qui ſuffit pour ſeruir icy d'exemples.

V. *De la Ponctuation.*

La ponctuation ou la maniere de mettre les points & les pauſes dans le diſcours, appartient auſſi à la conſtruction, puis qu'elle ſert à marquer les ſens, & terminer les membres de l'oraiſon.

Nous en auons parlé plus amplement dans la Meth. Latine au Traitté des Lettres chap. 15. C'eſt pourquoy pour abreger nous dirons ſeulement, que les pauſes & les diſtinctions qui ſe font dans le diſcours, ſont naturelles : mais que les marques qui les ſignifient ſont artificielles & arbitraires.

De ces pauſes naturelles il y en a de trois ſortes. L'vne qui n'eſt qu'vne legere reſpiration pour ſoûtenir le diſcours, & qui s'appelle κόμμα, c'eſt à dire *fragment*, parce qu'elle entrecoupe la ſuite de nos paroles.

L'autre eſt vn peu plus grande, & enferme desja quelque ſens ; c'eſt pourquoy on l'appelle κῶλον, *vn membre.*

La troiſieſme eſt celle qui finit vn ſens parfait, & s'appelle *periode,* ou *diſtinction parfaitte,* τελεία στιγμή.

Les Latins pour leur premiere pauſe ſe ſeruent aujourd'huy de la virgule (,) pour leur ſeconde des deux points (:) & du point ſeul (.) pour terminer leur periode.

Mais les anciens n'auoient que le point pour toutes ces differences, le plaçant ſeulement en diuerſes manieres, pour marquer la diuerſité des pauſes : Ce que font encore quelquefois les Grecs.

Gaza à la fin de ſa Gramm. dit que dans le ſens parfait, c'eſt à dire à la fin de la periode, on met le point au milieu de la lettre: que dans le ſens imparfait, c'eſt à dire pour le *comma* ou virgule, on met le point au bas de la lettre : & que pour la mediation ils mettent le point au haut. Ce qu'enſeigne auſſi Vergare liure 4. de ſa Gramm. ſinon que pour le *comma*, il dit qu'on vſe de la virgule. Et *Alſted. Encyclop. lib. 4. cap. 13. n. 4.* dit, que le point mis au haut de la

lettre marque le *colon* ou mediation : & c'eſt ce qui eſt aujourd'huy le plus ſuiuy, pour ce qui eſt de cette mediation. Mais pour le ſens imparfait, on ſe ſert de la virgule en Grec comme en Latin, & pour le ſens parfait on met à preſent le point au bas de la lettre, en l'vne & en l'autre langue.

L'Interrogation ſe marque en Grec tout au contraire du Latin. Car au lieu qu'en Latin on met vn point & la virgule deſſus (?) en Grec au contraire on met le point & la virgule deſſous ainſi (;) ce qui en Latin ſert à faire vne ſorte de ponctuation qui eſt moyenne entre la virgule ſeule & les deux points.

Le point admiratif eſt le meſme en l'vne & en l'autre langue, n'eſtant qu'vne petite ligne droitte & vn point deſſous, ainſi (!)

CHAPITRE VII.

Obſeruations ſur les Figures de Conſtruction.

Nous ſuiuons icy le meſme ordre que dans la Methode Latine, reduiſant toutes ces figures à quatre.

1. Celle qui marque le defaut de quelque mot dans le diſcours, qu'on nomme ELLIPSE, dont le ZEVGMA fait partie.

2. Celle qui marque quelque choſe de ſuperflu, qui ſe nomme PLEONASME.

3. Celle qui marque quelque diſproportion & diſconuenance dans les parties, que nous appellons SYLLEPSE.

4. Et celle qui marque le renuerſement de l'ordre naturel, qu'on appelle HYPERBATE.

Mais nous traitterons ces figures en peu de mots, parce que nous ſuppoſons qu'on ait desja quelque connoiſſance de ce que nous en auons dit ailleurs.

I. ELLIPSE.

Il faut prendre les maximes generales de cette figure de la Meth. Lat. Mais il n'y en a point de plus neceſſaire que celle du mot πρᾶγμα ou χρῆμα, ſous-entendu. Comme quand ils mettent l'Adjectif Neutre pour vn Subſtantif Feminin : Τὸ σοφὸν καὶ τὸ Ἀττικὸν Ἑλλάδος, *La beauté & l'elegance de la langue Greque ;* c'eſt à dire τὸ σοφὸν χρῆμα.

Quand ils mettent vn Neutre auec vn Subſtantif Feminin : Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη, Hom. *Le gouuernement de pluſieurs n'eſt pas bon, eſt pernicieux.* Πονηρὸν ὁ συκοφάντης, Dem. *Vn calomniateur eſt vne choſe abominable.* Σπάνιον καὶ δυσεύρετόν ἐστι φίλος

βέβαιος, Plut. *C'est vne chose rare & difficile à trouuer qu'vn veritable amy, & qui soit constant dans son amitié.*

Ils adjoûtent mesme quelquefois le Substantif, comme Ἀθάνατον χρῆμα ἡ ἀλήθεια, Epict. *La verité est vne chose qui ne peut mourir.*

Ils l'expriment aussi quelquefois auec l'autre Nom au Genitif: comme Τὸ μουσικῆς χρῆμα, Synes. *La musique,* de mesme que Phedre a dit *res cibi*, pour *cibus*. Ἔστεργε δὲ ὁ Καῖσαρ ὑπερφυῶς τὴν ἀδελφὴν, χρῆμα θαυμαστὸν, ὡς λέγεται, γυναικὸς γενομένην, Plut. de Augusto. *Or il aimoit extraordinairement sa sœur, qui estoit vne femme rare & admirable, à ce qu'on dit.*

C'est ce mesme Nom qu'ils sous-entendent, quand ils mettent vn Genitif au lieu du Nominatif, ce qui est plus ordinaire aux Attiques: Εἴθε μοὶ τούτου τοῦ ἀγαθοῦ γένοιτο, sup. χρῆμα, *res*, ou mesme δύναμις, facultas: *Plûst à Dieu que ce bon-heur me pûst arriuer.*

Et de mesme quand ils mettent τὰ πρῶτα pour πρῶτος, comme Ἴσθι Ἀθηναίων τὰ πρῶτα, Lucian. *Tenez le premier rang parmy les Atheniens.*

Quand on met vn article auec vn Aduerbe ou auec vne Preposition, il faut sous-entendre vn Participe qui s'accorde auec cét article, s'il n'y est mesme exprimé: comme Τὴν ἐπιπολῆς σάρκα, sup. οὖσαν, Arist. *La chair qui est sur la surface.* Τοῖς νῦν (sup. οὖσι) καὶ τοῖς πρότερον, sup. γενομένοις, Id. *A ceux qui sont maintenant, & qui ont esté cy-deuant.* Ἡ κύκλῳ κίνησις, sup. γενομένη, Id. *Vn mouuement circulaire.* Et de mesme quand on dit τὸ πάλαι, *autrefois*, τὸ πρὶν, *deuant*, τὸ νῦν, ou τὰ νῦν, nunc, *maintenant*: il faut sous-entendre πρᾶγμα, ou au Plur. πράγματα, *selon les choses presentes, selon l'estat des affaires.*

C'est encore vn Participe sous-entendu quand on dit Τὰ κατ' ἀγορὰν, sup. ὄντα ou γινόμενα, forensia, *Les choses qui se passent dans le barreau*, ou *qui sont du barreau.* Ὁ ἐν οὐρανοῖς, sup. ὢν, *Qui est dans les Cieux.* Ἡ ἄνω βασιλεία, sup. οὖσα, *Le Royaume des Cieux.* Οἱ μεθ' ἡμᾶς, sup. ἐσόμενοι, posteri nostri, *Nos descendans, ceux qui viendront aprés nous.* Τὰ ἐν μέρει, ou ἐπὶ μέρους, ou κατὰ μέρος, sup. ὄντα, singularia, *Les choses prises separément, en particulier.* Οἱ ἐν τῷ τέλει, sup. ὄντες, *Ceux qui sont en honneur, en dignité, en charge,* & ainsi du reste. Mais il est bon pour le soulagement de ceux qui commencent, de faire voir les mots qui sont plus ordinairement sous-entendus dans les Auteurs Grecs, en des Listes particulieres, de mesme que nous en auons données pour les Auteurs Latins, dans la Meth. Latine.

PREMIERE LISTE.

De plusieurs Noms sous-entendus dans les auteurs Grecs.

LES MASCVLINS.

ἌΝΘΡΩΠΟΣ est sous-entendu, quand on dit, τὸν νέκυν, τὸν νεκρὸν, defunctum, *vn mort.*

ΚΙ'ΝΔΥΝΟΝ ou ΔΡΟ'ΜΟΝ, quand on dit, τρέχειν ou θέειν τὸν περὶ ψυχῆς, ou ὑπὲρ ψυχῆς, *encourir le danger de mort.*

ΜΥ῀ΘΟΣ, quand on dit, ποῖον εἴπες, *qu'auez-vous dit*, pour ποῖον μῦθον, comme en Latin, ausculta paucis, *sup.* verbis, *escoutez vn peu.*

ΟἾΝΟΝ, quand on dit, ἦ ῥα πολλὼ τιν' ἔπινες, ὅτ' εἰς εὐνὰν κατεβάλλευ, Theocr. *Certes vous en auallastes bien en vous en allant coucher.*

ΠΥΡΕΤΟ'Σ, quand on dit, λύει τριταίους, discutit tertianas, *sup.* febres, *cela chasse la fievre tierce.*

ΤΟ'Ν ΒΙ'ΟΝ, quand on dit, μεταλλάττω, καταλύω, *finir sa vie, mourir.*

ΤΡΟ'ΠΟΥ, quand on dit, Ὁ γὰρ ἀνὴρ οὗτος ἐκ παντὸς διώκει τὴν εὐπάθειαν, *Cét homme recherche à esmouuoir les affections en toutes manieres,* Dionys. Halicarn. de Isocr.

Ὕ'ΠΝΟΣ, quand on dit, Ὡς βαθὺν ἐκοιμήθης, *que vous dormiez profondement.*

ΧΡΟ'ΝΟΣ, quand on dit, Αἱ κοιλίαι χειμῶνος καὶ ἦρος θερμόταται φύσει, Hippocr. Ventres hyemis & veris, *sup.* tempore, calidiores, *Le ventre est naturellement plus chaud en Hyuer & au Printemps.*

Ἐκ παλαιοῦ, Syn. *depuis long-temps*: διὰ μακροῦ, διὰ πολλοῦ, jam longo interuallo, *il y a desia long-temps*: ἐν τούτῳ, Thucyd. *cependant.*

LES FEMININS.

ΑἼΣΘΗΣΙΣ, ou Ὀ'ΣΜΗ', quand on dit, πόθεν βροτοῦ με προσέβαλε, vnde mihi hominis odor allapsus est, *d'où est-ce que l'odeur d'vn homme me vient frapper.*

ΓΗ῀Ν, ΧΩ'ΡΑΝ, quand on dit, εἰς πολεμίαν, εἰς πατρίδα, in hosticum, *sup.* solum, *en terre ennemie*; in patriam, *sup.* terram, regionem, *en son pays natal.*

ΓΛΩ῀ΣΣΑ, ou ΦΩΝΗ', quand on dit, ἡ Ἑλληνικὴ, ἡ Ἀττικὴ, *la langue Greque, la langue Attique.*

ΓΡΑΜΜΗ', quand on dit, πρὸς ὀρθὴν, ad perpendiculum. De mesme que ἐπ' εὐθείας, *à plomb, perpendiculairement, en ligne droitte.*

ΔΙ'ΚΗ, quand on dit, τὴν ἐπὶ θανάτῳ κρινομένη, *condamnée à la mort.*

Ἐρήμην λαβεῖν, sup. δίκην, *gaigner vn procez par defaut.*

ΔΟ'ΞΑ, quand on dit, κατά γε τὴν ἐμὴν, mea opinione, mea sententia, *par mon aduis, selon mon sentiment.*

ΔΟΡΑ', quand on dit, ἀλωπεκῆ, λεοντῆ, ἀρκτῆ, νεβρίς, &c. vulpina, leonina, vrsina, hinnulina, &c. *sup.* pellis, *vne peau de renard, de lion, d'ours, de fân, &c.*

ΔΡΑΧΜΗ', quand on dit, χιλίων ὠνεῖσθαι, mille drachmis emi, *coûter mille drachmes.*

ἘΠΙΣΤΟΛΑΙ῀Σ, ou semblables, quand on dit, ἐν ταῖς τοῦ βασιλέως διπλαῖς, in diplomatis regis, *dans les lettres royaux.*

ἩΛΙΚΙ'Α, quand on dit, ἐκ νέας, sup. ἡλικίας, *dés la ieunesse.* Et de mesme ἐκ νέου, ἐκ μειρακίου, ἐκ παιδὸς, comme en Latin, *à puero.*

ἩΜΕ'ΡΑ, quand on dit, τῇ προτεραίᾳ, τῇ ἐπιούσῃ, *le iour precedent, le lendemain.*

Ἡ σήμερον, ἡ αὔριον, *auiourd'huy, demain.*

Τὴν κυρίαν ὁμολογεῖν, sup. ἡμέραν, vadimonium promittere, *promettre de comparoistre au iour assigné*, Bud.

Τῆς κυρίας ἀπολείπεσθαι, ou ὑστερεῖσθαι, vadimonium deserere, *ne se trouuer pas à l'assignation*, Bud. car κυρία se prend pour *le iour fixe & arresté*, comme celuy d'où dépend toute l'affaire.

ΜΟΙ῀ΡΑ, ou ΜΕΡΙ'Σ, quand on dit, τῇδε, hâc, *sup.* μοίρᾳ, parte, *de ce costé-là.*

Μετρεῖν τὴν ἴσην, sup. μοῖραν. æquam portionem metiri, *rendre la pareille.*

Et de mesme ἐξ ἴσης, ἐξ ἡμισείας, ex æquo, ex semisse, i. ex æqua & dimidiata, *sup.* parte, *également, ou par la moitié.*

ΝΑΥ῀Σ, quand on dit, τριήρης, πεντηκόντορος, *vne galere à trois rangs de rames, à cinquante rames : φορτίς, vn nauire de charge.*

Ο῾ΔΟ'Ν, quand on dit, ὁποτέραν τραπητέον ; vtram insistendum ? *sup.* viam ; *Quel des deux chemins faut-il prendre ?*

Ὡς οὐ προυχώρει ταύτῃ, ἑτέραν ἐτράπετο, Synes. *Comme cela ne reüssissoit pas par ce moyen, il en prit vn autre*, comme Terence a dit,

> *Hac non successit, alia aggrediemur via.*

ᾗπερ ἂν σοὶ δόξειεν, vt tibi videbitur, *c'est à dire*, qua via & ratione tibi videbitur, *comme vous voudrez.*

ᾗπερ φανερώτατον ἂν γένοιτο τ' ἀληθές, *de la maniere la plus capable d'esclaircir la verité.*

ΠΛΕΥΡΑ' ou ΜΕΡΙ'Σ, quand on dit, τῆς Ἀσίας ἡ πρὸς τὰς ἀνατολάς, *la partie d'Asie qui regarde l'Orient*, où l'on doit encore sous-entendre οὖσα ou τρεπομένη, conuersa, *tournée*, ou semblable.

ΠΛΗΓΗ', quand on dit, ἐπετρίβετο τυπτόμενος πολλάς, Arist. *Il a esté roué de coups* : δαρήσεται πολλάς, δαρήσεται ὀλίγας, Luc.12. vapulabit multis, *receura beaucoup de coups* : vapulabit paucis, *receura peu de coups.*

ΠΝΟΗ', quand on dit, ἐτησίαι, *vents qui soufflent en certain temps de l'année* : τροπαῖαι, reciproci, *tourbillons de vents qui vont & viennent.*

ΠΟ'ΣΙΣ, quand on dit, τὴν πρώτην, Gal. prima potione, *à la premiere prise.*

ΤΕ'ΧΝΗΝ, quand on dit, γραμματικήν, ῥητορικήν, διαλεκτικήν, ἰατρικήν. τεκτονικήν, Grammaticam, Rhetoricam, Dialecticam, Medicam, fabrilem, *sup.* artem, *La Grammaire, la Rhetorique, la Dialectique, la Medecine, les arts mechaniques.*

ΤΙΜΗ'Ν, ΤΙΜΩΡΙ'ΑΝ, ou Α'ΜΟΙΒΗ'Ν, auec l'Accusatif ἀξίαν, selon Budée, comme τὴν ἀξίαν ἀποτίνειν, *souffrir la peine qu'on a meritée.*

ΤΡΑΠΕ'ΖΗΣ, quand on dit, ἀπὸ τῆς αὐτῆς σιτησόμεθα, *nous serons nourris de la mesme table.*

ΧΕΙ'Ρ, quand on dit, τῇ δεξιᾷ, τῇ ἀριστερᾷ, dextrâ, sinistrâ, *sup.* manu, *à droit, à gauche.*

Et de mesme ἀντλεῖν ἀμφοτέραις, haurire duabus, *sup.* χερσί, manibus, *puiser à deux mains.*

ΧΩ'ΡΑΝ, quand on dit, κατ' ἰδίαν, *en vn lieu separé.*

ΨΗ῀ΦΟΝ, quand on dit, τὴν σώζουσαν, ou τὴν αἱρέουσαν τιθέναι, Album aut nigrum lapidem ponere, *Donner vn billet blanc & d'absolution, ou vn billet noir & de condamnation.*

Ω῞ΡΑΣ, quand on dit, πρωΐας γενομένης, *le matin estant venu.*

LES NEVTRES.

Α'ΡΓΥ'ΡΙΟΝ, quand on dit, ὠνεῖσθαι πολλοῦ, ou ὀλίγου, *acheter cher* ou *à bon marché.*

ΔΙΑ'ΣΤΗΜΑ, comme οἰκεῖ δὲ τὸ ἔθνος κατὰ κώμας ἀτειχίστους, καὶ ταύτας διὰ πολλοῦ, Thucyd. *Ils habitent dans des villages non fermez de murailles, & fort éloignez les vns des autres.*

Ε'ΓΚΛΗΜΑ, quand on dit, φεύγειν ὕβρεως, *estre accusé d'auoir fait outrage.*

Ε'ΘΝΟΣ, quand on dit, τὸ βαρβαρικόν, *les nations barbares.*

Ε῎ΘΟΣ, quand on dit aussi, τὸ βαρβαρικὸν barbaricum, *sup.* morem, *la coustume des barbares*, comme dans Terence, *antiquum obtines.* Et en nostre langue, *à la Françoise, à l'Italienne*, c'est à dire, *à la mode Françoise, Italienne*, &c.

Ε῎ΠΟΣ, quand on dit, Ὁμηρικὸν ἐκεῖνο, Homericum illud, *ce vers d'Homere.*

Ε῎ΡΓΟΝ, quand on dit, ποῖον ἔρεξας, Hom. *qu'auez-vous fait.*

ΘΥ͂ΜΑ, ΣΦΑ΄ΓΙΟΝ, ou semblable, quand on dit, εὐαγγέλια θύειν, *immoler des victimes pour de bonnes nouuelles.*

Τὰ σωτήρια πανηγυρίζειν, *faire vne solemnité publique pour action de grace de sa deliurance ou de sa conseruation.*

Ι῾ΜΑ΄ΤΙΑ, quand on dit, οἱ τὰ μαλακὰ φορῶντες, *Matth. 11.* mollia gestantes, *qui ont des habits fins & delicats.*

ΚΡΕ΄ΑΣ, quand on dit βόειον, comme en Latin *bubula* pour *bubula caro, du bœuf.*

ΜΕ΄ΡΟΣ, quand on dit, τὸ ἡμίτομόν σου, Lucian. *la moitié de vousmesme.*

Καιρίᾳ πληγῆναι, Hom. *estre blessé en vne partie mortelle.*

Ἐπὶ τάδε τῶν ὀρῶν, *au delà des monts.*

Τῆς χώρας τὸ μὲν ὂν πρὸς ἄρκτον ἐστὶ, τὸ δὲ ὂν πρὸς μεσημβρίαν, Aristen. *Vne partie du pays est Septentrionale & l'autre Meridionale.*

Καθ' ὃ τοῖς ὤμοις συνέχεται, *à l'endroit où il se ioint auec l'espaule.*

Τὸ εἰς αὐτὸν ἧκον, sup. μέρος, quantum in se fuit, *autant qu'il a esté en luy.*

Τό μοι ἐπιβάλλον, quantum in me fuit, *selon ce que i'en suis chargé.*

Quelquefois en vn membre on sous-entendra le Femin. μοῖρα, & en l'autre le Neutre μέρος: comme Ἐξ ἡμισείας μὲν θεὸν εἶναι, τεθνᾶναι δὲ τῷ ἡμίσει, *Lucian.* Dimidia ex parte Deum esse, altera parte dimidia esse mortuum; *Estre à demy-Dieu, & à demy-mort.*

ΜΕ΄ΤΡΟΝ, quand on dit, Οὐχ ὅμοιοι ἀλλ' ὀλίγῳ χείρους κριθέντες, Thucyd. *Vous ne seriez pas iugez semblables, mais vn peu inferieurs.*

ΠΛΗ͂ΘΟΣ, quand on dit, τὸ στρατιωτικὸν, τὸ ναυτικὸν, τὸ οἰκετικὸν, &c. militum cœtus, *la soldatesque*; nautarum, *la chiourme*; prædonum, *la troupe de voleurs*; famulorum, *le cortege, la suitte.*

ΣΩ͂ΜΑ, quand on dit, περιβεβλημένος σινδόνα ἐπὶ γυμνοῦ, Indutus sindonem super nudo, *sup.* corpore, *Estant reuétu d'vne seule chemise sur son corps.*

ΤΟΥ͂ΤΟ, quand ils vsent de ces termes, ἀπόδειξις, *demonstration*; ῥᾳδιούργημα, *finesse*; σημεῖον, indicium, *signe, marque, preuue*; τεκμήριον, *coniecture, marque*, ou semblables; comme Οὕτως ἡ κακία διατίθησι πάντας ἀνθρώπους, αὐτοτελής τις οὖσα τῆς κακοδαιμονίας δημιουργός. Τεκμήριον δέ, (sup. τοῦτό ἐστι) τεμνόμενοι πολλοὶ σιωπῶσι, καὶ μαστιγούμενοι καρτεροῦσι, &c. Plut. *C'est l'estat où le vice reduit tous les hommes, estant suffisant de luy-mesme, pour les rendre entierement malheureux. En voicy vne marque. Il y en a qui ne crient point, lors qu'on leur coupe les membres, & qui endurent patiemment qu'on les déchire de coups*, &c.

Υ῞ΔΩΡ, quand on dit, θερμῷ λούεσθαι, calida lauari, *se lauer dans l'eau tiede.*

Ψυχρὸν πίνειν, frigidam bibere, *sup.* aquam, *boire de l'eau froide.* Si l'on n'aime mieux entendre λουτρὸν au premier, & πόμα au second.

ΦΑ΄ΡΜΑΚΟΝ, quand on dit, ἀντίδοτον, *vn antidote*, ou mesme φαρμακεία, quand on dit ἀντίδοτος.

ΦΘΕ΄ΓΜΑ, quand on dit, Μικρὸν φθέγγονται, καὶ ἰσχνὸν, καὶ γυναικῶδες, Lucian. *Il parle d'vne voix basse, gresle & effeminée.*

ΧΡΗ͂ΜΑ ou ΠΡΑ͂ΓΜΑ, nous en auons parlé cy-dessus comme l'vne des maximes plus generales. Mais on le sous-entend quand on dit, ἀνθ' ὅτου, ἀνθ' ὧν, ἐξ' ὧν, quam ob-rem, *pourquoy?* Et de mesme ἐφ' οἷς, ἐφ' ᾧ, quamobrem, propter quod, *ou bien* propter illa quæ, *à cause dequoy.* Et semblables,

ADJECTIFS SOVS-ENTENDVS.

Quelquefois on sous-entend les Adjectifs, comme

A'ΠΑΛΩ͂Ν, quand on dit, ἐξ ὀνύχων, à teneris vnguiculis, *dés la tendre ieunesse.*

E῞N ou ΘΑ'ΤΕΡΟΝ, quand on dit, Μηδὲ δυοῖν φθάσαι ἁμάρτωσιν, ἢ κακῶσαι ἡμᾶς, ἢ σφᾶς αὐτοὺς βεβαιώσασθαι, c'est à dire, δυοῖν θάτερον, *Afin qu'ils ne manquassent pas de reüssir dans l'vne de ces deux choses, ou de nous faire du mal, ou de se fortifier eux-mesmes.*

O῾ΛΟΥ, quand on dit, διὰ βίου, *durant toute la vie* : διὰ νυκτός, Aristoph. *durant la nuit.*

ΠΟΛΛΟΥ͂, quand on dit, διὰ χρόνου, & qu'on le prend pour vn long espace de temps, *durant vn long-temps.*]

SECONDE LISTE.

Des Verbes ou Participes sous-entendus.

ΔΕΙ͂Ν, quand on dit, Ω῞στε ἅπαξ μικροῦ (sup. δεῖν) συντριβῆναι, Plut. *De sorte que peu s'en fallut vne fois qu'on ne l'escrasast.*

Περιέμενε χρόνον ὅσον καταστῆσαι τὰ κινούμενα τῶν πραγμάτων, Tandiu expectauit donec res turbari cœptas componeret, *mot à mot*, expectauit tempus quantum componere, *sup.* ἔδει, ou ἐχρῆν, auec εἰς ou ὡς, ὅσον ἐχρῆν εἰς καταστῆσαι, *Il attendit autant de temps qu'il en falloit pour pacifier ces troubles.*

Et de mesme Νεμόμενοί τε τὰ αὐτῶν ἕκαστοι, ὅσον ἀποζῆν, Thucyd. c'est à dire, ὅσον ἐς τὸ ἀποζῆν δεῖ, *Recueillant chacun autant qu'il falloit pour viure pauurement.*

ΕΙ'ΜΙ', εἶ, ἐστί, quand on dit, Τὸ γὰρ ζῆν μὴ καλῶς, μέγας πόνος, Eurip. sup. ἐστί, *C'est vne grande peine que de viure dans le déreglement.*

Μεταβολὴ πάντων γλυκύ, Id. *le changement de toutes choses est agreable.*

Ω῾ς ἔθος, vt mos, *sup.* est, *comme c'est la coustume.*

Ε'ξὸν φυγεῖν, sup. ἐστί, *il est permis de s'enfuir.*

Et de mesme Ω῍Ν, quand on dit, Οἱ καθ' ἡμᾶς, sup. ὄντες, *Ceux de nostre temps.*

Ce qui est fort ordinaire auec les Aduerbes, ἄνω, *en haut*; κάτω, *en bas*; πάλαι, *autrefois*; ἄγαν, ὑπεράγαν, *trop excellemment, auec excés*, & semblables. Voyez cy-dessus.

Ε'ΝΔΕ'ΧΕΤΑΙ, quand on dit, Οὐ γεγάμηκας, ὅσα γε καὶ ἡμᾶς εἰδέναι, Luc. *Vous n'auez iamais esté marié, autant que nous le pouuons sçauoir.*

ΠΑ'ΣΧΩ, ΓΙ'ΝΟΜΑΙ, ou ΠΡΟΣΔΟΚΑ'Ω, quand on dit, τί γάρ, ou τί δὲ ἄλλο ἤ : comme, Τί γὰρ ἄλλο ῥαθυμῶν ἢ κινδυνεύεις ἄμουσος ὢν διατελεῖν; c'est à dire, Τί γὰρ ἂν ἄλλο πάθοις, ou προσδοκήσειας, *Car que receurez-vous, ou que deuez-vous attendre autre chose de vostre paresse, sinon d'estre toûiours ignorant.*

Κινδυνεύεις ἀποθανεῖν ὑπὸ τοσαύτης προπετείας, τί γὰρ ἂν ἄλλο; sup. γένοιτο, *Vous deuez craindre que vostre temerité ne vous perde; car qu'en peut-il arriuer autre chose?*

ΠΑ'ΣΧΩ, ou ΠΟΙΕ'Ω, quand on dit, Τί γάρ, εἰ μὴ ἐγέλων ἄν, νηπιάζοντα ὁρῶν; *Que ferois-ie autre chose que de rire, le voyant ainsi faire l'enfant & le badin?*

ΠΡΟΣΤΑ'ΤΤΩ, quand on dit, εὖ πράττειν, bene agere, *ou* saluere : χαίρειν, gaudere, *sup.* jubeo, *ie vous saluë, ie vous donne le bon iour.*

ΣΥΝΕ'ΒΗ, quand on dit, ὡς ἀκοῦσαι, *quand on eust oüy.*

Ε'πειδὴ ἔρχεσθαι, *Apres qu'on fut arriué.*

TROISIESME LISTE.

Des Prepositions sous-entenduës.

A'NTI', doit estre sous-entendu, quand on dit, πόσȣ διδάσκει, Xenoph. c'est à dire, ἀντὶ πόσȣ; *pour combien enseigne-t'il? combien prend-t'il?* διδάσκει μισθȣ̃, Lucian. *il n'enseigne pas gratuitement.*

A'ΠΟ' ou ΠΡΟ'Σ, dans les Verbes d'entendre, sçauoir, informer: ἅπερ ἀκούσεσθέ μου, Dem. c'est à dire, ἀπ' ἐμοῦ, ou πρὸς ἐμοῦ, *ce que vous apprendrez de moy.* Comme dans les Actes 9. ἀκήκοα ἀπὸ πολλῶν περὶ τȣ̃ ἀνδρὸς, *i'ay ouy parler de cét homme a plusieurs.* Et dans Soph. ταῦτ' ἀκούειν πρὸς δούλων, *entendre ou sçauoir de ses valets.*

C'est encore A'ΠΟ' qu'on sous-entend dans les Verbes de distance, de deliurer, de participer, & autres. Voyez Regle 9.

ΔΙΑ' doit estre sous-entendu dans la cause; comme τὰ τοιαῦτα ἐπαινῶ Ἀγησίλαον, Xenoph. *ie louë Agesilas de cela*; c'est à dire, διὰ τὰ τοιαῦτα, *à cause de cela.*

Dans le lieu par où l'on passe, ἔρχονται πεδίοιο, Hom. pour διὰ πεδίοιο, *ils vinrent à trauers les champs.*

EI'Σ, dans la fin ou dans la maniere: οὐδὲν χρώμενοι τούτοις, Arist. *ne se seruant point de cela*; c'est à dire, εἰς οὐδὲν, *en rien.*

E'K, ΔΙΑ', ΥΠΕ'Ρ, ΠΕΡΙ', ou semblable, dans le Genitif de la cause ou de la partie.

Μέμφομαί σοι τῆς ἀχαριστίας, *ie vous accuse d'ingratitude*, c'est à dire, ἐκ ou περὶ ἀχαριστίας, ou mesme ἕνεκα.

Κρεμῶσι τȣ̃ ποδὸς, c'est à dire, ἐκ τȣ̃ ποδὸς, *ie vous pends par le pied.*

πληρῶ φιάλην ὕδατος, c'est à dire, ἐξ ὕδατος, *i'emplis cette fiole d'eau.*

Τῆς ἐσθῆτος λαβόμενος, Lucian. *le prenant par la robe*; c'est à dire, ἐκ τῆς ἐσθῆτος, comme il a dit ailleurs, ἐκ τῆς οὐρᾶς λαμβάνεσθαι, *prendre par la queuë.*

De mesme quand on marque le pere ou le principe, φὺς ἀγαθῶν πατέρων, sup. ἐξ, *nay de gens de bien*, comme Isocr. a dit ἐξ ἧς ἔφυσαν, *de laquelle ils sont nais.*

E'N. Dans les noms de lieu; Μαραθῶνι, pour ἐν Μαραθῶνι, *à Marathone.*

Dans le temps precis, τῇ ἡμέρᾳ, in ipsa die, *ce iour-là mesme.*

Dans la maniere ou la cause: ἔπεφνε δόλῳ οὐ κράτει, Homer. *il l'a tué par fraude, & non par force.*

Μὴ γαυροῦ σοφίῃ, μήτ' ἀλκῇ, μήτ' ἐνὶ πλούτῳ, Phocyl. *ne vous eleuez pas pour vostre sagesse, ny pour vostre force, ny pour vos richesses*, ou bien *dans vostre sagesse*, &c. où l'on voit qu'il sous-entend ἐν ou ἐνὶ dans les deux premiers membres, comme il l'a exprimé dans le dernier.

E'ΠΙ', dans les motifs, les causes finales, les efficientes, οὐ τῷ μὴ καθυφεῖναι ταῦτα σεμνύνομαι, οὔτε τῷ γραφεὶς ἀποφυγεῖν, Dem. *ie ne me glorifie pas d'auoir perdu ces choses, ny d'auoir euité cette accusation*; c'est à dire, ἐπὶ τῷ, *pour cela* ou *touchant cela*: comme il dit ailleurs, ἐφ' οἷς ἔχαιρον, *à cause dequoy ils se réiouyssoient.* Et comme Aristote a dit, φθόνος λύπη ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς, *l'enuie est vne tristesse des prosperitez d'autruy.* Ce que Ciceron a traduit ainsi, *Inuidentia est ægritudo propter alterius res secundas.*

KATA', quand on dit, ἀλγῶ τὴν κεφαλὴν, *i'ay mal à la teste.*

Τὰ πολλὰ, vt plurimum, *le plus souuent.*

Τὸ σὸν μέρος, quantum in te est, *en ce qui dépend de vous, en ce que vous pourrez.*

Τὸν τρόπον, ad hunc modum, Cic. *en cette maniere.*

Τὴν ταχίστην, quam celerrime, *le plus viste qu'il se pourra.*

A'ρχὴν ou τὴν ἀρχὴν, ab initio, *au commencement*, &c.

De mesme ἀλλ' ἢ, τὸ λεγόμενον, κατόπιν

ἑορτῆς

ἑορτῆς ἥκομεν, Plato. *Mais sommes-nous venus, comme on dit, aprés la feste ?* c'est à dire, κατὰ τὸ λεγόμενον.

Ἅτε, ἅτε δὴ, οἷα δὴ, vtpote, *comme, selon que* : ἐνεστῶτος πολέμου, ἅτε κάκιστος ὢν, μέγιστον ἐφοβήσατο φόβον, *il a esté saisi d'vne grande crainte, à cause de la guerre qui nous menace, parce qu'il estoit tres-lasche*, ou *comme tres-lasche qu'il estoit.*

De mesme encore dans la quantité de temps ou de lieu : ἔζησεν ἔτη ἑκατὸν, *il a vescu cent ans* : τριῶν ἡμερῶν ὁδὸν, c'est à dire, καθ' ὁδὸν, trium dierum iter, *ou* per iter, *trois iournées de chemin.*

C'est aussi cette Preposition qu'on doit sous-entendre, quand les Grammairiens disent qu'ἐτεὸν, verum, *le vray*, est superflu, comme dans Aristoph. *in nub.* où il introduit Socrate parlant à Strepsiade qui mettoit le feu au haut de sa maison : οὗτος τί ποιεῖς, ἐτεὸν, οὐπὶ τοῦ τέγους : c'est à dire, κατ' ἐτεὸν, *En bonne foy, que faites-vous là sur ma maison ?*

Et de mesme quand on dit ἴσον, ou ἴσα, perinde, æque, atque, *comme, de mesme que, autant que.*

> Ἶσον γάρ σφιν πᾶσιν ἀπήχθετο κηρὶ μελαίνῃ, Il. γ.

Ils le haissoient tous comme la mort, autant que la mort. πρόσχημα μὲν, τὸ δ' ἀληθὲς, Specie quidem hoc, re autem illud, *pour cela en apparence, mais en effet pour vray.*

Dans les Verbes qui regissent deux Accusatifs, il y en a toûjours vn qui dépend de cette Preposition. Voyez Regle 11. & 12.

Ainsi quand Apollone a dit, οἷα Ἀντιόπην ἐμήσατο, c'est à dire, κατ' Ἀντιόπην, *ce qu'il auoit machiné contre Antiope.*

ΠΕΡΙ', dans la partie, πονεῖν τὰ σκέλη, Aristoph. *auoir mal aux iambes*, c'est à dire, περὶ τὰ σκέλη, ou mesme κατά.

Dans les Verbes d'accuser : διώκειν θανάτου, *accuser d'vn crime capital*, c'est à dire, περὶ θανάτου, comme il se trouue dans Xenophon.

ΠΡΟ'Σ est souuent sous-entendu auec l'Infinitif. Voyez Regle 3.

ΣΥ'Ν dans l'Ablatif de l'instrument ou de la cause : αὐτοῖς ὅπλοις, ipsis armis, *auec ses armes* : αὐτοῖς βουλαῖς, ipsis consiliis, *auec ses conseils, par ses auis.*

Dans le sens du *cum* des Latins, *auec* : πορευόμενος χιλίοις ὁπλίταις ἐς τὰ ἐπὶ Θρᾴκης, Thucyd. *allant en Thrace auec vn regiment de mille soldats*, οὓς αὐτοῖς ἅρμασι καὶ ἵπποις καταποντοῖ, Philo. *qu'il les submergeast auec leurs chariots & leurs cheuaux.*

Ellipse du regime des Prepositions.

Il se fait aussi quelquefois vne Ellipse du regime des Prepositions, Ἐς δ' ἐρέτας ἐπιτηδὲς ἀγείρομεν, Il. α. pour ἐς αὐτὴν νῆα, *nous faisons embarquer de bons matelots dans ce vaisseau* : μικρόν τι πρός, Lucian, sup. ταῦτα, *C'est peu de chose en comparaison de cela.*

I. ZEVGMA.

Le Zeugma, qui est vne espece d'Ellipse, où l'on sous-entend vn mot qui est desja exprimé dans le discours, se peut voir en ces exemples : Ἡ παιδεία τοῖς μὲν νέοις σωφροσύνη, τοῖς δὲ πρεσβυτέροις παραμυθία, τοῖς δὲ πένησι πλοῦτος, τοῖς δὲ πλουσίοις κόσμος ἐστί, Plut. *La connoissance des belles lettres est le frein des passions de la ieunesse, la consolation des vieillards, les richesses de la pauureté, & l'ornement des richesses.* Icy le Verbe ἐστί, qui n'est exprimé qu'vne fois, doit estre sous-entendu quatre fois.

Συνεργεῖν δεῖ τῷ φίλῳ, μὴ συμπανουργεῖν, καὶ συμβουλεύειν, μὴ συνεπιβουλεύειν, καὶ συμμαρτυρεῖν, μὴ συνεξαπατᾶν, καὶ συνατυχεῖν, νὴ δία, μὴ συναδικεῖν, Plut. *Il faut assister nos amis dans les bonnes actions,*

mais non pas les assister dans les mauuaises ; il faut prendre part à leurs deliberations, mais il n'en faut point prendre à leurs fourberies ; il faut appuyer leurs tesmoignages sinceres, mais non pas leurs iniustes calomnies ; & enfin il faut partager auec eux leurs infortunes, mais non pas leurs iniustices : où le Verbe δεῖ, qui n'est exprimé qu'vne fois, doit de mesme estre sous-entendu quatre fois.

Εὐφρανεῖ σε πλοῦτος πολλοὺς εὐεργετοῦντα, καὶ πενία πολλὰ μὴ μεριμνῶντι, καὶ δόξα τιμώμενον, καὶ ἀδοξία μὴ φθονούμενον, Plut. *Les richesses vous deuiendront agreables en vous donnant moyen d'obliger beaucoup de monde, la pauureté en vous exemtant de beaucoup de soins, la gloire en vous donnant de l'esclat, & la bassesse en vous cachant à l'enuie.* Le Verbe εὐφρανεῖ doit de mesme estre sous-entendu quatre fois.

Οὐ φοβεῖται θάλατταν ὁ μὴ πλέων, οὐδὲ πόλεμον ὁ μὴ στρατευόμενος, οὐδὲ λῃστὰς ὁ οἰκουρῶν, οὐδὲ συκοφάντην ὁ πένης, οὐδὲ φθόνον ὁ ἰδιώτης, οὐδὲ σεισμὸν ὁ ἐν Γαλάταις, οὐδὲ κεραυνὸν ὁ ἐν Αἰθίοψιν· ὁ δὲ θεοὺς δεδιὼς, πάντα δέδιε, γῆν, θάλατταν, ἀέρα, οὐρανὸν, σκότος, φῶς, κλήδονα, σιωπὴν, ὄνειρον, Plut. *Celuy qui ne va point sur mer, ne craint point la mer ; celuy qui ne va point à la guerre, ne craint point la guerre ; celuy qui demeure en sa maison, ne craint point les voleurs des grands chemins ; celuy qui n'a point de bien, ne craint point les delateurs ; celuy qui n'a point de dignïté, ne craint point les enuieux : la France n'a rien à craindre pour les tremblemens de terre, ny l'Ethiopie pour le tonnerre & la foudre : Mais il n'y a rien qui ne deuienne formidable à vn homme qui craint Dieu comme son ennemy ; la terre, la mer, l'air, le ciel, les tenebres, la lumiere, le bruit, le silence, & les songes mesmes :* où l'on voit que le Verbe φοβεῖται doit estre sous-entendu sept fois dans le premier membre ; & le Verbe δέδιε, dix fois dans le second membre de ce passage, qui est tout à fait beau à remarquer.

II. PLEONASME.

Les exemples du Pleonasme se peuuent considerer icy : παίζεις ἔχων pour παίζεις, ludis, *vous vous ioüez, vous vous mocquez :* ἑκὼν εἶναι pour ἑκὼν, libens, *volontiers :* ᾤχετο ἀπιὼν, abiit, *il s'en est allé.* De mesme dans Virg. *latratu turbabis agens.*

C'est à ce Pleonasme qu'on doit rapporter ce que les Grammairiens appellent ἐκ τοῦ παραλλήλου, c'est à dire, selon H. Estienne en son liure *de Dialecto Attica,* lors qu'on met deux mots comme en parallele dans le discours, qui ne different pas tant neantmoins en effet qu'en apparence: comme quand Hom. a dit, θαλαττόντε, μάρναντε, πόλεμόντε, μάχας τε, de mesme que dans Lucr. *Prælia, & pugnas.*

C'est encore vn Pleonasme quand on dit, *εἰπεῖν φάναι*, Xenoph. Καὶ τὸν Ἀστυάγην σκώψαντα εἰπεῖν, οὐχ ὁρᾷς, φάναι, ὡς καλῶς οἰνοχοεῖ, *Et qu'alors Astyages prenant la parole, Ne voyez-vous pas, dit-il, qu'il a bonne grace à verser du vin.*

Quoy qu'on puisse aussi dire auec Sanctius en sa Minerue, que quand on dit, ἔφη φάναι, souuent φάναι est l'Accusatif d'ἔφη, lequel, comme Nom Verbal, gouuernera puis aprés l'autre Accusatif qui suit, en sorte qu'il y ait deux oraisons : comme quand on dit en Latin, *pugnandum est pugnam*, pour *pugnandum est τὸ pugnare pugnam.* Voyez la Meth. Lat. aux Remarques sur les Gerondifs.

III. SYLLEPSE.

La Syllepse paroist DANS LE GENRE, τέκνον φίλε, Hom. *mon cher fils*, où il a fait le rapport à υἱέ, *fili.* Βρέφος φέροντα τόξον, Anacr. *Vn enfant qui portoit vn arc :* où il a regardé au Masculin sous-entendu, παῖδα, *puerum :* μειράκια εὐτυχῆ, Synes. juuenes fœlicissimi, *heureuse ieunesse :* τέκνα αἷς ἔνεστι νοῦς, Phil. *des filles qui ont de l'esprit:* κόριον καλλίστη, *vne ieune fille parfaittement belle,&c.*

DANS LE NOMBRE, ζῶα τρέχει, *animalia currit.* Voyez cy-dessus Reg. 5.

Mais ce n'est pas tout à fait vne Syllepse, lors qu'on joint vn Duel auec vn Plurier, la construction pouuant estre naturelle, parce que proprement il n'y a que deux nombres, l'vn pour l'vnité, & l'autre pour ce qui passe l'vnité, soit deux ou plusieurs. Aussi Diomede liu. 1. fait voir que les anciens Grecs ne s'en seruoient point, ce qu'ont toûjours retenu les Eoliens, & à leur exemple les Latins.

C'est pourquoy on peut dire, ἄμφω τρέχουσι, ambo currunt, *ils courent tous deux.* l'on peut dire, Σωκράτης καὶ Πλάτων ἐρχέσθον, ou bien ἔρχονται, *Socrate & Platon viennent :* & il est mesme plus elegant & plus ordinaire de mettre le Verbe au Plurier. Mais il est plus extraordinaire de voir le Verbe au Duel auec vn Nom du Plurier, quoy qu'il s'en trouue des exemples, comme εἰ υἷες ἐστόν, Hom. *Si vous estes ses enfans.*

DANS LE GENRE ET LE NOMBRE : Πλῆθος στρατιᾶς οὐρανίου, αἰνούντων τὸν Θεόν, *Luc. 2.* Multitudo cœlestis exercitus laudantium Deum, *pour* αἰνούσης, laudantis, *Vne multitude de l'armée celeste qui loüoit Dieu.* La Syllepse relatiue se trouue souuent dans Thucyd. & ailleurs, comme au liu.2. Εἰ δέ με δεῖ καὶ γυναικείας τι ἀρετῆς, ὅσαι νῦν ἐν χηρείᾳ ἔσονται, μνησθῆναι, *Que s'il est necessaire que ie parle de la vertu de celles qui doiuent deuenir veuues.* où ὅσαι, qui est mis au lieu d'αἵ, *quæ*, a rapport aux femmes qui n'ont point esté exprimées, mais qui sont renfermées dans le sens des mots, γυναικείας ἀρετῆς.

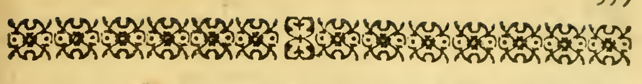
C'est à cette mesme figure qu'il faut rapporter quelques autres lieux plus difficiles de cét Auteur : Τὸ δ' εὐτυχὲς, οἳ ἂν τῆς εὐπρεπεστάτης λάχωσι, ὥσπερ οἵδε μὲν νῦν, τελευτῆς, ὑμεῖς δὲ λύπης, Ibid. Qui feroit à dire mot à mot, *Felicitas autem, qui honestissimum sortiuntur, vt illi nunc, exitum, vos vero dolorem :* où le relatif οἳ, *qui*, ne peut nullement conuenir auec le Neutre εὐτυχὲς, de sorte qu'il faut supposer son antecedent par le sens auquel il a rapport, comme s'il y auoit, Τὸ δ' εὐτυχὲς τούτων ἐστὶν, οἳ ἂν, &c. ὑμεῖς δὲ λύπης, sup. ἐλάχετε. *C'est vn auantage & vn bon-heur pour ceux qui rencontrent comme eux vne mort si honnorable, mais c'est vn suiet de douleur & d'affliction pour vous, d'auoir perdu des hommes si genereux.* Ce que l'Auteur des Idiotismes semble n'auoir pas assez entendu, lors qu'il traduit ainsi, *Illis autem vere felicitas obuenit, qui honestissimum, velut illi exitum, vel vt vos ipsi dolorem sortiuntur.* Rapportant ainsi le mot de *felicitas* aussi-bien au dernier membre qu'au premier, au lieu qu'il est clair que la pensée de Pericle dans cette harangue, est de donner la felicité aux morts, & la douleur aux viuans. Comme Ciceron l'a fait dans le liure de l'Amitié, quand il dit parlant de Scipion, *Quamobrem cum illo quidem actum optime est, mecum autem incommodius.* Ce qui reuient à ce qu'il auoit dit deuant : *Nihil enim mali accidisse Scipioni puto, mihi accidit, si quid accidit,* &c.

IV. HYPERBATE.

L'Hyperbate se peut voir en ces exemples, Χρὴ μὴ δι' οὐχ, ἣν Διοπείθης πειρᾶται τῇ πόλει δύναμιν κατασκευάζειν, ταύτην βασκαίνειν, καὶ διαλύειν πειρᾶσθαι, Demosth. au lieu que l'ordre demanderoit, Οὐ χρὴ βασκαίνειν, καὶ διαλύειν πειρᾶσθαι ταύτην τὴν δύναμιν, ἣν Διοπείθης πειρᾶται τῇ πόλει κατασκευάζειν, *Il ne faut pas ainsi raualler, ny s'efforcer de ruïner les forces & la puissance que Diopithe a tasché d'acquerir à cette ville.*

Ἐπιχειρητέον ὑμῶν ἐξελέσθαι τὴν διαβολὴν, ἣν ὑμεῖς ἐν πολλῷ χρόνῳ ἔχετε, ταύτην ἐν οὕτωσὶ ὀλίγῳ χρόνῳ, Plato. au lieu de dire, Ἐπιχειρητέον ὑμῶν ἐν οὕτωσὶ ὀλίγῳ χρόνῳ ταύτην ἐξελέσθαι τὴν διαβολὴν, ἣν ὑμεῖς ἐν πολλῷ χρόνῳ ἔχετε, *Il faut tascher d'effacer de vostre esprit en ce moment l'impression que la calomnie y a faite durant vn si long espace de temps.*

Fin du septiesme Liure.



LIVRE HVITIESME

Contenant des Remarques particulieres ſur toutes les parties du diſcours,

Vtiles pour entendre parfaittement les Auteurs.

APRE'S auoir donné vne idée generale de la conſtruction dans les Regles que ie viens d'expliquer au liure precedent; j'ay jugé à propos de donner encore icy des Remarques particulieres ſur les parties d'Oraiſon, comme j'ay fait dans la Methode Latine, pour faire mieux voir les diuerſes proprietez de cette Langue, & les raiſons de leur vſage dans le diſcours : Ce qui ne ſert pas peu à bien entendre vn Auteur.

CHAPITRE PREMIER.

Remarque ſur les Noms.

Et premierement

Des irregularitez que les Grammairiens introduiſent dans leur conſtruction.

Les Attiques faiſoient toûjours leur Vocatif ſemblable au Nominatif; & de là eſt venu que pluſieurs, à leur exemple, ſe ſont ſouuent ſeruy du Nominatif pour Vocatif : Ἡ παῖς ἐγείρου, Luc. 8. Puella ſurge, *Leuez-vous ma fille.* Οἱ Θρᾷκες ἴτε δεῦρο, Ariſtoph. *Venez-ça Thraciens.* Εἰσάκουσον ὁ Θεός, *Pſalm. 60.* Exaudi Deus, *Seigneur eſcoutez ma priere* : ce que nous auons fait voir dans la Methode Latine eſtre paſſé dans les Latins, & ce qui eſt demeuré encore en noſtre Langue dans le vulgaire, où l'on dit, *Venez-ça l'homme : Tenez la femme,* & ſemblables.

Mais on ne trouuera pas aiſément, ſi ie ne me trompe, qu'vn Vocatif ait eſté mis pour vn Nominatif, comme les Grammairiens le pretendent. Car ſi cela eſtoit, il faudroit, que comme on prouue que le Nominatif eſt pour le Vocatif, parce qu'on

le met auec vn Verbe de la seconde personne ; comme dans Plaute, *Da meus ocellus, Da anime mi:* Ainsi l'on monstrast qu'vn Vocatif se pûst mettre auec vn Verbe de la 3. personne, comme feroit le Nominatif; & dire par exemple, *Dat anime mi,* comme on peut dire, *Dat meus ocellus*; ce qui ne se trouuera jamais.

Et partant quand les Grammairiens disent que ἱππότα Νέστωρ, *le caualier Nestor :* νεφεληγερέτα Ζεύς, *Iupiter qui rassemble les nuées :* ὁ Θυέστα, *ô Thyeste,* & semblables dans Homere & ailleurs, sont des Vocat. pour des Nomin. il est certain que cela est faux, & que ce ne sont que de veritables Nominatifs, comme il paroist visiblement par ce vers d'vne Epigramme rapporté par Eustathe,

Πατὴρ δ' ἐμ' ἔφυσε Κοπαῖνα,
C'est mon pere Copene qui m'a mis au monde.

puisque le mot finissant le vers, rien n'empeschoit de mettre Κοπαίνης, s'il n'y eust eu que la necessité du vers, qui leur fist mettre vn Cas pour vn autre. Mais ce changement de Cas n'est jamajs permis dans aucune langue. Et quand Homere a dit,

Αὐτὰρ ὁ αὖτε Θυέστ' Ἀγαμέμνονι λεῖπε φορῆναι,
Mais Thyeste laissa en suitte ce sceptre à Agamemnon pour le porter.

l'article ὁ monstre assez que Θυέστα est vn Nominatif. De sorte que tous ces Noms ne viennent que de la Dialecte Macedonienne, qui ostant le ς du Nominatif, changeoit encore l'η en α, comme nous auons dit au liu. 1. pag. 48.

Les Grammairiens nous remplissent de semblables irregularitez, qui doiuent toutes estre rapportées à leur sens naturel. Ils disent par exemple que l'on met vn Genre pour vn autre, quand on dit ἀὴρ βαθεῖα, qu'ils veulent estre pour βαθύς, *vn air profond :* αἰθὴρ δῖα pour δῖος, *diuus æther :* τούτω τὼ ἡμέρα pour ταύτα, Xenoph. *ces deux iours,* & semblables. Au lieu qu'il est visible par ces exemples mesmes, que ces noms-là estoient aussi du Feminin aussi-bien que du Mascul. puis qu'ils suiuoient la construction des Feminins, l'Adjectif n'ayant de soy aucun Genre, mais des terminaisons affectées à suiure le Genre de son Substantif, comme le monstre Sanctius en sa Mineruе.

On trouue de mesme τοῦ σάλπιγγος, Soph. *de la trompette :* τοῦ δόξης, Eurip. *de la gloire :* τοῦ συμφορᾶς, Synes. *de l'accident :* & semblables, ce qui n'est pas vne disconuenance dans le Genre, mais vne marque, ou que ces Noms ont esté autrefois du Masculin, ou qu'vn mesme article a seruy pour deux Genres. Voyez Irreguliers liu. 2. chap. 8.

Il en est de mesme de ces façons de parler Attiques, κρίσις λαμπρός, Soph. *vn iugement celebre,* qui viennent non de ce que les

Attiques joigniſſent vn Feminin auec vn Maſculin, comme veulent quelques-vns, (ce qui ſeroit vn veritable ſolecíſme ,) mais de ce que les Adjectifs en *ος*, auoient parmy eux cette terminaiſon commune pour les deux Genres, comme ceux en *is* parmy les Latins.

Ils diſent encore qu'on met vn Cas pour vn autre, comme *σὲ δὲ μήτι νόον κατελεγχέτω εἶδος*, Heſiod ou *σὲ* ſelon eux eſt pour *σοί*. Mais *σὲ* eſt là le veritable Accuſatif du Verbe, & *νόον* eſt celuy de la Prepoſition *κατὰ* ſous-entenduë. *Que l'apparence,* dit-il, *& la beauté ne vous trouble pas en voſtre eſprit , & ne vous faſſe pas porter vn faux iugement.*

Qu'on met vn Adjectif pour vn Subſtantif, comme *Δὼς ἀγαθή, ἅρπαξ δὲ κακή, θανάτοιο δότειρα*, *Heſiod.* Donatio bona, rapina vero mala & mortifera, *C'eſt vne bonne choſe de donner, mais c'eſt vne choſe damnable de deſrober:* Où *ἅρπαξ*, diſent-ils, eſt pour *ἁρπαγή*: mais *ἅρπαξ* eſt alors vn veritable Subſtantif. Car il arriue en toutes les Langues, comme nous auons fait voir dans la Meth.Lat. que des Noms ſoient tantoſt Adjectifs & tantoſt Subſtantifs, contre ce qu'a creû Sanctius.

CHAPITRE II.

Si les Grecs ont vn Ablatif.

Mais les Grammairiens n'ont en rien plus embroüillé l'analogie de la conſtruction , qu'en voulant que les Grecs n'euſſent point d'Ablatif, au lieu que l'admettant on fait voir vn rapport merueilleux entre la langue Greque & la Latine en ce point, comme en beaucoup d'autres, où la pluſpart des regimes ſont ſemblables.

Or il ſemble qu'on puiſſe monſtrer aſſez clairement que cét Ablatif non ſeulement ne repugne pas à la langue Greque, mais meſmes qu'il y eſt fort en vſage.

Pour le faire plus nettement , il faut remarquer que cette queſtion peut ſouffrir deux ſens differens : le premier de ſçauoir , ſi les Grecs ont vn Cas qui faſſe veritablement l'office de l'Ablatif des Latins, & qui en ait toute la force & la nature : & le ſecond de ſçauoir, ſi ce Cas peut eſtre appellé Ablatif en Grec comme il l'eſt en Latin , & s'il ne ſuffit pas de le comprendre ſous le Datif, comme ont fait les Grammairiens.

Et pour ſatisfaire à ces deux difficultez, il faut conſiderer que le mot de *Cas*, auſſi-bien que ceux de *Nominatif, Genitif, Datif, Accuſatif, Vocatif,* & *Ablatif*, n'eſtant que des termes qu'on a pris pour s'expliquer & ſe faire entendre , ils ſont aſſez indifferens

d'eux-mesmes à ce qu'ils signifient : d'où vient que les Grammairiens appellent aussi le Nominatif *rectus*, & les autres Cas par leur ordre, *secundus, tertius, quartus*, &c. Ce qui fait voir que ces appellations sont arbitraires, & qu'il ne faut point faire icy vne question du nom.

C'est pourquoy encore que le mot de *Cas*, qui vient de *Cado* en Latin, comme celuy de πτῶσις vient de πίπτω en Grec, qui signifie *tomber*, ait esté pris de ce que dans ces deux Langues, les *Cas* tombent d'ordinaire dans vne varieté de terminaisons differentes, il est certain neantmoins que ce mot est souuent abusif, puisque souuent les Cas sont differens, sans que la terminaison soit differente, comme nous ferons voir cy-aprés : & que le Nominatif luy-mesme s'appelle *Cas*, quoy qu'il ne tombe & ne se tire d'aucune autre terminaison, estant luy seul comme la source, d'où sont dériuez tous les autres.

Ainsi puisque ce mot de *Cas* est vn terme plus receuable pour son antiquité, que pour sa proprieté, & qu'il ne s'est introduit que pour seruir à marquer les diuers vsages que reçoit vn Nom dans la langue, & dans la suitte du discours, (d'où vient que plusieurs ont voulu introduire vn septiesme Cas en Latin, & quelques-vns mesme vn huitiesme, quoy qu'il n'y puisse jamais auoir au plus que six terminaisons differentes.) Nous pouuons dire auec Scaliger & Sanctius, que le Cas n'est autre chose qu'VNE DIFFERENCE SPECIALE DANS LE NOM.

C'est à dire, vne maniere d'exprimer les diuers offices que reçoit le Nom, soit au Singulier, soit au Plurier, que les Langues Greque & Latine ont appellez Cas, premierement à cause de ces diuersitez de terminaisons : & en suitte ont encore retenu ce Nom, où il n'y auoit point cette difference : comme les Langues vulgaires l'ont aussi pris, quoy qu'elles ne changent pas de terminaisons en declinant.

Or quoy que ces differences d'offices puissent estre multipliées presque à l'infiny, aussi-bien que les Modes ou manieres de signifier des Verbes : nous disons neantmoins qu'elles peuuent estre reduites à six en toutes les Langues. Et nous comprenons sous le mot d'Ablatif quantité de significations qui ne dépendent que d'vne Preposition, comme nous auons compris sous le Mode *Subionctif*, plusieurs manieres dépendantes & conditionnelles du Verbe.

Cela estant, nous disons que l'Ablatif, qu'on pourroit peut-estre appeller plus proprement auec Sanctius, CASVS PRÆPOSITIONIS, *le Cas perpetuel de Preposition*, parce qu'il en dépend toûjours, soit qu'elle y soit exprimée, ou non; au lieu que les autres Cas, qui

reçoiuent quelquefois des Prepoſitions, peuuent auſſi quelquefois dépendre d'ailleurs : ſe trouue non ſeulement en Grec, mais qu'il eſt meſme neceſſaire.

Et il eſt aiſé de faire voir que ce Cas ne repugne pas à l'analogie de la langue Greque, puis qu'il y a meſme autrefois eſté introduit, & quant à ſa force & quant à ſon appellation. Car H. Eſtienne en ſon liure *de Dialecto Attica*, Ramus au 7. de ſes Eſcoles, & Priſcien en ſon liure 5. enſeignent, *que les Latins n'ont pris leur* ABLATIF *que des plus anciens Grammairiens Grecs*; EX VETVSTISSIMIS GRÆCORVM GRAMMATICIS, *qui appelloient*, diſent-ils, *Ablatifs ces mots, οὐρανόθεν, ἐμέθεν, & ſemblables, leſquels*, adjoûtent-ils, *auoient viſiblement la force d'vn Ablatif, puis qu'on y ioignoit quelquefois des Prepoſitions, comme ἐξ ἐμέθεν, dans Hom. & ſemblables.* Par où l'on voit que non ſeulement le nom d'Ablatif a eſté vſité dans les anciens Gramm. Grecs, mais meſme que l'idée qu'ils en auoient eſtoit d'en juger par la force de la Prepoſition.

Auſſi Quintilien en ſon liure 1. chap. 4. veut *qu'il ſoit du deuoir d'vn Grammairien de diſcuter cette queſtion, & de voir s'il y a vn ſixieſme Cas en Grec, & vn ſeptieſme en Latin, parce*, dit-il, *que quand ie dis*, HASTA PERCVSSI (*τῷ δουρί*) *cette conſtruction n'eſt point de la nature du Datif en Grec, ny de l'Ablatif en Latin.* Où l'on ne peut pas nier qu'il n'admette vn autre Cas que celuy du Datif dans cette expreſſion; ſoit qu'on l'appelle ſixieſme ou ſeptieſme. Or c'eſt ce qui nous ſuffit, puis qu'aprés cela il eſt aiſé de faire voir que cette difference du ſixieſme au ſeptieſme Cas, ne venoit que de la differente idée en laquelle ils conceuoient cét Ablatif, qui eſt toute renfermée dans le mot de *Caſus Præpoſitionis*, parce que cette diuerſité ne vient que de la diuerſe force des Prepoſitions expreſſes ou ſous-entenduës.

Et nous voyons meſme que Priſcien en ſon liu. 5. a fortement rejetté cette opinion d'vn ſeptieſme Cas, parce que le nombre de ſixieſme eſt auſſi ſuffiſant comme il eſt neceſſaire pour marquer toutes ces differences ſpecifiques, quoy qu'on puiſſe par aprés les diuiſer ou multiplier dauantage ſi l'on veut, auſſi-bien au Genitif & à l'Accuſatif, comme à l'Ablatif, pourueu qu'on les rapporte toûjours à celles-là, ſans qu'il ſoit beſoin pour le faire, qu'vn Nom reçoiue tant de diuerſitez de terminaiſons.

Et veritablement ſi la diuerſité des terminaiſons des Cas eſtoit ſeule ce qui en fait la difference, il s'enſuiuroit qu'en Latin auſſi-bien qu'en Grec, les Noms Neutres n'auroient jamais que trois Cas, ny au Singulier, ny au Plurier; qu'il n'y auroit preſque point de Noms qui euſſent vn Vocatif, ny en l'vne ny en l'autre Langue;

que les Latins n'auroient jamais eu d'Ablatif au Plurier : & que les Grecs n'auroient jamais au Duel, ny Accusatif, ny Vocatif, ny Datif mesme; ces deux premiers Cas y estant toûjours semblables au Nominatif, & ce dernier au Genitif.

Mais il semble assez estrange qu'on veüille priuer la langue Greque d'vn Ablatif, puisque selon Priscien, H. Estienne, & Ramus, c'est de ces anciens Grammairiens que les Latins ont pris le leur : & que selon Quintilien, il y auroit plus de sujet de multiplier les Cas que d'en diminuer le nombre.

Il paroist encore par toutes les Langues, dit Sanctius, que l'vnique vsage du Datif, est de marquer la fin & le terme où tend la chose ou l'action, & auquel elles ont rapport : d'où il s'ensuit qu'il est fort raisonnable d'appeller d'vn autre Nom, ce qui a des offices si differens, & qui dépendent toûjours de la Preposition.

De plus, quand vn Auteur Latin se sert d'vn Nom Grec, comme *Penelope*, où prendroit-il son Ablatif s'il n'en auoit point en sa Langue ? Sur tout lors que ces Noms retiennent toûjours leur maniere particuliere de se decliner, & n'entrent en rien dans l'analogie Latine, qui seroit de les terminer en A, pour les decliner comme *Musa*. Que si l'on dit qu'ils prennent leur Ablatif du Datif mesme : ils faisoient donc desja la mesme chose dans leur propre langue, dit Sanctius, puis qu'ils ne pourroient pas donner icy ce qu'ils n'auroient point; & que comme nous auons dit, il n'est pas question du Nom, mais de la chose.

Aprés s'il n'y auoit point d'Ablatif en Grec, Ciceron auroit fait des solecismes, dit le mesme Sanctius, lors qu'il a joint vn Adjectif Latin, qui est certainement à l'Ablatif, auec vn Substantif Grec, qu'on pretend estre au Datif : comme *Nunquam in maiore* ἀπορίᾳ *fui, Ie n'ay iamais esté en plus grande peine :* Ou vne Preposition Latine, de celles qui ne peuuent gouuerner que l'Ablatif, auec vn Nom Grec, qu'on pretendroit estre au Datif; comme *Quas historias de* Ἀμαλθείᾳ *habes. In* πολιτείᾳ. *Non enim seiunctus locus est à philologiâ, & quotidianâ* συζητήσει : & semblables. Car si *philologiâ* est là à l'Ablatif, qui peut douter que συζητήσει n'y soit de mesme; sur tout s'accordant auec l'Adjectif *quotidianâ* ?

Ce raisonnement paroist encore plus sensible dans les constructions, ou ny le Grec ny le Latin ne peuuent souffrir vn Datif; comme auec le Comparat. ἀποδυτηρίῳ *nihil alsius.* Cic. ad Q. Frat. *il n'y a rien de plus frais que l'antichambre du bain.* Car s'il a voulu suiure la construction Greque, que ne l'a-t'il mis au Genitif ? & s'il a suiuy la Latine, qui peut douter que ce ne soit vn Ablatif ?

Priscien au liu. 5. dit que les indeclinables, qu'il nomme *Mono-*

ptota, comme *mille, alpha*, &c. ne ſont pas priuez de leurs Cas, quoy qu'ils ne changent point de terminaiſon ; parce qu'on peut bien dire *hoc alpha, huius alpha, huic alpha*, &c. D'où l'on peut encore inferer, ſelon le raiſonnement de Priſcien, que ſi *in hoc, alpha* eſt vn Ablatif, *in ἀποίᾳ, in πολιτείᾳ*, & ſemblables, ſeront auſſi des Ablatifs ; quoy qu'ils ne different pas de terminaiſon d'auec le Datif.

Mais outre cela il y a des lieux dans les Auteurs qu'on ne peut preſque expliquer qu'en admettant cét Ablatif : comme dans Thucyd. liu. 1. en la Harangue des Atheniens : *Τὰ δὲ Μηδικὰ, καὶ ὅσα αὐτοῖς ξύνιστε, εἰ καὶ δι' ὄχλου μᾶλλον ἔσται, ἀεὶ προβαλλομένοις, ἀνάγκη λέγειν.* Ce que Laurent Valle ſemble n'auoir pas entendu dans ſa traduction, parce que prenant *προβαλλομένοις* au Datif, il le conſideroit comme le Cas de rapport de *δι' ὄχλου ἔσται*, ce qui paroiſt inintelligible : eſtant certain que la choſe ne pouuoit pas eſtre faſcheuſe à ceux qui prenoient plaiſir à en parler ſouuent. Au lieu que le ſens eſt clair en prenant ce mot pour vn Ablatif abſolu, qui ſuppoſant *ἡμῖν*, ſe rapporte à ceux qui parlent : *ἡμῖν προβαλλομένοις, nobis proferentibus :* & peut eſtre traduit ainſi : *Il eſt neceſſaire, Meſſieurs, que nous vous parlions de la guerre des Perſes, & des choſes que vous ſçauez auſſi-bien que nous ; quoy que le diſcours ne vous en ſoit peut-eſtre pas fort agreable, parce que nous vous le repetons ſouuent.* Et cette explication eſt ſi naturelle, que les Scholies de Portus la reduiſent par le Cas abſolu, *Προβαλλομένοις*, dit-il, *ἀντὶ τοῦ ἡμῶν αὐτῶν προβαλλομένων* : Ce que le Commentaire confirme encore, diſant que c'eſt vne Enallage. Mais nous auons fait voir dans la Methode Latine, que ces changemens imaginaires d'vn Cas pour vn autre ſans raiſon, ſont de veritables ſoleciſmes. D'où il s'enſuit que la conſtruction eſtant abſoluë, ſelon la penſée du Scholiaſte meſme, il ne faut que demeurer dans celle de l'Ablatif pour y trouuer le ſens qu'il cherche. Et quand le meſme Thucydide a dit, *Τῷ δ' Ἱπποκράτει ὄντι περὶ τὸ Δήλιον, ὡς αὐτῷ ἠγγέλθη*, &c. *Hippocrate eſtant vers Delius, comme on luy vint dire*, &c. il eſt difficile de croire que *τῷ ὄντι* ne ſoit pas vn veritable Ablatif abſolu, *ipſo exiſtente,* puiſque l'on voit *αὐτῷ* en ſuitte qui fait le Cas du rapport, c'eſt à dire vn Datif, formant vne autre conſtruction, & vne autre oraiſon.

Mais l'on peut voir encore d'autres exemples de cét Ablatif Grec au liure precedent, dans la Regle du Cas abſolu.

Il ſemble donc par toutes ces raiſons, qu'il eſt bien à propos de marquer vn Ablatif dans la langue Greque, auſſi-bien que dans la Latine : & ie croy qu'il y a peu de perſonnes qui ne l'approuuent,

ſur tout ſi l'on conſidere l'aduantage qu'en peuuent retirer ceux qui commencent, par le rapport qu'on fait voir entre ces deux Langues, dans vne infinité de conſtructions qui dépendent de ce Cas.

Que ſi quelqu'vn neantmoins trouue à redire à ce principe, il doit ſçauoir qu'il ne combat pas noſtre ſentiment particulier, mais celuy de pluſieurs hommes habiles, comme de Sanctius, de Scioppius, de Friſchlinus, & autres, qui ont judicieuſement eſtably cette maxime, comme tres-auantageuſe pour l'vne & l'autre de ces deux Langues.

CHAPITRE III.

Conſtruction des Noms de Nombres.

Ce que les Latins diſent par *vnde, duode,* les Grecs l'expriment par le Participe de δέω, qu'ils mettent ou au Genitif abſolu, ou au Cas du Nom qui gouuerne le nombre qui manque au Genitif: comme pour *vndeviginti annos natus, âgé de dix-neuf ans*, ils diſent Ἔτη γεγονὼς εἴκοσι, ἑνὸς δέοντος, c'eſt à dire, *âgé de vingt ans, à vn prés, vno deficiente :* Ou bien Ἔτη γεγονὼς εἴκοσι ἑνὸς δέοντα, c'eſt à dire, Ἔτη δέοντα ἑνὸς πρὸς εἴκοσι, *D'années qui en auroient beſoin encore d'vne pour faire vingt.* Et de meſme, Δυοῖν δέοντα ἑκατὸν ἔτη, *Duodecenteni anni*, Cent nonante-huit ans. Δυοῖν δεούσας ἑκατὸν μνᾶς, *Duodecentenas minas.* Et par le Genitif, Τριάκοντα μιᾶς δεούσης τριήρεις, *Vndetriginta triremes, Vingt-neuf galeres.* Δυοῖν δέοντοι εἴκοσι ἄνθρωποι, *duodeviginti homines, dix-huit hommes.* Et ſemblables.

Ils diſent auſſi par le Neutre, Ἑνὸς δέον εἴκοσι, *Vnodeviginti* : où il faut ſous-entendre κατὰ δέον pour δέοντος, *vingt moins vn.* Car comme ils diſent, δεῖν ὀλίγου, δεῖν μικροῦ, pour dire, *peu s'en faut :* où l'on pourroit mettre δέοντος, de ſorte que δεῖν eſt comme vn Nom, & tient lieu d'vn Cas abſolu, qui ſuppoſe κατὰ : de meſme quand on dit, ἑνὸς δέον, c'eſt à dire, κατὰ δέον ἑνός, *ſelon le defaut d'vn, ſuppoſant le defaut d'vn.*

Mais ils ont encore vne autre façon d'exprimer cette maniere de conter, en ſe ſeruant de l'Ablatif des Noms ordinaux pour le plus grand nombre, comme Μιᾶς δεούσης τριακοστῇ τριήρει, pour Μιᾶς δεούσης τριάκοντα τριήρεις. Et de meſme, Ἑνὸς δέοντος εἰκοστῷ ἀνθρώπῳ: Et alors cét Ablatif eſt le Cas de la maniere, ou de la cauſe efficiente, comme qui diroit, *vigeſimo homine, vno tamen deficiente, auec vn vingtieſme homme,* (pour dire, *auec vingt hommes*) *vn neantmoins y manquant.* Car pour marquer vne perſonne auec nombre d'autres, ils ont de ces expreſſions ſemblables à celle de noſtre langue, quand nous diſons, *luy cinquieſme, luy dixieſme.* Ξενοκλείδης

πέμπτος αὐτός, Thucyd. *Xenoclide, luy cinquiesme,* c'est à dire, *quatre autres auec luy.*

Ils disent aussi ἵππος χιλία, pour dire, *mille cheuaux,* comme qui diroit, *millenarius equitatus, vn millier de caualerie,* μυρία ἵππος pour μυρίοι ἱππεῖς, *vne infinité de caualerie.* Et semblables.

Quand ils veulent exprimer vn nombre & demy, ils mettent ἡμι auec le nombre d'audessus de celuy-là : comme pour dire *deux talens & demy,* ils disent, τρίτον ἡμιτάλαντον, *tertium semitalentum, deux talens & la moitié du troisiesme.* Et ainsi des autres.

II. *Comment on allie les Nombres.*

Dans la combination des Nombres, quand on met le plus petit Nombre le premier, on le joint d'ordinaire auec vne Conjonction au plus grand : comme Βασιλεύσας ἔτη τεσσαρεσκαίδεκα, Herodi. *Ayant regné quatorze ans.*

Quand on met le plus grand le premier, on y joint souuent la Conjonction, souuent on l'omet : comme Plut. parlant de Ciceron, Ἐσφάγη, τὸν τράχηλον ἐκ τοῦ φορείου προτείνας, ἔτος ἐκεῖνο γεγονὼς ἑξηκοστὸν καὶ τέταρτον, *On luy couppa la teste qu'il auoit estendu hors de sa littiere, estant âgé de soixante-quatre ans.* Δεκατέσσαρα ἔτη, Plut. *quatorze ans.* Γοργίας βεβίωκεν ἔτη ἑκατὸν ὀκτώ, *Gorgias a vescu cent & huit ans.* Voyez ce que nous auons dit au liu. 2. chap. 11.

III. *Diuerses particules seruant à exprimer les Nombres.*

L'on se sert encore de diuerses particules pour exprimer les Nombres, comme εἰς, πρός, ἐπί, περί, ἀμφί, παρά, ὑπέρ, ἐγγύς, ἐγγύτατα, μάλιστα, ὡς, πού, ἐκτός, ὡς, ὡσεί, ὅσον, οἷον, ἐπέκεινα, τίς, ἀριθμῷ, πλείων, ἐλάττων, μείων, λείπων, δέων, οἶμαι, &c. comme

1. Ἱππέας εἰς ὀκτακισχιλίους ἄγει, Xenoph. *Il conduit enuiron huit mille cheuaux.* Ἐς ἄνδρας διακοσίους καὶ εἴκοσι μάλιστα ἐμμεῖναι τῇ ἐξόδῳ ἐθελοντάς, Thucyd. *Il y eut enuiron deux cent vingt hommes, qui demeurerent dans la resolution de faire vne sortie.*

2. Στάδιοι τριάκοντα πρὸς τοῖς ἑκατόν, Xenoph. *Cent trente stades, Triginta supra centum.* Ἀπώλοντο αὐτῶν πρὸς ἑπτακοσίους, Id. *Il en mourut enuiron septante.*

3. Ὀκτὼ ἐπὶ τοῖς ἐνενήκοντα ἔτη βεβίωκεν, Luci. *Il vescut 98. ans.* Ἐδίδοσαν αὐτῶν ἑκάστῳ ἐπὶ ὀκτὼ μῆνας κοτύλην ὕδατος, Thucyd. l. 7. *Ils leur donnoient à chacun vn demy septier d'eau, pendant 8. mois.*

4. Γορδιανὸς περὶ ἔτη που γεγονὼς τρισκαίδεκα, αὐτοκράτωρ ἀνεδείχθη, Herodi. *Gordien fut declaré Empereur enuiron à l'âge de 13. ans.*

5. Ἔτη γεγονὼς ἀμφὶ τὰ ἐνενήκοντα : οὐ σχεδὸν ἀμφὶ τὰ ἐνενήκοντα, dans Lucien. *Agé d'enuiron 90. ans, qui auoit prés de 90. ans.*

6. Παρ' ἕνα τοσοῦτοι, Plut. *Autant, à vn prés: il ne s'en faut qu'vn qu'ils ne soient autant.*

7. Ὑπὲρ τὰ ἐνενήκοντα γέρων, Luc. *Vn vieillard âgé de plus de quatre-vingts dix ans.*

8. Ἀπέκτειναν ἐγγὺς τριάκοντα τῶν ψιλῶν, Xenoph. *Ils tuerent enuiron trente des soldats armez à la legere.*

9. Ἔτεσιν ἐγγύτατα ὀκτὼ καὶ ἑκατὸν, Thucyd. *Prés de cent & huit ans.*

10. Στάδια μάλιστά πως μύρια καὶ δισχίλια, Diodor. *Enuiron douze mille stades au plus.*

11. Εἰς πέντε που πλειῶνας, Lycoph. *Enuiron peut-estre cinq ans.*

12. Ἀπέκτειναν ἅπαντας, ἐκτὸς ὀλίγων, Xenoph. *Ils les tuerent tous, hors quelque peu.*

13. Προελθόντες σταδίους ὡς τεσσαράκοντα, ηὐλίσαντο πρὸς λόφῳ τινί, Thucyd. *Ayant fait enuiron quarante stades, ils camperent auprés d'vne hauteur.*

14. Ἦν ὁ ἸΗΣΟΥ͂Σ ὡσεὶ ἐτῶν τριάκοντα ἀρχόμενος, Luc. 3. *Et* IESVS *commençoit d'auoir enuiron trente ans.*

15. Ἀπεῖχον ὅσον εἴκοσιν ἢ τριάκοντα στάδια, Xenoph. *Ils estoient éloignez d'enuiron vingt ou trente stades.*

16. Προαπεχώρησαν οἷον δέκα σταδίους, Thucyd. *Ils s'estoient auancez d'enuiron dix stades.*

17. Ὤφθη ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς ἐφάπαξ, 1. Cor. 15. *Et* IESVS *apparut encore à plus de cinq cens freres qui estoient ensemble.*

18. Ἡμέρας ἑβδομήκοντά τινας, οὕτω διῃτήθησαν ἀθρόοι, Thucyd. *Les Atheniens estant donc ainsi detenus dans Syracuse, y vescurent ensemble enuiron soixante & dix iours.*

19. Πόλεις δύο καὶ εἴκοσιν εἰσιν ἀριθμῷ, Dem. *Les villes des Phocenses montent au nombre de vingt-deux.*

20. Ἔτη γεγονὼς πλείω ἑβδομήκοντα, Platon. *Aagé de plus de soixante & dix ans.* Τοῖς στρατιώταις ὠφείλετο μισθὸς πλέον ἢ τριῶν μηνῶν, Xenoph. *L'on deuoit aux soldats le payement de plus de trois mois.*

21. Τῶν πλεόντων ἐν τῇ νηΐ οὐκ ἐλαττόνων ἢ πεντακοσίων, τρεῖς πρὸς τοῖς τριάκοντα μόνοι διεσώθησαν, Diod. *De cinq cens au moins qui s'estoient embarquez, il ne s'en sauua que trente-trois.*

22. Ἦγε λογχοφόρους σὺν πελτασταῖς οὐ μείους τετρακισμυρίων, Xenoph. *Il ne commandoit pas moins de quatre mille soldats, tant de ceux qui portoient des picques, que de ceux qui portoient des boucliers.* Ἱππέας ἕξει, οὐ μεῖον δισμυρίων, Id. *Il n'aura pas moins de vingt mille cheuaux.*

23. Iππεῖς ὀ πολὺ λείποντες τῶν ἑξακισχιλίων, *Gueres moins de six mille cheuaux.* Τούτων κεφάλαιον πάντων γίγνεται, μικρὸν λείποντος, πεντεκαίδεκα τάλαντα, Lys. *La somme de tout cela monte à quinze talens, ou peu s'en faut.*

24. Ἐβασίλευσε δυοῖν δέοντα, ou δυοῖν δεόντοιν, ou δυοῖν δέον, ou δυοῖν δεῖν, τεσσαράκοντα ἔτη, *Il a regné trente-huit ans.* Ἡ ψυχὴ ἀκμάζει περὶ τὰ ἔτος δεῖν πεντήκοντα ἔτη, Aristot Rhet. 2. *L'esprit est en sa vigueur enuiron à l'âge de quarante-neuf ans.* Voyez l'article precedent.

CHAPITRE IV.

Remarques sur l'Article.

L'Article fait le mesme effet parmy les Grecs que parmy nous, & parmy presque toutes les langues vulgaires, qui est de marquer precisément & determinémeut la chose. C'est pourquoy les Grammairiens disent qu'il nous fait entrer dans vne seconde connoissance, εἰς δευτέραν γνῶσιν, nous faisant passer de la generale à vne determinée & particuliere. Comme dans S. Matth. 2. quand il est dit des Mages, Ἰδόντες τὸν ἀστέρα, καὶ ἐλθόντες εἰς τὴν οἰκίαν, εὗρον τὸ παιδίον, *Videntes stellam, & intrantes domum, inuenerunt puerum.* Ces trois mots de *stella, domus,* & *puer,* sont determinez par l'article de leur signification generale à vne indiuiduelle, qui marque icy vne *certaine estoille,* sçauoir celle qu'ils auoient veu en Orient, & dont il auoit parlé deuant: vne *certaine maison,* sçauoir celle de Bethlehem: & vn *certain enfant,* sçauoir celuy qu'ils cherchoient.

L'Article marque aussi vne emphase & vne excellence particuliere; ce que les Latins ont tasché d'exprimer par leur Pronom *ille:* comme *Alexander ille, ce grand Alexandre:* qui semble s'estre diuisé en deux pour faire nos deux Articles ou Pronoms *il* (dont les Italiens se seruent aussi pour article) & *le.*

Ainsi quand S. Iean respond, Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστός, Ioan. 10. *Ie ne suis pas le* CHRIST; c'est à dire ce CHRIST que vous demandez: & quand on luy demande, Ὁ προφήτης εἶ σύ; *Estes-vous ce Prophete?* c'est à dire, Ce Prophete excellent qui nous a esté promis.

Ainsi Theophylacte sur S. Matth. ch. 16. remarque que S. Pierre dans la confession qu'il fit de IESVS-CHRIST ne dit pas, Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς υἱὸς τοῦ Θεοῦ, sans l'article, *Tu es Christus filius;* mais Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ υἱός, *Christus filius ille Dei.* Et saint Cyrille & les autres se sont seruy du mesme argument pour deffendre la Diuinité de IESVS-CHRIST.

Ainsi Aristote *1. Prior. 16.* monstre que ce n'est pas la mesme chose de dire, Τὴν ἡδονὴν εἶναι ἀγαθόν, *Voluptatem esse rem bonam, Que la volupté est bonne :* & dire, Τὴν ἡδονὴν εἶναι τὸ ἀγαθόν, *Voluptatem esse bonum ipsum, Que la volupté est le bien mesme,* c'est à dire, *le souuerain bien.*

L'Article se met encore quand on veut faire induction, pour marquer ou l'origine, ou la possession, ou la partie, ou chose semblable, comme Ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, *Filius ille hominis.* Τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, *Sa propre ame.* Ὅλῃ τῇ καρδίᾳ σου, *De tout vostre cœur,* &c.

Pour marquer distinction dans les appositions, Ἀγαπήσεις κύριον τὸν Θεόν σου, *Matth. 22.* Diliges Dominum, nempe Deum illum tuum. *Vous aimerez le Seigneur, sçauoir celuy qui est vostre Dieu.* Ἰωάννης ὁ Εὐαγγελιστής, *Saint Iean l'Euangeliste.* Ἀπολλώνιος ὁ ποιητής, *Apollone le Poëte.* Ἀπολλώνιος ὁ γραμματικός, *Apollone le Grammairien,* &c.

L'Article se met aussi pour marquer toute l'espece, ou toute la multitude, ou mesme quelque preeminence signalée, comme en François nous disons, *l'homme, le Turc, le Poëte,* &c.

Pour marquer les choses prises materiellement : Οὐ λέγουσι τὸ, διὰ τί, *Arist.* Non dicunt illud, propter quid, *Ils ne disent pas pourquoy.* Et de mesme Cic. *Quid enim est hoc ipsum diu.*

Et cét Article se joint auec presque toutes les parties d'oraison, comme

I. *Auec les Noms Substantifs.*

1. Non seulement les Appellatifs, ce qui est ordinaire, mais quelquefois mesme les Noms propres : comme Ἦν ὁ Φίλιππος ἐν φόβῳ, Demosth. *Philippe estoit tout espouuanté.* Quoy que d'ordinaire on l'omette dans ces Noms-cy, parce qu'ils sont assez determinez par eux-mesmes.

2. Dans les inscriptions des liures, περὶ τοῦ ὄντος, Plato *de l'estre.* περὶ τοῦ ψεύδους, Id. *du faux.* περὶ τῆς προνοίας, Aristot. *de la prouidence.* Quoy qu'on trouue aussi sans l'article, περὶ δικαίου, *Plato.* de iusto, *de la iustice :* περὶ νόμου, *Id.* de lege, *des loix :* & semblables.

3. Quelquefois vn article sert pour deux Substantifs, Περὶ τὸν ἥλιον καὶ ἄστρα, pour καὶ τὰ ἄστρα, Aristot. *Autour du Soleil est des astres.*

II. *Auec les Adjectifs.*

1. Lors qu'ils sont auant leur Substantif, Ὁ σοφὸς Ἀριστοτέλης διαλέγεται, *Le sage Aristote traitte.*

2. Quand

2. Quand l'Adjectif estant aprés son Substantif, on veut marquer qu'il est le sujet de la Proposition : Βασιλεὺς ὁ ἀγαθὸς ἐστι, *Cét homme de bien, est Roy.* Car si l'Adjectif n'a point d'article, il est l'attribut de la Proposition, Πλάτων ἀγαθός ἐστι, *Platon est homme de bien.*

3. Quand deux Noms sont en mesme Cas, à raison du Verbe Substantif exprimé ou sous-entendu, celuy qui tient lieu du sujet prend l'article, comme Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς Θεόν· καὶ ΘΕΟ'Σ ἦν Ο' ΛΟ'ΓΟΣ, *Ioan. 1.* In principio erat illud Verbum, & Verbum illud erat apud Deum : & illud Verbum erat Deus, *Au commencement estoit le Verbe, & ce Verbe estoit dans Dieu, & ce Verbe estoit Dieu.*

4. Que si les deux Noms tiennent lieu du sujet, ou sont gouuernez de quelque Verbe, ils ont chacun leur article : Ἡ Πάνθεια ἡ γυνὴ Ἀβραδάτου, *Panthée femme d'Abradate.* Ἦλθον ἐς τὸν Ὄλυμπον τὸ ὄρος, *Ils arriuerent au mont Olympe.*

5. Deux ou plusieurs articles se peuuent rencontrer auec grace en vne mesme periode : & alors la beauté est plus grande, quand on les mesle en sorte qu'il y ait quelque chose entre le premier ou second article, & les Noms ausquels ils ont rapport : Οἱ τὴν φροντίδα ἔχοντες : ou bien Οἱ τὴν τῶν ἁπάντων φροντίδα ἔχοντες, *Ceux qui ont soin de toutes choses, qui sont chargez de toutes choses.*

6. Dans les Noms de nombre, on ne le met que lors qu'il represente l'antecedent, ou qu'il marque quelque chose de determiné : Ο' εἷς Φαρισαῖος, καὶ ὁ ἕτερος τελώνης, *L'vn Pharisien, & l'autre partisan.* Λαβὼν δὲ τοὺς πέντε ἄρτους, καὶ τοὺς δύο ἰχθύας, Luc. 9. *Prenant les cinq pains & les deux poissons.*

Ailleurs on ne le met pas, comme il auoit dit auparauant, Εἰσὶν ἡμῖν πέντε ἄρτοι καὶ δύο ἰχθύες, *Nous auons cinq pains & deux poissons.*

III. *Auec les Pronoms, les Interrogatifs & indefinis.*

Ο' αὐτός, idem, *le mesme* : τοῦ αὐτοῦ, ejusdem, *du mesme* : Ο' τίς, καὶ πόσος, καὶ πόθεν, *Greg.* quisnam, & quantus, & vnde, *qui il estoit, quel il estoit, & d'où il estoit.* Τῆς ποίας μερίδος, Dem. *De quelle partie.* Platon mesme l'a redoublé, Τὰ ποῖα τὰ ταῦτα λέγεις, Qualia hæc dicis ? *Quelles choses dites-vous là ?*

Ο' δεῖνα, τοῦ δεῖνος τὸν δεῖνα εἰσήγγειλε, Demosth. Ille illius filius, illum deferebat, *Vn tel, fils d'vn tel, accusa vn tel.*

IV. *Auec l'Infinitif des Verbes.*

L'Article se joint aussi auec l'Infinitif des Verbes, qui alors doit estre pris comme vn Nom Substantif en tous les Cas. On en peut voir des exemples cy-dessus liure 7. Regle 3.

V. *Auec les Participes, & particules indeclinables.*

Ἦσαν τινες οἱ διαβάλλοντες, *Il y en auoit qui médisoient.*
De mesme auec les Aduerbes & les Prepositions, où il faut toûjours sous-entendre vn Participe : Ὁ πλησίον, sup. ὤν, proximus, *le prochain.* Ἡ χθές, sup. οὖσα ἡμέρα, Hesterna dies, *Le iour d'hier,* Τὸ ἐγγυτάτω γένος, sup. ὄν, *le genre prochain.* Τοῖς νῦν (sup. οὖσι) καὶ τοῖς πρότερον (sup. γενομένοις) *A ceux qui sont maintenant, & à ceux qui ont esté.* Τὰ πορρωτέρω, sup. ὄντα, *Les choses plus éloignées.* Ὁ ἐν οὐρανοῖς, sup. ὤν, *Qui est dans les Cieux.* Οἱ ἐν τέλει, sup. ὄντες, *Les Magistrats.* Οἱ πρὸ ἡμῶν, sup. γενόμενοι, *Nos ancestres.* Οἱ μεθ' ἡμᾶς, sup. ἐσόμενοι, *Ceux qui viendront aprés nous, la posterité.*

CHAPITRE V.

Que l'Article se prend souuent pour le Demonstratif & le Relatif, ou au contraire : & mesme pour τίς : Raison de ces changemens.

Ce n'est pas merueille que des Noms se prennent les vns pour les autres, lors qu'ils sont ou synonimes, ou qu'ils viennent de mesme origine, comme ceux-cy.

Eustathe sur le 1. de l'Odyss. monstre que l'ancien article estoit τός, vsité parmy les Doriens, d'où ostant le τ on a fait ὅς, & ostant l'σ finale ὁ : & que de ce τός viennent encore les autres Cas qui retiennent le τ, comme τοῦ, τῆς, τοῦ : τῷ, τόν, τοῖς, &c.

Τίς vient aussi de là, comme *quis* en Latin vient de *qui* : Et οὗτος mesme, formé du Genitif οὗ, & de ce vieux Nominatif τός.

Ainsi l'on trouue encore τοὶ au Plurier de ce vieux Nom τός, non seulement pour l'Article prepositif, comme Παῖδες τοὶ μετόπισθε λελειμμένοι, Il. ω. *Les enfans qui ont suruescu leur pere,* τοὶ est pour οἱ selon Eustathe: Mais aussi pour le Relatif, Θεοὶ τοὶ ὄλυμπον ἔχουσι, Od. ξ. *Les Dieux qui demeurent dans le Ciel :* & pour le Demonstratif : Τοὶ μὲν δαίμονές εἰσι, Hesiod. *Illi quidem sunt dæmones.*

L'on trouue les autres Cas de mesme : Τὸ δὲ μέγιστον, *Lucian. & alij,* pour Ὃ δὲ μέγιστόν ἐστιν : *Mais ce qu'il y a de plus considerable.* Περὶ τεχνῶν τῶν, ὅσαι περὶ ταῦτά εἰσι, Plat. *Touchant tous les arts*

qui traittent de ces choses-là, où τῷ est pour τούτῳ. Εἰ τὸ καὶ τὸ ἐποίησεν ἄνθρωπος οὗτος, οὐκ ἂν ἀπέθανεν, Dem. *Si cét homme eust fait telle & telle chose, il ne fust pas mort*, où τὸ est pour τοῦτο.

De là vient qu'on dit souuent πρὸ τοῦ, ou en vn mot προτοῦ, pour Πρὸ τούτου τοῦ χρόνου, Ante hoc tempus, *cy-deuant*. Et dans la distribution des membres, ὁ μὲν, ὁ δὲ, pour *hic vero, ille quidem* : ou bien *ille vero, hic quidem* : ou mesme *alter quidem, alter vero*, &c.

On trouue aussi l'Article prepositif pour l'interrogant τίς, *quis*, ce qui est ordinaire aux Attiques, Τοῦ χάριν δὴ ταῦτα λέγω ; *Dem.* Cuius rei gratia hæc dico ? *Mais pourquoy dis-ie cecy* ? Et de mesme pour l'indefiny τὶς. Εἰ δέ τῳ δοκεῖ ταῦτα, *Dem.* Si cui vero hæc videntur, *Mais si quelqu'vn est de ce sentiment.*

L'Article postpositif se met de mesme pour τὶς indefiny, Ὅς ἐστι δηλοῖ, Thucyd. *Il fait voir qui il est* : & dans les diuisions, ἃς μὲν, ἃς δὲ, Dem. pour τινὰς μὲν, τινὰς δὲ, *alias quidem, alias vero*, Ὃς μὲν πεινᾷ, ὃς δὲ μεθύει, 1. Cor. 11. *L'vn a faim, & l'autre est yure.*

Pour τίς interrogatif, Εἰρηκὼς ὃς εἰμι, κ' ἀφ' ὅτου πατρὸς γεγώς, Soph. *Ayant dit qui i'estois, & qui estoit mon pere.*

Quelquefois mesme on les ioint ensemble, ὅστις, *qui quidem*, & dans les Poëtes mesme, ὅτις, Hom. Ὅτις σφέας εἰσαφίκηται, *Tous ceux qui venoient à eux.*

L'on trouue encore à l'Accusatif ὅτινα, Plur. ὅτινας, pour ὅντινα, οὕστινας. Ὅτινα est aussi vn Neutre Plurier pour ἅτινα. Mais les autres Genres & les autres Cas de ce Nom sont aussi en vsage, en declinant toutes les deux parties, comme Ἠρώτα ἥντινα ἐλπίδα ἔχοι, Thucyd. *Il luy demandoit quelle esperance il auoit.* Ce qui monstre visiblement qu'ὅτις vient d'ὅς relatif, & non pas d'ὁ, Article prepositif : outre que cét Article ὁ n'a qu'vn esprit, au lieu qu'ὅτις a vn esprit & accent tout ensemble, de mesme que le relatif ὅς.

Les Orateurs disent souuent ὅτου pour οὗ, & οὗτινος, *cuius* : ὅτῳ pour ᾧ, & ᾧτινι, *cui* : mais rarement ὅτον pour ὅν, ou ὅντινα, *quem* : ainsi ἀνθ' ὅτου, c'est à dire, cuius rei gratia, *à cause dequoy* : ἐφ' ὅτῳ, qua in re, *en quoy*.

Il se prend aussi pour le demonstratif, ὃς καὶ ὅς, *Herod.* hic vel ille, *celuy-cy ou celuy-là*. A quoy il faut rapporter ces façons de parler, ἕως οὗ, ou ἕως ὅτου, ἄχρις οὗ, μέχρις οὗ, quousque, *pour* eo vsque dum, *iusqu'à ce que*. Et de mesme dans le relatif de qualité, Εἰπέ μοι οἷος ἦν, Lucian. *Dites-moy, quel il estoit.* Ποίας γυναικὸς ὕπερ, Soph. *Pour quelle femme.* Car ποῖος, vient d'οἷος, & οἷος vient d'ὅς, comme *qualis* de *qua*.

CHAPITRE VI.

Remarques sur les Pronoms.

Et premierement

Des Reciproques, & des Relatifs.

La Regle des Reciproques, οὗ, *sui*, ὅς, *suus*, σφέτερος, *le vostre à vous deux*, & du Composé ἑαυτοῦ, *suiipsius*, ou par contraction αὑτοῦ, est la mesme en Grec, que de *sui* & *suus* en Latin. Car on peut mettre assez indifferemment ou ces Reciproques, ou le Relatif αὐτὸς, *ipse*, pourueu que cela ne cause pas d'ambiguité dans le discours, comme nous auons monstré dans la Meth. Latine. Ainsi dans saint Gregoire, Ὁρῶν οὖν τὴν τοῦ δήμου κίνησιν ἐπ' αὐτὸν, *Voyant que le peuple se soûleuoit contre luy* : ἐπ' αὐτὸν, est là pour ἐφ' ἑαυτὸν, de mesme qu'en François, *contre luy*, est dit pour *contre soy*, ou *contre soy-mesme*. Et quand Palephate a dit, Ἀργεῖοι πολιοῦχον αὐτοῖς τὴν Ἥραν ἡγοῦντο, *Ceux d'Argos prenoient Iunon pour protectrice de leur ville*, il est certain qu'αὐτοῖς est là pour σφίσι, *sibi*, ou pour ἑαυτοῖς, *sibiipsis*.

Au contraire on trouue μεθ' ἑαυτὸν dans Thucyd. liure 2. pour μετ' αὐτὸν, *aprés luy*. Et dans Homere, Ἰδνώθη, θαλερὸν δέ οἱ ἔκπεσε δάκρυ, Il. 2. *Il se courba du coup, & il luy tomba vne larme chaude des yeux*, où οἱ, *sibi*, est pour αὐτῷ, *ei*.

De mesme dans l'Apocalypse chapitre 9. Καὶ ἔχουσιν ἐπ' αὐτῶν βασιλέα, τὸν ἄγγελον τῆς ἀβύσσου, ὄνομα ἑαυτῷ ἑβραϊστὶ Ἀβαδδὼν, &c. *Et ils ont pour leur Roy l'Ange de l'Abysme, qui en Hebreu s'appelle* ABBADON, *destructeur*, où l'on voit ἐπ' αὐτῶν, super eas, *pour Roy*, *sur elles*, au lieu d'ἐφ' ἑαυτῶν, *super se*. Et ὄνομα ἑαυτῷ, *nomen sibi*, pour ὄνομα αὐτῷ, nomen ei, *il a nom* : parce que cela ne peut faire aucune ambiguité. C'est pourquoy dans l'exemple mesme de saint Paul que Budé rapporte, pour faire voir qu'il y peut auoir quelquefois de l'ambiguité. Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν ἄχρις οὗ ἂν θῇ πάντας τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, *1. Cor.* 15. Oportet autem illum regnare donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus eius, *Car il faut qu'il regne iusques à ce qu'il mette tous ses ennemis sous ses pieds* : il est visible qu'αὐτοῦ ne fait point là d'ambiguité, puis qu'il ne se peut rapporter qu'à IESVS-CHRIST dont il parle, *sub pedibus*

eius, nempe *Christi* : outre que plusieurs editions ont αὐτοῦ, qui est le mesme qu'ἑαυτοῦ, *suiipsius*, ce qui oste toute la difficulté.

Car il faut prendre garde que ce Relatif αὐτός a vn esprit doux, au lieu que le Reciproque αὑτοῦ pour ἑαυτοῦ a vn esprit rude, parce qu'ἑαυτοῦ est composé d'οὗ, *se*, qui a cét esprit, & d'αὐτός. Mais il y a des rencontres où ce Relatif est plus vsité que le Reciproque mesme, comme Πατέρα τιμᾷ ὁ αὐτοῦ υἱός, plustost qu'αὑτοῦ ou ἑαυτοῦ, Patrem honorat filius suus, *L'enfant honore son pere.* Et de mesme en composition αὐτοδίδακτος, à seipso doctus, *qui s'est instruit de soy-mesme.*

La Reciprocation doit aussi estre considerée dans les Pronoms composez de la premiere & seconde personne : car on ne dira pas par exemple, φιλῶ ἐμέ, mais φιλῶ ἐμαυτόν, *ie m'aime moy-mesme* : ny φιλεῖς σε, mais φιλεῖς σαυτόν, *tu t'aimes toy-mesme.* Que s'il n'y a plus de reciprocation, c'est à dire, si l'oraison ne demeure plus dans la mesme personne, on dira fort bien φιλεῖς ἐμέ, *vous m'aimez*, φιλῶ σε, *ie vous aime*, &c.

Mais le Reciproque αὑτοῦ ou ἑαυτοῦ, se mettant en toutes sortes de personnes, on l'explique par le Verbe qui y est joint, ἑαυτοὺς ἀγαπῶμεν, *nous nous aimons nous-mesmes*, ἑαυτοὺς ἀγαπᾶτε, *vous vous aimez vous-mesmes*, ἑαυτοὺς ἀγαπῶσι, *ils s'aiment eux-mesmes*, &c. Ainsi dans Xenophon la vertu parlant à la volupté, luy dit, Οὕτω παιδεύεις τοὺς ἑαυτῆς φίλους, au lieu de σοὺς φίλους, Sic instituis amicos tui ipsius, *pour* tuos, *Est-ce ainsi que vous instruisez vos amis.* Et dans saint Luc 15. Ποιήσατε ἑαυτοῖς φίλους, *Faites-vous des amis.*

II. *Des Possessifs.*

Comme nous auons monstré dans la Methode Latine, que les Genitifs *mei*, *tui*, *sui*, se prenoient & actiuement & passiuement (pour vser des termes des Grammairiens) contre ce qu'a creû L. Valle : de mesme en Grec les Genitifs ἐμοῦ ou μοῦ, σοῦ, & οὗ, se prennent & actiuement & passiuement, contre ce qu'a enseigné Gaza. Actiuement, comme ὁ φίλος μου, pour ἐμός, *mon amy, celuy que i'aime.* Passiuement, comme πρὸς βίαν ἐμοῦ, Soph. *malgré moy, en me faisant violence.* Οὐ γὰρ ἂν Κέρκυραν βίᾳ ἡμῶν εἶχον, Thucyd. *Car ils ne retiendroient pas l'Isle de Corfou malgré nous.*

Et au contraire les Possessifs mesmes marquent souuent vn sens Passif : Καί μοι μηδὲν ἀχθεσθῇς, εὐνοίᾳ τῇ ἐρῶ τῇ σῇ, *Plat.* Ne mihi

ſuccenſeas, dicam enim tuâ beneuolentiâ, c'eſt à dire, *Par l'amour dont vous eſtes aimé de moy*, & non pas, *dont vous m'aimez*; de meſme que Terence a dit, Facile ſcies deſiderio id fieri tuo, *pour tui* Et Thucyd. Καὶ οὐκ αἰσθάνεται τοὺς Λακεδαιμονίους φόβῳ τῷ ἡμετέρῳ πολεμησείοντας, timore noſtro, c'eſt à dire, *par la crainte qu'ils ont de nous.* Ce qu'on pourroit traduire ainſi : *Et il ne voit pas que les Lacedemoniens preſſez par la crainte qu'ils ont de noſtre puiſſance, ne cherchent qu'vne occaſion pour nous declarer la guerre.*

Or comme les Latins joignent quelquefois encore vn Genitif au poſſeſſif, comme *Tuum hominis ſimplicis pectus vidimus*, Cic. De meſme les Grecs, Ὅλως δὲ τ' ἀμὰ οὗτοι ἀπαντῶσι τοῦ κακοδαίμονος, *Lucian.* Hi vero omnino res meas hominis infelicis dilapidant, *Ceux-cy diſſipent entierement le bien d'vn pauure malheureux comme ie ſuis.*

CHAPITRE VII.

De quelques Noms dériuez des Pronoms.

Et premierement

Des Relatifs de qualité οἷος *&* ποῖος.

ΟἿΟΣ, qualis, *quel*, ſans interrogation, vient d'ὅς, *qui*, comme *qualis*, vient de *qua*, c'eſt pourquoy il s'explique auſſi quelquefois par *quis*.

Ce Nom eſtant de ceux que les Grammairiens appellent *Relatifs de qualité*, qui n'ont relation que dans le ſens, & non dans la conſtruction, il ſuppoſe toûjours τοιοῦτος, auquel il ſe doit rapporter, & quelquefois meſme on l'y exprime, comme Τὸ τῆς ἀγγελίας τοιοῦτόν ἐστιν, οἷον εὐφρᾶναι τὴν πόλιν, *Cette nouuelle eſt capable de reſioüir toute la ville* : mot à mot, eſt *telle que de reſioüir*, οἷον ὥστε εὐφρᾶναι, comme dit H. Eſtienne, ou οἷον πρὸς εὐφρᾶναι, ce que l'Auteur des Idiotiſmes ſemble n'auoir pas aſſez entendu, lors qu'il dit qu'εὐφρᾶναι eſt pour εὐφραίνοι ἄν, ou εὐφρᾶναι δύναιτ' ἄν. Et de meſme dans Dem. 2. *Olynth.* Τοιούτους ἀνθρώπους, οἵους μεθυσθέντας ὀρχεῖσθαι τοιαῦτα, οἷα ἐγὼ νῦν ὀκνῶ πρὸς ὑμᾶς ὀνομάσαι, *Des hommes ſi dereglez qu'eſtant yures, ils danſent d'vne maniere que i'aurois honte de la rapporter deuant vous.* Mais le plus ſouuent τοιοῦτος ſe ſous-entend, comme dans Xenoph. Οὐ γὰρ ἦν οἷος ἀπὸ παντὸς κερδαίνειν, c'eſt à dire, οὐκ ἦν τοιοῦτος οἷος, *&c.* non erat talis qualis facere, *oia*

talis vt faceret, *Il n'estoit pas homme à se laisser aller à toutes sortes de gains sordides.*

L'on en vse aussi quelquefois sans l'Infinitif, quoy qu'au mesme sens, comme dans Eurip. Οὐχ οἷα γέλωτος ἄξια πράττομεν, pour οὐ τοιαῦτα πράττομεν, οἷά ἐστιν ἄξια γέλωτος, *Nous ne faisons pas des choses qui soient telles quon s'en puisse rire.*

Et il le faut toûjours prendre ainsi, comme encore dans Xenoph. Ἡμεῖς δὲ ἔγνωμεν τοῖς οἵοις τε ἡμῖν καὶ ὑμῖν χαλεπὴν πολιτείαν εἶναι δημοκρατίαν. *Nous voyons bien que la Democratie est vn gouuernement fascheux, à des personnes comme vous & comme nous,* c'est à dire, τοῖς τοιούτοις οἵοις. De mesme que Virgile a dit,

——portis alij bipatentibus adsunt
Millia quot magnis nunquam venere Mycenis.

pour TOT *millia* QVOT *nunquam venere.* C'est pourquoy il ne faut point dire comme quelques-vns, qu'οἷος est alors pour ὅμοιος, *semblable*, puis qu'il n'y est que pour luy-mesme : Ces imaginations que l'on a qu'vn mot soit employé pour vn autre, ne venant souuent que du peu de connoissance que nous auons du fonds de la langue & de la Grammaire.

Ainsi c'est parler improprement à Budé & à l'Auteur des Idiotismes aprés luy, de dire qu'οἷος auec l'Infinitif se prend quelquefois pour *promtus, expeditus, cupidus, pronus, strenuus :* car par exemple, Δεινόν τι παθὼν, οἷος ἦν ἐπεξιέναι τῷ φεύγοντι. C'est encore à dire, τοιοῦτος ἦν, οἷος, *Ayant receu ce mauuais traittement, il estoit bien disposé de l'en accuser.*

Quand on l'explique mesme par *possum*, il rentre toûjours dans cette Ellipse, comme dans Arist. Ἀλλ' οὐχ οἷος ποιεῖν ἀγαθούς, Sed qui minime possit bonos reddere, c'est à dire, οὐ τοιοῦτος οἷος, *non tel que de rendre,* non potis reddere. Car *potis* vient de ποῖος pris *d'*οἷος. Et de mesme par le Neutre, οἷόν τε εὑρίσκειν, Lucian. *potis est inuenire (potis* estant autrefois de tous les Genres, comme nous auons fait voir ailleurs) ou *possibile est inuenire.* c'est à dire, *tale est vt potus sit inueniri.* Οὐχ οἷός τέ εἰμι, selon Budé signifie, *nolo, renuo, inuitus facio.* Mais proprement, c'est *ie ne suis pas tel*, pour dire, *ie ne puis pas,* ou *ie ne suis pas dans cette disposition.*

Ils se seruent aussi quelquefois du Plurier Neutre, comme dans Herod. l. 2. Χοιράδες πολλαί εἰσι δι' ὧν οὐκ οἷά τε ἐστὶ πλέειν, (où vous remarquerez οὐκ οἷα selon les Ion. pour οὐχ οἷα,) *Saxa multa sunt per quæ nauigari non potest.* Ce qui est vne Syllepse comme *animalia currit,* & c'est à dire, Δι' ὧν οὐκ ἔστι τοιαῦτα χρήματα ποιεῖν, οἷά ἐστι τὸ πλεῖν, *Il y a des rochers, à trauers lesquels on ne peut pas faire telle chose qu'est la nauigation.*

Οἷος est encore en ce sens lors qu'il se joint auec le Superlatif, comme οἷος κράτιστος, Arist. *quam fortissimus*, c'est à dire, Τοιοῦτος οἷος ὁ κράτιστος, Talis quam fortissimus, *ou* talis qualis fortissimus, *Tel que tres-fort*, pour dire *tres-fort*. C'est ainsi que les Latins ont dit, *Tam mihi gratum erit, quam quod gratissimum*. Cic. car *tam* est dit pour *tantum*, & *quam* pour *quantum*, comme nous auons fait voir ailleurs, Τοιοῦτόν ἐστιν, οἷον τὸ χαριέστατον.

C'est encore dans ce sens que retombe cette expression de Demosthene *in Mid.* Οὐδὲν γὰρ οἷον ἀκούειν αὐτοῦ τοῦ νόμου, *Il n'est rien de tel que d'entendre la loy mesme*, comme l'explique Henry Estienne improuuant l'explication de Budé qui traduit, *nihil vetat audire*, & prend οὐδὲν οἷον, pour οὐδὲν κωλύον. Et c'est de mesme dans saint Gregoire, Οὐδὲν δὲ οἷον ἐν βραχεῖ διηγήσασθαι, *Il n'est rien tel que de dire en peu de mots.*

Οἷον auec οὐχ ou μὴ, pour *non solum*, ou plustost pour *non solum non*, ou *nedum*, rentre encore dans ce sens, quoy que H. Estienne dise qu'il est different, & qu'on le deuroit plustost rapporter à οἶος, *solus*, si l'esprit n'y estoit contraire. Mais cela est aisé à faire voir dans l'exemple mesme de Polybe qu'il en rapporte, Μένουσα μὲν γὰρ φάλαγξ ἐν τοῖς ἐπιτηδειοτάτοις αὐτῇ τόποις, οὐχ οἷον ὠφελεῖν δύναιτ' ἂν τοὺς φίλους, ἀλλ' οὐδὲ αὑτὴν σώζειν, *Car encore que ce bataillon demeurast dans les lieux les plus auantageux, non seulement il ne seroit pas capable de secourir ceux de son party, mais il ne pourroit pas mesme se deffendre & se soûtenir luy-mesme*, c'est à dire, Οὐ τοιοῦτον δύναιτ' ἂν, οἷόν ἐστιν ὠφελεῖν, *Non tantum potest, quantum est iuuare* : ἀλλ' οὐδέ, *quin nec, imo nec se ipsam seruare.* Et de mesme au liure ς. Καὶ μὴ οἷον τυχεῖν ἐπὶ τούτοις χάριτος, ἀλλὰ τοὐναντίον κληθεὶς εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν, παρ' ὀλίγον κινδυνεῦσαι τῷ βίῳ, *Que non seulement il n'en auoit receu aucune reconnoissance, mais mesmes qu'ayant esté appellé en Alexandrie, il auoit esté en danger de perdre la vie.*

ΠΟῖΟΣ, qualis, *quel*, dans l'interrogation, Fem. ποία, N. ποῖον.

Quelquefois on y joint l'article. Polyb. τὰ ποῖα ταῦτα; qualia hæc sunt? *quelles sont ces choses?* il se met aussi hors l'interrogation, pour *qualis* ou *qui*. Il se prend aussi pour πόσος, comme ποίᾳ ὥρᾳ pour πόσῃ, ce qui reuient parfaittement à nostre langue, *à quelle heure*, quoy qu'Eustathe remarque qu'il ne soit pas si proprement dit.

Ποιός, l'accent sur la derniere, ou ὁ ποιός, ou ποιός τις s'explique, Certâ quâdam qualitate præditus & affectus, *Qui a vne certaine qualité particuliere* : & quelquefois indeterminément, cujusdammodi, *de quelque façon.*

II. D'ὅσος, & τοσοῦτος.

Comme en Latin *tantum*, quelquefois augmente & ſignifie *autant* ou *ſi grand :* & quelquefois diminuë, ſignifiant *ſeulement :* de meſme en Grec ὅσος & τοσοῦτος.

Le premier ſens eſt aſſez naturel & ordinaire, & le ſecond ſe peut voir dans ces exemples, Καὶ δᾳδά τις ἡμμένην λαβὼν, ὅσον ὑπήνεγκεν, εἶτα ἀναιρεῖται, Plut. *Quelqu'vn prenant vn flambeau, l'approche ſeulement, & puis le retire.* Τὸν μέλλοντα, καὶ ὅσον οὐ παρόντα πόλεμον, Thucyd. *La guerre prochaine & preſque preſente :* c'eſt ainſi que Terence a dit, *Tantum non montes auri pollicens.* L'on dit de meſme, ὅσον οὐκ, ὅσον οὐδέπω, pour fere, *preſque.*

Τοσοῦτον ὑπειπών, *Dem.* Si hoc vnum addidero, *Adioûtant ſeulement cela.* Δεηθεὶς ὑμῶν τοσοῦτον, *Idem.* Id vnum à vobis deprecatus, *Ne vous demandant que cette ſeule faueur.*

CHAPITRE VIII.

Remarques ſur les Verbes.

Et premierement

Qu'il faut conſiderer quelle eſt la nature des Verbes.

Comme vn Verbe peut eſtre conſideré diuerſement dans le diſcours, auſſi il peut receuoir diuers effets dans la conſtruction. Ainſi tous les Verbes eſtans d'eux-meſmes ou Actifs ou Paſſifs, parce qu'ils peuuent neantmoins eſtre conſiderez, ou comme faiſant paſſer leur action dans vn ſujet eſtranger, ce que l'on appelle proprement ACTIF; ou la renfermant dans eux-meſmes, ce qu'on appelle NEVTRE ou ABSOLV. Il arriue que les Actifs ſe prennent quelquefois abſolument, & preſque paſſiuement, comme Ἐκ τῆς πληγῆς ἀναφέρων, *Plat.* ex ictu conualeſcens, *ſup.* ἑαυτὸν, *ſeipſum,* comme en François, *ſe portant bien :* De meſme que Demoſthene a dit, ἀνέλαβεν ἑαυτὸν, recollegit ſeſe, *il s'eſt remis.* Ainſi ἐξειλῆσαι ſignifie, euoluere, & elabi, *déuelopper & s'eſchapper :* προάγειν, producere, & progredi, *auancer ou faire auancer, produire :* καταλύειν, diſſoluere, & diuerſari, *deſlier, diſſoudre,* & *loger :* παραβάλλειν, *paſſer :* parce qu'on ſous-entend l'Accuſatif, ou du Reciproque, ou d'vn autre Nom.

Et de mesme encore διαφέρειν, *differre*, c'est à dire, *se aut aliud:* ἀπαλλάττω ὑπὸ σοῦ, *liberor à te*, c'est à dire, ἀπαλλάττω με ὑπὸ σοῦ, *ie me deliure par vostre moyen.* Τελῶ εἰς ἄνδρας, *censeor in viros*, c'est à dire, τελῶ με, *Ie me mets au nombre des hommes*, ou *Ie fais en sorte d'y estre mis*, tendo, pertingo, peruenio, *&c.* Τὰ δ' εἰς ἄλληλα ἀνακάμπτει, *Arist.* Hæc vero in sese mutuo reflectuntur & recidunt, *Ces choses sont reciproques & se regardent mutuellement.* Εἰ μὴ ἀεὶ ἀνταποδιδοίη τὰ ἕτερα τοῖς ἑτέροις γιγνόμενα, *Plat.* Nisi per mutuam generationem sequentia priorum in locum sufficerentur, c'est à dire, *Ne se mettoient, ne se substituoient à la places les vnes des autres.*

De ceux-cy il y en a qui renfermant vne force actiue, ne laissent pas de se traduire par le Passif : mais c'est par la rencontre du sens, & non par le changement de leur nature : comme ἀναλαμβάνω, *recreor*, c'est à dire, Ἀναλαμβάνω τὸν νοῦν, *Ie reprens mes esprits, ie reuiens à moy :* καταλύω, morior, dissoluor, *ie me meurs*, c'est à dire, Καταλύω τὸν βίον, vitam soluo, *ie quitte la vie.* Et ainsi des autres.

Les Neutres au contraire deuiennent Actifs : Ζήσεις με, *Psal.137.* Viuificabis me, *Vous me conseruerez la vie.* Ἄνδρας ἐπ' αὐτὰς ἔβησε, *Herod.* Viros eis imposuit, *Il establit des hommes sur elles.* Συναναζέσον αὐτά, *Diosc.* Fac vt vna ferueat, *Faites-les boüillir ensemble:* qui viennent des Verbes ζάω, *viuo :* βαίνω, *gradior :* ζέω, *ferueo.*

Et de mesme Ἀστραπὰς βλέπειν, dans les Comiques, *pour* Fulgura ex oculis vibrare, *Faire sortir des esclairs de ses yeux.* Πῦρ βλέποντες, πῦρ ἀναπνέοντες, Basil. *Qui iettent le feu par les yeux & par les narines.*

Quelques-vns prenant le regime du Passif, semblent aussi en prendre le sens, comme Ἀπέθανεν ὑπὸ τῶν δικαστῶν, Damnatus est à judicibus, *A esté condamné à mort par les iuges*, Ἀπέθανεν ὑπὸ γυναικὸς φαρμάκῳ, Lucian. *A esté empoisonné par sa femme* : quoy qu'à proprement parler ἀπέθανεν, ne signifie que mortuus est, *il est mort :* & la Preposition auec son Cas marque la cause de cette mort, ou d'où est venu cette mort. Les Latins ont aussi imité cette construction, *Nihil valentius à quo intereat*, Cic. *perijt ab Annibale*, Plin. *Mori ab ense*, Lucan.

Il en est de mesme des autres qu'on croit encore Passifs dans le sens, à cause de nostre maniere ordinaire de les traduire, comme δοκέω, *videor* ; mais proprement c'est à dire, appareo, *ie parois, ie semble :* εὐδοκέω & εὐδοκιμέω, *laudor, celebror* ; mais proprement c'est inclareo, *ie me fais connoistre :* γέμω, *plenus sum :* mais proprement c'est plenitudinem habeo, seu refero, *ie regorge :* ἔοικα, *assimi-*

latus sum, visus sum ; mais c'est à dire, *apparui, conueni, imaginem retuli, i'ay du rapport, ie porte l'image de,* &c. Ἀμαχόν τι ἔοικεν ἡ δι' ὄψεως ἡδονή, Lucian. *C'est vn plaisir qui a quelque chose que l'on ne peut vaincre,* c'est à dire, *qui semble auoir quelque chose d'inuincible* (aliquid inuictum refert, redolet) *que celuy qui vient de la veuë.*

A quoy l'on peut aussi rapporter les Verbes, dont nous auons parlé au liure 3. chap. 19. en expliquant la nature du Verbe moyen.

Les Passifs se mettent aussi quelquefois absolument, ou il faut sous-entendre la Preposition auec son Cas, comme γυμνάζεσθαι, *exerceri* : τρίβεσθαι, *fricari* : ξυρᾶσθαι, *radi* : λούεσθαι, *lauari*, c'est à dire, *à se,* ou *ab alio* : d'où vient qu'on traduit, *s'exercer, se frotter* : ou bien, *se faire frotter, se faire raser,* &c. Ainsi dans Lucien, Πενθοῦσι καὶ κόπτονται, *Lugent & plangunt,* c'est à dire proprement, *Lugent, & planguntur à se,* ou *plangunt se, cædunt se, Ils se lamentent & se frappent la poitrine.* Ainsi σιτεῖσθαι n'est pas seulement *ali, Estre nourry par vn autre,* mais aussi *cibum capere, se nourrir soy-mesme, manger.*

Ce qui n'empesche pas que ces Verbes ne rentrent quelquefois entierement dans la nature des Actifs, & n'en prennent le regime, comme Ἕκαστον ἐφέλκεται, *Theophil.* Vnumquemque ad se trahit, *Il attire tout le monde à luy.*

II. *De* πάσχω *&* ὀφείλω.

Πάσχω se traduit souuent par *facio*, non qu'il sorte de sa signification naturelle, mais parce que nous le considerons dans vne maniere plus proportionnée à nostre langue, qui traduit ordinairement le sens Passif par l'Actif. Ainsi quand on dit, ὅμοιόν τι πάσχει, *perinde facit*, c'est à dire proprement, *simile quid patitur. Il est dans cette mesme disposition,* eodem modo afficitur. Et de mesme τί αὖ καὶ πάθοιμι ; *qu'y ferois-ie* ? c'est à dire, *en quel estat serois-ie, que deuiendrois-ie, que ne souffrirois-ie point* ? Et dans Dem. Μηδαμῶς μηδὲν ἀβέλτερον ὑμεῖς πάθοιτε, Videte ne quid stulte faciatis, c'est à dire, *De ne vous pas laisser surprendre, de ne vous pas laisser aller à quelque chose de mal à propos.*

Quand il se traduit mesme par *accidit,* il est encore dans sa force naturelle, comme Πάσχουσι τοῦτο Μῆδοι, *Accidit id Medis,* c'est à dire, *Les Medes souffrent cela, sont en cét estat là, en cette disposition.* Ce qui fait voir que les Grammairiens n'ont pas parlé assez proprement, quand ils ont dit que πάσχω signifioit quelquefois *patior,* & quelquefois au contraire *ago.*

L'Imparfait ὤφειλον, & l'Aor. second ὤφελον, ou Ion. sans aug-

ment ὄφελον, que les Grammairiens font passer pour Aduerbes, ne sont jamais que de veritables Verbes, quoy qu'on les traduise par *vtinam*, en toutes les personnes : *ὤφειλον, vtinam ego : ὤφειλες, vtinam tu : ὤφειλε, vtinam ille.* Mais l'on y sous-entend εἴθε ou αἴθε, qui renferme cét *vtinam.* Ainsi quand Herodote a dit, Μὴ ὄφελον νικᾶν, c'est à dire, εἴθ' ὄφελον μὴ νικᾶν, Vtinam non vicissem, *Plûst à Dieu que ie n'eusse pas vaincu,* ou *que ie n'eusse pas deû vaincre.* Et de mesme dans Eurip. Μήποτ' ὤφειλε τὸν βουκόλον οἰκῆσαι, *Et plûst à Dieu que ce bouuier n'y eust iamais demeuré.* Et dans Dem. Ἐπειδὴ δ', ἃ μήποτ' ὤφελε, συνέβη, *Aprés qu'il est arriué des choses, qu'on deuroit souhaitter n'estre iamais arriuées.*

Cette explication est tellement probable, que souuent mesme on y trouue cette particule optatiue exprimée, comme dans Hom. Αἴθ' ὄφελον μεῖναι παρὰ Φαιήκεσσι, οδ. μ. *Vtinam mansissem,* c'est à dire, *Vtinam debuissem manere,* ou *oportuisset me manere, Plûst à Dieu que ie fusse demeuré parmy les Pheaciens.* Et ὄφελον est là si peu Aduerbe, qu'on le trouue mesme en ce sens à l'Aoriste I. Ὡς πρὶν ὤφελλ' ἀπολέσθαι, *Vtinam prius periissem,* ou *perire debuissem, Plûst à Dieu que ie fusse mort auparauant.*

Mais ce qui peut nous tromper quelquefois, est que cét ὄφελον se joint mesme auec l'Optatif. Mais alors il est le Neutre du Participe, & la phrase se doit resoudre par vne Ellipse. Comme dans cét exemple qu'en rapporte Budé, Ὄφελον κατευθυνθείησαν αἱ ὁδοί μου, τοῦ φυλάξασθαι τὰ δικαιώματά σου, Psal. 118. *Vtinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas iustificationes tuas,* il faut sous-entendre εἴθε, & resoudre ainsi, Εἴθε κατευθυνθείησαν αἱ ὁδοί μου, κατ' ὄφελον, περὶ τοῦ φυλάξασθαι τὰ δικαιώματά σου, *ô que ie souhaitterois que ma vie fust reglée comme elle deuroit, pour tendre toute à l'obseruation de vos ordonnances.* Et de mesme quand Gaza a dit, Ἣ ὄφελον ᾖ ἀξία τῆς ὑμετέρας ὑπολήψεως, *Quæ vtinam digna esset vestra opinione, atque sententia :* ce qu'il faut resoudre ainsi, Ἣ εἴθ' ᾖ ἀξία τῆς ὑμετέρας ὑπολήψεως, ὡς ὄφελον, *Comme il faudroit, comme il seroit à souhaitter.*

CHAPITRE IX.

Considerer la nature des temps.

Il est encore fort à propos de considerer la nature des temps, laquelle entenduë, dit H. Estienne, apporte vne grande clarté pour l'intelligence tant de la langue Greque, que de la nostre, comme au contraire n'estant pas assez connuë, elle cause beaucoup d'obscurité en plusieurs passages.

La difference des trois Preterits, l'Imparfait, Parfait, & Plusque parfait, est la mesme en Grec qu'en Latin ; mais il y a quelque difficulté sur les Aoristes. Sanctius ne donne ce nom qu'au second, qui semble en cela plus indeterminé que le premier, qu'il se prend plus souuent que luy pour diuerses sortes de temps, Presens, Passez, ou Futurs : Et pour le premier, il l'appelle παρεληλυθώς, comme qui diroit, leuiter præteritus, *qui ne fait que passer.* Ce qui reuient à l'explication de Casaubon, qui en ses Exercitations sur les Annales de Baronius, parlant de l'arriuée des Mages, dit que τοῦ Ἰησοῦ γεννηθέντος, *Christo nato*, marque vn temps bien plus prochainement passé, que s'il auoit mis γεγεννημένου, qui marqueroit la chose faite long-temps auparauant. Et c'est aussi le sentiment de Vossius en la derniere edition de sa Grammaire Greque, & en sa dissertation *de anno natali Christi.* Ce qui semble auoir esté pris d'Henry Estienne en son liure *de la conformité de la langue Françoise auec la Greque,* qui ayant creû autrefois que l'Aoriste Grec fust le mesme que nostre Preterit indefiny, quand nous disons *ie fis, i'allay, ie leûs*, comme l'explique aussi Budé en ses Commentaires, tesmoigne en auoir douté depuis : & sans le vouloir determiner, aduertit seulement d'vn vsage de cét Aoriste Grec fort ordinaire, qui est de marquer vn temps tres-prochain dans le Passé, & conforme à ces expressions de nostre langue : *Si tost qu'il sent le chaud, le voila incontinent fondu : Si i'entens seulement le bruit d'vne soury, me voila aussi-tost esueillé,* & semblables. Comme on voit en ce vers d'Homere,

Ὅς κε θεοῖς ἐπιπείθηται, μάλα τ' ἔκλυον αὐτοῦ, Hom.

Quiconque obeït à Dieu, il l'a aussi-tost exaucé.

Où il remarque encore que *il l'a exaucé*, ou *ie suis esueillé*, se prend pour *ie m'esueille :* & *ie m'esueille*, pour *i'ay accoustumé de m'esueiller.* Et de mesme dans Demosthenes, Μικρὸν πταῖσμα ἀνεχαίτισε καὶ διέλυσε πάντα, *Vne mauuaise rencontre dans la guerre ruïne & renuerse souuent toutes nos affaires.*

Cét vsage de l'Aoriste pour le Present se voit encore tres-souuent à l'Imperatif & à l'Infinitif, tant au Medion qu'à l'Actif, quoy que cela soit moins ordinaire au Passif, si ce n'est lors que l'Actif n'est pas en vsage, comme remarquent les Grammairiens. Mais en cecy on ne distingue pas vn Aoriste de l'autre, comme a voulu faire Sanctius. Et il est certain que dans l'vsage on les confond assez souuent, aussi-bien que les Futurs, quoy que Sanctius appelle encore le second, *Futurum remotius,* comme i'ay dit au commencement des Verbes, pag. 104.

Parfaits & Aoriſtes Paſſifs.

Les Aoriſtes I. Paſſifs des Verbes en ομαι qui n'ont pas d'Actifs, ſe prennent d'ordinaire actiuement, & quelquefois auſſi paſſiuement : comme διαλέγομαι, *ie diſcoure :* διελέχθην, *i'ay parlé :* ἰάομαι, *ie gueris, ie rends ſain :* ἰαθεὶς, *qui guerit,* ou *qui eſt guery :* παραδέχομαι, *ie reçois, i'admets :* παραδεχθεὶς, *qui reçoit,* ou *qui eſt receu :* θεάομαι, *ie conſidere, ie contemple :* ἐθεάθην, contemplatus ſum, *i'ay conſideré*, ou luſtratus ſum, *i'ay eſté conſideré.*

Et de meſme δαπανηθεὶς pour δαπανήσας, *qui a tout conſommé ou deſpenſé:* διαλεχθῆναι pour διαλέξασθαι, *auoir diſcouru :* εὐλαβήθην, pluſtoſt que le medion εὐλαβησάμην, *ie me ſuis comporté ſagement, auec circonſpection :* ἐργασθεὶς pour ἐργασάμενος, *qui a fait:* διανοηθεὶς pour διανοησάμενος, qui excogitauit, *qui a inuenté, qui a penſé.* Et ſemblables.

Les Preterits Parfaits en font auſſi quelquefois de meſme, comme διείλεγμαι, *i'ay traitté :* ἐνδέδειγμαι, *i'ay monſtré :* πεποίημαι, *i'ay fait :* κατέπτισμαι, *i'ay diſpoſé :* παραδέδεγμαι, *i'ay receu :* Et c'eſt proprement ces Verbes qui reſpondent aux Verbes Communs des Latins, puis qu'ils ont l'vne & l'autre ſignification ſous la terminaiſon Paſſiue, ce que n'a pas toûjours le Verbe moyen, qui en beaucoup de temps retient la terminaiſon actiue.

Les Verbes Paſſifs qui ont deux Aoriſtes, ſe ſeruent plus ſouuent du ſecond que du premier, comme πλήττομαι, ἐπλήγην, *i'ay eſté frappé,* pluſtoſt qu'ἐπλήχθην. Et de meſme ἐῤῥάγην, *i'ay eſté briſé :* ἡρπάγην, *i'ay eſté pris :* ἐτράπην, *i'ay eſté changé,* ou *i'ay pris la fuitte,* des Verbes ῥήγνυμαι, ἁρπάζομαι, τρέπομαι. Et ſemblables.

AORISTES MEDIONS.

Entre les Aoriſtes Medions, le premier eſt tres-vſité en l'vne & l'autre ſignification : mais le ſecond eſt bien plus ordinaire dans le ſens Actif : par exemple αἱρέομαι, εἱλόμην, *i'ay pris, i'ay choiſi,* plus ſouuent que *i'ay eſté pris ou choiſi,* comme remarque l'Auteur des Idiotiſmes.

CHAPITRE X.

Considerer la nature & disposition des Modes.

Et premierement
De l'Indicatif, Subjonctif, & Optatif.

La disposition des Modes que j'ay suiuie au liure 3. de mettre l'Indicatif, le Subjonctif, l'Optatif, l'Imperatif & l'Infinitif, est celle qui est reconnuë pour la plus naturelle. Car l'Imperatif & l'Infinitif n'estant pas proprement des Modes, ils ne peuuent estre mieux que d'estre rejettez à la fin du Verbe : au lieu que le Subjonctif ayant bien plus de rapport auec l'Indicatif que l'Optatif, comme on peut voir dans Apoll. liure 3. chap. 29. il est bien à propos qu'il le suiue immediatement.

L'Aoriste 1. de ce Mode marquant aussi l'auenir, l'on pourroit croire d'abord qu'il seroit mieux de le former du Futur Indicatif, comme τύψω, ῃς, ῃ, de τύψω, εις, ει. Mais neantmoins on ne le peut pas, ainsi que le monstre Apollon. au mesme lieu : tant parce que les changemens ou alterations qui se font à l'Aoriste Indicatif & non au Futur, passent en ce temps au Subjonctif : comme νέμω, *paistre*, Futur νεμῶ, Aoriste 1. ἔνειμα, Subjonct. νείμω: ψάλλω, *chanter*, ψαλῶ, ἔψηλα, ψήλω : Que parce que celles qui se font au Futur & non à l'Aor. n'y passent pas, comme νομίζω, *penser*, Fut. νομίσω, Att. νομιῶ, Aor. ἐνόμισα, Subjonct. νομίσω, & jamais νομιῶ, comme il semble que les Attiques auroient deu faire, s'ils l'eussent pris du Futur.

Or encore que les Modes ne soient pas tout à fait à rejetter, neantmoins leurs significations sont quelquefois si arbitraires, qu'on les employe souuent les vns pour les autres dans tous les temps. C'est ce que nous auons prouué dans les Remarques de la Methode Lat. Ce que Budé monstre en ses Commentaires, pag. 948. de l'Edit. de Rob. Estien. & ce que nous pouuons voir icy en ces exemples : Παρ' ἐμοὶ οὐδεὶς μισθοφόρος, ὅστις μὴ ἱκανός ἐστιν ἴσα ποιεῖν ἐμοὶ, Xenoph. Apud me nullus mercenarius est qui non idoneus est (*pour* sit) eadem facere quæ abs me fiunt, *Il n'y a point de mercenaire chez moy qui ne puisse faire tout ce que ie fais :* où l'on voit ἐστὶ au Present, pour ἂν ᾖ au Subjonctif, ou ἂν εἴη a l'Optatif.

Εἰ γὰρ τὴν αὐτὴν παρειχόμεθα ἡμεῖς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν προθυμίαν, Dem. *Car si nous eussions fait paroistre la mesme confiance en nostre propre cause,* Si enim eandem in nostra ipsorum causa alacrita-

tem ostendissemus, *&c.* où l'on voit l'Indicatif pour le Subjonctif, c'est à dire, παρειχόμεθα pour παρέχοιμεθα.

Εἰ μὲν περὶ καινοῦ τινος πράγματος προὐτίθετο λέγειν, Dem. au lieu de προτιθῆται, *S'il auoit resolu de parler de quelque nouuelle affaire.*

Et de mesme, Εἰ μὲν γὰρ ὑφ' ἡμῶν πεισθέντες ἀνείλοντο τὸν πόλεμον, Id. pour ἀνέλοιντο, Si enim à nobis persuasi bellum hoc suscepissent, *Si c'estoit à nostre persuasion qu'ils eussent entrepris la guerre.*

Οὐδὲν πώποτε αὐτὴν οὔτ' εἶπα, οὔτε ἐποίησα, ἐφ' ᾧ ᾐσχύνθη, *Xenoph.* Nihil vnquam ei vel dictum abs me, vel factum est, quo erubuit, *pour* erubuerit, *Ie ne luy ay iamais ny rien dit ny rien fait qui l'ait pû faire rougir.* Où l'Aoriste Indic. ᾐσχύνθη est pour l'Opt. ἂν αἰσχυνθείη.

Ἡ κάμηλος ἀπὸ τῶν ποταμῶν οὐ πίνει πρότερον, ἢ συνταράξει, *Aristot.* Camelus è fluuiis non bibit antequam eos conturbabit, *pour* conturbarit, *Le chameau ne boit iamais de l'eau des fleuues, qu'il ne l'ait troublée auparauant :* ἂν συνταράξειε à l'Opt. ou συνταράξῃ au Subjonctif. Ce qui est tres-ordinaire aux Attiques, mesme en faisant preceder la conjonction. Εἰ γάρ τις ὑμῖν προσέξει τὸν νοῦν, *Demosth. Olynt. 1.* Si quis vobis mentem adhibebit, *pour* adhibuerit, *Si quelqu'vn vous escoute auec attention.*

L'OPTATIF se met de mesme pour l'Indicatif, Λύσανδρος δὲ Φιλοκλέα πρῶτον ἐρωτήσας, ὃς τοὺς Ἀνδρίους καὶ Κορινθίους κατακρημνίσειε, τί εἴη ἄξιος παθεῖν, &c. *Xenoph.* Lysander cum ex Philocle, qui Andrios & Corinthios præcipites egerat, quæsiuisset, quâ pœnâ dignus esset,&c. *Lysandre ayant demandé à Philoclée, qui auoit fait precipiter les Andriens & les Corinthiens, de quelle peine il n'estoit point digne.* Où l'on voit κατακρημνίσειε, Aor. Eol. Optat. *pour* κατακεκρημνίκει, Plusque parfait Indicatif.

De mesme dans Platon, Ἔλεγες ὅτι Ζεὺς τὴν δικαιοσύνην πέμψειε τοῖς ἀνθρώποις. Où πέμψειε est pour ἔπεμψε, A Ioue dicebas immissam hominibus justitiam fuisse, *Vous disiez que Iupiter auoit enuoyé la iustice aux hommes.* Ce qui est tres-ordinaire lors qu'il y a ainsi quelque particule, comme ὅτι, ὡς, ὅς, ὥσπερ, ὅστις, ὅσοι, ὅτε, &c.

II. *De l'Imperatif & Infinitif.*

L'Imperatif, comme nous auons dit au liure 3. peut passer pour vn Futur : Et c'est vne chose ridicule, dit Apollone en son liure 1. ch. 30. que de ne le pas croire, puis qu'on ne commande pas les choses passées ny les presentes, mais seulement celles qui se doiuent executer aprés le commandement, & par consequent les futures.

C'est

C'est pour cela que les Grecs en vsent souuent pour marquer l'auenir, Οἶσθ' οὖν ὃ δρᾶσον, pour δράσεις, Eurip. Scis ergo quid fac, *pour* quid facturus sis, *Sçauez-vous ce que vous ferez*. Οἶδ' ὅτι ποίησον, Men. pour ποιήσεις, Scio te facturum, *Ie sçay bien que vous le ferez*.

Mais il n'est pas vray qu'il se mette pour l'Infinitif, comme a creû l'Auteur des Idiotismes. Car dans cét exemple de Dem. qu'il en donne, Δεηθεὶς ὑμῶν τοῦτον· ἐπειδὰν ἅπαντα ἀκούσητε, κρίνατε, μὴ πρότερον προλαμβάνετε. Où il pretend que κρίνατε est pour κρίνειν, & προλαμβάνετε pour προλαμβάνειν: l'oraison est absoluë, *Id à vobis vnum precatus: postquam omnia audieritis, iudicate, nullumque praiudicium afferte*. Car sa priere & sa demande commence là absolument, ἐπειδὰν, postquam. *Ne vous ayant demandé que cette seule grace: sçauoir, de ne iuger qu'aprés auoir tout escouté, & de ne vous laisser point aller à la preoccupation.*

Et il est aussi peu veritable que l'Infinit. se prenne pour l'Imperat. comme enseignent quelques Gramm. Μαρτυρίαν ψευδῆ φεύγειν, τὰ δίκαια ἀγορεύειν, Phoc. car il faut sous-entendre χρὴ, oportet, *il faut*, ou προσήκει, conuenit, *il est à propos*, ou semblable. *Il faut éuiter le faux tesmoignage, & ne dire rien que de veritable.*

Le Present de l'Imperatif, dit Apollone liu. 1. ch. 30. ne marque que le commencement de l'action: Σκαπτέτω τὰς ἀμπέλους, *Qu'il se mette à labourer les vignes*. Mais l'Aoriste marque l'action future dans son accomplissement: Σκαψάτω τὰς ἀμπέλους, *Qu'il laboure entierement les vignes*.

Ramus & ceux qui l'ont suiuy, comme Sylburge & les autres, appellent les Aoristes & le Preterit de l'Imperat. FVTVRS PARFAITS, c'est à dire qui marquent la chose comme faite dans l'auenir, tenant du Futur & du Passé tout ensemble.

III. *Que l'Infinitif ne se met point pour le Subjonctif.*

Il est encore faux que l'Infinit. se prenne pour le Subjonct. comme a creû l'Auteur des Idiotismes, quand Demosth. a dit, Τὸ ψήφισμα τοῦτο γράφω· πλεῖν ἐπὶ τοὺς τόπους, ἐν οἷς ἂν ᾖ Φίλιππος. Car πλεῖν fait encore là vne oraison absoluë, & doit estre consideré comme vn Nom, selon ce que nous auons dit en la Regle 3. du liure precedent pag. 390. Ce qu'on peut resoudre en Latin par *nempe*: Hoc decretum edo, *nempe* nauigare ad ea loca, in quibus Philippus esse poterit, *Mon aduis est de mener la flotte contre Philippe en quelque lieu qu'il soit*. Car il y a bien de la difference entre dire, que cette expression retombe dans le sens de *vt nauigaretur*; & dire que l'Infinitif est là pour *vt nauigaretur*, ce qui visiblement n'est pas, puis qu'il peut estre expliqué dans sa force naturelle.

Auſſi eſt-il à remarquer que le changement de Modes, ne peut eſtre que des trois que nous auons conjoints enſemble dans nos Tables, & dont nous auons donné des exemples au n. 1. de ce chap. parce que ces Modes ne ſont ſouuent qu'vne diuerſité de terminaiſon dans chaque temps. Mais non pas de l'Imperatif auec l'Infinitif, qui ſont deux choſes toutes differentes.

Et partant c'eſt encore vne faute à Surſin, & à pluſieurs autres Grammairiens, d'auoir dit, que l'Infinitif eſtoit pour le meſme Subjonctif, lors qu'il eſt joint à ὡς, ὥστε, πρὶν, & ſemblables particules: comme Παρακαλῶ ὥστε τυχεῖν, Hortor te vt conſequaris, *Ie vous exhorte de faire en ſorte d'obtenir cela.* Πρὶν δοῦναι δίκην, Antequam pœnas dederis, *Deuant que ſouffrir la punition.* Car l'Infinitif n'eſt là que comme vn Nom, & ὥστε τυχεῖν n'eſt autre choſe que comme s'il y auoit, Tanquam ad conſequi *ou* ad conſequutionem : *Ie vous exhorte comme à la pourſuitte*, c'eſt à dire, *à faire en ſorte que vous en veniez à bout.* Et ainſi des autres.

IV. *Infinitifs & Participes de tous temps.*

L'Infinitif & les Participes peuuent ſouuent, comme nous auons dit ailleurs, marquer toutes les differences de temps, par tous leurs temps particuliers : & c'eſt pour cette raiſon qu'auec ἂν, leur Preſent marque ſouuent le Futur, comme nous dirons dans le chap. des particules indeclinables. Mais cela ſe voit encore en ces exemples, Βεβαίαν εἰκὸς τὴν ἔχθραν αὐτοὺς, ὑπὲρ ὧν φοβοῦνται, καὶ πεπόνθασιν, ἔχειν, Dem. pour ἕξειν : car par le Preſent il a marqué l'aueenir : *Il eſt vray-ſemblable qu'ils ſeront conſtans dans leur haine, à cauſe des maux qu'ils apprehendent, & de ceux qu'ils ont ſoufferts.*

Et de meſme du Participe, Ἄλλους ἢ μισθοῦνται, ὡς ἄμεινον μαχομένους ὑπὲρ σφῶν, ἢ αὐτοί, Xenoph. pour μαχεσομένους, Alios mercede conducunt, quaſi melius ſua cauſa pugnaturi ſunt, quam ipſimet, *Ils tiennent des eſtrangers à leur ſolde, comme s'ils deuoient combattre plus genereuſement qu'eux-meſmes dans leur propre cauſe.*

V. *Des Noms Verbaux en* ἐον.

Les Adjectifs Verbaux en ἐον, reſpondent aux Gerondifs en *dum.* Ils gouuernent ordinairement le Cas de leur Verbe, & ſe doiuent reſoudre de la meſme façon que les Gerondifs Latins, en leur donnant l'Infinitif de leur Verbe meſme pour Subſtantif, ſelon ce que nous auons fait voir en la Methode Lat. aux Remarq. ſur les Gerondifs chap. I. Μνημονευτέον Θεοῦ μᾶλλον, ἢ ἀναπνευστέον, *Nazianz.* c'eſt à dire, Τὸ μνημονεύειν Θεοῦ, μνημονευτέον ἐστὶ μᾶλλον, ἢ τὸ ἀνα-

πνεῖν διαπνευστέον, *Le ressouuenir de Dieu nous doit estre plus frequent que la respiration mesme.*

Par là on voit pourquoy ces Noms sont ordinairement du Neutre, parce que l'on suppose pour Substantif, l'Infinitif qui tient lieu d'vn Nom Neutre, comme il paroist assez par son article Οὐ σθένει νικητέον γυναῖκας, Eurip. c'est à dire, Τὸ νικᾶν γυναῖκας οὐ γίνεται σθένει, *Ce n'est pas par la force qu'on remporte la victoire sur les femmes.*

Les Attiques qui affectent particulierement le Plurier pour le Singulier, mettent aussi ces Noms au Plurier, Τῶν κρατούντων ἐστὶ πάντ' ἀκουστέα, Sophocl. *Il faut toûiours obeïr aux Magistrats* : où ἀκουστέα est pour ἀκουστέον, par vne espece de Syllepse pareille à celle de *animalia currit,* dont nous auons parlé au precedent liure Regle 5. page 396.

Que si le Substantif est exprimé, ces Noms Verbaux s'accordent auec luy, sans qu'il soit besoin d'en sous-entendre vn autre, Ὁ ἀγαθὸς μόνος τιμητέος, Arist. *Il n'y a que l'homme de bien qui doiue estre honoré.* Ce qui fait encore voir qu'ils sont de veritables Adjectifs.

CHAPITRE XI.

Remarques sur les particules indeclinables,

Et premierement de l'ὅτι.

Nous auons desja parlé au liure 6. chap. 1. de diuers mots que l'on fait passer pour Aduerbes qui ne le sont pas neantmoins, mais sont ou vn Accusatif gouuerné de κατά, ou vn Ablatif gouuerné de σύν, ἐν, ὑπό, ou semblable Preposition.

Il faut icy parler de quelques-vnes de ses particules en particulier.

I. *Qu'ὅτι est toûjours Relatif.*

Les Grammairiens font souuent passer pour conjonction ὅτι, qu'ils expliquent par le *quod* des Latins, & le distinguent d'ὅ, τι, separé d'vne virgule, qu'ils disent estre vn Relatif. Mais il semble que cette distinction soit assez arbitraire, & que ce mot ne soit presque jamais que le Neutre du Relatif ὅ, à qui les Attiques adjoustent τί, comme ils font à beaucoup d'autres, disant mesme au Masculin ὅστις, au Feminin ἥτις, comme au Neutre ὅτι. Ce que l'on peut prouuer dans tous les vsages que ce mot reçoit, d'où l'on ne tirera pas peu de lumiere pour expliquer plusieurs expressions difficiles.

Mais pour le faire plus distinctement, il faut remarquer que les Grecs vsent souuent d'expressions couppées & destachées, qui sont mises presque absolument dans le discours : comme nous en auons desja remarqué quelques-vnes dans les Chapitres precedens. Ainsi dans l'Euangile, quand les Prestres & les Leuites enuoyerent à saint Iean Baptiste pour luy demander qui il estoit : le texte porte, *Vt interrogarent eum, Tu quis es?* Ἵνα ἐρωτήσωσιν αὐτὸν, Σὺ τίς εἶ, *Ioan. 1.* c'est à dire, pour luy dire ces mots là, Σὺ τίς εἶ; *Qui estes-vous?*

Or c'est dans ce sens que retombe ordinairement l'ὅτι, qui semble n'estre venu que de la coustume des Attiques, lesquels, dit Vergara, liu. 3. chap. 23. *Gaudent geminare vocabula idem pollentia.* A quoy il veut que l'on rapporte non seulement l'ὅτι, mais aussi l'ὡς, aprés les Verbes λέγω, φημί, & semblables, comme dans ce lieu d'Esope, qu'il rapporte, Τῆς δ' φαμένης, ὡς οἱ βουκόλοι καὶ οἱ ποιμένες με ὑπεβλέποντο, *Illa vero respondente,* Elle respondant cecy, Bubulci & pastores me sibi infestam suspicabantur, *Les vachers & les bergers croyoient que ie leur fusse ennemie.*

Ce qui est si vray que souuent l'oraison pourroit subsister sans ces particules, & que quelquefois mesme ils ne les y expriment pas, comme dans Thucyd. liu. 1. Τοῦτον δ' διὰ μέγεθός τε τοῦ ἕλους οὐκ ἐδύναντο ἑλεῖν· καὶ ἅμα, μαχιμώτατοί εἰσιν Αἰγυπτίων οἱ ἕλειοι, *Hunc enim (regem Amyrtæum) propter paludis magnitudinem expugnare nequiuerunt: & simul* QVIA *qui paludes illas incolunt sunt Ægyptiorum bellicosissimi:* où l'on voit que c'est la mesme chose que s'il eust dit, Καὶ ἅμα ὅτι μαχιμώτατοί εἰσι, &c. *Ils ne purent prendre le Roy à cause de la grandeur de ce lac, & de plus, parce qu'il estoit habité par les plus vaillans de tous les Egyptiens.*

Et de là vient que lors mesme que l'ὅτι est exprimé, on l'obmet souuent en traduisant, comme en saint Iean 18. Ὡς οὖν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι ἐγώ εἰμι, ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, Vt autem dixit illis, Ego sum, abierunt retrorsum, *Comme il leur eut dit, C'est moy, ils tomberent à la renuerse.*

Ainsi quand on dit, Εἶπεν ὅτι βούλεται, c'est à dire, εἶπεν ὅτι, *Il a dit cela,* nempe βούλεται, *il le veut.* Et alors cét ὅτι passe pour demonstratif, suiuant ce que nous auons fait voir au chap. 6. que les Demonstratifs & les Relatifs vont souuent l'vn pour l'autre.

De là vient que quelquefois on met le τὸ Relatif pour cét ὅτι, comme en saint Marc chap. 5. Ὁ δ' ΙΗΣΟΥΣ εἶπεν αὐτῷ, τὸ εἰ δύνασαι πιστεῦσαι, πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι, IESVS *luy dit, Si vous pouuez croire, tout est possible à celuy qui croit.* Qui est le mesme que s'il eust mis, εἶπεν ὅτι εἰ δύνασαι, &c.

Cette maniere d'expliquer est toute naturelle, & sert à rendre raison de quantité d'expressions difficiles, comme dans l'oraison *pro Corona*, Ἀκούετε ὡς σαφῶς δηλοῖ, καὶ διορίζεται, ὅτι ταῦτα ἐγὼ πεποίηκα ἀκόντων Ἀθηναίων. Car au lieu qu'il semble d'abord que cét ἐγὼ se rapporte à Demosthene qui parle icy, & que ce soit à dire, *Vous entendez bien comme il dit & monstre clairement, que c'est moy qui vous parle, qui ay fait cela malgré les Atheniens:* ταῦτα ἐγὼ, au contraire se rapporte à Eschine de qui il parle, estant ses propres paroles, & c'est à dire, *Vous voyez, Messieurs, comme Eschine declare & proteste hautement, C'est moy qui ay fait cela malgré les Atheniens*, &c.

De mesme dans l'Apocalypse chap. 3. Λέγεις ὅτι πλούσιός εἰμι, *Dicis, diues sum*, c'est à dire, dicis hoc, *vous dites cela, nempe* diues sum, *ie suis riche*. Car ce n'est pas à dire, *quod diues sum*, comme l'a traduit l'ancien Interprete, ce qui sembleroit porter, *Quod ego Christus qui loquor, diues sum*; & feroit vn sens tout contraire. Il y a vne infinité de lieux dans le mesme Interprete, où l'ὅτι est traduit ainsi par *quod* ou *quia*, & où il auroit esté mieux de l'omettre, comme en saint Iean 10. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγώ εἰμι ἡ θύρα τῶν προβάτων, *Amen, amen dico vobis, quia ego sum ostium ouium*: où le *quia* est superflu: & dans le chap 7. Οἱ μὲν ἄλλοι ἔλεγον, ὅτι ἀγαθός ἐστιν, *Quidam enim dicebant, quia bonus est*, où l'on voit que ce *quia* ne fait rien.

C'est encore en ce sens que se doit prendre l'ὅτι, où Henry Estienne en son liure de Dial. Att. dit qu'il se doit prendre pour *enimvero*, ou *nempe*, comme en saint Marc 7. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· ὅτι καλῶς προεφήτευσεν Ἡσαΐας περὶ ὑμῶν τῶν ὑποκριτῶν, ce qu'il explique par *sane quidem, enimvero, bene*, &c. au lieu que selon nostre principe le sens est tout naturel de dire, *At ille respondens dixit hoc*, καλῶς, &c. D'où vient que l'Interprete a laissé cét ὅτι, ayant mis simplement, *Dixit, bene prophetauit*, &c.

De mesme en saint Luc 19. Λέγων ὅτι εἰ ἔγνως καὶ σύ, ce que le mesme Henry Estienne rend par *Nempe, vel si tu nosses.* Au lieu que c'est encore tout de mesme, dicens hoc, *disant cela*, sçauoir, εἰ ἔγνως καὶ σύ.

Ce n'est pas que ie vueille dire que cét ὅτι ne se puisse ainsi traduire par diuerses particules, & se tourner en vne infinité de façons differentes: mais ie dis que sa force naturelle reuiendra toûjours à nostre principe, suiuant lequel il est aprés de l'industrie du traducteur d'inuenter mille tours de l'exprimer.

Ainſi quand Ciceron traduit ὅτι par *nam*, comme en cét exemple de Platon, Ὄψις αἰτία τῆς μεγίστης ὠφελείας γέγονεν ἡμῖν, ὅτι τῶν νῦν λόγων περὶ τοῦ παντὸς λεγομένων οὐδεὶς ἄν ποτε ἐρρήθη, ἡμῶν μήτε ἄστρα, μήθ' ἥλιον, μήτ' οὐρανὸν ἰδόντων, *Rerum optimarum cognitionem oculi nobis attulerunt: nam hæc quæ eſt habita de vniuerſitate oratio à nobis, haud vnquam eſſet inuenta, ſi neque ſydera, neque ſol, neque cœlum ſub oculorum aſpectum cadere potuiſſet.* Il eſt viſible que ce *nam* eſt vne particule rationelle, qui a la meſme force que *ſiquidem* ou *eo quod*, cet *eo* eſtant vn Ablatif de la matiere, de meſme qu'ὅτι eſt vn Accuſatif, qui la marque auſſi en Grec, & qui ſuppoſe κατὰ : d'où vient que ſouuent meſme en Latin on ne met pas *eo quod*, mais ſeulement *quod*, lequel ſuppoſe auſſi vne Prepoſition. Et ce Grec ſe peut traduire ainſi en noſtre langue, *La veuë nous a cauſé des auantages tres-grands, puis qu'il eſt certain que nous n'aurions iamais entrepris ce diſcours de l'vniuers, ſi nous n'auions veu ny les aſtres, ny le ſoleil, ny le ciel qui nous enuironne.*

C'eſt par là meſme qu'il faut reſoudre l'ὅτι dans les interrogations, comme dans l'Euangile, quand les diſciples demanderent à IESVS-CHRIST, pourquoy ils n'auoient pû chaſſer le Diable : Ὅτι ἡμεῖς οὐκ ἠδυνήθημεν ἐκβαλεῖν αὐτό ; *Pourquoy n'auons-nous pas pû le chaſſer?* καθ' ὅτι, ou διότι, de meſme que *quare* eſt dit pour *qua de re*, qui vaut autant que *quamobrem*. Car il faut bien remarquer que cet ὅτι eſt ſouuent gouuerné d'vne Prepoſition expreſſe ou ſous-entenduë, comme dans Polybe Hiſtor.1. Οἶμαι πάντας ὁμολογήσειν, διότι καὶ λίαν πολύ τι τῆς ἀληθείας ἀπελείποντο πρόσθεν, Confeſſuros omnes exiſtimo quod (*pour* κατὰ, quod, *ou* propter quid) admodum à rei veritate prius abfuerint, *Ie croy qu'il n'y a perſonne qui n'auouë franchement, qu'auant cela ils eſtoient tous tres-eſloignez de la verité :* où l'on voit qu'il euſt pû mettre l'ὅτι ſeul, ou δι' ὅ, τι ſeparément, comme il ſe trouue quelquefois dans les Auteurs.

II. Ὅτι μή, *niſi.*

Il ſe preſente icy vne expreſſion plus difficile à reſoudre que les precedentes, & où neantmoins l'ὅτι rentre toûjours dans le ſens du Relatif. C'eſt lors qu'on le joint auec la negatiue μή, comme dans Philon, *de mundo*. Ἐκτὸς τοῦ κόσμου οὐδέν ἐστιν, ὅτι μὴ τάχα που κενόν, Extra mundum nihil eſt, niſi forte vacuum ; mais c'eſt à dire proprement, præterquam vacuum, quin ſit, *ou* quod non ſit forte vacuum, *Il n'y a rien hors du monde qui ne ſoit peut-eſtre du vuide, ſi ce n'eſt peut-eſtre du vuide.* Et alors cét ὅτι eſt Pronom, dit H. Eſtienne en ſon Threſor. Et de meſme dans Thucydide liure 4. Οὐ

γὸ ἦν κρήνη, ὅτι μὴ μία ἐν αὐτῇ τῇ ἀκροπόλει, Non erat fons, nisi vnus in arce, c'est à dire, quin esset, *pour* qui non esset, ille vnus, *Il n'y auoit point de fontaine que celle qui estoit dans la citadelle.* Car le *nisi* & le *quin* ont grand rapport ensemble, parce qu'ils sont tous deux particules exceptiues. Et le *quin* mesme sembleroit plus naturel dans ces expressions, parce qu'il enferme toûjours le Relatif joint à vne negation. De mesme dans saint Gregoire, *orat. 1. contra Iul.* Τοὺς ἐλέγχους δ' οὐ διέφυγεν, ὅτι μὴ καὶ μᾶλλον τούτοις ἑαυτὸν ὑπέθεις ἠγνόησεν, Quo minus tamen deprehenderetur effugere non potuit: quin imprudens licet, quo certius deprehenderetur effecit, *Il a fait sans y penser qu'il a esté plus clairement conuaincu.*

Et comme le *quin* outre la negation enferme encore quelquefois en soy vne force illatiue & augmentatiue, de mesme aussi l'ὅτι μὴ, d'où vient qu'on le traduit souuent par *immo vero, imo etiam,* &c. comme dans le mesme saint Gregoire en l'oraison 20. où parlant des sciences profanes, il dit que comme des serpens nous en prenons quelquefois des remedes salutaires, de mesme des lettres humaines, nous en auons retenu le bon, & rejetté le mauuais: Τὸ μὲν ἐξεταστικόν τε, καὶ θεωρητικὸν ἐδεξάμεθα· ὅσον δ' εἰς δαίμονας φέρει, καὶ πλάνην, καὶ ἀπωλείας βυθὸν, διεπτύσαμεν, ὅτι μὴ κἀκ τούτων πρὸς θεοσέβειαν ὠφελήμεθα, ἐκ τοῦ χείρονος τὸ κρεῖττον καταμαθόντες, καὶ τὴν ἀσθένειαν ἐκείνων, ἰσχὺν τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου πεποιημένοι, *Id sane quod in inquirenda rerum natura & contemplatione versatur, suscepimus: quidquid autem ad dæmones, & errorem, & exitij voraginem ducit, respuimus. Imo etiam, ab eo ad Dei cultum adiuti sumus: nimirum ex deteriori, id quod præstantius est cognoscentes, atque illorum imbecillitate doctrinam nostram fulcientes.*

III. Ὅτι, *quam.*

C'est encore par ce principe qu'il faut resoudre l'ὅτι, que les Grammairiens disent se prendre pour *quam,* comme ὅτι ἐγγύτατα, *quam proxime:* ὅτι ἐν βραχυτάτῳ, *quam breuissimo tempore.* Car le *quam,* n'estant qu'vn mot couppé pour *quantum,* & le *quantum* supposant *in* ou κατὰ, comme nous auons fait voir dans la Meth. Lat. ὅτι sera là pour καθ' ὅτι, in quantum, *autant viste,* ou *aussi viste qu'il se pourra.* Ὅτι στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς, &c. Matth. 7. *Quam angusta porta est, & arcta via est quæ ducit ad vitam,* c'est à dire, καθ' ὅτι, quantum, *ou* in quantum: *combien,* ou *en combien de manieres.*

Et par là nous voyons encore la façon d'expliquer ces petites

parentheses (εὖ οἶδ' ὅτι) qui semblent faire peine aux Gram. comme Βούλομαι πρὸ πάντων, ὧν μέλλω λέγειν μνημονεύοντας, εὖ οἶδ' ὅτι, τοὺς πολλοὺς ὑπομνῆσαι, Dem. *Antequam ea quæ ad rem pertinent, dicere aggredior, eorum vos admonitos esse volo, quorum tamen optime (bene hoc scio,* ou plustost *sat scio) meministis,* c'est à dire, *car ie sçay bien cela,* ou *dont vous vous souuenez tous, ie le sçay bien.*

Οὓς ἅπαντες, εὖ οἶδ' ὅτι τούτου τὸν λόγον ἀκηκόατε, *Idem.* Nam vos omnes, sat scio, aliquid hac de re jam audiuistis, *Car vous en auez tous entendu parler, ie le sçay bien.* Et ainsi des autres.

Ce qui suffit pour faire voir qu'il n'est peut-estre pas moins vray de dire de l'ὅτι, que du *quod,* dont nous auons traitté dans la Meth. Lat. qu'ils ne sont tous deux que de veritables Relatifs.

CHAPITRE XII.

Des Prepositions.

Quoy que ce que j'ay dit des Prepositions au liu. preced. chap. 2. puisse suffire pour en faire voir la force & les diuerses beautez, & pour en faciliter l'intelligence : neantmoins j'en diray encore icy quelque chose, soit pour l'auantage qu'elles donnent à diuersifier la phrase, soit pour les difficultez particulieres qui s'y rencontrent.

ἈΜΦΙ' & ΠΕΡΙ', signifient la mesme chose : mais on les trouue souuent jointes ensemble dans les Poëtes, comme Ἡμεῖς δ' ἀμφὶ περὶ κρήνην ἱεροὺς κατὰ βωμοὺς ἔρδομεν, Il. β. *Nous faisions des sacrifices sur des autels sacrez autour de cette fontaine.* Ce qui se trouue mesme quelquefois dans les Composez, ἀμφιπεριστρώφα, Hom. *faisoit tourner, menoit tout autour.* Mais περὶ est bien plus ordinaire dans les Orateurs. Voyez leur periphrase cy-aprés n. 5.

ἈΝΑ', ΔΙΑ', ΚΑΤΑ', seruent toutes trois dans la diuision des nombres, comme ἀνὰ δύο, *deux à deux :* κατὰ μῆνα, *tous les mois :* δι' ἔτους πέμπτου, *tous les cinq ans.* Mais cette distribution s'exprime encore par d'autres manieres : Ἤρξατο αὐτοὺς ἀποστέλλειν δύο δύο, Marc. 6. *Il commença à les enuoyer deux à deux :* ce qui tient de la phrase Hebraïque. Εἷς ἕκαστος, *chacun en particulier :* ἑξήκοντα ἕκαστοι, *chacun de soixante :* κατ' ἄνδρα ἕκαστοι, *par teste, chacun pris separément.* Et de mesme ὁ καθ' ἕκαστον, *chacun en particulier :* ἡ καθ' ἑκάστην, *chacune en particulier :* οἱ καθ' ἕνα, *chacun pris separément.* Et mesme auec σύν, σύνδυο, σύντρεις, *deux à deux, trois à trois.* Voyez liure precedent chap. 2.

ΕἸΣ & ἘΝ se trouuent quelquefois dans l'escriture en vn sens particulier, & lequel vient de l'Hebreu : comme, Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμόσαι ὅλως, μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, μήτε εἰς Ἱεροσόλυμα, Matth. 5. *Et moy ie vous dis de ne point iurer du tout, ny par le ciel,*

ny par Ierusalem. Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστὴν, καὶ εἰς οἶκον καταφυγῆς, Psal. 30. *Soyez moy comme vn Dieu qui me serue de protecteur, & comme vne maison de refuge.*

II. *Variation d'vne mesme phrase par les Prepositions.*

Mais comme il n'y a presque point d'expressions qui ne se puissent tourner par les Prepositions, selon que nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. aussi il n'y a rien qui serue plus à varier la phrase. En voicy quelques exemples.

Pour dire, *de toutes mes forces, selon mon pouuoir, autant que ie puis:* on peut mettre ἐς δύναμιν: τὰ εἰς δύναμιν: κατὰ δύναμιν: ὅσον ἐπ' ἐμοί: ὅσον σθένος, sup. κατὰ, ou mesme ἐπὶ, *est*, de mesme qu'on dit ὅση δύναμις: & de mesme ὅσον δυνατὸν, ou πρὸς ὅσον δυνατόν: ou mesme ὅσα δυνατά: εἰς ὅσον ἥκω δυνάμεως: ὅσον εἰς ἐμὲ ἥκει: ὅσον, ou παρ' ὅσον, ou καθ' ὅσον, ou ἐφ' ὅσον, ou ἐφ' ὅσα, ou καθ' ὃ δύναμαι: ἐφ' ὅσον πλεῖστον. Et encore τὸ ἐμοῦ μέρος, sup. κατὰ, ou κατ' ἐμαυτοῦ μέρος, κατὰ τὸ ἐμὸν μέρος: τὸ ἐπ' ἐμοί, τὸ κατ' ἐμέ: τὸ γ' ἐμοῦ: τὸ ἐπ' ἐμὲ ἧκον μέρος: L'on dit aussi ὡς οἷόν τε: ὡς οἷός τε ὦ, & ὡς οἷόν τε εἶναι, *autant qu'il est possible.*

Pour dire *vistement, en diligence,* on peut mettre, ἐν τάχει: σὺν τάχει: κατὰ τάχος: διὰ ταχέος: διὰ τάχους: διὰ ταχέων: ἐς τάχος. L'on dit encore sans Prepos. ὅσον τάχος, ταχὺ, τάχιστα, (où l'on peut sous-entendre κατὰ) & ταχέως, où l'on peut sous-entendre διὰ, quoy que plusieurs prennent ces mots pour Aduerbes. Mais on dit aussi ὡς εἶχε τάχους, & ὡς εἶχεν αὐτῷ τάχους.

Pour dire *dequoy*, ou *touchant quoy*, ou *à cause dequoy il a esté accusé*, ils mettent ἐξ ὧν: ἀφ' ὧν: ἀνθ' ὅτου: ἀνθ' ὧν: ἐφ' ὅτου: ἐφ' ὅτῳ: ἐφ' ᾧ: ἐφ' οἷς: ἐν οἷς: ἐφ' ὅτῳ: ἐφ' ὃ: παρ' ὃ: καθ' ὃ, δι' ὃ αἰτιᾶται.

Pour dire *entierement*, on trouue καθ' ὅλου: τὸ δι' ὅλον: τὸ συνόλον: πάντα τρόπον, sup. κατὰ, comme ils le mettent mesme quelquefois, κατὰ πάντα τρόπον: παντὶ τρόπῳ, sup. ἐν. Et mesme par les Aduerbes, πάντως, παντελῶς, παντάπασι. Et semblables.

III. *Variation d'vn mot en diuers sens par les Prepositions.*

Mais parce que rien n'est plus trompeux que le diuers sens que peut receuoir vn mesme mot par la diuersité des Preposit. ce qui a souuent fait faillir les Trad. dit Verg. il est bon de donner icy quelques exemples de cette varieté dans vn mesme Nom, outre ceux que nous auons donnez en diuerses façons dans la liste du c.2. au l. prec.

Πούς, ποδός, *le pied.*

Τὰ ἐν ποσὶν ἀγνοοῦσι, *Ils ne connoissent seulement pas ce qui est à leurs pieds, ils ne voyent seulement pas ce qui est tout deuant eux.*

Πρὸς τοῖς ποσὶν αὐτοῦ ἦν, *il estoit à ses pieds.* Κατὰ πόδας, *sur le champ, incontinent.* Παρὰ πόδας, *aussi-tost, à l'heure mesme;* & *merito*, selon Vergara. Περὶ πόδα, *sur le pied, propre au pied, iustement, à propos, commodément.* Ἐκ ποδὸς εἵπετο, *il le suiuoit sur ses pas, il venoit par derriere.* Et de mesme Ἐμποδὼν γίνομαί σοι, *ie vous fais obstacle, ie vous sers d'empeschement :* ou bien, *ie me rencontre deuant vous,* ou *à vos pieds,* de mesme qu'ἐν ποσίν. Κτείνειν πάντα τὸν ἐμποδὼν γινόμενον, Herodot. *Tuer tous ceux qu'on rencontre.* Ἐκποδών, *de loin,* comme Ἀνδρὸς κακῶς πράσσοντος ἐκποδὼν φίλοι : ce qu'on pourroit mettre aussi par le Datif ἀνδρί, &c. *Vn homme malheureux,* ou *qui est dans la disgrace, se trouue abandonné de ses amis : ses amis s'esloignent de luy.*

Χείρ, χειρός, *la main.*

Λαμβάνω εἰς χεῖρας, ou μετὰ χεῖρας, *ie prens en main,* ou *dans mes mains.* Ἐδέξατο ὕδωρ κατὰ χειρός, *il prit de l'eau pour lauer ses mains.* Φέρειν μετὰ χεῖρας, *porter dans ses mains.* Ἔχω διὰ χειρός, *ie tiens en main, i'ay entre mes mains;* comme ἐν χειρί, ou ἐν χερσί. Ἔπληξεν αὐτὸν κατὰ χειρός, *il l'a blessé à la main.*

Ὀφθαλμός, οῦ, *l'œil.*

Ἐξ ὀφθαλμῶν ἀπόπεμψαι, *Chassez-le loin de vous, esloignez-le de vostre presence.* Κατ' ὀφθαλμούς, au contraire, est *prés de vous, en vostre presence.* Οὐδεὶς γὰρ ἐθέλει τύραννον κατ' ὀφθαλμοὺς κατηγορεῖν, Xenoph. *Car personne ne veut reprendre vn Tyran en sa presence.*

Ἡμέρα, ας, *le jour.*

Τὴν καθ' ἡμέραν ἀκρασίαν τοῦ βίου, Dem. *L'intemperance de chaque iour dans le manger.* Ἀποδύομαι μεθ' ἡμέραν, Aristoph. *On me despoüille durant le iour.* Μεθ' ἡμέραν, Æsop. *quelque temps aprés.* Παρ' ἡμέραν, *De iour en iour, de deux iours l'vn.*

Μέρος, τό, *part* ou *partie.*

Ἐν τῷ μέρει, *A son tour, pour sa part.* Ἐν μέρει ou μερίδι, *au lieu, pour, à la place :* vice, loco. Ὡς ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν οὖσι μερίδι, Demosth. *comme ennemis, pour ennemis.* Ἐν οὐδενὸς μέρει τέθεισθε τὰ ἡμέτερα, Heliod. *Vous n'auez tenu conte de nous.* Ἐν μερίδι ou κατὰ μέρος, *tour à tour, à son tour, separément, à part, l'vn aprés l'autre.* Τὰ ἐν μέρει, τὰ ἐπὶ μέρους, *les choses particulieres, prises separément, chacune à part :* de mesme que τὰ καθ' ἕκαστον. Ἐν πα-

ἔργου μέρει τίθεσθαι ou ποιεῖσθαι, le mesme qu'ἐν παρέργῳ, *faire en passant, negligemment, n'auoir pas grand soin, ne se mettre pas fort en peine de quelque chose.*

IV. *Sens remarquable d'*Ἀπό.

Ἀπό auec le Genitif qu'il gouuerne, marque non seulement l'esloignement, comme Ἀπὸ τῆς πατρίδος, *loin de son païs :* ou la suitte du temps, comme ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἐκείνης, Plut. *au sortir de cette Magistrature:* Mais aussi la secte, & la profession que l'on suit, ou le genre de vie qu'on embrasse : comme οἱ ἀπὸ τῶν μαθημάτων, Laërt. *les Mathematiciens :* οἱ ἀπὸ φιλοσοφίας καὶ λόγων, *les Philosophes & les sçauans, ceux qui font profession des belles lettres :* οἱ ἀπὸ τοῦ περιπάτου, *les Peripateticiens,* Athen. οἱ ἀπὸ τῆς στοᾶς, *les Stoïciens :* οἱ ἀπὸ θυμέλης, *les Comiques,* comme l'explique Budé. Car θυμέλη est proprement le lieu du Theatre où se tenoient les chantres & les joüeurs d'instrument.

Ainsi ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, dans saint Basile signifie les Chrestiens, *Ij qui stant,* ou *sunt ab Ecclesia ;* comme l'a fort bien expliqué le Traducteur : Ἡμῖν δὲ πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας ἐστί τις λόγος περὶ τῶν διακεχωρισμένων ὑδάτων, In Hexaëm. hom. 3. *Mais il nous faut maintenant parler contre ceux qui sont dans l'Eglise, ou qui sont de l'Eglise.* Et c'est vne faute dans vn discours de Iustinien pour le 5. Concile Oecumenique contre Origene qui y auoit esté condamné, d'alleguer ce passage, comme si saint Basile prenoit, ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, pour ceux *qui ab Ecclesia exciderant,* ou qu'il voulust dire icy qu'Origene ait esté chassé de l'Eglise. Car il paroist par la suitte, que ce Pere marque plus en cét endroit l'Eglise Chrestienne opposée au Paganisme, dont il auoit parlé auparauant, que l'Eglise Catholique opposée à l'heresie : & l'on voit par tout que luy & les autres Peres, comme saint Athanase, n'ont consideré Origene que comme vn Auteur Ecclesiastique qui n'a jamais esté chassé de l'Eglise, mais qui y a vescu & qui y est mort, quoy qu'il ait esté accusé d'auoir eu des erreurs.

V. *Periphrase d'*Ἀμφί *&* περί.

La periphrase qui se fait par ces deux Prepositions auec l'article est fort ordinaire, & souffre deux sens tres-remarquables.

Le 1. pour signifier la personne principale, comme οἱ ἀμφὶ τὸν Ὀρφέα, pour dire ὁ Ὀρφεύς, *Orphée :* οἱ περὶ Φίλιππον καὶ Ἀλέξανδρον, Plut. *Philippe & Alexandre :* οἱ περὶ Σωκράτην, *Socrate :* Καὶ πολλοὶ ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐληλύθεισαν πρὸς τὰς περὶ τὴν Μάρθαν καὶ Μα-

ειαν ἵνα παραμυθήσωνται αὐτὰς, Ioann. 11. *Et plusieurs d'entre les Iuifs vinrent trouuer Marthe & Marie pour les consoler.*

Et ces sortes d'expressions, dit H. Estienne, semblent n'auoir esté employées d'abord que pour les Philosophes & pour les Grands, par où l'on marquoit non seulement leur personne, mais aussi leurs disciples & leur suitte. De sorte que ce n'a esté qu'vn effet de la vanité des Grecs, de l'auoir fait passer puis aprés dans vn vsage ordinaire, pour parler d'vne personne auec plus de faste & de grandeur : comme on vse parmy nous des termes de *Seigneurie, Excellence, Altesse, Reuerence, Eminence,* de *Maiesté,* de *Sainteté,* &c. pour marquer auec plus de respect non la chose, mais la personne.

Le second sens est pour marquer tout ensemble, & la personne principale, & sa suitte ou sa compagnie, comme οἱ περὶ τὸν Κῦρον, pour dire, *Cyrus & ses soldats :* οἱ ἀμφὶ τὸν Ἐπίκουρον, *Epicure & ceux de sa secte.*

On y en peut adjoûter vn 3. mais qui est tout naturel, lors que l'on marque seulement la suitte de quelqu'vn, & non sa personne, comme τοῖς ἀμφ' αὐτὸν δορυφόροις, Eusebe, *aux soldats de sa garde.*

Et c'est dans ce dernier sens que rentrent les phrases où il y a vne Ellipse, comme οἱ περὶ τὰ ἱερὰ, sup. ἄνθρωποι, *Ceux qui sont occupez aux sacrifices,* c'est à dire, *les Prestres.*

VI. *Difficulté sur ces Periphrases.*

Ces periphrases pouuant receuoir ainsi diuers sens, causent souuent de l'ambiguité dans le discours. C'est pourquoy dans Thucydide, οἱ ἀμφὶ Πείσανδρον s'explique par les vns de Pisandre seul, & par les autres de Pisandre auec ses compagnons. Dans Xenophon οἱ ἀμφὶ τὸν Κῦρον, s'explique par les vns de Cyrus seulement, & par les autres de Cyrus auec ses soldats. Dans les Actes chap. 13. οἱ περὶ τὸν Παῦλον, est expliqué par l'ancien Interprete, Paulus & qui cum eo erant, *Saint Paul & ceux qui estoient auec luy :* quoy que dans saint Iean 11. il ait expliqué πρὸς τὰς περὶ Μάρθαν καὶ Μαρίαν, *ad Martham & Mariam.*

Or quand il y a vn Nom joint auec l'Article, ou quelque partitif, qui a rapport à luy, & qui le gouuerne au Genitif, il semble, dit H. Estienne, qu'il n'y ait plus lieu de douter, qu'il ne se prenne pour marquer multitude : comme οἱ περὶ Ἀρκεσίλαον Ἀκαδημαϊκοί, Plut. il ne faut pas expliquer, *Arcesilas l'Academicien,* ce que reprend H. Estienne, mais *Arcesilas & les Academiciens ses sectateurs.* Et de mesme en la vie de Galba, Πλεῖστοι τῶν περὶ Τιγελλῖνον καὶ Νυμφίδιον ἐν τιμῇ γεγονότων, Plut. *Plusieurs amis de Tigelle & de Nymphide ayant esté en credit.* Et dans celle de Demetre, Οἱ δὲ περὶ τὸν Φα-

λῃρέα, πάντες μὲν ὥοντο δέχεσθαι τὸν χειροτονοῦντα, &c. c'eſt à dire, *Phalerée & toute ſa ſuitte*, ſelon Budé.

VII. *Si pour oſter l'ambiguité on peut mettre le Verbe au Singulier.*

Mais l'on demande ſi lors qu'on veut marquer vne perſonne ſeule par cette periphraſe, il ne ſeroit pas permis de mettre le Verbe au Singulier.

Budé en ſes Commentaires croit qu'il s'y peut mettre par figure, c'eſt à dire par Syllepſe : ce que H. Eſtienne ſemble fauoriſer en ſon Threſor, & Sylburge en ſa Grammaire le confirme : pour oſter, dit-il, l'ambiguité. Gretſere enſeigne la meſme choſe, & Surſin donne pour exemple de ces expreſſions en ſa Grammaire, οἱ περὶ τὸν Παῦλον ἔλεγε, Paulus dixit, *Saint Paul a dit.*

Neantmoins tout cela n'eſt fondé que ſur vn ſeul paſſage d'Herodote, qui ayant eſté rapporté par Budé, a eſté embraſſé de tous les autres, quoy qu'il ſemble aſſez incertain. Il eſt du liu. 1. ch. 62. & voicy comme Budé le rapporte: Καὶ οἱ ἀμφὶ Πεισίστρατον, ὡς ὁρμηθέντες ἐκ Μαραθῶνος, ἤισαν ἐπὶ τὸ ἄστυ, ἐπὶ ταὐτὸ συνιόντες, ἀπικνέεται ἐπὶ Παλληνίδος Ἀθηναίης ἱερὸν, καὶ ἀντία ἔθετο τὰ ὅπλα ; & il eſt vray que quelques anciennes Editions, comme celle d'Alde le liſent ainſi, mettant au Singul. ἀπικνέεται, *perrexit*, & ἔθετο, *poſuit*. Mais les nouuelles mettent ἀπικνέονται & ἔθεντο, au Plurier. Et il eſt remarquable que les Editions de Paul & de H. Eſtienne meſme le liſent de la ſorte, & que Sylburge en ſes nottes qui ſont à la fin de cét Auteur n'y corrige rien. Outre que L. Valle a traduit par le Plurier, *perrexerunt*, & *poſuerunt*, auſſi-bien que les traductions Françoiſes. Ce qu'on pourroit exprimer ainſi : *Mais Piſiſtrate & ceux qui eſtoient auec luy eſtant ſortis de Marathon, & s'auançant vers la ville, aprés s'eſtre reünis enſemble, vinrent loger auprés du temple de Minerue de Pallene, & ſe diſpoſerent au combat.* Il eſt vray que H. Eſtienne dans la reueuë qu'il a faite de la traduction Latine de L. Valle, a remis *peruenit , & ex aduerſo arma poſuit.* Mais n'ayant rien changé au texte Grec, comme il le pouuoit faire ſuiuant les anciennes Editions, il augmente encore plus le doute de cette expreſſion, puis qu'il ſemble s'eſtre departy de ce qu'il auoit rapporté dans ſon Threſor. C'eſt pourquoy ie ſouhaitterois d'autres paſſages que celuy-cy pour reſoudre cette difficulté : ſur tout puis qu'il paroiſt d'autant plus foible pour autoriſer le Verbe au Sing. qu'ayant des Noms ou Participes au Plurier, comme ὁρμηθέντες & συνιόντες, il ſemble determiner neceſſairement vn Plurier, ſuiuant la penſée de H. Eſtienne, que nous auons remarquée au precedent nombre.

CHAPITRE XIII.

De la particule ὡς, vt.

Ω'ς vient d'ὅς ſelon l'Etymol. Il reçoit tant de ſignifications differentes dans les diuers vſages qu'on en fait, que H. Eſtienne en ſon Threſor, croit qu'on le peut prendre quelquefois pour *Aduerbe,* quelquefois pour *Conionction,* & quelquefois pour *Prepoſition.* Neantmoins ſi nous voulons conſiderer la choſe de prés, nous verrons qu'il n'eſt jamais qu'vne particule de ſimilitude & de rapport, comme l'*vt* des Latins.

Ω'ς ſe prend donc pour vt, ſicut, velut, tanquam, quaſi, pro, loco, *comme, de meſme, de meſme que, comme ſi.* Quelquefois meſme il reçoit vn accent, ὥς, & s'explique *ita, ſic:* & alors il eſt le meſme que πῶς pour ὄυτως, *ainſi.*

Mais quand on dit ὡς εἰκάσαι, il faut ſous-entendre ἔξεστι, *vt conijcere,* ſup. *eſt,* ou *licet, comme on peut voir.* Et de meſme dans Ariſtoph. ὥς γέ μοι δοκεῖν, *autant que i'en puis iuger, ſelon ce qu'il m'en ſemble.*

Il marque encore le rapport quand on dit, Μείζων ἢ ὡς κατ' ἄνθρωπον, Major quam pro humanâ naturâ, *Qui paſſe au delà des forces des hommes.* Τυφλὸς ἐκεῖνος ὡς πρὸς ἐμὲ, Lucian. *Il eſt aueugle au prix de moy, en comparaiſon de moy:* ὡς πεντήκοντα, *enuiron cinquante.* Comme auſſi quand on dit, ὡς εἶδον, Hom. vt vidi, *pour* poſtquam, *aprés que i'eus veu.*

Et de meſme quand on dit, ὡς τάχιστα, *quam celerrime,* ὡς ἄριστα, *quam optime:* où il faut ſous-entendre vn Verbe, comme quand Xenophon a dit, Πόλιν δ' πορευθεὶς ὡς ἐδύνατο τάχιστα, Profectus quam celerrime, *ou* quam celerrime potuit, *Eſtant allé à la ville le plus viſte qu'il pût.*

Ω'ς ἄν τις εἴποι, Vt aliquis dixerit, *Comme quelqu'vn pourroit dire.*

Ω'ς εἰπεῖν, *pour ainſi dire,* vt ita dicam, *ou bien* fere dixerim, *ou* vt dixerim.

Ω'ς μὴ, pour μὴ, ſignifie *vt ne,* ou ſimplement *ne,* où il faut toûjours entendre *vt.* De meſme qu'ils diſent ἵνα μὴ, ou ſimplement μὴ, où il faut ſous-entendre ἵνα.

Ω'ς ſe met auſſi pour ὥστε, ita vt, adeo vt, *de ſorte que.* pour εἴθε, vtinam, *pluſt à Dieu,* de meſme qu'*vt* en Latin.

Il ſe joint aprés d'autres Aduerbes, pour augmenter la ſignification, Υ'περφυῶς ὡς χαίρω, Mirè admodum lætor, *C'eſt vne choſe*

merueilleuse de voir comme ie me resioüis. De mesme que Ciceron a dit, *Incredibile est quam valdè gaudeam.* Ὑπερφυῶς ὡς βούλομαι, *Ie desire passionnément.* Θαυμαστῶς ὡς ἐλυπήθη, *Il est espouuentablement triste.* Mais c'est à dire proprement *mirum, vt,* ou *quomodo tristis est :* & ainsi des autres.

Il rentre encore en ce sens, quand on le prend pour *quam* admiratif, Ὡς ἀργαλέον πρᾶγμ' ἐστὶν, Quam molesta res est, quam dura, *O qu'il est fascheux !*

Mesme quand il se prend pour *quod,* comme l'ὅτι, *que,* il est toûjours pour l'*vt* de similitude : comme, *Il a dit que ce n'est pas merueille.* Εἶπεν ὡς οὐδὲν θαυμαστόν ἐστι, c'est à dire, *Il a fait voir comme ce n'est pas merueille, ie dis qu'il a fait cela.* Λέγω ὡς αὐτὸς πεποίηκε, c'est à dire, *comment,* ou *la maniere en laquelle il a fait cela.*

Il se joint mesme quelquefois auec l'ὅτι. Comme Εἰπὼν τῷ Φαράκῳ, ὡς ὅτι ὀκνοίη μὴ, *Ayant dit à Pharaque que s'il faisoit difficulté de ne,* &c.

L'on dit aussi ὡς εἴθε, quod vtinam, *que plust à Dieu.*

Ὡς s'explique encore par nam, enim, *car :* & quelquefois mesmes par quandoquidem, *puisque.* Ὡς οὐκέτι ἐνδέχεται, Thucyd. pour οὐκέτι γὰρ, dit le Schol. *Car il n'est plus possible.* Ὡς νῦν γε καὶ σε ἐλεῶ, τελέως ἤδη ἐκβεβακχευμένον, Lucian. *Car pour cét heure, i'ay pitié de toy, aprés que tu as tempesté tant que tu as voulu.* Mais il semble qu'il se puisse prendre dans le sens que Ciceron s'est seruy de l'*vt* dans le liure de l'Orateur, Vt non jam sine causa Demosthenes tribueret primas & secundas & tertias actioni, *De sorte que l'on ne peut plus douter que Demosthene n'ait eu raison de donner à l'action le premier, le second, & le troisiesme lieu.*

Ὡς, disent-ils, se met aussi pour la Preposition πρὸς, *ad,* & retient son Accusatif, Ὡς αὐτὸν βασιλέα, Thucyd. *Vers le Roy mesme.* πολλῶν φυγόντων ὡς τὸν Πειραιᾶ, Xenoph. *Plusieurs se refugiant au port de Pirée.* Ἦ κομεν ὡς Μακεδονίαν, Æsch. *Nous allions en Macedoine.* Οἴχεσθαι ὡς τοὺς Λακεδαιμονίους, Dem. *Se retirer vers les Lacedemoniens,* &c. Mais plustost c'est qu'il faut y sous-entendre la Preposition πρὸς, εἰς, ou semblables. Οἴχεσθαι ὡς πρὸς τοὺς, *S'en aller comme pour se rendre vers eux :* & ainsi des autres.

CHAPITRE XIV.

Des Particules negatiues.

Deux negations seruent ordinairement d'vne affirmation en Latin, parce qu'elles se destruisent l'vne l'autre : & en Grec tout au-

contraire elles ne seruent ordinairement qu'à nier dauantage : Μὴ δῆτα μηδεὶς ταῦθ' ὑμῶν ἐπινεύσειε, Dem. *Mais que personne d'entre vous n'ait la hardiesse d'approuuer cela par le moindre signe.* Μὴ καθαρῷ γὰρ καθαροῦ ἐφάπτεσθαι, μὴ οὐ θεμιτὸν ᾖ, Plato. *Car il n'est pas possible qu'vn esprit impur puisse s'éleuer à la connoissance d'vne verité toute pure.*

Il y a des endroits où ils en mettent plusieurs de suitte pour nier dauantage, Οὐ δυνατὸν οὐδέποτε οὐδὲν τούτων πρᾶξαι, Plato. *On ne sçauroit iamais rien faire de cela.* Οὐδέποτε οὐδὲν οὐ μὴ γένηται τῶν δεόντων, Dem. *On ne fera iamais rien de ce qui est necessaire.* Μὴ οὖν μηδὲ σὺ μήτε χαλεπόν τι τῶν τοιούτων ἃ μήτε τοῦ σώματος, μήτε τῇ τῆς ψυχῆς ὑμῶν φύσει προσήκει, νόμιζε εἶναι, μήτ' ἀγανάκτει τοῖς προσπεπτωκόσιν, Dio Cass. *N'estimez donc pas que ce qui ne peut toucher ny vostre corps ny vostre esprit soit vn mal : & ne tesmoignez iamais d'impatience de ce qui vous est arriué.*

Neantmoins il se trouue des exceptions de cette Regle. Car en Latin quelquefois deux negations ne seruent qu'à nier, comme nous l'auons fait voir ailleurs : Et en Grec au contraire elles vallent quelquefois vne affirmation : Οὐ δύναμαι μὴ μεμνῆσθαι αὐτοῦ, Xenoph. Non possum eius non meminisse. *Ie ne puis que ie ne me ressouuienne de luy.* Τὸν Ὀδυσσέα μὴ οὐ μισεῖν οὐκ ἂν δυναίμην, Luci. *Ie ne puis pas m'empescher d'haïr Vlysse.* Οὐχ οἷόν τε μὴ οὐχὶ τούτων θάτερον ὑπάρχειν, Aristot. *Il faut necessairement que ce soit l'vn des deux.*

Aprés les Verbes de negation, ou d'empescher & deffendre, la particule negatiue semble superfluë : comme Ἀπιστῶ μὴ δυνήσεσθαι, Dem. *I'ay bien peur de ne le pouuoir pas.* Οὐκ ἂν ἔξαρνος γένοιο μὴ οὐκ ἐμὸς υἱὸς εἶναι, Luci. *Vous ne sçauriez nier que vous ne soyez mon fils.* Μὴ διαφθεῖραι ἐκώλυσε, Thucyd. *Il a empesché qu'on ne le corrompist.* Et Ciceron a vsé du *ne* dans le mesme sens : *Potuit prohibere ne fieret*, &c.

Quelquefois il y a vn Hyperbate dans la negation. Car au lieu qu'en Latin la negation destruit toûjours ce qui la suit, comme, non dico, non simulo, *ie ne dis pas, ie ne fais pas semblant*, &c. icy au contraire elle est quelquefois deuant le Verbe, & ne jette sa force que sur ce qui le suit : comme, Οὔ φημι, μὴ φάσκω, dico non, *ie dis que non* : μὴ προσποιοῦμαι, simulo non, dissimulo, *ie fais semblant de ne* : μὴ ἀξιῶ, censeo non dignum, *i'estime indigne.* Ἐὰν δὲ μὴ προσποιῆται ὑμᾶς ἀκούειν, Æsch. in Ctesiph. *Que s'il ne fait pas semblant de vous entendre.*

Quelquefois la negation est encore plus éloignée de son Verbe, comme Οὔ τι διὲξ ὀπίσω νεκροῦ χάζεσθαι ἀνώγει, Hom. Il. ρ. pour

ἀνώγει

ἀνώγει ᾗ οὔτινα, *Il commanda que personne n'abandonnast le corps.* Οὐ γὰρ ταῦτα ἀντ' ἐκείνων γέγονεν, οὐδὲ, πολλοῦ δεῖ, Dem. c'est à dire, Οὐ γὰρ οὐδὲ ταῦτα ἀντ' ἐκείνων γέγονεν, πολλοῦ δεῖ, *Car cecy n'est pas arrivé au lieu de cela, il s'en faut beaucoup.* Φανήσεται γὰρ οὐδὲ, πολλοῦ δεῖν τῆς γενησομένης ἄξιον αἰσχύνης, Demosth. pour Οὐδὲ γὰρ φανήσεται, πολλοῦ δεῖ, τῆς γενησομένης ἄξιον αἰσχύνης, *Cela ne paroistra nullement égal au deshonneur qui en doit suiure, il s'en faut beaucoup.*

Auec les Verbes de crainte, μὴ se traduit par l'affirmation, comme le *ne* en Latin, δείδω μὴ δίηται, Il. χ. metuo ne persequatur, *ie crains qu'il ne poursuiue.* Φοβούμεθα μὴ ἀμφοτέρων ἡμαρτήκαμεν, *Thucyd.* Metuimus ne ambobus frustrati simus, *Nous auons peur de les auoir manquez tous deux.* Εἰ μὴ φοβοίμην ὅπως μὴ ἐπ' αὐτόν με τράποιτο, *Xenoph.* Nisi vererer ne se aduersus meipsum converteret: *Si ie ne craignois qu'il ne se tournast contre moy.*

Que si l'on met encore vne negation, le sens sera negatif, comme *ne non* en Latin. Δέδοικα μὴ οὐκ ἔχω τοσαύτην σοφίαν, *Xenoph.* Metuo ne non habeam tantam sapientiam, *Ie crains de n'auoir pas tant de sagesse.* Μὴ δείσητε ὡς οὐχ ἡδέως καθευδήσητε, *Idem.* Non est quod metuatis ne non jucunde sitis dormituri, *Ne craignez point de ne deuoir pas bien dormir à vostre aise.* Voyez Nouu. Meth. Lat. aux Remarq. sur *Vereor vt, Vereor ne.*

Comme en Latin *non modo* se prend quelquefois pour *non modo non*, ainsi en Grec οὐχ ou μὴ auec ὅτι ou ὅπως; ce qui se doit juger par le sens: Καὶ ὁ Γαβίνιος ἐρωτηθεὶς τὸ αὐτὸ τοῦτο, οὐχ ὅπως ἐκεῖνον ἐπῄνεσεν, ἀλλὰ καὶ, &c. Dio Cass. *Et Gabinius estant interrogé du mesme fait, non seulement ne loüa pas Ciceron, mais mesme,* &c. Voyez Meth. Lat. aux Remarq. sur l'Ellipse num. 11.

Μήποτε.

Μήποτε se prend souuent pour *fortasse, peut-estre,* de mesme que *haud scio an* en Latin. Εἴ γε μὴν ἀποδημία προσέοικεν ὁ θάνατος, οὐδ' οὕτως ἐστὶ κακόν, μήποτε δὲ καὶ τοὐναντίον ἀγαθόν· τὸ γὰρ μὴ δεδουλῶσθαι σαρκὶ, καὶ τοῖς πάθεσι ταύτης, ὑφ' ὧν κατασπώμενος ὁ νοῦς τῆς θνητῆς ἀναπίμπλαται φλυαρίας, εὐδαιμόν τι καὶ μακάριον, Plutar. *Que si l'on dit que la mort est semblable à vn voyage, il s'ensuit encore qu'elle n'est pas vn mal: & peut-estre mesme qu'on doit conclurre au contraire que c'est vn bien. Car c'est vn bon-heur & vne felicité, de n'estre plus asseruy ny au corps, ny à ses passions, qui ne font qu'appesantir l'ame, & la rendre susceptible de desirs vains & perissables.* Μήποτε ἄγαν εὔηθες ᾖ, Theophrast. *I'ay peur que ce ne soit vne folie, peut-estre que ce seroit vne folie.* Μήποτε

ὃ δεῖ γράφειν, Athan. *Peut-estre qu'il faut escrire.* Et dans saint Paul, Ἐν πρᾳότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους· μήποτε δῷ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, 2. ad Tim. 2. *Instruisant auec douceur ceux qui s'opposent à la verité, parce que Dieu leur donnera peut-estre,* ou *leur pourra donner l'esprit de penitence pour connoistre la verité.*

Μήποτε se met encore en d'autres sens remarquables, comme dans les interrogations : Ἀλλὰ μήποτε οὐ τοῦτο ᾖ τὸ αἴτιον; Theophr. *Mais n'en seroit-ce point plustost là la cause?* Dans les negations : Μήποτε τοσοῦτον ἀμελήσαιμεν ἢ ἀρετῆς, ἢ τοῦ φιλικοῦ καθήκοντος, Gregor. Absit vt eousque negligamus, *A Dieu ne plaise que nous ayons si peu de soin ou de la vertu, ou du deuoir de l'amitié.*

CHAPITRE XV.

De la particule Ἄν.

Ἄν vient proprement d'ἐάν, *si,* comme Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, *Ioan. 20.* Si quorum remiseritis peccata, *Si vous remettez les pechez de quelques-vns.* Mais il est souuent particule potentielle, ou de puissance, δυνητικόν, quoy que se redoublant quelquefois, on l'appelle aussi παραπληρωματικόν.

Il se joint presque auec tous les temps & tous les Modes, & les exemples en sont communs. Mais auec l'Indicatif il vaut autant que le Subjonctif mesme, à cause de la force conditionnelle qu'il a: ainsi qu'en François nous disons souuent par l'Indicatif auec la conjonction, ce que les Latins diroient par le Subjonctif, *si i'auois aimé,* pour, si amauissem; *quand ie faisois,* pour, cum facerem; *s'il a fait,* pour, *si fecerit.*

C'est ainsi que l'on dit par l'Imparfait Indicatif, Χρησιμώτατοι γὰρ ἂν ἦσαν ἁπάντων, *Demosth.* Essent enim *ou* esse possent *(& non pas* erant) vtilissimi omnium. *Car ils seroient les plus vtiles de tous.*

Et par le Parfait mesme contre ce qu'a creû Gaza, Ἐγὼ μὲν ὑμῖν ἔγραψα τοὺς νόμους, οἵους ἂν ᾤμην ὠφελιμωτάτους ἔσεσθαι τῇ πόλει, Luci. *Ie vous ay donné les loix que i'ay creû deuoir estre les plus vtiles à cette ville.*

· Et encore par les Aoristes, auec lesquels il s'explique souuent par le Plusque parfait du Subjonctif, Οὐδὲν ἂν ὧν νυνὶ πεποίηκεν ἔπραξεν, *Demosth.* Nihil eorum quæ nunc fecit, præstitisset, *Il n'eust rien fait de ce qu'il a fait maintenant.* Εἰ δὲ μή, εἶπον ἂν ὑμῖν, Ioan. 14. 2. *Si cela n'estoit, ie vous l'aurois dit.* Πάλαι ἂν ἐν

σάκκῳ καὶ σποδῷ καθήμεναι, μετενόησαν, LUC. 10. 13. *Elles auroient fait autrefois penitence dans la cendre & dans le cilice.*

C'est pourquoy dans saint Iean 4. où IESVS-CHRIST parlant à la Samaritaine luy dit, Εἰ ᾔδεις τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι: Δός μοι πιεῖν: σὺ ἂν ᾔτησας αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν ἄν σοι ὕδωρ ζῶν, c'est à dire, *Tu petisses ab eo, & dedisset tibi aquam viuam*; sans qu'il soit plus besoin de *forsitan* au premier nombre, où l'a mis l'ancien Interprete, qu'au second où il ne l'a point mis: la force de l'ἂν n'estant pas de rendre la Proposition absolument douteuse ny incertaine, mais conditionnelle & faisable: *Vous eussiez pû luy demander,* ou *sans doute que vous luy eussiez demandé*, &c.

Il en est de mesme du chap. 5. v. 46. Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί, où il a mis, *Si crederetis Moysi, crederetis forsitan & mihi:* quoy que la force du Grec n'enferme pas vn doute. D'où vient que saint August. hom. 45. *de verbis Domini*, rapportant ce passage ne traduit pas *forsitan*, mais *vtique crederetis mihi.* Et l'on peut dire le mesme du chap. 8. v. 19. Εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν πατέρα μου ᾔδειτε ἄν, *Si vous m'eussiez connu, vous eussiez aussi connu mon Pere.* Mais ἂν auec tous les temps de l'Infinitif & du Participe, marque toûjours l'auenir. Ce qui vient de ce que comme nous auons dit ailleurs, ces Infinitifs & ces Participes estans indifferens à toutes sortes de temps, ils sont determinez au Futur par cette particule conditionnelle: comme Δοκεῖ μοι ἆθλα προτιθεὶς, μάλιστα ἂν ποιεῖν ἐκασκεῖσθαι ἔχεσθαι, ὥστε ὁπότε δέοιτο, ἔχειν ἂν παρεσκευασμένοις χρῆσθαι, Xenoph. *Il me semble qu'en proposant des prix & des recompenses, vous ferez qu'ils auront bien plus de soin de se perfectionner dans ces exercices, en sorte qu'ils seront toûiours prests de vous seruir dans les occasions.* Où ποιεῖν a la mesme force que ποιήσειν, & ἔχειν la mesme qu'ἕξειν.

II. *Force remarquable de la particule* Ἄν.

Cette particule a encore vne force particuliere dans le discours, en ce qu'elle enferme en soy la signification d'vn Verbe sous-entendu, dit Budé, ce qui ne sert pas peu à abreger: comme Τοσαύτην ἐποιήσαντο σπουδὴν ὅσην περ ἂν τῆς ἑαυτῶν χώρας πορθουμένης, c'est à dire, Ὅσην περ ἂν ἐποιήσαντο, Isocr. *Ils ne s'employent pas auec moins d'ardeur, que si c'eust esté leur païs mesme dans lequel on eust fait le degast.* Δόξαν μὲν ἔγωγ' ἂν συγχωροίην, τὰ δ' ἄλλα ταῦτα οὐκ ἄν, Plato in Philebo. *Ie leur accorderois bien la gloire, mais ie ne leur accorderois pas le reste.* Ἐγὼ μὲν γὰρ ἴσως δικωσαίμην, καὶ ἄλλος τις ἄν, ψευδῆ λόγοι καὶ συκοφαντίαν, Dem. contra Mid. *Peut-estre que ie se-*

rois capable & moy & tout autre de refuter cette fausseté & cette calomnie.

ADVERTISSEMENT.

Ie croy que cecy peut suffire pour l'vsage de cette particule. Que si quelqu'vn neantmoins en desire dauantage, il peut voir Crusius en sa Syntaxe, qui en a traitté le plus amplement.

CHAPITRE XVI.

De quelques autres particules qui seruent de liaison ou de transition dans le discours.

I. *De celles qui vnissent les choses.*

Καὶ apporte quelque grace lors qu'on le redouble, comme quand Phocion dit à Antipatre, Οὐ δύνασαί μοι καὶ φίλῳ, καὶ κόλακι χρῆσθαι, *Vous ne pouuez pas m'auoir & pour amy & pour flatteur.*

Quand il est seul au second membre, il porte diminution du premier, & se prend pour tamen, quanquam, *toutesfois, neantmoins, mais, cependant, encore que, quoy que,* &c. Comme quand Epaminondas ayant veu vne grande armée sans chef, s'escria; Ἡλίκον θηρίον! καὶ κεφαλὴν οὐκ ἔχει, *Quelle cruelle beste! mais cependant elle n'a point de teste.* Ou bien, *Voila vne furieuse beste, mais elle n'a point de teste.*

Lors qu'on peut exprimer deux choses opposées, on se sert souuent de ἕτερον au premier membre, & de καὶ au second, quoy qu'on traduise tous les deux par aliud, *autre chose:* comme Ἕτερον δὲ τὸ ἀντέχειν, καὶ κρατεῖν, *Arist.* Aliud autem est resistere, aliud vincere, *Autre chose est de resister, & autre chose de vaincre.*

Quand le καὶ compare choses differentes, le Verbe se met au Singulier. Διαφέρει δὲ τὸ ἀδίκημα, καὶ ἄδικον, Aristot. & non pas διαφέρουσι, *L'iniure est differente de l'iniustice.*

Τὲ & καὶ se joignent tellement ensemble que τὲ est le premier, mais à la fin d'vn mot; & καὶ en suitte, mais deuant l'autre, comme Sophocle parlant des femmes:

Αἷς κόσμος σιγή τε, καὶ τὰ παῦρ' ἔπη.
Dont l'ornement consiste à garder le silence, & à parler peu.

II. *De celles qui apportent quelque distinction.*

Il n'y en a point de plus frequentes que μὲν & δὲ, dont les exemples sont si ordinaires, qu'on ne voit presque autre chose, comme

Ἀπρέπει καὶ ἃ προσήκει, λόγῳ μὲν ἀναζητεῖν δεῖ, ἔργῳ δὲ πράττειν, *Ce qui est honneste & conuenable, doit bien estre recherché par la raison, mais il faut encore le prattiquer par ses actions.*

Ces deux particules ont quelquefois la mesme force que le *cum* & *tum* des Latins, quand on marque quelque chose de general dans le premier membre, & puis quelque chose de plus particulier ou de plus grande consequence dans le second : comme Πολλὰ μὲν ἔγωγε ἐλαττοῦμαι κατὰ τουτονὶ τὸν ἀγῶνα Αἰσχίνου, δύο δ' Ἄνδρες Ἀθηναῖοι καὶ μεγάλα, Dem. *Equidem cum Æschine hâc in causa multis sum rebus inferior, tum duabus potissimum, viri Athenienses, iisque permagnis.* Ce qu'on peut traduire en François par *outre que*, & *encore*, ou bien par *non seulement*, & *mais aussi, mais mesmes, mais encore*, comme; *Car non seulement Eschine me surpasse icy en plusieurs choses, mais il a mesme l'auantage sur moy en deux points tres-considerables.* Ou bien, *Car outre qu'Eschine me surpasse icy en toutes choses, il a encore l'auantage*, &c. Ou bien laissant la premiere conjonction du premier membre, on traduit la seconde par vne particule augmentatiue, comme; *Car Eschine me surpasse en tout en cette cause; outre que,* ou bien, *& de plus, il a encore l'auantage de deux choses fort considerables.* Ainsi quand Ciceron a dit dans la Vieillesse, *Sæpe vero mirari soleo cum hoc C. Lælio, tum cæterarum rerum tuam excellentem M. Cato, perfectamque sapientiam; tum vel maxime quod senectutem tuam nunquam tibi grauem esse senserim.* Perionius monstre que c'est vne imitation de Platon qu'on peut mettre ainsi en Grec, Πολλάκις μὲν δὴ Μάρκε Κάτων, μετὰ τούτου Καίου Λαιλίου, θαυμάζω σε τοῦ τρόπου, πολὺ δὲ μάλιστα αἰσθανόμενος, ὡς ῥαδίως ἀεὶ τὸ γῆρας φέρεις. Où Gaza au lieu de μὲν δὴ, & πολὺ δὲ, a mis, ποτὲ μὲν, & ποτὲ δὲ καὶ μάλιστα. Ce qu'on peut traduire ainsi, *Il m'arriue souuent, mon cher Caton, d'admirer auec Lelie vostre sagesse dans la conduitte de toutes vos actions: mais rien ne me rauit tant que de voir la moderation auec laquelle vous supportez toutes les incommoditez de vostre âge.*

Souuent aprés auoir mis μὲν οὖν, au premier, ils mettent δὲ plusieurs fois dans les suiuans, ce qui fait quelquefois vne belle gradation. Δίκη μὲν οὖν νόμου τέλος ἐστί· νόμος δὲ ἄρχοντος ἔργον· ἄρχων δὲ εἰκὼν Θεοῦ τοῦ πάντα κοσμοῦντος, Plut. *La justice est donc la fin des loix, comme la loy est l'ouurage du Prince; & le Prince l'image de Dieu qui conduit & modere toutes choses.*

Souuent ces deux particules se mettent pour marquer des choses opposées, ce qui fait beauté lors qu'auec le δὲ il se trouue vne negation au second membre, comme en cette parole de Philemon:

Μόνῳ δ' ἰατρῷ τοῦτο καὶ συνηγόρῳ
Ἔξεστιν ἀποκτείνειν μὲν, ἀποθνήσκειν δὲ μή.

Il n'appartient qu'aux Medecins & aux Aduocats de tuer les hommes sans mourir eux-mesmes.

Quelquefois aprés μὲν on ne joint pas δὲ, mais οὐ μὴν ἀλλά, ou seulement ἀλλά, tamen, *toutesfois, mais, cependant, neantmoins.*

Τυδεὺς τοι μικρὸς μὲν ἔην δέμας, ἀλλὰ μαχητής, Il. ε.
Tidée estoit petit de corps, mais il estoit vaillant.

Ἅπαντες μὲν εἰώθασιν οἱ παριόντες ἐνθάδε, ταῦτα μέγιστα φάσκειν εἶναι, καὶ μάλιστα σπουδῆς ἄξια τῇ πόλει, περὶ ὧν ἂν αὐτοὶ μέλλωσι συμβουλεύειν· οὐ μὴν ἀλλ' εἰ καὶ περὶ ἄλλων τινῶν πραγμάτων ἥρμοζε τοιαῦτα προειπεῖν, δοκεῖ μοι πρέπειν καὶ περὶ τῶν νυνὶ πραγμάτων ἐντεῦθεν ποιήσασθαι τὴν ἀρχήν, Isocr. de pace, *Ie sçay bien que tous ceux qui se presentent icy, s'efforcent d'ordinaire de faire voir que les choses dont ils doiuent parler sont de tres-grande importance & tres-considerables pour toute la ville : neantmoins si iamais il a esté permis d'vser de cét exorde en d'autres rencontres, on peut dire que c'est particulierement en celle-cy qu'il est à propos de s'en seruir.*

Quelquefois dans le premier on met τὸ μὲν, pour *illud quidem,* & dans le second μὴν au lieu de δὲ, pour *sed :* comme Ὥστε τὸ μὲν ὅλον κινεῖσθαι ζῶον, ἀτάκτως μὴν ὅπη τύχῃ προϊέναι, καὶ ἀλόγως, Plato in Tim. Ita totum animal mouebatur illud quidem, sed immoderate & fortuito, Cic. de vniuers. *De sorte que cét animal se mouuoit tout entier, mais par vn mouuement desreglé, se portant tantost d'vn costé, tantost d'vn autre.*

Δέ, se met aussi quelquefois pour sed, *mais,* sans qu'il y ait vn μὲν auparauant. Πύρρος πρὸς τὸν ὑπισχνούμενον τὰ τακτικὰ διδάξειν, ἐν δὲ παρατάξει οὐδέποτε γεγονότα, οὐκ ἔφη δεῖσθαι ἀπειροπολέμου στρατηγοῦ, *Pyrrhus respondit à vn homme qui promettoit de monstrer l'art de ranger vne armée en bataille, mais qui ne s'estoit iamais trouué dans l'occasion ; qu'il n'auoit point besoin d'vn maistre qui n'auoit iamais oüy le son des trompettes.*

III. *De celles qui seruent à continuer vn discours.*

C'est vne elegance de commencer la periode par εἰ μὲν δή, atqui si, *que si,* & faire suiure εἰ δέ, sin, secus, *sinon, si au contraire,* à l'autre membre: Εἰ μὲν δὴ καλός ἐστιν ὅδε ὁ κόσμος, ὅ τε δημιουργὸς ἀγαθός, δῆλον ὡς πρὸς τὸ ἀΐδιον ἔβλεπεν· εἰ δὲ, ὃ μηδ' εἰπεῖν τινι θέμις, πρὸς τὸ γεγονός, *Plat.* Atqui si pulcher est hic mundus, si probus eius artifex, profecto speciem æternitatis imitari maluit : sin secus, quod nec dictu quidem fas est, generatum exemplum est pro æterno se-

cutus, Cic. *Que si ce monde où nous sommes est beau, & si celuy qui l'a fait est bon : il est visible qu'il s'est representé en le creant vne image incorruptible & eternelle : si au contraire (ce qu'on ne peut pas seulement dire sans blaspheme) il s'ensuit qu'il n'a suiuy qu'vn modelle creé & perissable.*

Εἴπερ, siquidem, *puisque*, se met d'ordinaire auec l'Indicatif, pour inserer vne petite raison qui appuye vne Proposition, comme Πότερον οὖν ὀρθῶς ἕνα οὐρανὸν προσειρήκαμεν, ἢ πολλοὺς καὶ ἀπείρους λέγειν ἦν ὀρθότερον; ἕνα, εἴπερ κατὰ τὸ παράδειγμα δεδημιουργημένος ἔσται, *Plato in Tim.* Rectene igitur vnum mundum dixerimus, an sint plures & innumerabiles dictu verius ? vnus profecto, siquidem factus ad exemplum, Cic. de vniuers. *Pouuons-nous dire auec raison qu'il n'y a qu'vn monde, ou s'il est plus veritable qu'il y en ait plusieurs, & mesme vne infinité ? il est certain qu'il n'y en a qu'vn, puis qu'il a esté fait sur cét vnique modelle.*

Ἀρχῆς γὰρ δὴ ἀπολλυμένης, οὔτε αὐτή ποτε ἔκ του, οὔτε ἄλλο ἐξ ἐκείνης γενήσεται· εἴπερ ἐξ ἀρχῆς δεῖ τὰ πάντα γίγνεσθαι, *Plato in Phæd.* Nam principium extinctum, nec ipsum ab alio renascitur, nec à se aliud creabit : siquidem necesse est à principio oriri omnia, Cic. Tuscul. 1. *Car le principe estant esteint, il n'est pas possible qu'il renaisse d'vn autre, ny vn autre de luy, puis qu'il est necessaire que tout naisse du principe.*

Εἴπερ se met aussi souuent sans exprimer le Verbe, comme Ἀλλὰ τῆς σάλπιγγος ἀκούων, εἴπερ ἄρα, περιβλέπεις τὸ κατὰ σεαυτόν, *Lucian.* c'est à dire, εἴπερ ἄρα ἀκούεις, *Mais si tost que vous auez entendu le bruit de la trompette, pourueu encore que vous l'entendiez, vous songez à donner ordre à vos affaires*, &c.

IV. *De celles qui seruent à exprimer quelque doute.*

Quand il y a plusieurs membres d'interrogation, les Grecs mettent le premier tantost par πότερον ou πότερα, tantost par εἰ, & le dernier par ἤ. Le premier respond au Latin *vtrum*, & le second à leur *an*.

Ἀλλὰ se met aussi au commencement, lors qu'il sert à former vne objection : mais cette particule sert aussi à la response. Ἀλλὰ νὴ Δία καὶ χρεῖς τούτου συγγενεῖς πολλοὶ καὶ καλοὶ κἀγαθοὶ παραστάντες αὐτὸν ἐξαιτήσονται; ἀλλ' οὔτ' εἰσίν, οὔτ' ἐγένοιτο πώποτε, Dem. 1. in Aristog. *Mais peut-estre que sans cela, vne multitude de braues & de genereux parens, le secoureront & le tireront de là : mais il n'en a aucun, & iamais il n'en a eu.*

Or jamais ἀλλὰ ne sert à l'interrogation au milieu de la periode : & au contraire ἢ n'y sert jamais au premier membre.

Ἦ οὐ, ἦ μὴ, sont les mesmes que *annon*, & *nonne* en Latin, *n'est-ce pas.*

Ἆρα sert aussi pour interroger, & se traduit d'ordinaire par *an* en Latin. Mais Ciceron au 5. des Tuscul. l'a aussi traduit par *ergo* : parce qu'il y est mis pour inferer la conclusion. Τὸν μὲν γὰρ καλὸν καὶ ἀγαθὸν ἄνδρα καὶ γυναῖκα, εὐδαίμονα εἶναί φημι· τὸν δὲ ἄδικον καὶ πονηρὸν, ἄθλιον. Ἄθλιος ἄρα οὗτός ἐστιν ὁ Ἀρχέλαος, κατὰ τὸν σὸν λόγον; Εἴπερ γε ὦ φίλε, ἄδικος, Plato in Gorg. *Ita prorsus existimo bonos beatos, improbos miseros. Miser ergo Archelaus? Certè si iniustus*, Tusc. 5. *Pour moy ie soûtiens qu'il n'y a que les gens de bien qui soient heureux, & que les meschans sont miserables. Quoy donc, Archelas sera vn miserable, selon vostre raisonnement? Oüy certes, s'il est iniuste & meschant.*

V. *De celles qui seruent à inferer quelque consequence.*

Καὶ δὴ, quamobrem, quocirca, *& partant, & ainsi, c'est pourquoy*, Καὶ δὴ κατὰ ταῦτα καὶ ἡμῖν λεκτέα μὲν ἀμφότερα τὰ τῶν αἰτίων γένη, Plat. in Tim. *Quocirca nobis sic cerno esse faciendum, vt de vtroque nos quidem dicamus genere causarum*, Cic. de vniuers. *Et partant, puisque cela est, ie croy que nous deuons entreprendre de parler icy de ces deux sortes de causes.*

Ἔτι δὲ sert de liaison pour adjoûter vne nouuelle preuue aprés qu'on a desja apporté plusieurs argumens, & se traduit par *iam, iam vero, præterea* : & en François par *aprés, de plus, & de plus, & qui plus est, outre cela*, &c. Ἔτι δὲ τοῖς πάθεσιν ἀκολουθητικὸς ὢν, ματαίως ἀκούσεται καὶ ἀνωφελῶς, *Arist.* 1, *de Moribus.* Iamuero, quum, *&c. Et de plus, estant desia esclaue de ses passions, c'est en vain & sans en tirer d'vtilité qu'il entendra parler de toutes ces choses.*

V. *Des particules aduersatiues.*

Καίτοι se joint ou auec le Subjonctif ou auec l'Optatif, Καίτοι τί γένοιτ' ἂν καινότερον, ἢ Μακεδὼν ἀνὴρ καταφρονῶν Ἀθηναίων; *Demosth.* Quanquam quid tam nouum esse potest, quam Macedonem quendam esse qui Athenienses despiciat? *Mais qu'y a-t'il de plus surprenant, que de voir vn Macedonien mespriser les Atheniens?*

Κἂν se met auec le Subjonctif, & δὴ auec l'Indicatif : les exemples en sont communs.

Καίπερ se met quelquefois sans Verbe auec le Participe : Ἀδύνατον οὖν θεῶν παισὶν ἀπιστεῖν, καίπερ ἄνευ τε εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσιν, Plat. in Tim. où λέγουσιν se rapporte à παισὶν, Ac difficile factu est à Dijs ortis fidem non habere : quanquam nec

argumentis nec rationibus certis eorum oratio confirmetur, Cic. *Or il eſt impoſſible de ne pas croire à ceux qui ont tiré leur origine des Dieux, lors meſme qu'ils n'appuyent leur diſcours d'aucune autorité, ny d'aucune raiſon certaine.*

ADVERTISSEMENT.

Nous pourrions encore rapporter icy diuers offices & proprietez des particules, que l'on peut voir plus particulierement dans Budé vers la fin de ſes Commentaires, dans H. Eſtienne en ſon Threſor, & dans Perionius, d'où ce chapitre a eſté tiré. Mais nous nous ſommes contentez de marquer ce qu'il y a de principal, le reſte pouuant eſtre aſſez facile.

Il faut ſeulement conſiderer, que toutes ces particules n'eſtant inſerées que pour ioindre & vnir les membres de l'oraiſon, & luy faire prendre certains tours : l'explication particuliere en eſt ſouuent tres-aiſée, pourueu qu'on entende bien en general quelle eſt leur force, comme nous auons taſché de faire voir celle des plus difficiles dans les chapitres precedens. Car comme elles ne ſeruent que de liaiſons, on doit d'abord taſcher à bien comprendre le ſens du diſcours : & puis en ſuitte iuger de celuy de ces particules, qu'on peut traduire en vne infinité de manieres qui ne peuuent eſtre toutes marquées dans les Dictionnaires, parce qu'il n'y a rien qui ſoit plus particulier aux langues que ces liaiſons, ny qui puiſſe receuoir plus de formes & de manieres differentes dans la traduction.

Fin du huitieſme Liure.

LIVRE NEVVIEME.

De la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques.

De la Quantité des ſyllabes.

NOVS ne voulons comprendre dans ce Traitté de la Quantité, que ce en quoy les Grecs ſont d ff rens des Latins : quoy que nous taſchions de dire ce qui ſera neceſſaire non ſeulement pour les vers, mais auſſi pour la parfaitte connoiſſance des accens, & pour bien prononcer la proſe.

CHAPITRE PREMIER.

Quelques Regles generales de la Quantité.

I. *Obſeruations ſur les Muettes & Liquides.*

1. Non ſeulement la Muette jointe auec les Liquides λ, ϱ rend la ſyllabe commune par poſition comme en Latin : mais auſſi ces lettres jointes enſemble en meſme ſyllabe, κν, κτ, μν, πτ. D'où vient que les Verbes qui commencent par ces liaiſons de lettres, repetent ſouuent la premiere au redoublement du Preterit, κέκτημαι. Voyez liure 3. Regle 7.

2. Quelquefois la Liquide eſtant deuant la Muette rend auſſi la ſyllabe breue, comme μπ, νθ, νκ, ντ, & meſme deux Liquides, comme μϱ.

> Τῶν μνῆσαι φίλον τέκνον, ἄμυνε δ' δήϊον ἄνδρα, Il. 22.
> Horum memento chara proles, & fuga inimicum virum.
> *Souuenez-vous de ces choſes, mon cher fils, & eſloignez de vous cét ennemy.*

Mais cela eſt rare, d'où vient que quelques-vns liſent icy φίλε τέκνον, & ſoupçonnent de faute tous les autres exemples qu'on en rapporte.

3. L'σ ſe mange quelquefois ſoit au milieu ou à la fin, ſur tout deuant vne Muette : & ainſi elle ne fait pas de poſition, comme

Ὡς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος ὅστις τοιαῦτά γε ῥέζει.
Sic pereat & alius quicumque talia perpetrat.
Ainsi puissent perir tous ceux qui font la mesme chose.

Car icy l'ς qui est au milieu d'ὅστις s'escoule sans faire de longue position ; de mesme à la fin de πολύφωνος, dans Hesiod. Κρώζει πολύφωνος κορώνη, *Arat.* Crocitat clamosa cornix, *La corneille criarde croasse.* Ce que Virgile a imité au 2. des Georg.

Inter se coïsse viros, & decernere ferro.
Aut ouium fœtas, aut vrentes culta capellas.

II. *Des syllabes longues ou breues en general.*

1. Les deux voyelles η & ω font toûjours les syllabes longues : comme au contraire les deux breues ε & ο, les font breues.

2. Toute diphthongue est longue, si ce n'est qu'à la fin des mots αι & οι font le mesme effet que les breues à l'égard de l'accent.

3. Les finales de breues deuiennent quelquefois longues, non seulement par la cesure, ce qui est aussi en Latin, mais aussi hors la cesure.

4. La liquide suiuant vne voyelle breue la rend longue, quand mesme elle ne seroit qu'au mot suiuant : comme ε dans ὤφελον, *ie deuois :* α dans πολλὰ λισσομένη, Il. 22. *vsant de beaucoup de prieres.*

5. Plusieurs monosyllabes, quoy que brefs de leur nature, deuiennent pourtant longs par licence dans les Poëtes : comme ἀνὰ γὰρ, γὲ, δὲ, κὲ, κὲν, μὲν, μὶν, νὺ, νῦν, ὃς, περ, πρὶν, ῥὰ, τέ.

6. Les voyelles longues & les diphthongues mesmes peuuent deuenir breues auant vne autre voyelle ou diphthongue, particulierement à la fin des mots, parce que les Grecs ne sont pas obligez de faire elision, comme au 1. de l'Iliad.

Ἄξω ἑλών· ὁ δέ κεν κεχολώσεται ὅν κεν ἵκωμαι·
Auferam : ille autem indignabitur ad quem venero.
Ie la rauiray, & celuy-là se faschera à qui ie m'attaqueray.

Ce que les Latins ont quelquefois imité, comme nous auons fait voir dans la Meth. Latine.

7. Le mesme arriue quelquefois lors mesme que le mot suiuant commence par vne consonne, comme

Εἰ δέ κεν οἴκαδ' ἵκωμαι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν, Odyss. 2.
Quod si domum venero in charam patriam.
Que si ie puis arriuer chez moy en ma chere patrie.

8. Les voyelles longues s'abregent souuent deuant ς.

9. Toutes les Prepositions qui commencent ou finissent par l'vne des trois voyelles communes, ont cette voyelle breue, soit en composition, soit hors la composition, comme ἐπί.

10. L'α priuatif est ordinairement bref.

CHAPITRE II.

Des Regles particulieres de la Quantité.

Et premierement des trois voyelles communes auant la penultiesme.

Les Regles particulieres de la Quantité se doiuent considerer selon les trois voyelles communes α, ι, υ.

Elles sont souuent ou breues, ou longues en plusieurs mots, lesquels à cause de cela ne peuuent faire aucune peine, parce qu'on les peut prendre comme on veut.

REGLE DES TROIS VOYELLES A, I, Y.

Pour l'ordinaire elles sont breues en quelques syllabes que ce soit, hormis ce que nous en allons excepter.

EXCEPTIONS.

De l'A auant la penultiesme.

1. L'α qui tient lieu de l'augment est long, comme ἄϊον pour ἤϊον, *i'entendois* : d'ἀΐω, *ouïr, entendre*.

2. L'α priuatif qui de soy est bref, se fait long quelquefois quand il y a trois breues de suitte, comme ἀκάματος, *infatigable*, ἀθάνατος, *immortel*.

3. L'α est encore long auant vne voyelle en ces mots, ἀέναος, *qui coule tousiours*, pour ἀείναος, au lieu duquel on dit aussi ἀένναος, perennis, *eternel*: ἀέριος, aërius, *qui est fait d'air, ou qui vit de l'air*: ἀειθαλής, *toûiours verd* : Ἄονες, *Aones* : ἀΐσσω, *se ruer, se ietter sur*: ἀΐκή, *mouuement impetueux* : ἄϊκες, du Singulier ἄϊξ, *mouuement violent* : ἀάατος, (l'α du milieu long) *qui ne laisse point impuny*, ou *qui est fort preiudiciable*, ou bien *inuiolable, inuulnerable* : ἀκράαντος, *imparfait, inutile* : βουγάϊος, *grand causeur, qui se vante fort* : βιάζομαι, *faire violence* : ἐλάϊνος, oleaginus, *fait d'oliuier* : ἰάομαι, *guerir*.

Et de mesme les dériuez de λᾶας, *vne pierre*, λάϊνος, *fait de pierre.*
Il est encore long auant les consonnes en ces mots.

5. Deuant γ, en σφραγίζω, sigillo, *seeller, cacheter*: ναυαγέω, *faire naufrage*: ναυάγιον, *naufrage.*

6. Deuant δ: ἀδηχρὸς, *accablé de tristesse*, pour ἀηδηχρὸς, d'ἀηδέω, *se descourager.*

7. Deuant θ, en ῥάθυμος, *negligent*: ἰθαγενής, *legitime.*

8. Deuant κ, en ἀκούσιος, *inuolontaire*: διάκονος, *ministre, Diacre*: λακέω pour ληκέω, *resonner.*

Et de mesme dans les noms de nombre en όσιος, comme διακόσιος, τριακόσιος, Plur. διακόσιοι, *deux cens*: τριακόσιοι, *trois cens*: & semblables.

9. Deuant λ, en φάλαινα, balæna, *baleine*: cicindela, *ver luisant, vn moucheron*: ἄλοφος, non cristatus, *vn casque sans égrette*: ἀλοσιώνη, Nicand. *folie, resuerie.*

10. Deuant μ, en ἄμητος, *moisson*, & ἀμητὸς, *temps de la moisson.*

11. Deuant ν, en κράνιον, *le crane*: μανικὸς, *insensé, furieux*: ἀνεψιός, consobrinus, *cousin*: Τιτάνιος de Τιτάν, nom propre.

12. Deuant π, en δραπέτης, *fugitif*: νάπυ, sinapi, *moustarde.*

13. Deuant ρ, en ἀράομαι, *vser de prieres ou imprecations*: ἀρητήρ, *Prestre, qui fait prieres*, Fem. ἀρήτειρα, *Prestresse*: κάραβος, carabus, *escreuisse de mer*: ἀμάρακος, amaracus, *mariolaine*: μαρύομαι pour μηρύομαι, *deuider du fil*: φλυαρῶ, *niaiser, badiner.*

14. Deuant σ, en ἐπαράσιμος, *execrable*: εὐκρασία, *bon temperament*: κοράσιον, *petite fille.*

15. Deuant τ, ἄτερος pour ἕτερος, alter, *autre*. Et de mesme θάτερον pour τὸ ἕτερον, *l'autre.*

Dans les Composez de λᾶας, comme λατομία, lapidicina, *carriere*: λατύπος, lapicida, *tailleur de pierre*: διδυματόκος, *qui est accouchée de deux gemeaux.*

16. Deuant χ, en τράχουρος, *poisson*, pris de τραχὺς, Ion. τρηχὺς, *aspre.*

II. *De l'*ι *auant la penultiesme.*

1. L'ι est long auant vne voyelle dans ἰάομαι, *guerir, remedier*: ἰατρός, *medecin*: ἰάσιμος, *qu'on peut guerir*: ἰητήρ, *medecin*: ἰύζω, *crier*: ἰυγή, sibilus, *sifflement*: ἰυγμός, le mesme: ἰωχμός, *poursuitte d'ennemy, acte d'hostilité*: Πίερος, *mont de Thessalie*; πιερία, πίειρος; Πιερίδες, *les Muses.*

2. Dans les Composez d'ἰός, *du venin*: ἰοβόλος, *venimeux, qui iette du venin*: ἰοχέαιρα, *qui se plaist à tirer des flesches.*

Et dans οἴομαι, *penser, estimer.*

Παλίωξις, *suitte, poursuitte* : προΐωξις, *suitte, ce qui vient aprés.*

Πιαίνω, *engraisser* : ἰαίνω, *resiouir* : χιονόεις, *plein de neges* : Φθιώτης, *de l'Isle de Phthie.*

Il est aussi long deuant les consonnes en certains mots, comme

3. Deuant β, en ἀλίβαπτον, Nicand. sale tinctum, *trempé dans le sel.*

4. Deuant γ, il est presque toûjours long : ῥιγόω, rigeo, *se roidir de froid.*

5. Deuant δ, en πιδύω, *couler, reiallir* : πιδύτης, nom propre : χελιδὼν, Hesiod. *hirondelle.*

6. Deuant θ, en ἰθύνω, dirigo, Il. ψ. mais il est bref dans Hesiode, aussi-bien que ἰθυντωρ, *directeur, gouuerneur* : & semblables.

7. Deuant κ, en ἱκεσία, *priere* : ἱκέσιος, *qui prie, qui fait des prieres* : νικάω, *vaincre* : Φοινικόεις, *Phenicien* : φρικαλέος & φρικώδης, *venerable.*

8. Deuant λ, en ἵλεως, *propice, fauorable* : ἰλυόεις, limosus, *fangeux* : ἰλαδὸν, *à tas, en foule* : ἱλασμός, *ce qui appaise* : μελίλωτον, *du melilot, herbe* . ὁμιλαδὸν, *en foule* : ὁμιλέω, *hanter, conuerser* : πιλέω, *fouler, presser* : φιλητεύω, *baiser* : χιλόω, *repaistre* : χίλια, τά, *mille* ; χιλιάς, άδος, *vne milliace* : Ἴλιον, chasteau, ou la ville de Troye.

9. Deuant μ, en βριμάω, *estre en colere, grincer les dents, menacer* : βριμή, *force, puissance* : δριμύς, *aigre, picquant* : ἱμάς, *courroye* : ἱμείρω, *desirer* : ἱμερόεις, *desirable* : μιμέομαι, *imiter* : μίμημα, *patron, modelle à imiter, original* : μιμηλός, *fait au modelle, à l'imitation.* C'est aussi *l'ouurier qui contrefait & imite vne chose.* Et de mesme dans les dériuez & composez de τιμή, *honneur* : τίμιος, *honorable* : φιμώδης, *fait comme de la fiscelle.*

10. Deuant ν dans tous les Verbes en νέω, comme κινέω, *remuer* : κίνυμι, le mesme : & dans γίνομαι, *estre fait ou formé, estre present* : γινώσκω, *connoistre* : δίνησις, *tournoyement* : δινήεις, *plein de tourbillons, tournoyant, changeant, variant* : ἐρινεός, *figue sauuage* : ἰνίον, *le derriere de la teste* : ἀκροθίνια, *les premices* : πινύσκω, *donner des aduis, rendre sage* : σίνομαι, *nuire, faire mal* : δελφίνιος, pris de δελφίν, *dauphin* : ἀγινέω, *mener, amener.*

11. Deuant π, dans λιπαρέω, *prier* : ῥιπίζω, *éuenter, souffler, faire du vent* : διιπετής, *descendu du ciel, venant de Iupiter* : ἠνίπαπε, Od. 20. increpuit, *reprit aigrement.*

12. Deuant ρ, toûjours long en tous les mots, comme Σεμίραμις, nom propre.

13. Deuant σ, dans ἰσοφαρίζω, *estre de mesme, ou rendre sem-*

blable : ἰσαῖος, *semblable* : ἰσάζω, *renare égal* : ἰσόθεος, *comparable à Dieu, semblable à Dieu* : κονίσαλος, *poudre qui vole* : μυσαρός, *execrable, abominable* : μυσέω, *haïr, detester* : Σίσυφος, nom propre : φθισήνωρ, *qui perd & corrompt les hommes* : σισύμβριον, serpyllum, *du polliot.*

14. Deuant τ dans ἰτέα, salix, *saux* : σιτεύω, *nourrir* : Τίτυρος, nom propre : Τριτωνίς, Τριτογενής, Τριτογένεια, *Minerue* : φιτύω, *produire* : φίτυμα, *production, germe, plante, racine.*

15. Deuant φ dans διφάω, *chercher, faire recherche* : διφήτωρ, *qui recherche, inquisiteur.* Et de mesme dans ἶφι, *fortement* ; auec ses dériuez & composez, Ἰφιγένεια, nom propre : ἴφιος, *fort, robuste* : ἰφίνοος, *qui a l'esprit fort* : τρίφυλλις, trifolium, *treffle.*

16. Deuant χ dans ἱκάνω, *peruenio, contingo* : κιχάνω, *trouuer* : κίχορα, *cichorée* : κιχόριον, le mesme.

III. *De l'Υ auant la penultiesme.*

1. L'Υ est long deuant vne voyelle dans Ἐνυάλιος, *Mars belliqueux* : κυάνεος, *de couleur perse, tirant sur le bleu* : κυανοχαίτης, *qui commence à grisonner*, epithete de Neptune : μυελός, *moüelle* : μύουρος, *qui a la queuë coupée* : μυοδόχος, *qui sert de retraittes aux souris* : πύελος, *vn bain* : πυετίη, coagulum, *chose caillée* : πλατυάζω, *prononcer mal, & en ouurant trop la bouche* : ὑετός, *pluye.*

Il est encore long deuant les consonnes.

2. Deuant γ, comme dans les cas obliques de θυγάτηρ, έρος, *fille* : quoy qu'au Nominatif il se trouue souuent bref dans Homere, & ailleurs : dans μυγαλέη, mus araneus, *sorte de belette dont la dent est venimeuse.*

3. Deuant δ dans κύδιμος, *illustre, glorieux* : κυδάλιμος, le mesme : οδ. γ. κυδαίνω, *rendre glorieux* : κυδόω, le mesme : μυδαλέος, *humide.*

4. Deuant θ dans ἐρυθριάω, *rougir de honte* : ἐρυθραίνω, *faire rougir* : πυθεδών, Nicand. *puanteur* : μυθέομαι, *dire, parler* : & ses composez, παραμυθέομαι, *exhorter, encourager* : παραμύθιον, *addoucissement.*

5. Deuant κ dans ἐρυκακέω, *retenir, empescher* : ἐρυκανέω, le mesme. Od. γ. μυκάομαι, *meugler, crier comme vn bœuf* : μυκηθμός, *mugissement* : φυκίον, *mousse ou escume de mer, fard, teinture* : φυκιόεις, *plein de telle mousse ou escume.*

6. Deuant λ dans θυλακίς, *sorte de pauot* : θύλακος, *vn sac* : κογχύλιον, *sorte de moules* : μυλάω, *grincer les dents* : σκυλεύω ou σκυλόω, συλάω & συλεύω, *piller, emporter des despoüilles* : de σκῦλον, ou σῦλον, spolium, *despoüilles* : σφονδύλιον, *vertebre* : ὑλαῖος, Siluius, *qui*

qui iette quantité de bois : ὑλακόω, Oppian. *abboyer* : ὑλακόεις, & ὑλακίδης, nom de chien : ὑλακόμωρος, *né pour abboyer, qui a coustume d'abboyer* : φύλοπις, pugna, *combat.*

7. Deuant μ, dans les Pronoms possessifs de la 2. personne, ὑμέτερος, vester, *le vostre.*

Et dans θυμόομαι, *se mettre en colere,* & autres dériuez de θυμὸς; animus, *cœur, courage.* Comme aussi dans κυμαίνω, *flotter, s'enfler* : χευμώδης, *froid* : λυμαίνω, *nuire, purifier* : μωμάω, *reprendre, faire reprimande.*

8. Deuant ν, dans quelques composez de la Preposition σὺν; comme συνίημι, *sçauoir, comprendre* : συνεχὴς, *tout de suitte* : ξυνόω, *allier, ioindre ensemble* : Γρύνειος, nom d'Apollon.

9. Deuant π, dans λυπέομαι, *estre triste* : τρυπάω, *troüer, percer* : τρύπανον, *vn terel* : τρύπημα, *trou,* & ses dériuez.

10. Deuant ρ, dans γυρόω, *faire tourner, descrire vn cercle* : κύριος, *seigneur* : μυρίος, multiplex, *diuersifié, infiny* : μυρία, *dix mille* : μύραινα, *lamproye,* auec ses dériuez, & les Verbes en ύρω : πλημμυρέω, *noyer, engloutir dans ses flots, se déborder* : πλημμυρία, *flus & reflus de la mer, vagues, inondation.*

Dans les descendans de πῦρ, *le feu,* comme πυραμὶς, *pyramide,* Πυραίχμης, Pyræchmes, *&c.*

11. Deuant σ, ordinairement long dans les premieres syllabes; comme μυσαρὸς, *abominable, execrable* : φυσάω, *souffler.* Et de mesme en quelques composez de λύω, *délier, deliurer,* ou de λύσις, *solution*; comme λυσίπονος, *qui met hors de peine, qui deliure, qui soulage* : λυσίζωνος, *qui délie la ceinture* : λυσιμελὴς, *qui délie les membres* : λυσιμέριμνος, *qui deliure de tout soin.*

12. Deuant τ, dans ἀτρυτώνη, *indomtable,* epithete de Minerue : ἀΰτέω, *crier* : φυτάλμιος, sator, *qui produit, qui donne accroissement* : φυταλία, *lieu planté d'arbres, vne futaye.*

13. Deuant φ, dans εἰλυφάζω, *tournoyer, faire tourner* : τυφόομαι, *estre insolent* : τυφομανὴς, *glorieux, plein de faste* : τυφομανία, *insolence.*

14. Deuant χ, dans βρύχω, βρύχομαι, *crier, grincer les dents* : βρυχάομαι, *rugir, jetter de grands cris* : σμύχομαι, *brusler, s'enflammer.*

15. Υ est douteux en ceux-cy, πυραυγὴς, *qui reluit comme du feu* : συρίζω, *ioüer de la fluste* : φυράω, *paistrir,* & θυγάτηρ, *fille,* dont les autres ont l'υ long, comme nous auons dit cy-dessus.

CHAPITRE III.

Des trois voyelles communes dans la penultiesme.

I. *De l'A penultiesme.*

1. L'A est long deuant vne voyelle en δαήρ, leuir, *bau-frere : ἐάων*, Genitif Plur. *bonorum : κρᾶας, la teste : λᾶϊγξ, petite pierre :* Θαΐς, Λαΐς, Ναΐς, Πτολεμαΐς, noms propres : Λυκάων, Μαχάων, Χάων, & semblables noms propres : Ποσειδάων, *Neptune : παμφαής, qui brille de tous costez.*

2. Dans les noms appellatifs en αός, comme λαός, *peuple,* & ses dériuez : ναός, *temple : πᾱός*, affinis, *allié.*

3. Dans les composez d'ἄω, *spiro* ; comme ζαής, *qui souffle fort, qui fait grand vent : ἀλιαής, qui excite du vent sur la mer.*

4. Dans ceux de κεράω, *mesler*, comme ὠκεραής, *qui est temperé.*

5. Ceux d'ἄϊξ, *impetuosité*, ou d'ἀΐσσω, *s'emporter*, comme πολυάϊξ, *impetueux, changeant, qui s'emporte facilement.*

6. Dans les Verbes en άω, où il precede vne ε ou vn ρ, comme ἐάω, *laisser : περάω, passer.*

7. Dans les Genitifs Eoliques en αο, & en άων ; comme Αἰνείαο, *Ænea*, Αἰνειάων, *Ænearum.*

8. Toutes les fois que l'α Dorique vient d'vn η ; comme ἀγάνωρ pour ἀγήνωρ, *fort, genereux, superbe.*

L'A est aussi long.

9. Deuant γ, dans ἀαγής, *qu'on ne peut rompre : κρύσταλ...* δαγύς, *crystal, glace : δυσπραγής, malheureux : σφραγίς, sceau, cachet : παγός*, dux, *capitaine.*

10. Deuant δ, dans ὀπαδός, *vn laquais : σπάδιξ*, termes, *branche auec le fruit.*

11. Deuant κ, dans ἄκων pour ἀέκων, inuitus, *qui fait à regret : κνάκων, qui est entre blanc & iaune.*

12. Deuant λ, dans ἀμάλη, manipulus, *vne gerbe : καλός, beau : δαλός, flambeau :* Ὀμφάλη, nom propre : τρικέφαλος, triceps, *qui a trois testes.*

13. Deuant μ, θυμίαμα, thymiama, *parfuns* : ἀκρόαμα, acroama, *musique* : & semblables noms en α pur pris des Verbes.

14. Deuant ν, dans ἔρανος, *festin où chacun porte sa part : ἱκάνω, venir : κιχάνω, attraper : φθάνω, preuenir.* De mesme dans les dissyllabes en ανος : δανός, *sec : τρανός, entier, solide, embonpoint.* Les nationaux en ανος : Γερμανός, Βρεττανός, & leurs Feminins

Βριτανίς: Et en tous ceux qui ont plus de trois syllabes, l'ωκεανός, horsmis Ωκεανός, *l'Ocean*. De mesme de ceux en άιωρ, ἀγάνωρ, *admirable pour sa vertu*: Βιάνωρ, nom propre.

15. Deuant π, dans Ἐίαπος, nom de fleuue: l'ἀπιξ, nom de vent: Ῥείαπος, nom propre: Et Att. ἅπας & ἅπαν, *tout*, qui sont brefs Ioniquement.

16. Deuant ρ, dans θυμαρής, *qui nous plaist, qui nous est agreable*: καρίς, squilla, *sorte de poisson*: κατάρα, *imprecation*: πάραρος, *inutile, vain, mal-fait*: τιάρα, *vne tiare*. Et dans les dissyllabes Masc. en αρος; comme λάρος, larus, *oiseau de mer*: & mesme les polysyllabes; comme μιαρός, *detestable*.

17. Deuant σ, dans la penultiesme des Futurs des Verbes en άω ou ράω; comme ἀκροάσω, *i'escouteray*: πειράσω, *i'essayeray*.

18. Dans πρᾶσις, *vente*: φᾶσις, fama, *renommée*, d'où vient qu'ils ont vn circonflexe.

19. Dans tous les Participes Feminins de l'Aor. 1. comme τύψασα, *qui a battu*.

20. Dans les Datifs Pluriers, lors que la penultiesme du Datif Singulier est longue par position, τύψασι, penultiesme longue, parce qu'elle l'est en τύψαντι. Et de mesme ἕλμισι, Plurier long, à cause d'ἕλμινθι Singulier pris d'ἕλμινς, lumbricus, *vn ver*.

21. Deuant τ; ἄατος, *nuisible*: ἄκρατος, merum, *vin pur*: ἀνίατος, *qu'on ne peut guerir*: ἄπλατος, *fort grand*: ἀπάρατος, *execrable*: θεατός, *visible*: ὁρατός, le mesme: ἀόρατος, *inuisible*: δυσπέρατος, *difficile à passer*: ἰατρός, *medecin*: κώρατος, nom de fleuue: κρατήρ, crater, *vne tasse*: φράτηρ & φράτωρ, *de mesme tribut, de mesme confrairie*.

Dans les noms de pierreries, ἀχάτης, *achate*: γαγάτης. Dans les Nationnaux en άτης, dont le Feminin est en ᾶτις; comme Σπαρτιάτης, *qui est de Sparte*, &c. Il en faut excepter Γαλάτης, Δαλμάτης, Σαρμάτης, Σαυρομάτης.

22. Deuant χ, dans ἰάχω, *sonner, faire bruit*, auec ses dériuez: τραχύς, *aspre, rude*, auec ses composez.

23. Il est commun en quelques-vns, comme ἀήρ, aer, *l'air*: ἄορ, *espée*: ἑανός, *vn habit tout luisant*: ἄρις, *qui n'a point de nez*: ἰαχή, *clameur*.

II. *De l'*I *penultiesme.*

1. L'I est long deuant vne voyelle dans les Feminins Ioniques, comme ἀνίη pour ἀνία, *tristesse*, & semblables.

2. Dans ἀνιῶ, *estre triste*, & ses dériuez.

3. Dans αἰκία & αἰκίη, *playe, blessure*: κονία, *poudre*: καλιά, *vn*

nid : λίαν, valdè, *beaucoup* : ὁρμιά, *ligne à pescher* : si ce n'est qu'on l'y fasse bref par licence.

4. Θεῖον, *vn chable* : ἴυγξ, *motacilla* : πίηρ ou πίειρ, Pier. κίων, *colomne* : πίων, *gras* : πρίων, serra, *vne scie*.

5. Dans φθίω, *corrompre* : χρίω, *oindre* : πρίω, *scier*.

6. Dans la pluspart des Comparatifs en ιων, comme βελτίων, *meilleur, preferable* ; mais leur Neutre est plus souuent bref.

7. Dans les dissyllabes en ιος, marquez d'vn aigu sur la derniere ; κριός, aries, *belier* : ἰός, *venin, vne flesche* : mais ἴος, *vnus*, est bref.

Deuant les consonnes il est encore long en ceux-cy, sçauoir

8. Deuant β, dans ἀκριβής, *exact, diligent*, auec ses dériuez : ἐρυσίβη, *nielles* : θλίβω, *presser, escacher* : ἶβις, *oyseau* : στίβη, pruina, *gelée blanche*.

9. Deuant γ, dans πνῖγος, *suffocation* : ῥῖγος, *grand froid, rigueur du froid* : σιγή, *silence*.

10. Deuant δ, dans εἰλιδόν, conuolutim, *en entrelassant l'vn dans l'autre* : κνίδη, *ortie* : πίδαξ, *fontaine* : χελιδών, *hirondelle* : χλιδή, *volupté, mollesse*.

11. Deuant θ, dans βρίθω, *estre pesant, s'endormir* : βρῖθος, *pesanteur* : βριθύς, *lourd, pesant* : ἔριθος, *cardeur de laine, laboureur, moissonneur, seruante* : ἐριθεύς, le mesme : ἰθύς, rectus, *droit* : κριθή, *orge* : Σιθών, montagne de Thrace.

12. Deuant κ, dans κῖκυς, vis, robur, *force* : ἄκικυς, *imbecille* : νίκη, *victoire* : Φοινίκη, *Phenicie* : φρίκη, *horreur, flus & reflus de la mer, accés de fiévre, frisson*.

13. Deuant λ, dans ἄργιλος, *argille* : ἰλύς, *limon* : κονίλη, *cunila*, herbe dont on fait trois especes, la sarriette, la cendrée sauuage & la cunilage : νεογιλός ou νεογιλής, *nouueau né* : ὅμιλος, *trouppe, multitude* : πέδιλον, *lien à garotter les pieds* : πῖλος, *chappeau, dard, massuë* : σμίλαξ, taxus, *if* : σμίλη, *vn canif, vn tranchet de cordonnier* : σπῖλος, *tache* : ψιλός, *gresle, delié* : χιλός, pabulum, *fourrage*.

14. Deuant μ, dans βρίμη, *force* : Βριμώ, *Proserpine* : ἴφθιμος, *genereux* : κλίμαξ, *eschelle* : λιμός, *famine* : μῖμος, *bouffon* : σιμός, *camus* : φιμός, *corde, ficelle, licol* : τιμή, *honneur* : ἄτιμος, *qui est sans honneur*, Et dans les composez finis en ιμος, comme ἴφθιμος, *fort, robuste, genereux* : ἄτιμος, *sans honneur*.

15. Deuant ν, dans γύρινος, *espece de grenoüille* : ἐρινεός, *figuier sauuage* : θαμινός, *dru, frequent* : τρίναξ, seu θρίναξ, *sorte de crible à trois pointes* : θριδακίνη, *laituë sauuage* : κλίνη, *lict* : ῥινός, *peau, cuir* : χαλινός, *frein* : Καμάρινα, *lac pestilentieux de Sicile* :

ιπνιος, *fournaiſe* : *σέλινον*, *perſil* : & pluſieurs autres finiſſant en *ινος* ou *ινον*.

D'où il faut pourtant excepter 1. les noms de matiere, comme *δρυΐνος*, *de cheſne*, le Feminin deſquels a neantmoins la penultieſme longue, comme *μολυβδίνη*, *choſe de plomb*. 2. Les triſſyllabes en *ινη*, qui ont la premiere longue; comme *ἀξίνη*, *ſcie* : *δωτίνη*, *don* : *ἑλξίνη*, nom d'herbe : *ὑσμίνη*, *combat*. 3. Ces deux diſſyllabes *ῥίνη*, *lime* : *δίνη*, vortex, *tourbillon*.

Mais il eſt encore long dans les Verbes en *ινω* ou *ινομαι*; comme *κλίνω*, *incliner* : *κρίνω*, *iuger* : *γίνομαι*, *eſtre*, *eſtre fait*, *deuenir*.

16. Deuant *π*, dans *γριπεὺς*, piſcator, *peſcheur, qui refait ſes filets* : *Εὔριπος*, *Euripe* : *ἐνίπτω*, *chanter iniures à quelqu'vn* : *ἐνιπή*, *reprimande, reproche iniurieux* : *ῥιπή*, *le trait d'vne fleſche lancée, ou de la foudre* : *κνιπός*, *chiche, meſnager, qui vit de peu* : *σκίπων* ou *σκίπον*, ſcipio, *vn baſton*

Deuant *ρ*, il eſt bref, & rentre dans la Regle generale, comme *Ἶρος*, *Irus* : *ἱρός*, *ſaint*. Et deuant *σ* de meſme; comme *Αἰγίσης*, *Βρισεὺς*, noms d'hommes.

17. Deuant *τ*, dans *ἀκόνιτον*, *aconit*, ſorte d'herbe : *κλιτύς*, *la deſcente d'vne montagne* : *λῖτον*, *meſchante chemiſe* : *λιτός*, *ſimple*, *delié* : *ἄτιτος*, *meſpriſé, ſans honneur, impuny, qui n'eſt point vangé* : *σῖτος*, frumentum, *bled* : *Τιτάν*, *Τρίτων*, *Τίφυς*, noms propres : *φίτυς*, *pere* : *φρίττω*, *fremir, broüir, faire bruit*. Et de meſme dans les noms en *ίτη*, *ίτης*, *ῖτις*; comme *Ἀφροδίτη*, *Venus* : *ὁπλίτης*, *armé* : *ὀπῖτις*, ſorte d'herbe. Il en faut excepter *κριτής*, *iuge*, & ſemblables noms formez des Verbes qui abregent la penultieſme du Preterit.

18. Deuant *φ*, dans *γρῖφος*, *ὁ*, *rets, filets* : *Σέριφος*, *Iſle* : *ἶφι*, *fortement*, auec ſes dériuez & compoſez : *στῖφος*, *eſcadron* : *σίφων*, *canal, tuyau*.

19. Les noms qu'on nomme graues, c'eſt à dire qui n'ont point d'accent ſur la fin, ſoit qu'ils ſoient diſſyllabes ou non, ont auſſi la penultieſme longue, hormis *καρκίνος*, *cancre, eſcreuiſſe*; & *πίνος*, *ordures*.

20. L'*ι* eſt commun dans *ἴει*, *ἴοι*, *ἱεὶς* : *ἵε*, *ἵει*, *ἱομῶν*, & ſemblables auec leurs compoſez.

Comme auſſi dans *λίαν*, *fort, beaucoup* : *ὀΐω*, *ie penſe, i'eſtime* : *τίω*, *honorer, punir* : *ἤϊα*, *i'ay eſté* : *εὔδιος*, *ſerein, tranquille* : *ὑπαίθριος*, *expoſé à l'air* : *ἐνιπή*, *reprimande* : *ἐνίπτω*, *mal-traitter de paroles* : *ἶσος*, *égal* : *νίφω*, *neiger* : *ἐρείπω*, *ruïner, renuerſer, tomber* : *μεσίτης*, *mediateur* : *Ὠρίων*, ſigne celeſte.

III. *De l'Υ penultiesme.*

1. Il est long auant vne voyelle, en Ἐνυώ, *Bellone*, Deesse de la guerre : Θυάς, *Bacchante* : μύω, *cacher, fermer les yeux* : μυών, *partie du corps charnuë & pleine de muscles* : μύωψ, *vn taon, ou grosse mouche* : πῦον, *pus* : ὕω, *pleuuoir.*

Et mesme dans la pluspart des Verbes en ύω, s'il y a deuant deux consonnes, ou vne syllabe longue par nature, comme πτύω, *cracher* : ξύω, *raser* ou *racler, polir* : ποιπνύω, *s'occuper* : ἱδρύω, *fonder, establir* : ὠρύομαι, *hurler, crier* : & autres, hors quelques-vns où l'υ est douteux, comme nous dirons cy-aprés.

Deuant les consonnes, il est aussi long en certains mots, comme

2. Deuant β, dans ὑβός pour κυφός, *courbé, bossu.*

3. Deuant γ, dans ἀμαρυγή, *splendeur* : ἰϋγή, *sifflement, bruit, clameur* : ὀλολυγών & ὀλολυγή, *hurlement* : πυγή, clunes, *le derriere* : τρυγών, όνος, ἡ, *tourterelle.*

4. Deuant δ, dans Ἄβυδος, *Abydus* : βοτρυδόν, *en raisin* : ἐρικυδής, *fort clair, splendide, illustre,* & autres composez de κῦδος, *gloire.*

5. Deuant θ, dans βυθός, *creux, profondeur* : μῦθος, *fable, discours* : ἄμυθος, *sans fiction* ; ζῦθος, *orge mondée* ou *ptisane d'orge* : πύθω, *corrompre* : πυθώ, *corruption, puanteur.*

6. Deuant κ, dans βρυκός, *heraut, crieur* : βρύχω, *grincer les dents* : συκῆ, ficus, *figuier* : σῦκον, ficus, *figue* : φυκίς, *poisson* : φῦκος, alga, *de la mousse de mer* : ἐρύκω, arceo, *repousser, empescher.*

7. Deuant λ, dans ἄσυλον, *asyle* : κένδυλα, *instrument à faire des vaisseaux* : φυλή, *tribu, race, famille* : φῦλον, le mesme : ὕλη, *bois, forest, materiaux* : φύλαξ, *gardien* : χυλός, *suc* : σφονδύλη & σπονδύλη, espece de racine ou d'insecte.

8. Deuant θυμός, *l'esprit, le courage,* auec ses composez; comme πρόθυμος, *promt* : μωμάω, *blasmer, reprendre* : ἀμώμητον, *irreprehensible.*

Et mesme dans les noms verbaux en υμα; comme θῦμα, *victime, sacrifice* : κῦμα, *flots, tempeste* : ἄρτυμα, *assaisonnement* : ἔλυμα, *le manche* ou *le milieu de la charruë* : φίτυμα, *germe, production, fruit, plante* : μηνῦμα ou μήνυμα, *marque, signe, indice.*

Dans la pluspart des Verbes en υμι; comme ζεύγνυμι, *ioindre.*

Dans les cas obliques & Pluriers des Pronoms de la 2. personne, comme ὑμεῖς, ὑμῶν, ὑμῖν, ὑμᾶς, vos, vestrum, vobis, *vous, de vous, à vous.*

9. Deuant ν, dans τύνη, Dor. pour σύ, tu, *toy, vous* : Δίκτυννα, *Diane* : θῦνος, Hesych. impetus, *mouuement violent* : αἰσύμνος,

non coupable : κίνδυνος, *peril, danger* : ὄρκυνος, nom de poisson : ξυνός, *commun, conjoint* : & semblables composez de συν : γυνή, *femme*, auec ses composez : μυνή, *pretexte, excuse*, Odyss. φ.

10. Deuant π, dans γυπός, *crochu* : λύπη, *tristesse, melancolie* : τανύπους, *qui a les pieds estendus*.

11. Deuant ρ, dans ἄγκυρα, *ancre*, ou *Ancyre*, nom de ville : ἁλιμυρής, *sallé, battu des ondes de la mer, ou qui coule dans la mer auec bruit* : γέφυρα, *vn pont* : γυρός, *voûté* : κινύρη, sorte d'instrument : κῦρος, *autorité* : λάφυρα, *butin, despoüilles* : ὄλυρα, sorte de legume : οἰόγυρος, sorte d'l[illegible]e : πάπυρος, *arbre ou plante dont on faisoit le papier* : πίτυρον, *du son* : πλημμυρίς, *flus & reflus de la mer* : πυρός, *bled, pur froment* : σύριγξ, *fluste* : σφύρα, *maillet* : τυρός, *fourmage*.

Et en general tous les noms en υρος, qui ont vne longue deuant la penultiesme, soit par position ou par nature : comme ὀϊζυρός, *miserable, malheureux* : ἰσχυρός, *fort, genereux*.

Dans tous les Verbes en ύρω, comme φύρω, *mesler, paistrir* : σύρω, *tirer, traisner*.

12. Deuant σ il est long presque par tout, si ce n'est dans les noms verbaux en υσις, qui l'ont bref ; comme λύσις, *solution* : φύσις, *nature* : χύσις, fusio, *infusion, profusion, amas*, & semblables.

13. Deuant τ long dans les noms verbaux en υτής, υτήρ & ύτης ; comme μηνυτής, *denonciateur* : μηνυτήρ, *delateur* : πρεσβύτης, *vne vieille*. Et de mesme dans ἀδάκρυτος, *dont on ne pleure point* : ἀϋτή, *clameur* : βουλυτός, tempus vespertinum, *le soir, l'apresdisnée* : γωρυτός, *vn carquois* : Κωκυτός, *Cocyte*, fleuue d'enfer : λύτωρ, solutor, *qui deslie, qui deliure* : μηνύτωρ, *qui dénonce, qui donne auis* : ῥύτωρ, *liberateur* : ῥύτη, ruta, *de la ruë*, sorte d'herbe : ῥυτός, *tiré* : σκῦτος, *cuir, peau*.

14. Deuant φ, dans κέλυφος, *l'escorce exterieure, l'escaille* : κυφός, *courbé, voûté* : κύφων, sorte de supplice : στύφω, astringo, *serrer, presser, fouler, resserrer, estre astringeant* : τύφω, *brusler, enflammer, mettre au feu, faire de la fumée* : στῦφος, *estoupe* : τῦφος, *fumée, faste, enflure, arrogance, estonnement*.

15. Deuant χ, dans ἔμψυχος, vitalis, *qui vit, qui a vie* : τειχορῦχος, *qui rompt les murailles* : τυμβωρῦχος, *qui vole les sepulchres*. Et dans tous les Verbes en ύχω, comme τρύχω, attero, *casser, corrompre, gaster* : βρύχω, frendeo, strideo, *fremir, grincer les dents*. Et dans βρυχή, stridor, *bruit, rugissement* : ψυχή, *l'ame, l'esprit, la passion* : τρῦχος, *vn burin* : ἐρισβρύχης, *qui rugit fort, qui fait grand bruit*.

16. Il est commun dans ἐρύκω, *retirer, empescher* : νώνυμος, *in-*

connu, point renommé : ὕδωρ, aqua, *l'eau*. Dans la plufpart des Verbes en υω.

CHAPITRE IV.

Des trois voyelles communes à la fin des mots.

De l'A final.

1. Il eft long dans les Feminins pris d'vn Mafculin en ος, comme δικαία, *iufte*, de δίκαιος. ἁγία, *fainte* : ἀρχαία, *ancienne* : οἰκεία, *domeftique* : σιδηρέα, *de fer* : καθαρά, *pure*.

On excepte neantmoins ces trois Poëtiques πότνια, *venerable* : πέπειρα, *meure* : δῖα, *belle, diuine*. ce que monftre leur accent.

2. Dans tous les noms en ια, comme φιλία, *amitié* : σοφία, *fageffe* : ἐπιθυμία, *defir, cupidité* : ἐξουσία, *puiffance* : ἡγεμονία, *principauté* : ἱστορία, *narration, hiftoire* : πενία, *pauureté* : Καππαδοκία, *Cappadoce* : Γαλατία, *Gaule*.

3. Dans ceux en εια, venant des Verbes en ευω, comme βασιλεία, *royaume, regne , puiffance, autorité royale* , de βασιλεύω, *regner* : δουλεία, *feruitude*, de δουλεύω. Mais les autres en εια font brefs, comme βασίλεια, *reyne*, pris de βασιλεύς, *roy* : ἀλήθεια, *verité*, venant d'ἀληθής, *veritable* : & de mefme Ἀλεξάνδρεια, *Alexandrie* , & les autres.

4. Dans ceux en δα, θα, ρα, comme Λήδα, *Lêde* : Μάρθα, *Marthe* : ἡμέρα, *iour. temps* : χώρα, *region, place, prouince* : χαρά, *ioye*.

5. Dans ceux où il eft precedé de deux confonnes, comme ἄγρα, *butin, defpoüilles* : πέτρα , *pierre, caillou, rocher*.

6. Dans beaucoup de noms en αια, de deux ou de plufieurs fyllabes , comme σελήναια, *la Lune* : Μαῖα, la mere de Mercure : Ἀθηναία, *Minerue*, ce que monftre toûjours l'accent ; car fi l'α final eftoit bref, il y auroit toûjours vn circonflexe fur la penultiefme, comme on verra cy-aprés.

7. Dans les Vocatifs des noms propres en ας de la declinaifon parifyllabe, comme Αἰνεία. Mais celuy des noms en ης eft bref, comme ὁ προφήτης, *prophete* , ὦ προφῆτα.

8. Dans ceux des noms propres imparifyllabes, comme Πάλλα, *ô Palla*. Mais dans les appellatifs il eft bref.

9. Dans le duel des parifyllabes qui fuiuent le Feminin, comme τὰ Μούσα, *deux Mufes* : τὼ Αἰνεία, *deux Enées* , &c.

10. αν final eft long dans les Mafculins aigus imparifyllabes, comme Τιτάν, Παιάν , Πᾶν. Mais les compofez de ce dernier font brefs, comme σύμπαν, *tout, fans exception*.

11. Dans λίαν, valdè, *beaucoup* : Εὐὰν *Euan, cris de ioye* : μάν, quidem, *certes*.

12. Dans l'Accusatif Singul. des parisyllabes Masculins, comme Αἰνείαν, *Æneam*. Mais les Feminins sont brefs, comme Μοῦσαν, *Musam*. En quoy il suit toûjours la quantité du Nominatif.

13. Dans les monosyllabes en αρ, comme κάρ, caput, *la teste* : ψάρ, *vn estourneau*. Mais γάρ, *car*, conjonction est bref, & ordinairement tous les autres mots finis en αρ ; si ce n'est qu'on en veuille excepter les Masculins & Feminins. Car selon Neander tous les noms de ces deux Genres qui finissent par vne immuable, ont la derniere longue, hors μάκαρ, *heureux*, & δάμαρ, vxor, *femme, espouse*.

14. Dans les Masculins qui n'ont point d'accent sur la derniere, comme Αἰνείας, *Enée* : Αἴας, *Aiax* : comme aussi πᾶς, *tout*, & ses composez.

Mais l'on excepte μέγας, *grand*, & λᾶας, *pierre*. Et les noms dériuez de κεραννύω, *mesler*, comme κεράς, *la teste, la chair*, μελίκρας, *sorte d'hipocras*.

15. Le Nominatif & Genitif Singuliers des noms parisyllabes en ας, auec l'Accusatif Plurier, tant des mesmes noms que de ceux en α, ont α long, comme ὁ Πυθαγόρας, τοῦ Πυθαγόρα, τοὺς Πυθαγόρας : τοῦ Αἰνεία pour Αἰνείου : τῆς ἡμέρας, diei, & τὰς ἡμέρας, dies, *les iours* : τῆς τιμᾶς pour τιμῆς, *de l'honneur*, & τὰς τιμάς, *les honneurs* : quoy qu'on trouue quelquefois ces Accusatifs brefs par licence, ce qui est rare. Et les Poëtes abregent ordinairement les Accusatifs des Pronoms ἡμέας, nos, *nous* : ὑμέας, vos, *vous*.

16. Les Participes Masculins en ας sont longs, d'où vient qu'α demeure long à la penultiesme dans leurs Feminins, comme nous auons dit cy-dessus : τύψας, ασα, *qui a battu* : ἱστάς, stans, *qui est debout* : στάς, *qui stetit* : ποιήσας, *qui a fait*. Mais leur neutre en αν a la derniere breue, comme φιλῆσαν, &c.

II. *De l'I final.*

1. Dans les noms des lettres ξῖ, ψῖ, φῖ, πῖ.

2. Dans les additions finales des Attiques, pour demonstrer; τουτί, *cela* : δευρί, *icy* : νυνί, nunc, *maintenant* : οὑτοσί, *celuy-cy*.

3. Dans les dissyllabes aigus, κνημίς, *botte, bas de chausses* : σφραγίς, *sceau, cachet* : & mesme στρατιῶτις, *femme qui porte les armes*.

4. Dans les noms de double terminaison, ἀκτίς, ἀκτίν, *rayon du Soleil* : δελφίς, δελφίν, *dauphin* : ῥίν, ῥίς, naris, *nez, narine*.

5. Dans les cas obliques des noms en ις ou ιν, ινος, soit des

noms precedens, comme ῥὶν, ῥινός; soit des autres, comme κὶς, κιός, *vn petit ver*, hormis τὶς, quis, *qui*.

III. *De l'Υ final.*

1. Dans les noms des lettres, μῦ, νῦ.
2. Dans τύ, pour σύ, tu, *toy, vous*.
3. Dans les Aduerbes en υ, comme μεταξύ, *parmy, cependant, entre-deux:* μεσσηγύ, *au milieu*, hors ἀντικρύ, *au contraire, à l'opposite, vis à vis*, qui est commun.
4. Dans les Imparfaits & Aoristes des Verbes en μι, comme ἐδείκνυν, *ie montrois*.
5. Dans les noms de double terminaison; comme φόρκυς, & φόρκυν, Dieu marin.
6. Dans les Accusatifs des noms qui ont le Nominatif long, ces deux Cas estant toûjours pareils en la quantité de la finale; comme μῦν, *souris:* ἰλύν, *de la bouë*.
7. Dans tous les noms en υρ; πῦρ, ignis, *feu:* μάρτυρ, *martyr, tesmoin*.
8. Dans les monosyllabes en υς, comme μῦς, *souris:* σῦς, *cochon*.
9. Dans les Substantifs qui estant marquez d'vn aigu ou d'vn circonflexe à la fin, se declinent par ος pur; comme ἀχλύς, *broüillars:* ἰλύς, *limon:* Τηθύς, *Tethys*, nom propre: ὀϊζύς, *misere:* ὀφρῦς, *sourcil:* νηδύς, *le ventre*.

CHAPITRE V.

Deux obseruations pour la quantité des Noms & des Verbes.

Encore que ce que nous auons dit jusques icy puisse presque suffire pour les Noms & les Verbes, comme pour tout le reste, nous en donnerons neantmoins encore icy deux obseruations pour en auoir vne connoissance plus particuliere.

I. *Des Cas obliques dans les Noms.*

1. L'Article fait α long au Feminin du Duel, & à l'Accusatif Plurier Feminin, τά, τάς.
2. Le Genitif Singulier & l'Accusatif Plurier des parisyllabes ont α long; τῆς ἀληθείας, *de la verité:* τὰς ἀληθείας, *les veritez*.
3. La quantité finale du Nominatif se retient à la penultiesme des cas obliques dans les noms qui croissent; comme φόρκυν φόρκυνος, Dieu marin.

Il en faut excepter. 1. les noms en υς qui abregent l'υ contre la nature du Nominatif; comme πῦρ, πυρός, *du feu : μάρτυρ, μάρτυρος, martyr, tesmoin.* Ausquels il faut joindre ὁ ἅλς, ἁλός, *du sel.* 2. Les Feminins dissyllabes en ις, qui ont la penultiesme longue par nature, & qui se declinent en ιδος, ont la penultiesme des autres Cas longue; comme κνημίς, ῖδος, *chausses.* Et de mesme les polysyllabes composez de trois breues; comme πλοκαμίς, ῖδος, *perruque, touffe de cheueux.*

4. Ceux qui font θος, comme ὄρνις, ιθος, *poulle, volaille, oiseau :* horsmis κόρυς, υθος, *vn casque.* Et ceux qui ont le Nominatif terminé en υς, comme ἰχθύς, *vn poisson :* πηλαμύς, ύδος, *pelamys,* espece de poisson.

5. Lors qu'vne voyelle douteuse estant deuant le ψ ou ξ y est breue par nature, elle deuient longue dans les Cas obliques, comme φοῖνιξ, ικος, *palme* ou *phœnix :* τέττιξ, ιγος, *vne cicade :* ῥάξ, ῥαγός, *vn pepin de raisin :* γρύψ, υπός, *vn gryphon :* κόκκυξ, υγος, *vn coucou :* κῆρυξ, υκος, *vn heraut.*

Au contraire λαῖλαψ a l'α long au Nominatif, & bref aux autres Cas; comme aussi αὖλαξ, ακος, *vn sillon.*

II. *Des Verbes.*

1. La quantité de la penultiesme de chaque temps des Verbes en ω, se retient dans les autres temps qui en sont formez.

Il en faut excepter le Futur second & l'Aoriste second, qui ont breue la penultiesme, comme κρίνω, *iuger,* Fut. 2. κρινῶ, Aor. ἔκρινον : ψάλλω, *chanter,* Fut. 2. ψαλῶ, Aor. ἔψαλον.

2. Α, ι, υ, penultiesme des Futurs des Verbes en άω, ίω, ύω, sont longs; comme ἀκροάσω, *i'escouteray :* κυλίσω, *ie rouleray :* κωλύσω, *i'empescheray :* λύσω, *ie deslieray :* Quoy qu'on les trouue quelquefois brefs par licence.

3. La penultiesme est encore longue dans ἔκρινα, *i'ay iugé :* τέτυφα, *i'ay frappé :* & ἕστακα, *ie suis demeuré ferme.*

Mais les Attiques abregent la penultiesme; comme ἐλήλυθα, Preterit moyen d'ἐλεύθω ou ἔρχομαι, *venir.*

4. L'υ des Verbes en υμι est long au Singulier du Present & Imparfait de l'Indicatif Actif : Mais au Plurier des mesmes temps il est bref; comme aussi en tout le Passif.

SECONDE PARTIE DE CE LIVRE.

DES ACCENS GRECS.

CHAPITRE VI.

Ce que c'eſt qu'Accent, qu'il y en a de trois ſortes; quelle eſt leur nature & leur Analogie generale, & qu'on ne les doit pas confondre auec la Quantité.

LEs Accens ne ſont autre choſe que de petites nottes, qui ont eſté introduittes dans le diſcours pour en arreſter la prononciation, & la faciliter aux eſtrangers. C'eſt pourquoy les anciens Grecs à qui elle eſtoit toute naturelle n'en auoient point, comme il paroiſt par Ariſtote, par les vieilles inſcriptions, & par les medailles anciennes. Mais il n'eſt pas aiſé de dire quand ces accens ont eſté introduits dans cette langue, quoy qu'il y ait apparence que ce n'a eſté que lors que les Romains ont commencé à ſe rendre plus curieux de s'en inſtruire, & à enuoyer leurs enfans eſtudier à Athenes, c'eſt à dire enuiron, ou vn peu deuant le temps de Ciceron.

II. *Trois ſortes d'Accens.*

Les inflexions de la voix peuuent eſtre toutes reduites à trois eſpeces, comme nous auons monſtré dans la Methode Latine : c'eſt pourquoy les Grecs, non plus que les Latins, n'ont eu que trois ſortes d'accens; ſçauoir l'Aigu, qui releue la voix; le Graue, qui la rabaiſſe; & le Circonflexe, qui eſtant compoſé des deux, marque qu'on l'eſleue & la rabaiſſe ſur vne meſme ſyllabe. Ce que nous auons desja touché au liure 1. chap. 8. Et ce que nous allons déduire icy d'vne maniere qui nous fera comprendre & retenir ſans peine, toutes les regles qu'on donne ſur ce ſujet.

Tous les mots doiuent naturellement auoir vn aigu, parce qu'il n'eſt pas preſque poſſible d'en prononcer aucun, qu'on ne luy donne quelque eleuation. Mais parce que la voix s'eſtant eſleuée, vient neceſſairement à ſe rabaiſſer, & que ce rabaiſſement peut arriuer ou ſur la meſme ſyllabe, ou ſur les ſuiuantes : s'il ſe fait ſur la meſme ſyllabe, il en naiſt vn circonflexe. Mais s'il ne ſe fait que ſur les autres, on n'y marque point d'accent; mais on y ſous-entend le Graue, d'où vient qu'on les appelle toutes Barytones.

Le Graue n'eſt donc pas tant vn accent qu'vne priuation ou vn

rabaiſſement de l'accent. C'eſt pourquoy il ne ſe marque jamais que dans la ſuitte du diſcours, & à la fin des mots, où il y auroit naturellement vn Aigu, monſtrant qu'alors ces mots ne releuent pas tout à fait leur finale, mais la ſoûtiennent ſeulement vn peu: ils la ſoûtiennent, dis-je, parce qu'il eſt de la nature de la voix de ſoûtenir toûjours quelque ſyllabe en chaque mot, & qu'autrement elle fondroit trop: & ils ne l'eſleuent pas tout à fait, parce que cét eſleuement paroiſtroit tellement au reſpect du mot ſuiuant, qu'il ſembleroit l'vnir à ſoy, ce qui ne ſe peut faire qu'aux Enclitiques: d'où vient auſſi qu'auec ces Enclitiques l'accent Aigu ſe retient en ſon lieu, & ne ſe change plus en Graue, comme nous verrons cy-aprés.

III. *Leur Analogie generale.*

Or il eſt de la nature de l'oreille, dit Ciceron, de ne juger gueres de l'accent des mots que dans les trois dernieres ſyllabes, comme elle ne juge preſque de la cadance finale des periodes que dans les trois derniers mots. C'eſt pourquoy l'accent, ſoit en Grec, ſoit en Latin, ne ſe met jamais plus loin qu'à la troiſieſme ſyllabe auant la fin. Et ſi les Grecs d'à cette heure le reculent quelquefois juſques à la quatrieſme, on peut dire que ce n'eſt que par vne ſuitte de la barbarie, qui leur a fait corrompre tout ce qu'il y auoit de plus beau dans leur langue, & de plus harmonieux dans ſon ancienne prononciation.

Ainſi l'accent ne peut jamais aprés ſon éleuement, auoir plus de deux ſyllabes de rabaiſſement, qui enfermeront deux ou au plus trois temps ou meſures, & jamais quatre, c'eſt à dire qu'aprés l'accent il n'y a jamais deux ſyllabes longues. De ſorte que ſi les deux dernieres ſont breues, il n'y a pas de difficulté que l'accent peut eſtre ſur l'antepenultieſme en Grec, comme il eſt toûjours en Latin, ainſi, *Α῎γιος, Dóminus,* &c. ſi les deux dernieres ſont longues, l'accent ne pourra eſtre plus reculé que ſur la penultieſme en Grec, comme en Latin; *ἀνθρώπους, formósos,* &c. Et ſi la penultieſme eſt longue & la derniere breue, l'accent pourra eſtre circonflexe ſur cette penult. en Grec comme en Latin, *formôſus, σῶμα.* En toutes leſquelles rencontres il y a deux ou trois temps de rabaiſſement aprés l'accent, & jamais plus de deux ſyllabes, ſoit en Grec, ſoit en Latin.

Mais les Grecs & les Latins ont eſté en cela differens, que les Grecs n'ont pas voulu que des trois meſures de rabaiſſement qui peuuent ſuiure l'accent, il y en eût deux ſur la derniere ſyllabe, quoy qu'ils les ayent ſouffertes ſur la penultieſme, comme *ἄνθρωπος.* Et les Latins au contraire n'ont pas voulu que deux de ces temps ou meſures peuſſent eſtre ſur la penultieſme qui ſuiuroit l'accent,

quoy qu'ils ne se soient pas souciez qu'elles fussent sur la derniere, comme *Dóminos*. Et voila pourquoy on dit que les Grecs reglent leur accent par la derniere, & les Latins par la penult. En quoy il semble que leur regle ait esté plus aisée que celle des Grecs, parce que quoy que la derniere vienne souuent à changer, ou en declinant ou en conjuguant, leur accent neantmoins demeure ordinairement le mesme (si ce n'est dans l'accroissement) n'estant pas autre dans *Dóminus*, par exemple, que dans *Dóminos*. Au lieu que les Grecs sont souuent obligez de le changer, comme dans ἄνθρωπος, ἀνθρώπου: & semblables.

C'est de là qu'il arriue aussi qu'on ne recule jamais le Circonflexe plus loin que la penult. parce que cét accent renfermant en soy l'éleuement & le rabaissement de la voix, il marque desja vne mesure de rabaissement sur la syllabe où il se trouue; de sorte que s'il y auoit encore deux syllabes en suitte, ce seroit comme en rabaisser trois aprés l'accent. Car σῶμα estant comme s'il y auoit σό όμα, si l'on disoit σῶματος, ce seroit comme s'il y auoit σό όματος, & comme si on mettoit vn aigu sur la quatriesme syllabe auant la fin, ce qui ne se peut. C'est pourquoy l'on est obligé dans ces rencontres de changer le Circonflexe en Aigu, c'est à dire, de ne commencer à rabaisser la voix que sur μα, σώματος. Et de plus, l'on voit par là pourquoy la derniere syllabe qui suit le Circonflexe, ne peut estre longue par nature: parce que cette derniere syllabe ayant desja esté precedée d'vn rabaissement, qui est dans le Circonflexe mesme, elle ne peut auoir deux mesures, suiuant ce qui a esté dit: Et les Latins conuiennent en cela auec les Grecs, qu'ils ne mettent jamais le Circonflexe sur la penultiesme d'vn mot, que lors que la derniere est breue, quoy que selon eux la syllabe qui suit le premier abaissement puisse estre longue aprés l'Aigu.

Ainsi toute la difficulté des accens Grecs consiste en deux choses. La 1. à connoistre la quantité de la penultiesme & de la derniere. La 2. à sçauoir sur quelle syllabe les mots veulent auoir leur éleuement par leur nature, parce que dans la mesme rencontre de quantité, il peut estre different. Il est facile de reconnoistre cette premiere condition par les Regles que j'en ay données aux chapitres precedens. Par la 2. il est difficile de le faire exactement, n'y ayant rien de plus embarassant que de voir vn si grand nombre de Regles accompagnées d'vn nombre encore plus grand d'exceptions. C'est pourquoy ie n'ay pas creû le deuoir entreprendre icy, mais le laisser ou aux Auteurs, qui l'ont traitté plus particulierement, ou à l'vsage & aux Dictionnaires, qu'on peut toûjours consulter dans les rencontres, pour s'asseurer de l'accent principal du Nominatif.

Neantmoins parce qu'aprés cela il ſe fait encore diuers changemens d'accens dans les Cas d'vn meſme Nom, qu'on ne peut ignorer ſans eſtre en danger de faillir à chaque mot qu'on eſcrit, ou qu'on prononce, & ſans paſſer pour peu inſtruit dans cette langue, j'ay taſché de ramaſſer icy ce qu'il y a de plus neceſſaire à ſçauoir ſur ce ſujet, & de le comprendre dans des regles tres-claires, & dans vn ordre tres-methodique, & tout fondé ſur l'analogie du principe que ie viens d'expliquer.

IV. *Ne pas confondre l'accent auec la quantité.*

Mais la choſe du monde où d'ordinaire on ſe trompe le plus dans la prononciation, eſt de confondre les accens auec la quantité, qui ſont deux choſes bien differentes, comme nous auons dit ailleurs. Car la quantité eſt pour marquer la longueur ou breueté des ſyllabes, & le temps qu'elles doiuent durer; au lieu que l'accent n'en marque que l'éleuation ou la depreſſion. Or comme dans la muſique il ſe voit que des nottes baſſes ont ſouuent plusieurs meſures, au lieu que de plus hautes n'en ont qu'vne, ou moins d'vne: que celles-cy paſſent ſouuent tres-viſte, & les autres tres-lentement: de meſme il eſt facile dans la prononciation d'éleuer vne ſyllabe, & de la faire paſſer legerement s'il eſt beſoin; comme au contraire d'en rabaiſſer vne autre, & la faire durer plus long-temps s'il eſt neceſſaire. Ainſi dans τετύφαμεν, l'antepenultieſme ſyllabe ſera eſleuée mais breuement, & la penultieſme rabaiſſée, quoy que tenuë plus longue & plus pleine, qu'aucune des autres de ce mot, parce qu'elle eſt telle de ſa nature.

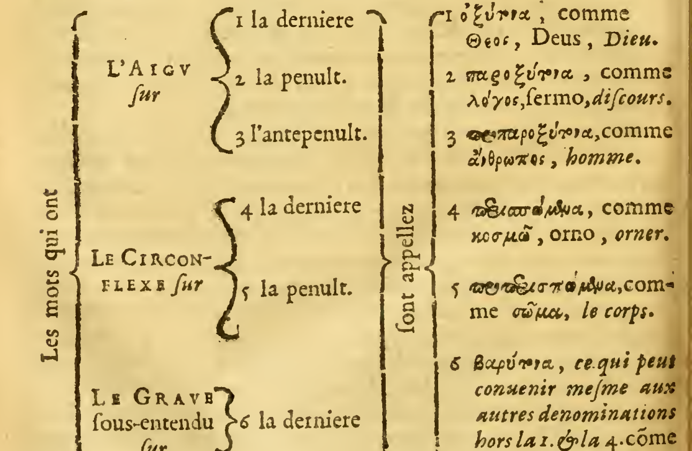
Cette prononciation que Marcien Capelle nomme l'ame des voix, & le fondement de l'harmonie, *animam vocum, & Muſices ſeminarium*, eſt ſi majeſtueuſe & ſi graue, quand elle eſt ainſi meſlée de la quantité & de l'accent, (outre l'vtilité qu'elle enferme, de nous faire juger par l'oreille ſeule de l'eſcriture, auſſi-bien que par les yeux) que ſans elle la proſe deuient toute languiſſante, & les vers meſme perdent toute leur ancienne beauté, comme l'ont desja remarqué auant nous pluſieurs perſonnes habiles, parce qu'on n'y diſtingue plus aucune cadence ny aucune harmonie, cette prononciation vicieuſe en corrompant les pieds, le nombre, & la meſure, les mots, le ſens, & toute la grace, qui dépend encore plus de la quantité, que de l'eſleuation de l'accent. D'où vient que quelques-vns ont creû, qu'il ſeroit peut-eſtre vtile, au moins pour vn temps, de ne plus marquer aucun accent, puis qu'ils ne ſeruent qu'à nous accouſtumer à vne fauſſe prononciation, & à nous faire prendre ſouuent pour long ce qui eſt bref, ou pour bref ce qui eſt long.

Ie croy neantmoins qu'on ſe peut releuer de cet inconuenient ſans en venir à cette extremité, pourueu qu'on ſuiue la veritable prononciation que j'ay marquée au premier liure, qui eſt d'autant plus facile que ie l'ay toute rappellée à celle de noſtre langue. Car faiſant ſonner doublement les diphthongues, en ſorte qu'on y entende les deux voyelles, mais pouſſées toutes d'vne meſme voix; & prononçant les voyelles longues plus pleinement & plus dans le creux de la bouche que les breues: puis joignant en ſuitte la difference des accens, on tombera facilement dans cette diſtinction, qui n'eſt point ſi difficile qu'on pourroit croire, quand on veut vn peu prendre ſoin de s'y appliquer & de s'y accouſtumer.

ADVERTISSEMENT.

Les Grammairiens Grecs vſent de certains termes pour marquer les Accens, qui ſemblent plus difficiles que les choſes meſmes à ceux à qui ils ſont nouueaux. C'eſt pourquoy nous ne nous en ſeruirons pas. Neantmoins nous les marquerons icy, afin qu'on les puiſſe entendre en les liſant dans les autres.

L'Accent Aigu s'appelle ὀξύ, *acutus*; le Graue βαρύ, *grauis*; & le Circonflexe περισπώμενος, *circumflexus*, de σπάω, *tirer, attirer,* περισπάω, ῶ, *courber, fléchir.* Ainſi



Le

Le Graue n'estant marqué dans le discours qu'au lieu de l'Aigu, comme nous auons dit, les mots qui en sont ainsi nottez ne laissent pas de s'appeller ὀξύτονα, Aigus. *Il n'y a que Clenard, que ie sçache, qui les a appellez* Barytona, Graues; *trompé sans doute par la coustume de ceux qui mettent vn Graue sur ces mots, mesme hors le discours, contre toute apparence de raison : 1. parce que la denomination d'ὀξύτονα seroit absolument fausse, n'y ayant point d'autres Noms que ceux-cy à qui elle puisse conuenir. 2. parce que la regle des Grammairiens qui disent que l'Aigu peut occuper trois lieux, seroit aussi fort inutile, si ces mots ne l'auoient sur la derniere qu'à la fin des periodes. 3. parce qu'il est de la nature de chaque voix d'auoir quelque éleuement qui soûtienne la prononciation. Et peut-estre mesme que ceux-cy n'en estoient pas tout à fait priuez dans le discours, mais qu'il y estoit seulement moderé & diminué : afin, comme i'ay dit, qu'il ne portast pas sur les syllabes suiuantes. I'ay tasché suiuant cecy de faire marquer par tout vn Aigu à la fin de ces mots, hors la suitte du discours, quoy qu'il s'y soit aussi glissé quelques Graues en quelques endroits contre nostre intention.*

CHAPITRE VII.

LES REGLES DES ACCENS;

Et premierement des Noms.

REGLE I.

Que l'accent du premier mot demeure ordinairement par tout.

L'Accent du premier mot, hors quelqu'empeschement,
Est le mesme en tout Cas, dériué, descendant.

EXEMPLES.

C'est la premiere notion que l'on doit auoir pour se conduire dans les accens : Que celuy du premier mot demeure le mesme, & sur la mesme syllabe, ou sur celle qui luy respond dans toute sa dépendance, non seulement en declinant & conjuguant, comme λόγος, *discours*, λόγου, λόγῳ : τύπτω *frapper*, τύπτεις, τύπτει. Mais mesme dans tous les dériuez, & les mots ou les temps qui dépendent les vns des autres. Ainsi τυπῶ Futur second de l'Indicatif, ayant vn Circonflexe, il se retient en τυποῖμι Futur de l'Optatif, par tous les nombres, & par toutes les personnes. Ce qui se doit dire de mesme de tous les autres.

Mais en σῶμα, σώματος, *le corps*, l'accent demeurant sur σω, se change de Circonflexe en Aigu, parce que selon la Regle generale marquée au liure 1. chap. 8. & l'analogie que nous venons d'expliquer au chap. precedent, le Circonflexe ne peut pas estre sur l'antepenultiesme.

En παχύς, παχέος, *rude, aspre*: ἀληθὴς, -θέος, *veritable*: στάς, στάντος, *qui est ferme*: l'accent demeurant sur mesme syllabe, se change de Graue (qu'il est dans la suitte du discours) en Aigu, parce que le Graue ne peut pas estre sur vne autre syllabe que la derniere, selon la mesme Regle. Et le Feminin de ces mesmes Noms, retenant l'accent sur cette mesme syllabe, le rend Circonflexe, παχεῖα, ἀληθεῖα, στᾶσα, & parce qu'elle est longue & la derniere breue, selon ce que nous dirons en la Regle 4. Quoy qu'on en excepte deux, ἐλαχύς, *petit*, ἐλάχεια: λιγύς, *harmonieux*, λίγεια.

Ainsi l'on voit que cette Regle qui est la plus generale, suppose neantmoins la connoissance de toutes les autres, lesquelles sont comme autant d'empeschemens qui font qu'elle ne peut pas auoir son effet.

ADVERTISSEMENT.

On peut rapporter à cette Regle tous les composez qui gardent l'accent de leur simple, quoy que la pluspart le retirent, comme nous dirons dans la Regle 11.

On doit aussi rappeller les Aduerbes formez des Genitifs Plur. des Noms, des Pronoms & des Participes, qui gardent ordinairement leur accent, comme de σοφῶν se fait σοφῶς, *sagement*: de μακαρίων vient μακαρίως, *heureusement*. Et de mesme οὕτως, *ainsi*: ἐκείνως, *de cette sorte*: ἀληθῶς, *veritablement*: ῥητῶς, *eloquemment*. Il y en a seulement quelques-vns d'exceptez, qu'on peut remarquer par l'vsage.

Mais il y a quelques Noms qui se démentent de cette analogie, comme ἡ μία, *vne*, τῆς μιᾶς, τῇ μιᾷ, auec vn Circonflexe sur la fin. Ἄμφω, δύω, *deux*, ἀμφοῖν, δυοῖν & δυεῖν. Datif δυσί.

REGLE II.

Que les Grecs reglent leur accent par la derniere syllabe, & comment.

Mais generalement, si longue est la derniere,
Sur l'antepenultiesme on ne doit d'accent faire.
Les diphthongues αι, οι, *qui les mots finiront,*
Icy (hors l'Optatif) pour breues passeront.

EXEMPLES.

Il faut rappeller icy ce que nous venons d'expliquer au chap. precedent, & remarquer que comme les Latins reglent leurs accens par la penultiesme, ainsi les Grecs le reglent par la derniere syllabe;

de sorte que si dans vn mot qui a l'accent sur l'antepenultiesme, la derniere deuient longue en declinant ou conjuguant, l'accent changera de place, & auancera sur la penultiesme : comme ἄνθρωπος, *homme*, ἀνθρώπου, ἀνθρώπῳ : parce que la derniere estant longue, jamais l'accent ne peut tomber sur l'antepenultiesme, pour la raison que ie viens de dire au chapitre precedent.

Or les diphthongues αι & οι passent icy toûjours pour breues quand elles finissent le mot, si ce n'est dans les temps de l'Optatif. Ainsi τετύφοι, troisiesme personne du Preterit de l'Optatif, a l'accent sur la penultiesme, parce que la finale οι est longue en ce Mode. Mais ἄνθρωποι, *homines*, a l'accent sur l'antepenultiesme, parce que οι final est censé bref hors l'Optatif. Que s'il y a encore quelque lettre aprés οι à la fin du mot, cette Regle n'a pas lieu : d'où vient qu'ἀνθρώποις, *hominibus*, a l'accent sur la penultiesme, parce que οις est long, & qu'ainsi il ne peut pas le retenir sur l'antepenultiesme.

ADVERTISSEMENT.

On pourroit dire de mesme que la derniere estant breue, l'accent est ordinairement sur l'antepenultiesme: mais cela n'est pas si general, quoy qu'on le puisse remarquer comme vne regle assez ordinaire. Car

1. Dans tous les Verbes barytons, les temps qui ont plus de deux syllabes, & qui ont la derniere breue, ont toûjours l'aigu sur l'antepenultiesme, comme ἔτυπτον, τέτυφα, τυπτοίμην, ἐτύπτετο.

2. Les noms qui prennent vne voyelle breue à leur Vocatif, reculent aussi l'accent du Nominatif sur l'antepenultiesme ; comme sont 1. Les Noms propres en ης : Σωκράτης, ὦ Σώκρατες, *Socrates*, Σωσθένης, ὦ Σώσθενες, *Sosthenes*, noms propres.

2. Ces quatre noms en ης qui font le Vocatif en α, ὁ δεσπότης, ὦ δέσποτα, *seigneur* : ὁ μητιέτης, ὦ μητίετα, *sage, prudent, qui donne conseil* : ὁ εὐρυόπης, ὦ εὐρύοπα, *qui voit de loin* : ὁ ἀκακήτης, ὦ ἀκάκητα, *sans malice*.

3. Ceux-cy retirent aussi l'accent aux Cas qui ont la derniere breue : ἡ θυγάτηρ, ὦ θύγατερ, *fille*. Acc. θύγατρα. Duel. θύγατρε. Plur. θύγατρες. Mais le Datif en ασι est long, θυγατράσι. *aux filles*. Ainsi ἡ Δημήτηρ, ὦ Δήμητερ, *Ceres* : εἰνάτηρ, ὦ εἴνατερ, *belle-sœur du costé du frere*. Ausquels on peut mesme adjoûter ces autres, qui n'ayant que deux syllabes, retirent au moins leur accent le plus loin qu'ils peuuent, σωτήρ, ὦ σῶτερ, *sauueur* : (l'accent estant circonflexe, parce que l'ω est long. quoy que l'on trouue aussi ὦ σωτήρ) πατήρ, ὦ πάτερ, *pater*.

Mais leur Accusatif est sans contraction, τὸν πατέρα, & non πάτρα, pour le distinguer de πάτρα, ας, ἡ, *la patrie*. De mesme μητέρα. matrem, *mere*, pour le distinguer de μήτρα, ας, *la matrice* : γαστέρα, ventrem, *le ventre*, pour le distinguer de γάστρα, ας, ἡ, *vn vase large qui a vn gros ventre* : ἀνήρ, vir. *homme de cœur* : ἄνδρα, Voc. ἄνερ, Plur. ἄνδρες : δαήρ, leuir, *beau-frere*, δᾶερ, &c. Pour les Genitifs & Datifs de ces Noms. Voyez cy-aprés Regle 7. Adu.

4. Les Adjectifs en ων rejettent aussi l'accent sur l'antepenultiesme au Neutre, comme βελτίων, ἀμείνων, *meilleur*, τὸ βέλτιον, ἄμεινον : κακοδαίμων, *malheureux*, τὸ κακόδαιμον : εὐδαίμων, *bien-heureux*, τὸ εὔδαιμον, quoy que quelques-vns marquent celuy-cy d'vn circonflexe, εὐδαῖμον.

Cela arriue mesme au Vocatif des comparatifs, & des composez de δαίμων,

comme ὦ γλύκιον, *plus doux* : ὦ κακόδαιμον, *Diable* : Et en ces trois Noms propres, ὦ Ἄπολλον, *ô Apollon* : ὦ πόσειδον, *ô Neptune* : ὦ Ἀγάμεμνον, *ô Agamemnon.* Au lieu que les autres l'ont sur la penultiesme, comme ὦ αἰδῆμον, *ô verecunde* :, ὦ Μαχᾶον, ὦ παλαῖμον, *ô Macaon, ô Palemon*, &c.

Mais le Neutre des Participes ne retire point l'accent sur l'antepenultiesme quoy que la derniere soit breue, comme ὁ ἁγιάζων, *santifiant*, τὸ ἁγιάζον, *ce qui santifie* : πῦρ καταναλίσκον, *vn feu deuorant.*

Et les Noms Verbaux en τέος, τέα, τέον, ont aussi l'accent sur la penultiesme, quoy que la derniere soit breue au Masculin & au Neutre, comme γραπτέος, έα, έον, scribendus, a, um, *qu'on doit escrire* : οἰστέον, ferendum, *qu'on doit souffrir*, &c.

REGLE III.

Exception de la Regle precedente.

Le Genitif εω, *que d'* ου *fait l'Ionique,*
Ceux des noms en ις, ι, *que donnera l'Attique,*
ΩΣ, ΩΝ *ne croissant point : Noms de* γέλως *venant,*
Sur l'antepenultiesme ont neantmoins l'accent.

EXEMPLES.

Nous exceptons de la Regle precedente quatre sortes de noms qui ont l'accent sur l'antepenultiesme, quoy que la derniere soit longue :

Le Genitif Ionique en εω, au lieu d'ου, comme Αἰνείεω pour Αἰνείου, Æneæ, d'*Enée.*

Les Genitifs Attiques des contractes en ις ou ι, par tous les nombres, comme d'ὄφις, ὄφεως, *du serpent.* D. ὀφέων. P. ὄφεων, *des serpens* : de πόλις, πόλεως, *de la ville.* D. πολέων. P. πόλεων, *des villes.* Et mesme de quelques Noms en υς non contractes, comme πῆχυς, πήχεως, *le coude* : πέλεκυς, *vne scie* : πελέκεων, &c.

Les Noms en ως ou en ων qui ne croissent point, c'est à dire ceux dont les Grammairiens font la 4. Declinaison des simples, comme Μενέλεως, Μενέλεω, &c. *Menelas* : εὔγεως, *fertile* : ἀνώγεων, *cenacle, refectoire* : ὑπόχρεως, *debiteur.*

Les Composez de γέλως, *le ris*, comme κατάγελως, ωτος, *ris ou risée* : φιλόγελως, ωτος, *qui aime à rire.*

ADVERTISSEMENT.

La raison pourquoy les composez de γέλως suiuent cette analogie de l'accent, est qu'ils se declinent souuent parisyllabiquement comme les precedens : car comme on dit γέλως, γέλωτος, & γέλως, γέλω ; de mesme on dit φιλόγελως, ωτος, & φιλόγελως, ω. Mais la raison pourquoy ces Noms Attiques en ως & ων, declinez parisyllabiquement, ont l'accent sur l'antepenultiesme, est qu'ils l'auoient ainsi dans la terminaison commune ος & ον. De mesme que les Genitifs Attiques ὄφεως, & autres, n'ont l'accent sur l'antepenultiesme, que parce qu'ils

l'auoient ainsi dans le commun ὄφιος : Et que les Ioniques en εω, comme Αἰνείεω, ne l'ont ainsi que pour le garder sur la mesme syllabe qu'il estoit dans le commun Αἰνείυ. De sorte que cette Regle est tellement vne exception de la precedente, qu'elle ne l'est que pour donner plus de lieu à la premiere, qui est de retenir toûjours l'accent sur mesme syllabe. A quoy l'on peut adjoûter que ces mots qui ayant la derniere longue ont l'accent sur l'antepenultiesme, rentrent dans l'analogie des Latins, en ce que leur penultiesme est toûjours breue ; d'où vient mesme que si elle estoit longue ils l'abregent, comme Μενέλαος, Μενέλεως.

REGLE IV.

De l'Accent circonflexe en particulier.

1 La penultiesme longue, & que breue suiura,
Ou n'aura point d'accent, ou circonflexe aura.

EXEMPLES.

1. L'accent circonflexe ne peut jamais estre que sur vne syllabe longue de nature ; parce que, comme nous auons dit, il enferme necessairement le releuement & rabaissement de la voix sur mesme syllabe. Or les longues sont η, ω, & toutes les diphthongues, (horsmis αι & οι finales, que nous auons exceptées en la Regle precedente,) & quelquefois les communes α, ι, υ, comme nous l'auons fait voir dans les quantitez.

Si donc la penultiesme estant longue, & suiuie d'vne breue, elle doit auoir vn accent, elle aura necessairement ce circonflexe, comme Μοῦσα, *Musa* : Φιλοῦντα, amantem, *aimant*.

Ie dis si elle doit auoir vn accent, car elle peut n'en auoir pas par sa nature, comme *ἄνθρωπος πλούσιος, vn homme riche*. Mais si la finale est longue, on ne peut mettre le Circonflexe sur la penultiesme, quoy qu'on y puisse mettre vn Aigu, suiuant l'analogie que nous auons expliquée au chap. precedent. Ainsi Μοῦσα changera son Circonflexe en Aigu au Genitif, & non au Datif, Μούσης, Μούσῃ.

ADVERTISSEMENT.

Il s'ensuit de cette Regle que les Participes de la Declinaison imparisyllabe, qui ont l'accent sur la derniere, ont vn circonflexe au Feminin, qui est de la Declinaison parisyllabe, parce qu'il se termine en α bref, comme *ταχύς, promt, viste, ταχεῖα* : *βραχύς, bref, court, βραχεῖα* : *εἰπών, qui a dit. εἰποῦσα* : *τμηθείς, couppé, τμηθεῖσα*. Dont il faut neantmoins excepter ces trois, *ἐλαχύς, petit, ἐλάχεια* : *λιγύς, clair, resonnant, harmonieux, λίγεια* : *ἥμισυς, demy, ἡμίσεια*, qui ont l'accent sur l'antepenultiesme.

Mais il faut prendre garde que le Circonflexe se peut mettre mesme sur vne penultiesme longue, quand la derniere n'est longue que par position, comme *αὖλαξ, vn sillon* : *χοῖνιξ, vn minot, vne mesure* : *πῖδαξ, vne fontaine* : parce qu'il y auoit bien de la difference mesme dans la prononciation entre vne longue par nature, & vne longue seulement par position : d'où vient encore qu'vne penultiesme qui n'est simplement longue que par cette position, n'est pas suffisante pour receuoir cét accent,

REGLE V.

Des Noms aigus parisyllabes.

Tous les Noms declinez sans accroissement faire,
Qui de graue ou d'aigu nous marquent la derniere,
Le gardent en tous lieux, hors qu'aux trois Genitifs,
Ils ont le circonflexe, ainsi qu'aux trois Datifs.

EXEMPLES.

Les noms de la Declinaison parisyllabe qui ont vn aigu sur la derniere (dont le Graue, comme nous auons dit. tient la place dans le discours,) le gardent en tous leurs Cas selon la Regle 1. Mais ils prennent vn Circonflexe sur la derniere du Genitif & Datif en tous les trois nombres, comme
ὁδός, ὁδοῦ, ὁδῷ, ὁδόν. D. ὁδώ, ὁδοῖν. P. ὁδοί, ὁδῶν, ὁδοῖς, ὁδούς, *chemin, voyage, embusches cachez sur les chemins.*

REGLE VI.

Du Genitif Plurier des parisyllabes qui suiuent le Feminin.

1 *Et pour tout autre Nom le Feminin suiuant*
Au Genitif en ῶν vn circonflexe on prend.
2 *Mais l'Adjectif en* ος *donne à son Feminin*
Pour l'accent de ce Cas, celuy du Masculin.

EXEMPLES.

1. Outre les Noms dont nous venons de parler : Tous ceux encore qui se declinent sur l'article Feminin, de quelque Genre qu'ils soient, & quelque accent qu'ils ayent au Nominatif, ont vn Circonflexe sur la derniere du Genitif en ῶν, c'est à dire celuy du Plurier, comme ὁ ταμίας, *prouiseur, thresorier, maistre d'hostel,* ταμιῶν : ἡ ἄκανθα, *espine,* ἀκανθῶν : βαρεῖα, *lourde, pesante,* βαρειῶν.

2. Neantmoins les Adjectifs en ος, retiennent toûjours le mesme accent en ce Cas, tant pour leur Masculin que pour leur Feminin, comme ἅγιος, *saint.* Genitif Plur. ἁγίων, *sanctorum* : ἡ ἁγία, *sainte.* Genitif Plur. ἁγίων (& non pas ἁγιῶν) *sanctarum* : οὗτος, *luy,* αὕτη, *elle.* Genitif Plur. τούτων pour tous les Genres : σφέτερος, σφετέρα, suus, sua, *le leur.* Genitif Plur. σφετέρων, tant pour le Masculin que pour le Feminin.

REGLE VII.

Monoſyllabes declinez auec accroiſſement.

1 *Monoſyllabes Noms declinez en croiſſant,*
Aux Genitifs, Datifs, ont ſur la fin l'Accent
Circonflexe eſtant longue, eſtant breue l'Aigu.
Πῦρ, πυρὸς & πυρῶν t'en rendront conuaincu.
2 *Mais dans le Participe, & l'interrogant τίς,*
Sur la meſme ſyllabe il ſera toûjours mis.
3 *Donne à τρώς, θώς, δᾴς, πάς, οὖς, παῖς & φῶς, lumiere:*
Au Genitif en ων l'aigu ſur la premiere.

EXEMPLES.

Les Monoſyllabes declinez par accroiſſement, ont toûjours l'accent ſur la derniere, aux Genitifs & Datifs de tous les nombres. Et cét accent eſt Circonflexe lors que cette derniere ſyllabe en eſt capable, c'eſt à dire qu'elle eſt longue par nature; ſinon ils y mettent vn Aigu.

Aux autres Cas l'accent demeure ſur la meſme ſyllabe qu'il eſtoit au Nominatif, ſelon la Regle premiere : mais s'il eſtoit Aigu au Nominatif, il deuient Circonflexe en ces Cas lors que la ſyllabe eſt longue, parce que la ſyllabe adjoûtée par l'Accroiſſement y eſt breue, ſuiuant l'analogie de la Regle 4.

Ainſi πῦρ, *le feu*, fait πυρός, πυρί, πῦρα. D. πῦρε, πυροῖν. P. πύρα, πυρῶν, πυρσί, πύρα.

On dit auſſi au Plurier πυρά, incendia, *embraſemens*. Mais πυρά, ᾶς, Singulier, ſignifie *vn buſcher*.

Et χείρ, *la main*, fait χειρός, χειρί, χεῖρα. D. χεῖρε, χειροῖν. P. χεῖρες. χειρῶν, χερσί, χεῖρας. Et ainſi des autres.

ADVERTISSEMENT.

Les Noms qui ſe declinent pat ſyncope, ſuiuent preſque la meſme analogie, comme κύων, *chien*, κύονος, κυνός, κυνί, κύνα, &c. parce que ces Cas ſe font comme s'il y auoit au Nominatif κυώ. C'eſt preſque la meſme choſe dans ἀνήρ, *homme*, ἀνδρός (au lieu d'ἀνέρος) ἀνδρί : πατήρ, πατρός, πατρί. On dit meſme μητρός, μητρί : θυγατρός, θυγατρί, de μήτηρ & θυγάτηρ, quoy que l'accent ſur la penultieſme. Au Duel θυγατέροιν. Plur. Gen. θυγατέρων : mais le Datif θυγατράσι l'a auſſi ſur la penultieſme. Pour les autres Cas de ces Noms, voyez Reg. 2. n. 3.

Γυνή, mulier, *femme*, prenant ſes Cas du Nom inuſité γυναίξ, rentre encore dans cette analogie, ayant l'accent ſur la derniere aux Genitifs & Datifs, γυναικός, γυναικί, γυναικῶν, γυναιξί.

2. Les Participes monoſyllabes, & l'interrogatif τίς gardent

toûjours l'accent sur la mesme syllabe aux Genitifs & Datifs, aussi-bien qu'aux autres Cas : ὤν, ens, *qui est*, ὄντος, ὄντι, ὄντα, &c. θείς, *qui a mis*, θέντος : φύς, *qui est né, engendré, produit* : φυέντος, &c.

Τίς, quis? *qui* ? τίνος, τίνι, τίνα, &c. Mais lors qu'il n'est pas interrogatif, mais indefiny, il a l'accent sur la derniere : τὶς, aliquis, *quelque* : τινός, τινί, τινά, &c.

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois neantmoins qu'il n'est ny interrogatif, ny proprement indefiny, estant plustost pour le relatif ὅς, comme nous auons fait voir au liure precedent, il a aussi l'accent sur la penultiesme : λάχωμεν τίνος ἔσται, sortiamur cujus sit, *voyons à qui elle sera* : οὐκ ᾔδει τίνες εἰσίν, *il ne sçauoit pas qui ils estoient.*

3. Il y a encore quelques noms particuliers qui prennent l'accent aigu sur la premiere au Genitif Plurier : Τρώς, Pl. G. Τρώων, Troianorum, *des Troyens* : ἡ δᾴς, fax, *flambeau* : τῶν δᾴδων : ὁ θῶς, *linx*, τῶν θώων : φῶς, *lumen*, τῶν φώτων, pour le distinguer de φωτῶν du nom φώς, vir, *homme*, quoy que quelques-vns escriuent aussi φώτων, *virorum*. Mais φῴδων vient du Plurier αἱ φῷδες, *les marques qui viennent aux jambes quand on s'approche trop prés du feu* : πᾶς, *tout*, πάντων : τὸ οὖς, τοῦ ὠτός, *l'oreille*, Pl. τῶν ὤτων : παῖς, *enfant* : τῶν παίδων.

ADVERTISSEMENT.

On en peut aussi remarquer quelques autres, mais qui sont peu en vsage, ou dont tout le monde ne conuient pas, comme ὁ χλούνης, *sanglier* : τῶν χλούνων : ὁ χρήστης, *qui donne à vsure*, τῶν χρήστων, &c, on dit aussi λάων, κράτων, de λᾶς, ὁ, *vne pierre* : κρᾶς, τό, *la teste*, &c.

REGLE VIII.

De l'accent des mots qui souffrent contraction.

L'accent est circonflexe en la contraction,
Lors qu'il naist de l'aigu conjoint au baryton :
Autrement il sera le mesme qu'il estoit,
Comme en φιλεόμενος, φιλούμενος *il se voit.*

EXEMPLES.

Les syllabes qui n'ont point d'accent marqué, sont censées prendre le *Baryton*, c'est à dire l'Accent graue : comme en la derniere de τύπτω, *battre* : en la derniere de φιλέω, *aimer* : parce qu'il faut necessairement que la voix qui s'estoit esleuée sur la precedente syllabe, se rabaisse en celles-cy, comme nous l'auons fait voir au chapitre precedent.

Si donc dans la contraction vous joignez vne syllabe qui soit marquée d'vn Aigu, qui est tel (´) auec la suiuante, ou vous supposez le Graue, qui est tel (`): de ces deux il s'en fait vn Circonflexe, lequel comme nous auons dit, n'est qu'vn composé de deux, & qui se marquoit mesme par la conjonction de ces deux lignes ensemble ainsi, (^) quoy que depuis l'on l'ait arrondy ainsi: (~). Et partant de φιλέω, vous faites φιλῶ, de φιλέετον, φιλεῖτον, &c. Et de mesme dans les Noms, νόος, νοῦς, *l'esprit*: γέα, γῆ, *la terre*, &c.

Mais si la contraction se fait autrement que d'vn Aigu & d'vn Graue, il n'en peut resulter cette figure (^) & partant l'accent demeurera le mesme qu'il estoit auparauant, comme en φιλεοίμην, φιλοίμην, *que i'aimasse*: πλήρεες, πλήρεις, pleni, *pleins*: ἑσταχώς, ἑσταώς, ἑστώς, stans, *qui est debout*: γεγαώς, γεγώς, natus, *nay*.

ADVERTISSEMENT.

1. L'on peut conclurre de cette Regle que la pluspart de ces noms qui ont vn circonflexe sur la derniere, sont formez par contraction. Par exemple en la Declinaison parisyllabe les Masculins en ῆς, comme Ἑρμῆς d'Ἑρμέας, *Mercure*: Ἀπελλῆς d'Ἀπελλέης, *Apelles*, &c.

Les Feminins en α ou en η, comme Ἀθηνᾶ pour Ἀθηνάα, &c. γῆ pour γέα, *la terre*: χρυσῆ pour χρυσέα, *dorée*.

Ceux en οῦς & en οῦν, νοῦς de νόος, *l'esprit*: χρυσοῦς de χρύσεος, *doré*, *beau*: ὀστοῦν de ὀστέον, *vn os*, &c.

En la Declinaison imparisyllabe il y en a aussi quantité; comme κῆρ, στῆρ, ἦρ de κέαρ, *le cœur*: στέαρ, *de la graisse*: ἔαρ, *le Printemps*: τιμῆς de τιμήεις, *precieux*: πλακοῦς de πλακόεις, placenta, *vn gasteau*: Ποσειδῶν de Ποσειδάων, *Neptune*, &c.

Mais pour cette Declinaison il y en a aussi d'autres, comme ceux en αῦς. Les monosyllabes en οῦς. Genit. οος. Ceux en ῦς, υρ, ῶξ, & ceux en ῶν, ῶντος, lesquels reçoiuent le circonflexe sur la derniere, quoy qu'ils ne viennent pás de contraction; ναῦς, *nauire*: βοῦς, *bœuf*: μῦς, *souris*: πῦρ, *feu*: πτῶξ, *timide*, &c.

Δᾷς, *vn flambeau*, selon Suidas, reçoit aussi le circonflexe comme venant de δαΐς: Quoy que les autres d'ordinaire escriuent δάς, δαδός, pretendant qu'on doit dire δαΐς, l'accent sur la derniere.

2. Quelques-vns exceptent de la Regle tous les Accusatifs des contractes Feminins en ως & ω, qui ne prennent jamais le circonflexe sur la derniere aprés la contraction, comme τὴν αἰδόα, αἰδώ, pudorem, *pudeur*: τὴν μιμώ, simiam, *singe*.

Ce qu'ils obseruent mesme au N. Duel des Masculins parisyllabes en εο qui se contractent comme νόω, νώ, *les esprits*: τὼ χρυσέω, χρυσώ, duo aurei, *deux escus d'or*. Plusieurs Adjectifs de la mesme Declinaison & terminaison, particulierement les dériuez des mots de metaux, ayant l'aigu sur l'antepenultiesme, ne laissent pas de prendre vn circonflexe aprés la contraction en tous les Cas; comme χρύσεος, χρυσοῦς, *doré*, χρυσέα, χρυσᾶ, *dorée*, χρύσεον, χρυσοῦν, *doré*, de χρυσός, *le l'or*: σιδήρεος, σιδηροῦς, *de fer*: χάλκεος, χαλκοῦς, *d'airain*: ἀργύρεος, ἀργυροῦς, *d'argent*: τὰ μολίβδεα, μολιβδᾶ, *de plomb*. Et quelques autres aussi, comme λίνεος, οῦς; έη, ῆ; εον, οῦν, *de lin*: πορφύρεος, οῦς, *de pourpre*: φοινίκεος, φοινικοῦς, *puniceus*.

Quelques Substantifs en font de mesme; comme ὁ ἀδελφίδεος, οῦς, fratris

filius, *neueu du costé du frere* : ὁ θυγατριδεος, οῦς, filiæ filius, *petit fils du costé de sa fille.*

Mais les Noms composez en sont exceptez, qui comme nous dirons en la Regle 11. retirent toûjours leur accent : ainsi de μνᾶ se fait δίμνως, *qui pese ou qui vaut deux mines.* De ῥόος, ῥοῦς, *cours, coulant,* se fait καλίῤῥους, *qui a vn beau cours, qui est beau à voir couler.* De χνόος, lanugo, *poil follet,* se fait ἄχνους, *qui n'a pas encore de barbe*, &c.

Ἀθρόος est irregulier : car ayant l'accent sur la penultiesme mesme, il le retire dans la contraction, ἄθρους, *dru, serré, frequent.*

REGLE IX.

Des Prepositions, & des mots dont la derniere est mangée.

1 *Les Prepositions ont sur la fin l'accent :*
2 *Mais quand leur Cas precede il l'attire en deuant.*
3 Ἀνά *comme* διά *doit en estre exceptée ;*
4 *Toutes perdent l'accent quand leur fin est ostée.*
5 *Mais vn mot decliné sa finale perdant*
Pour garder son accent le retire en deuant.

EXEMPLES.

1. Les Prepositions de deux syllabes ont aussi l'accent sur la fin, comme ἀπό, ab, *de, depuis* : παρά, *chez, horsmis* : ἐνί, *en*, dans les Poëtes.

Mais ἔνι fait par syncope pour ἔνεστι, μέτα pour μέτεστι, πάρα pour πάρεστι, &c. gardent l'accent du mot duquel elles sont tirées, & qui est comme leur primitif : selon ce que nous auons dit dans la premiere Regle.

2. Les Prepositions retirent leur accent sur la penultiesme, lors qu'elles sont precedées du Cas qu'elles gouuernent, comme τούτων πέρι, *touchant cela* : Διὸς πάρα, *de Iupiter.* Et de mesme ὧν ἔφυ ἄπο, *desquels il a esté engendré.*

3. Mais διά & ἀνά, *per*, ne retirent point leur accent, afin qu'on puisse toûjours les distinguer du Vocatif, ὦ ἄνα, ô Rex, *Sire.* Et de l'Accusatif, τὸν Δία, Iouem, *Iupiter.*

4. Les Prepositions perdent l'accent, quand il se fait elision ou retranchement de la syllabe où il estoit marqué, comme παρ' ἐμοῦ, *de moy, de ma part* : κατ' ἀνθρώπου, *contre cét homme.*

5. Mais lors que cette elision se fait dans vn mot qui se decline, l'accent qui estoit sur la derniere se retire sur la penultiesme, & demeure toûjours Aigu, quand mesme cette penultiesme seroit longue, parce que sa derniere n'est plus considerée : comme en πόλλ' ἔχω, *i'ay beaucoup de choses* : δείν' ἔπαθεν, *il a enduré des choses fascheuses* : χαλέπ' ἐστί, *sont difficiles.*

REGLE X.

Des noms en ος formez du Preterit Medion.

Les Noms en ος formez du Parfait medion,
Estant encore vnis auec vn autre Nom,
Leuent la penultiesme en demeurant Actifs,
Et l'antepenultiesme en deuenant Passifs.

EXEMPLES.

Les noms en ος composez d'vn Preterit medion & d'vn Nom, ont l'accent sur la penultiesme, s'ils se prennent actiuement: comme σπερμολόγος, *vn babillart, vn causeur, conteur de sornettes:* ἀνδροφόνος, *homicide:* οἰκονόμος, *econome, qui a soin de la famille:* ξιφοκτόνος, *qui tuë d'vne espée:* λαοτρόφος, *qui nourrit le peuple:* θεοτόκος, *la mere de Dieu:* λιθοβόλος, *qui ruë des pierres:* ἰχθυοφάγος, *qui mange du poisson.*

Mais s'ils se prennent passiuement, l'accent se retire sur l'antepenultiesme, comme ἰχθυόφαγος, *qui est mangé des poissons:* λιθόβολος, *qui a esté frappé d'vne pierre:* θεότοκος, *qui est né de Dieu:* λαότροφος, *qui est nourry par le peuple,* &c.

ADVERTISSEMENT.

S'ils sont composez d'vne Preposition, ils retirent aussi l'accent sur l'antepenultiesme; comme κατάλογος, *rôle, catalogue:* δίπολος, *qui a esté labouré deux fois.* Ce qui rentre dans l'analogie generale des composez de la Regle suiuante.

REGLE XI.

Des Composez de quelques particules.

Dans vn Nom d'α, ευ, δυς, ὑπὸ, δι composé,
Sur l'antepenultiesme est l'accent reculé.

EXEMPLES.

Les Composez retirent souuent l'accent sur l'antepenultiesme, & particulierement ceux qui sont faits de quelque particule, comme ἄσοφος, *ignorant, imprudent,* de σοφός, *sage:* εὔπαις, *qui a de bons enfans,* de παῖς, *fils ou fille:* δυσεύρετος, *difficile à trouuer:* ὕπανδρος, ου, ἡ, *femme suiette à son mary:* δίψυχος, *qui a l'esprit double.* Et de mesme ἀντίχριστος, *antechrist:* σύνδουλος, *conseruiteur:* περίεργος, *curieux:* κατάσκοπος, *espion,* &c.

On y peut joindre les composez de deux Noms, comme φιλόσοφος, *philosophe,* de φίλος, *amy,* & de σοφός, *sage:* δήμαρχος, *prince*

du peuple : δεκάλογος, *decalogue*. Mais cela n'eſt pas toûjours vray en ceux-cy. Car par exemple on dira l'accent ſur la derniere, περικαλλής, *extrémement beau* : ἀηδής, *rude, reueſche* : εὐσεβής, *pieux, deuot, religieux* : ἀσεβής, *impie* : ἀρχιληστής, *prince des voleurs* : θαυματουργός, *faiſeur de miracles*. Et autres dont on ne peut pas faire de Regles particulieres, mais qu'il faut apprendre par l'vſage.

CHAPITRE VIII.

DES ACCENS DES VERBES.

REGLE XII.

Generale pour tous les temps.

Toûjours l'accent du Verbe au plus loin ſe retire ;
Si par neceſſité quelque loy ne l'attire.

EXEMPLES.

La Regle la plus generale qu'on puiſſe donner pour l'accent des Verbes, c'eſt qu'il ſe retire toûjours le plus loin qu'il peut eſtre, c'eſt à dire ſur l'antepenultieſme, s'il n'y a quelque regle qui l'oblige de s'auancer, comme lors que la derniere eſt longue : auquel Cas il eſt obligé de ſe mettre ſur la penultieſme par la Regle 2.

Que ſi le mot n'a que deux ſyllabes, alors l'accent ſera par neceſſité ſur la penultieſme, Circonflexe ou Aigu, ſelon qu'elle en ſera capable : en quoy il faut bien prendre garde que l'υ final, qui n'eſt que rarement long, l'eſt neantmoins d'ordinaire en quelques temps des Verbes en μι, comme dans ἐζεύγνυν, ἐζεύγνυς, ἐζεύγνυ, qui à cauſe de cela ont l'accent aigu ſur la penultieſme.

Il y a ſeulement quelques temps, qui de leur nature prennent l'accent autrement que cette regle generale, leſquels ſeront faciles à remarquer par les trois Regles ſuiuantes.

REGLE XIII.

Des temps qui prennent vn circonflexe ſur la derniere.

1 *L'ῶ du ſecond Futur vn circonflexe aura,*
Et tous ſes deſcendans comme luy reglera :
2 *Ioins l'Aoriſte ſecond d'Infinitif Actif,*
3 *Celuy du medion au ſeul Imperatif ;*
4 *Les Aoriſtes Paſſifs reglant le Verbe en μι,*
Prennent au Subjonctif le circonflexe auſſi.

EXEMPLES.

Le Futur second de l'Indicatif Actif prend vn Circonflexe sur la derniere, & mesme le Futur premier de la cinquiesme, qui est toûjours pareil au second : Et cét accent se garde sur la mesme syllabe, ou celle qui luy respond, par toutes les personnes, dans les temps qui dépendent de celuy-cy : pourueu neantmoins qu'elles en soient capables : car autrement l'accent se change selon les regles generales cy-dessus.

1. Ainsi nous disons τυπῶ, τυπεῖς, τυπεῖ, verberabo,is,it, *ie frapperay*. Plur. τυποῦμεν, &c. A l'Optatif τυποῖμι, οῖς, οῖ. A l'Infinitif τυπεῖν. Au Participe τυπῶν, οῦντος, verberaturus, *qui frappera*. Au Futur 2. Med. τυποῦμαι, τυπῇ, τυπεῖται. A l'Infinitif τυπεῖσθαι.

2. L'Aoriste second de l'Infinitif Actif prend aussi vn Circonflexe τυπεῖν, tout de mesme que son Futur 2. Mais celuy du Participe a vn Aigu τυπών, *qui a frappé*.

3. Celuy de l'Imperatif Medion a le mesme accent Circonflexe, τυποῦ, τυπέσθω, τύπεσθε, &c. Où l'on voit qu'aux autres personnes il change selon les regles generales, comme nous auons dit cy-dessus.

4. Pour les Verbes en μι, comme nous auons monstré qu'ils suiuent presque entierement les Aoristes Passifs en la Conjugaison de leur Actif, ils les suiuent aussi pour l'accent. Or les Aoristes Passifs ont vn Circonflexe au Subjonctif τυπῶ, ῇς, ῇ, &c. & par consequent les Verbes en μι l'auront aussi, τιθῶ, ἱῶ, ἱστῶ, διδῶ, &c.

ADVERTISSEMENT.

Nous n'auons point parlé icy du Preterit Parfait du Subjonctif & de l'Optatif, parce que ces temps sont si peu vsitez sans la circonlocution, que les Grammairiens ne conuiennent pas mesme de leur accent. D'ordinaire neantmoins on leur donne l'accent sur la penultiesme, soit aigu ou circonflexe, selon qu'elle en est capable, comme τετμῶμαι, *que ie sois diuisé* : τετιμῶμαι, *que ie sois puny ou honoré* : πεφιλήμην, ῆο, ῆτο, *que ie sois aimé* : λελύμην, ῦο, ῦτο, &c. *que ie sois deliuré*. Voyez liu. 3, chap. 18.

REGLE XIV.

Des temps de l'Infinitif qui ont l'accent sur la penultiesme.

1 *L'Infinitif Parfait, 2 Les Aoristes en* AI
Leuent la penultiesme, 3 en exceptant AΣΘAI.

EXEMPLES.

1. L'Infinitif ayant diuers temps terminez en αι, y prend l'accent sur la penultiesme. Et cét accent est Circonflexe si la syllabe est longue par nature : sinon il sera Aigu.

Ce qui arriue 1. A tous ses Preterits, comme au Parfait de l'Actif τετυφέναι. Celuy du Passif τετύφθαι, πεφιλῆσθαι, *auoir esté aimé*. Celuy du Medion τετυπέναι.

2. Dans tous les Aoristes terminez en αι de quelques sortes de Verbes que ce soit, comme au premier de l'Actif τύψαι, ταράξαι, φιλῆσαι, ἁμαρτῆσαι, *auoir frappé, troublé, aimé, failly*, &c.

Aux deux du Passif, comme τυφθῆναι, συγχεθῆναι : τυπῆναι, μανῆναι.

Au second Aoriste du Med. τυπέσθαι, γενέσθαι, θέσθαι, συνθέσθαι.

3. Il n'y a que l'Aoriste premier du mesme Medion terminé en ΑΣΘΑΙ qui est excepté de cette Regle, ayant l'accent sur l'antepenultiesme, comme τύψασθαι, τίσασθαι, &c.

Les Verbes en μι suiuant encore les Aoristes Passifs, prendront vn Aigu au Present, & vn Circonflexe à l'Aor. 2. selon que la syllabe en est capable : Ce que nous n'entendons que de l'Actif.

Au Present, comme τιθέναι, ἱέναι, ἱστάναι, ἐφιστάναι, διδόναι, &c.
A l'Aor. 2. comme θεῖναι, εἷναι, στῆναι, δοῦναι, &c.

Pour le Passif de ces mesmes Verbes, il suit les regles generales des autres Verbes Passifs en son accent, comme en sa Conjugaison. Et pour l'Aoriste 2. Medion, il est compris cy-dessus dans les exemples des Aoristes en αι.

ADVERTISSEMENT.

L'on peut donc icy remarquer la difference de l'accent par lequel on distingue assez souuent trois Aoristes premiers semblables en terminaison, comme

φιλήσαι, *amauerit*; { A L'OPTATIF ACTIF, l'aigu sur la penultiesme, parce que la derniere est longue, selon la R. 2.

φίλησαι, *ama*; { A L'IMPERATIF MEDION, l'accent sur l'antepenultiesme, parce que la derniere est breue, selon la mesme Regle 2.

φιλῆσαι, *amauisse*; { A L'INFINITIF ACTIF, l'accent sur la penultiesme par cette regle-cy; lequel est circonflexe, parce que αι passe pour breue hors l'Optatif selon la Regle 2.

Mais remarquez qu'en τύψαι, & semblables, l'accent est toûjours le mesme en ces trois temps, parce que n'y ayant que deux syllabes, il ne peut pas le rejetter plus loin à l'Imperatif, & que l'υ estant bref, il ne peut pas receuoir le Circonflexe à l'Infinitif.

REGLE XV.

De l'Accent des Participes.

1 *Releue* ὼς *Participe, au Moyen, à l'Actif,*
L'Aoriste Actif second, & les deux du Passif.
2 *Mais* ΣΑΣ *comme* ΜΕ'ΝΟΣ *leuent leur penultiesme,*
3 *Et ceux en* όμϐνος *leur antepenultiesme.*

EXEMPLES.

1. Les Participes terminez en ώς, par *omega*, ont l'accent Graue ou Aigu sur la derniere. Et ceux cy sont du Preterit, tant à l'Actif, comme πετυφώς, ότος: ἡμαρτηκώς, ότος, &c. que du Medion, πετυπώς, ότος.

L'Aoriste 2. de l'Actif prend aussi le mesme accent, τυπών, όντος. Comme aussi les deux Aoristes du Passif τυφθείς, έντος: τυπείς, έντος.

Ainsi les Verbes en μι auront encore ce mesme accent, τιθείς ou θείς, έντος, ἱστάς, άντος: ᾶσα, άσης, &c. όλλύς, ῦσα, &c.

2. L'Aor. 1. Actif terminé en σας, prend l'Aigu sur la penultiesme, comme τύψας, φιλήσας.

Le Preterit Passif en μϐνος de mesme, comme τετυμμένος, πεφιλημένος.

3. Les autres Participes Passifs qui sont terminez en όμϐνος, ont l'accent sur l'antepenultiesme; comme le Present τυπτόμϐνος: le Futur 1. τυφθησόμϐνος: le Futur 3. τετυψόμϐνος.

REGLE XVI.

De quelques Imperatifs particuliers.

1 *Vn graue le Present d'Aoriste a distingué*
Dans εἰπὲ *comme* ἐλθὲ, εὑρὲ, ἰδὲ, λαβέ.
2 *Ces Aoristes seconds,* ἀφίκου *&* τράπου
*Leuent la penultiesme, ainsi qu'*ἀπλάθου.

EXEMPLES.

1. Ces Imperatifs deuroient auoir l'accent sur la premiere selon les regles precedentes, mais contre la coustume des autres, ils ont vn Graue ou vn Aigu sur la derniere, comme on voit dans la Regle, pour les distinguer de ces Aoristes 2. des mesmes Verbes εἶπε, *il a dit:* ἦλθε, *il est venu:* εὗρε, *il a trouué:* ἴδε pour εἶδε, *il a veu:* λάβε pour ἔλαβε, *il a pris.*

Neantmoins ces Imperatifs mesmes retirent l'accent dans la composition selon la coustume des autres Verbes, dont nous parlerons dans la Regle suiuante, comme διέλθε, *parcourez* : ἔξευρε, *trouuez*, &c.

2. Ces Aoristes 2. de l'Imperatif Medion deuroient auoir vn circonflexe sur la derniere, selon la Regle 13. au lieu dequoy ils ont vn Aigu sur la penultiesme, ἀφίκου, *perueni*, de ἀφικνέομαι : τράπου, *conuerte* ou *conuertere*, de τρέπω, verto, *tourner* : ἐπιλάθου, *obliuiscere*, de ἐπιλανθάνω, *oublier*.

REGLE XVII.

Des Verbes composez.

1 *Le Verbe composé souuent l'accent retire :*
2 *Mais contre cette loy neantmoins on peut dire,*
Que l'accent circonflexe en son lieu se retient,
S'il est sur la derniere, ou si de Crase il vient.
3 *L'Aoriste ou le Parfait son accent garde aussi*
Dessus son Participe, 4 *& son Mode infiny :*
5 *Comme aux autres encor dissyllabes estant ;*
Où la premiere longue a circonflexe accent.
6 *Ioins-y du Verbe en* MI *Subjonctif, Optatif,*
7 Εἰμί *hors son Present & son Imperatif.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes composez retirent l'accent de leur simple sur l'antepenultiesme aussi-bien que les Noms, comme de ἧμαι, sedeo, *s'asseoir* : κάθημαι, le mesme : κεῖμαι, jaceo, *estre couché par terre* : περίκειμαι, circumjaceo : τρέπον, *tournez* : προτρέπον, *exhortez* : φάθι, *dites* : σύμφαθι, *confessez*, &c. Ἕς, mitte, *enuoyez* : ἄφες, κάθες, dimitte, *laissez aller* : θές, *mettez* : κατάθες, *quittez* : δός, *donnez* ; ἀπόδος, *rendez*.

2. Mais l'accent circonflexe demeure souuent sur la mesme syllabe, ou sur celle qui luy respond, aussi-bien dans les dériuez que dans les composez, quand il est sur la derniere : Ainsi de πλῶ, *i'enuoyeray*, il demeure en πλοῦμαι, ἀποπλῶ, ἀποπλοῦμαι, &c. Ou qu'il naist de la crase & de la contraction, comme συνθλῶ, συνθλᾷς, συνθλᾷ, *briser* : περισπῶμαι, *se recourber, refléchir, contracter, retirer* : ἐπορχοῦμαι, *sauter dessus* : ἐπανορθοῦμαι, *corriger, redresser* : περιχεῖ, *il verse tout*, &c.

3 Les

3. Les Aoriſtes & les Preterits retiennent auſſi l'accent de leur ſimple; premierement en toutes ſortes d'Infinitifs, comme εἶναι, *eſtre allé* : ἀπεῖναι, *ſe retirer* : εἰσεῖναι, *entrer* : (que ſi la penultieſme s'abrege, l'accent ſe change en aigu, comme ἀπέναι, εἰσέναι, parce que le circonflexe ne peut pas eſtre ſur vne breue :) ἀναβῶναι, *auoir monté* : παραδεδόσθαι, παραδοθῆναι, *eſtre donné, liuré* ; παραδοῦναι, παραδοῦναι, *donner, liurer, mettre entre les mains* : ἀνεῖνται, *ont eſté renuoyez.*

4. Dans les Participes, comme εἰχώς, *qui a enuoyé* : ἀφειχώς, *qui a renuoyé* : εἱμένος, *enuoyé* : ἀνειμένος, *renuoyé, relaſché* : γεγονώς, *nay, engendré* : πρωτογονός, *premier nay* : βάς, ἀναβάς, καταβάς, *qui a monté, qui a deſcendu* : συλληφθείς, *pris, compris, conceu,* &c.

5. Ces deux temps retiennent auſſi l'accent de leur ſimple aux autres Modes, s'ils n'ont que deux ſyllabes, & que la premiere ſoit longue; comme εἶχον, *i'auois* : κατεῖχον, *ie contenois* : ἀφεῖκα, au Preterit, & ἀφῆκα à l'Aoriſte, *i'ay renuoyé, congedié, laiſsé aller* : ἧφα, *i'ay enlaſsé* : καθῆφα, *i'ay atteint, i'ay touché* : ἷγμαι d'ἱκνέομαι, *paruenir*; ἐφῖγμαι, *ie ſuis paruenu* : ἀφεῖλον, *i'ay emporté* : κατεῖπον, *i'ay accusé* : συνῆκα, *i'ay compris & entendu* : προσθεῖναι, *mettre auec, adioûter* : περιέσχον, *i'ay pris, i'ay compris* : μετέσχον, *i'ay eu part.* Mais σύνοιδα, conſcius ſum, *ie ſçay, ie ſuis coupable,* prend l'aigu ſur l'antepenultieſme, quoy que ſon ſimple οἶδα, *ie ſçay,* ait vn circonflexe.

6. Les Verbes en μι retiennent auſſi l'accent de leur ſimple au Subjonctif & à l'Optatif; comme προστιθῶ, addam *ou* adderem, *i'adioûterois*; ἐπιδιδῶ, ἐπιδῶ, *ſuperaddam, ſuperaddiderit.*

Mais remarquez que l'on eſcrit ἀποθείμην, ἀποθεῖο, ἀποθεῖτο, ſelon la Conjugaiſon des Verbes en μι, ou ἀποθοίμην, ἀπόθοιο, ἀπόθοιτο, ſelon la Conjugaiſon des Barytons. De meſme ἀποθῶμαι, θῇ, θῆται, ou ἀπόθωμαι, ἀπόθῃ, ἀπόθηται; & quelques autres qui retirent l'accent, comme les Verbes Barytons. De là vient qu'on trouue meſme προῶμαι, προῇ; & πρόωμαι, πρόῃ, πρόηται, *præmiſerim, is, it,* &c.

7. Le Verbe εἰμί garde auſſi ſon accent dans ſes compoſez, hors le Preſent & l'Imperatif; comme ἀπῆν, *aberam*; ἀπῇς ou ἀπῆσθα, *aberas*; ἀπέσται, *aberit*, ἀπῶ, *abſim*, &c.

Mais le Preſent & l'Imperatif le retirent; comme ἄπειμι, *abſum*, ἄπει, ἄπεστι, ἄπιθι ou ἄπει, *abi*, ἀπέστω, *abeat*, &c.

ADVERTISSEMENT.

Ov Imperatif moyen du Verbe ἕω, mitto, *enuoyer*, garde ſon circonflexe dans les cōpoſez d'vne Prepoſition monoſyllabe, ſelon l'Etymologiſte; comme προσοῦ, admittito, *receuez, admettez*; προοῦ, præmittito, *enuoyez deuant.* Mais il le retire dans les compoſez d'vne Prepoſition de deux ſyllabes; comme ἄφου, *laiſſez, quittez* : κάθου, *aualez, faites deſcendre,* pris de κατὰ & ἀπὸ diſſyll.

CHAPITRE IX.

Des Enclitiques.

Les Enclitiques ne ſont que certaines particules qui s'enclinent & s'appuyent ſi bien ſur le mot precedent, qu'elles ſemblent s'y vnir & ne faire qu'vn auec luy. D'où vient que ce mot qui les ſoûtient porte auſſi tant qu'il peut l'accent qui les gouuerne.

De là il s'enſuit que l'aigu ne pouuant eſtre ſuiuy de plus de deux ſyllabes, & l'accent circonflexe de plus d'vne, lors que par cette vnion d'Enclitiques il ſe fait vne addition de ſyllabes à la fin du mot; ſon accent ne pouuant plus porter juſques à la fin de ces ſyllabes, il eſt à propos qu'il en reçoiue vn nouueau s'il le peut.

Ainſi il arriue que lors que l'Aigu eſt à l'antepenultieſme, ou le circonflexe à la penultieſme, l'Enclitique qui ſe vient joindre aprés, doit donner ſon accent à ce mot pour eſtre vnie auec luy: comme *ἄνθρωπός μου, σῶμά μου: ἄνθρωπός ἐστι, σῶμά ἐστι.* Où vous remarquerez que *μοῦ*, qui a de ſoy vn Circonflexe, ne rejette neantmoins que l'aigu (qui eſt ce qui domine dans le circonflexe, comme dit Quintilien) tant parce que la ſyllabe de deuant ne ſeroit pas ſouuent capable d'vn circonflexe, que parce que cét accent ne peut pas eſtre ſuiuy d'vne longue par nature, comme eſt icy *μου* qui ſe joint au meſme mot.

Que ſi l'accent eſt aigu ſur la penult. alors l'Enclitique de deux ſyllabes retient ſon accent; comme *ἀνθρώπου ἐστί, λόγος ἐστί*, parce que cét aigu ne pourroit pas porter juſques au bout de ces deux ſyllabes adjoûtées.

Mais ſi l'Enclitique eſt d'vne ſyllabe, il ſemble qu'il y peut auoir quelque difficulté. Les nouueaux Grammairiens diſent que cette monoſyllabe perd toûiours ſon accent; comme *λόγος μου, ἀνθρώπου μου.* Mais les anciens ne s'expliquent pas aſſez là-deſſus: & ie ne ſçay ſi cette regle ne pourroit point ſouffrir quelque diſtinction pour rentrer dans l'analogie generale de la prononciation, qui ſeroit de dire que ſi aprés cét aigu à la penultieſme, il ſe joint vne Enclitique monoſyllabe breue, elle perd en effet ſon accent; comme *λόγος τε, τύπτω σε*, tant parce que l'accent precedent peut bien gouuerner ces ſyllabes, que parce auſſi qu'il ne ſe peut pas faire que l'Enclitique rejette ſon accent ſur la derniere de ce mot, eſtant contre toute ſorte de raiſon, qu'il y ait deux aigus de ſuitte, c'eſt à dire deux éleuations de voix ſans l'auoir rabaiſſée entre deux. Au lieu que s'il y ſuit vne Enclitique longue par nature, aprés cét aigu à la penultieſme; eſtant contre l'analogie de la langue Greque

que deux ſyllabes eſtant rabaiſſées aprés l'accent, la derniere ſoit longue : il ſemble qu'alors l'Enclitique deuroit retenir le ſien ; comme λόγος μου : ce qui paroiſt encore plus ſenſible quand la finale du mot meſme eſt longue ; comme ἀνθρώπου μου, parce qu'autrement il y auroit quatre meſures de rabaiſſement aprés l'accent ; ce qui ne ſe trouue jamais ailleurs, ny en Grec ny en Latin. Mais ie ſoûmets en cela mon jugement à celuy des Sçauans, & à la prattique que ie voy aujourd'huy receuë dans tous les Liures.

Si l'accent eſt ſur la derniere, ſoit aigu, ſoit circonflexe, il n'y a point de doute que l'Enclitique ſuiuante, ſoit d'vne ou de deux ſyllabes perd toûjours le ſien, parce que l'accent du mot eſtant ainſi ſur la fin eſt aſſez fort pour ſoûtenir la voix juſques ſur l'Enclitique, ſoit qu'elle ſoit d'vne ou de deux ſyllabes.

Cela ſeul peut preſque ſuffire pour nous faire voir toute l'analogie des Enclitiques en general, quoy que nous l'allions encore expoſer en particulier dans les Regles ſuiuantes.

REGLE XVIII.

Quelles ſont les Enclitiques.

Enclitiques ſeront τίς, τινός *&* τοῦ, τῷ,
Πέρ, ποθέν, τοί, ποθέ, γέ, τέ, πώς, πῆ, ποῦ, πῶ,
Le Preſent de φημί *& d'*εἰμί, *hors* φῄς, εἶ,
Pronoms d'vne ſyllabe on y peut joindre auſſi,
Hors σύ, *hors* σφώ *duel de ſeconde perſonne,*
Aux Poëtes θήν, ῥά, κίν, *auec d'autres on donne.*

EXEMPLES.

Il y a des Enclitiques preſque dans toutes les parties d'oraiſon, comme

DANS LES NOMS : τίς, aliquis ; τί, aliquid, *quelque*, par tous les nombres & toutes les perſonnes, quand il n'eſt point interrogatif ; comme auſſi τοῦ article, pour τινός, *alicujus*, & τῷ pour τινί, *alicui*.

DANS LES PRONOMS, tous les primitifs qui ſont monoſyllabes, hors σύ ; comme

μοῦ,	μοί,	μέ,	mei, mihi, me, *moy*.
σοῦ,	σοί,	σέ,	tui, tibi, te, *toy*.
οὗ,	οἷ,	ἕ,	ſui, ſibi, ſe, *ſoy*.
σφέ,	σφώ,	σφωέ,	au duel de la 3. perſonne.

(Car σφώ de la ſeconde perſonne n'eſt pas Enclitique.)

Σφίσι, σφιν & σφί au Datif Plurier de la troisiesme personne.

Quelques-vns y adjoûtent aussi σφᾶς pris pour σφέας.

DANS LES VERBES, εἰμί, ἐστί, *sum, est,* (εἶ, *es,* en est excepté.)

ἐστόν,	ἐστόν,	*estis* ou *sunt duo.*
ἐσμέν,	ἐστέ,	εἰσί, *sumus, estis, sunt.*
φημί,	φησί,	*dico, dicit,* (φῄς, *dicis* en est excepté.)
φατόν,	φατόν,	*dicitis* ou *dicunt duo.*
φαμέν,	φατέ,	φασί, *dicimus, dicitis, dicunt.*

DANS LES ADVERBES: ποθέν, ποθέ, *d'où:* ποτέ, *quelquefois:* πώς, *en quelque maniere:* πῇ, *par quelque lieu:* ποθί & ποῦ, *quelque part:* πώ, *encore.*

Mais quand ces Aduerbes seruent à l'interrogation ils ne sont plus Enclitiques; comme πόθεν ἔρχεται; *d'où vient-il?* ποῦ ἔθανε; *où est il mort?*

DANS LES CONJONCTIONS; πέρ, *encor que, certes:* γέ, *au moins, certes:* τέ & θέν, θήν, ῥά, νύ, τοί, & semblables particules expletiues, qui sont particulierement vsitées dans les Poëtes ou dans les mots composez; comme ὅγε, ἤτοι, εἴπερ, &c.

ADVERTISSEMENT.

On peut remarquer encore d'autres Enclitiques dans les Poëtes, & sur tout dans Homere; comme μεῦ, σεῦ ou τεῦ, τοί, θέν, εὗ, ἕο, μίν, νίν, νύ, κέ, κέν, ἐστί, φατί, φαντί, τεῦ pour τοῦ ou τινός indefiny, auec ψέ pour σφέ, & peut-estre quelques autres.

REGLE XIX.

Quand le Circonflexe est sur la penult. ou l'Aigu sur l'antepenultiesme.

1 *Lors que le Circonflexe est à la penultiesme,*
Ou que l'Aigu se trouue à l'antepenultiesme,
L'Accent de l'Enclitique en ce mot passera.
2 *Hormis en* ἕνεκα, εἵνεκα, οὕνεκα.

EXEMPLES.

1. L'Enclitique suiuant vn mot qui a le circonflexe sur la penultiesme, ou l'aigu sur l'antepenultiesme, rejette son accent sur la derniere de ce mesme mot; comme δοῦλός σου, *vostre seruiteur:* ὁ κύριός ἐστι, *c'est le seigneur.*

2. Neantmoins aprés ἕνεκα, εἵνεκα, οὕνεκα, l'Enclitique retient son accent; comme ἕνεκα σοῦ, *à cause de vous,* &c.

ADVERTISSEMENT.

La raison de cecy est claire. Car σοῦ estant gouuerné d'ἕνεκα, il ne doit pas se joindre en mesme mot auec luy : estant fort à propos que ce qui gouuerne & ce qui est gouuerné soient deux choses distinguées.

C'est pourquoy aprés les Prepositions l'Enclitique retient aussi son accent ; comme elle fait encore lors qu'elle suit vne conjonction disjonctiue ; comme *κατὰ μέ, ἢ σέ, selon moy, ou vous* : *περὶ σοῦ, ἢ μοῦ, de moy ou de vous* : *ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ, pour vous & pour moy*. Dont on peut voir vne infinité d'exemples dans les Nouueaux Testamens des Estiennes, & dans tous les autres liures qu'ils ont imprimez sur de tres-excellens Manuscrits de la Bibliotheque Royale ; lesquels ont esté fidellement suiuis par tous les autres.

REGLE XX.

Quand l'Agu est à la penultiesme.

D'vn mot la penultiesme ayant l'accent aigu,
La syllabe Enclitique a tout accent perdu ;
Mais pour la dissyllabe elle le garde icy.
Ἄνδρα σου te le monstre, auec λόγος ἐστί.

EXEMPLES.

Lors que le mot a vn accent aigu sur la penultiesme, l'Enclitique d'vne syllabe perd son accent, comme *λόγος μου, mon discours* : *ἄνδρα σου, vostre mary* : *μέρος τι, quelque partie*.

Mais celle de deux syllabes garde le sien ; comme *λόγος ἐστί, c'est vn discours* : *πᾶν δ' οὐκ ἐκ πίστεως ἁμαρτία ἐστί*, Rom. 1. *Tout ce qui ne vient point de la foy est peché.*

ADVERTISSEMENT.

Ie suis icy l'opinion commune, surquoy on peut voir ce que j'ay remarqué à l'entrée de ce Chapitre.

Il y en a qui se sont persuadez que si le mot auoit la penultiesme longue par position, & la derniere breue, alors l'Enclitique rejetteroit son accent sur la derniere de ce mot ; comme ἄνδρά μοι, ἄνδρά τινα, mais cette regle est rejettée de plusieurs : & l'on peut dire qu'elle est visiblement fausse, & contre la nature & l'analogie generale de la prononciation, parce qu'elle nous met deux aigus & deux éleuemens de suitte.

REGLE XXI.

Quand l'Aigu ou le Circonflexe sont à la fin.

Vn aigu sur la fin ou circonflexe estant,
L'Enclitique qui suit se passera d'accent :
Mais lors l'aigu demeure estant en la derniere,
Sans se changer en graue ainsi qu'à l'ordinaire.

EXEMPLES.

Lors qu'vn mot eſt marqué d'vn aigu ou d'vn circonflexe ſur la derniere, l'Enclitique qui ſuit perd tout à fait ſon accent. Mais alors cét aigu demeure ſans ſe changer en graue dans le diſcours, comme à l'ordinaire: parce qu'il faut qu'il releue cette derniere ſyllabe du mot pour dominer dans l'Enclitique ſuiuante, & des deux n'en faire preſque qu'vn ſeul mot, au moins quant à ce qui eſt de la prononciation; comme Θεός φησι, *Dieu dit*, & non pas Θεὸς φησι, ny Θεός φησί. Et de meſme Θεῷ μου, *à mon Dieu*: οὐαί σοι, *malheur à vous*: Θεοῦ γάρ ἐσμεν, *nous ſommes à Dieu, nous appartenons à luy*, &c.

ADVERTISSEMENT.

Ie ſuis encore icy l'opinion commune, quoy qu'il y ait grande apparence que quand aprés vn circonflexe ſur la derniere il y a vne Enclitique diſſyllabe, elle doit retenir ſon accent; comme Θεῷ φησί, ὁρῶ τινάς, parce que ce circonflexe ayant desja vn rabaiſſement ſur la derniere du mot precedent, il eſt difficile de croire qu'il y puiſſe auoir encore deux autres ſyllabes de rabaiſſement.

REGLE XXII.

Quand il y a pluſieurs Enclitiques de ſuitte.

Lors que double Enclitique enſemble tu joindras,
L'accent de la derniere en l'autre tu mettras.

EXEMEPLES.

Quand deux ou pluſieurs Enclitiques ſe ſuiuent, alors l'accent de la ſuiuante ſe met ſur celle de deuant; ſçauoir vn Aigu ou bien vn Circonflexe, ſi la ſyllabe le requiert, comme τινές ποτέ μέ τινες, *quelques-vns me frappent*: Σῶμά μοῦ τινα σώζειν δύναται.

Κύριός μού ἐστι, *c'eſt mon Seigneur*: Et alors ces Enclitiques rejettant ainſi leur accent les vnes ſur les autres, la derniere en demeure neceſſairement priuée, comme on voit en ce dernier exemple.

ADVERTISSEMENT.

Ie parle encore icy ſelon l'opinion commune & l'vſage qui eſt aujourd'huy receu, quoy que ſuiuant le principe general que j'ay expliqué, il me ſemble qu'il eſt toûjours de l'analogie generale de la Langue, de n'auoir jamais deux éleuemens de ſuitte: ſuiuant quoy j'aimerois mieux dire Κύριός μου ἐστί, ſans accent ſur μου, que non pas Κύριός μοῦ ἐστι, &c.

Et ma conjecture peut eſtre appuyée par beaucoup d'exemples du N. Teſtament, dans les Editions Royales du Louure, de Robert Eſtienne & de Plantin, & dans les Remarques de Paſor; comme Μαθηταί μου ἐστέ, Ioan. 8 31. Μάρτυς γάρ μοι ἐστιν ὁ Θεός, Rom. 1. 9. Ἰσχυρότερός μου ἐστίν, Matth 3, 11, Ὁ πα-

ἐκδιδούς με σοί, Ioan. 19. 11. Μή τις μέ δόξῃ ἄφρονα εἶναι, 2. Cor. 11. 16. où μέ retient son accent : & semblables, qui ne sont pas des erreurs de Copiste; mais plustost des restes de l'ancienne prononciation.

Et ces autoritez peuuent mesme estre appuyées de la raison, si l'on considere bien la nature des Enclitiques. Car puis qu'estre Enclitique n'est autre chose que s'appuyer tellement sur le mot precedent, qu'on ne fasse plus que comme vn seul mot auec luy : il semble que cette proprieté ne puisse pas conuenir aisément à plusieurs mots de suitte, & qu'ainsi quand vne de ces dictions Enclitiques a precedé, & s'est vnie au mot de deuant, la suiuante ne peut plus estre considerée comme Enclitique, mais comme vn mot separé, & qui ainsi doit retenir l'accent qui luy est particulier, de mesme qu'elles le retiennent dans le regime des Prepositions, comme nous venons de faire voir cy-dessus. Quoy qu'en cecy, comme en tout le reste, ie soûmette encore mon jugement à celuy des hommes habiles.

I'adjoûteray encore seulement, qu'vne marque que ces Regles ont esté bien souuent forgées par les nouueaux Grammairiens, ou accommodées à leur vsage : c'est que ceux du siecle passé mesme ne s'accordent pas toûjours auec ceux-cy, comme on voit dans Vergare, l'vn des plus habiles, & qui viuoit il y a enuiron 150. ans.

II. *Si l'on doit prononcer les deux accens qui se trouueront sur vn mot suiuy d'Enclitique.*

Or il faut remarquer icy qu'en toutes les rencontres où l'Enclitique rejette son accent sur la fin d'vn mot, on le doit toûjours prononcer, contre ce qu'enseignent les nouueaux Grammairiens. Vergara dit qu'on les doit alors prononcer tous deux autant qu'il se peut, & ie croy qu'il a raison. Mais si l'on n'en prononçoit qu'vn, il y a grande apparence que ce deuroit toûjours estre plustost ce dernier que non pas l'autre.

III. *Quelques rencontres où les Enclitiques ne rejettent pas leur accent.*

Les Enclitiques retiennent souuent leur accent sans le rejetter sur le mot precedent; ce qui arriue

1. Pour éuiter la mauuaise prononciation; comme οὔτε εἰς Καίσαρα τί ἥμαρτον, Actor. 25. *Ie n'ay rien fait contre Cesar* : où τί retient son accent, parce que s'il le rejettoit, cela seroit de fort mauuaise grace à prononcer.

2. Pour donner plus d'emphase; comme ἀλλ' ἡ ῥίζα σέ, Rom. 1. *mais c'est la racine qui vous porte*: où σέ retient son aigu : ὃ ἐδόθη σοί, 1 Tim. 4. *qui vous a esté donné* : où σοί le retient de mesme : Μή τις μέ δόξῃ ἄφρονα εἶναι, 2 Cor. 11. *De peur que quelqu'vn ne m'estime n'estre pas sage* : où μέ a retenu son accent.

3. Les Enclitiques retiennent encore leur accent au commencement des periodes, & mesme aprés vne virgule, parce qu'alors elles ne sont plus Enclitiques, ne s'appuyant plus sur vn mot precedent : comme σοὶ δώσω, Luc. 4. *Ie vous donneray*. Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι, Luc. 14 *Mon fils, ie vous dis de vous leuer*; σοὶ retient son accent, parce qu'il ne se peut pas joindre auec νεανίσκε dans la construction, mais auec λέγω qui le gouuerne : & qu'ainsi il ne s'encline pas sur le precedent, mais conuient auec le suiuant; & partant n'est point Enclitique.

Il n'y a personne que ie sçache qui ne conuienne de ces dernieres obseruations qui sont tirées de Pasor & autres Auteurs.

Mais ie croy que si on prend la peine de les considerer, elles ne seruiront pas peu à appuyer ce que i'ay dit cy-deuant, qui est que ces Enclitiques ne sont pas touiours Enclitiques, & que les Regles qu'on en donne ne sont pas toûiours conformes à la prattique des anciens: de sorte qu'il y a toûiours quelque lieu de s'en défier, lors qu'on voit qu'elles repugnent au principe naturel que i'ay marqué.

REGLE XXIII.

Quand ἐστι prend vn accent.

La periode estant par ἐστι *commencée,*
Lors d'vn accent aigu la premiere est marquée:
Ainsi que quand suiuront ces mots οὐκ, ἀλλά, εἰ
Auec ὡς, καὶ, τοῦτο: ἔστι μὲν, τοῦτ' ἔστι.

EXEMPLES.

Quand la periode commence par ἔστι, sa premiere syllabe est marquée d'vn aigu; comme ἔστι μὲν. Et de mesme quand ἔστι est aprés ces mots οὐκ, ἀλλά, &c. comme τοῦτ' ἔστι: mais on dit aussi en vn mot τουτέστι, *c'est cela mesme.*

Que si la finale n'est pas mangée, τοῦτο ἐστι, alors ἐστι n'a point d'accent, mais il le rejette selon la regle precedente.

REGLE XXIV.

Des mots qui n'ont point d'accent.

1 Ὁ, ἡ, οἱ, αἱ, εἰ, εἰς, ἐς, ἐν, *n'ont point d'accent,*
*Non plus qu'*οὐ, οὐκ, οὐχ, ὡς, ἐκ, ἐξ, *pareillement.*
2 *Mais* οὐ *prend vn aigu fermant la periode;*
Ἔξ *à la fin d'vn vers comme luy s'accommode.*

EXEMPLES.

1. Toutes ces dictions monosyllabes n'ont point d'accent, mais les quatre premiers, qui sont le Nominatif Masc. & Feminin de l'article prepositif Singulier & Plurier, & ὡς, vt, *comme*, ont vn esprit rude, les autres ont l'esprit doux.

2. Οὔ neantmoins prend vn aigu à la fin d'vne periode, & ἔξ aussi à la fin d'vn vers.

ADVERTISSEMENT.

Toutes ces dictions peuuent neantmoins auoir l'accent de l'Enclitique qui les suit, selon les regles precedentes, ὥσπερ, sicut, *comme*: εἴτις, si quis, *si quelqu'vn*, &c.

Ὡς reçoit aussi vn accent en diuerses rencontres. 1. quand il est aprés le mot auquel il a rapport: πέλεκυς ὥ, *comme vne scie*. 2. quand il est employé à faire similitude, comme ὣς εἰπὼν, ὣς φάτο, ὣς ἄρα φωνήσας, &c. 3. Quand on le joint auec οὐδέ ou μηδέ. Ἀλλ' οὐδ' ὥς, *non pas mesme ainsi*. 4. Quand on dit ἔστιν ὥς, *cela se peut en quelque maniere*.

Et la raison est que ὣς *auec l'accent est pris pour* τώς, *dont on s'est seruy pour* οὕτως, ainsi, *comme le remarque H. Estienne, & comme il se voit plus d'vne fois dans Homere. C'est pourquoy quand* ὣς *se met aussi pour* ὅμως, *tamen*, neantmoins, toutesfois, *il prend encore vn accent, & quelques-vns mesmes veulent qu'alors il soit circonflexe, comme venant de la reünion de deux syllabes* ὅ, *mais ce n'est pas le sentiment d'H. Estienne, & il y a plus d'apparence que c'est plûtost vne syncope qu'vne contraction.*

REGLE XXV.

Des Esprits.

1 *L'Article & Relatif,* 2 *ὑ,* 3 *ῥω l'aspre esprit aime.*
4 *L'ἐ des Pronoms est doux,* αὐτός, ipse, *l'est mesme.*
5 *Ils ont le rude ailleurs, qu'*ἕ, se, *mesme prendra:*
6 *Doux est l'ἐ des Augmens, hormis en* ἕσπασα.
7 *Et l'α des composez, hors* ᾅδης, ἅλυσις:
8 *L'Attique* ε *redoublant l'esprit du Verbe a pris.*
9 *Les Prepositions du doux seront notées,*
10 *Et les Conjonctions, hormis peu d'exceptées.*

EXEMPLES.

Nous ne dirons icy qu'vn mot des Esprits, reseruant le reste à l'vsage qu'on doit rechercher dans les auteurs ou dans les Dictionnaires. Et aduertissant que l'esprit du Nominatif passe dans tous ses Cas, comme celuy de Present se retient ordinairement dans tous les temps, & celuy du primitif dans tous les dériuez & les composez. Mais il faut encore remarquer.

Premierement que l'Article ὁ, ἡ, & le Relatif ὅς, ἥ, ὅ ont toûjours l'esprit aspre. Car ὦ, qui tient lieu de Vocatif, n'est pas de l'Article, mais vn Aduerbe. L'Article n'a jamais qu'vn esprit seul dans les Cas qui commencent par vne voyelle; & vn accent seul dans ceux qui commencent par vne consonne, comme τῷ, au lieu que le Relatif a toûjours & vn esprit & vn accent tout ensemble, comme οὗ, &c.

2. Tous les mots qui commencent par ὑ ont aussi l'esprit aspre, les autres voyelles & les diphthongues ont le plus souuent le doux.

3. Entre les consonnes, il y en a quatre qui prennent vn esprit rude: sçauoir trois muettes, π, κ, τ, (pour lesquelles on a inuenté

des caracteres exprés, φ, χ, θ, ce qui nous dispense d'en parler icy:) & le ῥ au commencement des mots; comme ῥώμη, robur, *force*. Que si au milieu d'vne diction il s'en trouue deux de suitte, comme en πόῤῥω, le premier prend le doux, parce qu'il finit la syllabe precedente, & l'autre l'aspre; surquoy on peut voir ce que nous auons dit au liu. 1. chap. 8.

4. Tous les Pronoms qui commencent par vn ε, ont l'esprit doux; comme ἐγώ, ἐμέ, *moy*; ἐκεῖνος, *luy*: & encore αὐτός, ipse, *luy-mesme*.

5. Toutes les autres voyelles des Pronoms sont rudes, comme ἡμεῖς, nos, *nous*: οὗτος, ille, *luy*; & mesme ἕ, se, *soy*: d'où vient qu'ἑαυτοῦ son composé, & par apherese αὑτοῦ, *sui ipsius*, prend aussi le rude.

6. L'ἄλφα en composition a d'ordinaire vn esprit doux; comme ἄπαις, *sans enfans*. Ces deux sont pourtant rudes: ἅλυσις, *vne chaisne*: ᾅδης pour ἀΐδης, *Pluton, l'enfer*.

7. L'ε, augment syllabique a aussi le doux; comme ἔτυπτον ἐτετύφειν, &c. Mais ἕστηκα, Preterit d'ἵστημι, sto, *se tenir ferme*, auec ses dériuez; ἑστηκώς, ἑστώς, *stans*, ont le rude: ἐστήκω, *persister*, vient aussi de là.

8. L'ἐψιλόν Attique mis deuant les Verbes qui commencent par ο, ou, ω, garde l'esprit du Present; comme ὁράω, *voir*: ἑώρακα, *i'ay veu*: οἰνοχοέω, pincerna sum, *ie suis eschanson*: ἐῳνοχόουν, *ie versois à boire*.

9. Les Prepositions & les Conjonctions ont encore l'esprit doux, hormis quelque peu, telles que sont ἵνα, ὅπως, ἕνεκα, &c. qu'il faut remarquer dans l'vsage.

CHAPITRE X.

Diuerses Obseruations sur les Accens, & sur la distinction des mots.

I. *Que l'Accent sert à connoistre la quantité, & comment.*

Il est bon de remarquer icy, que comme les regles des Quantitez sont le fondement de celles des Accens: de mesme les Accens nous seruent souuent à nous mener à la connoissance de la Quantité, en remontant des effets à la cause. Car, par exemple, l'aigu estant sur l'antepenultiesme on peut conclurre que la derniere est breue, hors les mots Attiques que nous auons exceptez.

La derniere eſt encore breue quand le circonflexe eſt ſur la penultieſme; & au contraire elle eſt longue quand elle eſt elle-meſme marquée d'vn circonflexe.

La derniere eſt encore longue, lors qu'on voit vne penultieſme longue par nature, qui n'eſt marquée que d'vn aigu, parce que ſi cette derniere eſtoit breue, cette penultieſme auroit alors vn circonflexe.

Mais quand la derniere eſt breue par nature, & que la penultieſme n'a qu'vn aigu, on peut dire qu'elle eſt auſſi breue, parce que ſi elle eſtoit longue, elle auroit vn circonflexe. De toutes leſquelles choſes on peut voir des exemples cy-deſſus, ſans qu'il ſoit neceſſaire de les repeter icy.

L'on peut encore reconnoiſtre la quantité du Nominatif Singulier par l'accent des autres Cas ou des autres nombres, & celle d'vn primitif par ſes dériuez : ou au contraire. Ainſi l'on voit que les noms en ίτης, non formez d'vn Verbe, ont la penultieſme longue; comme πολίτης, ου, *citoyen,* puis qu'au Plurier cét ῖ eſt circonflexe, πολῖται. C'eſt pourquoy le Feminin, qui ſe tire de ces noms, a auſſi vn circonflexe, πολῖτις, *citoyenne.* De meſme νεάν, iuuenis, *ieune,* a la derniere longue par nature, puis qu'on dit νεᾶνος au Genitif auec le circonflexe ſur la penultieſme. Et partant νεᾶνις, ιδος, iuuencula, *ieune fille,* a auſſi vn circonflexe. Et νεανίας auec νεανίσκος, ου, *ieune homme,* auroit auſſi l'α long.

II. *Que l'Etymologie ſert à connoiſtre la quantité & l'accent.*

L'on peut, par la connoiſſance de l'Etymologie & de l'origine des mots, arriuer à celle de la quantité & de l'accent, & ſouuent meſme de l'orthographe. Ainſi l'on voit qu'il faut eſcrire ῥᾴθυμος, *faineant, diſſolu,* par vn α ſouſcrit à la premiere, & vn θ à la ſeconde ſyllabe, parce qu'il vient de ῥᾴδιος, *facile,* & de θυμός, *cœur, eſprit.* Ainſi nous diſons ἅυτη auec vn eſprit rude, parce qu'il vient de ἡ αὐτή, hæc, *elle :* τούτου, parce qu'il vient de τοῦ αὐτοῦ : οὗτοι, comme venant de οἱ αὐτοί, &c.

Mais les Dialectes changent ſouuent & l'accent, & l'eſprit, & l'eſcriture, comme nous verrons cy-aprés.

III. *Que l'accent & l'eſprit ſeruent à diſtinguer diuers mots.*

L'Accent & l'Eſprit ſeruent encore à diſtinguer ſouuent beaucoup de mots entre eux; comme εἰ, *ſi :* εἶ, es, *vous eſtes :* ὁ, hic,

il, le : ὅ, quod, *lequel* : ἡ, hæc, *elle, la* : ἥ, quæ, *laquelle* : ἤ, vel, *ou*; quam, *que*; alioqui, *autrement* : ἦ, dixit, *il a dit*; *ou* erat, *il estoit* : ᾖ, sit, *qu'il soit* : ᾗ, cui, *à qui*; suæ, *à sa*, &c. quâ, *par où*; vbi, *où* : & de plus, *comment, afin que, entant que*, &c.

Et de mesme ἀλλά, *mais*; ἄλλα, alia, *autres choses* : ὦμος, ου, *l'espaule* : ὠμός, *cruel* : ἐχθρά, *choses ennemies* : ἔχθρα, *inimitié* : εἶσι, *il va* : εἰσί, *ils sont* : κρίνω, *ie iuge* : κρινῶ, *ie iugeray* : στρέβλη, *tourment* : στρεβλή, ῆς, *courbée, tortuë* : ζωόν, *vif* : ζῷον, *animal* : κῦδος, τό, *gloire* : κύδος, ὁ, *opprobre* : μόνη, *seule*; μονή, *demeure*.

IV. *Que quelquefois les mots ont mesmes accens dans diuers sens.*

Quelquefois les mots ne sont pas distinguez par l'accent ny par l'esprit, qu'il les faut reconnoistre par le sens, & par la suitte du discours; comme οὗ, vbi, *où* : οὗ, cujus, *de qui* : ἦτε, eratis, *vous estiez* : ἦτε, sitis, *que vous soyez* : ἐρευνᾶτε, inuestigatis, *vous trouuez* : ἐρευνᾶτε, inuestigate, *trouuez* : γινώσκουσι, cognoscunt, *ils connoissent* : γινώσκουσι, cognoscentibus, *à ceux qui connoissoient* : ἐν τῇ θλίψει, (au Datif Sing.) ᾗ θλίψει, (3. Sing. du Fut. Act. de l'Indic.) σε ὁ ἐχθρός σου, Deuter. 28. 57. *Dans l'affliction dont t'affligera ton ennemy* : πείσομαι, *ie persuaderay*, ou *ie croiray, i'obeïray*, pris de πείθω : πείσομαι, *ie souffriray*, pour πήσομαι, pris de πήθω, d'où vient πάσχω, *patir, souffrir* : ἡ πόσις, εως, *potion, boisson* : ὁ πόσις, ιος, *mary* : μὴν, *toutefois* : μὴν, μηνός, *vn mois* : ἔστησαν δύο, (Aor. 1. Act.) *ils en presenterent deux*; Act. 1. 23. οἳ ἔστησαν πόρρωθεν, (Aor. 2. act.) *qui se tinrent loin de luy*, Luc. 17. 12.

V. *Autres manieres de distinguer les mots.*

Puisque nous sommes sur ce sujet il ne sera pas inutile d'auertir qu'il y a encore diuerses autres manieres de distinguer les mots, comme par le genre : ἅλς, ἁλός, ὁ, *du sel* : ἅλς, ἁλός, ἡ, *la mer* : βάτος, ου, ἡ, *vn buisson* : βάτος, ου, ὁ, *sorte de mesure de choses liquides*.

Par la voyelle : νῶτος, ου, auec vn *omega*, *le dos* : νότος, ου, auec vn *omicron*, *le vent de Midy*.

Par la consonne νόθος, ου, spurius, *illegitime*.

Par les diphthongues ἐπί, *dessus*, ἐπεί, *puisque*.

En tout cecy, ceux qui prononcent comme il faut, & comme il a esté expliqué au liu. 1. ont cét aduantage, que non seulement ils contractent en moins de rien l'habitude de distinguer vne infinité de mots : mais mesmes qu'ils les font entendre & distinguer à ceux qui les entendent par le son de leur voix & de leur prononciation.

TROISIESME PARTIE DE CE LIVRE.

Des Dialectes & des Licences Poëtiques.

CHAPITRE XI.

Des quatre Dialectes en general.

LE particulier des Dialectes a esté assez expliqué en son lieu dans les liures precedens, mais il est bon d'en faire icy vne recapitulation pour en donner vne idée generale, & de faire voir en mesme temps quels sont les pays où elles ont eu cours, & les Auteurs qui s'en sont particulierement seruy.

1. L'Attique est celle qui estoit vsitée dans Athenes & dans le pays circonuoisin, laquelle a esté suiuie particulierement par Thucydides, Aristophanes, Platon, Isocrate, Xenophon & Demosthenes.

2. L'Ionienne estoit presque la mesme que l'ancienne Attique, mais passant depuis dans quelques villes de l'Asie mineure, & les isles adjacentes, qui estoient colonies des Atheniens & de ceux de l'Achaïe, (entre lesquelles on conte Samos, Milete, Ephese, Smyrne, & quelques autres,) elle receut là comme vne nouuelle teinture, & ne suiuit pas toute la delicatesse où arriuerent depuis les Atheniens. C'est en cette Langue qu'ont escrit Hippocrate & Herodote.

3. La Dorique a esté premierement en vsage parmy les Lacedemoniens, & ceux d'Argos : En suitte elle passa dans l'Epire, dans la Libye, la Sicile, Rode & Crete. C'est celle qu'ont suiuy Archimedes & Theocrite, tous deux de Syracuse ; & Pindare.

4. L'Eolienne a esté premierement vsitée parmy les Beotiens & leurs voisins, puis dans l'Eolie, region de l'Asie mineure, entre l'Ionie & la Mysie, qui comprenoit dix villes, colonies des Grecs. C'est elle qui a esté suiuie par Sapho & Alcée, dont il reste peu de chose. Mais on la trouue aussi meslée dans Theocrite, Pindare, Homere, & autres.

Cette derniere Dialecte est celle que les Latins ont particulierement suiuy, comme nous l'auons marqué dans la Methode Latine: & il y a apparence que si nous auions les auteurs qui en ont escrit, nous y trouuerions vn rapport tres-considerable, non seulement pour l'analogie, mais encore pour la phrase.

Ces Dialectes ont aussi receu beaucoup de diuersité en elles-mesmes selon les temps Car dans l'Attique, par exemple, Demosthenes est bien esloigné du stile de Thucydides, & la Dialecte Ionienne, comme nous venons de dire, n'a pas toûjours esté la mesme, ceux d'Asie ne la parlant pas comme ces vieux Ioniens de Grece, qui suiuoient l'ancien langage d'Athenes; & l'on peut dire le mesme des Doriens & des Eoliens.

Mais ce qu'il y a de plus general à remarquer dans ces quatre Dialectes sera compris dans les quatre Regles suiuantes.

REGLE XXVI.

Proprietez generales de la Dialecte Attique.

1 *Contracter l'Attique aime, 2 & des voix le meslange:*
3 *Son* ς *en* ξῖ, ῥῶ, ταῦ, *assez souuent il change:*
4 *Oste* ι *d'*αϊ, εϊ; 5 *d'*omicron *fait* ω *grand,*
6 *Νῦ à la fin des mots, 7 aux Aduerbes* ι *prend.*

EXEMPLES.

1. Les Attiques aiment les contractions, & c'est à eux particulierement qu'appartiennent les noms contractes & les Verbes circonflexes, dont nous auons parlé dans les liu. 2. & 3.

2. Mais ils n'aiment pas seulement la contraction des syllabes dans vn mesme mot, ils vnissent aussi les voix differentes par vne figure qu'on nomme SYNALEPHE, dont on peut remarquer sept sortes differentes.

La 1. par Elision, lors qu'on mange la voyelle ou la diphthongue qui est entre les deux mots; ταὐτό pour τὸ αὐτό, idem, *le mesme:* κεἰς pour καὶ εἰς, & ad, *& dans.*

La 2. par Crase, lors que deux voyelles ou diphthongues se meslent tellement ensemble, qu'ils ne gardent plus le mesme son, τἀμά pour τὰ ἐμά, mea, *mes biens:* προὔργου pour πρὸ ἔργου, operæ pretium, *c'est bien la peine:* προὐτιθέμην pour προετιθέμην, proponebam, *ie proposois.*

La 3. par Synerese, lors que les syllabes s'vnissent, en sorte neantmoins qu'on en retient toutes les lettres: Νηρηΐδες, Νηρῇδες, *Nereïdes.*

La 4. par Elision & Crase tout ensemble, lors que l'on oste vne voyelle pour faire puis aprés contraction des deux autres: ἐμοὶ ἐδόκει, ἐμοὐδόκει, *il me sembloit:* τοῦ ἄλγεος, τὤλγεος, doloris, *de la douleur.*

La 5. par Elision & Synerese : ἐμοὶ ὑποδύνει, ἐμὐποδύνει, mihi subit, *il me vient en l'esprit.*

La 6. par Crase & Synerese : ὁ αἰπόλος, ᾡπόλος, *pasteur* : ἐγὼ οἶδα, ἐγῷδα, *ie sçay bien.*

La 7. par Elision, Crase & Synerese : ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ, ἐν τ'αἰθιοπίᾳ, *en Ethiopie.*

ADVERTISSEMENT.

La Synalephe se rencontre aussi hors la contraction, lors que l'on oste la premiere voyelle du second mot; μὴ ῦρω pour μὴ εὕρω, *ie ne trouue pas* : μὴ πιφέρειν pour μὴ ἐπιφέρειν, *n'imposer pas* : ὦ'νερ pour ὦ ἄνερ, *ô homme* : ὦ'γαθὲ pour ὦ ἀγαθὲ, *ô cher amy.* Ce qui est plustost pour les Poëtes. Voyez liu. 1. R. 9.

Plusieurs de ces contractions se peuuent aussi rencontrer dans les autres Dialectes. Mais ce qui est en α, selon les Attiques, se fait plustost en η selon les Doriens; comme κῆπε pour κὴ εἶπε, *& il dit.*

Les mesmes Doriens font en ω la contraction que les Attiques font en ου : τ'ὤνδυμα pour τὸ ἔνδυμα, *le vestement* : ὠ'γώ pour ὁ ἐγώ, *moy* : ὤ'ξ pour ὁ ἐξ, qui ex, *qui de*, &c.

3. Les Attiques changent le σ en ξ : ξὺν ἐμοὶ pour σὺν ἐμοί, *auec moy* : ξυνετὸς pour συνετός, *sage, prudent.*

En ρ : θαῤῥεῖν pour θαρσεῖν, confidere, *estre asseuré* : ἄῤῥην pour ἄρσην, *masle*, &c. Neantmoins les vieux Attiques mettoient le σ pour le ρ.

Et τ; sur tout lors qu'il y a deux σσ : θάλασσα, θάλαττα, *la mer* : πράσσω, πράττω, *faire, prattiquer.*

4. Ils retranchent quelquefois la subjonctiue des diphthongues αι, ει : κλαίω, κλάω, fleo, *pleurer* : καίω, κάω, vro, *brusler* : ἑταῖρος, ἕταρος, *amy.* Et de mesme ἐς pour εἰς, ad, *vers, chez* : πλέον pour πλεῖον, *plus, dauantage.*

ADVERTISSEMENT.

L'Etymologiste adjoûte aussi d'οι, comme ποῶ pour ποιῶ, *faire* : mais cela n'est gueres en vsage que dans les Poëtes, non plus que ποεῖτε pour ποιεῖτε, *faites* : ποῶν pour ποιῶν, *faisant* : & semblables.

5. Ils changent ὀμικρὸν en ὠμέγα : λαός, λεώς, *peuple* : Μενέλαος, Μενέλεως, *Menelas* : ναός, νεώς, *temple*, & semblables, où vous remarquerez aussi le changement de l'α en ε à la penultiesme, mais seulement lors que cét α est long, pour la raison qui a esté ditte cy-dessus en la Regle 3.

6. Ils adjoûtent cette syllabe οῦν à la fin de beaucoup de mots, luy donnant vn accent circonflexe, hormis en οὔκουν, *non*, (pour le distinguer d'οὐκοῦν, *donc* :) & οὔμενουν, imo vero, *point du tout.* Ainsi ils disent ὁτιοῦν pour ὅ, τι, quid, *quoy* : ὁντινοῦν pour ὅντινα, quem, *quel* : ὁποιοσοῦν, qualiscumque, *quel que ce soit* : ὁποσοῦν, *chacun, qui vous voudrez* : ὥσπεροῦν, *de mesme que*, &c.

7. Ils joignent ſouuent vn ι à la fin des Aduerbes : οὑτωσί, *ainſi:* νυνί, nunc, *maintenant:* οὐχί, *non:* & Ion. οὐκί. Ce qu'ils font auſſi dans les Pronoms οὗτος & ἐκεῖνος, ille, *luy*, comme nous auons dit en ſon lieu.

Ils diſent auſſi νυνδί pour νῦν δὲ, nunc vero, *mais à cette heure:* ὀψί pour ὀψέ, en compoſition, comme ὀψιμαθής, *qui commence tard à eſtudier.*

ADVERTISSEMENT.

Outre cela les Attiques ont quantité de phraſes & d'expreſſions qui leur ſont particulieres : nous en auons remarqué quelques-vnes dans la Syntaxe, & le reſte ſe doit apprendre par l'vſage.

REGLE XXVII.

De la Dialecte Ionienne en general.

1 *L'Ionique au contraire, eſtend, reſout, deſlie:*
2 *Perd conſonne,* 3 *ou prend* ε; 4 *rend la voix deſunie.*
5 *D'*εο, ου, *veut faire* ευ; 6 *d'*α *comme* ε *fait* ἦτα:
7 *Ses Datifs met en* σι, 8 *prend ou quitte* ἰῶτα.
9 *D'Aſpirate il ne veut;* 10 *veut* πῖ *pour* κάππα *prendre,*
11 *Le Genitif d'*ος, ου, *par* οιο *toûjours rendre.*

EXEMPLES.

1. Les Ioniens ſont contraires aux nouueaux Attiques, en ce qu'ils ſe plaiſent toûjours à eſtendre & deſvnir les voix : de ſorte qu'ils reſoluent toûjours la contraction, diſant Ἑρμέας pour Ἑρμῆς, *Mercure :* νόος pour νοῦς, *eſprit:* & mettent toûjours les Noms & les Verbes ſans contraction.

2. Souuent meſme ils oſtent les conſonnes pour faire vn concours de voyelles ; comme κρέατος, κρέαος, carnis, *de la chair:* τύπτεται, τύπτεαι, *il eſt battu.*

3. Que s'ils ne peuuent oſter vne conſonne, ils adjoûtent vn ε pour faire ce baillement : Αἰνείεω pour Αἰνείου, Æneæ, d'*Enée :* Μουσέων pour Μουσῶν, Muſarum, *des Muſes.* Et de meſme κρίνεον pour κρίνον, *vn lis :* ἀδελφεός pour ἀδελφός, *frere :* εὐμαρεής pour εὐμαρής, *facile :* ἡμέες, *nous.* Et ſemblables.

4. C'eſt par la meſme analogie qu'ils reſoluent l'α long en αε; comme ἄεθλος pour ἆθλος, *vn combat :* & qu'ils mettent αι ou ει deuant η dans les noms qui finiſſent par cette voyelle longue, laquelle alors ſe change auſſi quelquefois en α ; comme ἀναγκαίη ou ἀναγκαία, pour ἀνάγκη, *neceſſité.*

Et

Et enfin qu'ils resoluent les diphthongues ει en ηϊ : μνημεῖον, μνημήϊον, *monument* : ἀλήθεια, ἀληθηΐα, *verité* : κλείω, κληΐω, *celebrer, loüer, fermer.*

α en ηϊ : ῥᾴδιος, ῥηΐδιος, *facile* : Θρᾷξ, Θρηΐξ, *de Thrace.*

ῳ en αοι : ᾠδή, ἀοιδή, *hymne, chant, chanson.*

αυ en αϋ : ἐμαϋτέου pour ἐμαυτοῦ, meiipsius, *de moy-mesme* : θαῦμα pour θαῦμα, *prodige, miracle.*

5. Ils changent εο & ου mesme en ευ : πλέον, οῦν ; πλεῦν, *plus, dauantage* : πλέονες, πλεῦνες, *plusieurs* : ποιοῦσι, ποιεῦσι, faciunt, *ils font.*

6. Ils changent α en η : ταμίης pour ταμίας, *thresorier* : πρηΰς pour πραΰς, *doux* : διήκονος pour διάκονος, *ministre, diacre.*

Et de mesme ε, θηέομαι de θεέω, & le mesme que θεάομαι, *contempler, voir, admirer* : πτήν pour πτάν : ἴρηξ pour ἴεραξ, *espreuier* : λίην pour λίαν, *beaucoup.*

7. Ils font les Datifs des noms parisyllabes en σι, λόγοισι, μούσῃσι pour λόγοις, μούσαις, &c. Voyez liu. 2. chap. 3. & 4.

8. Ils adjoûtent quelquefois l'ι : κεινός pour κενός, *vuide* : εἵως pour ἕως, *jusques à ce que* : εἵνεκα pour ἕνεκα, gratia, *à cause* : ποία ou ποίη, pour πόα, *herbe.*

Quelquefois ils le retranchent ; ἀπόδεξις pour ἀπόδειξις, *demonstration* : μέζων, κρέσσων, πλέων pour μείζων, *plus grand* : κρείσσων, *meilleur* : πλείων, *plus* : θήλεα pour θήλεια, *femelle*, &c.

9. Ils rejettent les aspirates : ἀπορᾶν pour ἀφορᾶν, *voir, reconnoistre.*

10. Ils mettent κ pour π : κῶς pour πῶς, *comment.*

11. Ils font en οιο au lieu d'ου le Genitif des noms parisyllabes en ος ; comme λόγος, λόγου, λόγοιο, *parole, discours*, & semblables.

REGLE XXVIII.

De la Dialecte Dorienne en general.

1 *D'ητα, d'ω grand, d'ε, d'ο, & d'ου, l'α fait le Dore :*
2 *D'ει fait ητα ; 3 d'ου, ω ; & d'ω, αυ fait encore.*
4 *Oste ι de l'Infiny : 5 Et pour le Singulier*
Se sert au Feminin du nombre Plurier.

EXEMPLES.

1. Les Dores ou Doriens font dominer l'α presque par tout : ainsi ils mettent

α pour ε : μέγαθος pour μέγεθος, *grandeur* : τάμνω pour τέμνω,

couper, diuiser : τράχω pour τρέχω, *courir* ; & cela leur est commun auec les Ioniens.

De là vient qu'ils mettent aussi α pour ει, parce qu'alors la Subjonctiue ne se considere pas ; comme κλείω, κλέω, *claudo*, Fut. κλάσω ou κλάξω, pour κλείσω : κατεκλάσθην pour κατεκλείσθην, *ie suis renfermé*. Ainsi pour κλεὶς, *clef*, l'on dit κλάξ, d'où vient l'Accus. Plurier κλᾶδας, *clefs* : mais l'on dit aussi κλαΐς, pris de l'Ionique κληΐς, *clauis*.

Ou bien s'ils considerent la Subjonctiue, ils changent ει en αι, εἴκε, αἴκα, *si* : αἴτε, siue, *soit que*, venant d'αἰ pour εἰ, *si* : φθαίρω pour φθείρω, *corrompre*, &c. Ce qui est pourtant plus rare.

α pour η, μὰν pour μὴν, *mois* : ποιμὰν pour ποιμὴν, *pasteur* : κᾶρυξ pour κῆρυξ, *heraut* : ἑλοίμαν pour ἑλοίμην, d'αἱρέω, *choisir* : ἔφαν pour ἔφην, *i'ay dit*. Ce qui n'arriue pas seulement à la seconde syllabe, mais aussi aux autres : φάμα pour φήμη, fama, *renommée* : δίδωσι pour δίδωσι, *il lie* : ἁμᾶς pour ἡμεῖς, *nous*, &c. Et ce changement leur est aussi commun auec les Eoliens, sinon que ceux-cy font α bref, au lieu que les Doriens le font long.

α pour ο : εἴκατι pour εἴκοσι, *vingt* : ἅσσα pour ὅσα ou ὅσσα, *quiconque*.

α pour ου : αἰνεία pour αἰνείου, *Ænea* : χρύσα pour χρύσου, &c.

α pour ω, au Genitif Plurier des noms qui suiuent l'article Feminin : Αἰνειᾶν pour Αἰνειῶν : τιμᾶν pour τιμῶν, honorum, *des honneurs*, &c. Et ailleurs mesme ; Ποσειδᾶν pour Ποσειδῶν, *Neptune* : πρᾶτος pour πρῶτος, *premier*, &c.

2. Ils changent ει en ῃ souscrit : καθεύδῃν pour καθεύδειν, *dormir* : λαβῆν pour λαβεῖν, *prendre*.

3. Ils changent ου en ω : μώσας pour μούσας, *musas* : λόγως pour λόγους, *sermones*, &c.

ου encore en ω : ὦλαξ pour αὖλαξ, sulcus, *sillon*, & par syncope ὦλξ : τρῶμα pour τραῦμα, *trou, playe, blessure*, de τρώω pour τραύω.

4. Ils retranchent ι de l'Infinitif : λαβὲν pour λαβεῖν, *prendre*.

5. Ils mettent souuent le Plurier des Feminins pour le Singulier : καλὰς pour καλὴν, pulchram, *belle* : σοφὰς pour σοφὴν, sapientem, *sage*, &c.

REGLE XXIX.

De la Dialecte Eolienne en general.

1 L'Eol hait l'esprit rude, 2 & retire l'accent,
3 D'α fait αι, 4 d'ων, αων, 5 pour ουσαν, οισαν prend:
6 Auant ρῶ met βῆτα, 7 deux mm *en deux πι change,*
Est suiuy des Latins, sous le Dore se range.

EXEMPLES.

1. Les Eoliens haïssent & rejettent l'esprit rude, se contentent du doux; ἠμέρα pour ἡμέρα, *iour.*

2. Ils retirent toûjours l'accent: πότaμος pour ποταμός, *fleuue:* κάλος pour καλός, *beau.*

3. Ils mettent αι pour α seul: καλαῖς pour καλά, pulchras, *belles*: μέλαις pour μέλας, *noir*: τάλαις pour τάλας, *miserable.* Et de mesme πεινᾷς pour πεινᾷς, πειναῖ pour πεινᾷ, de πεινάω, *auoir faim.*

4. Ils mettent αων pour ων au Genitif Plurier des noms qui suiuent le Feminin: αἰτιάων, μουσάων pour αἰτιῶν, μουσῶν: de mesme qu'au Singulier ils resoluent ου en αο.

5. Ils mettent οισα pour ουσα: τύπτοισα pour τύπτουσα, quæ verberet, *qui frappe*: Μοῖσαν pour Μοῦσαν, *Musam*, &c.

6. Ils mettent β auant ρ au lieu de l'esprit: βρόδον pour ῥόδον, *vne rose*: βρυτήρ pour ῥυτήρ, *vne bride.* De là vient que les Poëtes disent ἤμβροτον pour ἥμαρτον, *i'ay failly*, d'ἁμαρτάνω, *faillir, pecher,* changeant l'esprit: où il y a de plus vne transposition de ρ, & vn changement de l'α en ο.

7. De deux μμ ils font deux ππ: ὄππατα pour ὄμματα, *les yeux, la veuë.*

Ils sont presque suiuis en tout par les Latins, comme nous auons dit. Et ils conuiennent en beaucoup de choses auec les Doriens.

ADVERTISSEMENT.

Ainsi l'on peut remarquer, comme Strabon mesme le tesmoigne, qu'il n'y a proprement que deux Dialectes principales; l'Eolienne se rapportant à la Dorienne, & l'Ionienne à l'Attique. Car les Ioniens estoient proprement du pays Attique, d'où vient que nous appellons encore *Mer Ionienne*, celle qui est entre la Grece & l'Italie.

CHAPITRE XII.

Des Licences Poëtiques.

Aprés auoir parlé des principales Dialectes en general, il faut encore remarquer icy les Licences dont vſent les Poëtes, qui ſont bien plus grandes dans la langue Greque que dans la Latine; ce qui a fait dire à Ciceron au 2. de l'Orateur, qu'ils parloient comme vne langue eſtrangere & toute particuliere, à laquelle ceux qui n'ont pas eſté formez n'entendent preſque aucune choſe. Car

1. Ils allongent les breues, ce qu'on appelle ἔκτασις, *extenſion*, ou διαστολή, *diaſtole, allongement.*

2. Ils abregent les longues, ce qu'on nomme συστολή, *ſyſtole, abregement.* A quoy l'on peut rapporter, tant le changement des voyelles longues en breues, que la reſolution des diphthongues, quoy qu'elle ſe faſſe non ſeulement pour abreger, mais auſſi pour multiplier le nombre des ſyllabes, ce qu'on nomme διαίρεσις, *dierefe* ou *diuiſion.*

3. Ils retranchent, adjoûtent & tranſpoſent les lettres ou les ſyllabes, comme nous auons desja touché au chap. 9. du liure 1. & comme nous l'allons faire voir plus particulierement, & dans vn ordre qui nous facilitera autant la lecture des Poëtes, que celle des Orateurs.

I. *De la maniere dont les Poëtes allongent les ſyllabes.*

Premierement en changeant les breues en leurs propres longues, & l'α meſme en η, comme nous auons veu en mille rencontres.

2. En faiſant longues les trois voyelles communes, α, ι, υ.

3. En changeant εα ou εε en η: comme φρῆτος pour φρέατος, *putei*, de τὸ φρέαρ, *vn puis*: κρῆς pour κρέας, *de la chair.*

4. En changeant les breues ε, ο, & l'α meſme ou l'υ en diphthongues.

Soit en ει: Ἑρμείας pour Ἑρμέας, *Mercure*: ἐμεῖο pour ἐμέο, mei, *de moy*: ἡμεῖες pour ἡμέες, nos, *nous*: εἶαρ pour ἔαρ, ver, *le printemps*: ce qui eſt pris des Ioniens.

Soit en ευ: comme δεύομαι pour δέομαι, indigeo, *i'ay beſoin*: εὖα pour ἔα, ſine, *laiſſez*: ce qui vient des Eoliens.

Soit en οι: comme γελοίων pour γελόων, ridens, *riant*: ἠγνοίησεν pour ἠγνόησεν, ignorauit, *n'a pas ſceu.*

Soit en ου : οὐλοός pour ὀλοός, *pernicieux* : εἰλήλουθα pour ἐλήλυθα, *ie suis venu.*

Soit en αι : αἰετός pour ἀετός, aquila, *vne aigle.*

Soit en αυ : αὔως pour ἀώς, *l'aurore* : αὐτάρ pour ἀτάρ, *mais* : ce qui vient des Eoliens.

5. En redoublant la mesme consonne ; comme δ, ἔδδεισεν pour ἔδεισεν, *il a eu peur* : λ, ἔλλαβεν pour ἔλαβεν, *il a receu* : μ, ἄμμορος pour ἄμορος, *malheureux* ; & ainsi des autres.

6. En inserant vne autre consonne ; πτόλις, πτόλεμος pour πόλις, *ville* ; πόλεμος, *guerre* : ἐρίγδουπος pour ἐρίδουπος, latisonus, *qui se fait entendre de loin,* où le γ est inseré pour faire vn son plus distinct dans la prononciation du mot.

II. *De la maniere dont les Poëtes abregent les syllabes.*

Premierement en changeant les longues en breues, & l'η mesme en α.

2. En faisant breues les trois voyelles communes α, ι, υ.

3. En resoluant l'η en εα ou αα : comme ἦγην, ἐάγην, *fractus sum*, d'ἄγνυμι, *rompre* : ἤσθην, ἀάσθην, *læsus sum*, de ἄτω, lædo, *blesser*, *nuire.*

Ou mesme l'α long en αε, comme ἆθλος, ἄεθλος, *des combats.* Et l'ω en αο ; φῶς, φάος, lux, *lumiere.*

4. Lors que les diphthongues se diuisent en deux syllabes, mettant deux points au haut, comme ἀΐσθω pour αἴσθω, *souffler, respirer* : ἀΰτω pour αὔτω, *crier* : ἐϋμμελίης pour εὐμμελίης, *bien armé de picque.* Et ainsi des autres.

Mais l'ει se resout quelquefois en εε ; comme ἐέργω pour εἴργω, *contenir*, *renfermer*, *reserrer* : ou en ηϊ ; κληΐς pour κλείς, *vne clef.*

Dans les diphthongues impropres ᾳ se change en αϊ, comme ἀΐδης, ου pour ᾅδης, ου, *Pluton* : ou en αει, comme dans ᾄδω, ἀείδω, *chanter.*

ῃ se change en ηϊ : ληστής, ληϊστής, *larron.*

ῳ en οι ; λῷον, λώιον, *mieux*, &c.

5. En ostant l'vne des voyelles ; comme ἰδήσω pour εἰδήσω, *ie sçauray* : ἡδέα pour ἡδεῖα, *doux*, *agreable* : δορεί pour δουρεί, fait de δόρυϊ par metathese, qui vient de δόρυ, hasta, *vne picque, vne lance.*

A quoy il faut rapporter le retranchement de l'augment temporel selon les Ioniens, comme ἐγειρόμην pour ἠγειρόμην d'ἐγείρω, *exciter* : ἄγον pour ἦγον, *i'ay conduit* : ἕλον pour εἷλον, *i'ay pris*, *i'ay choisi*, &c.

III. *De l'addition ou Pleonasme.*

Cette addition se fait AV COMMENCEMENT, soit d'vne voyelle, comme ἀάχετος pour ἄχετος, *intolerable* : ἔην, Ion. pour ἦν, *eram* ou *erat* : ἦην pour ἦν, *eram, i'estois* : ἤνεικα pour εἶκα, *i'ay enlassé*, d'εἴρω, *enlasser, tistre.*

Soit d'vne particule augmentatiue, comme ἐρι, ἀρι, ζα, & autres dont nous auons parlé liu. 6. chap. 2.

AV MILIEV, c'est à dire aprés la premiere lettre ou ailleurs, soit d'vne voyelle ; φαάνθην pour ἐφάνθην, apparui, *i'ay semblé, i'ay paru.* Et de mesme en la 3. personne Singuliere des Pass. en ται ou το. Voyez liu. 3. Regle 61. Dans les Patronymiques en δης, Πηληϊάδης pour Πηλείδης ou Πηλείδης, *Pelides,*

Θέειος pour θεῖος, *diuin* : ἠέλιος pour ἥλιος, *Soleil,* (où l'esprit rude est changé selon les Eol.) τεῒν ou τεΐν pour τοί ou σοί, tibi, *à toy, à vous.*

Πηδώω pour πηδῶ ou πηδάω, *sauter* : ἀλοώμενοι pour ἀλώμενοι ou ἀλαόμενοι, *qui s'égarent,* d'ἀλάω, *erro.*

Θόωκος, *siege*, pour θῶκος : ὅου pour οὗ, *cuius* : βεβολήατο pour βεβλήατο, 3. Plur. Ion. de βάλλω ou βλέω, *ietter.*

Ὁμοίιος pour ὅμοιος ou ὁμοῖος, *semblable* : λόγοισι pour λόγοις, sermonibus, *par les paroles.*

Πολιήτης pour πολίτης, *citoyen, bourgeois* : κρήηνον pour κρῆνον, *perfice*, de κραίνω, *accomplir, acheuer.*

Soit d'vne consonante ; comme ἔσπω pour εἴπω, *dire* : ἔσσαν pour ἔσαν, au lieu d'ἦσαν, erant, *estoient.*

Soit d'vne syllabe ; comme ἰτητέον pour ἰτέον, eundum, *il faut aller.*

A LA FIN, soit d'vne voyelle, ἠέ pour ἤ, vel, *ou* : ἐπειή pour ἐπεί, *aprés que* : τιή pour τί, *pourquoy.*

Λαγῶο pour λαγώ, de λαγώς, *lievre.* Et de mesme dans tous les Genitifs des parisyllabes en ως ou ων.

Τιτήνεσι ou Τιτάνεσσι pour Τιτᾶσι, *aux Titans* ; & de mesme des autres Datifs Pluriers des imparisyllabes.

Soit d'vne syllabe, comme φι, dont nous auons parlé liu. 2. chap. 7.

δεσι à l'article prepos. liu. 2. pag. 100.

σι à la 3. pers. Sing. du Subjonctif Ionique, liu. 3. pag. 188.

μεναι & μεν aux Infin, liu. 3. Regle 45.

θι, σι, δε, σε, ζε, θε, θεν, selon les Attiques, dans les noms pris aduerbialement, liu. 6. chap. 1.

IV. *Du retranchement ou Apherese.*

Les Poëtes font des retranchemens dans les mots;

AV COMMENCEMENT, ſoit d'vne voyelle, comme de l'augment ſyllabique : λάβεν pour ἔλαβεν, *il a pris* : δέχθαι pour δεδέχθαι, *auoir receu.*

A quoy l'on doit rapporter la Synalephe quand on mange vne voyelle, comme ὕρω pour εὑρω, *ie trouueray.*

Soit d'vne conſonne; φὶν pour σφὶν, ipſis, ſibi, *à eux* : αἶα pour γαῖα, *la terre* : νέρθε pour ἔνερθε, infra, *en bas.*

AV MILIEV : ſoit d'vne voyelle, comme d'α au Pret. Actif; δέδιμεν pour δεδίαμεν, de δείδω, *craindre.* Et de meſme κάτθανε pour κατέθανε, *il eſt mort* : ἔπλετο pour ἐπέλετο, erat, *il eſtoit*, ou fuit, *il a eſté* : εἶκτην pour εἰκέτην, (Aor. 2. d'εἴκω,) *ſont ſemblables* : γέντο pour ἐγένετο, *a eſté* : πῦται pour πεύεται, *promettre, obtenir, confirmer* : σεῦτο pour ἐσεύετο, *eſtoit porté* : ἔγρετο pour ἐγείρετο, *eſtoit excité* : ἔγρεο pour ἐγείρου, excitare, *leuez-vous* : ἀγέρω pour ἀγείρω, *aſſembler* : ἀγρόμενος pour ἀγειρόμενος, *aſſemblé* : ceux-cy ſe trouuant meſme dans les Orateurs.

Διακρινθεῖτε pour διακρινθείητε, *ſeparez-vous* : ἔρυντο pour ἐρύοντο, *eſtoient deliurez*, de ῥύω; ou bien eſtoient tirez d'ἐρύω, ſans augment : ἐπέπιθμεν pour ἐπεπίθομεν, *nous auons obey* : γεύμεθα pour γευόμεθα, *nous gouſtons* : ἄρχμενος pour ἀρχόμενος, *commençant* : ἄρμενος pour ἀρόμενος, *propre* : ἐλοῦμεν pour ἐλούομεν, *nous lauions.*

Soit d'vne conſonne; ἔριπτον pour ἔρριπτον, *iettoient* : φάρυξ pour φάρυγξ, *la gorge.*

Soit d'vne ſyllabe; ἔξαιτος pour ἐξαίρετος, *choiſi* : μώνυξ pour μονόνυξ, *qui n'a point l'ongle fendu*, où l'ω recompenſe la longueur de la ſyllabe retranchée.

Ou de deux ſyllabes; πέπρωται pour πεπεράτωται, *il eſt definy, arreſté*, de περατόω, *definir* : κύντερος pour κυνεώτερος, *plus impudent.*

A LA FIN, ſoit d'vne voyelle; ἄρ pour ἄρα, *donc, certes* : βασιλῆ pour βασιλῆα, Ion. regem, *le roy* : γλήν pour γλήνη, *la prunelle.*

Ils en font de meſme dans les Prepoſitions ἀνά, παρά, κατά, où ils rejettent la voyelle finale meſme auant les conſonnes : Mais alors ἀν pour ἀνά change ſon ν, comme nous auons dit au liu. 6. chap. 2.

Les retranchemens ſe trouuent meſme quelquefois au commencement & à la fin dans vn meſme mot; comme σπάω pour ἐσπάσε,

il conseruoit, qui peut estre aussi pour l'Imperatif σώαζε, *conseruez.*

Soit d'vne consonne, comme πάλι pour πάλιν, *derechef.*

Il se fait aussi vn retranchement de syllabes A LA FIN, soit d'vne seule syllabe, comme Ἀπόλλω pour Ἀπόλλωνα, Apollinem, *Apollon* : κρῖ pour κρῖμνον ou κριθή, *de l'orge.*

Soit de deux, comme ῥά pour ῥᾴδιον ou ῥαδίως, *facilement* : ἄνα pour ἀνάστηθι, resurge, *leuez-vous.*

Le retranchement se trouue mesme quelquefois au commencement & à la fin dans vn mesme mot : comme σώω pour ἐσώωζε, *il conseruoit*, ou pour σώαζε, *conseruez.*

V. *Des transpositions & changemens.*

Ces changemens, qu'ils nomment Metatheses ou transpositions, arriuent

Premierement dans la seule disposition des lettres, ce qui se fait souuent, ou pour allonger la voyelle ; ἀταρπός, βάρδιστος, ἔκπαγλος, ἔμμορα, ἔσσυμαι, &c. pour ἀτραπός, *chemin* : βράδιστος, *tardif, pesant* : ἔπλαγος, *terrible* : μέμορα, *i'ay diuisé* : σέσυμαι, *i'ay esmû.*

Ou pour l'abreger ; ἔπραθον, ἔδρακον, κραδία, pour ἔπαρθον, *ils ont destruit* : ἔδαρκον, *ils ont veu* : καρδία, *le cœur*, & semblables.

Ou pour augmenter ou diminuer d'vne syllabe : δουρός pour δόρυος, de δόρυ, *vne lance.*

2. Dans le changement de Declinaison, prenant vn Cas dans l'analogie de la Declinaison imparisyllabe pour la parisyllabe, ou au contraire, comme ἀλκί pour ἀλκῇ, *force, puissance* : surquoy l'on peut voir le chap. 7. du liu. 2. pag. 78.

3. Changeant la terminaison & l'analogie receuë & ordinaire d'vn mot : κεκλήγων, οντος pour κεκληγώς, οτος, *resonnant.* Et de mesme des particules indeclinables, ὑπαί, παραί, ἀπαί pour ὑπό, παρά, ἀπό, &c.

4. Dans le changement de l'analogie des Conjugaisons : comme στρέφω, στροφάω, *tourner, renuerser* : πέτομαι, πωτάομαι, volo, as, *voler.*

Comme encore quand des circonflexes ils en font des barytons : πλέω, ῶ ; πλώω, *nauiger* : ζάω, ῶ ; ζώω, *viure* : χόω, ῶ ; χώω, *mettre en colere* : χέω, ῶ ; χόω, *faire vne leuée de terre.*

Ou que les Verbes demeurant circonflexes ils changent la voyelle figuratiue, comme γηρέω & γηράω, *vieillir.* V. liu. 3. chap. 22.

5. Changeant vne diphthongue en vne autre : τραπείω pour τραπέω, pris de τραπῶ, Aor. 2. du Subjonct. de τρέπω, *tourner* :

Ou vne diphthongue en voyelle : χέρηϊ pour χερείονι, *au plus meſchant*, où il y a auſſi vne ſyncope. V. liu. 2. ch. 10. pag. 89 Ou enfin d'vne conſonne en vne autre : ἔγμεν pour ἔχμεν, au lieu d'ἐχέμεν pour ἔχειν, *auoir*. V. liu. 3. ch. 12. Regle 45.

Et en tous ces changemens l'on peut remarquer qu'il y a preſque toûjours quelque fondement dans le rapport des lettres, & l'affinité qu'elles ont enſemble, comme nous l'auons expliqué au premier liure.

Outre cela les Poëtes font auſſi des tranſpoſitions & des changemens dans la ſtructure du diſcours, ſoit pour l'ordre des mots ; comme ᾧ ἔπι pour ἐπὶ ᾧ, ſuper quo, *touchant quoy* ; ſoit pour leur regime : μετὰ τοῖς δὲ pour τοῖς δὲ, *auec cela*. Soit auſſi pour les mots extraordinaires dont ils ſe ſeruent, ou pour la phraſe & l'expreſſion qui leur eſt particuliere ; ce qui ſe peut mieux remarquer par la lecture des excellens Poëtes, que par tous les diſcours qu'on en pourroit faire icy.

Mais il faut encore dire vn mot de la liberté qu'ils ſe donnent dans la ſtructure de leurs vers.

Chapitre XIII.

Obſeruations ſur la liberté de la Poëſie Greque.

Ce ſeroit icy le lieu de dire quelque choſe de la Poëſie des Grecs, de leurs pieds, de leurs meſures, de leurs cadences, & de leurs eſpeces de vers. Mais parce que ces choſes, pour la pluſpart, leur ſont communes auec les Latins qui les ont priſes d'eux, & que nous en auons traitté aſſez amplement dans la Methode Latine, j'ay crû qu'il eſtoit aſſez inutile de les repeter icy.

On peut ſeulement remarquer que les vers eſtant ordinairement dénommez, ou du nom des pieds qui les compoſent, ou de la meſure qui les regle :

Quant à la denomination des pieds, il s'en trouue d'autant de ſortes qu'il y a de pieds differents, comme ſont l'Iambique, le Trochaïque, le Dactilique, l'Anapeſtique, le Coriambique, *&c.*

Quant à la meſure les vns ſont Hexametres, les autres Pentametres, Trimetres, Dimetres, *&c.* C'eſt à dire qui ſont compoſez de ſix, de cinq, de trois & de deux meſures. Surquoy l'on peut voir la Methode Latine.

Mais il faut remarquer que les Grecs ſe donnent bien plus de liberté dans la ſtructure de leurs vers que ne font pas les Latins.

Car ils ne ſuiuent pas les meſmes regles qu'eux pour la poſition,

ſoit de voyelle deuant la conſonne, ou de voyelle ou diphthongue deuant les voyelles, comme on peut voir cy-deſſus chap. 1.

Ils ne mangent jamais la voyelle deuant vne autre voyelle du mot ſuiuant, ſi ce n'eſt quand ils mettent l'Apoſtrophe.

Ils ne mangent pas non plus le μ deuant vne voyelle comme les Latins. Outre qu'on peut dire qu'ils ne l'ont jamais veritablement à la fin d'vn mot, parce qu'elle ne s'y trouue que quand on y a desia mangé vne autre lettre, comme ἐμ' pour ἐμέ, &c.

Mais ils vſent bien plus ſouuent qu'eux de Synalephe, c'eſt à dire de la reünion de deux ſyllabes en vne dans vn meſme mot.

Leurs vers ſont ſouuent ſans auoir aucune Ceſure.

Les vers Spondaïques, c'eſt à dire les Hexametres qui ont vn Spondée au cinquieſme pied, au lieu d'vn Dactile, ſont bien plus frequens parmy eux que parmy les Latins.

Ils ont des vers *acephales*, c'eſt à dire *ſans teſte*, & qui commencent par vne breue au lieu d'vne longue : comme

Ἐπειδὴ νῆάς τε καὶ Ἑλλήσποντον ἵκοιτο. Il. 23.

Puis qu'ils ſont venus à leurs nauires & à l'Helleſpont.

où l'on voit vn Iambe pour vn Spondée au commencement: parce que, ſelon quelques-vns, le commencement du vers leur eſtoit indifferent tout de meſme que la fin.

Ils ont auſſi des vers eſcourtez, μύουροι, *ſans queuë*, c'eſt à dire qui n'ont pas leur juſte meſure ou quantité à la fin, comme

Τρῶες δ' ἐρρίγησαν, ὅπως ἴδον αἰόλον ὄφιν. Il. 12.

Les Troyens furent ſaiſis de crainte lors qu'ils virent ce ſerpent marqueté de diuerſes couleurs.

Quoy que quelques-vns diſent qu'ils alongent l'ο en vertu de l'accent, & c'eſt le ſentiment du Commentateur d'Hepheſtion.

Quelques-vns veulent meſme que l'eſprit aſpre ait cette force, comme Ἕως ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν.

Pendant qu'il rouloit ces choſes dans ſon eſprit & dans ſon cœur.

où ἕως ſe reünit en vne ſyllabe, & ὁ deuient long en vertu de l'eſprit rude. Ce qu'a auſſi enſeigné Euſtathe.

Ils ont encore des vers ſurabondans, ὑπέρμετροι, *qui ont plus que leur meſure.*

Enfin ils ont tant de liberté dans leurs vers, qu'il ſemble que tout leur ſoit permis, & que les Latins ſoient infiniment plus ſeueres, comme le teſmoigne Martial, lors qu'il s'excuſe de n'auoir peu mettre le nom d'*Earinus* dans ſes vers.

Dicunt Ἐαρινὸν *tamen Poëtæ,*
Sed Græci quibus eſt nihil negatum,

Et quos Ἄρες, Ἄρες *decet ſonare :*
Nobis non licet eſſe tam diſertis ,
Qui muſas colimus ſeueriores. Lib. 9. Epigr. 12.

Ce qui ne vient pas tant toutesfois du defaut de leur Poëſie, que de la fecondité naturelle de leur langue, qui a vne facilité prodigieuſe à diuerſifier les choſes en mille & mille manieres, ſoit dans la deriuation & compoſition des mots, ſoit dans les infle-ctions des noms & des Verbes, ſoit dans la ſtructure de leurs vers, qui conſerue toûjours ſa grace, & qui ſemble auoir vn don particulier pour enfermer toutes les beautez de l'art auec la majeſté de l'Eloquence.

Graiis ingenium, Graiis dedit ore rotundo
Muſa loqui, præter laudem nullius auaris. Horat. in Arte.

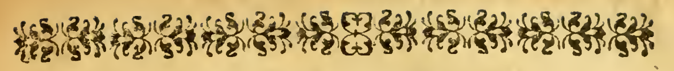
F I N.

LIAISONS DE LETTRES, *ou abreuiations pour rendre l'escriture plus belle & plus courante.*

αθι,	αθι.	γευ,	γευ.	ει,	εῖ.
αθω,	αθω.	γην,	γην.	εἶναι,	εἶναι.
αι,	αι.	γίνεται,	γίνεται.	ἐκ,	ἐκ.
αλ,	αλ.	γο, γο;	γο.	ελ, ελλ;	ελ, ελλ.
αλλ,	αλλ.	γρ,	γρ.	ἐν,	ἐν.
αν,	αν.	γρι,	γρι.	ἐξ, ἐξ;	ἐξ.
αξ, αο;	αξ, αο.	γρο,	γρο.	ἐπειδή,	ἐπειδή.
ἀπο,	ἀπο.	γυι,	γυι.	ἐπευ,	ἐπευ.
ἀρ,	ἀρ.	γυν,	γυν.	ἐστι,	ἐστι.
αρ, αρ;	αρ.	δαν,	δαν.	ευ,	ευ.
αὐτό,	αὐτό.	δαυ,	δαυ.	ευς,	ευς.
αὐτοῦ,	αὐτοῦ.	δέ,	δέ.	ην,	ην.
αὐτῷ,	αὐτῷ.	δεξ, δεξ;	δεξ.	θαυ,	θαυ.
γΓ, σΓ;	γΓ, σΓ.	δευ,	δευ.	θει,	θει.
γαν,	γαν.	δην,	δην.	θη, θη;	θη.
γάρ, γάρ;	γάρ.	δια, δια;	δια.	θην,	θην.
γει,	γει.	διο,	διο.	θν,	θν.
γελ,	γελ.	δρ,	δρ.	θρ,	θρ.
γελλ,	γελλ.	δυν,	δυν.	θρο,	θρο.
γεν,	γεν.	δυς,	δυς.	θρω,	θρω.
γερ,	γερ.	ει, ει;	ει.	καί, καί, καί;	καί.

καθω,	καθω.	μυν,	μυν.	ϖρ,	ϖρ.
καν, καν;	καν.	μω, μω;	μω.	ϖρα,	ϖρα.
κατ,	κατά.	μῶν,	μῶν.	ϖρο,	ϖρο.
κεφ,	κεφάλαιον	οἷ,	οἷον.	ϖρω,	ϖρω.
κυ, κο;	κυ, κο.	ον,	ον.	πυι,	ϖυι.
κρα,	κρα.	ου,	ου.	πυν,	ϖυν.
κυι,	κυι.	οὐδὲ,	οὐδέ.	ρα,	ρα.
κῶν,	κῶν.	οὐκ,	οὐκ.	ρι,	ρι.
λα,	λα.	οὐκα,	οὐκα.	ρο,	ρο.
λο,	λο.	οὖν,	οὖν.	σα, σα; σα,	σα.
μαι,	μαι.	οὗτος,	οὗτος.	σαι,	σαι.
μαν,	μαν.	οὗτος,	οὗτος.	σαρ,	σαρ.
μαρ,	μαρ.	παν,	παν.	σαυ,	σαυ.
μας,	μας.	παρ,	παρ.	σαῦτα,	σαῦτα.
ματων,	μάτων.	παρα,	παρα.	σει,	σει.
μαυ,	μαυ.	παυ,	παυ.	σθ,	σθ.
μεθ,	μεθ.	περ,	περ.	σθα,	σθα.
μελ,	μελ.	περι,	περι.	σθαι,	σθαι.
μελλ,	μελλ.	πευ,	πευ.	σθε,	σθε.
μεν,	μεν.	πλ,	πλ.	σθην,	σθην.
μενος,	μένος.	πυ, πο;	πυ, πο.	σθι,	σθι.
μετ,	μετά.	πϖε,	πϖε.	σθλ,	σθλ.
μην,	μην.	πϖευς,	πϖευς.	σθω,	σθω.
μι, μυ;	μι, μυ.	πϖι,	πϖι.	σκο,	σκο.
μυ, μυι;	μυ, μυι.	πϖω,	πϖω.	σμι,	σμι.

ϭ,	σο.	σχρ,	σχρ.	ῦ,	ῦ.
σȣ,	σου.	σχυν,	σχυν.	υι,	υι.
σϖα,	σϖα.	ϛω,	ϛω.	υν, υν;	υν.
σϖαι,	σϖαι.	τα,	τα.	ὑϖ,	ὑϖ.
σϖαν,	σϖαν.	ται,	ται.	ὑϖερ,	ὑϖερ.
σϖι,	σϖι.	ταῖς,	ταῖς.	ὑϖο,	ὑϖο.
σϖλ,	υϖλ.	ταν,	ταν.	υς,	υς.
σϖο,	σϖο.	τας,	τας.	υσι,	υσι.
σϖυ,	σϖυ.	ταῖθα,	ταῖθα.	χαν,	χαν.
σϖω,	σϖω.	τε,	τε.	χαρ, χαρ;	χαρ.
σσα,	σσα.	τὴν, τὴν;	τήν.	χαρι,	χαρι.
σσαν,	σσαν.	τῆς,	τῆς.	χει,	χει.
σσω,	σσω.	τι, τι;	τι, τι.	χην,	χην.
ϛ,	σπ.	τλ,	τλ.	χθα,	χθα.
ϛα,	στα.	τό,	τό.	χθην,	χθην.
ϛαυ,	σταυ.	το,	το.	χθρ,	χθρ.
ϛει,	στει.	τόν,	τόν.	χθυς,	χθυς.
ϛι,	στι.	τȣ͂, ȣ͂, τȣ͂;	τοῦ.	χο, χο;	χο.
ϛρ,	στρ.	τρ, τρ;	τρ.	χρι,	χρι.
ϛω,	στω.	τρι,	τρι.	χυν,	χυν.
συν,	συν.	τρο, τρο;	τρο.	ψαν,	ψαν.
σχα,	σχα.	τυν,	τυν.	ψαυ,	ψαυ.
σχει,	σχει.	τῷ, τῷ;	τῷ.	ψει,	ψει.
σχην,	σχην.	τω,	τω.	ῶ,	ῶ.
σχο,	σχο.	τῶν, τῶν;	τῶν.		



TABLE

DES TITRES ET DES MATIERES contenuës en ce Liure.

PREFACE.

LIVRE I.

LIVRE II.

LIVRE III.

Des Verbes, & premierement de ceux en ω.

De la seconde espece de Verbes en ω, qui est des circonflexes. 209

LIVRE IV.

De la Conjugaiſon des Verbes en μι.

Des Irreguliers en μι.

TABLE.

LIVRE VIII.

LIVRE IX.

De la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques.

Seconde partie de ce liure.

Des Accens Grecs.

Troisiesme partie de ce liure.

Des Dialectes & des Licences Poëtiques.

Fin de la Table.

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre: A nos amez & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maiſtres des Requeſtes ordinaires de noſtre Hoſtel, Baillifs, Preuoſts, Seneſchaux, & à tous autres nos Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Noſtre cher & bien amé Antoine Vitré noſtre Imprimeur ordinaire, & du Clergé de noſtre Royaume, Nous a fait dire & remonſtrer qu'on luy a mis entre les mains pour imprimer vn Liure qui a pour tiltre, *Nouuelle Methode pour apprendre facilement la langue Greque : contenant les Regles des Declinaiſons, des Coniugaiſons, de l'Inueſtigation du Theme, de la Syntaxe, de la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques, miſes en François dans vn ordre tres-clair & tres-abregé, auec vn grand nombre de Remarques tres-ſolides & tres-neceſſaires pour la parfaitte connoiſſance de la langue Greque, & pour l'intelligence des Auteurs : Et l'Abregé qui en a eſté fait par l'Auteur, contenant les Regles pour bien decliner & coniuguer,* &c. Mais comme il y en a pluſieurs qui n'ont autre induſtrie que celle de ſe preualoir du trauail & de l'induſtrie des autres, il craint qu'aprés qu'il a fait vne tres-grande deſpenſe pour mettre ladite Methode en ſa perfection, que quelques Libraires ou Imprimeurs la vouluſſent contrefaire, & faire imprimer, ou meſme l'Abregé qui en a eſté fait par l'Auteur en faueur de ceux qui commencent d'apprendre, qui ſeroit fruſtrer le Suppliant du fruit qu'il doit eſperer raiſonnablement de ſon trauail, & faire auſſi perdre courage à d'autres Libraires qui auroient deſſein de mettre au jour d'autres Ouurages dont le public receuroit beaucoup d'vtilité, crainte qu'ils leur fuſſent auſſi contrefaits. A CES CAVSES, inclinans à la requeſte dudit Expoſant, conſiderant l'vtilité que le public receura de ladite Methode, outre que ledit Expoſant nous a rendu des ſeruices particuliers, pour luy donner moyen de nous les continuer à l'auenir, Nous luy auons permis & permettons par ces preſentes d'imprimer, ou faire imprimer, vendre & diſtribuer en tous les lieux de noſtre obeïſſance, *Ladite Nouuelle Methode pour apprendre facilement la langue Greque : contenant les Regles des Declinaiſons, des Coniugaiſons, de l'Inueſtigation du Theme, de la Syntaxe, de la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques, miſes en François dans vn ordre tres-clair & tres-abregé, auec vn grand nombre de Remarques tres-ſolides & tres-neceſſaires pour la parfaitte connoiſſance de la langue Greque, & pour l'intelligence des Auteurs : Et l'Abregé qui en a*

esté fait par l'Auteur, contenant les Regles pour bien decliner & coniuguer, &c. en faire tels autres Abregez qu'il jugera estre necessaires pour l'vtilité du public, & cela en tels volumes, tels caracteres, & autant de fois que bon luy semblera, durant le temps & espace de vingt ans, à comter du jour & datte des presentes: Et faisons tres expresses inhibitions & deffenses à tous Libraires & Imprimeurs, & à toutes autres sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, de l'imprimer, ou faire imprimer, vendre & debiter en tout ou en partie, par Abregé ny autrement, durant ledit espace de temps, sans le consentement dudit Exposant, sous quelque pretexte que ce soit, d'augmentation, Abregé, correction, changement de tiltre, par extrait, fausse marque, ou autrement, en quelque sorte & maniere que ce soit, à peine de trois mil liures d'amande payable par chacun des contreuenans, & applicable vn tiers à l'Hostel-Dieu, vn tiers à Nous, & l'autre tiers audit Exposant, de confiscation des Exemplaires contrefaits, & de tous despens, dommages & interests. Deffendons en outre, sur les mesmes peines que dessus, à tous Marchands, tant forains, qu'autres nos sujets, d'en amener, vendre, debiter ou eschanger en nostre Royaume, & terres de nostre obeïssance, en quelque façon que ce soit, au contraire de nostre present Priuilege. VOVLONS que celuy ou ceux qui seront saisis d'vn seul Exemplaire ainsi contrefait, ou de l'Ouurage entier, ou des Abregez qui en auront esté extraits, soient poursuiuis sous les mesmes peines que dessus. VOVLONS en outre, qu'en mettant ou faisant mettre par ledit Exposant ces presentes, ou Extrait d'icelles, au commencement ou à la fin desdits Liures, elles soient tenuës pour signifiées, & venuës à la connoissance de tous, à la charge d'en mettre deux Exemplaires en nostre Bibliotheque, tant de l'Ouurage entier que des Abregez qu'il en imprimera, & vn autre aussi de chacun, en celle de nostre tres-cher & feal le sieur Molé Cheualier, Garde des Sceaux de France, à peine de nullité dudit Priuilege. MANDONS au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire tous exploits & commandemens pour l'execution des Presentes, sans demander autre congé, visa, ne pareatis, nonobstant clameur de Haro, chartre Normande, ou autres oppositions ou appellations quelconques. Et parce que l'exposant nous a fait remonstrer qu'il peut auoir affaire des Presentes en plusieurs & diuers lieux de nostre Royaume, Nous voulons que foy soit adjoûtée comme à l'original, aux coppies du present Priuilege, collationnées par l'vn de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires. CAR tel est nostre plaisir. DONNE' à Paris le 28. jour de Ianuier, l'an de grace 1655. Et de nostre Regne le 12. Signé, Par le Roy en son Conseil, CHARLOT, Et seellé.

Page 9. ligne 11. κλαίω. lisez λείπω, *linquo*, ἔλιπεν. p. 14. l. 1. τὸν βίον. lis. *pour* τὸν βίον. pag. 19. lig 16. d'ἐτυπτω, lis. de τέτυπται. p. 24. l. 19. αοι, l. d'αει. p. 27. l. 8. ὦ 'γαθὴ, l. ὦ 'γαθέ, là mesme l. 25 aussi l. *a aussi*. p. 30. colomne 1. lig. 13. de l'αι, l. de l'εα. p. 33. c. 1 l. 37. ἔρυξ l. ἴρυξ. p 35. col. 1. lig. 20. le γ, lis. *le κ*. là mesme l. 42. φαεινὲς l. φαεινός. p. 36. c. 2. l. 26. qua l. πῆ *qua*. p. 37. c. 1. l. 41. ξαλλώ lis. κάλλώ. pag. 53. lig. 15. aprés τῆς ἄλω, adjoûtez τῇ ἄλω, mesme p. l. 16. αες qui ont l'α long l. *es qui ont vn α long a la penult*. p. 74. l. 11. αἰωρ' l. αἰδώ. pag. 75. l. 26. &, lis. *à*. p. 77. l. 27 γευαῖκα l. γυναῖκα. p. 86 l. 7. auant la fin ostez *qui*. p. 87. l. 4. la voyelle l. *la consonne*. p. 95. l. 31. rejettent l. *retiennent*. p. 96. c. 2. l. 21. σφοῖν l. σφῷν. p. 112. l. 2. εγλίσεις l. ἐγκλίσεις m. p. l. 19 παρεληλυθὸς l. παρεληλυθώς. p. 116. l. 14. ἔκλινοιν l. ἔκλινον. p. 122. l. 12. οἰχωνός l. οἰωνός. p. 129. l. 22. cét augment l. *l'augment*. m. p. l. 28. redoublez l. *attiques*. p. 135. l. 21. deuant l. *aprés*. p. 139. l. 5. aprés *fait* adjoustez θεῦσιν; Med. p 141. l. 3. longue l. *long*. m. p. l. 20. μανῶ l. μιανῶ. pag 142. lig. 29. σεί l. σέ. p. 143. l. 16. ἰβέπω l. βλέπω. pag. 151. l. 15. effacez *est*. p. 153. l. 21. ἐτετύφειμεε l. ἐτετύφειμες. p. 154. l. 4. σαν l. εσαν. p. 156. l. 11. γεικειησι l. νεικείησι. p. 168. c. 3. εἴνμην l. εἴημεν, là mesme col. 2. τετ. l. τετι. p. 191. l. 6. auant la fin, *soluenturque* l. *soluta essent*. p. 195. τυπείσις l. τυπείσης. p. 198. l. 21. εεαι l. εαι. m. p. l. pen. ἄλλεται l. ἄλεται. p. 202. l. 7. qu'au l. *qu'vn*. p. 204. l. 23. πέπονθα l. πέποιθα. p. 214. l. 27. ἐκλέω l. ἑλκέω. p. 215. l. 25. en α l. *en η*. p. 225. l. 5. adjoûtez Imper. φιλήσαι. p. 232. l. 25. est l. *en*. p. 239. l. 4. effacez *de la penultiesme*. p. 241. l. 24. R. 55. l. R. 64. p. 248. l. 30. ετεθεν l. ἐτίθεν. p. 250. l. 4. ἱςᾶνω l. ἱςᾶσι. p. 255. l. 2 Reg. 1. p. 228. l. *Reg* 11. *p.* 246. p. 258. l. 3. auant la fin aprés Optat. adjoûtez *Imperatif*, & au dessous ςῆσαι. p. 264. l. 18. la seconde l. *la premiere de l'Imparfait*. p. 265. l. 20. Apollodore l. *Apollone*. l. 22. ἤιμες l. ἦμες. p. 273. l. 5. auant la fin ῆης l. -ῃς. p. 277. l. 27. aprés le 3. mettez ἧσμαι. p. 281. l. 24. *Singulier* l. *Plurier*. p. 292. l. 21. que l. *qui vient de*. p. 302. l 16. Reg. 5. l. *Reg. 6*. p. 304. l. 23 pag. 174. l. *pag.* 172 p. 310. l. 5. auant la fin διδράω l. δράω. p. 311. l 8. Es l. *Et*. p. 314. l 29. qui a, l. *qu'on a*. p. 322. l. 5. εἰλάλλω l. εἰλάμην. p. 335. l. 3. auant la fin ἀνώγων l. ἄνωγον. p. 336. l. 3. corrigez la mesme faute. p. 337. l. 28 ἤδυνσα l. ᾔδησθα. m. p. l. 32 ἤμεν l. ἤσμεν. p. 339. l. 17. λ deuant μ. l. μ deuant λ. p. 345. l. 15. κατω l. κατά. p. 350. l. 16. il. l. νή *augmente aussi*. p. 351. l. 5. diminuent l. *changent*. p. 356. l. 18. aprés ψ, mettez μ. p. 357. c. 2. l. 8. καδδῦσαι l. καδδῦσαι. p. 365. l. 15. καρτὸς l. καρπὸς m. p. l. 27. ἐλκία l. ἐλαῖα. p. 369. l. 8. auant la fin, deffenseur, l. *pernicieux*. p. 373. l. 15 premierement l. *particulierement*. p. 388. l. 10. le Nominatif l. *l'Accusatif*. p. 391. l. 16. δυώωσθαι l. δυώσασθαι. p. 400 c. 2. l. 24. θεῶ l. θεῷ. p. 402. l. 21. ἔρχονται l. ἔρχονται. p 410. c. 2. l. 2. ἐληλακὼς l. ἐληλακώς. p. 414. l. 19. lettre l. *liste*. p. 435. l. 23. παρατυχών l. παρατυχόν p. 447. c 1. l. 17. κινώδυνα l. κινδυνα. p. 451. l 2. σκώψαντα l. σκώψαντα. p. 466. l. 12. πορρωτέρω l. πορρωτέρω. p. 472. l. 2. οος l. οἷος. p. 486 l. 9. matiere l. *maniere*. p. 501. l. 9. auant la fin, aprés *premier* adjoûtez *membre*. p. 517. l. 15. σκήπτον l. σκήπτων. p. 518. l. 13. auant la fin, *deuant* l. *deuant μ dans*. p. 521. l. 13 masculins l. *masculins en ας*. p. 533. l. 30. ostez *non*. l. 32 *que*, adjoûtez *les Adiectifs &c.* p 547. l. 24 Poëtes l. *Poetes* en deux syllabes. p. 552. l. 10, suiuront l. *il suit*. p. 562. l. 26. πρῶτος pour πρõτος l, πρᾶτος pour πρῶτος.

